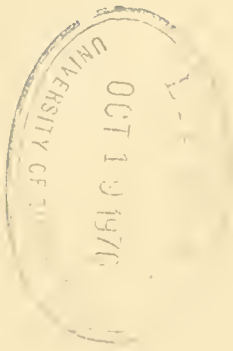
CC
67
B6
t.10
ptie.2



II

PRAEFECTI PRAETORIO ILLYRICI.

Il Pagi, nella critica Baroniana all' anno 380[1], il Ritter, nelle note al commentario di Gotofredo, ed il Tillemont, nella nota sopra Graziano[2], hanno dimostrato che quando quest' imperatore si scelse a collega Teodosio, al 19 di gennaio del 379, a Sirmio, capitale dell' Illirico, oltre l' impero dell' Oriente gli cedè anche una porzione dell' Illirico. Onde da quel tempo incominciò la divisione dell' Illirico in Orientale colla capitale Tessalonica soggetta all' Imperatore di Costantinopoli, ed in Occidentale, appartenente all' impero d'Italia.

[Cette opinion a été révoquée en doute. D'après Mommsen[3], la séparation administrative de l'Illyrie orientale et de l'Illyrie occidentale n'a pas commencé avec la division de l'Empire, mais appartient déjà à l'organisation de Constantin. Deux faits viennent à l'appui de cette manière de voir : la liste de Vérone met en évidence le double ressort d'Illyrie; elle distingue le diocèse de Mésie qui correspond à ce qu'on a appelé plus tard l'Illyrie orientale, et le diocèse de Pannonie qui est l'Illyrie occidentale. D'autre part, Zosime, indiquant la composition du ressort du préfet du prétoire d'Illyrie sous Constantin, omet l'Illyrie occidentale[4].

Mais, si l'on retrouve déjà dans la deuxième moitié du IIIe siècle une division administrative de l'Illyrie analogue à celle du IVe siècle, il y a une période intermédiaire où cette division est supprimée : elle comprend, suivant Mommsen, l'intervalle qui s'est écoulé entre la mort de Constance et l'avènement d'Arcadius et d'Honorius.

[1] [*Critica historico-chronologica* dans *Annales ecclesiasticae Baronii*] n. IV-VII [éd. 1689, p. 234]. Cf. la sua nota all' anno 390, n. VI [p. 259], ripetuta dal Ritter nell' appendice del commentario alla legge 13 del Codice Teodosiano, lib. IV, tit. XL.

[2] Nota XIV, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 716 e seg.

[3] [*Mémoire sur les provinces romaines*, trad. p. 18 et 33.]

[4] [Lib. II, c. XXXIII. Voir plus haut, p. 186.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Il y aurait donc trois périodes à distinguer dans l'histoire des préfets d'Illyrie :

1° Pendant la première, qui commence à Constantin et finit en 361, l'Illyrie (orientale) serait administrée par un préfet du prétoire spécial;

2° Depuis Julien jusqu'à la division de l'Empire en 395, l'Illyrie tout entière avec l'Afrique et l'Italie dépendrait du préfet du prétoire d'Italie[1];

3° Enfin, à partir d'Arcadius et d'Honorius, il y aurait de nouveau un préfet spécial à l'Illyrie orientale, l'Illyrie occidentale continuant à être administrée par le préfet d'Italie[2].

Mais c'est là une conjecture qui est en partie seulement confirmée par les textes. Si l'on trouve, entre 361 et 395, quelques préfets chargés à la fois de l'Italie, de l'Illyrie et de l'Afrique, comme Cl. Mamertinus sous Julien, Virius Nicomachus Flavianus sous Gratien, puis sous Théodose, il en est d'autres qui paraissent avoir administré exclusivement l'Illyrie, comme Vettius Agorius Praetextatus, lors de sa première préfecture. Il est probable que, pendant cette période, la réunion des préfectures d'Italie et d'Illyrie a été accidentelle et déterminée à certaines époques par des raisons particulières[3].

D'autre part, on a vu plus haut[4] que la découverte récente d'une inscription de Tropaea, rapprochée d'un texte antérieurement connu, donne lieu de penser que la création de la préfecture d'Illyrie ne remonte pas au début du règne de Constantin.]

Dei prefetti del pretorio dell' Illirico, vedi il Gotofredo nel commentario al Codice Teodosiano[5].

[1] [Mommsen, p. 19, n. 1, reconnaît que les textes n'indiquent pas toujours *in extenso* la réunion des trois ressorts d'Italie, d'Illyrie et d'Afrique sous les ordres d'un même préfet. Mais, dit-il, le titre est abrégé : *praef. praet. Illyrici et Italiae* ou *Illyrici et Africae.*]

[2] [Après le mariage de Valentinien III avec la fille de Théodose en 437, l'Illyrie occidentale passa sous l'autorité de l'empereur d'Orient. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 215.]

[3] [Il convient de remarquer que, parmi les arguments que Mommsen a autrefois invoqués, il en est un qui, aujourd'hui, a perdu, à ses yeux, une partie de sa valeur : dans le *Polemii Silvii laterculus*, l'Illyrie apparaît comme un diocèse unique. S'appropriant les paroles de Tillemont (V, 699), Mommsen a écrit récemment : «L'auteur de la notice vivoit en Occident et ne savoit pas trop l'estat où estoit l'Orient : *eis juvenis contradixi, hodie subscribo*». (*Mon. Germ. histor., Auct. antiq.*, t. IX, p. 533.)]

[4] [P. 190.]

[5] Lib. I, tit. 1, l. 2; e nel Codice Teodosiano, t. VI, pars II.

I

[1071 = 318 (?) — 1073 = 320 (?)].

RUFINUS,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Rufinum P. P.

An. 313.[?] — Constantino A. III et Licinio III coss.[1].

PP. IV id. Aug. Sirmio.

Il Gotofredo, nella nota, vuol sostituire *Constantino A. IV et Licinio IV*, per riportarla al 315, giacchè nel 313 il Sirmio non obbediva a Costantino. Egli vorrebbe pure, nella Prosopografia[2], cambiare il *P. P.* in *P. U.*, il che non si gli accorda degli altri. Se constasse a quell' età che già esistessero i quattro prefetti del pretorio, il *PP. Sirmio* mostrerebbe che spettasse al prefetto dell' Illirico.

An. 319. [?] — Constantino A. V et Licinio conss.

V kal. Maii. Dat. Sirmio[3].

IV kal. Maii. Dat. Sirmio[4].

Kal. Dec. Dat. Sirmio[5].

[Il y a bien des erreurs dans la chronologie des constitutions adressées à Rufinus. Tout d'abord il y a trois constitutions antidatées : Borghesi l'a démontré après Godefroy, pour celle de 313; mais, au lieu de la reporter à 315, il nous paraît préférable de la dater de 319 (*Constantino A. V et Licinio V conss.*). L'erreur des compilateurs du Code s'explique aisément : ils ont lu *III* au lieu de *V*.

Quant aux deux constitutions des 26 et 27 avril 319, elles sont d'une date bien postérieure : elles ont été adressées, non pas au préfet de Constantin, mais au préfet du même nom sous le règne de Constance. Il faut, il est vrai, admettre qu'il y a erreur et dans l'inscription et dans la suscription, mais les erreurs de ce genre ne

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XXI, c. 1. *De testimoniali ex-tribunis et protectoribus.*

[2] Sub v° *Rufinus.*

[3] *Ibid.* lib VI, tit. XXXV, c. 3. *De privilegiis eorum qui in S. palatio militarunt. Cod. Just.*, lib. XII, tit. I, c. 3; tit. XXVIII, c. 2.

[4] *Cod. Theod.* lib. II, tit. IX, c. 1. *De pactis et transactionibus.* — Lib. III, tit. V, c. 1. *De sponsalibus.*

[5] *Ibid.* lib. V, tit. II, c. 1. *De bonis decur.*

sont pas rares au Code Théodosien [1], et il est facile d'en prouver ici l'existence. Les deux textes font allusion à une règle posée par le père de l'empereur sur les formes des donations [2]; or, cette règle est de Constantin [3]. Les deux constitutions ne peuvent donc être l'œuvre de Constantin lui-même : elles ont été rendues par son fils Constance. Le texte original devait sans doute être daté : *Ipso A. V et C. conss.* Les compilateurs ont maladroitement complété cette formule abrégée en suppléant ici *Licinio*, là *Constantino*, alors qu'ils auraient dû lire : *Constantio A. V et Constante C. conss.* (352) [4].

La dernière suscription, *Kal. Dec. Dat. Sirmio*, est également inexacte. Constantin était, le 26 novembre 319, à Serdica; il ne pouvait être, le 1er décembre, à Sirmium. Au lieu de : *Constantino A. V et Licinio C. conss.*, l'original devait porter : *Ipso A. V et C. conss.* (318) [5].

Il y a encore une constitution d'une date très rapprochée et qu'il faut sans doute rapporter à notre préfet du prétoire. Elle est datée :]

XII kal. Jun. Dat... Constantino A. VII et Constantio C. coss. (326).

[La suscription devait être : *Constantino A. VI et Constantino C. conss.* (320) [6].

Rufinus a donc été préfet du prétoire, non pas en 315, comme le pensait Borghesi, mais en 318-320. C'est peut-être le même personnage qui avait été préfet de la ville en 312-313 [7] et consul en 316 avec Sabinus. C'est à lui sans doute que se rapporte ce passage de Malalas :]

— « (Constantinus) Rufini etiam basilicam condidit. Fuerat haec « olim Mercurii fanum quod Rufinus, praetoriorum sacrorum prae- « fectus, demolitus fuerat; eodem in loco inchoata ante bellum (Per- « sicum) basilica; quam postea a bello redux, imperatoris jussu, « Romam repetentis, Antiochiae relictus, ad exitum perduxit [8]. »

[1] [Seeck, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R.-A., t. X, p. 17.]

[2] [« Pater noster nullam voluit libera- « litatem valere, si actis inserta non esset. »]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XII, c. 1, *De donationibus*. — *Vat. fr.* 249.]

[4] [Godefroy, t. I, p. 286. Seeck, p. 28. En sens contraire Wenck, ad *Cod. Theod.* lib. III, tit. V, c. 1. Haenel, col. 293, n. *l.*]

[5] [Cf. Seeck, p. 221.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. III, c. 2. *De medicis.* [Cf. Seeck. p. 225.]

[7] [Voir plus haut, t. IX, p. 392. Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 14688.]

[8] Jo. Malalas, lib. XIII, p. 318 et 319. [Ὁμοίως δὲ ἔκτισε καὶ τὴν λεγομένην Ῥουφίνου βασιλικήν· ἦν γὰρ τοῦτο ἱερον τοῦ Ἑρμοῦ καὶ ἔλυσεν αὐτο Ῥουφῖνος ὁ

Malala, nel luogo sopra citato, assegna alla prefettura di Rufino il consolato d'*Illo et Albino*, e l'anno Antiocheno 383, che corrisponderebbe al 335 dell' era volgare. È facile di vedere che si può fider poco nella sua autorità.

✶
?

VALERIUS CATULLINUS,
sub Constantino.

Presso l'Orelli[1] si riferisce la seguente iscrizione di Warasdin in Croazia :

IMP · CAES · FL · VAL · CONSTANTINVS · PIVS · FELIX · MAXIMVS · AVG
AQVAS · IASAs · OLIM · VIIIGNIS · CONSVMPTAS · CVM · PoRTICIBVS
E · OMNIB · ORNAMENTIS · AD · PRISTINAM · FACIEM · RESTITVIT
PROVISIONE · ETIAM · PIETATIS · SVE · NVNDINAS
DIE · SOLIS · PERPETI · ANNO · CONSTITVIT
CVRANTE · VAL · CATVLLINO · V · P · P · P · P · P · SVPER

Le ultime note sono interpretate dal Fleetwood : *P(raefecto) P(raetorio) P(er) P(rovinciam) P(annoniam)*.

[Mommsen pense au contraire qu'on doit lire : *p(rae)p(osito)* ou plutôt *pr(aesidi) p(rovinciae) P(annoniae) super(ioris)*. Il faut donc rayer Valerius Catullinus de la liste des préfets du prétoire d'Illyrie.]

II

[1099 =]346 — [1102 =]349.

ANATOLIUS [*QUI ET* ADJUTRIO],
praef. praet. Illyrici sub Constante.

Eunapio, nella vita di Proeresio, ci insegna diverse cose di un' Ana-

ἐπάρχος τῶν ἱερῶν πραιτωρίων. Ἀπελθων δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τῷ πολέμῳ ἐκελευσθη ὑπ' αὐτοῦ περιμεῖναι ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐπληρωσε τὴν αὐτὴν βασιλικήν, ἐπανερχομένου τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐπὶ Ῥώμην.]

[1] N. 508. [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 4121.]

tolio di Berito, che fu prefetto dell' Illirico sotto Costante[1]. Egli era zelante pel paganesimo. Amava di sacrificare, ed essendo venuto in Atene, ivi offrì pubblicamente dei sacrificii, e visitò tutti i templi. Si mentova anche la sua prefettura dell' Illirico.

— [« Hac tempestate imperatoris aula tulit virum et gloriae et « eloquentiae appetentem, Beryto Phoeniciae urbe oriundum, Anatolium « nomine, cui A[dj]utrionis[2] cognomen imposuerant invidi, quod nomen « quid significat relinquo investigandum insano scenicorum gregi. Iste « itaque gloriae pariter et eloquentiae amator, utramque est assecutus, « juris civilis scientia exacta clarissimus; nec mirum quippe cui patria « Berytus fuerit, ejusmodi studiorum mater et alumna. Is Romam pro- « fectus cum et consilio valeret et verba cum majestate quadam pondus « haberent... brevi admodum primas obtinuit atque omnibus regiae « honoribus muneribusque perfunctus... ad praefecti praetorio munus « tandem provectus est... siquidem Illyrici limitis praefectura illi fuit « commissa[3]. »]

Lo memora parimente Vittore come essendo in questa carica.

— « (A Trajano) simul noscendis ocius quae ubique a Republica « gerebantur, admota media publici cursus. Quod equidem munus satis « utile in pestem orbis Romani vertit posteriorum avaritia, insolentiaque

[1] Vedi sullo stesso Gotofredo nella Prosopografia [t. VI, p. 29] e la nota di Valesio ad Ammiano, lib. XIX, c. XI, [t. I, p. 343].

[2] [Ducange, *Add. ad Gloss. gr.* p. 8, admet la conjecture d'Et. le Moyne qui propose de lire Ἰστρίωνα. Le sobriquet *Adjutrio* peut être rapproché du mot *adjutor* qui désigne un acteur en sous-ordre. Héron de Villefosse.]

[3] Eunap. éd. Didot, p. 490 : [Κατὰ δὲ τούτους τοῦς χρόνους ἤνεγκεν ὁ βασιλικὸς τῆς αὐλῆς ὅμιλος ἄνδρα καὶ δόξης ἐραστὴν καὶ λόγων. Ἦν μὲν γὰρ ἐκ Βηρυτοῦ πόλεως, καὶ Ἀνατόλιος ἐκαλεῖτο· οἱ δὲ βασκαίνοντες αὐτῷ καὶ Ἀζουτρίωνα ἐπίκλησιν ἔθεντο, καὶ ὅ τι μὲν τὸ ὄνομα σημαίνειν βούλεται ὁ κακοδαίμων ἴσθω τῶν Θυμελῶν χορός. Δόξης δὲ ἐρασθὴς ὁ Ἀνατόλιος καὶ λόγων γενόμενος, ἀμφοτέρων ἔτυχε· καὶ τῆς τε νομικῆς καλουμένης παιδείας εἰς ἄκρον ἀφικόμενος, ὡσὰν πατρίδα ἔχων τὴν Βηρυτὸν ἡ τοῖς τοιούτοις μήτηρ ὑποκάθηται παιδεύμασι, καὶ διαπλεύσας εἰς Ῥώμην, καὶ φρονήματος ἐμπλησθεὶς καὶ λόγων ὕψος ἐχόντων καὶ βάρος... ταχὺ μάλα πρῶτος ἦν, καὶ διὰ πάσης ἐλθὼν ἀρχῆς, ἐν πολλαῖς τε ἀρχαῖς εὐδοκιμήσας... προϊὼν καὶ εἰς τὸν ἔπαρχον τῆς αὐλῆς ἤλασεν... Τὸ γὰρ καλούμενον Ἰλλυρικὸν ἐπετετράπτο.]

« nisi quod his annis suffectae vires Illyrico sunt, praefecto medente « Anatolio [1]. »

[Anatolius, surnommé Adjutrio, était originaire de Beyrouth en Phénicie [2]. Sa connaissance approfondie du droit lui fit acquérir rapidement une grande réputation dans une cité où la science du droit était fort en honneur et qui comptait des jurisconsultes comme Domnio son contemporain [3]. D'un passage des lettres de Libanius [4], il semble résulter qu'Anatolius écrivit une satire contre un professeur de droit ou un sophiste phénicien. Anatolius quitta de bonne heure sa patrie pour aller à Rome où il fut reçu à la cour impériale [5]. Vicaire d'Asie en 339 [6], il devint préfet d'Illyrie en 346.]

Ad esso sono dirette due leggi del Codice Teodosiano :

[Idem] (impp. Constantius et Constans) AA. ad Anatolium P. P.

An. 346. — Constantio IV et Constante III AA. conss.

X. kal. Jun. Dat. Caesenae [7].

An. 349. — Limenio et Catulino conss.

Kal. April. Dat. Antiochiae [8].

III

[1102 = 349 — 1105 = 352].

[FL. VULCATIUS] RUFINUS,
praef. praet. Illyrici sub Constante et Constantio.

Io penso che costui [9] succedesse ad Anatolio nella prefettura del pre-

[1] *De Caesarib.*, in Trajano, c. XIII.

[2] [Liban. *ep.* 1280; 394ᵃ, 993.]

[3] [Liban. *ep.* 567.]

[4] [*Ep.* 494ᵃ, cbn. *ep.* 317.]

[5] [Eunap. *loc. cit.*]

[6] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 9. C'est à tort qu'il est qualifié vicaire d'Afrique dans *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 28, comme l'a établi Godefroy (t. IV, p. 321). Mais faut-il l'identifier avec le *consularis Phoeniciae* à qui furent adressées plusieurs lettres de Libanius (*ep.* 555, 556, 566, 596)? Sievers (*Das Leben des Libanius*, p. 235) ne le croit pas, malgré l'opinion contraire de Godefroy.]

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 38. *De decurionibus.* [Godefroy, *ad h. loc.*, pense que cette constitution est plutôt de 353 : il l'attribue à Constance et non à Constant.]

[8] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 39.

[9] [Rufinus fut consul en 347 avec Eusebius. Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I,

torio dell' Illirico, nella qual regione lo troviamo di fatti nell' anno seguente per testimonianza di Pietro Patrizio, e dove ammette il Tillemont, dietro un passo di S. Epifanio, ch' egli occupasse il medesimo ufficio nel 351 e nel 352[1].

Dice S. Epifanio che gli atti della disputa avuta nel 351 al Concilio Sirmiense fra Fotino, vescovo del Sirmio, e Basilio, vescovo di Ancira furono trascritti dai « velociter scribendi peritis notariis, Anysio diacono « Basilii, Callycrate exceptore Rufini praesidis provinciae[2] ». Ma il Pagi, riferendo il concilio Sirmiense al 351[3], asserisce che questo Rufino era allora prefetto del pretorio dell' Illirico, onde converrebbe vedere la frase originale greca di S. Epifanio[4]. Aggiunge che questo Rufino passi poi prefetto del pretorio delle Gallie, ove troverai qualche legge che può ben spettare alla sua prefettura dell' Illirico. Anche il Tillemont conviene[5] che il passo di S. Epifanio appartiene al 351.

[Vulcatius Rufinus fut préfet du prétoire dès l'année 349. Deux textes le prouvent: une constitution du 28 décembre 349[6], et une inscription trouvée dans la Pannonie supérieure, à Savaria, dédiée à Constant par notre préfet. Constant étant mort au commencement de 350, la préfecture de Rufinus remonte à 349[7].

BEATITVDINE·D·N·CONSTANTIS·VICTORIS
AC TRIVMFATORIS SEMPER·AVG
PROVISA COPIA QVAE HORREIS DEERAT
POSTEA QVAM CONDENDIS HORREA DEESSE COEPERVNT
HAEC·VVLC·RVFINVS·V·C·PRAEF·PRAET·PER·SE·COEPTA
IN SECVRITATEM PERPETEM REI ANNONARIAE DEDICAVIT]

p. 61. Une de nos inscriptions chrétiennes de la Gaule, conservée aujourd'hui dans l'église de Valcabrère, près Saint-Bertrand de Comminges (E. Le Blant, *Inscr. chrét. de la Gaule*, n. 596), est datée de cette année. Héron de Villefosse.]

[1] [Voir plus haut, t. III, p. 467.]

[2] Negli *Annales Ecclesiastici* di Baronio, all' anno 357, n. I.

[3] Nella *Critica* all' anno 351, n. IX [p. 157].

[4] *Adv. haeres.* LXXI (51), t. I, p. 829, edit. 1682. [Le texte grec, qualifiant Rufinus ἔπαρχος, confirme l'opinion de Pagi.]

[5] *Hist. des empereurs*, t. IV, p. 377.

[6] [*Cod. Just.* lib. VI, tit. LXII, c. 3.]

[7] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 4180.]

IV

[1109 = 356 (?) — 1113 =] 360.

ANATOLIUS [*QUI ET* ADJUTRIO],
praef. praet. Illyrici [iterum] sub Constantio.

[C'est le même que le préfet de 346 [1]. Relevé de ses fonctions peu de temps après 349, il accepta quelques années plus tard, vers 353, le proconsulat de Constantinople [2]. Il fut ensuite rappelé à la préfecture d'Illyrie, peut-être dès le commencement de l'année 356 [3].]

Anatolio fu nel 359 prefetto del pretorio dell' Illirico [4] e muori fungendo questa carica [5] nell' anno 360.

Un' orazione a quest' Anatolio prefetto fu indirizzata dal sofista Imerio che visse ai tempi di Costanzo e di Giuliano, insegnando la rettorica ad Atene, ed' è citata dal Fozio [6] : Ἐκ τοῦ εἰς Ἀνατόλιον ὕπαρχον [7].

V

[1114 = 361.

FL. FLORENTIUS,
praef. praet. Illyrici sub Juliano et Valentiniano.

— « Fama vero . . . per Illyrios omnes celebrior fundebatur, Julia-« num strata per Gallias multitudine regum et gentium, numeroso exer-« citu et successibus tumidum variis adventare. Quo rumore perculsus « praefectus praetorio Taurus, ut hostem vitans exterum mature discessit « vectusque mutatione celeri cursus publici, transitis Alpibus Juliis « eodem ictu Florentium itidem praefectum secum abduxit [8]. »

D'après ce passage d'Ammien, Fl. Florentius fut préfet d'Illyrie en 361, Taurus

[1] [Eunap. p. 121-123. Voir plus haut, p. 437.]

[2] [Lib. I, p. 57. Cf. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 213.]

[3] [Liban. *ep.* 463, 466. Cf. Sievers, p. 237.]

[4] Ammian. lib. XIX, c. XI, 2.

[5] *Ibid.* lib. XXI, c. VI, 5.

[6] Nella *Bibliotheca*, cod. 243.

[7] [Himer. *Eclog.* XXXII, p. 35, édition Didot.]

[8] [Ammian. lib. XXI, c. IX.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

étant préfet d'Orient. Il fut consul la même année avec Fl. Taurus. Il ne faut pas le confondre avec le fils de Nigrinianus, son homonyme, qui fut *magister officiorum* en 360-361 [1]. Avant d'être préfet d'Illyrie, Florentius avait été préfet des Gaules en 357 [2]. Ennemi de Julien, il fut condamné à mort, mais il réussit à s'échapper [3].

Voir la série des préfets des Gaules.]

VI

[1114 =]361 — [1118 =]365.

[CLAUDIUS] MAMERTINUS,

praef. praet. [Italiae] Illyrici [et Africae] sub Juliano et Valentiniano.

[En 361, Claudius Mamertinus fut nommé par Julien *praefectus aerarii*, puis *comes largitionum* [4], enfin préfet d'Illyrie. Il fut consul en 362 avec Fl. Nevitta [5]. Une inscription du règne de Julien, trouvée à Concordia, lui donne le titre de *praefectus praetorio per Italiam et Inlyricum* [6].

(*sic*) A B · I N S I G N E M · S I N G V L A
R E M Q V E · E R G A · R E M · P V B L I C A M
S V A M · F A B O R E M
D · N · I V L I A N V S · I N V I C T I S S I M V S · P R I N
C E P S · R E M O T A · P R O V I N C I A L I B V S · C V R A
C V R S V M · F I S C A L E M · B R E V I A T I S · M V T A T I O N V M · S P A
T I I S · F I E R I · I V S S I T
D I S P O N E N T E · C L A V D*i*O · M A M E R T I N O · V · C · P E R · I T A
L I A M · E T · I N · L Y R I C V M · P R A E F E C T O · P R A E T O R I O
C V R A N T E · V E T V L E N I O · P R A E N E S T I O · V · P · C O R R
V E N E T · E T · H I S T R ·]

Mamertino, nel 364, fu conservato dall' Imperatore Valentiniano nella prefettura dell' Illirico, che Giuliano gli aveva data nel 361, ed anche in quella dell' Italia e dell'Africa, che il medesimo Giuliano gli aveva aggiunto dopo.

[1] [Am. Marcel. lib. XX, c. II, 2; XXII, c. III, 6. Cf. Sievers, *op. cit.*, p. 219.]

[2] [Am. Marcel. lib. XVI, c. XII, 14.]

[3] [*Ibid.* lib. XXII, c. III, 6.]

[4] [*Ibid.* lib. XXI, c. VIII, 1.]

[5] [Am. Marcel. lib. XXII, c. VII.]

[6] [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 8987=8658. Voir la série des préfets d'Italie où Borghesi a rapporté la plupart des textes relatifs à ce préfet.]

Ammiano Marcellino narra all' anno 361 : « (Julianus) Mamertinum, « praefectum praetorio per Illyricum, designavit consulem[1] ».

VII

[1118 = 365 — 1121 = 368.

FL. VULCATIUS RUFINUS,

praef. praet. Italiae Illyrici et Africae sub Valentiniano et Valente.

Voir la série des préfets d'Italie.]

VIII

[1121 = 368 — 1128 = 375.]

SEX. PETRONIUS PROBUS,

praef. praet. Illyrici sub Valentiniano et Valente.

[Probus est un des principaux personnages du IVe siècle[2]. Né vers 334, il mourut à soixante ans[3] après avoir rempli les plus hautes charges de l'État[4]. Proconsul d'Afrique de 356 à 358, il fut, après un intervalle de dix ans, appelé à la préfecture d'Illyrie et conserva ce poste pendant huit ans, de 368 à 375. En 371, il reçut l'honneur du consulat avec l'empereur Gratien pour collègue. Rentré dans la vie privée de 376 à 378 ou 379[5], on le retrouve au commencement de 380 à la préfecture des Gaules[6], mais il semble n'y être resté que peu de temps. En 383, il est nommé pour la troisième fois préfet du prétoire, et il est chargé de l'Italie[7]. Mis en disponibilité, il est bientôt, et pour la quatrième fois, rétabli dans les fonctions de préfet du prétoire. Il exerçait cette charge à la fin de l'année 387 lorsque Maxime envahit l'Italie, et il s'enfuit avec l'empereur à Thessalonique[8].

[1] Am. Marcel., lib. XXI, c. XII.

[2] [Tillemont, *Hist. des Emp.* t. V, p. 42; Seeck, *Symmachus*, p. XC.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1756 *a*, l. 9 :

NAM·CVM·SEXDENOS·MENSIS·SVSPENDERET·ANNOS
DILECTAE·GREMIO·RAPTVS·IN·AETHRA·PROBAE]

[4] [Claudian., *De cons.* Olyb. et Prob., 55.]

[5] [Voir plus bas l'inscription gravée sur le piédestal de la statue qui lui fut érigée par les habitants de la Vénétie et de l'Histrie en 378; cette base est conservée à Rome, au musée du Capitole, *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1751.]

[6] [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 3344.]

[7] [Socrat., *Hist. eccles.* lib. V, c. XI.]

[8] [Sozomen., *Hist. eccles.* lib. VII.]

Sa femme et ses enfants étaient des chrétiens fervents; lui-même reçut le baptême *in extremis*[1].]

c. XIII.] — [Sur Petronius Probus, cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 238, et Otto Seeck, *Chronologia Symmachiana*, p. xc à cvi. Aux documents épigraphiques trouvés à Rome et réunis dans le vol. VI du *Corpus* sous les n. 1751 à 1756, il faut ajouter une inscription de Calderio près de Vérone :

P E T R O N I O
P R O B O · V · C
T O T I V S A D M I R A
T I O N I S · V I R O · P R O
C O N S · A F R I C A E · P R A E F
P R A E T O R I O · I L L Y R I C I
P R A E F · P R A E T · G A L
L I A E · I I · P R A E F · P R A E T
I T A L I A E · A T Q V E · A F R I C A E
I I I · C O N S · O R D I N A R I O
C I V I · E X I M I A E · B O N I
T A T I S · D I S E R T I S S I M O
A T Q V E · O M N I B V S
R E B V S · E R V D I T I S S I M O
P A T R O N O
N E P O T I · P R O B I A N I
F I L I O · P R O B I N I · V V · C C
P R A E F *f* · V R B I S · E T · C O N S S

(*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 2344.) C'est une inscription publique, élevée officiellement à son patron par une communauté: les titres doivent donc y être inscrits exactement. Si ce texte est fidèlement reproduit, il a une importance particulière pour déterminer l'ordre chronologique des préfectures de Probus. Il a été gravé de son vivant, probablement en 383 ou 384 pendant sa troisième préfecture, et en tout cas avant l'automne de 387, époque de sa quatrième préfecture. La préfecture d'Illyrie est mentionnée la première; elle n'est pas réunie à celle d'Italie et d'Afrique. Avant l'année 387, Probus aurait donc été successivement : 1° préfet du prétoire d'Illyrie; 2° préfet du prétoire des Gaules; 3° préfet du prétoire d'Italie et d'Afrique. Otto Seeck (*Chronologia Symmachiana*, p. XCIX) n'admet pas que le texte de Calderio soit correct; il suppose une erreur du lapicide. Il me semble difficile de croire que le collège ou la municipalité qui a fait élever le monument, à Vérone ou à la porte de cette grande ville, n'avait pas fait remettre au lapicide un modèle exact de l'inscription à graver. L'ouvrier peut commettre une erreur de lettre; il peut omettre un mot ou le déplacer; mais un changement aussi important serait singulier. Otto Seeck est, du reste, obligé de supposer que l'Illyricum était mentionné avant l'Italie. Les deux inscriptions de Rome (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1752 et 1753), qui indiquent les quatre préfectures de Probus. *praefecto praetorio quater*, ont été gravées très probablement après sa mort, au plus tôt en 395, année où ses deux fils parvinrent au consulat; les préfectures y sont énumérées en bloc, peut-être dans l'ordre de leur importance, mais certainement pas dans l'ordre où elles ont été exercées. — Une inscription de Gortyne (*Corp. inscr. Graec.* n. 2596) a été gravée après sa troisième préfecture et lui a été élevée comme ancien préfet d'Illyrie. Cf. le fragment de Lorbeus (*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1783). Héron de Villefosse.]

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1756, *b*, l. 23 :

VIVIT · IN · AETERNA · PARADISI · SEDE · BEATVS
QVI · NOVA · DECEDENS · MVNERIS · AETHERII
VESTIMENTA · TVLIT. . .]

Egli è il Sesto Petronio Probo di cui parla alcune volte Ammiano Marcellino[1] e del quale si ha una iscrizione esistente a Roma[2].

SEXTO PETRONIO PROBO·V̄·C̄·
PROCONSVLI · AFRICAE
PRAEFECTO PRAETORIO
QVATER ITALIAE ILLYRICI
AFRICAE GALLIARVM
CONSVLI ORDINARIO
PATRI CONSVLVM
ANICIVS PROBINVS·V·C·
CONSVL ORDINARIVS
ET ANICIVS PROBVS·V̄·C̄·
QVAESTOR CANDIDATVS·FILII
MVNVS SINGVLARI RELIGIONI
DEBITVM DEDICARVNT

Vedi su lui la nota del Gotofredo[3], la Prosopografia del Codice Teodosiano, e le nostre schede consolari del 371.

Nella cronaca di S. Girolamo, leggesi all' anno 9 di Valentiniano, in molti codici[4]: «Probus praefectus Illyrici, iniquissimis tributorum exac-«tionibus ante provincias, quas regebat, quam a barbaris vastarentur «erasit». In altri codici invece si legge «Equitius, comes Illyrici[5]».

Il Gibbon crede che S. Girolamo così realmente scrivesse da prima,

[1] [An. 368. «Per haec tempora Vulcatio Rufino absoluto vita dum administrarat; ad regendam praefecturam praetorianam ab Urbe Probus accitus, claritudine generis et potentia et opum amplitudine cognitus orbi romano per quem universum paene patrimonia sparsa possedit...» (Lib. XXVII, c. XI).

En 371, Probus est à Sirmium au moment où les barbares envahissaient la Pannonie: «Per omnia itaque propinqua malorum similium dispersa formidine, praefectus praetorio agens tunc apud Sirmium Probus, nullis bellorum terroribus adsuetus, rerum novarum lugubri visu praestrictus, oculosque vix attollens, haerebat diu quid capesseret ambigens: et cum paratis velocibus equis noctem proximam destinasset in fugam, monitus tutiore consilio mansit immobilis (Lib. XXIX, c. VI; cf. XXVIII, c. I).]

[2] Presso il Gruter, p. 450. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1752. Cf. n. 1753.]

[3] [T. V, p. 84.]

[4] P. 513.

[5] Vedi il Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 21.

ma che sostituisse Equitio dopo che ebbe contratto amicizia con S. Paola, vedova di Probo[1].

Una legge del Codice Teodosiano porta l'indirizzo :

— « Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Probum P. P. Illyrici », e la data : « Dat. prid. kal. Oct., Agrippinae. Valentiniano et Valente « AA. coss. (365)[2] ».

Vedi la nota del Gotofredo relativa ad essa, che vuole correggere *AA. II* o *III* e riferirla al 368 o 370[3].

Alquante altre leggi, dirette a *Probo P. P.* sono date, secondo i manoscritti, a Treviri nello stesso anno 365 colla sottoscrizione « Dat. « Treviris, Valentiniano et Valente AA. coss. ».

IV id. Mart. Dat. Treviris[4].

XII kal. April. Dat. Treviris[5].

XV kal. Jul. Dat. Treviris[6].

[Le point de départ de la préfecture de Sex. Petronius Probus offre des difficultés, par suite des erreurs commises par les compilateurs du Code Théodosien dans la suscription des constitutions de Valentinien et Valens[7]. A s'en tenir aux textes, Probus aurait été en charge dès le 12 mars 365. Mais Godefroy a fait observer qu'en cette année Valentinien n'était pas à Trèves, mais à Milan où on le trouve le 17 juin[8]. Il propose de lire en conséquence *Valentiniano II et Valente II AA. coss.*, et de reporter à 368 la préfecture d'Illyrie de Sex. Petronius Probus[9].]

Un' altra legge porta la sottoscrizione : « Dat. XIV kal. Febr. Sir- « mio, Valentiniano NB. P. et Victore coss. (369)[10] ».

[1] *History of the Declin*, etc., c. XXV, n. 151.

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XI, c. 1. *Ne damna provincialibus infligantur.* Cf. *Cod. Just.* lib. XI, tit. LV, c. 2.

[3] [Krueger reporte cette constitution de Valentinien à l'an 368. Voir cep. Haenel, col. 1082.]

[4] *Ibid.* lib. X, tit. XXIV, c. 1. *De his qui cum dispensatore contraxerunt.* — *Cod. Just.* lib. X, tit. VI, c. 1. [Godefroy, Beck, Haenel reportent la date de cette constitution à l'an 368. Krueger hésite entre 368 et 370.]

[5] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XII, c. 1. *Si vagum petatur mancipium.* [Cf. Haenel, col. 1010, n. *r.*]

[6] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XII, c. 2.

[7] [Voir plus haut, p. 238.]

[8] [*Cod. Just.* lib. X, tit. XVI, c. 6.]

[9] [Cf. Tillemont, t. V, p. 686.]

[10] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. III, c. 7. *De medicis et professoribus.* — *Cod. Just.* lib. X, tit. LIII, c. 8. [Krueger propose de lire : (*Acc...*) *Sirmio.*]

È da intendere un prefetto del pretorio dell' Illirico in quel Probo P. P., al quale è diretta una legge del Codice Giustinianeo *de colonis Illyricianis*[1], colla sottoscrizione « Dat. III id. Jul., Gratiano A. II. et « Probo coss. (371) ».

Manca della data una legge del Codice Giustinianeo diretta a *Probo P. P.*[2].

[Voir la série des préfets d'Italie.]

*

[Post 1123 =] 370.

LEONTIUS,

sub Valentiniano et Valente.

In una lapide Vindobonense[3] che porta la data del 370, leggesi :

D·D·D·N·N·N·VALENTINIANI·VALENTI
S·ET·GRATIANI·PERENNIVM·AVGVSTOR
VM · SALVBERRIMA · IVSSIONEM · HVNC
BVRGVM A FVNDAMENTIS ORDINANTE
VIRO CLARISSIMO·EQVITIO·COMITE·ET
VTRIVSQVAE·MILITIAE·MAGISTRO·I
NSISTENTE·ETIAM·LEONTIO·P·P·MILI
TES·AVXILIARES·LAVRIACENSES·CV
RE·EIVS·CONMISSI·CONSVLATVS
EORVNDEM · DOMINORVM · PRIN
CIPVMQVE·NOSTRORVM·TERTII·AD
SVMMAM · MANVM · PERDVXSERVNT

PERFECTIONES

[C'est à tort que Borghesi explique les sigles *P. P.* par *P(raefecto) P(raetorio)*. Il faut lire *P(rae)p(osito)*. L'inscription a été gravée en l'honneur de Leontius, *praepositus militum auxiliarium Lauriacensium.*]

[1] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LIII, c. 1.

[2] *Ibid.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 8. *De agricolis, censitis et colonis.*

[3] Che troverai nei nostri *Monum. Hypat.* an. 1123. Cf. il Gotofredo, t. V, p. 264. [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 5670 a.]

Sara quel Leonzio di cui parla Fozio :

— « Quidam vero Leontius vir pius (postea praefecturam, qua Illy-« ricum administravit, adeptus) locum expians, in quo Sancti Martyris « Demetrii reliquiae conquieverant adeptus et amplians, templum eo « loco excitavit martyri, commune propitiatorium et perfugium non « Thessalonicae solum, sed et omnibus finitimis[1]. »

[L'identification, proposée par Borghesi, ne saurait être accueillie, puisque le personnage mentionné dans l'inscription n'est pas un préfet du prétoire. Dans le texte de Photius, il s'agit soit du préfet d'Illyrie de 412[2], soit d'un autre préfet dont le souvenir n'a pas été conservé.]

IX

[1129 = 376].

Q. CLODIUS HERMOGENIANUS OLYBRIUS,

praef. praet. Illyrici sub Valente, Gratiano et Valentiniano.

Dal panegirico di Ausonio[3] consta che Olibrio, quando fu, insieme con Ausonio, designato console nel 378 da Graziano, residente a Sirmio, era prefetto ed ivi presente : « clarissimum virum collegam « meum quem praesentem habebat occasio. . . . »

E dopo (parole di Graziano) : « Quid de duobus consulibus desi-« gnatis quaeritis, quis ordo sit nuncupationis? Anne alius quam quem « praefectura constituit? »

Era dunque allora prefetto del pretorio dell' Illirico, come lo chiama la sua lapide[4].

Vedi lo prefetto dell' Oriente e la nostra serie consolare del 379.

[Olybrius était en 378 préfet d'Orient et non préfet d'Illyrie. Il avait été appelé

[1] Photius, nella *bibliotheca*, cod. 255. [*Λεόντιος δὲ τις ἀνὴρ θεοφιλέστατος χρόνοις, ὕστερον τῆς ἐπαρχότητος, ᾗ διεῖπε τὸ Ἰλλυρικὸν τὸν θρόνον λαχών, περικαθάρας τὸ χωρίον ἐν ᾧ τὸ τοῦ μαρτυρος ἀπέκειτο λείψανον, καὶ εὐρύνας ἀνεγείρει τὸν περιώνυμον οἶκον τῷ μάρτυρι, κοινὸν ἱλαστήριον καὶ προσφύγιον οὐ τῇ Θεσσαλονικέων μόνῃ πόλει, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πέρασιν.*]

[2] [Voir plus bas, p. 465.]

[3] *Grat. Act.* XII, 55 e segg.

[4] Gruter, p. 353, 2. [*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1714. Voir plus haut, p. 247.]

à cette dernière préfecture à une époque antérieure, comme le prouve son *cursus honorum*. Cette époque ne peut remonter au delà de 371, puisque Olybrius était auparavant préfet de la ville (369-370). D'autre part, la préfecture d'Illyrie fut occupée par Probus de 368 à 375 et par Hesperius en 377. Il ne reste donc que l'année 376. C'est en cette année qu'Olybrius a dû être préfet d'Illyrie[1].

Voir la série des préfets d'Orient, n. XXIV.]

*

[Ante 1131 = 378.

JULIUS AUSONIUS,
sub Gratiano.

Ausone donne a son père le titre de préfet d'Illyrie[2] :

Ipse nec affectans nec detrectator honorum
Praefectus magni nuncupor Illyrici.

Néanmoins Borghesi n'a pas inscrit le nom de Julius Ausonius sur la liste des préfets d'Illyrie. Il est vraisemblable que c'est un titre purement honorifique qui lui fut décerné[3].]

*

?

[*VALERIUS LATINUS EUROMIUS*,
sub Gratiano.

Euromius était gendre d'Ausone. Il fut *patronus fisci*, *praeses* de Dalmatie. Un passage d'Ausone mal interprété a donné à penser qu'il avait été préfet du prétoire d'Illyrie[4] :

Tu procerum de stirpe natus, praegressus et ipsos
Unde genus clarae nobilitatis erat,
Ore decens, bonus ingenio, facundus et omni
Dexteritate vigens praecipuusque fide.
Hoc praefecturae sedes, hoc Illyris ora
Praeside te experta est fiscus et ipse cliens.

[1] [Cf. Seeck, *Symmach.* p. XCVI.]
[2] [*Epicedion in patrem*, XI, 2, 51.]
[3] [Cf. Schenckl, *Ausonii opuscul.* p. VIII.]
[4] [*Parentalia*, XV, 16, 5. Cf. Schenckl, p. XIV (*Monum. Germaniae histor.*, Auct. antiq., t. V, p. 2[a]).]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ces derniers vers signifient que le préfet du prétoire, dans le ressort duquel Euromius exerça la fonction de *praeses*, avait approuvé son administration. Il est d'ailleurs difficile d'admettre qu'Euromius ait été appelé à une charge aussi importante que celle de préfet du prétoire, puisqu'il est mort *in primo flore juventae*[1].]

Il Pagi, all'anno 380, prova che la divisione dell'Illirico in Orientale ed Occidentale data dall'elezione al trono di Teodosio nel 379, e che, da quel tempo, il Prefetto, che risiedeva a Sirmio quando l'Illirico era indiviso, trasportì la sua residenza a Tessalonica[2].

X

[1133 =] 380 — [1134 =] 381.

EUTROPIUS,

praef. praet. Illyrici sub Gratiano et Theodosio.

[Eutrope était *magister memoriae* de Valens, lorsqu'il composa son *Breviarium historiae romanae*[3]. Il devint proconsul d'Asie[4] peu de temps après. Après la mort de Valens, il fut nommé *comes rerum privatarum* en 379, puis préfet du prétoire en 380. Mis en disponibilité vers la fin de 381[5], il fut appelé une seconde fois à la préfecture du prétoire en 385 et devint consul avec l'empereur Valentinien en 387[6].]

[1] [Cf. Seeck, *Symmach.*] p. LXXVII.

[2] N. IV e segg. [Voir plus haut, p. 431.]

[3] [Cf. epist. dedicatoriam : «Valenti... Eutropius v. c. magister memoriae».]

[4] [Ammian., lib. XXIX, c. 1, 36.]

[5] [Saint-Grégoire de Nazianze, *ep.* 138, dit qu'au moment où Eutrope venait d'être mis en disponibilité, il alla au-devant de lui en Asie. Valesius (*ad* Ammian.) et Ritter (praef. *Cod. Theod.* t. III) prétendent que ce voyage se place non pas en 381, mais en 371, lorsque Eutrope reçut un successeur comme proconsul d'Asie. Mais cette interprétation ne concorde pas avec les expressions par lesquelles l'auteur de la lettre caractérise la fonction d'Eutrope : *ἡνίκα τὸν ὑψηλότατον εἶχες θρόνον*. Cf. Godefroy, *Prosopog.* Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 147; Seeck, *Symmachus*, p. CXXXIII.]

[6] [Une curieuse inscription trouvée dans les déblais de l'amphithéâtre de Capoue (*Corp. inscr. Latin.* vol. X, n. 3792) est datée de cette année, VALENTINIANO III ET EVTROPIO. Deux inscriptions chrétiennes de Rome (J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 366-368) portent la même date, ainsi que la base d'une statue de Vettius Agorius Praetextatus (*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1778). Héron de Villefosse.]

Ad eum exstant duae Gregorii Nazianzeni epistolae quibus clare ostendit eum praefectum praetorio fuisse[1].

Gli sono indirizzate una legge dell' anno 380 nel Codice Giustinianeo[2] :

— « Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. Eutropio « P. P. — Dat. VIII id. Jan., Gratiano V et Theodosio AA. coss. »

Più alquante datate : « XV kal. Jul., Thessalonica, Gratiano V et « Theodosio coss.[3]. »

Ed altre di questo anno e del seguente.

An. 380. — Gratiano V et Theodosio I AA. coss.

VI kal. Aug. Dat. Constantinopoli[4].

XVI kal. Sept. Dat. Hadrianopoli[5].

XVI kal. Dec. Dat. Thessalonica[6].

III kal. Jan. Dat. Constantinopoli[7].

An. 381. — Eucherio et Syagrio coss.

III id. Jan. Dat. Constantinopoli[8].

III non. Febr. Dat. Constantinopoli[9].

[1] Ep. 137, 138. [LXX, LXXI, éd. Caillau, vol. II, p. 62, 63.]

[2] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIV, c. 4. *De modo multarum.*

[3] [Neuf constitutions portent cette date] : 1° *Cod. Theod.* lib. III, tit. V, c. 10. *De sponsalibus* [cf. Haenel, col. 303, n. *r.*]. *Cod. Just.* lib. V, tit. c. 1, 3. — 2° *Cod. Theod.* lib. III, tit. V, c. 11. — 3° *Ibid.* tit. VI, c. 1. *Si provinciae rector vel ad eum pertinentes sponsalia dederint. Cod. Just.* lib. V, tit. II, c. 1. — 4° *Cod. Theod.* lib. IV, tit. XIX, c. 1. *De usuris rei judicatae.* — 5° *Cod. Theod.* lib. VI, tit. X, c. 1. *De primicerio. Cod. Just.* lib. XII, tit. VII, c. 1. — 6° *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXVII, c. 2. *Ad leg. Jul. repetund.* — 7° *Ibid.* tit. XLII, c. 8. *De bonis proscriptorum. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLIX, c. 8. — 8° *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLII, c. 9. — 9° *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXIII, c. 16. *De testamentis.*

[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XII, c. 7. *De legatis.* [Cf. Zosim. lib. IV, c. XXV.]

[5] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 21. *De operibus publicis.*

[6] *Ibid.* lib. X, tit. X, c. 15. *De petitionibus.* — *Cod. Just.* lib. X, tit. XII, c. 1.

[7] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. II, c. 3. *De exhibendis vel transmittendis reis.* — *Cod. Just.* lib. IX, tit. III, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. III, c. 6. *De custodia reorum.* — *Cod. Just.* lib. IX, tit. IV, c. 5.

[8] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 6. *De haereticis.* — *Cod. Just.* lib. I, tit. I, c. 2. [Cf. Godefroy, t. VI, 1, p. 111.]

[9] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXXV, c. 11. *De privilegiis eorum qui in S. palatio militarunt.* — *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXVIII, c. 3.

VI non. Maii. Dat. Constantinopoli[1].
VIII id. Maii. Dat. Constantinopoli[2].
III kal. Jun. Dat. Constantinopoli[3].
Prid. non. Jun. Dat. Constantinopoli[4].
XII kal. Aug. Dat. Heracleae[5].
Non. Sept. Dat. Hadrianopoli[6].
IV kal. Oct. Dat. Constantinopoli[7].

Il Ritter prova estesamente[8] contro il Gotofredo, che quest' Eutropio non fu prefetto del pretorio dell' Oriente, ma sibbene dell' Illirico Orientale, e lo crede il proconsole di Asia circa al 373 ed il console del 387[9].

[Eutropius était alors pour la seconde fois préfet du prétoire. Il est probable qu'il conserva sa charge au moins jusqu'en 387, date de son consulat[10].]

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VII, c. 1. *De apostatis.*

[2] *Ibid.* lib. XVI, tit. V, c. 7. *De haereticis.*

[3] *Ibid.* lib. III, tit. VIII, c. 1. *De secundis nuptiis.* — *Cod. Just.* lib. V, tit. IX, c. 2.

[4] *Cod. Theod.* lib. II, tit. IX, c. 2. *De pactis et transactionibus.* — *Cod. Just.* lib. II, tit. IV, c. 40. — *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. XI, c. 1. *De censitoribus.* — *Cod. Just.* lib. XI, tit. LVIII, c. 2.

[5] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 85. *De decurionibus.* — *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 33. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 86.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XIII, c. 10. *De tironibus.*

[7] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXIV, c. 12. *Qui dare tutores vel curatores et qui dari possunt.*

[8] Nella prefazione al tomo III del codice Teodosiano. [Eutrope a été préfet d'Illyrie; je partage l'avis de Ritter et de Borghesi sur ce point. L'inscription de Calderio, relative à Sex. Petronius Probus, qui est citée plus haut, et les deux inscriptions urbaines de Vettius Agorius Praetextatus semblent prouver qu'entre les années 361 et 393 la préfecture d'Illyrie a eu parfois un titulaire particulier et qu'on ne peut pas formuler une règle absolue au sujet de la réunion de la préfecture d'Illyrie à celle d'Italie et d'Afrique pendant cette période. Si l'on n'admet pas cette solution, il faut supposer qu'Eutrope a été préfet d'Orient en même temps que Neoterius, en 380-381, ce qui me semble improbable. Héron de Villefosse.]

[9] Vedi su lui il Valesio, in Marcellin., lib. XXIX, c. 1, [36, t. II,] p. 281; ed il Tschukio, nella prefazione al Breviario di Eutropio, c. III, p. XIII e segg.

[10] [Voir plus bas, p. 455, n° XV.]

XI

[Intra 1131 = 378 et 1136 = 383.]

VETTIUS AGORIUS PRAETEXTATUS,
praef. praet. Illyrici sub Gratiano.

La prefettura del Illirico di Pretestato si mentova in due sue iscrizioni, l' una degli orti Matteiani di Roma[1] :

D M
VETTIVS AGORIVS PRAETEXTATVS
AVGVR · PoNTIFEX VESTAE
PONTIFEX SOLis ꝏ QVINDECEMVIR
CVRIALIS HERCuLIS ꝏ SACRATVS
LIBERO ET ELEVSIniS ꝏ HIEROPHANTA
NEOCORVS TAVROBOLIATVS
PATER PATRVM ꝏ IN rE PVBLICA VERo
QVAESTOR CANDIDATVS
PRETOR VRBANVS
CORRECTOR TVSCIAE ET VMBRIAE
CONSVLARIS LVSITANIAE
PROCONSVLE ACHAIAE
PRAEFECTVS VRBI
LEGATVS A SENATV MISSVS Vii
PRAEFECTVS PRAETORIO II ITALIAE
ET ILLYRICI·CONSVL·ORDINARIVS
DESIGNATVS
ET ACONIA FABIA PAVLINA C·F
SACRATA CERERI ET ELEVSINIIS
SACRATA APVD EGINAM HECATAE
TAVROBOLIATA·HIEROPHANTRIA
HI CONIVNCTI SIMVL VIXERVNT ANN·XL

[1] Gruter, p. 1102, n. 2; Orelli, n. 2354. cf. *Suppl.* p. 196. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1779. Cf. n. 1778.]

Ed' un' altra di Roma [trovata in monte Aventino[1] :]

VETTIO · AGORIO · PRAETEXTATO · V · C · ET · INL
CORRECTORI · TVSCIAE ET VMBRIAE
CONSVLARI LVSITANIAE PROCONSVLI
ACHAIAE · PRAEF · VRB PRAEF · PRAETORII
ILLYRICI ITALIAE ET AFRICAE · CONS · DESIGNATO
LEGATO AMPLISSIMI ORDINIS SEPTIES
ET AD IMPETRANDVM REB · ARDVIS
SEMPER OPPOSITO
PARENTI PVBLICE PRIVATIMQ · REVERENDO
VT ETIAM STATVAE IPSIVS DOMVS
HONORARET INSIGNIA CONSTITVI
LOCARIQVE CVRAVIT

[Avant d'être préfet du prétoire d'Illyrie, Vettius Agorius Praetextatus avait donc été *corrector Tusciae et Umbriae, consularis* de Lusitanie, proconsul d'Achaïe en 362-364[2], préfet de la ville en 367-368[3]. Il avait également rempli diverses fonctions sacerdotales. Il fut un des grands soutiens du paganisme à son déclin. C'était un lettré[4]; il traduisit en latin un ouvrage d'Aristote[5].

Voir la série des préfets d'Italie.]

[1] Gruter, p. 486, n. 3. [*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1777.]

[2] [Amm. lib. XXII, c. VII, 6. *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XVI, c. 7. Zosim., lib. IV, c. III.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 102. Cf. l'inscription de Gortyne, *Corp. inscr. Graec.* n. 2594. Voir plus haut, t. VII, p. 83; t. IX, p. 395.]

[4] [Symmach. lib. I, ep. LIII.]

[5] [Boèce, comment. in Arist. de interpr. Cf. O. Seeck, *Chron. Symm.* p. LXXXIII.] [Les inscriptions urbaines qui concernent Vettius Agorius Praetextatus ont été réunies dans le vol. VI du *Corp. inscr. Lat.* sous les n. 1777 à 1781; cf. n. 102, et la note sur ce personnage, p. 398. Deux de ces textes, les n. 1778 et 1779 indiquent qu'il a été deux fois préfet du prétoire, PRAEF · PRAET · II · ITALIAE · ET · ILLYRICI; les deux préfectures sont distinctes; cela est évident, et la préfecture d'Italie est mentionnée la première comme étant la plus importante. Dans un autre texte (n. 1777), le titre de préfet du prétoire n'est pas suivi du chiffre II, mais la préfecture d'Illyrie est mentionnée avant celle d'Italie, PRAEF · PRAETORII ILLYRICI · ITALIAE · ET · AFRICAE. Il faut en conclure que les honneurs y sont indiqués dans l'ordre de leur obtention; la préfecture d'Illyrie, citée la première, doit être indépendante de celle d'Italie et d'Afrique. S'il en était autrement, il y aurait dans le texte *praefectus praetorii Italiae, Illyrici et Africae.* Sur Praetextatus, voir Tillemont, *Hist. des Empereurs,* t. V, p. 736, note XX sur Théodose; O. Jahn, *Ueber die Subscriptionen in den Handschriften römischer Classiker* (dans *Sitzungsberichte*

XII

[1135 = 382 — 1136 = 383.]

[VIRIUS NICOMACHUS] FLAVIANUS,
praef. praet. [Italiae] Illyrici [et Africae] sub Gratiano.

[Une constitution du Code Théodosien donne à Flavianus le titre de *PP. Illyrici et Italiae* le 18 août 382. L'inexactitude de cette suscription a été démontrée par J. B. de Rossi[1].

Une inscription de Rome qualifie Flavianus *P.P. Italiae et Illyrici et Africae iterum*[2]. On établira plus loin qu'il fut préfet pour la première fois en 383.

Voir la série des préfets d'Italie.]

XIII et XIV

[1137 = 384.

SEX. PETRONIUS PROBUS,
NONIUS ATTICUS MAXIMUS,
praeff. praet. Italiae Illyrici et Africae sub Gratiano.

Voir la série des préfets d'Italie.]

XV

[1138 = 385.]

EUTROPIUS,
praef. praet. Illyrici [iterum], sub Theodosio[3].

L'indirizzo, «Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. «ad Eutropium P. P.», si ha in una legge senza data[4], che dall' Haenel

der König. Sächs. Ges. der Wissenschaften zu Leipzig, phil. hist. cl., 1851, p. 338 à 342; O. Seeck, *Chronol. Symmach.* p. LXXXIII à XC, qui place sa mort à la fin de l'année 384. Héron de Villefosse.]

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 13. *De poenis.* — *Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 20. [J. B. de Rossi, *Annali dell' Instituto*, 1849, p. 297 à 298, exprime des doutes sur la date de cette loi et, par conséquent, sur la date de la première préfecture de Nicomachus. Cf. O. Seeck, *Chronologia Symmachiana*, p. CXVI-CXVII. Héron de Villefosse.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1783. Voir plus bas, p. 459.]

[3] [Voir plus haut, p. 450, n° X.]

[4] Const. Sirmond., VII. [*Ut, exceptis i solitis criminibus, aliorum omnium rei carceris custodia propter paschalem solemnitatem*

si pone fra 384 e 387[1], ed un simile nella legge del Codice Giustinianeo[2] colla data : «XVI kal. Aug. Arcadio A. et Bautone coss. (385)».

XVI

[1139 = 386 — 1140 = 387.

EUSIGNIUS,
praef. praet. Italiae et Illyrici sub Gratiano.

Voir la série des préfets d'Italie.]

XVII

[1141 = 388.

TRIFOLIUS,
sub Theodosio.

Voir la série des préfets d'Italie.]

XVIII

[1142 =] 389.

FLORUS,
praef. praet. Illyrici sub Arcadio.

Iidem (imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius) AAA. Floro P. P.

An. 389. — Timasio et Promoto conss.»

IX kal. . . Dat. Constantinopoli[3].

Floro non può essere stato il prefetto d'Oriente perchè quella prefettura era tenuta allora da Taziano, chi era successo a Cinegio. Abbiamo, è vero, un Floro che fu ivi prefetto, ma questo lo fu nel 382[4]. Quindi il Wenckio l'ha creduto prefetto dell' Illirico Orientale. Certo

liberentur. L'empereur appelle Eutropius : «parens carissime atque amantissime»].

[1] [Ed. Haenel, col. 459, n. *h*.]

[2] [*Cod. Just.* lib. IX, tit. XXIX, c. 3. *De crimine sacrilegii*.]

[3] *Cod. Taurin.* p. 140. — *Cod. Theod.* lib. V, tit. XIII, c. 31. [C'est une disposition relative aux *saltuenses fundi jurisque patrimonii, in Orientis regionibus siti*.]

[4] [Voir plus haut, p. 251.]

la legge dicendosi data da Costantinopoli dev' essere d'Arcadio, perchè Teodosio in quest' anno fu in Italia[1].

[Une constitution du 21 janvier 389 adressée *Epinecio P. P. per Orientem* contient une disposition relative à la préfecture d'Illyrie :

— « Cum ante placuisset, ut a primipilaribus secundum disposi-« tionem divi Gratiani species horreis erogandae comitatensibus mili-« tibus ex more deferrentur, limitaneis vero pretia darentur, nunc pla-« cuit, ut aurum ad officium illustris per Illyricum praefecturae cum « certa taxatione, id est pro octoginta libris laridae carnis, pro octo-« genis etiam libris olei, et pro duodenis modiis salis singuli solidi « perferantur[2]. »]

XIX

[1142 = 389 — 1143 =] 390.

POLEMIUS,

praef. praet. Illyrici et Italiae sub Gratiano et Theodosio.

An. 390. — « Idem (imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius) AAA. Polemio P. P. Illyrici. — Dat. X kal. Jan., Mediolani. [Acc. . .] post consulatum Timaici et Promoti[3]. »

[Voir la série des préfets d'Italie.]

XX

[1143 =] 390.

NEOTERIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio.

Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Neoterio P. P. VI non. Mart. Dat. Constantinopoli[4].

[1] [Cf. Haenel, col. 485, n. *b*.]

[2] [Voir plus haut, p. 264, n. 6.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 9. *De off. rect. prov.* [Cette constitution a été rendue le 22 décembre 389 et reçue par Polemius en 390. Cf. Krueger, *Add.*]

[4] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XVIII, c. 3. *De thesauris.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 390. — Valentiniano A. IV et Neoterio coss.

V kal. Jun. Dat. . .[1].

[Neoterio] era stato console nel principio di quell' anno, su cui è da vedere anche Simmaco[2].

Vedi il Pagi[3] che sospetta ragionevolmente che egli sia stato prefetto del pretorio « Illyrici Orientalis ».

[Neoterius avait été préfet d'Orient de 380 à 381[4], puis préfet d'Italie, en 385.]

XXI

[1143 =] 390 — [1147 =] 394.

[VIRIUS NICOMACHUS] FLAVIANUS,

praef. praet. Italiae, Illyrici et Africae iterum sub Valentiniano.

[Deux monuments épigraphiques urbains nous renseignent sur la carrière de ce célèbre et savant personnage, chef de la faction païenne à Rome, à la fin du IVe siècle[5].

I.

Le premier a été découvert en 1617 sur le mont Coelius où se trouvait la maison des Symmaque[6]] :

VIRIO NICOMACHO FLAVIANO VC
QVAEST · PRAET · PONTIF · MAIORI ·
CONSVLARI ⊕ SICILIAE ·
VICARIO ⊕ AFRICAE
QVAESTORI · INTRA · PALATIVM
PRAEF · PRAET · ITERVM · COS · ORD ·
HISTORICO · DISERTISSIMO
Q · FAB · MEMMIVS SYMMACHVS · VC
PROSOCERO OPTIMO

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIX, c. 7. *De curiosis.*

[2] Lib. V, ep. 38, in qua ejus consulatus meminit, necnon septem alios subsequentes.

[3] [Crit. *Annal. Eccles.* an. 390.]

[4] [Voir plus haut, p. 248, n° XXV.]

[5] [Sur son origine, voir t. V, p. 449.]

[6] Fabretti, p. 119, 3. Vedi il nostro anno 394 in cui fu console. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1782.]

2.

[Le second a été trouvé en 1849, sur le forum de Trajan, devant l'entrée de la basilique Ulpia; il est gravé sur la base d'une statue. Nous ne reproduisons ici que les six premières lignes qui, sur le marbre original, sont suivies d'une longue lettre des empereurs Théodose II et Valentinien III, adressée au sénat romain et faisant l'éloge de notre personnage [1] :

NICOMACHO FLAVIANO · CONS · SICIL · VICAR AFRIC · QVAEST AVLAE
DIVI THEODOSI · PRAEF PRAET · ITAL · ILLYR ET AFRIC ITERVM
VIRTVTIS AVCTORITATISQ SENATORIAE ET IVDICIARIAE ERGO
REDDITA IN HONOREM FILII NICOMAGHI FLAVIANI CONS CAMP
PROCONS · ASIAE PRAEF VRBI SAEPIVS NVNC PRAEF · PRAET
ITALIAE · ILLYRICI ET · AFRICAE ·

(*Suivent 32 lignes; sur le côté droit est gravée la date de 431.*)

La carrière de Nicomachus Flavianus a été l'objet d'importants travaux [2]. Entré assez tard dans la vie publique, il reçut en 364 le gouvernement de la Sicile; en 376, il devint vicaire d'Afrique [3]; vers 382, il fut nommé *quaestor sacri palatii;* la même année ou au commencement de l'année 383, il remplit pour la première fois les fonctions de préfet du prétoire d'Italie, d'Illyrie et d'Afrique; en 390, on le retrouve préfet d'Italie pour la seconde fois et chargé, en outre, de l'Illyrie; il exerçait encore cette fonction en 392, au moment de la mort de Valentinien II.

Il prit le parti de l'usurpateur Eugène qui le fit consul en 394 [4]; la même année, il gouvernait Rome et l'Italie en qualité de préfet du prétoire; au mois de septembre, il se donna la mort pour ne pas tomber entre les mains des vainqueurs [5].

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1783.]

[2] Vedi l'ampia illustrazione che di lui e della sua famiglia ha dato il com. de Rossi, illustrando la base, trovata nel foro Romano : [*Iscrizione onoraria di Nicomaco Flaviano* (dans les *Annali dell' Instituto di corr. arch.* 1849, t. XXI, p. 283 à 363, tav. d'agg. L), avec deux lettres de Borghesi qui ont été reproduites plus haut, t. VIII, p. 193 à 201; Otto Seeck, *Chronologia Symmachiana*, p. CXII à CXXV; Pallu de Lessert, *Vicaires et comtes d'Afrique*, p. 99 à 103; *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. 401.]

[3] [Pallu de Lessert, *loc. cit.*]

[4] [Sur ce consulat, voir J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 183-184. Avant le mois de septembre Nicomachus Flavianus est seul consul dans la partie de l'empire soumise à Eugène; mais, après la défaite d'Eugène par Théodose, Honorius et Arcadius sont reconnus comme consuls dans tout l'empire. HÉRON DE VILLEFOSSE.]

[5] [J. B. de Rossi (*Bulletin d'arch. chrét.* éd. française, VIe année, 1868, p. 49 à 59,

La base découverte sur le forum de Trajan prouve que sa mémoire ne fut pas condamnée. C'était un historien distingué; malheureusement ses ouvrages ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Quatre-vingt-onze lettres de Symmaque, auquel il était allié, lui sont adressées [1]. Sur ses dignités sacerdotales nous n'avons pas de renseignements précis.]

Due leggi del Codice Teodosiano portano l'indirizzo *Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Flaviano P. P.*, e la sottoscrizione *Dat. V id. Mai. Concordiae, Tatiano et Symmacho conss.*[2] [391].

La carica di Flaviano si determina più esattamente in due leggi datate *VI kal. Jun. Vincentiae*[3] (391), coll' indirizzo : *Imppp. Valentinianus Theodosius et Arcadius AAA. Flaviano P. P. Illyrici et Italiae*[4].

Gli è diretta anche una legge del 392 :

Imppp. Theodosius, Arcadius et Honorius AAA. Flaviano P. P.

An. 392. — Arcadio A. II et Rufino coss.

61 à 74) a magistralement dépeint la lutte religieuse et l'état des esprits à cette époque; il a exposé en outre très complètement les faits relatifs à la grande bataille de 394 après laquelle le christianisme triompha d'une manière définitive comme religion d'État dans l'empire romain. La découverte faite par Léopold Delisle, dans les dernières feuilles d'un manuscrit de Prudence appartenant à la Bibliothèque nationale (*Note sur le manuscrit de Prudence, n. 8084 du fonds latin de la Bibliothèque impériale*, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 6e série, t. III, p. 297 à 303), d'un petit poème déclamatoire inédit, dirigé contre les derniers efforts du paganisme, a été l'origine du mémoire de J. B. de Rossi. Ce poème, réimprimé dans la *Revue archéologique* (1868, nouvelle série, t. XVII, p. 450 à 459; cf. t. XVIII, p. 44 à 55), vise en particulier, ainsi que l'a démontré le second éditeur, Ch. Morel, Nicomachus Flavianus, restaurateur du culte païen en 394. Ce personnage n'y est pas nommé, mais les circonstances historiques auxquelles fait allusion l'auteur du poème s'appliquent à merveille à sa personne et à ses actions. Cf. Th. Mommsen, *Carmen codicis Parisini 8084*, dans l'*Hermes*, t. IV, p. 350 à 363. Héron de Villefosse.]

[1] [O. Seeck, *Chronologia Symmachiana*, cxix à cxxv.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. vii, c. 4 et 5. *De apostatis.* [Cf. *Cod. Just.* lib. I, tit. vii, c. 3, et *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xxxix, c. 11.]

[3] [Il faut lire sans doute *Vicetiae* ou *Vicentiae*.]

[4] *Cod. Theod.* lib. I, tit. i, c. 2. *De constitutionibus.* — *Cod. Just.* lib. I, tit. xviii, c. 12. [Cf. Godefroy, t. I, p. 7.] — *Cod. Theod.* lib. III, tit. i, c. 6. *De contrah. emptione.* — *Cod. Just.* lib. IV, tit. xxxviii c. 14. [Cf. Godefroy, t. I, p. 72.]

VI id. April. P. P. . . [1].

La Storia miscella[2] ricorda la legge, diretta da Teodosio *Flaviano praefecto praetorio Illyrici*, con cui sospende per trenta giorni l'esecuzione delle sentenze[3].

XXII

[1145 =] 392 — [1146 =] 393.

APODEMIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio Magno.

Gli sono indirizzate tre leggi del 392.

Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Apodemio P. P. Illyrici et Africae[4].

An. 392. — Arcadio A. II et Rufino coss.

XV kal. Mart. Dat. Constantinopoli[5].

V kal. Aug. Dat. Constantinopoli[6].

IV id. Sept. Dat. Constantinopoli[7].

Al seguente anno si riferisce una legge :

Iidem AAA. Apodemio P. P. Illyrici et Italiae II.

An. 393. — Theodosio A. III et Abundantio coss.

[1] *Cod. Theod.* lib. X, tit. x, c. 20. *De petitionibus et ultro datis et delatoribus.*

[2] Lib. XIII, [c. VII].

[3] Vedi il Codice Teodosiano, t. III, p. 311.

[4] Nei manoscritti [*Cod. Theod.* XIII, v, 21] si aggiunge per isbaglio *et Africae.* [Voir en sens contraire Mommsen (*Mémoire sur les provinces romaines*, p. 19, n. 1) : «La conjecture de Haenel (reproduite par Borghesi), qui retranche *et Africae* et suppose qu'Apodemius fut d'abord préfet de l'Illyrie orientale, puis de l'Italie et de l'Illyrie occidentale, est tout à fait violente et inadmissible. C'est sans doute une grave difficulté que le rescrit émané de Constantinople, c'est-à-dire de Théodose, et adressé aux préfets du prétoire d'Italie, d'Illyrie et d'Afrique, porte la date du *XV kal. Mart.* 392, tandis que l'empereur d'Occident ne mourut que le 15 mai de cette année; mais cette date est assurément fausse, puisque, d'une part, le rescrit précédent est daté *prid. id. April.* et que, d'autre part, le prédécesseur d'Apodemius, Flavianus, était encore en charge le *VI id. April.* de cette année».]

[5] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. v, c. 21. *De navicularii.*

[6] *Ibid.* lib. XII, tit. XII, c. 12. *De legatis.* — *Cod. Just.* lib. X, tit. LXV, c. 5.

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XII, c. 13.

V id. Jun. Dat. Constantinopoli[1].

Il numero *II* dopo *Italiae* indica, secondo l'Haenel, il secondo anno della prefettura.

Il Pagi[2] avverte che Apodemio fu prefetto del pretorio dell' Illirico orientale, finchè dopo la destituzione di Flaviano gli fu affidata l'Italia e l'intero Illirico.

XXIII

[1150 =] 397 — [1152 =] 399.

ANATOLIUS,

praef. praet. Illyrici sub Arcadio et Honorio.

[Suivant une conjecture de Sievers[3], cet Anatolius serait celui à qui Libanius écrivit plusieurs lettres vers l'an 390[4]. Il occupait dès cette époque une haute situation. Il avait deux frères, Gemellus et Apollinarius, qui vivaient en Cilicie[5]. Leur père, qui s'appelait Anatolius[6], exerçait lui-même une fonction très importante au temps où Helpidius et Modestus étaient préfets du prétoire[7]; c'était sans doute le préfet d'Illyrie qui mourut en 360[8].]

Gli sono dirette una legge del 397 :

— «Iidem AA. Anatolio P. P. Illyrici. — Dat. XV kal. Jul. Con-«stantinopoli, Caesario et Attico coss.[9]; »

Un' altra dello stesso anno : «Dat. VII id. Jul., Constantinopoli[10]»;

Una colla data 398 : «Dat. II non. Mart., Constantinopoli, Honorio A. IV; et Eutychiano coss.[11]»;

Ed una del 399 : «Dat. prid. id. Nov. Theodoro v. c. cons.[12]».

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 51. *De appellationibus.*

[2] Nella *Critica*, all' anno 390, n. VII.

[3] [*Das Leben des Libanius*, p. 238.]

[4] [Liban. *ep.* 846, 993, 943, 945.]

[5] [Liban. *ep.* 943, 234. Cf. lib. I, p. 167.]

[6] [Liban. *ep.* 211, 306, 307, 551 et 552.]

[7] [Liban. *ep.* 307, 551.]

[8] [Voir plus haut, p. 441.]

[9] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 12. *De Judaeis.*

[10] *Ibid.* lib. XI, tit. XIV, c. 3. *De conditis in publ. horr. Cod. Just.* lib. X, tit. XXVI, c. 3.

[11] *Cod. Taurin.* p. 109. — *Cod. Theod.*, lib. IV, tit. XI, c. 8. *Ad Sc. Claudianum* [lib. IV, tit. IX, c. 7, dans les anciennes éditions. Cf. Haenel, col. 393, n. *s.*].

[12] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 6. *De principibus agentum in rebus.*

*

[1161 = 408.]

JOVIUS,
sub Honorio.

Leggesi nella *Storia miscella*[1] :

— « Tunc ergo agens (Stilico) cum Honorio Alaricum, regem Gotho-« rum, fecit ordinari magistrum militum, et accessit adversus Illyricum « eique Jovium praefectum constituit, ut arma contra Romanos attolle-« ret, ac provinciales Honorii subderet dicioni. »

[Le projet de Stilicon, auquel fait allusion l'auteur de l'*Historia miscella*, est exposé d'une manière plus précise par Sozomène :

— « Stilico, magister militum Honorii... cum adversus Arcadii « comites inimicitias suscepisset, utrumque imperium mutuo inter se « committere decrevit. Cumque Alarico, Gothorum duci, dignitatem « magistri militum ab Honorio impetravisset, eum adversus Illyrios « direxit. Praemissoque Jovio, qui praefectus praetorii creatus fuerat, « pollicitus est se cum romanis militibus adventurum ut eam provinciam « Honorii dicioni adjungeret[2]. »

Il suit de là que Jovius était préfet d'Occident. Nous savons, d'autre part, qu'il fut, en 409, préfet d'Italie. Il n'est donc pas exact de classer Jovius parmi les préfets de l'Illyrie orientale. D'ailleurs, en 408, c'est Herculius qui administrait cette partie de l'empire[3].

Voir la série des préfets d'Italie.]

[1] Lib. XIII [c. xx].

[2] [Lib. VIII, c. xxv : *Στελίχων δὲ ὁ Ὀνωρίου στρατηγὸς... εἰς ἔχθραν καταστὰς τοῖς Ἀρκαδίου ἄρχουσιν, ἐβεβούλευτο πρὸς ἑαυτὰ συγκροῦσαι τὰ βασίλεια, καὶ στρατηγοῦ Ῥωμαίων ἀξίωμα περὶ Ὀνωρίου προξενήσας Ἀλαρίχῳ τῷ ἡγουμένῳ τῶν Γοτθων, Ἰλλυριοῖς ἐπανέστησεν· ὑπαρχόν τε αὐτῶν καταστάντα Ἰόβιον προπέμψας, συνέθετο συνδραμεῖσθαι μετὰ τῶν Ῥωμαίων στρατιωτῶν, ὥστε δῆθαν καὶ τοῦς τῇδε ὑπηκόους ὑπὸ τὴν Ὀνωρίου ἡγεμονίαν ποιῆσαι.* Cf. l. IX, c. iv.]

[3] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 558 et 816.]

XXIV

[Intra 1148 = 395 et 1154 = 401.

CLEARCHUS,

praef. praet. Illyrici sub Arcadio.

— « Idem (Arcadius et Honorius) AA. Clearcho P. P. Illyrici. — Sine die et conss[1]. »]

XXV

[1161 =] 408 — [1165 =] 412.

HERCULIUS,

praef. praet. Illyrici sub Honorio et Theodosio juniore.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Herculio P. P. (Illyrici)[2].

An. 408. — Basso et Philippo conss.

III id. April. Dat. Constantinopoli[3].

Sono dirette ad esso pure due leggi del 410 ed una del 412, tutte coll' indirizzo *Herculio P. P. Illyrici :*

An. 410. — Varane v. c. cons.

IX kal. Jun. Dat. Constantinopoli[4].

VIII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[5].

An. 412. — DD. NN. Honorio IX et Theodosio V AA. coss.

V id. April. Dat. Constantinopoli[6].

Nota il Gotofredo nella Prosopografia che a lui è diretta la lettera 201 di Giovanni Crisostomo[7].

[1] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 9.]

[2] È omesso *Illyrici* nei manoscritti del Codice Teodosiano.

[3] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVII, c. 4. *De equorum collatione.* [Cf. lib. XV, tit. I, c. 49.] *Cod. Just.* lib. X, tit. XLIX, c. 1. [Cf. sur cette constitution motivée par les *Illyricianae necessitates*, Zosim. lib. V, c. XXVI; Socrat. lib. VII, c. X; Sozom. lib. IX c. IV.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 172. *De decurionibus.*

[5] *Ibid.* lib. XI, tit. XXII, c. 5. *Ne collationis translatio postuletur.*

[6] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 49. *De operibus publicis.*

[7] Ἑρκουλίῳ . . . μὴ κάμνε . . . δέσποτὰ μὲν θαυμασιώτατε καὶ μεγαλοπρεπεστάτε κ. τ. λ.

[Une inscription de Mégare mentionne un ἔπαρχος du nom d'Herculius qui n'est autre, comme l'a établi Waddington, que notre préfet du prétoire d'Illyrie [1].

ЄΡΚΟΛΙΟΝΤΟΝЄΠΑΡΧΟΝΑΝЄСΤΗСΑΝΜЄΓΑΡΗС
ΠΑΝΤΟΙΩ.....ІСΩΚΑΙΠΟΛЄΩΝΦΥΛΑΚΑ
ΤЄΙΧЄΑΔЄΙΜΑΙ.ΙΑΙ.ΟΝЄΜΠЄΔΟΝΩΠΑЄΝΥΜΦ
АСТЄАКАІВОУЛАСПА.. ^^ВРОТΩNСОФІН

Ἑρκόλιον τὸν ἔπαρχον ἀνέσ[ι]ησαν Μεγαρῆ[ς]
παντοίω[ν νη]σω[ν] καὶ πόλεων φύλακα.
Τείχεα δείμα[τ]ο [κ]αὶ [πόρ]ον ἔμπεδον ὤπα[σ]ε Νύμφ[αις],
ἄσ[ι]εα καὶ βουλὰς πλ[ῆ]σ[ε] βροτῶν σοφίῃ.]

XXVI

[1165 =] 412 — [1166 =] 413.

LEONTIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

È diretta ad esso una legge del 412 ed un' altra colla data 413:

Iidem (impp. Honorius et Theodosius) AA. Leontio, viro illustri, P. [P.][2] Illyrici.

An. 412. — Honorio IX et Theodosio V AA. coss.

XVI kal. Sept. Dat. Constantinopoli [3].

Iidem AA. Leontio P. P. Illyrici.

An. 413. — Lucio v. c. cons.

XVI kal. Maii. Dat. Constantinopoli [4].

[1] [Le Bas-Waddington, *Voyage archéologique*, t. II, n. 60; *Explic.* p. 37. *Corp. inscr. Graec. Graeciae septentr.* vol. I, n. 93. Cf. *Corp. inscr. Attic.* vol. III, n. 637 et 638.]

[2] *P* manca per isbaglio nei manoscritti.

[3] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 32. *De erogat. milit. ann.*

[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 177. *De decurionibus.* [C'est une décision spéciale à l'Illyrie : « . . . Vastato Illyrico consulentes, apud omnes duntaxat Illyrici civitates, praecipimus observari, ut. . . » Cf. Tillemont, *Histoire des Empereurs*, t. VI, p. 10 et 13.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Leonzio, prefetto del pretorio dell' Illirico, fabbrica una chiesa a S. Demetrio[1].

XXVII

[1168 =] 415.

STRATEGIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Urso P. U. et Aureliano comiti Orientis[2] et Strategio P. P. Illyrici.

An. 415. — Honorio X et Theodosio VI AA. coss.

Prid. kal. Nov. Dat. Constantinopoli[3].

XXVIII

[1171 =] 418 (?) — [1174 =] 421.

PHILIPPUS,

praef. praet. Illyrici sub Honorio et Theodosio juniore.

Iidem (Honorius et Theodosius) AA. Philippo P. P. per Illyricum.

An. 412. [?] — Honorio IX et Theodosio V AA. coss.

VIII id. Aug. Dat. Constantinopoli[4].

Così spetterebbe al 412, ma il Gotofredo corregge *Honorio XII et Theodosio VIII* per riportarla al 418.

Iidem AA. Philippo P. P. Illyrici.

An. 421. — Eustathio et Agricola coss.

Prid. Id. Jul. Dat. . .[5].

[1] Tillemont, *Mém. ecclés.* t. V, p. 150. [Voir plus haut, p. 448, n. 1.]

[2] Si hanno le variante *com. ord. pr.* e *P. P. Orientis.* [Voir cep. Haenel, col. 556 : «In codice abcissum est v. *Comite.* Krueger lit : *P. P. Orientis.* Voir plus haut, p. 306, n. 9.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIII, c. 1. *De decurionibus et silentiariis.* — *Cod. Just.* lib. XII, tit. XVI, c. 1.

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 21. *De Judaeis.* [Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 34.] *Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 14.

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 45. *De episcopis.* — *Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 6.

XXIX

[1174 =] 421.

GESIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

Atenaide ossia Eudocia essendo divenuta moglie dell' imperatore Teodosio, il suo fratello Gesio fu nominato prefetto del pretorio dell' Illirico. Vedi la Cronaca Pasquale all' anno 421 [1].

« Leontius, philosophus Atheniensis, vir ditissimus, filios duos adultos habuit Valerium et Gesium, ac praeterea filiam Athenaïdem. Masculos heredes ex asse reliquit, filiae C tantum numismata; quae cum a fratribus tertiam hereditatis paternae partem peteret, ab iis ex aedibus paternis, ubi cum eis convixerat, ejecta est. Ad materteram confugit, quae eam duxit Constantinopolim, causam suam Pulcheriae Augustae commendatura, ubi Theodosio Augusto placuit qui eam, postquam christianam fecisset, nomine in Eudociam mutato, uxorem duxit. »

— « At vero fratres Eudociae imperatricis, ubi sororem suam « regnare intellexissent, metu perculsi in Helladem profugerunt : quo « Eudocia, cautione indemnitatis data, Constantinopolim ex Athenis « accersitos, summos ibi ad honores provexit. Gesium enim imperator « praefectum praetorio gentis Illyricae, Valerium vero magistrum « (officiorum) constituit; dicente fratribus suis Eudocia imperatrice : « Quod nisi vos male me tractassetis, ego non... imperatrix fieri « coacta fuissem [2]. »

[« Canones pristinos ecclesiasticos... per omnes Illyrici provincias servari praecipimus, ut si quid dubietatis emerserit, id oporteat non absque scientia viri reverentissimi sacrosanctae legis antistitis urbis Constantinopolitanae, quae Romae veteris praerogativa laetatur, conventui sacerdotali sanctoque judicio reservari. » Cf. Tillemont, t. VI, p. 44.]

[1] Ἰνδ. δ' ιγ'. ὑπ. Εὐσταθίου καὶ Ἀγρεκόλα (p. 578 e seg., ed. Bonn) : Καὶ τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον ἔπαρχον πραιτωρίων ἐποίησεν τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους κ. τ. λ. [Cf. Tillemont, t. VI, p. 39.]

[2] Cf. Io. Malal. lib. XIV, p. 355. [Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούσταs Εὐδοκίας ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδ φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἤνεγκεν αὐτοὺς

XXX

1175 = 422.

NESTORIUS,
praef. pract. Illyrici sub Theodosio juniore.

— «Impp. Honorius et Theodosius AA. Eustathio P. P. (Orientis) et Nestorio P. P. Illyrici[1]. — Sine die et conss.»

[Eustathius fut préfet d'Orient de 420 à 422. Il succéda à Monaxius entre le 5 mai et le 18 septembre 420 et resta en charge au moins jusqu'au 20 juin 422. C'est pendant cette période que Nestorius fut préfet d'Illyrie. Il faut même exclure l'année 420 et peut-être l'année 421 tout entière. Philippus était encore préfet d'Illyrie le 14 juillet 421, et la préfecture de Gesius se place en cette même année. Nestorius fut donc probablement préfet d'Illyrie pendant le premier semestre de 422.]

*

[1176 =] 423.

VENANTIUS,
sub Theodosio juniore.

Iidem (Honorius et Theodosius) AA. Venantio P. P.
An. 423. — Asclepiodoto et Mariniano coss.
VII id. Mart. Dat. Ravenna[2].

In questo tempo era certamente prefetto dell' Oriente Asclepiodoto, a cui molte leggi nel febbraio e nel marzo di quest' anno si trovano

ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν ὑπὸ λόγον ἐν Κωνσ[τ]αντινουπόλει, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξιωματικούς προαγαγόντος αὐτοὺς τοῦ βασιλέως τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον ἔπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγισ[τ]ρον εἰρηκυίας αὐτοῖς τῆς αὐτῆς βασιλίσσης Εὐδοκίας, ἀδελφῆς αὐτῶν, ὅτι Εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἠναγκαζόμην ἐλθεῖν καὶ βασιλεῦσαι.]

[1] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. XLVI, c. 4. *De veteranis.*]

[2] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIII, c. 2. *De decurion. et silentiariis.* Eadem in *Cod. Just.* lib. XII, tit. XVI, c. 2, *sine die et conss.* [L'édition de Krueger reproduit la suscription du Code Théodosien.]

dirette[1], onde se questo fu veramente prefetto del pretorio, non potrà esserlo stato che dell' Illirico.

Il Gotofredo, nella nota *b*, dubita se sia forse da restituire la carica di *comes R. P.* che gli si da in una legge del 422[2].

[Borghesi est revenu sur l'opinion qu'il a émise ici; il a classé Venantius parmi les préfets des Gaules.

Voir la série des préfets des Gaules.]

XXXI

[1177 =] 424 — [1179 =] 426.

[FL. ANTHEMIUS] ISIDORUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

Gli sono indirizzate due leggi del 424 :

Imp. Theodosius A. Isidoro P. P. Illyrici.

An. 424. — Victore v. c. cos.

X kal. Maii. Dat. Constantinopoli[3].

VI id. Oct. Dat. Constantinopoli[4].

Ed una legge del 426 :

Imp. Theodosius et Valentinianus AA. Isidoro P. P.

An. 426. — Theodosio XII et Valentiniano II AA. coss.

XVIII kal. Dec. Dat. Constantinopoli[5].

[D'après les manuscrits, cette constitution, qui défend de sacrifier aux dieux du paganisme, porte la date *Theodosio XV et Valentiniano IV AA. coss.* Elle serait par suite de l'an 435, c'est-à-dire d'une époque où Isidore était préfet d'Orient. Les éditeurs s'accordent en général à admettre la correction reproduite par Borghesi[6].]

[1] [Voir plus haut, p. 312.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 13. *De indulgentiis debitorum.*

[3] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. V, c. 4. [« Delphorum curiae facultates novis damnis frequenter attritas relatio tui culminis intimavit. Ideoque praeceptis ad universas Illyrici civitates judicesque transmissis notum omnibus faciat, nullum penitus spectacula oportere solennia urbis aeternae populis exhibere . . . »]

[4] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 33. *De annona et tributis.* — *Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 8. *De sacros. eccles.* lib. X, tit. XVI, c. 12. [Voir plus haut, p. 144.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. X, c. 25. *De paganis.* [Voir plus haut, p. 323, n. 1.]

[6] [Cf. Haenel, col. 1627, n. *l.*]

XXXI *bis*.

[Intra 1177 = 424 et 1178 = 425.

. . . . . .

agens vices praeff. praet.

SALVIS DD NN THEOD*osio* . . . . . *muros*
CVNCTASQVE TVRRE*s* . . . . . *reliquasque*
RES MVNIMENI · CIVITAT*is necessarias* . . . . . .
AGENS VIC IMINENTIV*m virorum praefectorum praetorio*
QVAE LAB

Cette inscription mutilée, trouvée à Salone en Illyrie, fait allusion au siège de cette ville sous Théodose II et Valentinien III. La date en est par là même fixée : 424-425 [1].]

XXXII

[1180 =] 427 [?].

EUDOXIUS,
sub Theodosio juniore [?].

Una legge del Codice Giustinianeo colla sottoscrizione *Dat. XII kal. Jun., Hierio et Ardaburio coss.* (427) ha l'indirizzo : *Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Eudoxio P. P.* [2].

[S'il est certain qu'Eudoxius fut préfet du prétoire, on ne peut pas affirmer qu'il ait été préfet du prétoire d'Illyrie ni qu'il ait exercé cette fonction en 427. L'inscription de la constitution insérée au Code de Justinien est incomplète; elle ne fait pas connaître dans quelle partie de l'empire Eudoxius fut préfet du prétoire. La suscription renferme également une lacune; elle n'indique pas en quel lieu fut rendue la constitution impériale. Enfin, la partie finale est altérée et varie suivant les manuscrits. Le manuscrit de Pistoia porte : *D. XIII k. Jan. Ardaburio coss.*; celui de Bamberg : *XIII k. Jul. Ardaburio coss.* Si la leçon de ces deux manuscrits est exacte, la constitution serait alors de l'an 447 et non de 427 [3].]

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 1984. Cf. Tillemont, t. VI, p. 183.]

[2] *Cod. Just.* lib. I, tit. VIII, c. 1. *Nemini liceat signum salvatoris Christi vel in silice, vel in marmore aut sculpere aut pingere.*

[3] [Cf. Krueger, p. 61, n. 7.]

XXXIII

[1188 =] 435.

FL. SIMPLICIUS REGINUS,
praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

An. 435. — « Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Valerio ma-« gistro officiorum. — Dat. IV kal. Febr. Constantinopoli, Theodosio « A. XV et qui fuerit nuntiatus. — Eodem exemplo Isidoro P. P., Re-« gino P. P. Illyrici, Leontio P. U. etc.[1]. »

Regino emanò insieme con prefetti Isidoro et Basso un editto contra gli scritti di Nestorio :

— « Edictum praefectorum de Nestorii libris non legendis. Flavius « Anthemius Isidorus, Flavius Bassus, Flavius Simplicius Reginus « praefecti edicunt, etc.[2]. »

Isidoro è il prefetto dell' Oriente, Basso dell' Occidente, Regino dell' Illirico[3].

XXXIV

[1189 =] 436.

EUBULUS,
praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

Gli si trovano dirette due leggi del Codice Teodosiano della stessa data.

Iidem (Theodosius et Valentinianus) AA. Isidoro P. P. Post alia : Eodem exemplo Eubulo P. P. Illyrici.

An. 436. — Isidoro et Senatore coss.

III non. April. Dat. Constantinopoli[4].

[Dans une constitution de 429, Eubulus est qualifié *vir spectabilis, ex magistro scriniorum.* Il figure parmi les rédacteurs du Code Théodosien[5].]

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 8. *De principibus agentum in rebus.* [Voir plus haut, p. 322, n. 8.]

[2] Labbe, t. III, p. 1211. Mansi, *Concilia,* t. V, p. 416. [Voir plus haut, p. 323, n. 9.]

[3] Vedi il Zirardini, *Novellae,* p. 357.

[4] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 30. *De cohortalibus.* — *Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 12. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 187. *De decurionibus.*

[5] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. I, c. 5.]

[XXXV

1190 = 437.

ANICIUS ACILIUS GLABRIO FAUSTUS,

praef. praet. Italiae, Africae et Illyrici sub Theodosio juniore.

Voir la série des préfets d'Italie.]

XXXVI.

[1191 = 438(?) — 1192 = 439.]

THALASSIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

A Talassio, prefetto del pretorio di Illirico sono dirette due novelle di Teodosio [juniore], ed una legge del Codice Giustinianeo.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Florentio P. P. Eodem exemplo viro illustri P. P. Illyrici[1].

[An. 438.] — Theodosio A. XVI cos. et qui fuerit nuntiatus.

Prid. kal. Febr. Dat. Constantinopoli[2].

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Thalassio P. P. Illyrici.

An. 439. — Theodosio A. XVII et Festo v. c. coss.

III id. Aug. Dat. Constantinopoli[3].

VII id. Sept. Dat. Constantinopoli[4].

Nell' annotazione alla novella XIII (che presso lui è il titolo VI), osserva il Ritter[5] che Talassio, nel 430, fu *comes rei privatae*, come consta dal codice Teodosiano[6]; che nell' anno 439, essendo venuto

[1] [Le nom du préfet d'Illyrie manque. Borghesi restitue par voie de conjecture *Thalassio*.]

[2] *Nov. Theod.* tit. III. *De Judaeis*. [Certains éditeurs reportent cette novelle à l'an 439 : ils lisent *Theodosio A. XVII et Festo coss.* Mais les plus anciens manuscrits et le Code de Justinien (lib. I, tit. V, c. 7) confirment la leçon : *Theodosio A. XVI*, reproduite au texte. Cf. Haenel et Krueger.]

[3] *Nov. Theod.* tit. XIII. *Contra sententias praefectorum praetorio injustas post successionem intra biennium supplicandum.* [*Cod. Just.* lib. VII, tit. XLII, c. 1. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 79.]

[4] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 7. *De advocatis diversorum judiciorum.*

[5] [T. V, p. 339.]

[6] *Cod. Theod.* lib. V, tit. X, c. 34. *De petitionibus.*

in Costantinopoli, fu fatto vescovo di Cesarea in Cappadocia, come narra Socrate; che nel 449, intervenne al sinodo di Efeso, ma riceve perdono, e nel 451, nel concilio di Calcedone, sottoscrisse alla condanna di Dioscoro.

— « Firmo, episcopo Caesareae Cappadociae, mortuo, Caesarienses « Constantinopolim adventant, episcopum poscituri. At cum Proclus, « episcopus Constantinopolis, lustraret animo quem ad eum episcopatum « designaret, forte postremo die sabbati, dum aliquem despicere cona- « bantur omnes senatores, illum salutaturi ad Ecclesiam accedunt, « in quorum numero fuit Thalassius, qui gentium et civitatum Illyrici « praefecturam gesserat. Cui partium versus Orientem administran- « darum curam, ut fama est, imperatoris jussu suscepturo, Proclus « manus imponit et pro praefecto episcopum Caesareae declarat[1]. »

*

[1192 =] 439.

CYRUS,

sub Theodosio juniore.

La novella di Teodosio *de lenonibus*[2], colla data : *Dat. VIII id. Dec. Constantinopoli, Theodosio A. XVII et Festo v. c. conss.* (439) ha, secondo due manoscritti, l'indirizzo : « Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Cyro P. P., » secondo uno[3]; secondo un' altro, « . . Cyro et Alypio P. PO. P. M.[4] ».

[1] Socrat. *H. E.* lib. VII, c. XLVIII. [*Φίρμου γὰρ τοῦ ἐπισκόπου τῆς ἐν* Καισαρείᾳ Καππαδοκίας *τελευτήσαντος, παρῆσαν* Καισαρεῖς *ζητοῦντες ἐπισκοπον. Ὡς δὲ διεσκέπτετο τίνα πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν προχειρίσαιτο, συνέβη κατὰ θέαν αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτων, πάντας τοὺς τῆς γερουσίας συγκλητικοὺς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν παρεῖναι. Ἐν οἷς ἦν καὶ Θαλάσσιος, ἀνὴρ τὴν ὑπαρχον χειρίσας ἀρχὴν τῶν ἐν Ἰλλυρικοῖς ἐθνῶν τε καὶ πόλεων. Μέλλοντι δὲ αὐτῷ, ὡς φήμη ἐκράτει, τὴν τῶν Ἑῴων μερῶν ἐγχειρίζεσθαι παρὰ τοῦ βασιλέως φροντίδα, ἐπιβαλὼν χεῖρα ὁ* Πρόκλος, *ἀντὶ ὑπάρχον ἐπίσκοπον τῆς* Καισαρείας *ἀνεδειξεν.*]

[2] *Nov. Theod.* tit. XVIII.

[3] [Codex Ottobonianus.]

[4] [Codex Regius Parisiensis.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Il Ritter[1] ha sospettato che si abbia da correggere : « . . . Cyro Illyr. P. PO. et P. U. »

[Cette correction est difficile à admettre. Cyrus fut préfet de la ville en même temps que préfet du prétoire[2]. Il occupait la première charge dès le 23 mars 439. Il est peu vraisemblable que, résidant à Constantinople, on l'ait chargé de la préfecture d'Illyrie. En présence des variantes que contiennent les manuscrits, Haenel estime qu'on doit donner la préférence à ceux dont l'autorité est le moins contestable. Or, au *Codex Ottobonianus*, on lit : *Ciro ppo.*

Voir la série des préfets d'Orient, n. LXIII.]

XXXVII

[Circa 1195 = 442.

APRAEEMIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio juniore.

— « Cum enim in antiquis temporibus Sirmii praefectura fuerit « constituta, ibique omne fuerit Illyrici fastigium tam in civilibus « quam in episcopalibus causis, postea autem Attilanis temporibus « ejusdem locis devastatis Apraeemius praefectus praetorio de Sirmi- « tana civitate in Thessalonicam profugus venerat, tunc ipsam praefec- « turam et sacerdotalis honor secutus est, et Thessalonicensis episcopus, « non sua auctoritate, sed sub umbra praefecturae meruit aliquam « praerogativam[3]. »

Sirmium fut pris et saccagé par Attila vraisemblablement au moment où il envahit l'Illyrie en 441-442. C'est à cette époque que se place, d'après Justinien, la préfecture d'Apraeemius.]

*

[1195 = 442 — 1197 = 444.]

APOLLONIUS,

sub Theodosio juniore et Valentiniano.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Apollonio P. P.
An. 442. — Eudoxio et Dioscoro conss.

[1] [T. V, p. 365.] — [2] [Voir plus haut, p. 331, n. 1.] — [3] [*Nov. Just.* XI.]

XII kal. Sept. Dat. Constantinopoli[1].

Vi si parla dell' Illiriciana prefettura.

V kal. Jan. Dat. . .[2].

An. 443. — Maximo II et Paterio conss.

VIII id. Mart. Dat. Constantinopoli[3].

XI kal. Jul. Dat. Aphrodisiadae[4].

Vi si parla di Eraclea di Tracia.

XVII[?] kal. Jan. Dat. Constantinopoli[5].

«Apollonio, comiti S. L., inscripta est l. ult. *de murilegulis*, an. 436[6]. An hic idem sit, non liquet. Sed nullum est dubium, quin id idem sit Apollonius, cui, an. 442, inscribitur lex 3, *de discussor.*, et sine die et conss., lex 16, *de dignitat.*[7] cujus inscriptio mendosissima, quamque ego aut ad annum 442 aut sequentem referendum censeo[8].»

Di questo prefetto, vedi il Zirardini[9], che lo vuole prefetto non dell' Illirico, ma dell' Oriente.

[Une série de constitutions ont été adressées à ce préfet du prétoire, et, bien qu'elles soient datées de Constantinople, la mention qu'on trouve dans l'une d'elles

[1] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 9. *De advocatis.*

[2] *Ibid.* lib. X, tit. XXX, c. 3. *De discussoribus.*

[3] *Ibid.* lib. X, tit. XXXV, c. 2. *Quando et quibus debetur quarta pars ex bonis decurionum.* — Lib. X, tit. XXXVI, c. 1. *De imponenda lucrativis descriptione.* [*Nov. Theod.* tit. XXII, 2.]

[4] *Nov. Theod.* tit. XXIII. *De locis rei publicae quoquo modo possessis civitatibus restituendis.*

[5] *Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 3. [*Nov. Theod.* tit. XXII, 1. *De bonis decurionum et de naturalibus filiis eorum in curiam mittendis heredibusque scribendis.* Au Code, la constitution est datée «post consulatum Eudoxii et Dioscori». Cette constitution, par laquelle Théodose introduit la légitimation par oblation à la curie, est-elle du 16 septembre 443? Beck et Haenel pensent qu'elle est plutôt de 1er janvier. «Beck om. *XVI*, recte; nam apposito numero aliquo ante *kal. Jan.* haec Nov. perturbaret temporum rationem et recentior fieret sequenti et Nov. titt. XXIII et XXIV, quod hac de causa admitti non potest, quia in sequenti Nov. (XXII, 2, § 11) ad hanc provocatur.» Haenel, ad *Nov. Theod.*, col. 87, n. *h.*]

[6] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XX, c. 18. [*Cod. Just.* lib. XI, tit. IX, c. 5.]

[7] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 16.

[8] Ritterus.

[9] *Novellae*, p. 68, c. 435.

de la préfecture d'Illyrie a décidé Borghesi à classer Apollonius parmi les préfets d'Illyrie :

— « Si quis de togatis fori celsitudinis tuae vel Illyricianae seu urbi-« cariae praefecturae sive de his, qui in provincialibus judiciis causa-« rum patrocinium profitentur, electione tuae sedis regendae provinciae « munus potestatemque susceperit, post peractam integre ac sine ulla « opinionis labe administrationem ad illud officium, unde abstractus est « et unde sibi vitae subsidia comparabat, remeandi habeat facultatem « nec causas orare denuo quadam prohibeatur invidia [1]. »

La lecture de ce texte montre avec évidence l'inexactitude de la conclusion qu'en a tirée Borghesi. Théodose distingue les avocats exerçant près le tribunal du préfet du prétoire Apollonius et ceux qui exercent près le tribunal du préfet d'Illyrie ou du préfet de la ville. Apollonius n'était donc pas préfet d'Illyrie. Il faut le rétablir dans la série des préfets d'Orient [2].

Apollonius assista, en 451, au concile de Chalcédoine [3].]

*

[1196 = 443.

ALBINUS,

sub Theodosio juniore et Valentiniano.

— « Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Albino P. P. Illyrici. « — Dat. XIII kal. Sept. Ravennae, Maximo II et Paterio conss. [4]. »

Albinus étant à cette époque préfet d'Italie, les éditeurs s'accordent à corriger le mot *Illyrici* [5].]

XXXVIII

[1197 =] 444.

THEODORUS,

praef. pract. Illyrici sub Theodosio juniore.

Nella novella di Teodosio *de relevatis*, [*adaeratis vel donatis possessionibus*] [6], coll' indirizzo : « Impp. Theodosius et Valentinianus AA.

[1] [*Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 9.]

[2] [Voir plus haut, p. 334, n. LXV.]

[3] [Mansi, *Concil.* VI, 565, 939; VII, 3.]

[4] [*Nov. Val.* tit. II, 3. *De postulando.*]

[5] [Haenel, col. 135, n. *b.*]

[6] *Nov. Theod. II*, tit. XXVI.

Hermocrati P. P. Orientis, » alla sottoscrizione : « Dat. III id. Dec. « Constantinopoli, Theodosio A. XVIII et Albino v. c. conss. (444), » aggiungesi nel manoscritto Ottoboniano, come attesta il Zirardini[1] :

— « Eodem exemplo Theodoro, viro illustri, praefecto praetorio « Illyrici. »

Lo stesso Zirardini osserva che questo Teodoro si mentova fra i senatori intervenuti alla prima sessione del concilio di Calcedone tenuta il VIII id. Oct. 451, ed egualmente alla seconda del VI id. Oct. :

— « Et magnificentissimo et gloriosissimo ex praefecto Illyrici « Theodoro[2]. »

XXXIX

Ante [1204 =] 451.

EULOGIUS,

praef. praet. Illyrici sub Theodosio et Valentiniano.

Fra gli intervenuti al concilio di Calcedone, che ebbe luogo *die VIII idus Octobris* del 451, si nomina nella prima azione *magnificentissimus et gloriosissimus ex praefectus Illyrici* Eulogius, ch'era uno dei senatori[3].

XL

[1205 =] 452.

JULIUS,

sub Marciano.

Vedi la scheda di Taziano, prefetto di Costantinopoli all' anno 450, in cui ho ricopiato per esteso il raconto di Zonara[4]. Da cui apparisce che Giulio e Taziano furono due fratelli della Licia, i quali avevano predetto l'impero a Marciano. Questo fatto imperatore, « statim fratres

[1] *Novell.* p. 76. [V. précéd. p. 335, n. 2.]

[2] Labbaeus, t. IV, [p. 78 et 325.] Mansi, *Concilia*, t. VI, p. 566 et 940 : *Καὶ τοῦ μεγαλοπρεπεσ7άτου, καὶ ἐνδοξοτάτου ἀπὸ ἐπάρχων τοῦ Ἰλλυρικοῦ Θεοδώρου.*

[3] Labb. t. IV, p. 78. Mansi, *Concilia*, t. VI, p. 566. [*Καὶ τοῦ μεγαλοπρεπεσ7άτου καὶ ἐνδοξοτάτου ἀπὸ ἐπάρχων τοῦ Ἰλλυρικοῦ Εὐλογίου.*]

[4] Lib. XIII, c. XXIV. [*Τὸν μὲν Τατιανὸν ἔπαρχον τῆς πόλεως ἀναδείκνυσιν, Ἰουλίῳ δὲ τὴν τῶν Ἰλλυριῶν ἀρχὴν ἐνεχείρισε.*]

« hospites qui principatum ei gratulati fuerant, vocat, ac Tatianum « praefectum urbis creat, Julio Illyricam tradit provinciam (*τῶν Ἰλλυ-* « *ριῶν ἀρχὴν*)[1]. »

XLI

[1205 =] 452.

VALENTINIANUS,

praef. praet. Illyrici sub Marciano.

Gli fu diretto un esemplare di un editto di Marciano *de confirmatione concilii Chalcedonensis* del 452, nella cui fine si legge:

— « Dat. III id. Mart. Constantinopoli, Sporacio v. c. et qui fuerit « nuntiatus coss. Et eodem exemplo scriptum Valentiniano, viro illustri, « praefecto praetorio Illyrici[2]. »

A Valentiniano ed ad altri personnaggi furono pure diretti due editti dello stesso anno:

Valentinianus et Marcianus AA. Palladio, praefecto praetorio Orientis, Valentiniano, praefecto Illyrici, etc.

An. 452. — Sporacio v. c. et qui fuerit nuntiatus coss.

Prid. non. Jul. Dat. Constantinopoli[3].

V kal. Aug. Dat. Constantinopoli[4].

[1] È da notare che presso il Teofano, *Chronogr.* p. 162 e seg. ove si narra la stessa cosa, in fine alcuni manoscritti hanno: *τῷ δὲ Ἰουλίῳ τὴν τῶν Λιβύων ἐνεχείρισεν ἀρχὴν.* [Le *Codex Vatic.* 154 porte *τῶν Λυκίων.* Cf. éd. de Boor, p. 105.]

[2] Labb. t. IV, p. 843. Mansi, *Concilia*, t. VII, p. 477 e seg. [Haenel, *Corpus legum*, p. 256 : *Ἐδόθη πρὸ τριῶν εἰδῶν Μαρτίων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὑπατείᾳ Σφωρακίου καὶ τοῦ δηλωθησομένου. Ἐγράφη Παλλαδίῳ ἐπάρχῳ τῶν κατὰ τὴν ἀνατολὴν πραιτωρίων, Οὐαλεντινιανῷ ἐπάρχῳ τῶν κατὰ τὸ Ἰλλυρικὸν πραιτωρίων, Τατιανῷ ἐπάρχῳ τῆς πόλεως, Βηκομάλῳ μαγίστρῳ τῶν θείων ὀφφικίων καὶ ὑπάτῳ δεσιγνάτῳ.* Voir plus haut, p. 348, n. 4.]

[3] Labb. t. IV, p. 865. Mansi, *Concilia*, t. VII, p. 447 e seg. Haenel, *Corp. leg.* p. 256 e seg. [*Οἱ βασιλεῖς Παλλαδίῳ τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ ἐπάρχῳ τῶν πραιτωρίων, Οὐαλεντινιανῷ ἐπάρχῳ τοῦ Ἰλλυρικοῦ... Ἐδόθη πρὸ μιᾶς νονῶν Ἰουλίων, ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὑπατείᾳ Σφωρακίου τοῦ λαμπροτάτου καὶ τοῦ δηλωθησομένου.*]

[4] Labb. t. IV, p. 871. Mansi, *Concilia*, t. VII, p. 505 e seg. Haenel, *loc. cit.*, p. 257 e seg. [*Ἐδόθη δὲ πρὸ πέντε καλανδῶν Αὐγούστων ἐν Κωνσταντινουπόλει.*

XLII

[1216 =] 463.

EUSEBIUS,

praef. praet. Illyrici sub Leone.

[Idem A.] (imp. Leo) Eusebio P. P. Illyrici.

An 463. — Basilio et Viviano coss.

X kal. Mart. Dat. Constantinopoli[1].

[C'est vraisemblablement cet Eusebius qui fut *magister officiorum* d'après une constitution non datée du Code de Justinien[2] et qui est due, suivant certains manuscrits, à l'empereur Léon, suivant d'autres, à Zénon[3].]

XLIII

[1221 =] 468 — [1222 =] 469.

CALLICRATES,

praef. praet. Illyrici sub Leone et Anthemio.

Una legge del Codice Giustinianeo, colla data *Dat. kal. Septemb., Anthemio A. II cos.* (466), porta, nelle edizioni, l'indirizzo :

— « Imp. Leo A. Callistrato P. P. per Illyricum[4]. »

All' incontro, in un' altra legge dello stesso Codice, colla data : *Dat. V kal. April. Constantinopoli, Zenone et Marciano coss.* (469), si legge l'indirizzo :

— « Impp. Leo et Anthemius AA. Callicrati P. P. Illyrici[5]. »

In ambedue le leggi, il nome dell' indirizzato varia molto nei manoscritti. L'Haenel[6] corregge nella seconda *Callistrato;* l'Hermann[7] vorrebbe scrivere anche nella prima *Callicrati.*

[La leçon *Callicrati* est seule donnée par Krueger dans son édition du Code de Justinien.]

ὑπατείας Σφωρακίου τοῦ λαμπροτάτου καὶ τοῦ δηλωθησομένου.]

[1] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 12. *De advoc.*

[2] [*Ibid.* lib. XII, tit. XXIX, c. 2.]

[3] [Cf. Krueger, p. 467, n. 2.]

[4] *Cod. Just.* lib. VI, tit. LX, c. 4. *De bonis maternis.*

[5] *Ibid.* lib. II, tit. VII, c. 14. *De advocatis.*

[6] [*Corpus Legum*, Index, p. 80 et 130.]

[7] [*Ad h. loc.* p. 442, n. 22.]

XLIV

[1226 =] 473 vel [1227 =] 474.

PROTADIUS,

sub Leone.

Editto che sembra essere del 473 o forse 474 :

— « Felix Himelco P. P., Dioscorus, Aurelianus, Protadius[1] vv. cc. « P. P. — Dat. III kal. Mai. Romae[2]. »

Il Zirardini[3] osservando che Imelcone fu prefetto del pretorio d'Italia, Dioscoro dell' Oriente, e Aureliano e Protadio lo debbono essere stati delle Gallie e dell' Illirico, sospetta che Protadio lo fu dell' Illirico.

[La conjecture de Zirardini est contestée. Haenel range Protadius parmi les préfets des Gaules; Aurelianus aurait été préfet d'Illyrie. Mommsen considère Aurelianus Protadius comme un seul personnage[4].]

XLV

?

ONOUL[PH]US,

praef. praet. Illyrici sub Basilisco vel Zenone.

Suida[5], avendo narrato che egli fu potente sotto Basilisco e fu ucciso sotto Zenone dice :

— « Onoul[ph]us Armatum interfecit quem ipse pauperem et a barbaris recens venientem, humanitate susceptum, primum quidem « comitem fecerat, deinde vero praefectum Illyriorum et ad convicia « aulam argenteam praebuerat. An vero barbaricam perfidiam ipsi pro « gratia retulit[6]. »

[1] [Mommsen (*Arch. epigr. Mittheil. aus OEsterreich-Ungarn*, XVII, p. 116) supprime la virgule avant Protadius.]

[2] [Voir plus haut, p. 360, n. 1.]

[3] *Novell.* p. 358.

[4] [Cf. Haenel, *Corpus Legum*, Index, p. 100 et 127.]

[5] V° Ἀρμάτιος.

[6] Ὀνόουλφος δὲ αὐτον διεχρήσατο, ὅντινα ὁ Ἀρμάτιος πένητα καὶ ἄρτι ἐκ

XLVI

[1227 = 474.]

PAULUS,

praef. praet. Illyrici sub [Leone juniore et] Zenone.

Idem (Imp. Leo junior et Zeno) AA. Paulo P. P. per Illyricum.
An. 486. [?] — Decio et Longino coss.
VI kal. Jan. Dat. Constantinopoli[1].

[L'inscription et la suscription de cette constitution, telles qu'elles sont rapportées par Borghesi d'après d'anciennes éditions du Code de Justinien, ne sont pas exactes. Le manuscrit du Mont-Cassin et l'un des manuscrits de Leipzig[2] portent *id. ā ā*, ce qui désigne les auteurs de la constitution précédente, c'est-à-dire Léon le jeune et Zénon. D'autre part, la suscription se réfère non pas à notre constitution, mais aux deux constitutions grecques subséquentes que les copistes ont négligé de transcrire dans divers manuscrits. On ignore donc le jour et le mois où la constitution a été rendue; on sait seulement qu'elle date de l'année où Léon le jeune régnait avec Zénon, c'est-à-dire de 474[3].]

XLVII

[Intra 1227 = 474 et 1253 = 500.

HELIODORUS,

sub Zenone et Anastasio.

Voir la série des préfets d'Orient[4].]

XLVIII

[1253 =] 500.

THOMAS,

praef. praet. Illyrici sub Anastasio.

Imp. Anastasius A. Thomae P. P. Illyrici.

βαρβάρων ἡκοντα προσλαβὼν φιλοφρόνως τὸ μὲν πρῶτον κόμητα ἐποιησεν, ἔπειτα καὶ στρατηγὸν Ἰλλυριῶν, καὶ εἰς ἐσθιασιν ἔχειν πολὺν ἄργυρον παρέσχε κ. τ. λ.

[1] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 17. *De advoc.*

[2] [Codex bibliothecae universitatis Lipsiensis Paulinae, 884.]

[3] [Krueger, *ad h. loc.* et p. 507.]

[4] [Voir plus haut, p. 369.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 500. — Patricio et Hypatio coss.

XV kal. Dec. Dat. . . [1].

XII kal. Dec. Dat. . . [2].

Sine die et coss. [3].

XLIX

[1270 =] 517.

JOHANNES,

praef. praet. Illyrici sub Anastasio.

Nella cronaca di Marcellino, all' anno 517 (*indictione X, Anastasio et Agapeto coss.*), leggesi :

— « Olla illa, quae in Hieremia vate ab aquilone adversum nos « nostraque delicta saepe succenditur, tela ignita fabricavit maximam- « que partem Illyrici iisdem jaculis vulneravit. Duae tunc Macedoniae « Thessaliaque vastatae et usque Thermopylas veteremque Epirum « Getae equites depredati sunt. Mille tunc librarum auri denarios per « Paulum Anastasius imperator pro redimendis Romanorum captivis « Johanni praefecto Illyrici misit : deficiente pretio vel inclusi suis cum « domunculis captivi Romani incensi sunt vel pro muris clausarum « urbium trucidati [4]. »

L

[Intra 1244 = 491 — 1271 = 518.

SPARTIATIUS,

praef. praet. Illyrici sub Anastasio.

— « Imp. Anastasius A. Spartiatio P. P. Illyrici. — Sine die et « coss. [5] ».]

[1] *Cod. Just.* lib. II, tit. IV, c. 43. *De transactionibus.*

[2] *Ibid.* tit. VIII, c. 2, [tit. VII, c. 21]. [Anastase accorde aux avocats *amplissimae tuae sedis* des privilèges antérieurement accordés *tam advocatis amplissimae praetorianae per Orientem quam magnificae urbicariae praefecturae.*]

[3] *Cod. Just.* lib. VII, tit. XXXIX, c. 5. *De praescr.* XXX *vel* XL *annorum.* [Cette constitution et les précédentes sont vraisemblablement de la même date, 18 novembre 500. Cf. Krueger, p. 100, n. 8, et p. 508.]

[4] [Éd. Mommsen, p. 99. Cf. Tillemont, VI, 581.]

[5] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. XLIX, c. 12.]

LI

[Ante 1286 = 533.

ARCHELAUS,
praef. pract. Illyrici sub Justino vel Justiniano.

— « Archelaus quoque profectionem suscipiebat, vir Patricius, ac « prius quidem functus praefectura praetorii tum Byzantii, tum in « Illyrico, tunc autem creatus quaestor exercitus [1]. »

Voir la série des préfets d'Orient, n. CXX.]

LII

[1272 =] 519.

. . . . .
praef. pract. Illyrici sub Justino.

Nel 519, il Papa Ormista scrive al prefetto del pretorio di Tessalonica per raccomandargli i legati che mandava a Costantinopoli per la concordia della Chiesa :

— « Hormisda praefecto praetorio Thessalonicensi et ceteris illus- « tribus, etc. [2]. »

Apparisce dunque che il prefetto del pretorio dell' Illirico risiedeva a Tessalonica.

LIII

[1281 = 528 (?) — 1282 =] 529.

BASILIDES,
praef. pract. Illyrici sub Justiniano.

Fra i compilatori del Codice Giustinianeo si memora nella legge *De*

[1] [Procop. *de B. Vandal.* lib. I, c. XI : *Ἐσταλλετο δὲ καὶ Ἀρχέλαος, ἀνὴρ ἐς πατρικίους τελῶν, ἤδη μὲν τῆς αὐλῆς ὑπαρχος ἔν τε Βυζαντίῳ καὶ Ἰλλυριοῖς γεγονώς, τότε δὲ τοῦ στρατοπέδου κατάστας ὑπαρχος.* Voir plus haut, p. 391.]

[2] Mansi, *Concilia*, t. VIII, p. 448. n. XXXIX.

Justiniano codice confirmando[1] data *VII id. April. Constantinopoli*, *Decio viro clarissimo consule* (529) :

— « Vir excellentissimus ex praefecto praetorio per Orientem et « patricius et nunc praefectus praetorio per Illyricum Basilides. »

Ma nell' anno precedente, nella legge *De novo Codice componendo*[2] data *id. Febr. Constantinopoli*, *Dn. Justiniano pp. A. II. cons.* (528), si dice soltanto :

— « Basilidem virum excellentissimum ex praefecto praetorio « Orientis et patricium. »

Dal che se ne conchiude che gli fu dato l'Illirico in qual frattempo.

[Voir la série des préfets d'Orient, n. CXIV.]

LIV

[1288 = 535 — 1293 = 540.

DOMINICUS,

praef. praet. Illyrici sub Justiniano.

On a vu plus haut[3] que Borghesi avait classé Dominicus dans la série des préfets d'Orient. Plusieurs textes donnent expressément à Dominicus le titre de préfet d'Illyrie.

En 535, un exemplaire de la novelle adressée à l'archevêque Epiphanius, sur l'inaliénabilité des biens immobiliers des églises, fut expédié *Δομνίκῳ τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τῶν παρὰ Ἰλλυριοῖς πραιτωρίων* :

Idem (Justinianus) A. Dominico, viro illustri praefecto pretorio per Illyricum.

An. 535. — Belisario v. c. cons.

XIII kal. Jul. Dat. Constantinopoli[4].

Il en fut de même pour la novelle VI du 16 mars 535, qui fut communiquée au préfet d'Orient Johannes Cappadox[5] et *Δομνίκῳ τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τῶν*

[1] [§ 2. Voir plus haut, p. 385.]

[2] [§ 1.]

[3] [P. 415.]

[4] [*Nov.* XXXIII. Ut nullus mutuans agricolae teneat ejus terram.]

[5] [Voir plus haut, p. 411, n. 9.]

παρὰ Ἰλλυριοῖς ἱερῶν praetoriων[1], et pour la novelle VIII adressée à Johannes Cappadox en 535[2] et qui se termine ainsi :

— « Scriptum exemplar hujus Dominico gloriosissimo praefecto per Illyricum[3]. »

La novelle CLXII, rendue par Justinien en 539, est adressée au préfet du prétoire Dominicus.

— *Θεῖος τύπος καταπεμφθεὶς Δομνίκῳ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ, περὶ διαφόρων κεφαλαίων*[4].

Bien que ce titre n'indique pas dans quelle partie de l'Empire Dominicus était préfet du prétoire, le texte de la novelle prouve qu'il était préfet d'Illyrie :

Ἐπύθετο ἡμῶν ἡ σὴ ἐνδοξότης περὶ τινῶν ἀμφισβητουμένων παρὰ τῶν ἐλλογιμωτάτων τῆς παρὰ Ἰλλυριοῖς ἀγορᾶς τῆς δίκης ἀγωνιστῶν. . .[5].

Une constitution de l'an 540, *De adscripticiis et colonis*, n'est pas moins décisive :

Imp. Justinianus A. Dominico praefecto praetorii Illyrici. — Dat. VII id. April. Constantinopoli, Imp. Dn. Justiniani A. anno XIV, Justino cons. (540)[6].

Cette constitution contient le passage suivant :

— « . . . Praesentem dispositionem disposuimus, quam observare « tuam celsitudinem sancimus in omnibus Illyricianis partibus. . . »

[1] [*Nov.* VI. Quomodo oporteat episcopos et reliquos clericos ad ordinationem deduci et de expensis ecclesiarum. Cf. éd. Schoell, p. 47.]

[2] [Voir plus haut, p. 411, n. 10.]

[3] [*Nov.* VIII. Ut judices sine quoquo suffragio fiant. Cf. éd. Schoell, p. 91.]

[4] [Sacra forma transmissa Dominico gloriosissimo praefecto *De variis capitibus*. — Dat. V id. Sept. (Jun.?) Constantinopoli. Imp. Dn. Justiniano PP. Aug. an. XIII. Apione v. c. cons. (539). Cf. Kroll, p. 749, 14.]

[5] [« Interrogavit nos gloria tua de quibusdam controversiis agitatis inter disertissimos Illyrici fori causarum patronos quas decisione nostra egere dixisti ne in perpetuum moveantur. »]

[6] [Const. II Justiniani (p. 738, éd. Osenbrüggen). *Nov.* CXXIII, éd. Zachariae. P. 796, édit. Kroll.]

Il y a encore une novelle non datée[1] adressée à Dominicus :

— *Γενικὸς τύπος περὶ ἀπόψεως θαλάσσης, γραφεὶς Δομνίκῳ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ*[2].

LV

[1294 = 541.

ELIAS,

pract. pract. Illyrici sub Justiniano.

La novelle CXI de Justinien est adressée, d'après certains manuscrits, à Theodotus, préfet du prétoire d'Orient, d'après d'autres, *Eliae, praefecto Illyrici*[3]. Elle porte la suscription :

— « Dat. kal. Jun. Constantinopoli, Imp. Dn. Justiniani PP. Aug. an. XV, Basilio v. c. cons. (541) ».

Il est vraisemblable que cette novelle fut adressée simultanément au préfet d'Orient et au préfet d'Illyric[4].

La novelle CLIII, *De infantibus expositis*, est adressée *Μηνᾶ, τῷ ἐνδοξοτάτῳ ἐπάρχῳ τοῦ Ἰλλυρικοῦ*. Elle est datée du 12 décembre 541 suivant certains manuscrits ou, suivant d'autres, du 13 décembre.

— « Dat. prid. id. Dec. Constantinopoli (imp.) Dn. Justiniani pp. Aug. (anno XV) Basilio v. c. cons. (541). »

Si l'inscription de cette novelle est exacte, Elias serait resté très peu de temps à la tête de la préfecture d'Illyrie, puisque Dominicus était encore préfet le 13 avril 540. Mais il est possible qu'il y ait une erreur dans le nom du destinataire de la novelle et qu'on ait écrit Menas pour Elias. Ce doute est confirmé par le commentaire d'Athanase qui lit *Ἠλίᾳ* au lieu de *Μήνᾳ*[5].]

[1] [Elle paraît postérieure à la novelle XIII du 9 mars 538. Cf. Kroll, p. 752, 26.]

[2] [*Nov.* CLXV. Generalis sanctio de prospectu in mare scripta Dominico gloriosissimo praefecto (praetorio). — Il est très vraisemblable que le destinataire de cette novelle est notre préfet d'Illyrie. Le texte de la novelle est perdu, on n'en connaît qu'un abrégé contenu dans le *Breviarium Novellarum* Theodori Scholastici Thebani Hermopolitani (Zachariae, *Ἀνέκδοτα*, p. 165.]

[3] [Cf. Athanasii Scholastici Emisani *epitome Novellarum* : *Ὁ αὐτὸς Βασιλεὺς Ἠλίᾳ ἐπάρχῳ Ἰλλυρικοῦ.*]

[4] [Cf. Osenbrüggen, p. 480, n. 1. Zachariae, *Nov.* t. II, p. 428. Schoell, p. 521.]

[5] [Osenbrüggen, p. 653. Kroll, p. 728, 15.]

LVI

[1309 = 556.

. . . . .

praef. praet. Illyrici sub Justiniano.

La novelle CXXXIV du 1er mai 556[1] contient un ensemble de dispositions applicables au préfet du prétoire d'Illyrie :

— « . . . Nunc vero perfecte juvare nostros subjectos studentes « sancimus nullam licentiam habere pro tempore praefectos tam Orientis « quam Illyrici praetoriorum aut comitem largitionum aut comitem « privatarum loci servatores destinare in provinciis, aut ipsos provin- « ciarum judices facere et proprii cinguli loci servatores, sed neque « vicaneos judices in creditis eis provinciis loci servatores emittere in « qualibet civitate . . . [2]. »]

LVII

[1344 = 591 — 1345 = 592.

JOBINVS,

praef. praet. Illyrici sub Mauricio.

Dans une lettre, datée du mois de mai 591 et adressée aux évêques d'Illyrie, le pape Grégoire le Grand dit :

— « Jobinus excellentissimus vir filius noster, praefectus praetorio « per Illiricum scriptis suis nobis indicasse dinoscitur ad se sacris « apicibus destinatis jussum fuisse episcopos, quos e propriis locis « hostilitatis furor expulerat, ad eos episcopos qui nunc usque in locis

[1] [Voir plus haut, p. 426, n. 2.]

[2] [Cap. 1. Νῦν δὲ τελειότερον βοηθῆναι τοῖς ἡμετέροις ὑποτελέσι σπουδάζοντες θεσπίζομεν, μηδεμίαν ἄδειαν ἔχειν τοὺς κατὰ καιρὸν ἐπάρχους τῶν τε ἀνατολικῶν τῶν τε παρὰ Ἰλλυριοῖς πραιτωρίων ἢ κόμητα largitionων ἢ κόμητα πριβάτων τοποτηρητὰς ἐκπέμπειν ἐν ταῖς ἐπαρχίαις, ἢ αὐτοὺς τοὺς τῶν ἐπαρχιῶν ἄρχοντας ποιεῖν καὶ τῆς ἰδίας ἀρχῆς τοποτηρητάς· ἀλλὰ μηδὲ τοὺς ἐπιχωρίους ἄρχοντας ἐν ταῖς ἐμπιστευθείσαις αὐτοῖς ἐπαρχίαις τοποτηρητὰς προβάλλεσθαι ἐν οἱαδήποτε πόλει.]

« propriis degunt, pro sustentatione ac stipendiis praesentis esse vitae « jungendos[1]. »

Une autre lettre du mois de mars 592 est adressée *Jobino praefecto praetorio Illirici :*

— « Licet ad reddenda paternae caritatis officia hostilitate itine- « ris (*sic*) occupatis, raritas portitorum impediat, quotiens tamen occasio « inciderit, excellentiam vestram non desistimus scriptis discurrentibus « visitare, quatenus hos, quorum aspectum praesentium videre non pos- « sumus, eos aliquatenus scriptis valeamus alternantibus intueri. Gau- « demus itaque, quod eminentiae vestrae regimine adflictae Dominus « voluit provinciae consulere, ut quam ex una parte flagello barba- « ricae vastationis ulcerat, hanc ex alia per eminentiam vestram quasi « per superductam salutem curet[2]. »]

[1] [Gregorii I papae registr. *Epist.* I, 43 (éd. Ewald, t. I, p. 69).] — [2] [*Ibid.* II, 23 (t. I, p. 120).]

III

PRAEFECTI PRAETORIO ITALIAE.

I

1067 = 314.

NICASIUS,
sub Constantino[1].

Nel 314, Ablavio[2], che sembra il vicario dell' Africa, scrive intorno ai Donatisti al Nicasio, che pare prefetto del pretorio, e Costantino n'ebbe conoscenza per questo mezzo.

— « Constantinus Augustus [Ælafio] : . . . sed cum dictationis tuae « scripta legissem, quae ad Nicasium et ceteros super hisdem simula- « tionibus gravitas tua mittenda crediderat, evidenter agnovi quod neque « respectus salutis suae, neque, quod est majus, Dei omnipotentis vene- « rationem ante oculos suos velint ponere[3]. »

[Il paraît difficile d'admettre que Constantin ait désigné ses préfets du prétoire par les mots *Nicasium et ceteros*. Il s'agit plutôt, croyons-nous, de chefs de service de la chancellerie impériale.]

I *bis*.

[1067 = 314.

DIONYSIUS,
vice praeff. agens sub Constantino et Licinio.

— « Exemplum sacrarum litterarum Constantini et Licinii AA. ad

[1] [Pour les préfets d'Italie sous Constantin, voir l'observation, p. 186.]

[2] [On a vu plus haut, p. 202, que le destinataire du rescrit s'appelait Ælafius.]

[3] Concil., t. I, p. 1432. Tillemont, [*Mémoires ecclésiastiques*], t. VI, p. 36. [*Corp. script. eccles. Latin.* t. XXVI, p. 205.]

IMPRIMERIE NATIONALE

« Dionysium vice praefectorum agentem. — Dat. III kal. Maii. Volu-
« siano et Anniano conss (314)[1]. »

Cette constitution du 29 avril 314 est le seul texte qui attribue à Dionysius la qualité de *vice praefectorum (praetorio) agens*. L'indication du lieu où les *sacrae litterae* ont été signées manque; on ignore dès lors dans quelle partie de l'empire Dionysius fit fonction de préfet du prétoire.]

II

1068 = 315.

[*FL.*] *CONSTANTIUS*,
sub Constantino.

Il Gotofredo penso che costui sia il Costanzio fratello di Costantino[2].
Imp. Constantinus A. ad Constantium P. P.
An. 315. — Constantino A. IV et Licinio IV conss.
IV kal. Maii. Dat. . . .[3].
Sine die et conss. . . [4].
XI kal. Febr. Act. Caralis[5].

[Des trois textes invoqués par Borghesi, le dernier n'indique pas la dignité dont Constantius était revêtu; le second reproduit une constitution du code Théodosien datée de 325[6]. Il est par suite étranger à la question de savoir si Constantius fut préfet en 315. Le premier seul qualifie Constantius préfet du prétoire. Fl. Constantius fut certainement préfet de 324 à 327[7]. Avait-il déjà rempli la même fonction dix ans auparavant? Les avis sont partagés[8].]

[1] [*Cod. Just.* lib. VII, tit. XXII, c. 3. Cf. lib. III, tit. I, c. 8. Mommsen, *Nuove Memorie dell' Instituto*, p. 315.]

[2] [J. B. de Rossi a établi au contraire qu'il ne faut pas confondre ce Constantius, qui est vraisemblablement le consul de 327, avec Julius Constantius, frère de l'empereur, consul en 335 (*Inscr. christ.* vol. I, p. 40).]

[3] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 1. *De cohortalibus.*

[4] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXVIII, c. 1. *De agricolis.*

[5] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 1. *De cursu publico.*

[6] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 11. *De decurionibus.*]

[7] [Voir plus haut, p. 191.]

[8] [Seeck, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, R.-A., X, p. 213, n'admet pas que Constantius ait été préfet du prétoire en 315. Les rédacteurs du Code auraient commis une erreur, en donnant cette qualité à Constantius dans la constitution de 315. Voir plus haut, p. 192, n. 1.]

III

1069 = 316.

MAXIMUS,
sub Constantino.

Imp. Constantinus P. ad Maximum P. P. (alias P. U.).
An. 316. — Sabino et Rufino conss.
VI non. Febr. Dat. Romae[1].
III non. Febr. Dat. Romae[2].

Tutte queste leggi provengono della costituzione [relata nel § 249, *Vat. fr.*], che non può dubitarsi essere stata diretta a un magistrato di Roma, dicendosi *PP. in foro divi* (*Trajani*). Il Gotofredo ed il Mai corressero la data in *Severo et Rufino conss.* per portarla così al 323, in cui Massimo fu realmente prefetto di Roma; ma i nuovi editori hanno reclamato il consenso generale dei manoscritti in favore di Sabino. Ma se ciò è, non vi è altro rimedio allora se non chè di correggere *P. U.* in *P. P.*[3], certo essendo dall' Anonimo che, al principio del 316, era prefetto Vezzio Rufino[4].

[Borghesi cite également à l'occasion de ce Maximus une constitution :]

« PP. kal. Jan. Volusiano et Anniano conss. (314)[5]. »

E certo che non è diretta a un vicario perchè nel testo della costi-

[1] *Consultatio* veteris cujusd. jcti, IX, 13. *Cod. Theod.* Gothofredi, lib. II, tit. IX, c. 1.

[2] *Vat. fr.* 249. (PP... in foro divi...) *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XII, c. 1. *De donationibus. Cod. Just.* lib. VIII, tit. LIII, c. 25, che aveva *P. U.* — *Cod. Theod.* lib. III, tit. XXX, c. 2. *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXVII, c. 21 (*De administratione tutorum*) che aveva *P. U.*

[3] [Cf. Haenel, col. 214. — Borghesi rectifie ici l'opinion qu'il a exprimée plus haut, p. 195, et qu'il avait déjà exposée dans son mémoire *Sul Digesto Antegiustinianeo* di Monsignor Mai. L'opinion nouvelle de Borghesi est aussi celle de Mommsen et de J. B. de Rossi (voir plus haut, t. III, p. 135, n. 1). Seeck, p. 216, pense que Maximus était simplement *vicarius Urbis* en 316.]

[4] [*Chronographus* anni 354, dans *Monum. Germ. histor.* t. IX, fasc. I, p. 67. Voir plus haut, t. IX, p. 392.]

[5] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. V, c. 1. *Cod. Just.* lib. IX, tit. VIII, c. 3. *Ad leg. Jul. majestatis.*

tuzione di Costantino di cui procede, si dice : « De istis tam ad prae-« fectos nostros quam ad praesides scripta direximus. »

[Mais cette constitution, dont le texte a été conservé plus complètement par une inscription de Padone[1], est certainement d'une date postérieure : elle cite une décision du 29 mars 319[2]. D'ailleurs, Maximus n'a pas été préfet de la ville avant le 1er septembre de cette année. Notre constitution est donc de la fin de 319 ou de 320. Seeck conjecture[3] qu'elle a été rendue le 4 décembre 320 en même temps qu'une autre constitution dont la disposition est analogue[4].]

*

[1069 =] 316.

PETRONIUS PROBIANUS,
sub Constantino.

— « Imp. Constantinus A. ad Probianum proconsulem Africae. — Dat. VIII kal. Sept. Romae. Constantino A. IV et Licinio IV conss. (315)[5]. »

— « Imp. Constantinus A. Petronio Probiano suo salutem. — Dat. id. Aug. Arelate. PP. id. Oct. Theveste. Sabino et Rufino conss. (316)[6]. »

Era allora proconsole d'Africa[7].

— « Exemplum epistolae praefectorum praetorio ad Celsum vica-« rium. Petronius Annianus et Julianus Domitio Celso vicario Africae. « — [Hilarius princeps obtulit] IV kal. Mai. Triberis[8] ».

— « Imp. Constantinus A. Petronio Probiano. — Dat. III kal. Mart. Serdicae. Crispo II et Constantino II CC. conss. (321)[9]. »

Era console nel 322[10].

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 2781.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIV, c. 1.]

[3] [P. 226.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIV, c. 3.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 3. *De appellationibus.*

[6] *Ibid.* c. 5 et 6. *Cod. Just.* lib. I, tit. XXI, c. 2. *Ut lite pendente.* — Lib. VII, tit. LXII, c. 11. *De appellationibus.*

[7] [Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1277.]

[8] Labbaeus, t. I, p. 1471. App. ad t. IX D. Augustini, p. XXVI. [Voir plus haut, p. 190, n. 1.]

[9] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XLII, c. 1. *De bonis proscriptorum.* — *Cod. Just.* lib. V, tit. XVI, c. 24. *De donat. inter virum et uxorem.*

[10] [Voir plus haut, t. V, p. 449 et 470.]

[Le préfet du prétoire Petronius est distinct du proconsul d'Afrique de ce nom : il s'appelait Annianus et non Probianus[1]. C'est le consul de 314 et non celui de 322. L'identité du préfet du prétoire Petronius Annianus et du consul de 314 est aujourd'hui confirmée par un papyrus grec trouvé en Égypte et daté du 27 mai 314[2] :

Ὑπατίας Ῥουφίου Ἀλουσιανοῦ καὶ Πετρωνίου Ἀννιανοῦ
τῶν λαμπροτάτων Παῦνι β.]

IV

[1073 = 320 — 1074 = 321]

SEPTIMIUS [?] BASSUS,
praef. pract. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Bassum P. P.
An. 313 [?]. — Constantino A. III et Licinio III conss. [?].
Kal. Oct. Dat. . . [3].

[Les sigles *P. P.* manquent dans la plupart des manuscrits. Le destinataire de cette constitution est sans doute Septimius Bassus, qui fut préfet de la ville de 317 à 319. Il devait remplir auparavant une charge assez élevée. D'après l'objet des constitutions qui lui ont été adressées et d'après le lieu où elles ont été promulguées, Bassus paraît avoir été vicaire de Rome. Toutes ces constitutions sont de l'an 315 : telle était aussi vraisemblablement la date de celle qui est citée par Borghesi. Les compilateurs du Code ont écrit *Constantino III et Licinio III* au lieu de *Constantino IIII et Licinio IIII*[4]. C'est pourtant sur ce texte que s'est fondé Borghesi pour affirmer que Septimius Bassus fut nommé préfet d'Italie par Constantin à la place de Ruricius Pompeianus, préfet du prétoire de Maxence[5].]

An. 314. — Volusiano et Anniano conss.
VII kal. April. Dat. Treviris[6].

[Le nom du destinataire manque dans les manuscrits.]

[1] [Voir plus haut, p. 189-190.]

[2] [*Ægyptische Urkunden aus den königlichen Museen zu Berlin*, Gr. Urk. t. II, 411.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. XXII, c. 3. *Si contra jus.*

[4] [Seeck, p. 215.]

[5] [Voir plus haut, t. V, p. 501.]

[6] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XXX, c. 1. *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXVII, c. 20. *De administratione tutorum.*

Un solo codice[1] riempie questa lacuna : *Basso ppo.* Il codice Giustinianeo ha *Eufeuianae*, che non si sa donde sia nata.

[Haenel ne croit pas que le témoignage d'un seul manuscrit suffise pour prouver que la constitution a été adressée à Bassus, alors surtout que, d'après les autres textes, Bassus a été préfet du prétoire à une date ultérieure.]

An. 317. — Gallicano et Basso conss.
[VIII id. Jun. Dat. Sirmio[2].

La suscription manque dans Haloander, transcrit par Borghesi. C'est à tort que l'un et l'autre rapportent ce texte au préfet du prétoire Bassus : les manuscrits du Code Théodosien portent *Basso P. U.*]

An. 319. — Constantino A. V et Licinio C. conss.
V id. Mai. Dat. [?] Romae[3].
Id. Jul. PP. . . [4].
VII kal. Aug. Dat. Naïsso. PP. non. Oct. Romae[5].

[C'est par erreur que Borghesi rapporte ici ces textes qui concernent le préfet de la ville Bassus. Les manuscrits le qualifient *P. U.* ou omettent son titre.

Borghesi cite encore une constitution non datée adressée *Basso P. P.*[6]. La suscription existe : *XV kal. Apr. Dat. . .*, mais il y a des variantes. Il y en a aussi dans l'adresse où Bassus est qualifié *P. U.* Il est vraisemblable que cette qualification est seule exacte et que le texte est un fragment d'une constitution de 319 adressée, d'après le Code Théodosien, *ad Bassum P. U.*[7].]

[1] [N. 3362 de la Bodléienne. Cf. Haenel, col. 345, n. *t.*]

[2] *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 14. *De appellationibus.* [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 7.]

[3] *Cod. Just.* lib. IX, tit. XIV, c. 1. *De emendatione servorum.*

[4] *Ibid.* lib. VII, tit. X, c. 7. *De his qui non a domino manumissi sunt.*

[5] *Ibid.* lib. II, tit. LII, c. 5. *De temporibus in integrum restitutionis.* [Borghesi date ici cette constitution de 312, mais il ajoute :] vide Bassum ad an. 329. [Voir plus bas, p. 502, n. 7.]

[6] *Cod. Just.* lib. VII, tit. LVII, c. 7. *Comminationes, epistolas, programmata, subscriptiones auctoritatem rei judicatae non habere.*

[7] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 8. [Seeck, p. 219, rapprochant ces deux textes, croit préférable de les reporter à 318. La décision ayant été prise le 18 mars et promulguée à Rome le 29, Constantin devait être en Italie. Or, en mars 319, il était à Sirmium.]

[An. 320. — Constantino A. VI et Constantino C. conss.
XV kal. Sept. Dat. . . [1].]

An. 321. — Crispo II et Constantino II conss.
XIII kal. Jun. Dat. Sirmio [2].
X kal. Jun. Dat. Aquileiae [3].

[Il y a une erreur dans cette dernière suscription : Constantin n'a pas pu être le 20 mai à Sirmium et le 23 à Aquilée. C'est en 318 qu'il résida à Aquilée pendant les mois d'avril à juillet. Il faut lire *Licinio V et Crispo C. conss.* [4]. La constitution était par suite adressée au préfet de la ville Bassus.

Borghesi joint à cette liste une constitution promulguée le 18 juillet 320 [5] :]

« XV kal. Aug. PP . . . Constantino A. VI et Constanti[n]o C. conss. »

[Mais ce texte fait allusion à une constitution antérieure qui figure au même titre sous la date du 1er juin 326 [6]. Il y a donc une erreur dans la suscription : il faut lire *Constantino A. VII.* Il s'agit dès lors d'un autre préfet du prétoire du nom de Bassus, à moins que le même préfet n'ait été appelé deux fois à cette fonction.

Si l'on tient compte des diverses rectifications qui viennent d'être faites, Bassus aurait été préfet du prétoire en 320-321. Mais rien n'autorise à croire qu'il puisse être confondu avec Septimius Bassus, le préfet de la ville de 317 à 319, ni même qu'il ait été préfet d'Italie.]

[1] [*Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 2. Borghesi a omis ce texte où Bassus est qualifié *P. U.* suivant certains éditeurs, mais contrairement aux manuscrits.]

[2] *Cod. Theod.* lib. II, tit. VI, c. 3. *De temporum cursu.* — Lib. V, tit. I, c. 1. *De legitimis heredibus.* — Lib. XI, tit. XXXV, c. 1. *Si pendente appellatione mors intervenerit.* — *Cod. Just.* lib. III, tit. XXXVI, c. 26, *Familiae erciscundae*, [où la suscription est incomplète].

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XVI, c. 3. *De maleficis et mathematicis.*

[4] [Seeck, p. 220.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 3. *De episcopis.*

[6] *Ibid.* c. 6. [Seeck, p. 235.]

V

[1074=321.]

[C. CAEIONIUS RUFIUS] VOLUSIANUS,
praef. praet. sub Constantino.

Vedi lo nelle schede dei *Praefecti Urbis* all' anno 314.

RELIGIOSISSIMOQVE
C·CAEIONIO·RVFIO·VOLVSIANO·V·C
CORR·ITALIAE·PER·ANNOS·OCTO
PROCONSVLI·AFRICAE
COMITI·DOMINI·NOSTRI
CONSTANTINI·INVICTI·ET
PERPETVI·SEMPER·AVGVSTI
PRAEFECTO·VRBI·IVDICI·SACRARVM
COGNITIONVM·CONSVLI [1]

[Volusianus fut *corrector* d'Italie en 282-283 [2] et conserva cette charge pendant huit ans. Il fut ensuite proconsul d'Afrique, *comes* de Constantin, préfet de la ville en 310-311, consul en 311. Ici s'arrête le *cursus honorum* de Volusianus d'après notre inscription qui fut gravée entre 311 et 314, puisqu'elle ne mentionne que son premier consulat. Volusianus fut ensuite préfet de la ville pour la seconde fois en 313-315 [3], et consul également pour la seconde fois en 314. Il fut enfin appelé à la préfecture du prétoire, vraisemblablement en 321, mais on ignore où il exerça cette fonction.]

Imp. Constantinus A. Volusiano P. P.
Sine die et conss. [4].
An. 321. — Crispo II et Constantino II conss.
Kal. Aug. P. P. Sirmio [5].

[1] [*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1707.]
[2] [*Ibid.* vol. X, n. 1655.]
[3] [*Chronogr.* an. 354. Voir plus haut, t. IX, p. 392.]
[4] *Cod. Just.* lib. IV, tit. XXXV, c. 21. — [Lib. XII, tit. I, c. 2.]
[5] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. III, c. 1. *De medicis. Cod. Just.* lib. X, tit. LIII, c. 6. [D'après Krueger, cette dernière constitution est adressée *ad populum;* elle fut promulguée à Constantinople, le 27 septembre 333.]

Mens Gothofredi est Volusianum hoc tempore praefectum praetorio fuisse, at cujus praefecturae statuere non audet.

[Le Code Théodosien n'indique pas la qualité de Volusianus, mais l'objet de la constitution rend très plausible l'opinion de Godefroy et de Borghesi [1]. Le titre de préfet du prétoire est d'ailleurs donné à Volusianus par les constitutions précitées.]

An. 326. — Constantino A. VII et Constantio C. conss.
Prid. kal. Jan. Dat. Sirmio [2].

[Cette constitution doit être écartée; le nom du destinataire manque dans les manuscrits.]

VI

1074 — 321 — 1075 — 322.

MENANDER,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. Menandro . . .
An. 321. — Crispo II et Constantino II CC. conss.
III id. April Dat. Sirmio [3].
Consta di qui, che gli erano soggetti i giudici.
III id. Jul. [?] Dat. . . [4].
Kal. Aug. Dat. . . [5].
Vi si parla dell' Africa, imperocchè vi si ricordano i Tertii Augustani.
An. 322. — Probiano et Juliano conss.
Prid. non. Jul. Dat. [?] Romae [6].

[1] [Seeck, p. 228, et *Symmachus*, p. CLXXVI.]

[2] *Cod. Just.* lib. X, tit. I, c. 7 : ad Volusianum P. U. (*corrige* P. P.).

[3] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 2. *De operibus publicis.*

[4] *Ibid.* lib. IV, tit. XII, c. 2. *De vectigalibus. Cod. Just.* lib. IV, tit. LXI, c. 5. [Il faut lire dans la suscription *Jan.* et non *Jul.* Il est dit en effet dans la constitution suivante, datée du 17 août, que la loi nouvelle était violée par les soldats de la 3e légion Augusta. Cette légion étant établie en Afrique (*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, p. XIX), une loi du 13 juillet n'aurait pu parvenir en Afrique et donner lieu à des abus motivant un règlement nouveau dans un aussi court intervalle.]

[5] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. XII, c. 3.

[6] *Ibid.* lib. XI, tit. XXVII, c. 2. *De alimentis.* [Cette constitution a été *accepta*,

IMPRIMERIE NATIONALE.

Si vede che di lui dipendevano «proconsules praesidesque et rationales per universam Africam[1]».

An. 326 [?] Constantino A. VII et Constantio C. conss.

X kal. Jul. Dat. . .[2].

Gli ordina di ammonere «Proconsules, rectores provinciarum, praefectos vehiculorum».

Il Peyron lo crede Conte dell'Africa per la memoria dei Tertii Augustani, ma se gli oppose il Wenckio, e con ragione, perchè i giudici non dipendevano mai dai conti. Resta dunque che fosse o prefetto del pretorio d'Italia, come pensi il Gotofredo, o vicario dell'Africa.

[Bien que les rédacteurs du Code Théodosien aient omis d'indiquer la charge confiée à Menander, le contenu des constitutions rend très vraisemblable l'opinion de Godefroy. Menander fut préfet du prétoire en 321 et 322. Était-il encore en fonctions en 326? On ne peut invoquer en ce sens qu'un texte isolé daté «Constantino A. VII et Constantio C. conss.». Il est probable que l'original portait «Constantino A. VI. . .», et que la constitution est du 22 juin 320 et non du 22 juin 326[3].]

VI *bis*.

[1074 = 321.

HELPIDIUS,

agens vicem praeff. praet. sub Constantino.

— «Imp. Constantinus A. Helpidio agenti vicem P.P. — Dat. VI kal. Jun. Viminacii. Crispo II et Constantino II conss. (321)[4].»]

mais non *data* à Rome : plusieurs textes prouvent qu'en mai, juin et juillet 322, Constantin était à Sirmium. Cf. Seeck, p. 229.]

[1] [Sur la question de savoir si les préfets du prétoire furent affectés sous Constantin à une région déterminée, voir plus haut, p. 186.]

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 4. *De cursu publico.*

[3] [Seeck, p. 226.]

[4] [*Cod. Just.* lib. VIII, tit. v, c. 6.]

VII

[1075 = 322 — 1077 = 324.

SEVERUS,
sub Constantino.

Aucun texte ne donne à Severus le titre de préfet du prétoire. Seeck[1] croit cependant qu'il remplit cette fonction après celle de vicaire d'Italie[2]. C'est à ce titre que Constantin lui aurait adressé quatre constitutions :

An. 322. — Probiano et Juliano conss.
XV kal. Jan. Dat. Serdicae[3].
An. 323. — Severo et Rufino conss.
Id. Apr. Dat. . . [4].
An. 321 (?). — Crispo II et Constantino II CC. conss.
X kal. Febr. Dat. Sirmio. Acc. non. Apr.[5].
An. 336 (?). — Nepotiano et Facundo conss.
XIV kal. Jan Dat. . . [6].

La dernière constitution a une suscription inexacte : elle ne saurait être de l'an 336, car c'est une simple copie d'une constitution qu'un autre texte attribue à 324[7]. Dans la troisième, Severus est qualifié préfet de la ville : il y a eu, en effet, un préfet du nom d'Acilius Severus, mais il n'est entré en fonctions qu'en 325. Il est vraisemblable que les compilateurs du Code ont écrit *P. U.* pour *P. P.* D'autre part, en 321, Severus n'était que vicaire d'Italie : il faut sans doute lire « Crispo III et Constantino III CC. conss. », et reporter cette constitution à 324[8].]

[1] [P. 229].

[2] [Deux constitutions de 316 et 321 sont adressées à Julius Verus, d'abord *praeses Tarraconensis*, puis vicaire d'Italie (*Cod. Theod.* lib. II, tit. VI, c. 2. — Lib. VI, tit. XXV, c. 4). Une constitution de 319 est adressée à un vicaire d'Italie, dénommé Severus (*ibid.* lib. XI, tit. XXV, c. 9. Cf. lib. VIII, tit. XVIII, c. 2). Seeck (p. 213) pense que tous ces textes se rapportent au même personnage, dont le nom exact serait Julius Severus.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. III, tit. XXXII, c. 1. *De praediis minorum.*]

[4] [*Cod. Just.* lib. III, tit. XII, c. 3. *De feriis.*]

[5] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXII, c. 1.]

[6] [*Ibid.* lib. XIII, tit. V, c. 8.]

[7] [*Ibid.* c. 4.]

[8] [Voir cep. Haenel, col. 550, n. *a*.]

*

[1071 — 318.]

FLORIANUS,

sub Constantino.

Imp. Constantinus A. Floriano P. P.
An. 318. — Licinio V et Crispo C. conss.
IV id. Apr. PP. . . [1].

[Florianus n'est pas un préfet du prétoire : *P. P.* est une correction de Cujas. Les manuscrits portent *Praes(idi)* [2]].

*

[1072 = 319 — 1074 = 321.]

JANUARINUS,

sub Constantino.

Imp. Constantinus A. Januarino P. P. [?]
An. 319. — Constantino A. V et Licinio C. conss.
Id. Jan. Dat. . . Acc. V kal. Aug. Corintho [3].
[XVI kal. Mart. Dat. . . [4].]
VI kal. Dec. Dat. Serdicae [5].

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XX, c. 1. *De veteranis.* [«Edictum... ad devotionem tuam misimus», dit Constantin.]

[2] [Haenel, col. 672, n. *u*. La suscription est d'ailleurs inexacte. Constantin parle d'une victoire qu'il a remportée sur Licinius, le 3 juillet 324 suivant Hydace. La constitution est donc postérieure à cette date. Seeck, p. 23 et 234, conjecture qu'elle fut rendue en 325 et promulguée à Beauvais en 326.]

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. 1, c. 2. *De accusationibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XL, c. 2. [La qualité de Januarinus n'est pas indiquée.]

[4] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXVIII, c. 2. *De agricolis.* [Les sigles *P. P.* ne se trouvent que dans les éditions de Russard et de Le Conte. On lit dans les manuscrits : *Januario, comiti Or(ientis)*. La date manque, mais il y a au code une autre constitution, également adressée à Januarinus et dont la nôtre paraît être un fragment : lib. VI. tit. 1, c. 5. Cf. Krueger, p. 233, n. 1.]

[5] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVII, c. 1. *De abolitionibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLII, c. 2. [Januarinus est désigné comme *P. U.*, mais, à la fin de 319, c'est Valerius Maximus qui était préfet de la ville.]

An. 320. — Constantino A. VI et Constantino C. conss.

Prid. non. Dec. PP. Romae[1].

An. 321. — Crispo II et Constantino CC. conss.

XII kal. Dec. Dat. [?] Romae[2].

[Il n'existe aucun texte précis qui permette de maintenir Januarinus sur la liste des préfets du prétoire : il fut *comes Orientis*, puis *vicarius urbis*[3].]

VIII

[1076 =] 323.

FLORENTIUS,
sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Florentium P. P.

An. 323. — Severo et Rufino conss.

Id. April. Dat. Constantinopoli[4].

[Il n'est pas certain que Florentius ait été préfet du prétoire, bien que cette qualité lui soit attribuée au Code de Justinien : en 320, il était *rationalis*[5]. D'après l'objet de la constitution précitée, il est vraisemblable qu'il l'était encore en 323[6].]

VIII *bis*.

[1078 = 325.

SILVIUS,
vices praeff. ag. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Silvium . . . . . Paullum mag. Italiae.

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIV, c. 3. *De famosis libellis.* [La constitution est adressée *ad Januarinum agentem vicariam praefecturam.* Cf. Mommsen, *Nuove Memorie dell' Inst.*, p. 310.]

[2] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXI, c. 2. *De falsa moneta. Cod. Just.* lib. IX, tit. XXIV, c. 1. [La qualité de Januarinus n'est pas indiquée.]

[3] [Voir cependant Seeck, p. 221.]

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. LVI, c. 1. *De magistratibus municipalibus.* [La suscription est interpolée : *Constantinopoli* au lieu de *Byzantio; Dat.* au lieu de *PP.*, car, ce jour-là, Constantin était à Sirmium. (*Cod. Just.* lib. III, tit. XII, c. 3.) Cf. Krueger, p. 91, n. 20.] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 8. *De decurionibus.*

[5] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. III, c. 1.]

[6] [Cf. Haenel, col. 1135, n. *g*.]

An. 325. — Paullino et Juliano conss.

V kal. Mart. Dat. Nicomediae[1].

Haenel constate qu'il y a une lacune de neuf lettres après Silvius. Il conjecture que l'original portait *pm*, ce que le copiste aurait traduit par *Paullum mag̃*. Silvius aurait été préfet d'Italie. Il y a cependant une difficulté : on ne connaît pas d'exemple, à cette date, de l'affectation d'un préfet du prétoire à une région déterminée. Peut-être Silvius fut-il seulement *vices praefectorum agens per Italiam*. La teneur du rescrit *De officio vicarii* prouve qu'il occupait une haute situation[2].]

IX

[1079 = 326.]

BASSUS,

praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Bassum P. P.

An. 326. — Constantino A. VII et Constantio C. conss.

[XV kal. Aug. PP. . .[3].]

VII kal. Oct. Dat. Spoleti[4].

VIII kal. Dec. Dat. . .[5].

An. 329 [?]. — Constantino A. VIII et Constantino C. IV conss.

VIII Id. Mart. PP. Constantinopoli[6].

VII kal. Aug. Dat. Naïsso. PP. Romae. Non. Oct.[7].

[1] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. xv, c. 1.]

[2] [«Ne tua gravitas occupationibus aliis districta hujusmodi rescriptorum cumulis oneretur, placuit, has solas causas gravitati tuae injungere in quibus persona potentior inferiorem aut minorem judicem premere potest, aut tale negotium emergit, quod in praesidali judicio terminari fas non est, ut, quod per eosdem praesides diu tractatum, apud te debeat terminari.» Cf. Mommsen, *Nuove Memorie*, p. 315; Cantarelli, *Bullettino della comm. archeol. municip. di Roma*, 1892, p. 112 et suiv.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 3. *De episcopis*. Voir plus haut, p. 495, n. 5.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 2. *De haer.*

[5] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 4. *De decurionibus*. [La constitution est adressée «ad. . . P. P.»] I nuovi editori suppliscono Basso, perchè vi si parla del senato di Roma, dicendo che in quest' anno egli era il prefetto d'Italia. [Cf. Haenel, col. 1200, n. *k*.]

[6] *Cod. Theod.* lib. II, tit. x, c. 4. *De postulando*. [La plupart des éditeurs reportent cette constitution à l'an 326, ils lisent *A. VII* au lieu de *A. VIII*. Il n'y a en effet aucun document sûr qui permette d'affirmer que Bassus ait été préfet du prétoire en 329. Voir cep. Haenel, col. 221, n. *e*.]

[7] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XVI, c. 2. *De*

X

[1081 =] 328.

AEMILIANUS,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. Aemiliano P. P.
An. 328. — Januario et Justo conss.
VII id. Maii. Lecta Romae[1].

XI

[1083 = 330 — 1084 = 331.]

BASSUS,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Bassum P. P.
An. 330. — Gallicano et Symmacho conss.
XII kal. Jul. Lecta apud acta. . .[2].
An. 331. — Basso et Ablabio conss.
Prid. kal. Mart. Dat. . . .[3].
Convien ricordarsi che abbiamo un Basso vicario d'Italia, nel 320[4].

[Des textes cités (art. IX et XI) il résulte qu'il y eut un préfet du prétoire du nom de Bassus en 326 (8 mars-25 septembre), puis en 330-331. Rien ne prouve que ce soit le même personnage. On peut conjecturer que le préfet de 330-331 est

integri restitutione. Cod. Just. lib. II, tit. LII, c. 5. Sed ibi : «PP. Non. Oct. Romae. Constantino A. et Licinio utrisque II conss.,» nempe an. 312. [La qualité de Bassus n'est pas indiquée (Haenel, col. 235, n. *r.*). Krueger, p. 116, n. 12, reporte cette constitution à l'an 319 et au préfet de la ville Septimius Bassus.]

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 4. *De extraord. sive sordidis muneribus. Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 1. *De agricolis.* [Voir plus haut, t. III, p. 514, où la préfecture d'Aemilianus est reportée par erreur à l'année 348.]

[2] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXVI, c. 2. *Finium regundorum. Cod. Just.* lib. III, tit. XXXIX, c. 4.

[3] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. VIII, c. 7. *De liberali causa.*

[4] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. VIII, c. 1. *Si quis eam cujus tutor fuerit corruperit.* [*Cod. Just.* lib. IX, tit X, c. 1. Seeck, p. 220, reporte le vicariat de Bassus à 317-318.]

Annius Bassus, consul en 331. Il est tout aussi difficile de dire dans quelle partie de l'empire Bassus fut préfet; les textes qui avaient déterminé Borghesi à le ranger parmi les préfets d'Italie s'appliquent non pas au préfet du prétoire Bassus, mais au préfet de la ville ou au vicaire d'Italie.]

XII

[1085 = 332 et 1087 = 334 — 1088 = 335.]

[PAPINIUS][1] PACATIANUS,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Pacatianum P. P.

An. 332. — Pacatiano et Hilariano conss.

Prid. id. April. Dat. Marcianopoli[2].

Malgrado che i nuovi editori non si siano saputi risolver a cambiare la lezione *P. U.*[3] e malgrado ciò che ne ha detto il Corsini[4], io sono interamente dell' avviso del Gotofredo che si abbia da sostituire *P. P.* a motivo dell' Anonimo che attesta Anicio Paulino essere stato *praefectus urbis*, del 331 fino a «VII idus Aprilis» del 333[5].

An. 334. — Optato et Paulino conss.

VIII id. Mart. Dat. [?] Romae[6].

III non. Jul. Dat. Singiduno[7].

An. 335. — Constantio et Albino conss.

XV kal. Maii. Dat. Constantinopoli[8].

[Pacatianus avait été *vicarius Britanniae* en 319[9]. Il fut consul en 332 avec Maecilius Hilarianus[10].]

[1] [Le gentilice de Pacatianus est connu par Athanasii ep. IV *Papinio Pacatiano et Maecilio Hilariano consulibus.*]

[2] *Cod. Theod.* lib. III, tit. v, c. 4 et 5. *De sponsalibus.*

[3] [Plusieurs manuscrits portent *ppo.*]

[4] [*Series praef. Urbis*], p. 184.

[5] [*Chronogr.* an. 354. p. 68. Voir plus haut, t. IX, p. 393.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. iv, c. 1. *De suariis.*

[7] *Ibid.* lib. X, tit. xv, c. 2. *De advocato fisci.*

[8] *Ibid.* lib. VIII, tit. ix, c. 1. *De lucris officiorum.*

[9] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. vii, c. 2.]

[10] [Athanas. ep. IV. Cf. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 38.]

XIII

[1086 = 333 — 1088 =] 335.

FELIX,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Felicem P. P.

An. 333. — Dalmatio et Zenophilo conss.

[XIV kal. Maii. Dat. Constantinopoli [1].

. . . Kal. Nov. Dat. Aquis [2].]

An. 334. — Optato et Paulino conss.

Prid. non. Aug. Dat. Viminacio [3].

[VII id. Sept. PP. Karthagine [4].]

An. 335. — Constantio et Albino conss.

XII kal. Nov. Dat. Constantinopoli. PP. VII id. Mart. Karthagine. Nepotiano et Facundo conss. [5].

Sine die et conss. . . [6].

[L'adresse de cette constitution est incomplète dans Haloander et la suscription est omise. Il faut lire :

—« Imp. Constantinus A. ad Felicem praesidem Corsicae. — Dat. VIII kal. Nov. Sirmi. Constantino A. V et Licinio C. conss. (319).]

[1] [*Cod. Theod.* lib. III, tit. XXX, c. 5. — *Cod. Just.* lib. V, tit. XXXVII, c. 23. La fonction de Félix n'est pas indiquée.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. XXXII, c. 1. — Lib. VII, tit. IV, c. 1.] *Cod. Just.* lib. XI, tit. VIII, c. 2. *De murilegulis.* [La qualité de Félix n'est pas indiquée, mais l'empereur l'appelle : «carissime nobis».]

[3] *Cod. Theod.* lib. XII. tit. I, c. 21. *De decurionibus.*

[4] [*Ibid.* lib. XIII, tit. IV, c. 1; tit. V, c. 6. Le texte n'indique pas la fonction remplie par Félix.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 5. *De Judaeis.* Tit. IX, c. 1. *Ne christianum mancipium.* — *Cod. Just.* lib. IV, tit. LXII, c. 4. *Vectigalia nova institui non posse.* [Dans ce dernier texte, le consulat manque. Dans les autres, les manuscrits offrent des variantes.] Const. Sirmondi IV, *Non debere servos a Judaeis circumcidi.* [Constantin appelle Félix : «Parens carissime» et «Excellens sublimitas tua».]

[6] *Cod. Just.* lib. VII, tit. XLIX, c. 2. *De poena judicis qui male judicavit.* — *Cod. Theod.* lib. I, tit. XVI, c. 3. *De off. rector. prov.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

XIII *bis*.

[Ante 1090 = 337.

L. ARADIUS VALERIUS PROCULUS *QUI ET* POPULONIUS,
perfunctus officio praef. praet. (per Africam) sub Constantino.

Valerius Proculus fut préfet de la ville en 337-338 et consul en 340. Il avait été auparavant chargé successivement de fonctions très diverses, à la suite desquelles il fut nommé proconsul d'Afrique *vice sacra judicans*. Pendant son proconsulat, un décret impérial le chargea à titre exceptionnel de faire fonction de préfet du prétoire dans les six provinces qui composent le diocèse d'Afrique. Une inscription trouvée à Rome donne le *cursus honorum* de Valerius Proculus [1] :

POPVLONII

L · ARADIO · VAL · PROCVLO · V · C
AVGVRI
PONTIFICI MAIORI
QVINDECEMVIRO SACRIS FACIVNDIS
PONTIFICI FLAVIALI ·
PRAETORI TVTELARI
LEGATO PRO PRAETORE PROVINCIAE NVMIDIAE
PERAEQVATORI CENSVS PROVINCIAE CALLECIAE
PRAESIDI PROVINCIAE BYZACENAE
CONSVLARI PROVINCIAE EVROPAE ET THRACIAE
CONSVLARI PROVINCIAE SICILIAE
COMITI ORDINIS SECVNDI
COMITI ORDINIS PRIMI
PROCONSVLI PROVINCIAE AFRICAE · VICE
SACRA · IVDICANTI · EIDEMQ · IVDICIO SACRO
PER PROVINCIAS PROCONSVLAREM · ET ·
NVMIDIAM · BYZACIVM · AC TRIPOLIM
ITEMQVE MAVRETANIAM SITIFENSEM · ET ·
CAESARIENSEM
PERFVNCTO · OFFICIO PRAEFECTVRAE PRAETORIO
COMITI · ITERVM ORDINIS PRIMI INTRA PALATIVM
PRAEFECTO VRBI VICE SACRA · ITERVM IVDICANTI
CONSVLI · ORDINARIO ·

HVIC CORPVS SVARIORVM ET CONFECTVARIORVM
AVCTORIBVS PATRONIS EX AFFECTV EIDEM IVRE DEBITO
STATVAM PATRONO DIGNO PONENDAM CENSVIT

Une autre inscription de même provenance appelle Aradius *praefectus Libyae* [2].]

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1690; cf. n. 1691, inscription conçue dans les mêmes termes et élevée par les habitants de la ville de Pouzzoles dont il était le patron.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1693; cf. 1692, 1694. Aradius fut une seconde

XIV

[1089=] 336 — [1090=] 337.

GREGORIUS,

praef. praet. Italiae sub Constantino.

Il Tillemont lo fa prefetto nel 336 e nel 337[1].

Si ha una lettera di Donato scismatico di Africa a questo prefetto Gregorio :

— [« Quis negare potest . . . imperatorem Constantem Paulum et « Macarium . . . misisse . . . cum eleemosynis . . . ? Qui cum ad Dona- « tum patrem tuum venirent et, quare venerant, indicarent, ille « solito furore succensus in haec verba prorupit : Quid est imperatori « cum ecclesia? Et de fonte levitatis suae multa maledicta effudit non « minus quam in Gregorium aliquando] ad quem, inquit, sic scribere « minime dubitavit : Gregori, macula senatus et dedecus praefectorum, « et cetera talia, cui Donato praef(ec)tus patientia episcopali rescrip- « sit[2]. »

Imp. Constantinus A. ad Gregorium P. P.

336. — Nepotiano et Facundo conss.

XII kal. Aug. Lecta Karthagine[3].

VII id. Oct. Dat. . . [4].

337. — Feliciano et Titiano conss.

Prid. non. Febr. Dat. Constantinopoli[5].

Vedi le note del Gotofredo, il quale prova che fu prefetto d'Italia[6].

[Les *Vaticana fragmenta* contiennent la copie d'une constitution de Constantin

fois préfet de la ville en 351-352 (*Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 68).]

[1] [*Mém. Ecclés.*], t. VI, p. 67.

[2] S. Optati Milevitani lib. III, [c. 3]. Ad an. 331.

[3] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. VI, c. 3. *De naturalibus filiis. Cod. Just.* lib. V, tit. XXVII, c. 1. [Cf. *Nov.* LXXXIX, c. XV pr.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 3. *De annona.*

[5] *Ibid.* lib. III, tit. I, c. 2. *De contrahenda emptione.*

[6] [*Chronol.* p. XXXVI. Cf. Gotofred. ad *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 3. C'est le seul texte du Code qui donne à Gregorius le titre de préfet du prétoire.]

transmise au *corrector* du Picenum par un préfet du prétoire qui est vraisemblablement notre Gregorius :

— « Augg. [et Caess]. — Data IV kal. Sept. a praefecto [praetorio] « ad correctorem Piceni, Aquileia. Accepta XIV kal. Oct. Albae. Constan- « tino Aug. III cons[1]. »

Le consulat est celui de l'an 313; mais au Code Théodosien figure un extrait de cette constitution[2] avec la suscription : *Dat. prid. non. Febr. Constantinopoli. Feliciano et Titiano conss.* (337). Cette dernière date paraît la plus exacte : l'indication d'un préfet unique ayant autorité sur l'Italie convient mieux à cette époque qu'à l'année 313 où il n'existait pas de préfecture régionale.

Trompé par une mauvaise lecture du cardinal Maï (*ap. ff.* au lieu de *a. pff*), Borghesi avait pensé qu'il s'agissait d'un simple *praeses*, bien que la qualification de *parens karissime* lui parût mieux convenir à un préfet du prétoire. La véritable leçon a été rétablie par Mommsen[3].]

XV

[Intra 1176 = 323 et 1191 = 338.]

C. CAELIUS SATURNINUS *QVI ET* DOGMATIVS,
praef. praet. [sub Constantino (?)]

[Le préfet du prétoire C. Caelius Saturninus est connu par une inscription trouvée à Rome au pied du Quirinal[4] :]

C · CAELIO SATVRNINO · V · C
PRAEFECTO PRAETORIO
C · CAELIVS · VRBANVS · VC
CONSVLARIS · PATRI

Si attribuisce questa lapide ad Urbano console nel 987 [=234] e del padre di lui disse il Reinesio : « Ejus tamen nec historicorum quisquam, nec illi qui indiculos praefectorum praetorio confecerunt,

[1] [*Vatic. fr.* § 35].

[2] [Voir plus haut, p. 507, n. 5.]

[3] [Voir plus haut, t. III, p. 103. Mommsen, *Collectio librorum juris antejustiniani*, t. III, p. 26, n. 3.]

[4] Fabretti, 713, 348. Reinesius, cl. VI, n. 27. Donius, cl. V, n. 90. Donatus, p. 248, 5. [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 10. *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1705.]

meminerunt». Egli crede che fosse prefetto sotto Settimio e sotto i suoi figli, ma se la lapide gli fu eretta quando il figlio era già stato console morì adunque dopo il 987, onde potè egualmente esserlo sotto alcuno dei seguenti imperatori.

Ma che il Reinesio sia stato in inganno... si è reso in oggi manifesto da quest' altra lapide parimente romana, trovata... nella piazza della Pilotta... Ella è incisa sopra una base che sosteneva la statua dell' onorato, insieme rinvenuta [1].

ꝏ DOGMATII ꝏ

HONORI
·C·CAELIO·SATVRNINO·V·C
ALLECTO PETITV·SENATVS INTER
CONSVLARES COMITI·D·N·CONSTANTINI
VICTORIS AVG VICARIO PRAEFECTVRAE
VRBIS IVDICI SACRARVM COG·VICARIO
PRAEFF. PRAETORIO·BIS IN VRBE ROMA
ET PER MYSIAS·EXAMINATORI PER ITA
LIAM PRAEFECTO ANNONE VRBIS RATIo
NALI PRIVATE VICARIO SVMMAE REI
RATIONVM RATIONALI VICARIO PER
GALLIAS MAGISTRO CENSVM VICARIO
A CONSILIIS SACRIS MAGISTRO STV
DIORVM MAGISTRO LIBELLORVM DVCE
NARIO A CONSILIIS·SEXAG·A CONSILIIS
SACRIS·SEXAG·STVDIORVM ADIVTORI
FISCI ADVOCATO PER ITALIAM
C·FL·CAELIVS VRBANVS·V·C
CONSVLARIS PATRI [2]

La nuova base di Celio Saturnino... mi è stata carissima perchè mi espelle dei fasti consolari del 986 il di lui figlio Celio Urbano

[1] [Ces lignes sont empruntées au mémoire de Borghesi *Sull' imperatore Pupieno*. Voir plus haut, t. V, p. 499.]

[2] Trovata a Roma nella piazza della Pilotta nel 1856 e mandatomi da P. E. Visconti. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1704.]

intrusovi dal Reinesio, e mantenutovi dai successori fastografi col dissenso del solo Morcelli[1].

[Borghesi a laissé indécise la question de savoir où et quand C. Caelius Saturninus fut préfet du prétoire. Il s'est contenté de le ranger dans la série des préfets d'Italie après Gregorius, ce qui semble indiquer que, dans sa pensée, Saturninus fut l'un des derniers préfets du prétoire de Constantin ou l'un des premiers de Constance[2].]

XVI

[1091=338 — 1092=339.]

[*AURELIUS*] *CELSINUS*.
sub Constante.

Imp. Constantius A.[3] Celsino P. P.
An. 338. — Urso et Polemio conss.
Dat. prid. id. Jun. Viminacii[4].
Impp. Constantinus et Constans AA. Have Celsine, karissime nobis.
An. 339. — Constantio II et Constante AA. conss.
VII id. Jan. Dat. Treviris[5].

Vi si parla dell' Africa.

Il Gotofredo lo crede l'Aurelio Celsino che l'Anonimo fa prefetto di Roma nel 341[6].

[1] [Ces lignes sont empruntées à une lettre de Borghesi à Henzen publiée dans les *Memorie dell' Inst. di corrisp. archeol. di Roma*, vol. II, p. 294 à 297, et réimprimée plus haut, t. V, p. 499-501 (en note).]

[2] [Il y a quelques divergences sur la date de l'inscription de la Pilotta. Borghesi la croyait antérieure à 318. Mommsen, dans son célèbre commentaire, *De C. Caelii Saturnini titulo ad Eduardum Gerhardum epistula*, pense qu'elle est postérieure à 323 et antérieure à 337 (*Memorie dell' Inst. archeol.* vol. II, p. 299. Cf. Édouard Cuq, *Le Conseil des Empereurs*, p. 467; *Études d'épigraphie juridique*, p. 33.) Ce qui est certain, c'est que Caelius Saturninus n'était pas encore préfet du prétoire au moment où fut gravée cette inscription. Voir encore, sur cette inscription, R. Garrucci (trad. du général Creuly), *Explication d'une inscription du musée de Latran* (dans la *Revue archéol.* nouv. série, V, 384-393; VI, 31 et suiv.)]

[3] [Cf. Haenel, col. 1205, n. *p.*]

[4] *Cod. Theod.* lib. X, tit. x, c. 4. *De petitionibus.*

[5] *Ibid.* lib. XII, tit. i, c. 27. *De decurionibus.*

[6] [Voir plus haut, t. IX, p. 393 et 394.]

[Celsinus pourrait bien n'avoir été en 338-339 qu'un simple proconsul d'Afrique[1]. Une inscription d'Henchir bu Ftis mentionne le proconsulat d'Aurelius Celsinus[2].]

XVII

[1092 =] 339.

MAECILIUS HILARIANUS,
praef. praet. Italiae sub Constantio.

Nella legge del codice Teodosiano del 353 [*prid. id. Mart.*] diretta ad Orfito prefetto di Roma, si scrive :

« Litteris ad Hilarianum P. P. destinatis praecepimus senatores ad « urbem Romam venire compelli[3]. »

Per cui alcuni pensano che ci abbiamo da riferirsi a questo tempo anche le due leggi che trovansi nelle schede di Mecilio Hilariano prefetto di Roma nel 338, nella seconda delle quali realmente si ordinò : « Omnes clarissimi . . . Romam venire cogantur ».

Imp. Constantius A. ad Mecilium Hilarianum P. P.
An. 339. — Constantio II et Constante AA. conss.
VIII . . . April. Dat . . .
IV kal. Jul. Dat . . .[4].

[Maecilius Hilarianus fut préfet de la ville depuis le 13 janvier 338 jusqu'au 14 juillet 339. S'il a réellement occupé la charge qui lui est attribuée dans ces deux textes, il aurait été en même temps préfet du prétoire et préfet de la ville, comme le furent dix ans plus tard Limenius et Hermogenes. Maecilius Hilarianus avait été consul en 332 avec Papinius Pacatianus[5].]

[1] [Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. IV, p. 315; Tissot, *Fastes de la province d'Afrique*, p. 223.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 12272.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. IV. c. 7. *De praetoribus.* [Borghesi date cette loi « Constantio A. VI et Constantio C. II conss. » Voir cep. Haenel, *ad h. loc.*]

[4] *Cod. Theod.*, *eod.*, c. 3 et 4.

[5] [Voir plus haut, p. 504.]

XVIII

1093 = 340 — [1094 = 341].

[ANTONIUS] MARCELLINUS,
praef. praet. Italiae sub Constante.

Imp. Constantinus A. (*corrige* Constans) ad Marcellinum.
340. — Acyndino et Proculo conss.
III kal. Maii. Dat. . . [1].
Imp. Constantius A. ad Marcellinum P. P.
IV kal. Jul. Dat. . . [2].

Il Gotofredo crede che si debbe cambiare il *P. P.* in *Com(item) (Sacrarum) L(argitionum)*.

[L'existence de ce préfet, attestée jusqu'ici par l'adresse d'une constitution du Code Théodosien, était révoquée en doute [3]. Elle est confirmée par une inscription récemment découverte aux environs de Nova Zágora, dans la Thrace [4].

*p*ACIFICOPIISSIMOQVEP*er*INCIP*i*
DNFLCLCONSTANTIVICTOR*i*
*e*T*t*RIVMFATORI*p*ERPETVOAV*g*
ANTMARCELLINVS *et* DOM LEONTI*us*
*e*TFABTITIANVSVVCCPRAEFFPRAET
NMQEORVMSEMPERDEVOTISSIM*i*
*p*ROCVRANTEPALLADIOVPPRAESI*de*
*p*ROVINCIAE THRACIAE
✠ CONSECRAVERVNT ✠

Antonius Marcellinus fut préfet d'Italie en avril 340; il l'était encore pendant

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XII, c. 1. *De immunitate concessa.*

[2] *Ibid.* lib. VI, tit. XXII, c. 3. *De honorariis codicillis.*

[3] [Haenel, col. 1083, n. *e*.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n° 12330. Voir plus haut, p. 208, n. 4. L'inscription de Nova Zágora confirme l'authenticité du décret de patronage découvert en Calabre, à Nardo, et daté de 341 :

ANTONIO·MARCELLINO
ET·PETRONIO·PROBINO·CONS

(*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 10). Elle dissipe tous les doutes formulés par J. B. de Rossi au sujet du nom de famille de Marcellinus. Héron de Villefosse.]

que Domitius Leontius était préfet d'Orient et Fabius Titianus préfet des Gaules, c'est-à-dire pendant le premier semestre de 341. Fabius Titianus était en effet préfet de la ville pendant le second semestre de 340[1].

Antonius Marcellinus fut consul en 341 avec Petronius Probinus[2].

Un Antonius Marcellinus fut *praeses provinciae Lugdunensis primae* sous Constantin[3]. Il est possible que ce soit le même personnage, bien que le rescrit qui lui est adressé soit daté de 319 : tous les éditeurs s'accordent à reconnaître que cette suscription est inexacte[4].

Un Marcellinus fut *comes sacrarum largitionum* sous Constant[5] et *magister officiorum* sous Magnence[6].]

XIX

[1094=] 341.

[FABIUS (?) ACO] CATUL[L]INUS [PHILOMATIUS.]
praef. praet. in Occidente sub Constante.

Impp. Constantius et Constans AA. ad Catulinum P. P.
An. 341. — Lauriaco, Marcellino et Probino conss.
VIII kal. Jul. Dat. . . [7].

[Ce préfet du prétoire n'est autre sans doute que Aco[8] Catullinus qui était en 338 vicaire d'Afrique[9], et qui fut préfet de la ville en 342-344[10] et consul en 349[11].]

[1] [*Chronogr. anni 354.*]

[2] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n° 61. Voir la note 4 de la page précédente.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. III, c. 1. *Cod. Just.* lib. IV, tit. XLVII, c. 2.]

[4] [Haenel, col. 1059, n. *n.*]

[5] [Zosim. lib. II, c. XLII : Μαρκελλίνῳ τῷ τοῦ ταμιείου προεσληκότι.]

[6] [*Ibid.* c. XLIII : Ἡγουμένου Μαρκελλίνου τοῦ τὴν ἀρχὴν ἐπιτετραμμένου τῶν περὶ τὴν αὐλὴν τάξεων, ὃν μάγιστρον ὀφφικίων καλοῦσιν, ἀνεῖλε. Cf. c. XLVI. Tillemont, *Hist. des Emp.*, t. IV, p. 331.]

[7] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. II, c. 1. *De tabulariis. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXI, c. 1. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 31. *De decurionibus.*

[8] [Au Code Théodosien Catullinus est appelé Aconius; mais le Chronographe de l'an 354 et les monuments épigraphiques l'appellent toujours Aco. Cf. Cagnat, *Mélanges de l'École française de Rome*, 1887, t. VII, p. 258.]

[9] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 24 et 26. Cf. lib. VI, tit. XXII, c. 2; — lib. XV, tit. I, c. 5. *Cod. Just.* lib. VIII, tit. XI, c. 1. — Lib. X, tit. XLVIII, c. 7.]

[10] [Voir, plus haut, t. IX, p. 393.]

[11] [Cf. Pallu de Lessert, *Vicaires et comtes d'Afrique*, p. 66.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

XX

[1097 =] 344.

M. MAECIUS MEMMIUS FURIUS BABURIUS CAECILIANUS PLACIDUS,
praef. praet. [Italiae] sub Constantio II.

Placidum praefectum ignoti praetorii, sed tamen in Occidente, statuit Gotofredus ad annum 344[1].

Impp. Constantius et Constans AA. ad Placidum P. P.

An. 344. — Leontio et Sallustio conss.

V kal. Jul. Dat. . .[2].

La sua lapide[3] postagli in congratulazione della sua promozione al consolato del 343 già lo dice prefetto del pretorio, onde può esserlo stato nel 342, prima di essere console nel 343.

M·MAECIO·MEMMIO·FVRIO·BABVRIO
CAECILIANO · PLACIDO · C · V
PONTIFICI · MAIORI · AVGVRI · PV
BLICO·P · R · QVIRITIVM · QVINDECEM
VIRO · SACRIS · FACIVNDIS · CORREC
TORI · VENETIARVM · ET · HISTRIAE
PRAEFECTO · ANNONAE · VRBIS
SACRAE · CVM · IVRE · GLADII · COMITI
ORDINIS · PRIMI · COMITI · ORIENTIS
AEGYPTI · ET · MESOPOTAMIAE · IVDI
CI · SACRARVM · COGNITIONVM
TERTIO · IVDICI · ITERVM · EX · DE
LEGATIONIBVS · SACRIS · PRAE
FECTO · PRAETORIO · ET · IVDICI
SACRARVM · COGNITIONVM
TERTIO · CONSVLI · ORDINARIO
PATRONO · PRESTANTISSIMO
REGIO · PALATINA
POSVIT

[1] Notitia dignit. *Cod. Theod.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 37. *De decurionibus.*

[3] Vide ejus lapidem in nostris *Monum. Hypat.*, 1096, an. 343. [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 1700. Cf. de Rossi, *Annali dell' Inst. di corrisp. arch.*, 1849, p. 341. Borghesi, *Bullet.*, 1850, p. 141.]

[Dans sa lettre au professeur C. Ramelli, du 15 août 1850 [1], Borghesi reconnaît que Placidus fut préfet du prétoire d'Italie en 344 après avoir été consul en 343 et qu'il fut ensuite préfet de Rome du 26 décembre 346 au 12 juin 347 [2].]

XXI

[1100] = 347 — [1102] = 349.

ULPIUS LIMENIUS,
praef. praet. Italiae sub Constantio.

An. 347. — « Rufino et Eusebio.
« Pridie idus Junias, Limenius praefectus praetorio et urbis. »
An. 348. — « Filippo et Salia.
« Ulpius Limenius praefectus praetorio et urbis. »
An. 349. — « Limenio et Catulino.
« Limenius praefectus praetorio et urbis.
« Cessaverunt praefecturae dies XLI a die VI idus April. usque in « XV kal. Jun. [3]. »
Imp. Constantinus A. ad Limenium P. P.
An. 349. — Limenio et Catulino conss.
Prid. id. Febr. PP. . . [4].
V kal. April. Dat. . . [5].

⁎

[1102 =] 349.

EUSTATHIUS,
sub Constantio.

Imp. Constantius A. ad Eustathium P. P.
An. 349. — Limenio et Catulino conss.
PP. Romae VIII id. Mart. [6].

[1] [Voir, plus haut, t. VIII, p. 252.]
[2] [Voir, plus haut, t. IX, p. 393.]
[3] Anonimo, *De praefectis Urbis*. [*Chron. anni 354*, p. 68.]
[4] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXI, c. 6. *De falsa moneta.*
[5] *Cod. Theod.* tit. XVII, c. 2. *De sepulcris violatis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XIX, c. 3.
[6] *Cod. Theod.* lib. II, tit. I, c. 1. *De jurisdictione.* — Lib. XI, tit. VII, c. 6. *De exactionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XIX, c. 4. Vi si parla della *res privata.*

Essendo certissimo che nel marzo del 349 era prefetto del pretorio a Roma Limenio, tutti convengono che invece di *P. P.* si era da correggere *C. R. P.*, sapendosi di fatti[1] che nel 345 Eustatio era appunto conte delle cose private, e da Filostorgio, ch'egli occupava quest'ufficio presso l'imperatore Costante :

— [« Ait Athanasium, cum ad occidentalium partium imperatorem « venisset, ejusque palatii proceres, ac praecipue Eustathium comitem « rerum privatarum, qui auctoritate plurimum valebat apud principem, « donis ac muneribus sibi conciliasset, litteras a Constante ad Constan- « tium attulisse[2]. »]

XXII

[1102 =] 349 — [1103 =] 350.

HERMOGENES,

praef. praet. Italiae [sub Constantio et Constante.]

[Après une vacance de quarante et un jours, la préfecture d'Italie fut confiée à Hermogenes.]

An. 349. — « Limenio et Catulino. XIV kal. Jun. »

« Hermogenes praefectus praetorio et urbis[3]. »

An. 350. — « Sergio et Nigriniano. »

« Hermogenes praefectus praetorio et urbis. Ante III kal. Mar.[4]. »

Nel 342, nota Idazio nel fasti[5] :

1. « His cònss. [Constantio III et Constante II], victi Franci a Con- « stante Aug. seu pacati. »

2. « Tractus Hermogenes. »

Non intendo bene cosa voglia dire.

[1] *Cod. Theod.* lib. X, tit. x, c. 7. *De petitionibus.*

[2] Lib. III, c. XII. [Ὅτι, φησὶν, Ἀθανάσιος πρὸς τὸν ἑσπέριον ἀφικόμενος βασιλέα, καὶ δώρων τοὺς αὐτῷ παραδυνασταύοντας ὑπαγαγὼν ἀφθονίᾳ μάλιστα δὲ Εὐστάθιον, ὃς κόμης ἦν τῶν λεγομένων πριουάτων, καὶ τῷ βασιλεῖ πιθανώτατος, ἐπιστολὴν πρὸς Κωνστάντιον κομίζεται.]

[3] Anonym. *De praefectis Urbis*, p. 68.

[4] [*Ibid.* p. 69; plus haut, t. IX, p. 394.]

[5] [*Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 236.]

[Prosper Tiro est plus explicite :

— « Hermogenes magister militiae Constantinopoli tractus a populo « ob episcopum Paulum quem regio imperio et Arianorum factione « pollebat[1]. »]

*
?

CLEARCHUS,
sub Constantio et Constante.

Impp. Constantius et Constans AA. ad Clearchum [P. U.]
Sine die et conss[2].

La legge tratta dei prefetti di Roma e sta fra una indirizzata a Filippo che fu il prefetto del pretorio nel' 347, e ad Orfito che fu il prefetto di Roma del 354. Non potra poi essere un prefetto *urbis*, perchè la serie dei prefetti di Roma fino ad Orfito è piena e appoggiata all' Anonimo, quella di Costantinopoli non era ancora istituita.

[Godefroy et Krueger reportent cette constitution au temps de Valens et Théodose. Hermann conjecture qu'il faut peut-être lire *Cerealis* au lieu de Clearchus.]

XXIII

1103 = 350.

ANICETUS,
praef. praet. sub Magnentio.

— « Anicetus, quem Magnentius praefectum praetorio constituerat, « quosdam e plebe armavit et eduxit Urbe cum Nepotiano dimica- « turos[3]. »

[1] [*Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 453.]

[2] *Cod. Just.* lib. XII, tit. I, c. 5. *De dignitatibus.*

[3] Zosim. lib. II, c. XLIII. [Ἀνικήτου δὲ τοῦ παρὰ Μαγνεντίου κατασταθέντος ὑπάρχου τῆς αὐλῆς τῶν ἀπὸ τοῦ δήμου τινὰς ἐξοπλίσαντος καὶ τῆς πόλεως ἐξαγαγόντος ὡς δὴ Νεπωτιανῷ πολεμήσοντας..... Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 361.]

XXIV

[Ante 1107 = 354.]

VULCATIUS RUFINUS,
praef. praet. [Italiae et Illyrici] sub Constantio.

[Dans une constitution de l'an 354, concernant *omnes Itali nostri*, l'empereur maintient l'application d'un règlement établi par Rufinus «vir clarissimus et illustris praefectus praetorio, parens amicusque noster». L'inscription et la suscription sont ainsi conçues :]

«Impp. Constantius et Constans AA. ordini Caesenatium. — Dat. XI kal. Jun. Mediolano. Constantio VII et Constante III AA. conss. (354)[1].»

La legge spetta certamente a Constante perchè vi si fa memoria «Constantii fratris mei». I nuovi editori però correggono «Constantis», e allora andra bene la data. Il Gotofredo lo giudica Volcazio Rufino, console nel 347, di cui ha raccolto le geste[2].

Imp. Constantius A. ad Rufinum P. P.

An. 349. — Limenio et Catulino conss.

V kal. Jun. Dat. . . [3].

An. 352. — Constantio A. V et Constantio C. conss.

V kal. Mart. Dat. Sirmio[4].

Era prefetto dell' Illirico, e a lui possono spettare alcune di queste leggi.

Vedi le schede del prefetto dell' Illirico che fosse la stessa persona[5].

[Borghesi considère comme un seul et même personnage les préfets d'Illyrie, d'Italie et des Gaules qui, au milieu du IVe siècle, portent le nom de Rufinus. Il est difficile de déterminer l'époque où Rufinus fut préfet d'Italie, si l'on n'admet avec Godefroy qu'il fut chargé en même temps de l'Illyrie.

On a vu plus haut qu'il fut préfet d'Illyrie dès l'année 349 sous le règne de Constant. Il aurait succédé à Hermogenes comme préfet d'Italie au début du règne

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 6. *De annona.* [Cf. Haenel, col. 1044, n. *b*.]

[2] [T. V, p. 13.]

[3] *Cod. Just.* lib. VI, tit. LXII, c. 3.

[4] *Ibid.* lib. VI, tit. XXII, c. 5.

[5] [Voir, plus haut, p. 439.]

de Constance et aurait administré les deux préfectures de 350 à 352, et peut-être même jusqu'à sa nomination à la préfecture des Gaules.]

XXV

[1108=] 355.

C. CAEIONIUS RUFIUS VOLUSIANUS [*QUI ET* LAMPADIUS],
praef. pract. Italiae sub [Constantio][1].

[Volusianus fut préfet du prétoire en 355 et préfet de la ville en 365.]

Imp. Constantius A. ad Volusianum P. P.
An. 355. — Arbitione et Lolliano conss.
Kal. jan. Dat. Mediolano[2].
XII kal. Mart. Dat. Mediolano[3].
IV kal. Aug. Dat. . . [4].
III kal. Aug. Dat. . . [5].

[Une inscription de Rome, en partie brisée, mentionnait la double préfecture confiée à Rufius Volusianus[6] :

FLORENT | *issimo*
ET · PIISSI | *mo*
D · N · VALE | *ntiniano*
MAXIM | *o principi*
SEMPER | *augusto*

C · CEIONIV | *s rufius volusianus*
V · C · PRAE | *f· praetorio*
PRAEF · VRB | *i iterum vice sacra*
IVDIC · D · N | *m· q· ejus*

[1] [Borghesi avait écrit ici *Maximiano :* c'est un lapsus. Il n'a certainement pas entendu attribuer des inscriptions du règne de Valentinien à Rufius Volusianus qui fut préfet du prétoire de Maxence en 311. Voir, plus haut, p. 156 et 157, n. 1.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXIV, c. 2. *De his qui per metum judicis non appellaverunt.*

[3] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXII, c. 6. *Qui facere testamentum.* [L'adresse porte :] «ad Volusianum P. U.» corrige «Vicarium P.U.», aut «P. P.».

[4] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXVI, c. 12. *Quorum appellationes.*

[5] *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 26. *De appellationibus. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 22.

[6] Gruter, p. 280, 1. Muratori, p. 88, 4. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1173. Cf. vol. VI, pars V^a, n. 774*.]

Mais Rufius Volusianus ne fut pas appelé simultanément à ces deux préfectures. L'inscription suivante, conservée au Musée du Capitole, qui date de l'époque où il était préfet de Rome, le qualifie *ex praefectus praetorio* :[1]]

DD NN·VALENTINIANVS
ET VALENS AVGVSTI
ORNATVI PVBLICO
CONSTITVI LOCARIQVE
IVSSERVNT
ADMINISTRANTE RVFIO
VOLVSIANO V C EX PRAEF
PRAET PRAEF·VRBI IVD
ITERVM SACRAR COG*nit*

Cheche ne venga delle leggi, certo è da questa lapide che Volusiano fu prefetto del pretorio innanzi di essere prefetto di Roma[2].

[Un texte, découvert sur la route d'Ostie, à la porte de Rome, confirme ce fait[3] :

CASTELLVM AQVAE CLAVDIAE REGIONI PR*imae*
DISPOSITIO DEDIT ET VSVI TRADIDIT IVSS*u*
RATIONIS AVGVSTAE · DD·NN · VALENTIN*iani*
ET VALENTIS VICTORVM·
GAI CAEIONI RVFI·VOLVSIANI VC·EX PRAE*f.praet*
PRAEF·VRBI IVDICIS ITER·SACRAR COGN*itionum*
CVRANTE EVSTOCHIO VC·CONSVIARE AQVAR*um* (*sic*)

[1] Romae exscripsit Donii amanuensis Gorius in Don., cl. 3, 72. Vedi la copia datane dal Fabretti, p. 208, 515. Muratori, 464, 5. Gudius, p. 83, 1. Donatus, p. 231, qui eam a Sponio hausit, sect. VIII, p. 276, et perperam legit COS pro COG. Corsini, *Series praefectorum Urbis*, p. 229. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1170.]

[2] Vedi lo stesso Corsini, il Gotofredo in *Prosopogr.*, e l'Oderico, *Sylloge*, p. 243. Donatus, p. 151, 9. [Cf. Seeck, *Hermes*, t. XVIII, p. 294; *Symmachus*, p. CLXXVIII.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 3866.]

Une inscription de Rome, de l'an 390, fournit d'intéressants renseignements sur la famille de ce personnage[1].]

*m. d. m. i. et attidi menotyranno dis magnis e*T
*t*V*t*ATORIBVS · SVIS

CEIONIVS · RVFIVS VOLV*si*
ANVS · V · C · ET · INLVSTR*is*
EX VICARIO ASIE ET CEIO
NI RVFI VOLVSIANI · V · C ·
ET INLVSTRIS EX PREFECTO *pre*
TORIO · ET EX PREFECTO VR*bi*
ET CECINE LOLLIANE CLAR*issi*
ME ET INLVSTRIS · FEMIN*e*
DEAE ISIDIS SACERDOTIS FI*lius*
ITERATO VIGINTI ANNIS EXP*le*
TIS TAVROBOLII SVI ARAM CONSTITV*it*

ET CONSECRAVIT · X · KAL · IVN · D · N · VA*len*

TINIANO AVG IIII ET NEOTERIO *Conss*

[Plusieurs inscriptions le mentionnent comme préfet de Rome[2].]

XXV *bis*.

LAMPADIUS,

préf. préet. Italiae sub Constantio II.

— « Particeps autem facinoris et Lampadius erat, praefectus prae-« torii, qui vir apud imperatorem plus aliis omnibus auctoritatis et « potentiae semper habere cupiebat[3]. »

Ammiano da per subornatore e conscio della rovina di Silvano Lampadio prefetto del pretorio[4], dal che Valesio trae motivo di credere che fosse ingannato Zosimo, quando invece di Silvano ha nominato Costanzo Giulio.

Questo Lampadio fu prefetto di Roma nel 367.

[1] Gruter, p. 28, 5. Vedi la al nostro anno 390. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 512.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1171, 1172 et 1174. Cf. n. 794, et pars V², n. 773*.]

[3] Zosim. lib. II, c. LV. [Ἐκοινώνει δὲ αὐτοῖς τῆς πράξεως καὶ Λαμπάδιος ὁ τῆς αὐλῆς ὑπάρχος, ἀνὴρ δύνασθαι παρὰ τῷ βασιλεῖ πάντων ἀεὶ πλέον ἐπιθυμῶν.]

[4] Am. Marcel. lib. XV, c. V, 4.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ammiano lo dice ambiziosissimo :

— [« Advenit post hunc urbis moderator Lampadius ex praefectus « praetorio, homo indignanter admodum sustinens si, etiam cum spue- « ret, non laudaretur ut, id quoque, prudenter praeter alias faciens, « sed nonnunquam severus et frugi[1]. »]

Riempi Roma delle sue iscrizioni. Era ancora vivo e stava a Roma nel 368, quando suo figlio Lolliano, « primae lanuginis adolescens », fu condannato a morte[2].

[Ce préfet du prétoire se confond avec le précédent : Lampadius est simplement un surnom de Volusianus[3].]

XXVI

[1108 = 355.]

Q. FLAVIUS MAESIUS EGNATIUS LOLLIANUS *QUI ET* MAVORTIUS, praef. praet. Italiae sub Constantio II.

Imp. Constantius A. ad Lollianum P. P.
An. 355. — Arbetione et Lolliano conss.
XI kal. Aug. Dat. Mediolano. Acc. XII kal. Sept. . .[4].
VIII kal. Aug. Dat. Messadensi, PP. Capuae[5].

— « Jubetur Mavortius tunc praefectus praetorio, vir sublimis con- « stantiae, crimen acri inquisitione spectare, juncto ad audiendi socie- « tatem Ursulo largitionum comite. . . Ursulus. . . ingressus consis- « torium ore et pectore libero docuit gesta : hacque fiducia linguis « adulatorum occlusis, et praefectum et se discrimine gravi subtraxit[6]. »

[« Is, ut opinor, est] Mavortius Lollianus, cui Julius Firmicus Astronomicorum libros dicavit : et in lib. VIII, c. xv, severitatis merito ordinarii consulatus insignia consecutum esse dicit. . . Idem praefectus

[1] Am. Marcel. lib. XXVII, c. III, 5.
[2] *Ibid.* lib. XXVIII, c. I, 26.
[3] [Seeck, *Hermes*, t. XVIII, p. 294.]
[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIX, c. 1. *De curiosis. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXII, c. 1.
[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 25. *De appellationibus. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 21. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXVI, c. 11. *Quorum appellationes.*
[6] Am. Marcel. lib. XVI, c. VIII, 5 et 7.

urbis fuerat Constantio III et Constante II conss[1]. Fuit autem praefectus praetorio per Italiam eodem anno quo consul[2]. »

[Borghesi s'est occupé à diverses reprises de ce préfet[3] qui fut *comes Orientis*, proconsul d'Afrique[4], préfet de Rome en 342, préfet du prétoire et consul en 355[5].]

XXVII

[1107 = 354 — 1114 =] 361.

[PALLADIUS RUTILIUS] TAURUS [ÆMILIANUS],
praef. praet. Italiae sub Constantio et Constante.

Libanio fra coloro « qui sub Constantio a sordidis paene natalibus ad summum fastigium pervenere, « memora » Philippum, Tatianum Taurum, Helpidium Domitianum, Dulcitium »[6].

[Taurus commença par être *notarius*[7]. Borghesi a démontré que le préfet du prétoire Taurus n'est autre que Palladius Rutilius Taurus Æmilianus, l'auteur du *De re rustica*[8]. Ses fils, Fl. Caesarius et Aurelianus, furent préfets d'Orient sous Arcadius[9].]

An. 354. — « Taurus quaestor ad Armeniam missus[10]. »

An. 359. — Tauro prefetto d'Italia assisteva al concilio di Rimini : « Constantius apud Ariminum . . . synodum congregari jubet idque « Tauro praefecto imperat ut collectos in unum non ante dimitteret « quam in unam fidem consentirent, promisso eidem consulatu, si « rem effectui tradidisset[11]. »

[1] Corsini, *Series praef. Urbis*, p. 399.

[2] Valesius [*ad h. loc.* t. II, p. 201.]

[3] [Voir, plus haut, t. III, p. 419, 507, 512; t. IV, p. 519 et s.; t. VIII, p. 261.]

[4] [Cf. Tissot, *Fastes*, p. 225.]

[5] [Sur ce personnage, voir le mémoire de Gervasio, *Osservazioni sulla iscrizione onoraria di Mavorzio Lolliano*, 1846; *Corp. inscr. Latin.* vol. X, n. 1695 et 1696; et, dans les *Notizie degli scavi*, 1885, p. 393, le piédestal trouvé à Pouzzoles avec une statue drapée dont la tête manquait malheureusement; cf. *Ephem. epigr.* vol. VIII, n. 365. Héron de Villefosse.]

[6] Libanio citato dal Gotofredo, t. IV, p. 7, nell' orazione inedita ὑπερ Θαλασσίου.

[7] [Liban. II, p. 401.]

[8] [Voir, plus haut, t. III, p. 513-515.]

[9] [Voir, plus haut, p. 280.]

[10] Am. Marcel. lib. XIV, c. xi, § 14.

[11] Sulpic. Sever. lib. II, [41, 3.]

Idem [imp. Constantius[1]] A. ad Taurum P. P.

An. 353 [?] — Constantio A. VI et Constante [*sic*][2] C. II conss.

XII kal. Aug. Dat. Ravennae[3].

An. 354. — Constantio A. VII et Constante [*sic*] C. III conss.

Kal. Dec. Dat. . .[4].

Imp. Constantius A. ad Taurum P. P.

An. 355. — Arbitione et Lolliano conss.

VIII id. April Dat. . . [5].

XVI kal. Aug. Dat. Mediolani[6].

XII kal. Aug. Dat. Mediolani[7].

VIII kal. Aug. Dat. Mediolano[8].

Kal. Aug. Dat. Mediolano[9].

IV non. Sept. Dat. Dinummae. Acc. prid. id. Nov. Karthagine[10].

Imp. Constantius A. et Julianus C. ad Taurum P. P.

An. 356. — Constantio A. VIII et Juliano C. conss.

III non. Jul. Dat. Mediolano[11].

IV non. Dec. Dat . . . Acc. Romae, VIII id. Febr.[12].

An. 357. — Constantio A. IX et Juliano C. II conss.

Kal. April. Dat. Mediolano[13].

XV kal. Maii. Dat. Mediolano[14].

[1] [Cf. Haenel, col. 1212, n. *d.*]

[2] [Les consuls d'Orient en 353 et 354 étaient Fl. Jul. Constantius et Fl. Claudius Constantius Gallus.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 40. *De decurionibus.* [Godefroy pense qu'il faut peut-être reporter cette constitution à 354 et lire *C. A. VII* et *C. III.*]

[4] *Ibid.* lib. XVI, tit. X, c. 4. *De paganis. Cod. Just.* lib. I, tit. XI, c. 1. [Nous avons rétabli, d'après Krueger, la suscription de cette constitution que Borghesi, avec les anciens éditeurs, datait de 353.]

[5] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 2. *De erogat. milit. annonae.*

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 43. *De decurionibus.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. V, c. 5. *De off. praef. praet.*

[8] *Ibid.* lib. II, tit. I, c. 2. *De jurisdict.*

[9] *Ibid.* lib. XII, tit. XII, c. 1. *De legatis.*

[10] *Ibid.* lib. XI, tit. VII, c. 8. *De exact.*

[11] *Ibid.* lib. I, tit. II, c. 7. *De diversis rescriptis.* [*Consultatio veteris cujusdam jurisconsulti*, VIII, 7.]

[12] *Ibid.* lib. XIII, tit. I, c. 1. *De lustrali collatione.*

[13] *Ibid.* lib. XI, tit. XVI, c. 8. *De extraord. muneribus. Cod. Just.* lib. X, tit. XLVIII, c. 8.

[14] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIX, c. 2. *De curiosis. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXII, c. 2.

Prid. non. Maii. Dat. Romae[1].

VIII kal. Jul. Dat. Mediolano[2].

VIII kal. Oct. Dat. et acc. . . [3].

VIII id. Dec. Dat. Mediolano[4].

XV kal. Jan. Dat. Sirmio[5].

. . . Dat. Sirmio[6].

An. 358. — Datiano et Cereale conss.

Prid. non. Jan. Dat. Sirmio. Acc. VI kal. Sept. . .[7].

V non. Mart. Dat. Sirmii[8].

XIV kal. April. Dat. Mediolano[9].

XI kal. Jun. Dat. Mediolano, praefecto cui haec sacra (epistola) fuerat antelata[10].

VI kal. Jun. Dat. Mediolano. Acc. . . VIII id. Jul.[11].

III Non. Jul. Dat. [?] Arimini[12].

An. 359. — Eusebio et Hypatio conss.

VII kal. Mart. PP. Romae[13].

XIV kal. Jul. Dat. Singiduno. PP. X kal. Aug. Romae[14].

An. 360. — Constantio A. X et Juliano C. III conss.

Prid. kal. Jul. Dat. epistola Mediolani[15].

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. I, c. 5. *De numerariis.*

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 8. *De cursu publico. Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 3.

[3] *Cod. Theod.* lib. II, tit. I, c. 3. *De jurisdictione.*

[4] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 9. *De cursu publico.*

[5] *Ibid.* lib. VII, tit. IV, c. 3. *De erogat. milit. annonae.*

[6] *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 27. *De appellationibus.*

[7] *Ibid.* lib. IX, tit. XLII, c. 4. *De bonis proscriptorum.*

[8] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXVI, c. 8. *Ubi causae fiscales.* [Nous avons rétabli d'après Krueger la suscription de cette constitution que Borghesi, suivant Haloander, avait datée de 355.]

[9] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XX, c. 2. *De murilegulis.*

[10] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 6. *De cohortalibus.*

[11] *Ibid.* lib. VIII, tit. VII, c. 7. *De diversis officiis. Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 2. *De cohortalibus.*

[12] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XVI, c. 6. *De maleficiis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XVIII, c. 7.

[13] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 9. *De extraord. muneribus.*

[14] *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 28. *De appellationibus.*

[15] *Ibid.* lib. XVI, tit. II, c. 15. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 3.

VI id. Jul. Acc. Karthagine[1].

An. 361. — Tauro et Florentio conss.

IV kal. Sept. Dat. . . [2].

An. 361. — « Habita est iisdem diebus etiam Florentii ratio e « Galliis novitatis metu digressi, et Anatolio recens mortuo praefecto « praetorio per Illyricum, ad ejus mittitur locum : cumque Tauro itidem « praefecto praetorio per Italiam, amplissimi suscepit insignia magis- « tratus[3] » (cioè del consolato).

— « Quo rumore perculsus praefectus praetorio Taurus, ut hostem « vitans externum mature discessit : vectusque mutatione celeri cursus « publici, transitis Alpibus Juliis, eodem ictu Florentium itidem prae- « fectum secum abduxit[4]. »

— « Dein Taurum ex praefecto praetorio in exilium egere Vercel- « lum : cujus factum apud judices justorum injustorumque distinctores « videri potuit veniae plenum. Quid enim deliquit, si ortum turbinem « veritus, ad tutelam principis sui confugit? Et acta super eo gesta non « sine magno legebantur horrore, cum id voluminis publici contineret « exordium : Consulatu Tauri et Florentii, inducto sub praeconibus « Tauro[5]. »

— « [Et quia] Taurus ac Florentius ejus anni consules qui a Con- « stantio stabant, simul atque cognovissent Julianum Alpes transgres- « sum in Pannoniam pervenisse, fuga semet ex Urbe subduxerant, « consules fugitivos in perscribendis publicis instrumentis eos appellari « jussit[6]. »

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. I, c. 2. *De lustrali collatione.*

[2] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 7. *De cohortalibus. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 4. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 49. *De annona.*

[3] Am. Marcel. lib. XXI, c. VI, 5. [Voir, plus haut, p. 441.]

[4] *Ibid.* lib. XXI, c. IX, 4.

[5] Am. Marcel. lib. XXII, c. III, 4.

[6] Zosim. lib. III, c. X. [*Ἐπεὶ δὲ Ταῦρος καὶ Φλωρέντιος οἱ κατ' ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν ὑπατοι, τῆς Κωνσταντίου μερίδος ὄντες, ἅμα τῷ μαθεῖν ὅτι Ἰουλιανὸς ὑπερβὰς τὰς Ἄλπεις εἰς Παιονίαν ἀφίκετο φυγῇ τὴν Ῥωμαίων ἀπέλιπον, φυγάδας μὲν αὐτοὺς ὑπάτους ἐν τοῖς συμβολαίοις ἐκέλευε γράφεσθαι.*]

[Le point de départ de la préfecture de Taurus donne lieu à une difficulté. Ce préfet du prétoire figure dans des constitutions de 354 et même de 353, suivant certains éditeurs. Il est également cité dans des constitutions d'avril, juillet et août 355. Nous avons vu cependant que Volusianus figure aussi dans un texte du 30 juillet 355 et Lollianus dans un texte du 21 août. D'autre part, Ammien Marcellin donne à Taurus le titre de *quaestor* en 353-354. Il y a donc une erreur dans quelques-unes des suscriptions du Code Théodosien : Taurus n'a pas dû entrer en fonctions, du moins comme préfet d'Italie, avant le mois de septembre. Il a remplacé Lollianus qui avait rempli la charge de préfet du prétoire pendant quelques semaines.]

XXVIII

[Intra 1103 = 350 — 1114 = 361].

FL. EUGENIUS,
praef. praet. sub Constantio A. et Juliano C.

Vedi le schede dei nostri consoli incerti[1].

[FL·EVGENIO V C EX PRAEFECTO PRAETORIO
CONSVLI ORDINARIO DESIGNATO MAGISTRO
OFFICIORVM OMNIVM COMITI DOMESTICO
ORDINIS PRIMI OMNIBVSQVE PALATINIS
DIGNITATIBVS FVNCTO OB EGRAEGIA EIVS
IN REMPVBLICAM MERITA·HVIC
DD·NN CONSTANTIVS VICTOR·AC
TRIVMFATOR SEMPER AVGVSTVS·ET
IVLIANVS NOBILISSIMVS CAESAR
STATVAM SVB AVRO IN FORO DIVI
TRAIANI QVAM ANTE SVB DIVO
CONSTANTE VITAE ET FIDELISSIMAE
DEVOTIONIS GRATIA MERVIT
ADPROBANTE AMPLISSIMO SENATV
SVMPTV PVBLICO LOCO SVO
RESTITVENDAM CENSVERVNT ☙

Eugenius avait rempli les fonctions de *magister officiorum* sous le règne de Constance[2].

— « Potest idipsum testificari Eugenius tunc magister : qui quo-

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1721.] — [2] [Cf. Liban. I, 424.]

« niam ante velum tum temporis stabat, cum postulata nostra, tum « quae nobis ille dignatus est dare responsa, audire potuit[1] »]

✶
?

GRATIANUS,
sub Constantio.

— « Gratianus imperator, Valentiniani pater, mediocri stirpe ortus « apud Cibalas. . . ascitus in militiam usque ad praefecturae praeto- « rianae potentiam ascendit. Ob cujus apud milites commendationem « Valentiniano imperium allatum est[2]. »

« Cui tamen minime credo : neque enim id Marcellinum hoc in loco[3] praetermisisset. Adde quod praefectura praetorio hominibus militaribus deferri eo tempore vix solebat[4]. »

XXIX

1114 = 361 — 1118 = 365.

CLAUDIUS MAMERTINUS,
praef. praet. Italiae, [Illyrici et Africae] sub Juliano, Joviano et Valentiniano.

An. 361. — Mamertino fu uno dei giudici destinati da Giuliano per sentenziare a Calcedone i fautori di Costanzo[5].

Gli atti apocrifi dei ss. Girolamo e Paolo payano per prefetto di Roma nel 362 un Tercapiano, pel quale è chiaro che non può esservi luogo : a Tauro essendo successo Mamertino.

— « Julianus Mamertinum praefectum praetorio per Illyricum desi- « gnavit consulem[6]. »

[1] [S. Athanasii ad imp. Constantium *Apolog.*, c. III (éd. Migne, *P. G.*, t. XXV, c. 600) : *Δύναται καὶ Εὐγένιος ὁ γενόμενος μάγιστρος μαρτυρῆσαι· αὐτὸς γὰρ εἰστήκει πρὸ τοῦ βηλοῦ, καὶ ἤκουεν ἅπερ ἠξιοῦμεν αὐτὸν, καὶ ἅπερ αὐτὸς κατηξίου λεγεῖν ἡμῖν.*]

[2] Aur. Vict. *Epist.* c. XLV.

[3] Am. Marcel. lib. XXX, c. VII, 3.

[4] Valesius, *ad h. loc.* [t. III, p. 340]. Tillemont [*Histoire des Empereurs*], t. V, p. 670.

[5] Am. Marcel. lib. XXII, c. III, 1-3.

[6] *Ibid.* lib. XXI, c. XII, 25.

Mamertino fu console nel 362, e prima era già prefetto del pretorio[1], per chè nel suo panegirico a Giuliano imperatore dice :

— « Nam quod tum me aerarium publicum curare voluisti, cum « quaereres virum animi magni adversus pecuniam, liberi adversus « offensas, constantis adversus invidiam, meque qui tibi viderer ejus- « modi, delegisti, idque eo tempore quo exhaustae provinciae partim « depredatione barbarica, partim non minus exitialibus quam pudendis « praesidentium rapinis, ultro opem imperatoris exposcerent, milites « saepe anteactis temporibus ludo habiti, praesens stipendium flagita- « rent, quoquo modo videbat honorem onere pensare. At cum me prae- « toriis praefecisti et provincias de te egregie meritas meae fidei tutelae- « que mandasti »; e parla dopo del consolato[2].

E di nuovo : « Quid? quod nihil speranti mihi de honoris augmento « (neque enim ultra praefecturam se votorum meorum modestia por- « rigebat), perfertur nuntius consulem me creatum sine impendio, « quod jam diu paucis, sine labore, quod nunquam, sine petitione, « quod nemini[3]. »

— « Discedens... Julianus a Rauracis... Mamertino largitiones « curandas (commisit)[4]. »

Della comitiva delle largizioni da lui sostenuta è testimonio lo stesso Claudio Mamertino, che nella sua orazione[5], dice: « Nam cum me « aerarium publicum curare voluisti. » E di nuovo : « Mihi certe tertia « unius anni ubertas est consulatus. Primum thesaurorum omnium man- « data custodia, et dispensatio largiendi; secundum locum teneris hono- « rem meorum fructibus praefectura; additus his... proventuum tuo- « rum tertius consulatus[6]. »

Constantio defuncto, « Mamertino tum judicante praefecto praetorio, « Nigrinus ut acerrimus belli instinctor exustus est vivus[7] ».

[1] [Voir plus haut, p. 442, la série des préfets d'Illyrie.]

[2] In *Claudii Mamertini pro consulatu gratiarum actione*, c. I.

[3] *Ibid.* c. XV.

[4] Am. Marcel. lib. XXI, c. VIII, 1.

[5] In *Claudii Mamertini pro consulatu gratiarum actione*, c. I.

[6] *Ibid.* c. XXII.

[7] Am. Marcel. c. XII, 20; c. X, 8.

IMPRIMERIE NATIONALE.

— «Brevi postea Mamertino in consulatu junxit Nevittam[1].»

— «Brevi deinde Secundo Sallustio, promoto praefecto praetorio, «summam quaestionum agitandarum ut fido commisit: Mamertino et «Arbitione et Agilone atque Nevitta adjunctis[2].»

— «Cum ambo fratres Sirmium introissent... Valentinianus Medio-«lianum, Constantinopolim Valens discessit. Et... quidem regebat po-«testate praefecti... Italiam... cum Africa et Illyrico Mamertinus[3].»

Sub divo Juliano, «Mamertinus... (praetorianae) praefecturae honore pollebat. (In Terracinensium et Puteolanorum causa) arbitrium imperiale consuluit, neque ullum responsum quod eo tempore bello Persico rector imperii tenebatur, accepit[4]».

Nel 364 Mamertino fu conservato dal nuovo imperatore Valentiniano nella prefettura dell' Illirico che Giuliano gli aveva data nel 361, ed anche in quella dell' Africa e dell' Italia, che il medesimo Giuliano gli aveva aggiunto dopo[5].

Nel 365 Mamertino era ancora prefetto d'Italia e d'Illirico: «Et «Orientem regebat potestate praefecti Sallustius. Italiam vero cum «Africa et Illyrico Mamertinus, et Gallias provincias Germanianus[6].»

Ma fu deposto quest' anno, e apparamente fra il 6 d'agosto ed il 23 di settembre.

All' anno 367, dopo Graziano dichiarato Augusto, Ammiano ci assicura ch'ebbe per successore Volcazio Rufino.

— «Imperator... Gratianum filium suum adulto jam proximum, «insignibus principatus ornare meditabatur... Vix dies intercessere «pauci, cum Mamertinum praefectum praetorio ab Urbe regressum «quo quaedam perrexerat correcturus, Avitianus ex vicario peculatus «detulerat reum. Cui ideo Vulcatius successit Rufinus omni ex parte «perfectus[7].»

[1] Am. Marcel. lib. XXII, c. III, 1.

[2] *Ibid.* lib. XXVI, c. V, 4.

[3] *Ibid.* c. V, 5.

[4] Symmach. [*Relationes*] lib. X, ep. XL [LIII].

[5] Am. Marcel. lib. XXVI, c. IV, 5. Tillemont [*Histoire des Empereurs*], t. V, p. 21.

[6] Am. Marcel. lib. XXVI, c. V, 5.

[7] *Ibid.* lib. XXVII, c. VII, 1.

Si mentova la sua prefettura anche da Simmaco : « Tarracinenses « judicio Lupi et Mamertini praefecti. . .[1]. »

[Gratien fut proclamé empereur en 367 et non en 365. Mamertinus était-il encore préfet à cette date? C'est peu probable, car Ammien lui-même dit qu'il eut pour successeur Rufinus. Or, Rufinus est qualifié préfet dans des constitutions de 365 à 368.]

Imp. Julianus A. ad Mamertinum P. P.

An. 362. — Mamertino et Nevitta conss.

VIII kal. Mart. Acc. Syracusis[2].

VIII id. Jun. Acc. . .[3].

Non nego agli editori che l'*Accepta* permette di riportare questa legge al 361, in cui era ancor vivo Costanzo, ma vi è che Mamertino era allora conte delle largizioni e che non fu fatto prefetto se non che da Giuliano. Convien dunque cambiare il *Constantius* in *Julianus*[4].

XII kal. Jul. Acc. . .[5].

V id. Sept. Dat. . .[6].

An. 363. — Juliano A. IV et Sallustio conss.

IV kal. Mart. Dat. . .[7].

X kal. April. . .[8].

IX kal. Maii. Dat. Salonae[9].

Imp. Jovianus A. ad Mamertinum P. P.

XI kal. Dec. Dat. Antiochiae[10].

VII kal. Dec. Dat. Antiochiae[11].

[1] Lib. X, ep. XL [LIII].

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 12. *De cursu publico.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. XV, c. 4. *De off. vicarii.*

[4] [Cf. Haenel, col. 150, n. *n.*]

[5] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 13.

[6] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 14. *Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 4.

[7] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XIII, c. 2. *De dotibus.*

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 31. *De appellationibus.*

[9] *Ibid.* lib. XII, tit. VII, c. 2. *De ponderatoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXIII, c. 2. [Au lieu de *Salonae,* Kiessling propose de lire *Pirisaborae* à cause de Amm. Marcel lib. XXIV, c. II, 9. Cf. Krueger, p. 427, n. 9.]

[10] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 16.

[11] *Ibid.* lib. I, tit. XXVI, c. 3. *De off. judicum omnium.* [Cette constitution et la pré-

. . . Data epistula PP. [?] V kal. Dec. Viminacii [1].

An. 364. — Joviano et Varroniano conss.

III id. Jan. Dat. . . [2].

X kal. Maii. Dat. Sirmio [3].

VI kal. Maii. Dat. . . [4].

Non. Maii. Dat. . . [5].

III id. Maii. Dat. Hadrianopoli [6].

VII kal. Jun. Dat. . . [7].

III kal. Jun. Dat. Serdicae [8].

IV kal. Aug. Dat. Sirmio [9].

V kal. Sept. Dat. Emonae [10].

VII id. Sept. Dat. Aquileia [11].

Prid. kal. Oct. Dat. Altino [12].

Id. Oct. Dat. Veronae [13].

VI kal. Nov. Dat. et PP. Romae [14].

Prid. kal. Nov. Dat. Philippopoli [15].

V id. Dec. Dat. Naïssi [16].

Id. Dec. Dat. Treviris [17].

cédente sont très vraisemblablement de la même date. Cf. Haenel, col. 721.]

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. I, c. 8. *De numerariis.* [Cf. Haenel, col. 691, n. *q.*]

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. III, c. 6. *De medicis.*

[3] *Ibid.* lib. X, tit. VII, c. 2. *De caesarianis.*

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. XX, c. 2. *De collatione collatarum.*

[5] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 57. *De decurionibus.*

[6] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 8, *De cohortalibus;* tit. V, c. 18, *De cursu publico;* lib. XII, tit. I, c. 58.

[7] *Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 14; *Cod. Just.* lib. XI, tit. LIX, c. 3. *De omni agro deserto.*

[8] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XII, c. 3. *De leg.*

[9] *Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 15.

[10] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XIII, c. 2. *De auro coronario.*

[11] *Ibid.* lib. XII, tit. XII, c. 4.

[12] *Ibid.* lib. IX, tit. XXX, c. 1. *Quibus equorum usus.*

[13] *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 1. *De appellationibus.*

[14] *Ibid.* lib. V, tit. XIII, c. 17.

[15] *Ibid.* lib. VI, tit. XXXVI, c. 1. *De equestri dignitate. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXI, c. 1. [Krueger corrige : *VIII kal. Jun.*]

[16] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XVII, c. 2. *De annonis civicis.* [Peut-être faut-il lire *Jun.* au lieu de *Dec.*, comme le propose Godefroy. Valentinien n'a pas été à Naïssum en décembre 364.]

[17] *Ibid.* lib. VII, tit. IV, c. 11. *De erogatione militaris annonae.*

X kal. Jun. Dat. Mediolani [1].

An. 365. — Valentiniano et Valente AA. conss.

Kal. Jan. Dat. Mediolano [2].

III kal. Febr. Dat. Mediolano [3].

Prid. non. Mart. Dat. Treviris [?] [4].

VI id. Mart. Dat. Mediolano [5].

Id. Mart. Dat. Senigallia [6].

Prid. non. April. PP. . . [7].

[XII kal. April. Dat. . . [8].]

XIV kal. Maii. Dat. Mediolano [9].

VI kal. Maii. Dat. . . [10].

XIV kal. Jul. Dat. . . [11].

XV kal. Aug. Dat. . . [12].

Prid. non. Aug. Dat. Sirmio [13].

Prid. kal. Nov. Romae [?] [14].

An. 369 [?] — Valentiniano NB. P. et Victore conss.

Id. Febr. Missa a P. P. Mediolano [15].

[1] *Cod. Theod.* lib. V, tit. XIV, c. 3. [Cf., sur la date de cette constitution, Haenel, col. 493, n. *o.*]

[2] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 14. *De operibus publicis.*

[3] *Ibid.* lib. VIII, tit. VII, c. 8. *De diversis officiis. Cod. Just.* lib. XII, tit. LII, c. 1. *De apparitoribus praeff. praet. Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 70.

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. I, c. 9. *De annona.* [Au lieu de *Treviris*, il faut peut-être lire *Med.* Cf. Haenel. col 1045, n. *n.*]

[5] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 23. *De cursu publico.*

[6] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 26.

[7] *Ibid.* lib. XIV, tit. XVII, c. 4. *De annonis civicis.*

[8] [*Consultatio veteris cujusdam jurisconsulti*, IX. 3.]

[9] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. VI, c. 1. *De militari veste.*

[10] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 26. *De cursu publico.*

[11] *Ibid.* lib. XII, tit. VI, c. 4. *De susceptoribus.*

[12] *Ibid.* c. 6. *Cod. Just.* lib. XII, tit. LIV, c. 2. *De apparitoribus magistrorum militum.*

[13] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 7.

[14] *Ibid.* c. 10. *Cod. Just.* lib. X, tit. LXXII, c. 3. [La date est inexacte : en octobre 365, Mamertinus avait déjà reçu un successeur. Il faut lire «Prid. kal. Nov. Dat... (Acc...) Romae». La constitution rendue le 30 octobre 364 a été reçue à Rome au commencement de 365. Cf. Krueger, p. 426, n. 12.]

[15] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XI. c. 3. *Ne quid publicae laetitiae.* [Krueger, *Comm.*

Conviene dire che questa legge dormisse alcuni anni negli scrini del prefetto del pretorio e che non fosse indirizzata se non che a Probo, essendo certo che Mamertino cessò d'essere prefetto nel 365.

XXIX *bis*.

[1115 = 362.]

CLAUDIUS AVITIANUS,
agens pro praefectis in Africa sub [Juliano].

[Une inscription trouvée à Constantine, en triple exemplaire, concerne ce personnage][1] :

CLAVDIVS AVITIANVS
COMES PRIMI
ORDINIS AGENS PRO
PRA*efe*CTIS BASILICA*m*
*cons*TANTIANAM CVM
PORTICIBVS ET TETRA
*py*LO *con*STITVEND*am*
a SOLO PERFI*ciendam*
Q*uc* *c*VR*avit*[2]

[Claudius Avitianus était vicaire d'Afrique en 362[3]. C'est pendant son vicariat qu'il fut chargé de faire fonctions de préfet du prétoire. Cette mission extraordinaire était confiée tantôt au vicaire d'Afrique, tantôt au proconsul[4].]

in honor. Mommseni, p. 80, reconnaît que la date est inexacte, mais il fait remarquer que la constitution n'a pas pu être adressée à Probus qui résidait non à Milan, mais à Sirmium.]

[1] [Sur Claudius Avitianus, voir Pallu de Lessert, *Vicaires et comtes d'Afrique*, p. 82-84. — Cf. plus haut, p. 530, n. 7.]

[2] Dal parallelo di due iscrizioni consimili esistenti a Costantina. *Excursions dans l'Afrique septentrionale*, n. 80 e 81. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 7037. Cf. n. 7038.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 15. — Lib. XI, tit. XXVIII, c. 1. — Lib. XV, tit. III, c. 2. («Dat. VII kal. Nov. Antiochiae. Acc. XV kal. April. Karthagine. Juliano A. IV et Sallustio conss. (363).») — *Cod. Just.* lib. VIII, tit. X, c. 7. — Am. Marcel. lib. XXVII, c. VII, 1.]

[4] [Voir plus haut, p. 152 et note 2.]

*

[1117 = 364.]

EUGRAMMIMUS,
sub Valente.

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Eugrammimum.

An. 364. — Divo Joviano et Varroniano conss.

XVII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[1].

In questa legge si parla di multa imposta ai *Rectores provinciarum*, per cui è conseguente che costui, il quale non è già nominato, fosse un prefetto o almeno un vicario del pretorio[2].

[Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable. En 364, la préfecture d'Italie était occupée par Mamertinus.]

XXX

1118 = 365 — 1121 = 368.

VULCATIUS RUFINUS,
praef. praet. Italiae, Illyrici et Africae sub Valentiniano et Valente.

Ammiano assicura che fu dato per successore a Mamertino Volcazio Rufino :

— « Mamertinum praefectum praetorio... Avitianus ex vicario « peculatus detulerat reum. Cui ideo Vulcatius successit Rufinus omni « ex parte perfectus, et velut apicem senectutis honoratae praetendens, « sed lucrandi opportunas occasiones occultationis spe numquam prae- « termittens. Qui nanctus copiam principis, Orfitum ex praefecto Urbis « solutum exilio, patrimonii redintegrata jactura, remitti fecit in « lares[3]. »

[Vulcatius Rufinus fut vraisemblablement chargé, comme son prédécesseur

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XI, c. 1. *Ne quid publicae laetitiae nuntii ex descriptione vel ab invitis accipiant.*

[2] [Cf. Haenel, col. 762, n. *u.* : « Dignitas deest : latet autem ni fallor, in ultima hujus nominis syllaba. » Les manuscrits portent *Eugrammimum.*]

[3] Am. Marcel. lib. XXVII, c. VII, 2.

Mamertinus, des préfectures d'Italie et d'Illyrie réunies. Dans la série des préfets d'Illyrie, il y a une lacune correspondant précisément à la période pendant laquelle Rufinus fut préfet d'Italie[1].]

Volcazio Rufino può essere restato in carica fino al principio o alla meta del 368[2]. Egli morì nel 368 essendo ancora prefetto, ed ebbe Probo per successore fino alla fine dell' impero di Valentiniano[3].

— « Per haec tempora Vulcatio Rufino absoluto vita, dum admi- « nistrarat, ad regendam praefecturam praetorianam ab urbe Probus « accitus[4]. »

— « (Julianus) Maximum urbi praefecit aeternae, ad Rufini Vulcatii « gratiam, cujus sororis eum filium norat[5]. »

Dovrebbe essere il figlio dell' altro Volcazio Rufino, zio di Costanzo Julio, e piuttosto egli è lo stesso perchè in lui si avvene l'avarizia di cui [Ammiano] l'ha tacciato per l'innanzi, e perchè dice che quando ottenne quest' altra prefettura era già vecchio[6].

Imp. Valentinianus et Valens AA. ad Rufinum P. P.

An. 365. — Valentiniano et Valente AA. conss.

VIII id. Aug. Dat. Mediolani[7].

IX kal. Oct. Dat. Luceriae[8].

Prid. id. Dec. Dat. Parisiis[9].

An. 366. — Gratiano NB. P. et Dagalaïpho conss.

IV id. Nov. Dat. . . [10].

An. 367. — Lupicino et Jovino conss.

XIV kal. Jun. Dat. Remis[11].

[1] [Voir plus haut, p. 443.]

[2] Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. V, p. 29, [678].

[3] *Ibid.* p. 42.

[4] Am. Marcel. lib. XXVII, c. XI, 1.

[5] *Ibid.* lib. XXI, c. VII, 24.

[6] [Mommsen (ad *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 4180) pense au contraire que ce sont deux personnages différents.]

[7] *Cod. Theod.* lib. V, tit. XV, c. 8.

[8] *Ibid.* lib. VII, tit. VII, c. 2. *De pascuis. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXI, c. 1.

[9] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. I, c. 11. *De numerariis. Cod. Just.* lib. XII, tit. XLIX, c. 3.

[10] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 12. *De susceptoribus.*

[11] *Ibid.* lib. X, tit. XV, c. 4. *De advocato fisci.* [Cf. Haenel, col. 1014, n. zz.]

An. 368. — Valentiniano II et Valente II AA. conss.
VIII kal. Febr. Missa Romam[1].

*

[1119 = 366.]

ORICUS,
sub Valentiniano et Valente.

— « Iidem AA. ad Oricum P. P. — Sine die et conss.[2]. »

[L'adresse de cette constitution n'est pas exacte. Krueger lit : « ad Oricum praesidem Tripolitanae ».]

XXX *bis*.

[1119 = 366.

ANTONIUS DRACONTIUS,
agens vices praeff. praet. sub Valentiano.

Une inscription trouvée dans la province proconsulaire d'Afrique, à Henchir-el-Msaadin, est relative à ce personnage.

CLEMENTISSIMo
PRINCIPI · AC · TO
TIVS · O*rbi*S · AVG
d · N · VALENTINI
a NO · PROCONS
*i*VL · FESTI · V C SIM*v*L
CVM ANTONIO DRA
CONTIO VC AG VPP
ORDO FVRNITA
NVS ꞒNSECRAVIT

Julius Festus Hymetius fut proconsul d'Afrique en 366-367[3]; Dracontius, vicaire

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VI, c. 1. *De traetoriis et stativis.* [Cf., sur la suscription, Haenel, col. 743, n. *v*.]

[2] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 8. *De agricolis censitis vel colonis.*

[3] *Cod. Just.* lib. III, tit. XVI, c. 1. *Ubi de possessione agi oportet. Cod. Theod.* lib. IX, tit. XIX, c. 3. *Ad leg. Corneliam de falsis.* — [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 12527. Cf. Tissot, *Fastes*, p. 246 et 306.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

d'Afrique en 364-367[1]. C'est pendant son vicariat, et alors que Festus était proconsul, qu'Antonius Dracontius fut chargé de faire fonction de préfet du prétoire[2].]

XXXI

[1121 = 368 — 1128 = 375.]

SEX. PETRONIUS PROBUS,

praef. praet. Italiae, Illyrici et Africae sub Valentiniano et Valente.

Essendo morto Rufino fu fatto suo successore Sesto Petronio Probo[3]. Egli continua nella prefettura fino al 375 nel quale verisimilmente morì[4].

— « Interea cum ad bellum Sarmaticum Valentinianus de Galliae « partibus venisset Illyricum, ibi vixdum coepto bello, aegritudine su- « bita oppressus diem obiit, relictis heredibus in imperio filiis, Gratiano « Augusto Valentinianoque admodum parvulo, et nondum regiis insi- « gnibus initiato. Quem tamen necessitas eorum, qui tanquam vacuum « imperii locum conabantur invadere, compulit etiam absente fratre, « purpura indui, Probo tunc praefecto fideliter rem gerente[5]. »

— « In Italia puero satis existente Valentiniano rerum curam Probus « ex consule atque praefectus habebat[6] ».

Imppp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad Probum P. P.
An. 368. — Valentiniano II et Valente II AA. conss.
IV id. Mart. Dat. Treviris[7].
III non. Nov. Dat. . . [8].

[1] [*Cod. Theod.* lib. I, tit. xv, c. 5. — Lib. XII, tit. vii, c. 3. Cf. Pallu de Lessert. *Vicaires et Comtes d'Afrique*, p. 91-94.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 14752; cf. n. 7014, inscription trouvée à Constantine dans laquelle on lit : [*Antonius*] *Dracontius v. c.* [*vices agens p*]*er Africanas* [*provincias.*]

[3] Am. Marcel. lib. XXVII, c. vi. — Tillemont [*Hist. des empereurs*], t. V, p. 412. Vedi il passo del Ammiano nelle schede dell'antecessore.

[4] Am. Marcel. t. V, p. 686.

[5] Rufin. *Hist. eccl.* lib. II, c. xii.

[6] *Historia miscella*, lib. xii, [c. xxii].

[7] *Cod. Theod.* lib. X, tit. xxiv, c. 1. *De his qui cum dispensatore contraxerunt. Cod. Just.* lib. X, tit. vi, c. 1. [Cette constitution est peut-être de 370. Nous avons déjà fait observer qu'il y a une grande incertitude sur la date des constitutions de 364 à 373. Les consulats des années 365, 368, 370, 373 sont souvent confondus.]

[8] *Cod. Theod.* lib. I, tit. xxix, c. 3. *De*

An. 369. — Valentiniano NB. P. et Victore conss.

VII id. Jan. Dat. Sabariae[1].

XIV kal. Feb. Dat. Sirmio[2].

Kal. April. PP. Karthagine[3].

III non. Maii. Dat. Treviris[4].

Prid. non. Jun. Dat. Mattiatici[5].

VIII id. Jun. Dat. Sirmio[6].

III kal. Sept. Dat. Brisiaci[7].

Prid. id. Oct. Dat. Treviris[8].

X kal. Jan. Dat. Treviris[9].

An. 370. — Valentiniano [III] et Valente III AA. conss.

XIV kal. April. Dat. Treviris[10].

VI id. April. Dat. [?] Sirmio[11].

An. 371. — Gratiano A. II et Probo conss.

XII kal. Febr. Dat. . . [12].

III kal. Jul. Dat. Contionaci[13].

III id. Jul. Dat. . . [14].

defensoribus civitatum. Cod. Just. lib. I, tit. LV, c. 2. [Date incertaine : 368, 370 ou 373.]

[1] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. VI, c. 15. *De susceptoribus.*

[2] [Voir plus haut, p. 446, n. 10.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. I, c. 7. *De lustrali collatione.*

[4] *Ibid.* lib. IX, tit. XLII, c. 7. *De bonis proscriptorum. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLIX, c. 7.

[5] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XIX, c. 6. *De metallis.*

[6] *Ibid.* lib. VII, tit. XXIII, c. 1. *De oblatione equorum.*

[7] *Ibid.* lib. VI, tit. XXXV, c. 8. *De privilegiis eorum qui in sacro palatio militarunt.*

[8] *Ibid.* lib. IX, tit. XXXVII, c. 2. *De abolitionibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLII, c. 3.

[9] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XX, c. 10. *De veteranis.*

[10] *Ibid.* lib. X, tit. XIX, c. 7. *De metallis.*

[11] *Ibid.* lib. VII, tit. IV, c. 16. *De erogatione militaris annonae. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVII, c. 5. Aggiunge III ondè sia del 370, o piuttosto IV, onde spetta al 373. Certo che la legge anteriore essendo dal 369, questa ha da essere posteriore.

[12] *Cod. Just.* lib. VII, tit. XLIV, c. 2. *De sententiis ex periculo recitandis.*

[13] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. III, c. 5. *De custodia reorum. Cod. Just.* lib. IX, tit. IV, c. 4.

[14] *Cod. Just.* lib. VI, tit. III, c. 13, *De operis libertorum;* lib. XI, tit. LIII, c. 1, *De colonis Illyricianis.*

An. 372. — Modesto et Arintheo conss.

XV kal. Mart. PP. Romae[1].

VII kal. Maii. Dat. Treviris[2].

XVI kal. Jun. Dat. Patavione[3].

VI kal. Jul. Dat. Treviris[4].

An. 374. — Gratiano A. III et Equitio conss.

VII kal. Febr. PP. Sirmio[5].

VII id. Febr. PP. Romae[6].

III non. Mart. Dat. . . [7].

III non. Dec. Dat. Treviris[8].

An. 365 [?] — Valentiniano et Valente AA. conss.

VIII kal. April. Dat. Treviris[9].

IX kal. Jul. Dat. Sabariae[10].

III non. Aug. Dat. Sirmio[11].

V kal. Jan. Directa Sirmio[12].

An. 366 [?]. — Gratiano NB. P. et Dagalaïpho conss.

XIV kal. Jun. Dat. Remis[13].

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XXII, c. 8. *De filiis militar. apparitorum.*

[2] *Ibid.* lib. XV, tit. V, c. 1. *De spectac.*

[3] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 12. *De cohortalibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 4. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 78. *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 78. [Godefroy lit : *Acc. Patavione.* Cf. Haenel, col. 1230, n. *y.*] — [Il faut lire *Poetovione.* Dans l'Itinéraire d'Antonin, n. 129, on retrouve cette mauvaise transcription. Une route importante mettait *Poetovio* en communication directe avec *Sirmium*, où résidait le préfet d'Illyrie. Héron de Villefosse.]

[4] *Cod. Theod.* lib. X, tit. III, c. 2. *De locat. fundorum juris emphyteutici.*

[5] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 18. *De operibus publicis.*

[6] *Ibid.* lib. IX, tit. XIV, c. 1. *Id leg. Cornel. de sicariis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XVI, c. 7.

[7] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. LI, c. 2. *De infantibus expositis.*

[8] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. XVII, c. 1. *De sententiis ex periculo recitandis. Cod. Just.* lib. VII, tit. XLIV, c. 3. — [Lex Rom. Visigoth. App. I, 21.]

[9] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 9. *De cohortalibus.* Adde III ut sit anni 370.

[10] *Ibid.* lib. XII, tit. XIII, c. 3. *De auro coronario.*

[11] *Ibid.* lib. VIII, tit. XV, c. 5. *De iis quae administrantibus.*

[12] *Ibid.* tit. V, c. 28. *De cursu publico.*

[13] *Ibid.* lib. XI, tit. I, c. 15. *De annona.* Il Gotofredo in quest' anno lo crede prefetto delle Gallie. [C'est une erreur; Probus ne fut préfet des Gaules qu'en 380.]

[Les suscriptions datées de 365 et 366 sont inexactes : Probus a succédé à Vulcatius Rufinus entre le 25 janvier et le 12 mars 368. Les constitutions de 365 doivent être reportées à 368 ou à 370 : les compilateurs ont omis l'indication du nombre des consulats des empereurs. Pour la constitution de 366, l'erreur porte sur le nom du destinataire et non sur les consulats : la date et le lieu de la suscription ne conviennent qu'à 366 ou 367[1].

Comme ses prédécesseurs, Sex. Petronius Probus fut chargé d'administrer l'Illyrie et l'Afrique en même temps que l'Italie. L'inscription suivante, gravée en 378[2], lui donne le titre de *praefectus praetorio per Illyricum, Italiam et Africam*[3]. Il fut donc appelé à la préfecture des Gaules à une date postérieure.

NOBILITATIS CVLMINI
LITTERARVM ET ELOQVENTIAE LVMINI
AVCTORITATIS EXEMPLO
PROVISIONVM AC DISPOSITIONVM MAGISTRO
HVMANITATIS AVCTORI
MODERATIONIS PATRONO
DEVOTIONIS ANTISTITI
PETRONIO
PROBO ☙ V C ☙ PROCONSVLI AFRICAE
PRAEFECTO PRAETORIO
PER ILLYRICVM ITALIAM ET AFRICAM
CONSVLI ORDINARIO
OB INSIGNIA ERGA SE REMEDIORVM GENERA
VENETI ADQVE HISTRI PECVLIARES EIVS
PATRONO PRAESTANTISSIMO

in latere :

DEDICATA
VI ☙ IDVS ☙ AVG ☙
☙ DD·NN ☙
VALENTE ☙ VI ☙ ET
VALENTINIANO ☙ II
AVGG ☙ CONS ☙]

[1] [Krueger, *Comm. in honor. Mommseni*, p. 81.]

[2] [L'inscription de Calderio (voir p. 444, note 2) offre toujours une difficulté, mais il faut reconnaître qu'il y a d'autres raisons à faire valoir en sens contraire. Héron de Villefosse.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1751.]

*

[1122 = 369.]

CLAUDIUS,
sub Valentiniano seniore.

Iidem (Valentinianus, Valens et Gratianus) AAA. ad Claudium P. P. An. 369. — Valentiniano NB. P. et Victore conss.

VI id. Jul. Dat. . [1].

Nel Codice Teodosiano[2] si scrive invece *P. U.* Ma anche i nuovi editori convengono che devesi correggere *PC.*, e che va riferita a Claudio proconsole di Africa in quest' anno[3].

*

[1125 = 372.]

[*P.*] *AMPELIUS*,
sub Valentiniano seniore.

Tuttochè il Corsini[4] ammette che Ampelio della prefettura di Roma passasse alla prefettura del pretorio, io sono di diverso avviso, perchè in questo tempo Petronio Probo era prefetto d'Italia e dell' Illirico, Modesto dell' Oriente, e perchè Ampelio era a quel tempo veramente prefetto di Roma, onde in tutte quelle leggi[5] ed in altri che sono nel codice Teodosiano devesi rescrivere *P. U.* in luogo di *P. P.*

[Le titre de préfet du prétoire n'est donné à Ampelius que dans l'adresse d'une constitution du Code de Justinien[6]. Mais c'est une correction de Cujas : les manuscrits portent ici, comme dans tous les autres textes législatifs. *ad Ampelium P. U.* Ammien Marcellin parle plusieurs fois d'Ampelius et toujours comme préfet de la

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 2. *De episcopali audientia.*

[2] Lib. XI, tit. XXXVI, c. 20. *Quorum appellationes.*

[3] [Haenel, col. 1173, n. *x*. Krueger, Add.] — [Il s'agit de Q. Clodius Hermogenianus Caesarius. Tissot, *Fastes*, p. 252. Héron de Villefosse.]

[4] [Corsini, *Series praefectorum Urbis*, p. 250.]

[5] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. VII, c. 1; tit. IX, c. 1; tit XI, c. 1; tit. XIV, c. 1; tit. XXII, c. 4.]

[6] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. IV, c. 1. *De praefectis praetorio sive urbis et magistris militum in dignitatibus exaequandis.*]

ville. Les renseignements que l'on possède sur Ampelius sont d'ailleurs assez nombreux pour qu'on puisse reconstituer sa carrière avec certitude : nulle part il n'est question de la préfecture du prétoire. Originaire d'Antioche[1], il fut successivement *praeses* de la Cappadoce[2], *magister officiorum*[3], proconsul d'Achaïe en 354[4], proconsul d'Afrique en 364[5], préfet de la ville en 370-372[6]. Il était mort en 397[7].]

*

1131 = 378.

[*CLAUDIUS*] *ANTONIUS*,
sub Valentiniano juniore.

Era prima prefetto delle Gallie.

Impp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad Antonium P. P.

An. 378. — Valente VI et Valentiniano II AA. conss.

Prid. id. Jan. Dat. Treviris[8].

XV kal. Sept. Dat. Ravennae[9].

Prid. kal. Dec. Dat. Treviris[10].

Vi si tratta dei consolari della Campania.

[Il est difficile d'admettre qu'Antonius ait été préfet du prétoire d'Italie. Aux dates indiquées, c'est Ausone et Hesperius qui administraient l'Italie et les Gaules. Ce n'est pas la seule erreur que contiennent les textes cités : alors qu'ils affirment la présence de Gratien à Ravenne (18 août) et à Trèves (30 novembre), les auteurs anciens nous apprennent que cet empereur était en Illyrie ou même en Thrace[11].]

[1] [Am. Marcel. lib. XXVIII, c. IV, 3. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 51.]

[2] [Liban. ep. 108.]

[3] [Am. Marcel. *loc. cit.*]

[4] [*Bull. de corresp. hellénique*, t. XVI, p. 103. Himerius, *Eclog.* XXXI.]

[5] [*Cod. Theod.* lib. XIII, tit. V, c. 10. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 5337.]

[6] [Am. Marcel. lib. XXVIII, c. 1, 22.]

[7] [Symmach. ep. V, 54, 66. Cf. Seeck, p. CLXX.]

[8] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XX, c. 1. *Victum civiliter. Cod. Just.* lib. IX, tit. XXXI, c. 1. *Quando civilis actio criminali praejudicet. Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXIX, c. 7. *De fide testium. Cod. Just.* lib. IV, tit. XIX, c. 24. *De probationibus.*

[9] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 2. *De advocatis diversorum judiciorum.*

[10] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 12. *De poenis.*

[11] [Am. Marcel. lib. XXXI, c. XI, 6. Auson. *Grat. act.* XVIII, 82. Cf. Seeck, *Symmachus*, p. CIX.]

XXXII

[1130 = 377 — 1131 = 378.]

[DECIMIUS HILARIANUS] HESPERIUS,

praef. praet. Italiae sub Valentiniano et Valente.

[Hesperius, second fils d'Ausone [1], fut élevé aux honneurs dès que l'élève de son père devint seul empereur d'Occident. Proconsul d'Afrique [2] et *vice sacra judicans* [3], il était préfet du prétoire d'Italie le 21 janvier 377. A la fin de 378 ou au début de 379, il partagea avec son père l'administration de l'Occident tout entier; les deux préfectures des Gaules et d'Italie furent exceptionnellement réunies et confiées à leurs soins collectifs. Lorsque, au bout de peu de temps, Ausone rentra dans la vie privée, on rétablit la division ancienne, et Hesperius conserva comme auparavant la préfecture d'Italie jusqu'en 380 [4].]

Impp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad Hesperium P. P.

An. 376. — Valente V et Valentiniano AA. conss.

X kal. Maii. Dat. Treviris [5].

Il Gotofredo suppli « Valente VI et Valentiniano II conss. » assegnandola al 378. Io la riporto al 376, perchè, in maggio, Ausonio era già stato trasportato della prefettura delle Gallie a quella d'Italia.

An. 377. — Gratiano A. IV et Merobaude c. v. conss.

XII kal. Febr. Dat. . . [6].

Era certamente prefetto, non proconsole, come pensa il Tillemont perchè si predice « illustris censura tua », e perchè la legge tratta della relazione dei vicari del pretorio.

III kal. Mart. Dat. Treviris [7].

[1] [*Symmach. Ep.* lib. I, XVI.]

[2] Pallu de Lessert (*Bulletin de l'Acad. d'Hippone*, n. 27, 1894, p. 97-99) a démontré que les autres noms d'Hesperius étaient fournis avec certitude par des inscriptions africaines. Voir la notice d'Hesperius dans la série des préfets des Gaules. Héron de Villefosse.]

[3] [Am. Marc. lib. XXVIII, c. VI, 28. Auson. *Epiced. in patr.* 45. Il succéda à Constantius entre le 7 septembre 375 (*C. Th.* IV, 12, 7) et le 10 mars 376 (*C. Th.* XV, 7, 3) et fut remplacé après le 8 juillet (*C. Th.* I, 32, 2.)]

[4] [*Cod. Theod.* lib. X, tit. XX, c. 10.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 4. *De haereticis.* [Cf. sur la date de cette constitution, Haenel, col. 1524, n. *t.* Il propose de lire, dans l'adresse, $\overline{PC}$ au lieu de $\overline{P.P}$, car Hesperius était encore proconsul le 8 juillet.]

[6] *Ibid.* lib. I, tit. XV, c. 8. *De off. vicarii. Cod. Just.* lib. I, tit. XXXVIII, c. 2.

[7] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 34. *De cursu publico. Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 7.

Consta da questa [legge] che era prefetto d'Italia perchè vi si tratta delle provincie proconsolari, ossia dell' Africa.

XXXIII

[1131 = 378 — 1132 = 379.]

DECIMIUS MAGNUS AUSONIUS [AEONIUS],

praef. praet. Italiae [et Galliarum] sub Valentiniano et Valente.

[Le poète Ausone, précepteur de Gratien, fils de Valentinien, fut comblé d'honneurs par son élève reconnaissant. Appelé au commencement de 378 à la préfecture des Gaules, il fut bientôt après chargé avec son fils d'administrer en même temps l'Italie, l'Illyrie et l'Afrique (*praefecturam duplicem*[1]). Il se démit de ses fonctions vers la fin de 379[2]. Il était consul en cette même année, avec Olybrius pour collègue.]

XXXIV

1132 = 379 — 1133 = 380.

[DECIMIUS HILARIANUS] HESPERIUS,

praef. praet. Italiae iterum sub Gratiano.

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad Hesperium P.P.

An. 379. — Ausonio et Olybrio conss.

VI non Jul. Dat. Aquileia[3].

III non. Jul. Dat. Aquileia[4].

Vi si parla dell' Illirico, dell' Italia e delle Gallie[5].

XII kal. Aug. Acc. Constantinae[6].

III kal. Aug. Dat. Mediolano[7].

Prid. kal. Aug. Dat. . . Acc. IV kal. Sept[8].

[1] [Auson. *Protrep. ad nepot.* Ed. IV, 91.]

[2] Vide [Gothofredi] *Cod. Theod.* t. I, p. 9. [Scheuckl, *Ausonius*, p. XIV. Seeck, *Symmachus*, p. LXXX.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVIII, c. 2. *De desertoribus.*

[4] *Ibid.* lib. XIII, tit. I, c. 11. *De lustrali collatione.*

[5] [«Etsi omnes mercatores spectat lustralis auri depensio, clerici tamen intra Illyricum et Italiam in denis solidis, intra Gallias in quinis denis solidis, immunem usum conversationis exerceant. . . »]

[6] *Cod. Theod.* tit. V, c. 15. *De navicularis.*

[7] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXXII, c. 4. *Quemadmodum aperiantur testamenta.*

[8] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XVIII, c. 6. *De maternis bonis.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

III non. Aug. Dat. Mediolano. Acc. XIII kal. Sept[1].

VIII id. Dec. Dat. Sirmio[2].

An. 380. — Post cons. Ausonii et Olybrii.

Prid. id. Mart. Dat. Aquileia[3].

*

[Ante 1117 = 364.]

L. AURELIUS AVIANIUS SYMMACHUS QUI ET *PHOSPHORIUS*,
[sub Juliano (?)]

Scrive il Mai[4] che il padre [di Simmaco] « consul suffectus circa annum CCCLXXVI rogante senatu, praefectus autem praetorio in Italia eodem anno fuisse videtur quo lapis ille positus est, quandoquidem exstat lex Augustorum illo anno data ad Symmachum P. P.[5] quamquam alii legunt ad Gracchum ».

[Le père de Symmaque fut simplement vicaire du préfet du prétoire, comme il résulte de l'inscription citée par Borghesi[6]; c'est la fonction plus ordinairement désignée sous le nom de *vicarius Urbis*. Quant à la constitution de Valentinien et Valens, elle donne à Symmaque le titre de préfet de la ville et non celui de préfet du prétoire. Les manuscrits portent *P. U.* et non *P. P.*]

PHOSPHORII

LVCIO AVR ꝑ AVIANIO SYMMACHO V C
PRAEFECTO VRBI CONSVLI PRO PRAEFECTIS
PRAETORIO IN VRBE ROMA FINITIMISQVE
PROVINCIIS PRAEFECTO ANNONAE VR
BIS ROMAE PONTIFICI MAIORI QVINDE

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 5, *De haereticis. Cod. Just.* lib. I, tit. v, c. 2.

[2] *Ibid.* lib. VI, tit. xxx, c. 4. *De palatinis sacr. largit.*

[3] *Ibid.* lib. X, tit. xx, c. 10. *De murilegulis. Cod. Just.* lib. XI, tit. viii, c. 7. [Borghesi citait encore *Cod. Just.* lib. XI, tit. lxvi, c. 3, mais d'après les manuscrits cette constitution est adressée « ad Hesperium proc. Africae ». — Sur ce personnage, voir la série des préfets des Gaules.]

[4] Nella prefazione delle nuove orazioni del figlio Simmaco, p. xxvii.

[5] *Cod. Just.* lib. XII, tit. i, c. 9. *De dignitatibus.* [Cf. Hermann, p. 724, n. 18. Krueger lit : *ad Symmachum P. U.*]

[6] Vidi in Museo Vaticano et exscripsi. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1698. Cf. Mom. *Nuov. Mem. dell' Inst.* p. 315 et 316.]

CEMVIRO·S·F·MVLTIS LEGATIONIBVS
PRO AMPLISSIMI ORDINIS DESIDERIIS
APVD DIVOS PRINCIPES FVNCTO QVI
PRIMVS IN SENATV SENTENTIAM ROGA
RI SOLITVS AVCTORITATE PRVDENTIA ATQ
ELOQVENTIA PRO DIGNITATE TANTI ORDI
NIS MAGNITVDINEM LOCI EIVS INPLEVE
RIT AVRO INLVSTREM STATVAM QVAM
A DOMINIS AVGVSTISQ·NOSTRIS SENATVS
AMPLISSIMVS DECRETIS FREQVENTIB IN
PETRABIT IDEM TRIVMFATORES PRINCIPES
NOSTRI CONSTITVI ADPOSITA ORATIONE IVS
SERVNT QVAE MERITORVM EIVS ORDINEM
AC SERIEM CONTINERET QVORVM PERENNE
IVDICIVM TANTO MVNERI HOC QVOQVE AD
DIDIT VT ALTERAM STATVAM PARI SPLEN
DORE ETIAM APVD CONSTANTINOPOLIM
CONLOCARET

in latere dextro :

DEDICATA III KAL·MAIAS·
D·N· GRATIANO IIII ET MEROBAVDE COS

[Une inscription récemment découverte à Rome lui donne aussi le titre d'ancien préfet de la ville [1], fonctions qu'il exerça du 24 mai 364 au 9 mars 365 [2].]

XXXV

1133 = 380 — 1135 = 382.

[FL. AFRANIUS] SYAGRIUS,
praef. praet. Italiae sub Gratiano.

Sidonio scrive una epistola [3] a Ferreolo chi era stato prefetto delle Gallie nato da una figlia del console Afranio Siagrio, e gli dice : « Isse « per avitas tibi stilus noster curules, patricias nihilominus infulas « enumeraturus; non tacuisset triplices praefecturas et Syagrio tuo pro « totiens mutatis praeconibus praeconia non negasset; patrem inde « patruosque minime silendos percucurrisset. »

[1] [*Notizie degli scavi*, 1891, p. 251 ; *Bullettino della com. arch. com.*, 1892, p. 73.] — [2] [Voir plus haut, t. IX, p. 395.] — [3] Ep. 12 del lib. VII.

Nota il Sirmondo : « Afranii Syagrii praefecturam commemorat Ambrosius in concilio Aquileiensi. De Syagrio enim accipi debent illa ejus verba de episcopis orientalibus. Denique etiam praefectus Italiae litteras dedit ut si vellent convenire in potestate haberent. Meminit et Ammianus Marcellinus[1]. At Sidonius triplicem vocat praefecturam, quia tribus annis eam continuavit, anno videlicet 380, ut docent leges codicis Theodosiani ad Syagrium P. P. Italiae, tum anno 381, item anno 382, quo anno consul etiam fuit. Ante praefecturam vero magister officiorum fuerat anno 379[2].

« Ad Syagrium eumdem complures sunt epistulae Symmachi[3], Ausonii quoque epigramma operis initio praefixum quod summam utriusque benevolentiam et necessitudinem declarat[4]. »

[Afranius Syagrius commença par être *notarius*[5]. Envoyé en mission auprès d'Arator en 369, il fut bientôt après privé de sa charge par Valentinien[6]. L'amitié d'Ausone lui valut, en 379, d'être nommé par Gratien *magister officiorum*, puis préfet du prétoire d'Italie : les constitutions qui lui furent adressées ont été *propositae* ou *lectae* à Rome, à Carthage, à Capoue, etc. Il succéda à Hesperius entre le 14 mars et le 18 juin 380. L'année suivante il devint consul d'Occident, Eucherius étant consul d'Orient. Fl. Afranius Syagrius était vraisemblablement d'origine gauloise[7].]

Impp. Gratianus, Valentinianus II et Theodosius I AAA. ad Syagrium P. P.

An. 380. — Gratiano V et Theodosio AA. conss.

XIV kal. Jul. Dat. . .[8].

Id. Jul. PP. Romae[9].

[1] Lib. XXVIII, c. II, 5.

[2] [*Cod. Theod.* lib. VIII, tit. XII, c. 2. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XLII, c. 2.]

[3] Lib. I, [94-107. Cf. Seeck, p. CIV].

[4] [Lib. III, 42.]

[5] [Am. Marcel. lib. XXVIII, c. II, 5 : « Per Syagrium tunc notarium, postea praefectum et consulem, Aratorem monuit ducem. »]

[6] [*Ibid.* 9 : « Nec indicaturus gesta superfuit quisquam praeter Syagrium : qui deletis omnibus ad comitatum reversus, irati sententia principis sacramento exutus abiit ad lares, id commeruisse saevo judicatus arbitrio, quod evaserit solus. »]

[7] [C'est lui sans doute qui fut inhumé à Lyon. Sidon. ep. V, 17. Cf. Seeck, n. 524.]

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 38. *De appellationibus. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 25.

[9] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVIII, c. 4. *De*

An. 381. — Eucherio et Syagrio conss.

III kal. Mart. Dat. . .[1].

III non. Jul. Dat. Viminacio[2].

VII id. Oct. Dat. . .[3].

An. 382. — Antonio et Syagrio conss.

V id. April. PP. Karthagine[4].

III non. Jul. Dat. Viminacio[5].

III kal. Sept. Lecta Capuae[6].

[Borghesi a cru pouvoir rapporter à Fl. Afranius Syagrius une autre constitution :]

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad Syagrium.

An. 379. — Ausonio et Olybrio conss.

VII kal. Sept. Dat. . .[7].

Il pronto supplemento sarebbe *magister officiorum*, ma non parè comportarlo la natura di questa legge che parla dei vicarii dell' Africa.

[La constitution est donc adressée à un autre Syagrius qui fut proconsul d'Afrique pendant que le nôtre était *magister officiorum*. Cet homonyme du préfet d'Italie est, comme l'a établi J. B. de Rossi[8], le consul de l'an 382[9]. Tous deux portent le prénom Flavius[10], mais le préfet d'Italie est seul appelé Afranius.]

desertoribus. Cod. Just. lib. VII, tit. XIII, c. 4, *Pro quibus causis servi praemium accipiunt libertatem;* lib. XII, tit. XLV, c. 1.

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 36. *De cursu publico.*

[2] *Ibid.* lib. I, tit. X, c. 1. *De off. com. sacr. largit.*

[3] *Ibid.* lib. VIII, tit. VII, c. 15. *De div. officiis.*

[4] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 88. *De decurion.*

[5] *Ibid.* c. 89. [La constitution est datée : *post. cons. Eucherii et Syagrii.* Seeck, p. 538, en conclut qu'il faut lire *Jun.* et non *Jul.* C'est seulement pendant les premiers mois de l'année que les noms des nouveaux consuls pouvaient être ignorés en Occident. Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. XXVIII. Il y a une autre erreur dans la suscription : la constitution a été *proposita* mais non *data* à Viminacium où aucun des empereurs ne résidait à cette époque.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 14. *De extraord. muneribus.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. XV, c. 10. *De off. vic.*

[8] [*Inscr. christ.* vol. I, p. 139.]

[9] [Il était allié de Théodose. Themistius l'appelle τὸν πατράδελφον καὶ τὸν κηδεστὴν de Théodose. Cf. Seeck, p. CX.]

[10] [Voir, pour le consul de 381, De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 303, 304, 306; pour le consul de 382, collègue de Cl. Antonius, *ibid.* n. 312.]

XXXV *bis*.

[Intra 1132 = 379 et 1136 = 383.]

VALERIUS ANTHIDIUS,
agens vice praeff. praet. [Italiae sub Gratiano.]

SALVIS DDD NNN
GRATIANO · VALENTINIANO ET THEODOSIO
VICTORIBVS SEMPER AVGVSTIS
VALERIVS ANTHIDIVS VC · A V PRAEF PRAET
STABVLVM NE ANIMALIA CVRSVS PVBLICI
LONGI ITINERIS LABORE DIVTIVS DEPERIREN̄
PROVIDIT CONSTITVIT AEDIFICAVIT
ATQVE DEDICAVIT IVDIXMEIS[1]
CVRANTE FL ASTERIO DEPVTATO IIX[2]

[Valerius Anthidius n'a pas été préfet du prétoire, mais seulement *a(gens)* [*v(ice)* *praef(ectorum)* *praet(orio)*, comme l'avaient déjà vu Marini et Gudio[3]. Une constitution de Gratien, datée de 381, donne à Anthidius le titre de *vicarius*[4].]

XXXVI

1135 = 382 — 1136 = 383.

T. FLAVIUS HYPATIUS,
praef. praet. [Italiae, Illyrici et Africae] sub Gratiano.

— « Inter quos omnes ex adulescentia virtutum pulchritudine com-
« mendabilis noster Hypatius praeminebat, vir quieti placidique consilii,
« honestatem lenium morum velut ad perpendiculum librans : qui et
« majorum claritudini gloriae fuit, et ipse posteritatem mirandis artibus
« praefecturae geminae decoravit[5]. »

[1] IVDIX MESIS mendum forte lapicidae pro IV IDVS MAII.

[2] Lapis repertus in via Cassia loco *la Storta*, in domum Sfortianam translatus. — Exscripsit Romae in hortis Barberinis Spon, *Misc.* p. 276. Vidit et exscripsit Donius, cl. II, n. 40. Murat. 465, 1. Fleetwood, p. 126, 1. Marinius; *I. chr.* p. 143, 2. Gudius, *Indic.* p. 58, et Murat. legunt : V · C · A · V · PRAEF · PRAET. Orellius, n. 3329. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1774.]

[3] [Voir plus haut, t. VIII, p. 350, une lettre de Borghesi à J. B. de Rossi du 3 octobre 1852.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVIII, c. 6.]

[5] Am. Marcel. lib. XXIX, c. II, 16.

[Hypatius avait été *vicarius Urbis* en 363 [1]. Il fut appelé à la préfecture du prétoire d'Italie vers la fin de 382, et partagea cette charge l'année suivante avec Flavianus [2]. Il fut sans doute, comme son collègue, chargé en même temps de l'Illyrie. Plusieurs fois déjà, on a vu la préfecture d'Italie et d'Afrique réunie à celle d'Illyrie; mais ici elle est confiée, non plus à un préfet unique, mais à deux préfets qui exercent le pouvoir collectivement.]

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AA. ad Hypatium P. P.

An. 382. — Post cons. Eucherii et Syagrii.

Id. April. [?] PP. Karthagine [3].

V id. Dec. Dat. . . [4].

XVIII kal. Jan. Dat. Patavi [5].

An. 383. — Merobaude II et Saturnino conss.

IV id. Jan. Dat. . . [6].

XI kal. Mart. Dat. Mediolano [7].

[Au Code Théodosien, cette constitution est adressée *ad Hilarium. P. P.*]

Nel codice Giustinianeo, scrivesi invece *ad Hilarianum P. U.* [8]. Ma in ambedue i luoghi deve leggersi *ad Hypatium P. P.*, come ben vide il Gotofredo.

XIV [*vel* XIII] kal. Maii. Dat. Mediolano [9].

III kal. Maii. Dat. Constantinopoli [10].

VI non. Maii. Dat. Mediolano [11].

[1] [*Cod. Theod.* lib. III, tit. v, c. 8.]

[2] [Cf. Seeck, p. cm.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xvi, c. 13. [Hypatius était-il dès cette époque préfet d'Italie? Il est permis d'en douter : d'autres constitutions indiquent Syagrius comme étant alors investi de cette fonction.]

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. xvi, c. 15.

[5] *Ibid.* lib. VI, tit. xxvi, c. 3. *De proximis.*

[6] *Ibid.* lib. VI, tit. ii, c. 8. *De senatoribus.*

[7] *Ibid.* lib. V, tit. i, c. 3. *De legit. heredibus. Cod. Just.* lib. VI, tit. lvii, c. 4. *Ad Sc. Orfitianum.*

[8] [D'après Haloander. Les manuscrits portent *P. P.*]

[9] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 95 et 100. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. I, tit. ix, c. 5. *De Judaeis.*

[10] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 17. *Cod. Just.* lib. X, tit. lxxii, c. 7. *De susceptoribus.*

[11] *Cod. Theod.* lib. III, tit. i, c. 4. *De contrahenda emptione. Cod. Just.* lib. IV, tit. xliv, c. 15. *De rescindenda venditione.*

XV kal. Jun. Dat. Patavi[1].

V kal. Jun. Dat. Patavi[2].

[T. Flavius Hypatius est qualifié ex-préfet du prétoire dans une inscription de Gortyne[3] :]

Τ·ΦΛ·ΥΠΑΤΙΟΝ ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑ
ΤΟΝ ΑΠΟ ΥΠΑΤΩΝ ΚΑΙ ΑΠΟ ΕΠΑΡ
ΧΩΝ ΠΡΑΙΤΩΡΙΟΥ ΔΟΓΜΑΤΙ ΤΟΥ
ΚΟΙΝΟΥ ΠΑΣΗΣ ΤΗΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ
ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΟΣ ΔΟΣΙΘΕΟΣ ΑΣ
ΚΛΗΠΙΟΔΟΤΟΣ Ο ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣ
ΥΠΑΤΙΚΟΣ ΤΗΣ ΚΡΗΤΩΝ ΕΠΑΡ
ΧΙΑΣ ΑΝΕΣΤΗΣΕΝ

[Une épigramme de Julien fait allusion à ce préfet du prétoire[4] :]

Ὑπατίου τάφος εἰμι· νέκυν δ' οὔ φημί καλύπτειν
Τόσσου τόσσος ἐὼν Αὐσονίων προμάχου·
Γαῖα γὰρ αἰδομένη λιτῷ μέγαν ἀνέρα χῶσαι
Σήματι, τῷ πόντῳ μᾶλλον ἔδωκεν ἔχειν.

XXXVII

[1136 =] 383.

VIRIUS NICOMACHUS FLAVIANUS,
praef. praet. Italiae Illyrici et Africae sub Gratiano.

Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad Flavianum P. P.

An. 383. — Merobaude II et Saturnino conss.

III kal. Mart. Dat. . . .[5].

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VII, c. 3. *De apostatis. Cod. Just.* lib. I, tit. VII, c. 2.

[2] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XIX, c. 5. *De inofficioso testamento.*

[3] Gortynae. Gruter, p. 1094, 9 : T. Flavium Hypatium clarissimum ex praefectum praetorii decreto communitatis universae Oecumenius Dositheus Asclepiodotus clarissimus consularis provinciae Cretae erexit. [*Corp. inscr. Graec.* vol. II, n. 2596.]

[4] In *Anthol. graec.* [cap. VII, epigr. 591. Vol. II, p. 387, éd. Dübner.] Hypatii tumulus sum : cadaver autem non dico occultare. | Tanti tantulus quum sim Ausonorium defensoris. | Terra enim verita parvo magnum virum condere | Sepulcro, mari potius eum habere dedit.

[5] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVIII, c. 8. *De desertoribus.* — Lib. IX, tit. XXIX, c. 2. *De his qui latrones . . . occultaverint.*

[Suivant Borghesi, Flavianus aurait été préfet d'Italie dès le 18 août 382 :]

— «Iidem AA. Flaviano P. P. Illyrici et Italiae. — Dat. XV kal. «Sept. Verona. Antonio et Syagrio conss[1]. »

[Il est difficile d'admettre l'exactitude de cette suscription[2]. Avant d'être nommé préfet d'Italie, Flavianus fut *quaestor sacri palatii*, en même temps que Rufinus était appelé à une charge non moins élevée, celle de *magister officiorum*. Or, Palladius, le prédécesseur de Rufinus, était encore en fonctions le 21 mars 382. C'est donc à une date postérieure que Flavianus fut questeur, et dès lors il n'est guère vraisemblable qu'il ait été préfet d'Italie dès le 18 août[3]. Nous savons d'ailleurs que, le 30 août, Syagrius était encore préfet d'Italie.]

È il Virio Nicomaco Flaviano, che fu nuovamente prefetto d'Italia nel 392 e 393[4].

XXXVIII

[1136 = 383 — 1137 = 384.]

SEX. PETRONIUS PROBUS,

praef. praet. Italiae, Illyrici et Africae [iterum] sub Valentiniano juniore.

[Probus avait été déjà préfet d'Italie pendant huit ans de 368 à 376[5]. Il avait

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 13. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 20. [Cf. *Historia miscella*, p. 298, 26.]

[2] [Cf. De Rossi, *Annali*, 1849, p. 297 : «Maraviglieranno forse i lettori com'io per si lieve difficoltà stimi lecito a chicchessia cangiar temerariamente le note cronologiche delle costituzioni imperiali, ma cesserà la maraviglia quando avrò accennato le ragioni che pur vi sarebbero di farlo. Io veramente non mai senza evidente ragione mi arrogherò il diritto di emendare ad arbitrio cosa alcuna nelle leggi, ma non posso negare, che se tra le inserite nel Teodosiano ve ne sono molte, nelle date delle quali non deesi avere gran fede, tra queste debbono forse annoverarsi quelle che dissi a Flaviano dirette. Imperocchè chi volesse accettare per genuine tutte le iscrizioni e le date delle leggi spettanti ai prefetti d'Italia, Illirico ed Africa negli a. 382, 383, si avviluperebbe in quelle inestricabili difficoltà, dalle quali non seppe in niun modo distrigarsi il Tillemont. Aggiungi l'errore evidente di quasi tutte le leggi degli anni 383, 384, 385, che portano in fronte il nome di Graziano già morto, e tacciono quello d'Arcadio.»]

[3] [Seeck, *Symmach.* n. 579, pense que cette constitution est de décembre 389 ou de janvier 390; elle fut rendue après le désastre de Salonique, alors que l'empereur était à Milan.]

[4] Vedi il De Rossi nel suo Nicomaco [*loc. cit.*, p. 283. Cf. *Bullet. di arch. crist.* 1868, p. 29. Voir plus bas, p. 567.]

[5] [Voir plus haut, p. 538.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

ensuite été préfet des Gaules. Créé pour la troisième fois préfet du prétoire, il exerça cette fonction en Italie avec Atticus, mais ne la conserva que fort peu de temps : en février 385, la préfecture d'Italie était confiée à Neoterius et à Principius[1]. Dans le second semestre de 387, Probus était pour la quatrième fois préfet du prétoire. Borghesi n'a pas distingué la troisième et la quatrième préfecture de Probus. Le premier texte qu'il cite a trait à la quatrième préfecture.]

An. 387. — « In Italia cum Valentinianus adhuc admodum puer « esset, rerum cura penes Probum erat virum consularem, qui tum « praefecturam praetorii administrabat... Probus tamen Maximi po- « tentiam reformidans ad partes Orienti propiores secedere constituit. « Confestim igitur ex Italia digressus in Illyricum et in urbe Macedo- « niae Thessalonica sedem fixit[2]. »

An. 390. — « Per idem tempus duo potentissimi et sapientissimi « viri Persarum ad famam sacerdotis (Ambrosii) venere Mediolanum... « Alia die valefacientes imperatori profecti sunt ad urbem Romam, illic « volentes cognoscere potentiam illustris viri Probi, qua cognita ad « propria remearunt[3]. »

[Le Code Théodosien renferme deux constitutions adressées à Probus pendant sa troisième préfecture :]

Impp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AA. ad Probum P. P.

VII kal. Nov. Dat. Mediolano. Post cons. Merobaudis II et Saturnini (384)[4].

XIV kal. Febr. Dat. Mediolano. Merobaude II et Saturnino conss. (383)[5].

Consta da questa legge che la sua autorita si estendeva « per omnem

[1] [Seeck, n. 466.]

[2] Socrat. lib. V, c. XI. [Ἐν δὲ τῇ] Ἰταλίᾳ κομιδῇ νέου τυγχάνοντος Οὐαλεντινιανοῦ, τὴν τῶν πραγμάτων εἶχε φροντίδα Πρόβος ἀπὸ ὑπάτων τὴν ὑπάρχων τότε χειρίζων ἀρχήν... Τότε ὁ Πρόβος φοβηθεὶς τὴν Μαξίμου δύναμιν, ἐπὶ τὰ ἀνατολικώτερα μέρη ἀναχωρεῖν πειρᾶται. Εὐθὺς οὖν ὡς εἶχεν ἀναχωρεῖ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐπὶ τὴν Ἰλλυρίδα γενόμενος γῆν, ἐν Θεσσαλονίκῃ τῆς Μακεδονίας διέτριβεν.]

[3] Paulinus, in *Vita S. Ambrosii*, [25, éd. Migne, t. XIV, col. 35].

[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXX, c. 6. *De palatinis sacr. largit. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXIII, c. 6.

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XIII, c. 1. *Si per obreptionem fuerint impetrata.*

« Italiam, tum etiam per urbicarias Africanasque regiones ac per omne « Illyricum ».

[Ces deux suscriptions sont inexactes. Probus n'a pu être préfet d'Italie le 19 janvier 383, pendant que Flavianus et Hypatius étaient en fonctions. Les compilateurs du Code ont, dans la deuxième suscription, omis sans doute *p. c.* avant les noms de consuls : la constitution est du 19 janvier 384. Quant à la première suscription, il n'est pas croyable que, le 26 octobre, les noms des consuls de l'année n'aient pas été connus en Occident : la constitution a dû être rendue le 26 octobre 383, mais n'est parvenue à Probus qu'en 384[1].

L'inscription de Calderio déjà citée[2] mentionne la troisième préfecture du prétoire de Probus. Une inscription de Gortyne fait également allusion à cette troisième préfecture[3] :

ΟΠΕΤΡΩΝΙΟΝ ΠΡΟΒΟΝΟ
ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ
ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ ΚΑΙ Ο
ΑΠΟ ΕΠΑΡΧΩΝ ΠΡΑΙΤΩΡΙΩΝ
Ο Γ' Ο ΔΟΓΜΑΤΙ ΤΗϹ ΛΑΜΠΡΑϹ
ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ ΒΟΥΛΗϹ
ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΟϹ ΔΟϹΙΘΕΟϹ
ΑϹΚΛΗΠΙΟΔΟΤΟϹΟ
Ο ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟϹ ΥΠΑΤΙ
ΚΟϹ ΑΝΕϹΤΗϹΕΝΟ]

XXXIX

1137 = 384.

[NONIUS][4] ATTICUS [MAXIMUS][5],
praef. praet. [Italiae, Illyrici et Africae] sub Valentiniano juniore.

[Atticus fut préfet du prétoire avec Probus. Il a dû, comme son collègue, être chargé de l'Italie, de l'Illyrie et de l'Afrique. Atticus était chrétien[6].]

[1] [Krueger, p. 464, n. 3. Seeck, *Symmachus*, p. LV.]

[2] [Voir plus haut, p. 444.]

[3] [*Corp. inscr. Graec.* vol. II, n. 2593.]

[4] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 442, 443, 445, 450, 451, 455. *Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 4493.]

[5] [Cf. l'inscription chrétienne citée par J. B. de Rossi, n. 454, et datée CONSS· FL · CAESARI ET MAXIMI VV CC (année 397).]

[6] [Comme le démontre J. B. de Rossi (*Ibid.* p. 198) à l'aide d'une lampe en bronze.]

Iidem AAA. ad Atticum P. P.

An. 384. — Richomere et Clearcho conss.

III id. Mart. Dat. Mediolano[1].

A questo Attico sono dirette [alcune] epistole di Simmaco[2], nella prima delle quale gli promette di intervenire al suo consolato del 397.

XL

[1137 = 384.]

VETTIUS AGORIUS PRAETEXTATUS,

praef. praet. Italiae sub Valentiniano juniore.

[Praetextatus fut deux fois préfet du prétoire. Il fut d'abord préfet d'Illyrie à une date que l'on ne peut fixer avec certitude, mais qui est comprise entre l'année 378 et l'année 383[3]. Il faut toutefois exclure les années 380 et 381, pendant lesquelles Eutropius occupait cette charge. Il reste donc soit les années 378-379, soit l'année 382. Cette dernière date est la plus vraisemblable. Dans une inscription de Gortyne qui lui fut dédiée par OEcumenius Dositheus Asclepiodotus, *consularis Cretae*, il est qualifié ex-préfet de la ville. Or, les diverses inscriptions gravées par les soins de ce magistrat sont des années 382 à 384 :

ΑΓΟΡΙΟΝ ΠΡΑΙΤΕΣΤΑΤΟΝ ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΑΠΟ
ΕΠΑΡΚΩΝ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΥΟΥΣΗΣ [Ρ]Ω[Μ]ΗΣ [ϑ]
ΔΟΓΜΑΤΙ ΤΗΣ ΛΑΜΠΡΑΣ ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ ΒΟΥΛΗΣ
ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΟΣ ΔΟΣΙΣΘΕΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΟΔΟΤΟΣ
Ο ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣ ΥΠΑΤΙΚΟΣ ΑΝΕΣΤΗΣΕΝ[4]

Appelé à la préfecture d'Italie en 384, Praetextatus mourut au bout de quelques mois.]

Vedi le schede dei nostri consoli incerti, dalla cui lapide constà che fu prefetto due volte[5].

Si hanno tre lettere di Simmaco attualmente prefetto di Roma : la prima[6] con cui annunzio la sua morte all' imperatore Teodosio; la

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. 1, c. 12. *De lustrali collatione.*

[2] Ep. XXX-XXXIV [lib. VII].

[3] [Voir plus haut, p. 453.]

[4] [*Corp. inscr. Graec.* vol. II, n. 2594.]

[5] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1779; cf. n. 1778 et 1777.]

[6] Ep. XXIII, [p. 288, éd. Seeck].

seconda[1], con cui fa altrettanto all'imperatore Valentiniano giuniore; la terza[2], con cui chiude a Teodosio il promesso di erigergli una statua decretagli dal senato, in cui dice : «Ille est Praetextatus quem «jure consulem feceratis.»

Molte lettere sono a lui dirette da Simmaco[3]; e si memora da Macrobio :

— [«Saturnalibus apud Vettium Praetextatum romanae nobilitatis «proceres doctique alii congregantur[4].»

— «... Quia princeps religiosorum putatur, nonnulla etiam «superstitionis admiscet : quasi vero nobis fas non sit, Praetextato «aliquando non credere[5].»]

Simmaco[6] dice che anche le Vestali volevanno erigergli una statua, e attesta della sua prefettura del pretorio : «Suggestionibus viri ex«cellentis et de re publica bene meriti Praetextati praefecti praetorio «abusus existimor[7].»

Importante è l'epistola di S. Girolamo a Marcella[8], della quale apparisce ch' egli era in Roma e che aveva incomminciato a leggere il psalmo 72 : «Repente nobis nuntiatum est sanctissimam Leam exisse «de corpore»; il che appare essere successo poco dopo ch' era morto un console che pote essere evidentemente Pretestato. Ciò gli da occasione di fare il seguente parallelo : «Nunc igitur pro brevi labore «aeterna beatitudine fruitur (Lea); excipitur Angelorum choris, «Abrahae sinibus confovetur, et cum paupere quondam Lazaro, divi«tem purpuratum et non palmatum Consulem, sed atratum, stillam «digiti minoris cernit inquirere. O quanta rerum mutatio! Ille quem «ante paucos dies dignitatum omnium culmina praecedebant, qui, «quasi de subjectis hostibus triumpharet, Capitolinas ascendit arces, «quem plausu quodam et tripudio populus Romanus excepit, ad

[1] Ep. XXIV, [p. 289].

[2] Ep. XXV, [p. 289].

[3] Lib. I, ep. XXXVIII e seguenti, [p. 22-27].

[4] *Saturnalia*, lib. I, c. I.

[5] [*Saturn.* lib. I, c. XI. Cf. c. VII et XVII.]

[6] Nell' ep. XXXVI del lib. II, [p. 54].

[7] Nell' ep. XXXIV del lib. X, [p. 295].

[8] [Ep. XXIII, 2, 3 (éd. Migne, t. XXII col. 426). Cf. XXXIX, 3.]

« cujus interitum urbs universa commota est, nunc desolatus et nudus, « non in lacteo coeli palatio, ut uxor mentitur infelix, sed in sordentibus « tenebris continetur. »

È da notarsi che il martirologio fa la festa di S. Lea a. d. XI kalend. Aprilis.

Il Baronio lo fa morto nel 384 e quindi designato pel 385[1].

— [« Miserabilis Praetextatus, qui designatus consul est mortuus, « homo sacrilegus et idolorum cultor, solebat ludens beato papae Da- « maso dicere : « Facite me Romanae ecclesiae episcopum et ero pro- « tinus christianus[2]. »]

A lui essendo prefetto del pretorio sono dirette una legge del Codice Teodosiano ed un' altra del Codice Giustinianeo.

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad Praetextatum P. P.

An. 384. — Ricomere et Clearcho conss.

XII kal. Jun. Dat. Mediolano[3].

V id. Sept. Dat. Aquileia[4].

[Voir la série des préfets d'Illyrie.]

XLI

[Intra 1132 = 379 et 1137 = 384.]

ARYNTHEUS,
sub Gratiano.

— « Impp. Gratianus Valentinianus et Theodosius AAA. Aryntheo « P. P. — Sine die et conss[5]. »

[1] [Seeck, p. LXXXVI. Voir plus haut, t. III, p. 486.]

[2] [Hieron. contra Johannem Hierosol. 8.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. V, c. 2. *Ut dignit. ord. serv. Cod. Just.* lib. XII tit. VIII, c. 1.

[4] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIV, c. 5. *De modo multarum.*

[5] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XI, c. 3. *De veteris numismatis potestate.* Vide Gothofredum in *Prosopogr.*

[Si l'adresse de cette constitution est exacte, Aryntheus aurait été préfet entre 379 et 384. Il ne se confondrait pas avec Fl. Aryntheus, le consul de 372, qui mourut avant 379.]

*

1138 = 385.

PELAGIUS,
sub Gratiano.

Impp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad Pelagium P. P. — Sine die et cons.[1].

È stata corretta :

— « Iidem AAA. et Arcadius A. ad Pelagium comitem rerum privatarum. — Dat. XV kal. Mart. Mediolano. Arcadio A. I et Bautone conss. (385). »

XLII

1138 = 385 — 1139 = 386.

PRINCIPIUS,
praef. praet. [Italiae] sub Gratiano.

[Principius partagea avec Neoterius la préfecture d'Italie en 385-386. Il avait été préfet de la ville en 373[2].]

Impp. Gratianus, Theodosius et Arcadius AAA. ad Principium P. P. An. 385. — Arcadio A. et Bautone v. c. conss.

Kal. Jun. Dat. . .[3].

Prid. kal. Sept. Dat. Aquileia[4].

XIV kal. Oct. Dat. Aquileia[5].

VIII kal. Oct. Dat. Aquileia[6].

[1] *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 26. *De appellationibus.*

[2] [Voir plus haut, t. IX, p. 395.]

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 14. *De poenis. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLVII, c. 21.

[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXX, c. 10. *De palatinis sacr. largit.*

[5] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VII, c. 16. *De diversis officiis. Cod. Just.* lib. XII, tit. LIII, c. 1. *De apparitoribus praef. Urbis.*

[6] *Cod. Theod.* lib. I, tit. II, c. 9. *De diversis rescriptis.* — Lib. XI, tit. I, c. 20. *De annona. Cod. Just.* lib. X, tit. XVI, c. 7.

VI kal. Oct. Dat. Aquileia[1].

Prid. non. Nov. Dat. Veronae[2].

Non. Nov. Dat. Aquileia[3].

IV id. Dec. Dat. Aquileia[4].

III id. Dec. Dat. Aquileia[5].

An. 386. — Honorio NB. P. et Evodio conss.

XII kal. Maii. Dat. Aquileia[6].

III non. Nov. PP. Aquileiae. Acc. VIII kal. Dec. Romae[7].

XLIII

1138 = 385.

NEOTERIUS,

praef. praet. [Italiae sub Valentiniano juniore.]

Nel 380, era stato prefetto d'Oriente[8].

Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. ad Neoterium P. P.

An. 384 [?]. — Richomere et Clearcho conss.

Kal. Febr. Dat. . . [9].

[Toutes les constitutions adressées à Neoterius étant de 385, il est peu vraisemblable que cette suscription soit exacte. Les compilateurs ont sans doute omis *p. c.* avant l'indication des consuls. Cette constitution doit être du 1er février 385[10].]

An. 385. — Arcadio A. et Bautone v. c. conss.

V kal. Mart. Dat. Mediolano[11].

[1] *Cod. Theod.* lib. X, tit. xx, c. 12. *De murilegulis. Cod. Just.* lib. XI, tit. viii, c. 9.

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. i, c. 14. *De lustrali collatione.*

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. xii, c. 10. *De legatis.*

[4] *Ibid.* lib. VIII, tit. vii, c. 17. *De diversis officiis. Cod. Just.* lib. XII, tit. xlix, c. 5.

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. xvi, c. 17. *De extraord. muneribus.*

[6] *Ibid.* lib. XIII, tit. v, c. 17. *De navicularius.*

[7] *Cod. Theod.* lib. II, tit. viii, c. 18. *De feriis.* — Lib. VIII, tit. viii, c. 3. *De exsecutoribus.* — Lib. XI, tit. vii, c. 13. *De exactionibus.*

[8] [Voir plus haut, p. 243.]

[9] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 43. *De cursu publico.*

[10] [Seeck, p. cliv.]

[11] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. xxxviii, c. 8. *De indulgentiis criminum. Cod. Just.* lib. I, tit. iv, c. 3. *De episcopali audientia.*

XVIII kal. Maii. Dat. Mediolano[1].

Prid. kal. Maii. Dat. Mediolano[2].

IV non. Maii. PP. . .[3].

V kal. Jun. Dat. Mediolano[4].

Prid. id. Jun. Dat. Mediolano[5].

VI id. Jul. Dat. Mediolano[6].

VII kal. Aug. Dat. . .[7].

Interpolata in Codice Giustinianeo[8] : « PP. VIII kal. Aug. Arcadio A. II et Rufino conss. » [392].

[Cette suscription, rapportée par Haloander, n'est pas conforme aux manuscrits. On lit : « PP. Alexandriae VII kal. Aug. Arcadio A. et Bautone v. c. conss. »[9]].

L'intitolazione di questa legge PF. PO. C. N va interpretata *praefecto praetorio carissimo nobis*, non *praefecto praetorio Orientis*, come è stato fatto da molti, poichè Neoterio in questo tempo fu prefetto d'Italia.

Il prefetto del pretorio (Neoterio) nel 385 era a Milano[10]. È questo fu una supposizione del Tillemont perche S. Ambrosio dice soltanto : il prefetto del pretorio, senza nominarlo[11].

[Neoterius fut pour la troisième fois préfet du prétoire en 390. D'après Borghesi, il aurait été à cette date préfet d'Illyrie[12]. Seeck pense, au contraire, qu'il fut préfet d'Italie comme en 385[13].]

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 16. *De extraord. muneribus. Cod. Just.* lib. X, tit. XLVIII, c. 13. *De excusationibus munerum.*

[2] *Cod. Theod.* lib. II, tit. I, c. 6. *De jurisdictione.*

[3] *Ibid.* lib. XI, tit. XXII, c. 2. *Ne collationis translatio.*

[4] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 110. *De decurionibus.*

[5] *Ibid.* lib. VIII, tit. IV, c. 15. *De cohortalibus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LVII, c. 6.

[6] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. II, c. 2. *Quid probare debeant.*

[7] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXVI, c. 4. *Finium regundorum.*

[8] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXXIX, c. 5. *Finium regundorum.*

[9] [Lachmann, *Gromat. vet.* I, 267.]

[10] Tillemont [*Mém. eccl.*], t. X, p. 168.

[11] [Ep. I, 20, éd. Migne, t. XVI, p. 995 : « Etiam praefectus eo venit; coepit suadere vel ut basilica Portiana cederemus. Populus reclamavit. Ita tunc discessum est, ut intimaturum se imperatori diceret. »]

[12] [Voir plus haut, p. 457.]

[13] [*Symmach.* n. 786.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

XLIV

1138 = 385 — 1140 = 387.

EUSIGNIUS,
praef. praet. Italiae et Illyrici sub Valentiniano juniore.

[Eusignius fut proconsul d'Afrique en 383[1]. Il succéda à Neoterius comme préfet du prétoire d'Italie[2], entre le 26 juillet 385 et le 23 janvier 386, et il exerçait encore cette fonction le 19 mai 387. Il fut en même temps chargé de l'Illyrie, comme le prouve l'un des textes ci-après indiqués par Borghesi :]

Imppp. Gratianus Valentinianus et Theodosius AAA. ad Eusignium P. P.

An. 386. — Honorio NB. P. et Evodio conss.

X kal. Febr. Dat. Mediolano[3].

XV kal. Mart. Dat. Ticini[4].

Prid. id. Jul. Dat. Mediolano[5].

[IV kal. Aug. Dat. Mediolani[6].]

Vi si parla di cose spettanti alla Macedonia, Mesia, etc., ond'è certo diretta al prefetto dell' Illirico[7].

[1] [*Cod. Theod.* lib. I, tit III, c. 1. Dans *Cod. Just.* lib. I, tit. XV, c. 1, les manuscrits portent par erreur : «ad Eusignium P. P.» ou même «ad Eugenium P. P.» Cf. Tissot, *Fastes*, p. 266.]

[2] [Symmaque lui recommande une de ses parentes qui avait déféré à son tribunal un procès relatif à la location de certains *horrea in Aquileiensi sita.* «Quid enim tam «familiare justitiae, quam ut circumscriptor «clarissimae et laudabilis feminae parentis «meae astutiae suae privetur effectu, ne com«motis inludat alienis provincialium patro«norum fretus auxilio? Quorum impotentia «compulit, ut matrona litium fugitans ad judicium praetoriani culminis convolaret.» (Lib. IV, ep. LXVIII).]

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. I, c. 4, *De fide catholica;* tit. IV, c. 1, *De his qui super religionem contendunt.*

[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. XII, c. 11. *De legatis.*

[5] *Ibid.* lib. VIII, tit. VII, c. 18. *De diversis officiis. Cod. Just.* lib. XII, tit. LIX, c. 2.

[6] *Cod. Just.* lib. XI, t. VII, c. 4. *De metallariis.* [*Cod. Theod.* lib. I, tit. XXXII, c. 5. Nous avons rétabli la suscription qui manque dans Borghesi comme dans les anciennes éditions du Code.]

[7] [«Cum procuratores metallorum intra

XIV kal. Dec. Dat. Mediolano[1].

III non. Dec. Dat. Mediolano[2].

VIII kal. Jan. Dat. . .[3].

An. 387. — Valentiniano A. III et Eutropio conss.

VIII kal. Febr. Dat. . .[4].

IV kal. Mart. Dat. . .[5].

Prid. non Mart. Dat. Mediolano[6].

XVIII kal. Maii. Dat. . .[7].

XIV kal. Jun. Dat. Mediolano[8].

XLV

[1140 = 387.

SEX. PETRONIUS PROBUS,

praef. praet. Italiae tertium, sub Valentiniano juniore.

Pendant l'automne de l'année 387, lorsque Maximin envahit l'Italie, Probus était pour la quatrième fois préfet du prétoire et pour la troisième fois préfet du prétoire d'Italie[9]. Sozomène rapporte qu'il partit avec Valentinien II et s'enfuit à Thessalonique[10].

Macedoniam, Daciam mediterraneam, Moesiam seu Dardaniam soliti ex curialibus ordinari, per quos solemnis profligatur exactio, simulato hostili metu huic se necessitati subtraxerint, ad implendum munus retrahantur. . . »]

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXVII, c. 1. *Si de momento fuerit appellatum. Cod. Just.* lib. VII, tit. LXIX, c. 1.

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VIII, c. 4. *De exsecutoribus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LIX, c. 3.

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 114. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 39.

[4] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XX, c. 1. *De defensoribus civitatum.*

[5] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. III, c. 3. *De itinere muniendo.*

[6] *Ibid.* lib. VI, tit. XXIV, c. 4. *De domesticis et protectoribus. Cod. Just.* lib. XII, tit. XVII, c. 1.

[7] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXII, c. 3. *Ne collationis translatio.* [Le lieu de la suscription manque, mais on s'accorde à suppléer *Mediolan.* Cf. Haenel, col. 1111, n. *l.*]

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 48. *De appellationibus.*

[9] [Voir plus haut, p. 443, 538, 553.]

[10] [Lib. VII, 13 : Δείσας δὲ μή τι πάθοι, φεύγων ἐξ Ἰταλίας εἰς Θεσσαλονίκην ἧκε, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ἡ μήτηρ καὶ Πρόβος ὁ ὕπαρχος. Cf. Zosim. lib. IV, c. XLIII, et Socrate, cité plus haut, p. 443, n. 7.]

Une inscription de Rome de l'année 395 lui donne le titre de *praefectus praetorio quater Italiae, Illyrici, Africae, Galliarum*[1].

SEXTO PETRONIO PROBO
ANICIANAE DOMVS
CVLMINI PROCONSVLI
AFRICAE PRAEFECTO
PRAETORIO QVATER
ITALIAE ILLYRICI AFRI
CAE GALLIARVM CON
SVLI ORDINARIO CON
SVLVM PATRI ANICIVS
HERMOGENIANVS
OLYBRIVS V·C· CONSVL
ORDINARIVS ET ANI
CIA IVLIANA · C F · EIVS
DEVOTISSIMI FILII
DEDICARVNT.

Voir la série des préfets d'Illyrie, n° VIII.]

*

?

ANTHEMIUS,
sub Valente et Gratiano.

— « Impp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad Anthe-« mium P. P. — Sine die et conss.[2]. »

[Au lieu d'Anthemius, il faut lire Antonius[3]. La constitution est adressée au préfet des Gaules de ce nom.]

XLVI

1141 = 388 — 1142 = 389.

TRIFOLIUS,
praef. praet. Italiae sub Theodosio.

Impp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Trifolio P. P.

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1753. Cf. n. 1752.] — [2] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LIX, c. 5. *De omni agro deserto.* — [3] [Krueger, p. 445.]

An. 388. — Theodosio A. II et Cynegio conss.

XVIII kal. Jul. Dat. Stobis[1].

X kal. Oct. Dat. Aquileiae[2].

VI id. Oct. Dat. Mediolano[3].

An. 389. — Timasio et Promoto conss.

XIV kal. Febr. Dat. Mediolano[4].

[Trifolius avait été *comes sacrarum largitionum* d'Orient en 384[5]. Tillemont conjecture qu'il fut préfet de l'Illyrie orientale sous Théodose en 388, et préfet d'Italie en 389, lorsque Théodose eut vaincu l'usurpateur Maxime. La loi du 14 juin 388 est datée de Stobi, ville située sur la route que suivit Théodose dans sa campagne contre Maxime. D'autre part, la loi du 19 janvier 389 *De decuriis urbis Romae* concerne évidemment l'Italie.]

XLVII

[1142 = 389] — 1143 = 390.

POLEMIUS,

praef. praet. Illyrici et Italiae sub Valentiniano juniore.

Imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius AAA. Polemio PP. Illyrici et Italiae.

An. 390. — Valentiniano A. IV et Neoterio conss.

XVII kal. Feb. Dat. Mediolano[6].

Prid. non. April. Dat. Mediolano[7].

X kal. Jan. Dat: Mediolano. [Acc...] post. cons. Timasii et Promoti[8].

[Le Code de Justinien contient encore une constitution adressée «ad Pole-

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 15. *De haereticis.*

[2] *Ibid.* lib. XV, tit. xiv, c. 6. *De infirmandis his quae sub tyrannis aut barbaris gesta sunt.*

[3] *Ibid.* c. 7.

[4] *Ibid.* lib. XIV, tit. i, c. 3. *Cod. Just.* lib. XI, tit. xiv, c. 1.

[5] [*Cod. Theod.*, lib. VI, tit. xxx, c. 7-9; lib. X, tit. xx, c. 11. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 226, 754.].

[6] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. i, c. 26. *De operibus publicis.*

[7] *Ibid.* c. 28.

[8] *Cod. Just.* lib. I, tit. xl, c. 9. *De officio rectoris provinciae.* [Voir plus haut, p. 457, n. 3.]

mium PP. » et datée « III kal. Maii. Arcadio A. et Bautone v. c. conss. (385)[1] ». Il y a là une erreur; en avril 385, les préfets d'Italie étaient Principius et Neoterius. Les compilateurs du Code ont sans doute écrit par inadvertance Polemius pour Principius.]

*

[1144 =] 391.

[*CEIONIUS RUFIUS*] *ALBINUS*,
sub Valentiniano juniore.

— « Imppp. Valentinianus Theodosius et Arcadius AAA. ad Albinum « P. P. [?]. — Dat. VI kal. Mart. Mediolano. Tatiano et Symmacho « conss. (391)[2]. »

Era stato prima prefetto di Roma.

Correggi col Gotofredo *P. U.* perchè Albino fu veramente a quel tempo prefetto di Roma, e perchè allora era prefetto del pretorio Flaviano.

[Albinus avait été précédemment proconsul d'Afrique entre 381 et 388[3]. Il était préfet de la ville le 17 juin 389[4]; il l'était encore le 4 avril 390[5], et très probablement à la date de notre constitution. Plusieurs manuscrits portent *P. U.* au lieu de *P. P.* Il est difficile dès lors d'affirmer, sur la foi d'un seul texte, et d'un texte douteux, qu'Albinus ait été préfet du prétoire[6].]

[1] [*Cod. Just.* lib. III, tit. XXVI, c. 11.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. X, c. 10. *De paganis.*

[3] [Mommsen, *Nuove Memorie*, p. 311. Seeck, p. CLXXXI.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 18. *De haereticis.*]

[5] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 27. *De operibus publicis.* [Deux inscriptions, trouvées à Rome au forum, furent gravées en l'honneur de Valentinien et d'Arcadius par Ceionius Rufius Albinus *v(ir) c(larissimus), praef(ectus) Urbi, iterum vice sacra judicans* (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 3791); cf. O. Seeck, *Hermes*, t. XIX, p. 186, et l'inscription du piédestal d'une statue d'Arcadius, récemment découverte à Rome. (*Bull. della comm. arch. comun.* XIII, p. 165.)]

[6] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 759.]

XLVIII

[1143 = 390 — 1147 = 394.]

VIRIUS NICOMACHUS FLAVIANUS[1],

praef. praet. Italiae, Illyrici et Africae iterum sub Gratiano et Eugenio.

Era stato prefetto d'Italia la prima volta nel 382 e 383[2].
È uno degli interlocutori presso Macrobio[3].

[Lorsque, après le meurtre de Valentinien II, Arbogast eut fait proclamer empereur l'ancien grammairien Eugène, Flavianus conserva la charge de préfet du prétoire sous cet usurpateur[4].]

Al principio dell' impero di Eugenio « sperabat se principatum firmiter retenturum, inductus verbis quorumdam hominum, qui se « futura nosse jactabant ex victimis quibusdam extorumque inspectione « et observationis siderum. Cui superstitioni addicti erant eo tempore, « tum alii plures ex proceribus Romanorum tum Flavianus praefectus « praetorii, vir eximius, et in republica gerenda prudentissimus, et « qui insuper omnium divinandi artium peritus, res futuras certissime « praenoscere putabatur. Hac enim ratione Eugenium impulit ut bellum « pararet, imperium fato ei destinatum esse affirmans, commissoque « praelio victoriam ei cessuram, et mutationem religionis christianorum « secuturum[5] ».

[1] Venusti filius. [Macrob. *Sat.* lib. I, 5, 13.]

[2] [Voir plus haut, p. 459, l'inscription qui mentionne la première préfecture de Flavianus et le n. XXXVII des préfets d'Italie.]

[3] [*Sat.* lib. III, 1-9.]

[4] [Cf. De Rossi, *Bull. di arch. crist.* t. VI, p. 49.]

[5] Sozomen. lib. VII, c. XXII. [*Ὥετο δὲ τοῦ ἐπιχειρήματος ἀσφαλῶς κρατήσειν, ὑπαγόμενος λόγοις ἀνθρώπων εἰδέναι τὸ μέλλον ὑπισχνουμένων σφαγίοις τισὶ καὶ ἡπατοσκοπίαις καὶ καταλήψει ἀστέρων· ἐσπούδαζον δὲ περὶ ταῦτα ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν ἐν τέλει Ῥωμαίων καὶ Φλαβιανὸς ὁ τότε ὕπαρχος, ἀνὴρ ἐλλόγιμος καὶ περὶ τὰ πολιτικὰ ἐχέφρων εἶναι δοκῶν· προσέτι δὲ καὶ τὰ μέλλοντα ἀκριβοῦν λογιζόμενος ἐπιστήμῃ παντοδαπῆς μαντείας. Ταύτῃ γαρ μαλιστα τὸν Εὐγένιον ἔπεισε εἰς πόλεμον παρασκευάσεσθαι, μοιρίδιον εἶναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν ἰσχυριζόμενος καὶ νίκην ἐπὶ τῇ μάχῃ συμβήσεσθαι καὶ μεταβολὴν τῆς χριστιανῶν θρησκείας.*]

— « Non multo post (Eugenius) petentibus Flaviano tunc praefecto « et Arbogaste comite, aram Victoriae et sumptus caerimoniarum, quod « Valentinianus augustae memoriae adhuc in junioribus annis constitu- « tus, petentibus denegaverat, oblitus fidei suae concessit[1] ».

— « Pagani . . . securam Eugenio victoriam nuntiare. Superstitiosius « haec agente et cum omni animositate, Flaviano tunc praefecto, cujus « adsertionibus (magna enim erat ejus in sapientia praerogativa), Eu- « genium victorem fore pro certo praesumpserat[2]. »

— « Ubi Theodosius Alpium fauces coepit urgere, primi illi, quibus « nequicquam litatae sunt tot victimae, de fallaciae conscientia trepidi « daemones, in fugam versi. Post etiam magistri horum, et doctores « errorum praecipue Flavianus, plus pudoris, quam sceleris reus, cum « potuisset evadere eruditus admodum vir, mereri se mortem pro er- « rore justius, quam pro crimine judicavit. Coeleri vero instruunt « aciem et collocatis in superiori jugo insidiis, ipsi pugnam in descensu « montis expectant[3]. »

La bataglia in cui fu vinto Eugenio successe nel settembre del 394[4].

XLIX

[1145 = 392 — 1146 = 393.

APODEMIUS,

praef. praet. Italiae, Illyrici et Africae sub Gratiano.

Dans les constitutions des années 392 et 393, Apodemius est qualifié tantôt *praefectus Illyrici et Africae;* tantôt *praefectus per Illyricum;* tantôt enfin *praefectus Illyrici et Italiae*[5]. Il fut désigné par Théodose pour succéder à Flavianus, lorsque celui-ci se fut rangé du parti de l'usurpateur Eugène.

Voir la série des préfets d'Illyrie, n° XXI.]

[1] Paulinus, in *vita Ambrosii,* [26, éd. Migne, t. XIV, col. 36].

[2] Rufinus, [*Hist. eccles.*], lib. II, c. XXXIII, [éd. Migne, t. XXI, col. 539].

[3] Rufinus, [*Hist. eccles.*], lib. II, c. XXXIII, [éd. Migne, t. XXI, col. 539].

[4] [Cf. De Rossi, *loc. cit.* p. 308.].

[5] [Voir plus haut, p. 461.]

XLIX *bis*.

[1147 = 394.

FABIUS PASIPHILUS,

agens vicem praeff. praet. et urbi sub Theodosio.

Après la victoire de Théodose et la mort d'Eugène, Fabius Pasiphilus fut nommé commissaire extraordinaire en Italie pour remplir momentanément les fonctions de préfet du prétoire et de préfet de la ville [1].]

PRO BEATITVDINE TEMPORVM
FELICITATEMQVE PVBLICI STATVS · IMP
D·D·D·N·N·N·THEODOSI·ARCADI·ET HONORI
PERENNIVM · AVGVSTORVM
RIPAM MACELLI DEXTRA LEBAQVE
AD GRATIAM · SPLENDOREMQVE
CIVITATIS PVTEOLANAE INSTRVCTVM (*sic*)
DEDICAVIT · FABIVS · PASIPHILVS · V · C ·
(*sic*) AGIS·VICEM PRAEFECTORVM PRAETORIO
ET · VRBI

[C'est en septembre 394 que Pasiphilus remplaça les magistrats rebelles [2].]

L

[1147 = 394 (?)] — 1148 = 395.

[FL. LUCIUS] DEXTER,

praef. praet. Italiae sub Arcadio et Honorio.

De eo Hieronymus [3] : « Ante annos ferme decem cum Dexter amicus « meus, qui praefecturam administravit praetorii, me rogasset ut Aucto- « rum nostrae religionis ei indicem texerem... »

Idem ei inscripsit opus suum *De Scriptoribus Ecclesiasticis*, quod ad xv Theodosii Magni annum perduxit, id est usque ad a. D. 393, ut testatur capite ultimo [cxxxv].

Scripserat ante idem Dexter ad ipsum Hieronymum historiam quod

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 1692. Cf. Mommsen, *Nuove memorie dell'Inst.* p. 309. J. B. de Rossi, *Bull. di archeol. crist.* 1868, p. 65. Voir plus haut, t. VIII, p. 413.]

[2] [Le fragment d'une seconde inscription relative à Pasiphilus (*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 1694) se trouve au Musée de Naples. Cf. De Rossi, *Bull. arch. napoletano*, nuova serie, anno secundo (1854), p. 154. Héron de Villefosse.]

[3] *Apol. adversus Rufinum*, lib. II, [c. 23 éd. Migne, t. XXIII, col. 446.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

ipse testatur his verbis [*op. cit.* c. CXXXII] : « Dexter Paciani de quo supra « dixi filius clarus apud saeculum et Christi fidei deditus, fertur ad me « historiam texuisse, quam necdum legi. »

Impp. Arcadius et Honorius AA. Dextro P. P.

An. 395. — Olybrio et Probino conss.

XV kal. April. Dat. Mediolano[1].

IX kal. April. Dat. Mediolano[2].

Prid. id. April. Dat. Mediolano[3].

VI kal. Maii. Dat. Mediolano[4].

XVII kal. Jun. Dat. Mediolano[5].

XVII kal. Jul. Dat. Mediolano[6].

Kal. Nov. Dat. Brixiae[7].

[Suivant l'opinion de Godefroy et de Tillemont, Borghesi identifie le préfet du prétoire Dexter, mentionné au Code Théodosien, avec l'auteur de la Chronique dont parle saint Jérôme. Celui-ci, qui s'appelait Flavius Julius Dexter, était fils de saint Pacien, évêque de Barcelone[8]. Attaché de bonne heure à la cour de Théodose, il devint *comes rerum privatarum* en 387[9]. Deux faits paraissent confirmer l'opinion de Borghesi : 1° en 403, saint Jérôme écrivait que la nomination de Fl. Lucius Dexter à la préfecture remontait à dix ans environ; 2° dans une lettre de 393[10], il ne lui donnait pas encore le titre de préfet. Le préfet dont parle saint Jérôme a donc été en charge à l'époque indiquée au Code Théodosien, et par suite il y a lieu de penser que les deux personnages se confondent. Il y a cependant une raison de douter. Le préfet cité au Code fut préfet d'Italie : toutes les constitutions qui lui sont adressées sont datées de Milan ou de Brescia; il en est une qui concerne la Campanie[11]. L'auteur de la Chronique dit au contraire dans son épître dédicatoire à Paul Orose : « Postquam ex Oriente ubi, sicut nosti, « praefectus praetorio fui, domum redii, cœpit me vehementer taedere munium

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 53. *De cursu publico Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 15.

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 2. *De indulg. debitorum.*

[3] *Ibid.* lib. IX, tit. XXIII, c. 2. *Si quis pecunias conflaverit.*

[4] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 54.

[5] *Ibid.* tit. VIII, c. 5. *De exsecutoribus.*

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 146. *De decurionibus.*

[7] *Ibid.* lib. VI, tit. IV, c. 27. *De praetoribus.*

[8] [Voir plus haut, t. VIII, p. 199, et Tillemont, *Mém. Ecclés.* t. VIII, p. 540.]

[9] [*Cod. Just.* lib. VII, tit. XXXVIII, c. 2].

[10] [*De viris illustr.* Prolog., *P. L.*, XXIII, 601.]

[11] [Voir plus haut, note 2.]

publicorum[1].» Il semble difficile de concilier l'affirmation de Dexter qui vise l'Orient avec les renseignements fournis par des textes qui se rapportent à l'Italie. Peut-être Dexter fut-il préfet d'Italie, d'Illyrie et d'Afrique, alors que l'Illyrie orientale était encore comprise dans cette préfecture? Il aurait succédé à Apodemius, à la fin du règne de Théodose.]

LI

[1148 = 395 — 1149 = 396.]

EUSEBIUS,

praef. praet. Italiae sub Arcadio et Honorio.

— « Cum consulatus sui (tertii) tempore imperator Honorius, in urbe « Mediolanensium, Libycarum ferarum exhiberet munus, populo illuc « concurrente, data copia est missis militibus tunc ab Stilichone comite, « hortatu Eusebii praefecti, ut Cresconius quidam de Ecclesia raperetur[2]. »

Anche il Gotofredo conviene ch' egli è questo Eusebio.

[Eusebius fut *comes sacrarum largitionum* avant d'être préfet d'Italie. Si les suscriptions du Code Théodosien sont exactes, Eusebius aurait été préfet dès le 17 juin 395. Mais Dexter était encore en charge le 1er novembre. Il y a donc ici une erreur de date. Le Code fournit lui-même la preuve que la première adresse est inexacte. Eusebius, qui est dit préfet le 17 juin, n'est plus que *comes sacrarum largitionum* le 21[3], et il ne reparaît avec le titre de préfet que le 19 décembre. La nomination d'Eusebius doit se placer entre le 1er novembre et le 19 décembre 395[4].]

Imp. Arcadius et Honorius AA. Eusebio P. P.

An. 395. — Olybrio et Probino conss.

XV kal. Jul. [?] Dat. Mediolano[5].

XIV kal. Jan. Dat. Romae[6].

An. 396. — Arcadio IV et Honorio III AA. conss.

[1] [Flavii Lucii Dextri *Chronicon*, éd. Migne, *P. L.*, t. XXXI, col. 49.]

[2] Paulinus, in *Vita Ambrosii*, [34, *P. L.*, t. XIV, 39].

[3] [Seeck, *Chron. Symm.* p. CCVI, accepte la date du 17 juin, mais il reporte au 22 mai la date de la constitution adressée à Eusebius en qualité de *comes sac. larg.* Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 791.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 32. Eusebius est mentionné dans Symmach. IX, 55, 59.]

[5] *Ibid.* tit. XIV, c. 12. *De infirmandis.*

[6] *Ibid.* lib. I, tit. XV, c. 14. *De off. vicarii.*

IV kal. April. Dat. Mediolano[1].
VII id. Jul. Dat. Mediolano[2].
X kal. Jan. Dat. Mediolano[3].

LII

[1149 = 396.

HILARIUS,

praef. praet. Italiae sub Gratiano et sub Honorio.

Voir la série des préfets des Gaules.]

LIII

[1150 =] 397 — [1152 =] 399.

[FL. MALLIUS[4]] THEODORUS,

praef. praet. Italiae sub Arcadio et Honorio.

Teodoro era cristiano, e di lui scrive S. Agostino[5] : « Vir et in-« genio et eloquentia et ipsis insignibus muneribusque fortunae et, quod « ante omnia est, mente praestantissimus. »

Lo stesso Agostino « apud Mediolanum ruri dum ageret » a lui « libros « scripsit de vita beata ». Lo ricordò pure in Retractationum commentario[6] : « Displicet autem illic quod Mallio Theodoro ad quem librum « istum scripsi quamvis docto et christiano viro, plus tribui quam debe-« rem. »

Claudiano scrisse un carmen pel suo consolato[7] da cui si rileva che aveva scritto alcune cose sulla Genesi, e sulla parte dell' anima, che ora sono perdute.

Rubenius vitam scripsit Fl. Mallii Theodori v. c. quaestoris sacri

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. XI, c. 8. *De censitoribus. Cod. Just.* lib. XI, tit. LVIII, c. 6.

[2] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. III, c. 19. *De pistoribus.*

[3] *Ibid.* lib. XIII, tit. V, c. 26. *De navicularii*s. *Cod. Just.* lib. XI, tit. II, c. 2.

[4] [Une inscription honorifique de Rome est ainsi datée :

DEDICATA
V IDVS NOVEMB
CONS·FL·MALLIO
THEODORO · V · C

Corp. inscr. Lat. vol. VI, n. 1715.]

[5] *De ord.* lib. I, c. XI.

[6] Lib. I, c. II.

[7] [*Panegyricus* dictus Mallio Theodoro consuli, éd. Birt, p. 175.]

palatii, comitis sacrarum largitionum, praefecti praetorio Galliarum, praefecti praetorio Italiae, Africae, Illyrici quem Graevius nuper publicavit[1].

Al contrario nota il Gotofredo[2]: «Gentilis hic Theodorus fuit, seu paganus. Hicque est ille Manlius Theodorus quem Manilium vulgo Augusti coetaneum portentoso errore faciunt, quippe *Astronomica* scripsit ante an. 397, ut ex Claudiano liquet[3].»

[Theodorus était originaire de Milan[4]. Il fut successivement avocat près la préfecture du prétoire[5], *praeses* en Afrique[6], *consularis* de Macédoine[7], *magister epistularum*[8], *comes rerum privatarum* en 380[9], préfet du prétoire des Gaules[10]. Il fut appelé en 397 à la préfecture d'Italie, qu'il conserva jusqu'à l'année de son consulat. Il fut consul d'Occident en 399, l'eunuque Eutropius étant consul d'Orient. Plusieurs inscriptions chrétiennes, datées de cette année 399, confirment le prénom et le gentilice de Theodorus[11].]

Impp. Arcadius et Honorius AA. Theodoro P. P.

An. 395. — Olybrio et Probino conss.

XIII kal. Febr. Dat. . .[12].

IV kal. Oct. Dat. Mediolano[13].

[Theodorus n'était pas préfet d'Italie en 395, comme semble le croire Borghesi en rapportant ici ces deux constitutions. C'est Dexter qui était alors préfet. Ces textes sont relatifs à la première préfecture confiée à Theodorus, la préfecture des Gaules. Borghesi l'a d'ailleurs reconnu plus loin[14].]

[1] Pagius, ad an. 399, n. 1.

[2] T. VI, p. 65.

[3] [*Panegyric.* v. 100-112.]

[4] [L'épitaphe métrique de sa sœur, Manlia Daedalia, existe encore à Milan. Theodorus y est mentionné (*Corp. inscr. Latin.* vol. V, n. 6240; cf. n. 6211). Voy. ce que dit J. B. de Rossi au sujet de cette inscription (*Inscr. christ.* vol. II, p. 162). Héron de Villefosse.]

[5] [Claudian. *Panegyr.* v. 18.]

[6] [*Ibid.* v. 24.]

[7] [*Ibid.* v. 28.]

[8] [*Ibid.* v. 34.]

[9] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 12. D'après Claudien (v. 38), Theodorus aurait été *comes sacrarum largitionum*. Son affirmation ne saurait prévaloir sur le témoignage qui résulte de la constitution précitée. Cf. Haenel, col. 1093, n. *f.* Seeck, *Chronol. Symmach.* p. CLI.]

[10] [Claudian. *Panegyr.* v. 50-53.]

[11] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 471 à 482, cf. n. 553.]

[12] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 140. *De decurionibus.*

[13] *Ibid.* c. 148. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 46.

[14] [Voir la série des préfets des Gaules, n° XXIX.]

An. 397. — Caesario et Attico conss.
Prid. kal. Febr. Dat. Mediolano[1].
VIII kal. Oct. Dat. Patavi[2].
An. 398. — Honorio A. IV et Eutychiano conss.
Kal. Jan. Dat. Mediolano[3].
Id. Febr. Dat. Mediolano[4].
Prid. id. April. Dat. Mediolano[5].
VII kal. Maii. Dat. Mediolano[6].
IX kal. Jun. Dat. Mediolano[7].
Id. Sept. Dat. Mediolano[8].
XII kal. Jan. Dat. Mediolano[9].
An. 399. — Theodoro cons.
VII id. Jun. Dat. Mediolano[10].
VIII kal. Nov. Dat. Mediolano[11].

*

[1150=] 397.

FLORUS,
sub Arcadio et Honorio.

Impp. Arcadius et Honorius AA. Floro P. P.
An. 397. — Caesario et Attico conss.
XII kal. Aug. Dat. Mediolano[12].

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XVI, c. 21. *De extraord. muneribus.* Lib. XVI, tit. II, c. 30. *De episcopis.*

[2] *Ibid.* lib. VII, tit. XIII, c. 13. *De tironibus.*

[3] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 37. *De op. publ.*

[4] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 157. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 49. *De decurionibus.*

[5] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XIX, c. 1, *De pretio panis Ostiensis;* tit. XV, c. 4, *De canone frum. urb. Romae.*

[6] *Ibid.* lib. XIV, tit. III, c. 20. *De pistoribus.* Lib. XVI, tit. II, c. 31. *De episcopis. Cod Just.* lib. I, tit. III, c. 10.

[7] *Cod. Theod.* lib. II, tit. I, c. 11. *De jurisdictione. Cod. Just.* lib. X, tit. XIX, c. 6. *De exactoribus tributorum.*

[8] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 158. *De decurionibus.*

[9] *Cod. Just.* lib. I, tit. XXIV, c. 1. *De statuis et imaginibus.* Lib. VIII, tit. XI, c. 13. *De operibus publicis.*

[10] *Cod. Theod,* lib. XI, tit. XXX, c. 58. *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXII, c. 30. *De appellationibus.*

[11] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVII, c. 12. *De agentibus in rebus.*

[12] *Cod. Just.* lib. III, tit. XXIII, c. 1. *Ubi quid de curiali.*

Nelle nuove edizioni si è corretta l'intestatura. « Florentino P. U. », e riportata a Florentino prefetto di Roma[1].

LIII *bis*.

[Intra 1148 = 395 et 1155 = 402.

UMBONIUS JUVAS,

agens per Africam pro praefectis praetorio sub Arcadio et Honorio.

Une inscription mutilée, trouvée à Constantine, fait connaître ce personnage[2] :

···COIVGI C·····*ad pris*
*tin*AM FACIEM RES*tituit*
··VMBONIVS IVVAS *agens*
per AFRICAM PRO PR*aefectis curante*
AC DEDICANTE FL BARB*aro donatiano*
IVL·VERO APVLEIO ET·····
PECVNIA PVBLI*ca*

En rapprochant cette inscription d'une autre qui mentionne le même Fl. Barbarus Donatianus dédiant une basilique à Arcadius et Honorius[3], Léon Renier a établi que Umbonius Juvas avait dû faire fonction de préfet du prétoire sous le règne de ces deux empereurs, par conséquent entre 395 et 402.]

LIV

1152 = 399 — 1153 = 400.

[RUFIUS VALERIUS] MESSALA,

praef. praet. Italiae sub Arcadio et Honorio.

Costui è nominato fra i poete del suo tempo da Sidonio[4].

Sed ne tu mihi comparare temptes,
Quos multo minor ipse plus adoro,
Paulinum Ampeliumque Symmachumque,
Messalam ingenii satis profundi.

[1] [Hermann, p. 188, n. 23, d'après Godefroy. Krueger, p. 130, n. 6, propose de corriger aussi la suscription et de lire *XII kal. Jan.* En sens contraire, Haenel, col. 1258, n. *v.*]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 7068.]

[3] [*Ibid.* n. 7017. Cf. L. Renier, *Inscriptions romaines de l'Algérie*, n. 1854 et 1855.]

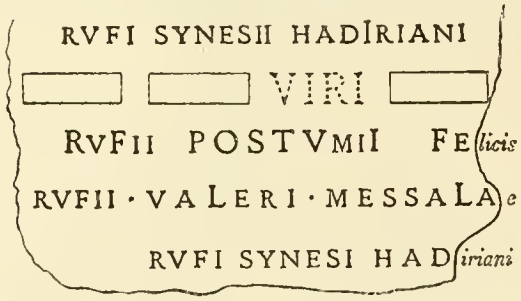
[4] *Carm.* IX, 302.

Nota il Sirmondo che costui è il Messala memorato da Namaziano «de Tauri thermis» nel primo libro dell' Itinerario [1].

Haec quoque Pieriis spiracula conparat antris
Carmine Messalae nobilitatus ager;
Intrantemque capit discedentemque moratur
Postibus adfixum dulce poema sacris.
Hic est qui primo seriem de consule ducit,
Usque ad Publicolas si redeamus avos.
Hic et praefecti nutu praetoria rexit,
Sed menti et linguae gloria major inest.
Hic docuit, qualem ponat facundia legem:
Ut bonus esse velit quisque, disertus erit.

Nota [anche] il Sirmondo: «Praefecturam ejus praetorianam quam anno 399 sequentique gessit testantur variae leges Codicis, et Symmachus aliorum simul ejus laudum adstipulator [2].»

[Un fragment d'inscription provenant du Colisée et conservé au Musée Kirche fournit les noms de ce préfet et ceux de son collègue Hadirianus [3]:]



Un Messala fu console nel 506, ed un Messala, spedito dal senato legato al principe, si fa certo da Simmaco [4], il quale gli scrisse l'epistola 81 e seg. del libro VII, in cui si parla della sua prefettura.

[Rufius Valerius Messala fut aussi préfet de la ville [5].]

[1] [Rutil. Namat. *De red.* I, 267.]

[2] Lib. VII, ep. 81-92.

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. 860, n. 99.]

[4] [Lib. VI, ep. XLIX. «...Res admonet, «ut profectum Messalam nocte ea, quam «consecutae sunt nonae Martiae noveritis. «Legati ceteri mox sequentur.»]

[5] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1775. Cf. *Bull. di arch. crist.* 1867, p. 57.]

Impp. Arcadius et Honorius AA. Messalae P. P.

An. 388 [?]. — Theodosio A. II et Cynegio conss.

XII kal. Sept. Dat. . . [1].

Vi si parla del prefetto dell' Egitto e del conte dell' Oriente, onde è diretta al prefetto d'Oriente. Potrebbe esservi un pasticio di più leggi, onde non fa maraviglia, se non quadra ne il nome ne l'anno.

[La suscription rapportée par Borghesi d'après les anciens éditeurs est inexacte. Il faut lire : « Theodoro cons. ». La constitution est de 399.]

An. 396. — Arcadio IV et Honorio III AA. conss.

XIV kal. Jun. Dat. . . [2].

[Si cette suscription n'est pas inexacte, la constitution se rapporte à une autre préfecture confiée à Messala. On n'a d'ailleurs sur ce point aucun renseignement. C'est seulement au commencement de 399 que Messala devint préfet du prétoire d'Italie avec Theodorus pour collègue. Un assez grand nombre de textes rappellent cette préfecture qui durait encore le 1er décembre 400. Il était alors le collègue de Hadirianus[3].]

An. 399. — Theodoro cons.

XIV kal. Mart. Dat. Mediolano [4].

Non. April. Dat. Mediolano [5].

III id. April. Dat. Mediolano [6].

III kal. Maii. Dat. Mediolano [7].

XVI kal. Jun. Dat. Mediolano [8].

XIII kal. Aug. Dat. . . [9].

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. LIV, c. 6. *De modo multarum.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 55. *De appellationibus.*

[3] [Cf. Seeck, *Symmach.* p. CLXXXVI.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. V, c. 28. *De navicularius.* — Lib. XIII, tit. VI, c. 8. *De praediis navicularorum. Cod. Just.* lib. XI, tit. III, c. 3.

[5] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. XI, c. 10. *De censitoribus.*

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 14. *De Judaeis.*

[7] *Ibid.* lib. XV, tit. III, c. 4. *De itinere muniendo.*

[8] *Ibid.* lib. XII, tit. IX, c. 3. *Cod. Just.* lib. X, tit. LXXV, c. 3. *De his quae ex publica collatione.* — Lib. XI, tit. LXV, c. 5. *De collatione fundorum patrimonalium.*

[9] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XIX, c. 1. *De Saturianis.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

XII kal. Sept. Dat. . . [1].

Prid. non. Sept. Dat. Altino [2].

IV kal. Oct. Dat. Altino [3].

V id. Oct. Dat. . . [4]..

XII kal. Dec. Dat. . . [5].

XI kal. Jan. Dat. Mediolano [6].

V kal. Jan. Dat. Mediolano [7].

Sine die et cons. . . [8].

An. 400. — Stilicone et Aureliano conss.

VI kal. April. Dat. Altino [9].

III kal. Oct. Dat. Aquileia [10].

XV kal. Dec. Dat. Mediolano [11].

VI kal. Dec. Dat. Mediolano [12].

V kal. Dec. Dat. Mediolano [13].

Kal. Dec. Dat. Mediolano [14].

[1] *Cod. Theod.* lib. III, tit. I, c. 8. *De contrahenda emptione. Cod. Just.* lib. IV, tit. XLIV, c. 17. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXV, c. 6. *De quaestionibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLI, c. 17. — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 161. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 51. *De decurionibus.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XV, c. 5. *De canone framentario urbis Romae. Cod. Just.* lib. XI, tit. XXIII, c. 3.

[3] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XII, c. 7. *De off. proconsulis. Cod. Just.* lib. XII, tit. LIV [LV], c. 3. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. VII, c. 15. *De exactionibus.* — Lib. XIV, tit. XV, c. 6.

[4] *Cod. Theod.* lib. I, tit. V, c. 12. *De off. praef. praet.*

[5] *Ibid.* lib. II, tit. VII, c. 4. *De dilationibus. Cod. Just.* lib. III, tit. XI, c. 7.

[6] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXX, c. 16. *De palatinis sacr. largit.*

[7] *Ibid.* lib. XV, tit. II, c. 8. *De aquaeductu.*

[8] *Cod. Just.* lib. XII, tit. LVIII, c. 2. *De apparitoribus praefecti annonae.*

[9] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. XXIII, c. 1. *De patroni shorreorum Portuensium.* [Voir cependant Tillemont, *Hist. des empereurs*, t. V. p. 801.]

[10] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XIX, c. 1. *De consularibus et praesidibus.*

[11] *Ibid.* lib. II, tit. XIV, c. 1. *De his qui potentiorum nomina. Cod. Just.* lib. II, tit. XIV, c. 1.

[12] *Cod. Theod.* lib. X, tit. III, c. 5. *De locat. fundorum juris emphyteutici.*

[13] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVI, c. 2. *De discussoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXX, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 59, 60. *De cursu publico. Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 18.

[14] *Cod. Theod.* lib. I, tit. V, c. 13. *De offic. praefect. praetor. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXXIV, c. 2. *De collatione fundorum fiscalium.*

An. 403 [?]. — Theodosio A. et Rufiorido couss.
VI kal. Jan. Dat. Mediolano[1].
Haec lex huic tempori convenire non potest.

[La suscription ne repose que sur le témoignage d'Haloander; elle est en désaccord avec l'inscription. En 403, régnaient trois empereurs. Il est très vraisemblable que l'on a confondu le consulat de Théodose avec celui de Théodore et que notre constitution est de 399 comme la plupart de celles que nous avons citées[2].]

LV

1153 = 400 — 1158 = 405.

[RUFIUS SYNESIUS] HADIRIANUS,
praef. pract. Italiae sub Arcadio et Honorio.

[Originaire d'Alexandrie[3], Hadirianus fut *comes sacrarum largitionum* de l'empire d'Occident en 395[4], *magister officiorum* en 397-399[5]. Il fut appelé à la préfecture du prétoire d'Italie, comme collègue de Messala, en 400 et resta en fonctions jusqu'en 405. Ses noms nous sont fournis par le fragment d'inscription reproduit à l'article précédent[6].]

Extat ad hunc Hadirianum Claudiani epigramma[7]:

[Manlius indulget somno noctesque diesque;
Insomnis Pharius sacra profana rapit.
Omnibus hoc, Italae gentes, exposcite votis,
Manlius ut vigilet, dormiat ut Pharius.

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 3. *De adsessoribus.*

[2] [Cf. J. Godefroy, *Chronol. Cod. Theod.* p. CLX; Hermann, ad *Cod. Just.* p. 122, n. 12; Krueger, p. 88, n. 7.]

[3] [Claudian. *Deprec. ad Hadrian.* 26, 55.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. V, tit. XIII, c. 35. La constitution est du 6 août. Hadirianus avait, dès cette époque, succédé dans cette charge à Eusebius, qui était encore en fonctions le 17 juin (*Cod. Theod.* lib. XV, tit. XIV, c. 12).]

[5] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 11; tit. XXVII, c. 11.]

[6] [Au Code Théodosien et au Code de Justinien, il est appelé Hadrianus.]

[7] [*Carm. minor.* XXI.]

Le préfet se vengea de cette épigramme, et Claudien dut lui adresser une supplique :

Usque adeone tuae producitur impetus irae ?
. . . . . Sequitur feralis egestas;
Desolata domus, caris spoliamur amicis :
Hunc tormenta necant, hic undique traditur exul.
Quid superest damnis? quae saeva pericula restant? [1]]

Impp. Arcadius et Honorius AA. Hadriano P. P.

An. 400. — Stilichone et Aureliano conss.

[Prid. non. Febr. Dat. Ravennae [2].]

V kal. Mart. Dat. Ravenna [3].

VI kal. Sept. Dat. . . [4].

III non. Oct. Dat. Ravenna [5].

An. 401. — Vincentio et Fravitta conss.

III kal. Mart. Dat. Mediolani [6].

VIII kal. April. Dat. Mediolano [7].

IV non. Jul. Dat. Mediolano [8].

III id. Jul. Dat. Mediolano [9].

Imppp. Arcadius, Honorius et Valentinianus AAA. Hadriano P. P.

An. 403. — Theodosio A. I et Romorido conss.

VI kal. Mart. Dat. Ravenna [10].

[1] [*Carm. minor.* XXII, v. 1, 23-26.]

[2] *Cod. Theod.* lib. II, tit. VIII, c. 24. *De feriis.* — [Const. Sirmond. II, *Episcopos judicio episcoporum damnatos centum milibus civitate in qua fuerunt debere excludi.*] Lib. XVI, tit. II, c. 35. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 14.

[3] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 37. *De haereticis.*

[4] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XIX, c. 11.

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XX, c. 3. *De collatione donatarum.* [« . . . Per omnes autem civitates, municipia, vicos, castella ex horreis . . . quae populi Romani lavacris inserviunt . . . unius anni . . . pensio conferatur, excepta scilicet aeternabili urbe, quam ab hujusmodi munere reverentia propriae majestatis excusat. »]

[6] *Cod. Theod.* lib. I, tit. X, c. 6. *De off. com. sacr. largit. Cod. Just.* lib. X, tit. XVI, c. 11.

[7] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. II, c. 5. *De tabulariis. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXI, c. 3.

[8] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 41. *De operibus publicis.*

[9] *Ibid.* lib. XI, tit. VII, c. 16. *De exactionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XIX, c. 7.

[10] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVIII, c. 11.

Kal. Jul. Dat. Ravenna[1].

VIII kal. Aug. Dat. Ravenna[2].

VI non. Oct. Dat. . . [3].

An. 404. — Honorio A. VI et Aristaeneto conss.

IV kal. Mart. Dat. Romae[4].

IX kal. April. Dat. Romae[5].

VIII kal. Aug. Dat. Romae[6].

XV kal. Sept. Dat. . . [7].

An. 405. — Stilichone II et Anthemio conss.

Prid. id. Febr. Dat. Ravenna[8].

VIII kal. Oct. Dat. Ravenna[9].

Sine die et conss. . . [10].

De desertoribus. Cod. Just. lib. XII, tit. XLV, c. 2.

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVII, c. 13. *De agentibus in rebus.*

[2] *Ibid.* lib. VII, tit. XVIII, c. 12. *De desertoribus.*

[3] *Ibid.* c. 13 et 14. *Cod. Just.* lib. III, tit. XXVII, c. 2 [où la constitution est datée de *V non. Oct.*].

[4] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 65. *De cursu publico.*

[5] *Ibid.* lib. VII, tit. V, c. 2. *De excoctione et translatione annonarum. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVIII, c. 2.

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 17. *De Judaeis.*

[7] *Ibid.* lib. XIII, tit. V, c. 31. *De navicularïis.*

[8] *Ibid.* lib. XVI, tit. VI, c. 4, 5. *Ne sanctum baptisma.* [Const. Sirmond. II.] App. *Cod. Theod.* p. 319, ubi apocryphus demonstratur [(?). Cf., sur la date de cette constitution, Haenel, *Novell.* col. 451, n. *m.*]

[9] *Ibid.* lib. XV, tit. I, c. 43. *De operibus publicis.*

[10] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXI, c. 3. *De locatione praediorum civilium.* — Lib. II, tit. LXI, c. 4. *De lucris advocatorum.*

LVI

[1159 =] 406 — [1161 =] 408.

FL. MACROBIUS LONGINIANUS,

praef. praet. Italiae sub Arcadio et Honorio.

[Au moment de la guerre des Goths, Fl. Macrobius Longinianus, en qualité de préfet de Rome, restaura les murailles de la ville. Son nom figurait dans les inscriptions placées à cette époque au-dessus des portes dites Tiburtine, Prénestine et *Portuensis*. L'inscription de la porte Prénestine, reproduite ci-dessous, est la seule où ce nom n'ait pas été martelé [1] :]

S · P · Q · R
IMPP·CAESS·DD·NN·INVICTISSIMIS·PRINCIPIB·ARCADIO·ET·HONORIO·VICTORIB·AC·TRIVMFATORIB·SEMP·AVGG
OB·INSTAVRATOS·VRBI·AETERNAE·MVROS·PORTAS·AC·TVRRES·EGESTIS·INMENSIS·RVDERIB·EX·SVGGESTIONE·VC
ET·INLVSTRIS·COM·ET·MAG·VTRIVSQ ꝏ MILITIAE · STILICHONIS · AD · PERPETVITATEM · NOMINIS · EORVM
SIMVLACRA · CONSTITVIT
CVRANTE·FL·MACROBIO·LONGINIANO·VC·PRAEF·VRB·D·N·M·Q·EORVM

Longinianus iste anno 403 urbana praefectura functus est.

[Longinianus fut un des correspondants de l'orateur Symmaque. Il débuta au *scrinium memoriae* où il obtint le grade de *proximus* vers 398 [2]; en 399, il était *comes sacrarum largitionum* [3]. Il fut nommé préfet de la ville à la fin de 402 ou au commencement de 403 [4]. Préfet du prétoire d'Italie au début de 406, il fut tué par les soldats, étant encore en charge, en août 408. Son nom fut effacé sur les monuments publics.]

[1] [*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1189.]

[2] [Symmach. *Ep.* lib. VII, XCIV : «Honor *militiae* vestrae *dandis beneficiis* enitescit. Cum igitur te meritorum ratio summis *proximum* faciat, famae et gratiae decus benignitate conquire.» Cf. Otto Seeck, p. CLXXXVIII; L. Duchesne, *Notes sur la topographie de Rome au Moyen âge* (*Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 1887, t. VII, p. 394).]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXX, c. 17.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1188-1190.]

Imppp. Arcadius, Honorius et Valentinianus AAA. Longiniano P. P.
An. 406. — Arcadio A. VI et Probo conss.
III id. Jan. Dat. Ravenna[1].
V id. Febr. Dat. Ravenna[2].
IX kal. April. Dat. Ravenna[3].

— « (Ticini milites seditiosi) Longinianum interim repertum, qui « erat praefectus praetorii Italiae, necant[4]. »

LVII

[1160 =] 407 — [1161 =] 408.

CURTIUS,

praef. praet. Italiae sub Honorio.

[Si le témoignage de Zosime sur la date de la mort de Fl. Macrobius Longinianus est exact, Curtius fut son collègue à la préfecture d'Italie, comme Synesius Hadirianus avait été le collègue de Valerius Messala[5].]

Imppp. Arcadius, Honorius et Theodosius AAA. Curtio P. P.
An. 407. — Honorio VII et Theodosio II AA. conss.
VII id. April. Dat. Ravennae[6].
An. 408. — Basso et Philippo conss.
III non. Febr. Dat. Romae[7].
PP. Carthagine in foro sub programmate Porphyrii proconsulis. Non. Jun. Dat. VIII kal. Dec. Romae[8].
E la stessa della susseguente.

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. VII, c. 2. *De navibus non excusandis.*

[2] *Ibid.* tit. XI, c. 11. *De censitoribus.*

[3] *Ibid.* lib. VII, tit. XVIII, c. 15. *De desertoribus.*

[4] Zosim. lib. V, c. XXXII. [Εὑρόντες ἐν μέσῳ Λογγινιανὸν ὃς τῆς κατὰ τὴν Ἰταλίαν αὐλῆς ὕπαρχος ἦν, ἀναιροῦσι καὶ τοῦτον.]

[5] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 808.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. I, c. 5. *De decuriis urbis Romae.*

[7] *Ibid.* lib. I, tit. XVII, c. 1. *De off. jud. civil. Cod. Just.* lib. I, tit. XLV, c. 1.

[8] Const. Sirmond. XII. *Adversus haereticos et gentiles.*

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Curtio P. P.
XVII kal. Dec. Dat. Romae[1].

È sbagliata la data, come consta della superiore, da cui proviene.

LVIII

[1160 =] 407.

SENATOR,
praef. praet. Italiae sub Honorio.

Impp. Arcadius, Honorius et Theodosius AAA. Senatori P. P.
An. 407. — Honorio VII et Theodosio II AA. conss.
VIII kal. Mart. Dat. Romae[2].

De eo Symmachus[3] :

— [« Quotiens parentum beneficiis obligamur, necesse est ad heredes « nexum debiti pertinere. Ad filium meum Senatorem praeclarum atque « ornatissimum virum pertinet praefata generalitas; cujus pater omnibus rebus inlustris et mihi eximia veneratione recolendus plurimum « domui meae honorificentiae et religionis exhibuit. Cujus ego devinctus officiis filio opto persolvere quod de parente contraxi. »]

LIX

[1161 =] 408.

THEODORUS,
praef. praet. iterum Italiae sub Honorio.

[Ce Theodorus est le fils de Fl. Mallius Theodorus, qui fut lui-même préfet d'Italie en 397-399[4]. Il avait été *praeses* en 390[5], proconsul d'Afrique en dé-

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 43, *De haereticis;* tit. x, c. 19, *De paganis.* [La constitution, rendue à Rome le 16 ou le 25 novembre 407, fut promulguée à Carthage le 5 juin 408.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 40. *De haereticis. Cod. Just.* lib. I, tit. V, c. 4. Vedi il Tillemont, [*Hist. des Empereurs*,] n. XXIII sopra Onorio [t. V, p. 807.]

[3] Lib. II, ep. XCI.

[4] [Voir plus haut, p. 572. Son père lui dédia son *libellus de metris.* Keil, *Gramm. Lat.* VI, p. 585.]

[5] [Symmach. *ep.* V. 36.]

cembre 396[1]. Il fut préfet du prétoire d'Italie en 408; il l'était encore en janvier 409. On ignore où et quand il fut pour la première fois préfet du prétoire[2].]

Sarebbe mai l'AVRELIVS · THEODORVS · EMINENTISSIMAE · MEMORIAE · VIR del Muratori?[3].

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Theodoro P. P.
An. 408. — Basso et Philippo conss.
Id. Sept. Dat. Mediolano[4].
VIII kal. Oct. Dat. Mediolano[5].
XVII kal. Nov. Dat. . . [6].
VIII kal. Nov. Dat. . . [7].
X kal. Dec. Dat. Ravenna[8].
VIII kal. Dec. Dat. Ravenna[9].
V kal. Dec. Dat. Ravenna[10].
IV id. Dec. Dat. Ravenna[11].
Id. Dec. Dat. Ravennae[12].
[III Non. Dec. Dat. Ravennae. Acc. XVI kal. Jan[13].]
An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. conss.
XVIII kal. Febr. Dat. Ravennae[14].

[1] [Augustinus, *Contra Crescon.* III, 62.]
[2] [Seeck. *Symmachus*, p. CLI.]
[3] P. 1839, n. 4.
[4] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 4. *De indulgentiis debitorum.*
[5] *Ibid.* lib. IX, tit. XLII, c. 20. *De bonis proscriptorum.*
[6] *Cod. Just.* lib. IV, tit. II, c. 16. *Si certum petatur.*
[7] *Cod. Theod.* lib. IX, tit XLII, c. 21.
[8] *Ibid.* lib. VII, tit. XXI, c. 4. *De testimoniali.* — Lib. IX, tit. XL, c. 20. *De poenis.* — Lib. IX, tit. XLII, c. 22. *De bonis proscriptorum.*
[9] *Ibid.* lib. I, tit. XVI, c. 14. *De off. rect. prov. Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 11.
[10] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 39. *De episcopis.* — Lib. XVI, tit. V, c. 45. *De haereticis.* Const. Sirmond. IX. *Ut damnatos ab episcopis clericos . . . curia sibi vindicat.*
[11] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVI, c. 1. *De litorum et itinerum custodia.* — Lib. X, tit. X, c. 25. *De petitionibus.*
[12] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 8. *De episcopali audientia.*
[13] Const. Sirmond. XIV. *De episcopis in Africa vexatis.*
[14] [Const. Sirmond. XVI. *Lex quae redemptos de captivitate jubet aut restituere pretium aut, si pauperes sunt, quinquennio redemtoribus suis obsequi.*]

IMPRIMERIE NATIONALE.

XVII kal. Febr. Dat. Ravenna[1].

[. . .] kal. Febr. Dat. Ravenna[2].

III id. Dec. [?] Dat. Ravennae[3].

[Cette suscription est inexacte : Theodorus avait reçu un successeur dès la fin de janvier 409. Il faut lire : « Dat. III non. Dec. Ravennae. Basso et Philippo vv. cc. conss. Acc. XVI kal. Jan. . . » (408)[4].]

Sine die et conss. . .[5].

— « Theodoro praefectura praetorii dejecto, Caeciliano eam tra- « didit[6]. »

*

?

FLAVIANUS,
sub Honorio et Theodosio juniore.

— « Impp. Honorius et Theodosius AA. Flaviano P. P. — Dat. III kal. Dec. Ravennae. Basso et Philippo conss. (408)[7]. »

— « Impp. Honorius et Theodosius AA. Flaviano P. P. — Dat. III non. Mart. Mediolani. AA. conss.[8]. »

An. 414 memorantur Flavianus et Caecilianus viri inlustres in Africam missi audientiam cunctis praebituri[9].

[Borghesi a emprunté la seconde de ces suscriptions à Haloander : elle est inexacte. Au lieu de « AA. conss. », il faut lire : « Stilichone et Aureliano conss. » (400).

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 46. *De haereticis.*

[2] *Ibid.* lib. III, tit. x, c. 1. *Si nuptiae ex rescripto petantur. Cod. Just.* lib. V, tit. iv, c. 20, *De nuptiis;* tit. viii, c. 1, *De secundis nuptiis.* [Cf. Haenel, col. 318, n. *l.*]

[3] *Cod. Theod.* lib. V, tit. v, c. 2. *De postliminio. Cod. Just.* lib. I, tit. iv, c. 11. *De episcopali audientia.* Lib. VIII, tit. l, c. 20. *De postliminio.*

[4] [Krueger, p. 361. n. 15, d'après Const. Sirmond. XVI.]

[5] *Cod. Just.* lib. IV, tit. lxiii, c. 3. *De commerciis.*

[6] Zosim. lib. V, c. xliv. [Παραλύσης Θεόδωρον τῆς τῶν ὑπάρχων ἀρχῆς Κεκιλιανῷ ταύτην παρέδωκεν.]

[7] *Cod. Just.* lib. II, tit. xv, c. 1. *Ut nemo privatus titulos praediis suis vel alienis imponat.*

[8] *Ibid.* lib. V, tit. lxii, c. 24. *De excusationibus.*

[9] Lib. VII, tit. iv, c. 33. *De erogat. milit. annonae.* [Voir plus bas, p. 589, n. 3.]

A cette date Flavianus était préfet de la ville. Au Code Théodosien, la constitution est adressée : *Flaviano P. U.*[1]. La première suscription est également fautive : au Code Théodosien[2], on lit : *Stilichone et Aureliano conss.*[3]. La constitution fut adressée comme la précédente *Flaviano P. U.* Flavianus fut préfet d'Italie en 431.]

*
?

LAMPADIUS,
sub Arcadio.

— « Idem AA. Lampadio P. P. — Sine die et conss.[4]. »

[Lampadius fut, sous le règne d'Arcadius, préfet de la ville[5] en 398. Il était le frère du préfet du prétoire Theodorus et ne doit pas être confondu avec Postumius Lampadius qui fut préfet de la ville entre 403 et 408[6]. Il faut corriger ici *P. P.* et lire *P. U.* La constitution adressée à Lampadius règle une question rentrant dans la compétence du préfet de la ville[7].]

LX

1162 = 409.

LAMPADIUS,
praef. praet. Italiae sub Prisco Attalo.

— « (Attalus) extemplo Lampadium praefectum praetorii declarat « et Marcianum praefectum Urbis constituit[8]. »

[Ce Lampadius est le même que le précédent. Préfet de la ville sous Arcadius, il devint préfet du prétoire sous Attale[9].]

[1] [*Cod. Theod.* lib. XIII, tit. v, c. 29. *De navicularius.* Cf. Krueger, p. 106, n. 9.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. III, tit. XXXI, c. 1.]

[3] [D'après le manuscrit de Turin, édité par Peyron. Cf. Haenel, col. 352, n. *r*.]

[4] *Cod. Just.* lib. IV, tit. LXI, c. 11. *De vectigalibus.*

[5] [Symmach. lib. VI, ep. LXIV.]

[6] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 9920; vol. X, n. 3860.]

[7] [Krueger, p. 187, n. 23. Seeck, *Chron. Symmach.* p. CC.]

[8] Zosim. lib. VI, c. VII. [Ὁ δὲ παραχρῆμα Λαμπάδιον μὲν τῆς αὐλῆς ἀναδείκνυσιν ὕπαρχον, Μαρκιανὸν δὲ τῆς πόλεως ἔταξεν ἄρχειν.]

[9] *Ibid.* lib. V, c. XXIX. [C'est lui qui, en 408, alors que Stilichon proposait au sénat de faire la paix avec Alaric, osa dire : « Non est ista pax, sed pactio servitutis. »]

LXI

1162 = 409.

CAECILIANUS,

praef. praet. Italiae sub Honorio.

[Caecilianus avait été, en 397[1], préfet de l'annone[2]. Il fut vicaire d'Afrique en 404[3].]

Ceciliano [successore di Teodoro] era andato a Ravenna ambasciatore del senato affine il far confermare la pace fatta con Alarico.

— « Ceterum pace cum Alaricho nondum confirmata . . . ab senatu « legati Ravennam mittuntur Caecilianus, Attalus et Maximianus qui . . . « nihil his rebus perfecerunt . . . Itaque dimissis ita legatis ut eas res « quarum causa venerant, non impetrarent, Theodoro praefectura prae- « torii dejecto, Caeciliano eam tradidit, et Attalum fisco praeesse jussit[4]. »

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Caeciliano P. P.
An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. conss.
XII kal. Febr. Dat. Ravenna[5].

[1] [Symmach. *ep.* III, 36 : « Caecilianus, vir clarissimus qui nunc communis patriae gubernat annonam. » Cf. Seeck, *Symmachus*, p. CXCIV.]

[2] [*Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 4.]

[3] [S. August. *ep.* 86.]

[4] [Zosim. lib. V, c. XLIV : Οὔπω δὲ τῆς πρὸς Ἀλάριχον βεβαιωθείσης εἰρήνης . . . ἐπέμποντο παρὰ τῆς γερουσίας εἰς τὴν Ῥάβεννον πρέσβεῖς Κεκιλιανὸς καὶ Ἄτταλος καὶ Μαξιμιανός, οἱ . . . ἤνυσαν πλέον οὐδέν . . Ταύτῃ τοι τοὺς πρέσβεις ἐάσας ἀπράκτους ἐβ' οἷς ἐληλύθασι, παραλύσας Θεόδωρον τῆς τῶν ὑπάρχων ἀρχῆς Κεκιλιανῷ ταύτην παρέδωκεν, Ἄτταλον δὲ προεστάναι τῶν θησαυρῶν ἔταξεν.]

[5] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. II, c. 5. *De exhibendis vel transmittendis reis.* [La même constitution est reproduite au *Cod. Just.* lib. I, tit. XV, c. 7, avec la suscription : « Dat. prid. kal. Jun. Mediolani, Stilichone et Anthemio conss. 405. » Il y a là certainement une erreur. Cf. Krueger, p. 91, n. 12.] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. II, c. 6. — Lib. IX, tit. III, c. 7. *De custodia reorum. Cod. Just.* lib. I. tit. IV, c. 9. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XVI, c. 12. *De maleficis. Cod. Just.* lib. I, tit. LV, c. 8. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXI, c. 1. *Ne pastoribus dentur filii nutriendi.* — *Ibid.* lib. IX, tit. XXXVI, c. 2. *Ut intra annum. Cod. Just.* lib. IX, tit. XLIV, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVII, c. 4. *De abolitio-*

Kal. Febr. Dat. Ravenna[1].

[Le préfet Caecilianus est mentionné dans une inscription trouvée en Campanie, près d'Avellino, inscription dont la seule copie connue est incorrecte[2] :

GIAMNALIVISTEDICI *m*A*g*ISTr*o*
VTRIVSQVE MILITIAE IN PER
PE ETIAM AD REIPVB N CAECI
LIANO PRAEFECTO PRAETORIO
DI GRATIA AD ORNATVM CENS
SERVNT CVRANTE PEREN
O PAVLINO V C C

[En 414, Caecilianus fut envoyé avec Flavianus en Afrique en qualité de commissaire extraordinaire :

— « Idem (Honorius et Theodosius) AA. Hadriano P. P. : Ne inter-« jecti aequoris tractus querelae provincialium pereant, Flavianum et « Caecilianum, viros illustres, per Africam audientiam cunctis praebere « decernimus. Militarem quoque annonam, quae intra Africam contu-« bernalibus erogatur, eorum diligentia indagari praecipimus, ut nihil « bis post eorum examen addatur[3]. »

En cette même année, Caecilianus se convertit au christianisme[4].]

LXII

[1161 = 408 — 1162 =] 409.

JOVIUS,

praef. praet. Italiae sub Honorio.

— « Attalus contra Honorium imperans ad Ravennam castramelatus « est missusque ad illum tanquam ab Honorio imperatore ad impera-

nibus. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. VIII, c. 3. *De superexactionibus. Cod. Just.* lib. I, tit. LV, c. 9. — *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXIX, c. 13. *De fide testium. Cod. Just.* lib. IV, tit. XX, c. 11.

[1] *Cod. Just.* lib. I, tit. IV, c. 10. *De episcopali audientia.*

[2] Atripaldae. Mommsen ex Pionati, lib. II, c. 38. [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 1128.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 33. *De erogatione militaris annonae.* Une mission analogue fut confiée à la même époque à Valerius, Theodorus et Arsacius pour l'Égypte. Cf. Édouard Cuq, l'*Examinatio per Ægyptum.* Voir plus haut, p. 406.]

[4] [S. August. *ep.* 151, 14. J. B. de Rossi, *Roma sotterranea*, t. II, p. 138, l'identifie avec Octavius Caecilianus mentionné dans une inscription chrétienne.]

« torem Jovinianus praefectus atque patricius, et Valens utriusque « militae dux... ut cum illo de imperii societate tractent... Verum « Jovianus saepenumero legatione obita, neque quidquam proficiens, « mansit tandem apud Attalum illiusque patricius est appellatus[1]. »

Nota il Labbe[2] che costui ora dicesi Jovius, ora Jobianus, ora Jovinianus.

La sedizione dei soldati di Ravenna contro i loro generali Turpillione e Vigilanzio fu mossa da Jovio « qui et praetorii praefectus erat et patricia dignitate cohonestatus[3] ».

Tratta intorno la pace con Alarico[4] e seguì dopo il partito di Attalo e fu nominato da lui prefetto del pretorio[5].

Non si sa bene se questo sia lo stesso conte Giovio che insieme col conte Bonifacio fece eseguire nel 399 la legge di Onorio di chiudere i tempi pagani[6]. Ed essendo diverso, chi di loro sara il padre di Giasone che Alarico donnò in ostaggio ad Onorio insieme con Regio figlio di Gaudenzio ?

[Seeck pense que c'est bien ce Jovius qui, le 19 mars 399, détruisit les temples et les statues des gentils à Carthage[7] :

— « In civitate notissima et eminentissima Carthagine Africae Gau- « dentius et Jovius comites imperatoris Honorii quarto decimo Kalendas « Apriles falsorum deorum templa everterunt et simulacra fregerunt[8]. »

[1] Olympiodorus apud Photium, cod. LXXX. [Éd. Migne, t. CIII, col. 259. Ὅτι Ἄτταλος βασιλεύσας κατὰ Ὀνωρίου ἐπὶ Ῥάβενναν ἐκστρατεύεται, καὶ πέμπεται πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐκ βασιλέως Ὀνωρίου πρὸς βασιλέα, Ἰοβιανὸς ἔπαρχος καὶ πατρίκιος, καὶ Οὐάλης στρατηγὸς ἑκατέρας δυνάμεως... οἱ ἐδήλουν Ἀττάλῳ ἐπὶ κοινωνίᾳ τῆς βασιλείας ἀπεστάλθαι παρὰ Ὀνωρίου... Ἀλλὰ Ἰοβιανὸς μὲν πολλάκις πρεσβεύσας καὶ μηδὲν ἀνύσας καταμένει πρὸς Ἄτταλον, πατρίκιος Ἀττάλου ὀνομασθείς.] Vide Zosim. lib. V, c. XLVII, et Sozomen. lib. IX, c. VII. [*Historia miscella*, p. 307, 27, éd. Eyssenhardt.]

[2] P. 563 al passo superiore di Olimpiodoro.

[3] Zosim. *loc. cit* : [Ἰοβίος ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος, ἅμα καὶ τῇ τοῦ πατρικίου τετιμημένος· ἀξίᾳ.]

[4] Zosim. lib. V, c. XLIX.

[5] *Ibid.* lib. VI, c. VIII.

[6] Tillemont [*Hist. des Emp.*], t. V, p. 514.

[7] [*Symmachus*, p. CXCVII.]

[8] [Augustin. *De civitate Dei*, lib. XVIII, c. LIV.]

— « His conss. (Manilio et Theudoro[1] v̄. c̄.) templa gentilium demo-« lita sunt Joviano et Gaudentio comitibus[2]. »

Avant d'être *comes*, Jovius avait rempli d'autres fonctions publiques. Symmaque lui écrit :

— « Interfuit publicae utilitatis, ut tibi majora negotia crede-« rentur. . . Opto igitur ut tibi suscepti officii cursus adrideat. . .[3]. »

Jovius fut préfet d'Italie en 409.]

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Jovio P. P.
An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. conss.
Kal. April. Dat. Ravenna[4].
VI kal. Jul. Dat. Ravenna[5].

[Voir la série des préfets d'Illyrie[6].]

LXIII

[1162 = 409 (?).]

LIBERIUS,
praef. praet. Italiae sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Liberio P. P.
An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. conss.
VI kal. Dec. Dat. Ravenna[7].
An. 412. — Honorio IX et Theodosio V AA. conss.
VI kal. Dec. Dat. Ravenna[8].

[1] [Il faut supprimer «et» et lire «Manlio Theodoro». Le consul d'Orient n'est pas nommé. Héron de Villefosse.]

[2] [Fast. Hydat. ad an. 399. *Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 246.]

[3] [Symmach. lib. VIII, ep. xxx.]

[4] *Cod. Theod.* lib. II, tit. viii, c. 25. *De feriis.* — Lib. XVI, tit. viii, c. 19. *De Jud.* *Cod. Just.* lib. I, tit. ix, c. 12; tit. xii, c. 2. *De his qui ad Eccl. confug. vel ibi exclam.*

[5] *Cod. Theod.* lib. II, tit. iv, c. 7. *De denunt. vel edit. rescriptorum.* — Lib. XVI, tit. v, c. 47. *De haereticis.*

[6] [Voir plus haut, p. 463.]

[7] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. i, c. 170. *De decurionibus.* Correge «Honorio IX et Theodosio V».

[8] *Ibid.* lib. VIII, tit. iv, c. 25. *De cohortalibus.* — Lib. XIV, tit. vii, c. 3. *De collegiatis.*

[Toutes ces constitutions ont sans doute été rendues le même jour de la même année. C'est l'opinion de Borghesi, mais il pense qu'elles sont de 412. Nous inclinons à placer à la fin de 409 la préfecture de Liberius : en 412, c'est Johannes qui était préfet d'Italie.

C'est pendant la préfecture de Liberius que Rome fut prise par Alaric, et Attale élu empereur[1].]

*

[1163=]410.

[*FL. JUNIUS QUARTUS*] *PALLADIUS*,
sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Palladio P. P.
An. 410. — Varane cons.
VIII id. Aug. Dat. Ravennae[2].

Per me[3] ho gran sospetto che si debbe correggere « Palladio procos. Africae », la qual provincia egli reggeva in quest' anno medesimo nel settembre, come constà della legge settima del Codice Teodosiano[4]. Ma fu certamente prefetto d'Italia del 415 al 421[5].

LXIV

[1163=]410.

FAUSTINUS,
praef. praet. [Italiae sub Honorio.]

[D'après Godefroy[6], ce préfet du prétoire serait le même que le préfet de ville Pompeius Appius Faustinus, mentionné dans une inscription de Tiano[7]. C'est une erreur : Pompeius Faustinus fut préfet de Rome en l'an 300[8].]

[1] [Cf., sur la date de ces événements, Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 811. J. B. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 250.]

[2] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVIII, c. 12. *De indulg. criminum.*

[3] [Cf. Godefroy, t. III, p. 290. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 813.]

[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 7. *De princip. agentum in rebus. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXI, c. 3. [Cf. Tissot, *Fastes*, p. 485.]

[5] [Voir plus bas, p. 597.]

[6] [*Prosopogr.* p. 41. Cf. Tillemont, t. V, p. 602 et 813.]

[7] [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 4785.]

[8] [*Chronogr.* an. 354. Cf. Corsini, *Series praef. Urbis*, p. 156. Voir plus haut, t. VI, p. 281 ; t. IX, p. 392.]

Idem AA. (che sarebbero Onorio e Teodosio giuniore) Faustino P. P.

An. 410. — Varane conss.

XVIII kal. Sept. Dat. Ravennae[1].

Impp. Honorius et Theodosius AA. Faustino P. P.

Sine die et conss.[2].

LXV

[1165=]412—[1166=]413.

JOHANNES,

praef. pract. Italiae sub Honorio.

[An. 394.] — Dopo la vittoria sopra Eugenio, da Teodosio fu mandato a Milano «Johannes tunc tribunus et notarius qui nunc praefectus est, ad tuitionem eorum qui ad Ecclesiam confugerant», cioè coloro che avevano seguiti il partito di Eugenio, e siccome ricorrenti in chiesa[3].

[En 408, Johannes fut député par le sénat auprès d'Alaric[4]. Nommé *magister officiorum* en 409 par Attale[5], il fut, après la chute du tyran, appelé en 412 à la préfecture d'Italie et demeura en fonctions jusqu'en 413[6].]

Impp. Honorius et Theodosius II AA. Joanni P. P.

An. 412. — Honorio IX et Theodosio V AA. conss.

XIII kal. Mart. Dat. Ravenna[7].

VIII id. Jun. Dat. Ravenna[8].

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. v, c. 34. *Cod. Just.* lib. XI, tit. ii, c. 6. *De navicularius.*

[2] *Cod. Just.* lib. IV, tit. xl, c. 4. *Quae res venire non possunt.* [Cette constitution pourrait également être de 413, année où Faustinus fut de nouveau préfet d'Italie.]

[3] Paulinus, in *vita Ambrosii*, [31]. Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. V, p. 385.

[4] [Zosim. lib. V, c. xl.]

[5] [Sozom. lib. IX, c. viii.]

[6] [C'est probablement le même personnage qui se fit proclamer empereur en 423, à la mort d'Honorius. Une seule inscription nous a conservé le souvenir de son consulat de 425 (De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 644) : CONSVLATV IOHANNI AVG. Héron de Villefosse.]

[7] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. xvii, c. 4. *De jure liberorum.*

[8] *Ibid.* lib. XIII, tit. xi, c. 13. *De censitoribus.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

X kal. Jul. Dat. Ravenna[1].

VII kal. Aug. Dat. Ravenna[2].

VII kal. Aug. Dat. Constantinopoli. Honorio IX et Theodosio V AA. conss. (409)[3].

In tutte queste leggi si parla del sabato degli Ebrei, onde non vi è dubbio che provenghino da una stessa costituzione, specialmente confessandosi nella nota *post alia*. O in un luogo o nell' altro vi è dunque errore. Se vorra ritenersi la data del 409, conviene allora cambiare il Joanni in Giovio, perchè sappiamo da Zosimo chè a Giovio non successe già Gioanni ma Ceciliano. Per me vero penso col Gotofredo che dell' ultima legge debbono corregersi le corrotte, il che si fara ripetendo in tutte: «Honorio VIII et Theodosio V», e riportandole al 412.

[On trouve encore le nom du préfet d'Italie Johannes dans plusieurs constitutions de 422 : «Id. Jul. Dat. Ravenna. Honorio XIII et Theodosio X AA. conss.» D'après Seeck, il y a peut-être une erreur dans le chiffre des consulats des empereurs; ces constitutions seraient de la même date que les précédentes, c'est-à-dire de l'an 412[4].]

An 413. — Post cons. Honorii IX et Theodosii V.

XVI kal. Mart. Dat. Ravenna[5].

VIII id. Maii. Dat. Ravenna[6].

VII id. Jun. [?] Dat. Ravenna[7].

Prid. id. Jun. [?] Dat. Ravenna[8].

[1] *Cod. Theod.* lib. III, tit. VIII, c. 3. *De secundis nuptiis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. II, tit. VIII, c. 26. *De feriis.* — *Cod. Just.* lib. I, tit. IX, c. 13. — *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 20. *De Iudaeis.*

[3] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VIII, c. 8. *De exsecutoribus.*

[4] [Voir plus bas, p. 600, note 3.]

[5] *Cod. Theod.* lib. I, tit. II, c. 12. *De div. rescriptis.* — Lib. II, tit. XIX, c. 6. *De inoff. testamento. Cod. Just.* lib. VI, tit. XXIII, c. 19. *De testamentis.* [*Lex Rom. Wisig.* App. I, 25.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 7. *De indulgentiis debitorum.* [«Campaniae, Tusciae, Piceno, Samnio, Apuliae, Calabriae, sed et Bruttiis et Lucaniae ex omni praestationis modo quae antiqua solemnitas detinebat, quatuor partes jubemus auferri . . . ». La constitution est datée *Lucio v. c. cos.*]

[7] *Ibid.* lib. VI, tit. XXX, c. 20. *De palatinis sacr. largit. Cod. Just.* lib. XII, tit. XXIII, c. 10.

[8] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. VIII, c. 10. *De metatis.*

[Dans ces deux dernières inscriptions, il faut peut-être lire *Jan.* au lieu de *Jun.* Il serait bien surprenant qu'au mois de juin on ignorât encore en Occident les noms des consuls de l'année[1]. D'autre part, une constitution du 6 juin[2] prouve que Joannes avait été remplacé à cette date par Faustinus[3].]

*

1165 = 412.

FELIX,
sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Felici P. P.

An. 412. — Honorio IX et Theodosio V conss.

Prid. non. Mart. Dat. Mediolano[4].

Vi si parla di cacciare da Roma l'eretico Gioviano. Quindi credesi che malamente si dice *P. P.* invece di *P. U.*, tanto più che a questo tempo era prefetto d'Italia Seleuco.

Lo sbaglio di questa legge è indubitato perchè l'eretico Gioviano era morto prima del 406, come ben osserva il Tillemont[5]; onde come pote ben dirsi nel 412? Penso adunque che abbia da corregersi «Honorio VII et Theodosio II», nel qual caso spetterebbe al 397, e potrebbe riferirsi al Felice, prefetto di Roma nel 398[6].

LXVI

[1165 =] 412 [et 1167 = 414 — 1168 =] 415.

SELEUCUS,
praef. praet. Italiae sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Seleuco P. P.

[1] [Seeck, *Chron. Symmach.* n. 1005.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 16.]

[3] [Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 813.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. V, c. 53. *De haereticis.*

[5] [*Hist. des Empereurs*,] t. V, p. 815.

[6] Vedi il Corsini, *Series praef. Urbis*, p. 302, ed il Tillemont, nota IV e XXXIV sopra Onorio. [Borghesi est revenu sur cette opinion : Rufius Postumius Felix fut préfet des Gaules et non préfet de la ville en 398. On ignore si c'est le même que le préfet de 412. Cf. Seeck, p. CLV.]

An. 412. — Honorio IX et Theodosio V AA. conss.

III kal. Febr. Dat. Ravenna[1].

Prid. kal. Febr. Dat. Ravenna[2].

Prid. kal. Mart. Dat. Ravenna[3].

Prid. non. Mart. Dat. Ravenna[4].

An. 414. Constantio et Constante conss.

III non. April. Dat. Ravenna[5].

An. 415. — Honorio X et Theodosio VI AA. conss.

XII kal. Febr. Dat. Ravenna[6].

III id. Dec. Dat. . . [7].

[Si ces suscriptions sont exactes, Seleucus aurait été collègue de Johannes, puis de Hadirianus, dans la préfecture du prétoire d'Italie. Plusieurs des constitutions qui lui sont adressées sont relatives à l'Afrique.]

LXVII

1166 = 413.

FAUSTINUS,

praef. praet. [iterum] Italiae sub Honorio[8].

Impp. Honorius et Theodosius AA. Faustino P. P.

An. 413. — Lucio v. c. cons[9].

VIII id. Jun. Dat. Ravenna[10].

[1] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 52. *De haereticis.*

[2] *Ibid.* lib. XI, tit. I, c. 31. *De annona. Cod. Just.* lib. XI, tit. LIX, c. 12.

[3] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. IV, c. 22. *De cohortalibus.*

[4] *Ibid.* lib. XIII, tit. v, c. 35. *De navicularius.*

[5] *Ibid.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 8. *De indulgentiis debitorum.* [« Navicularius intra Africam . . . . . omnia reliqua indulgemus. »]

[6] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 178 et 179. *De decurionibus.*

[7] *Cod. Just.* lib. I, tit. LI, c. 5. *De assessoribus.*

[8] [Voir plus haut, p. 592.]

[9] [Cf., sur cette suscription et celle de la p. 594, n. 6, Mommsen, *Ostgothische Studien* (*Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*), t. XIV, p. 228, n. 3.]

[10] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 16. *De proximis. Cod. Just.* lib. XII, tit. XIX, c. 5.

LXVIII

1166 = 413 — 1169 — 416.

[RUFIUS SYNESIUS] HADRIANUS,
praef. praet. [iterum] Italiae sub Honorio [1].

Impp. Honorius et Theodosius AA. Hadriano P. P.
An. 413. — Lucio v. c. cons.
III non. Aug. Dat. Ravenna [2].
Vi si abolisse la memoria di Eracliano.
An. 414. — Constantio et Constante conss.
V non. Mart. Dat. Ravenna [3].
An. 416. — Theodosio A. VII et Palladio conss.
III kal. Febr. Dat. . . [4].
Questa sottoscrizione è giustamente sospetta al Tillemont [5].

LXIX

1168 = 415 — 1174 = 421.

[FL.] JUNIUS QUARTUS PALLADIUS,
praef. praet. Italiae sub Honorio.

[Fl. [6] Junius Quartus Palladius avait été proconsul d'Afrique en 410 [7]. Préfet d'Italie le premier semestre de l'année 415, il fut, l'année suivante, consul d'Occident, Théodose le jeune étant consul d'Orient [8].]

[1] [Voir plus haut, p. 579.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. XIV, c. 13. *De infirmandis.*

[3] *Ibid.* lib. VI, tit. XXIX, c. 11. *De curiosis.* — Lib. VII, tit. IV, c. 33. *De erogat. milit. annonae.* — Lib. VII, tit. VIII, c. 12. *De metatis.*

[4] *Ibid.* lib. VII, tit. XIII, c. 21. *De tironibus.*

[5] [*Hist. des Empereurs*, t. V, p. 819.]

[6] [Une inscription, découverte dans le cimetière de Saint-Valentin sur la voie Flaminienne, démontre que ce personnage portait le prénom *Flavius* (*Notizie degli scavi*, 1888, p. 450); *Bull. della com. arch. com.*, 1888, p. 251): FL· PALLADIO VC CONSS. Héron de Villefosse.]

[7] [Voir plus haut, p. 592. Suivant Tillemont (t. V, p. 631), ce serait le même qui fut *comes sacrarum largitionum* en 381. C'est à lui que s'appliquerait, alors qu'il était tribun et notaire, l'épithalame de Claudien (*Carm. min.* XXV). Il serait le fils d'un préfet de Constantinople. Cf. sur le personnage dont parlent Claudien, Symmaque et saint Grégoire de Nazianze, Seeck, *Symmach.* p. CCII; Birt, *Claudian.* p. XCVI et 450.]

[8] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 602, 603; cf. n. 718-729.]

Impp. Honorius et Theodosius AA. Palladio. P. P.

An. 415. — Honorio X et Theodosio VI AA. conss.

VI id. Jan. Dat. Ravenna[1].

An. 416. — Theodosio A. VII et Palladio conss.

VII id. Jan. Dat. Ravenna[2].

Id. Mart. Dat. Ravenna[3].

V non. Maii. Dat. Ravenna[4].

V id. Sept. Dat. Ravenna[5].

X kal. Oct. Dat. Ravenna[6].

[Sine die.[7]]

An. 417. — Honorio A. XI et Constantio II conss.

VII kal. Jun. Dat. Ravenna[8].

An. 418. — Honorio XII et Theodosio VIII AA. conss.

VI id. Mart. Dat. Ravennae[9].

Prid. kal. Maii. Dat. Ravennae[10].

Sacrum rescriptum contra Pelagium et Caelestium.

« Exemplar edicti Junii Quarti Palladii. Junius Quartus Palladius, « Monaxius et Agricola iterum, praefecti praetorio[11], edixerunt[12]. »

X kal. Jul. Dat. Ravenna[13].

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIX, c. 12. *De curiosis.*

[2] *Ibid.* lib. XI, tit. V, c. 2. *De indictionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XVII, c. 1.

[3] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXVI, c. 4. *Ad leg. Juliam de ambitu.*

[4] *Ibid.* lib. XII, tit. I, c. 181. *De decurionibus. Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 54.

[5] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXIX, c. 6. *De relationibus.* — Lib. XII, tit. I, c. 147.

[6] *Ibid.* lib. VIII, tit. VIII, c. 9. *De exsecutoribus. Cod. Just.* lib. XII, tit, LX, c. 3.

[7] [*Nov. Valent.* tit. XXXI, 1 pr. : « Lex divi Honorii ad Palladium P. P. missa, in Theodosianum redacta corpus. » Cf. Haenel, col. 784, n. *x.*]

[8] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. III, c. 22. *De pistoribus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LIII, c. 2. — *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. IV, c. 9. *De suariis.*

[9] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VI, c. 24. *De Judaeis.*

[10] Appendix ad d. August., t. X, l. XI, p. 105. Labbaeus, t. III, p. 466. [Haenel, *Corpus legum*, p. 238. Voir plus haut, p. 308.]

[11] [Monaxius était préfet d'Orient, Agricola était préfet des Gaules. Le préfet d'Illyrie manque. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 823.]

[12] Labbaeus, *loc. cit.* [Haenel, *loc. cit.* p. 239.]

[13] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. IV, c. 6. *De testam. et codicillis.*

XVII kal. Dec. Dat. Ravenna[1].

An. 419. — Monaxio et Plinta conss.

VI kal. Jul. Dat. Ravenna[2].

IV kal. Aug. Dat. Ravenna[3].

An. 420. — Theodosio A. IX et Constantio III conss.

VIII id. Maii. Dat. Ravenna[4].

Impp. Honorius, Theodosius et Constantius AAA. Palladio P. P.

An. 421. — Eustathio et Agricola conss.

VI id. Mart. Dat. Ravenna[5].

VIII id. Jul. Dat. Ravenna[6].

V kal. Aug. Dat. Ravenna[7].

An. 423 [?]. — Asclepiodoto et Mariniano conss.

XII kal. Jan. Dat. Constantinopoli[8].

[C'est à tort que Borghesi, sur la foi de Haloander, a inséré ici une constitution adressée à Palladius, préfet du prétoire d'Orient en 451. L'inscription et la suscription sont ainsi conçues d'après les manuscrits :

« Imp. Marcianus A. Palladio P. P. — Dat. XII kal. Jan. Constantinopoli. Marciano A. cons[9] ».]

[1] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 12. *De indulgentiis debitorum.* [« Praeter censuales functiones Campania... nonam partem tantummodo praeteriti assis publicarum toleret functionum. Picenum vero et Tusciam, suburbicarias regiones, septimam tributorum... jubemus agnoscere... »]

[2] *Ibid.* lib. V, tit. X, c. 1. *De inquilinis et colonis. Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 16.

[3] *Cod. Theod.* lib. XIV, tit. IV, c. 10. *De suariis.*

[4] *Ibid.* lib. IX, tit. XXV, c. 3. *De raptu vel matrimonio sanctimonalium.* — Lib. XVI, tit. II, c. 44. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 19.

[5] *Cod. Theod.* lib. III, tit. XVI, c. 2. *De repudiis. Cod. Just.* lib. IX, tit. IX, c. 34.

[6] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. XV, c. 1. *De quinquennii praescriptione.* — Lib. IX, tit. XLII, c. 23. *De bonis proscriptorum.* — Lib. X, tit. X, c. 29 et 30. *De petitionibus. Cod. Just.* lib. IX, tit. XL, c. 3. *De requirendis.* — Lib. X, tit. I, c. 10, *De jure fisci;* tit. X, c. 4.

[7] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXVII, c. 1. *Si certum petatur de chirographis.*

[8] *Cod. Just.* lib. IX, tit. XXXIX, c. 2. *De his qui latrones... occultaverint.*

[9] [Cujas, t. X, p. 730.]

✶

[1173 =] 420.

MAXIMUS,
sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Maximo P. P.
An. 420. — Theodosio A. IX et Constantio III conss.
V kal. Oct. Dat. Ravennae[1].

Deve correggersi *P. U.* perchè appartengono a Petronio Massimo, che in quest' anno fu veramente prefetto di Roma, mentre al contrario prefetto del pretorio era in quest' anno Palladio.

LXX

[1175 =] 422.

JOHANNES,
sub Honorio[2].

Impp. Honorius et Theodosius AA. Joanni P. P.
An. 422. — Honorio XIII et Theodosio X AA. conss.
V id. Jul. Dat. Ravenna[3].

Il Baronio l'ha confuso col Giovanni che usucapì l'impero nell' anno seguente[4].

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. LV, c. 10. *De suis et legitimis liberis.*

[2] [Voir plus haut, p. 594.]

[3] *Cod. Theod.* lib. II, tit. XIII, c. 1. *De actionibus ad potentes translatis. Cod. Just.* lib. II, tit. XIII, c. 2. *Ne liceat potentioribus patrocinium litigantibus praestare.* — *Cod. Theod.* lib. II, tit. XVIII, c. 1. *De pecuniae sequestratione prohibita. Cod. Just.* lib. IV, tit. IV, c. 1. — *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXX, c. 2. *De pignoribus. Cod. Just.* lib. VIII, tit. XV, c. 8; lib. XI, tit. XLVIII, c. 17. *De agricolis censitis.* — *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXXI, c. 1. *Quod jussu. Cod. Just.* lib. IV, tit. XXVI, c. 13. — *Cod. Theod.* lib. II, tit. XXXII, c. 1. *De peculio.* — *Ibid.* lib. VIII, tit. VIII, c. 10. *De exsecutoribus. Cod. Just.* lib. XII, tit. LX, c. 4.

[4] Tillemont, [*Hist. des Empereurs*,] t. VI, p. 178. [Cf. p. 593, note 6.]

LXXI

[1175=] 422.

[FL. AVITUS] MARINIANUS,
praef. praet. Italiae sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. ad Marinianum P. P.
An. 422. — Honorio XIII et Theodosio X AA. conss.
IV non. Nov. Dat. Ravennae[1].
[III non. Nov. Dat. Ravennae[2].]
Consul [fuit] anno 1176=423[3].

[Marinianus fut consul d'Occident en 423, Asclepiodotus étant consul d'Orient[4]. Son fils Rufius Praetextatus Postumianus fut préfet de la ville et consul d'Occident en 448. Une inscription de Rome rappelle les titres de ces deux personnages[5] :]

RVFIVS PRAETEXTATVS
. . . . . .
POSTVMIANVSVC·FILIVS
MAGNIFICI VIRI MARINIANI
PRAEFECTI PRAETORIO
ET CONSVLIS ORDINARII
QVAESTOR CANDIDATVS
PRAETOR VRBANVS TRIBVNVS
ET NOTARIVS PRAETORIANVS
PRAEFECTVS VRBI SECVNDO
CONSVL ORDINARIVS QVOS
TANTOS AC TALES HONORES
PRIMO AETATIS SVAE FLORE
PROMERVIT

[Cette inscription est conservée aujourd'hui au Musée de Florence[6].]

[1] *Cod. Theod.* lib. III, tit. v, c. 12. [Cf. Haenel, col. 304[c], n. *y*.] *Cod. Just.* lib. V, tit. I, c. 4. *De sponsalibus.* — *Cod. Theod.* lib. III, tit. XIII, c. 3. *De dotibus.* — *Cod. Just.* lib. V, tit. XVIII, c. 11, *Soluto matrimonio;* tit. XIX, c. 1, *Si dos constante matrimonio soluta fuerit.*

[2] *Cod. Just.* lib. V, tit. IX, 4. *De secundis nuptiis.* [La suscription manquait dans les *schede* de Borghesi comme dans Haloander.]

[3] [Marinianus est l'un des personnages cités dans les *Gesta de Xysti purgatione.* Cf. Duchesne, *Liber Pontificalis*, p. CXXVI.]

[4] [Une épitaphe chrétienne de Rome lui donne les noms de *Fl(avius) Avitus Marinianus.*

HIC QVIECIT AGNE·INNOCENS
QVE·VIXIT·ANNVS GII DEPOSITA
IN PACE GIII F·IVLIAS·FLAVITO
MARINIANO ꝏ V ꝏ C · CONSVLE

J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 635.]

[5] Vedi la inserta al nostro anno 1201. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1761.]

[6] [Marinianus porte le titre d'ancien

IMPRIMERIE NATIONALE.

LXXII

[1176=] 423.

PROCULUS,

praef. praet. Italiae sub Honorio.

[Avant d'être préfet du prétoire, Proculus avait été *comes rerum privatarum*. Il occupait cette charge le 25 août 422[1].]

Impp. Honorius et Theodosius AA. Proculo P. P.
An. 423. — Asclepiodoto et Mariniano conss.
XV kal. Jun. Dat. Ravenna[2].

[La constitution est relative à l'Afrique :

« Si quod praedium in quolibet Africani cespitis loco per quinqua-« ginta annorum curricula ad navalem functionem nulla sollicitudo « revocavit . . ., nullis patimur sollicitudinibus agitari . . . »]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Proculo P. P.
Sine die et conss[3].

[Hermann[4] et Krueger[5] pensent qu'il faut lire dans ce dernier texte *P. U.* au lieu de *P. P.* Le destinataire de la constitution serait le préfet de la ville de 428[6].]

préfet [du prétoire] dans une inscription rappelant la part qu'il prit à la restauration de la basilique Vaticane. Ce texte est détruit depuis longtemps, mais J. B. de Rossi en a retrouvé une ancienne copie qu'il rétablit ainsi :

MARINAINVS VIR INL·EX PF *praet*·ET CONS·ORD·
CVM ANASTASIA INL·FE*m*·*eius*·DEBITA VOTA
BEATISSIMO PETRO APOSTOLO PERSOLVIT
QV*a*E PRECIBVS PAP*a*E LEONIS MEI
*pro*VOCATA SVNT ATQ·PERFECTA

(*Inscr. christ.* vol. II, p. 55).

Cette copie est conservée dans un manuscrit du Vatican, Pal. 591. L'inscription avait été probablement exécutée en mosaïque et elle était sans doute déjà dégradée lorsqu'elle fut relevée à la fin du VIIe siècle. Héron de Villefosse.]

[1] [*Cod. Theod.* lib. X, tit. x, c. 31.]

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. VI, c. 10. *De praediis naviculariorum.*

[3] *Cod. Just.* lib. XII, tit. V, c. 2. *De praepositis sacri cubiculi.*

[4] [P. 727, n. 20.]

[5] [P. 455, n. 11.]

[6] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. II, c. 21; tit. XXVII, c. 22.]

✶[1]

1176 = 423.

SEVERINUS,

sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Severino P. P.
An. 423. — Asclepiodoto et Mariniano conss.
III kal. Oct. Dat. . .[2].

[Godefroy pense qu'il faut lire *P. U.* au lieu de *P. P.* Severinus fut préfet de la ville et non préfet du prétoire[3].]

LXXIII

[1179 =] 426.

[FL. ANICIUS AUCHENIUS] BASSUS,

praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

Basso, nel 425, era *comes rerum privatarum* e fu console nel 431[4].

[Dans l'intervalle Bassus avait été préfet d'Italie.]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Basso P. P.
An. 425. [?] — Theodosio A. XI et Valentiniano C. conss.
VIII id. Oct. Dat. Aquileia[5].
An. 426. — Theodosio XII et Valentiniano II AA. conss.
Prid. non. Mart. Dat. Ravenna[6].

[1] [Borghesi a intercalé dans ses *schede*, entre Proculus et Severinus, le préfet Asclepiodotus, qui figure déjà parmi les préfets d'Orient. (Voir plus haut, p. 312.) Asclepiodotus fut préfet d'Orient et non préfet d'Italie : toutes les constitutions qui lui sont adressées sont datées de Constantinople ou d'Eudoxiopolis; quelques-unes visent manifestement l'Orient. Cf. *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 59; tit. VIII, c. 25.]

[2] *Cod. Just.* lib. VIII, tit. x, c. 11. *De aedificiis privatis.*

[3] [C'est aussi l'opinion de Hermann et de Krueger. Cf. *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 52 : *Severino P. U.* du 8 janvier 424.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 64.]

[5] *Ibid.* tit. II, c. 47. *De episcopis.* [L'adresse porte :] « Basso comiti R. P. » (*correggi P. P.*) [Voir, en sens contraire, Haenel, Praef. *Cod. Theod.* p. XLII, et col. 1516, n. *f.*]

[6] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XXVI, c. 1. *De conductoribus et hominibus domus Augustae. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXXII, c. 1.

III kal. April. Dat. Ravenna[1].

VII id. April. Dat. Ravenna[2].

Sine die et conss. . .[3].

[Ce préfet du prétoire appartenait à deux familles très puissantes : la *gens Anicia* et la *gens Auchenia*[4]. Une inscription chrétienne de Rome donne au consul de 431 les noms d'Anicius Auchenius Bassus[5].

INNOCVS PVER VOMINES IDDL HIC BIXIT MESES
QVATOR DIES BIGINTI QVATOR PETITVS IN PACE III ID
APRILIS ANICIO AVCHENIO BASO CONSVLE

Anicius Auchenius Bassus eut pour collègue dans le consulat, en 431, Antiochus; il ne faut pas le confondre avec son père qui fut consul en 408[6].]

LXXIV

[1181 =] 428 — [1182 =] 429.

[RUFIUS ANTONIUS AGRYPNIUS] VOLUSIANUS,

praef. praet. Italiae sub Theodosio et Valentiniano.

[Volusianus était fils de Ceionius Rufius Albinus, préfet de la ville en 389-391[7]. Il était encore enfant lorsqu'il fut nommé proconsul d'Afrique[8]. Il devint

[1] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. x, c. 3. *Cod. Just.* lib. VI, tit. VII, c. 4. *De libertis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VII, c. 7, *De apostatis;* tit. VIII, c. 28, *De Judaeis. Cod. Just.* lib. I, tit. VII, c. 4. *De apostatis.*

[3] *Cod. Theod.* lib. IV, tit. VI, c. 7. *De naturalibus liberis.* — *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 18. *De agricolis censitis.* — Lib. XII, tit. I, c. 14. *De dignitatibus.* Lib. V, tit. IV, c. 21. *De nuptiis.* Si crede che sia una parte della legge del codice Teodosiano : lib. IV, tit. x.

[4] [Cf. Seeck, *Chron. Symmach.* p. XCI.]

[5] [J. B. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 666, et p. 291 et 581.]

[6] [Le prénom *Fl(avius)* appartient probablement à notre préfet. Il est fourni par l'inscription d'un couvercle de sarcophage découvert à Rome dans le cimetière de Saint-Valentin (*Bull. della com. arch. mun.* 1888, p. 448 et 465). Le père et le fils étaient chrétiens ainsi que le démontre l'inscription d'Ostie (*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 1875; cf. plus haut, t. VIII, p. 260). Héron de Villefosse.]

[7] [Cl. Rutilius Namatianus, I, 168. Voir plus haut, p. 566.]

[8] [*Ibid.* « Rexerat ante puer populos proconsule Poenos. » Cf. Tissot, *Fastes,* p. 285-286.]

ensuite *quaestor sacri palatii*, puis préfet de la ville en 416 et en 421[1]. Une inscription trouvée à Rome au forum de Trajan nous fait connaître les noms de ce préfet[2].

D N · H O N O R I O
F L O R E N T I S S I M O
I N V I C T I S S I M O Q ·
P R I N C I P I
S · P · Q · R ·
CVRANTE RVFIO ANTONIO
AGRYPNIO VOLVSIANO
VC PRAEF · VRB ·
ITERVM VICE SACRA
IVDICANTE

De 428 à 429, Rufius Antonius Agrypnius Volusianus fut préfet du prétoire d'Italie.]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. ad Volusianum P. P.

An. 428. — Felice et Tauro conss.

III kal. Mart. Dat. Ravenna[3].

An. 429. — Florentio et Dionysio conss.

[III kal. Mart. Dat. Ravenna[4].]

III id. Jun. Dat. Ravenna[5].

Sine die et conss[6].

*

[1183 =] 430.

MAXIMUS,
sub Valentiniano.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Maximo P. P.

[1] [Rut. Nam. I, 417. Haenel, *Corpus leg.* p. 240. Seeck, *Chron. Symmach.* p. CLXXXI.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1194. Cf. n. 1661.]

[3] *Cod. Theod.* lib. I, tit. X, c. 8. *De off. comit. sacr. largit.* — Lib. VII, tit. XIII, c. 22. *De tironibus.*

[4] *Ibid.* lib. XI, tit. I, c. 35. *De annona.* — Lib. XII, tit. VI, c. 32. *De susceptoribus. Cod. Just.* lib. X, tit. LXXII, c. 15. — Lib. XII, tit. LX, c. 5. *De exsecutoribus.* [La suscription manque dans les éditions anciennes et dans Borghesi.]

[5] *Cod. Just.* lib. I, tit. XIV, c. 4. *De legib.*

[6] *Ibid.* lib. XI, tit. LXXI, c. 5. *De locatione praed. civilium vel fiscalium.*

An. 430. — Theodosio XIII et Valentiniano III AA. conss.
XV kal. Oct. Dat. Ravennae[1].

[L'inscription et la suscription, rapportées par Borghesi, d'après Haloander, sont fausses. Il faut lire, d'après le Code Théodosien[2] et d'après les manuscrits du Code de Justinien :

Impp. Honorius et Theodosius AA. Maximo P. U.
An. 420. — Theodosio A. IX et Constantio III conss.
XV kal. Oct. Dat. Ravennae.]

LXXV

1183 = 430.

THEODOSIUS,
praef. praet. Italiae sub [Theodosio] et Valentiniano.

Iidem AA. Theodosio P. P.
An. 430. — Theodosio XIII et Valentiniano III AA. conss.
XV kal. Mart. Dat. Ravenna[3].

[La constitution est relative à la Byzacène et à la province proconsulaire, par conséquent au diocèse d'Afrique[4].

Ce Theodosius est vraisemblablement le même qui était *primicerius notariorum* en 426 :

— « (Impp.) Theodosius et Valentinianus AA. ad senatum (urbis) Ro-« mae. — Dat. VI kal. MTE (*sic*). Recitata in senatu per Theodosium « primicerium (notario)rum. DD. NN. Theodosio XII et Valentiniano II « AA. conss. (426)[5]. »]

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. LV, c. 10. *De suis et legitimis liberis.*

[2] [*Cod. Theod.* lib. V, tit. I, c. 6.]

[3] *Ibid.* lib. XII, tit. VI, c. 33. *De suscept.*

[4] [Voir cep. Haenel, col. 1293, n. *x*, qui propose de lire *consularis* au lieu de *proconsularis provinciae.*]

[5] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. II, c. 20.]

*

?

POSTUMIANUS,
[sub Valentiniano (?)].

POSTVMIANI·V·C
EX·PRAEF·PRAET·
ET· FESTI·V·C·
TRIB·ET·NOTARI
DE PRAET·SOTERI
N·N·

[Le texte est gravé sur une tablette de bronze[1].]

Non mi pare che costui debbe essere il Postumiano prefetto del pretorio d'Oriente nel 383, che ha l'apparenza di un' Orientale, mentre costui era certamente un Romano, e della gente Rufia come apparisce dalla compagnia di Festo. Volontieri lo credero il Rufio Postumiano console nel 448, ma la sua lapide non parla che di due prefetture urbane[2]. Qui poi mi fa grandissima cosa che si dice *vir spectabilis*[3] quando il titolo dei prefetti era di *vir illustris*.

[On a vu plus haut que, suivant J. B. de Rossi, ce Postumianus n'est autre que le préfet d'Orient de l'an 383[4].]

LXXVI

[1184 =] 431 — [1185 = 432].

[NICOMACHUS] FLAVIANUS,
praef. praet. Italiae [Illyrici et Africae] sub Theodosio et Valentiniano.

S'incontra un Flaviano prefetto d'Italia anche nel 401.

[Nicomachus Flavianus est le fils de Virius Nicomachus Flavianus, préfet du

[1] Rom., in lam. aen. Marin. *Is. cr.* p. 173, 3. [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 376.]

[2] [Voir plus haut, p. 601.]

[3] [Borghesi avait lu, après *Postumiani* V·S au lieu de V·C]

[4] [Voir plus haut, p. 254.]

prétoire d'Italie en 383, puis en 390-394[1]. Il fut lui-même *consularis* de Campanie, proconsul d'Asie en 383, préfet de la ville en 394, puis en 399-401. Il fut appelé en 431 à la préfecture du prétoire d'Italie, d'Illyrie et d'Afrique. Cela résulte d'une inscription de Rome précédemment citée[2], qui est datée de l'année 431 :

dedicata..... SEPTB·
*basso et antioc*HO·VV CC CONSS

Nicomachus Flavianus y est ainsi désigné : NVNC PRAEF · PRAET ‖ ITALIAE · ILLYRICI ET·AFRICAE·]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Flaviano P. P.
An. 431. — Basso et Antiocho vv. cc. conss.
III kal. Maii. Dat. Ravenna[3].
An. 432. — Aetio et Valerio vv. cc. conss.
IX kal. April. Dat. Ravenna[4].
Sine die et conss.[5].

LXXVII

[1188=]435.

FL. BASSUS,
praef. pract. Italiae sub Valentiniano.

— «Edictum praefectorum de Nestorii libris non legendis. Flavius «Anthemius Isidorus, Flavius Bassus, Flavius Simplicius Reginus «praefecti edicunt...[6].»

Isidoro è il prefetto dell' Oriente, Basso dell' Occidente, Regino

[1] [Voir plus haut, p. 567.]

[2] [*Annali dell' Instituto*, 1849, t. XXI, p. 323. *Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1783. Voir plus haut, p. 459.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 36. *De annona. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXXV, c. 5. *De privilegiis domus Augustae.*

[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XVIII, c. 3. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XVI, c. 3. *De decurionibus et silentiariis.*

[5] *Cod. Just.* lib. IV, tit. LXI, c. 13. *De vectigalibus.* [Borghesi a joint à ces textes *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VII, c. 5 : *Dat. prid. kal. Febr. Theodosio A. XV et qui fuerit nunciatus conss.*, avec cette note : «Correggi *Theodosio A. XIV* e riportola al 433, perchè nel 435 era prefetto Flavio Basso.» Mais la suscription précitée, que Borghesi a empruntée à la chronologie de Godefroy, n'est pas exacte : la constitution est de 391 et non de 435. Voir plus haut, p. 460, n. 2.]

[6] Labbaeus, t. III, p. 1731. [Voir plus haut, p. 323, n. 9.]

dell' Illirico[1]. Nel testo greco è scritto poco rettamente Φλήσβασσος, e nell' antica versione data del Labbe[2] «Flavius Bacchus».

[Cet édit a été rendu à la suite du troisième synode tenu à Éphèse en 431[3], et en exécution de la constitution de Théodose et Valentinien de 435[4].

Borghesi rapporte au même Fl. Bassus un texte non daté du Code de Justinien[5], texte que les éditeurs modernes font remonter à l'année 426, au moment où Anicius Auchenius Bassus était préfet d'Italie[6].]

LXXVIII

[1190=]437 — [1191=]438.

ANICIUS ACILIUS GLABRIO FAUSTUS,
praef. praet. Italiae, Africae et Illyrici [sub Valentiniano].

In Anicio Acilio Glabrione Fausto, che fu prefetto di Roma[7] nell' anno 400[8] di Cristo io scoprii ancora la dignità di prefetto del pretorio d'Italia coll' aiuto della novella IV inedita *de indulgentiis reliquorum*[9], e recai nello stesso tempo un' iscrizione antica inedita al medesimo appartenente, che fu nella villa Peretti ora Negroni sul Quirinale[10].

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Fausto P. P.
An. 438. — Theodosio A. XVI et Fausto conss.
VIII id. Jul. Dat. Ravenna[11].

[1] Vedi il Zirardini, *Novelle*, p. 357.

[2] T. IV, p. 175. [Mansi, t. V, col. 661.]

[3] [Haenel, *Corpus legum*, p. 242.]

[4] [*Ibid.* p. 247.]

[5] Lib. XII, tit. 1, c. 14. *De dignitatibus.*

[6] [Voir plus haut, p. 604, n. 3.]

[7] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 62: «Dat. XVI kal. Aug. Aquileia. Theodosio A. XI et Valentiniano C. conss. (425).»]

[8] [Cette date, donnée par Corsini (*Series praefectorum Urbis*, p. 308), est inexacte. Ce personnage a été trois fois préfet de la ville : la première fois, entre les années 408 et 423 (*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1676); la seconde fois, en 425 (*ibid.* n. 1677); la troisième fois, avant l'année 437. Cf. J. B. de Rossi, *Annali dell' Instituto*, 1849, p. 336. Héron de Villefosse.]

[9] Amaduzzi, *Lettera sulla difesa del Corsini*, p. 351. — Leges novellae V anecdotae, 2, p. 39.

[10] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1678.]

[11] Nov. anecd. p. 37. Zirardinius, *Novellae*, p. 283, qui de hoc praefecto et consule fuse disseruit, admonens eumdem praefecturam rursus occupasse an. 442. Haenel, [*Corpus legum*, p. 75 et 110. *Nov. Valentin.* tit. 1, 1.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

— « Anicius Acilius Glabrio Faustus v. c. et illustris, tertio ex « praefecto urbis, praefectus praetorio et consul ordinarius[1]. »

Consul fuit anno 438 = 1191.

Dev' essere stato prefetto anche nel 437[2] perchè aveva accompagnato a Costantinopoli Valentiniano pel suo sposalizio con Eudossia. Tanto a lui quanto al prefetto dell' Oriente fu consegnato il Codice da pubblicarsi[3]:

— [« Proximo superiore anno, cum felicissimam sacrorum omnium « conjunctionem pro devotione comitaremur, . . . hanc quoque orbi suo « sacratissimus princeps dominus noster Theodosius adjicere voluit « dignitatem ut, in unum collectis legum praeceptionibus, sequenda per « orbem sedecim librorum compendio, quos sacratissimo suo nomine « voluit consecrari, constitui juberet. »

Le préfet Faustus était le fils d'Acilius Glabrio Sibidius, dont les titres sont mentionnés dans une inscription de Rome[4]. Une autre inscription découverte, en 1857, à Aricia, donne le *cursus honorum* de notre préfet.]

ANICIO · ACHILIO · GLABRI
ONI FAVSTO · CLARIS
SIMO VIRO QVAESTORI
CANDIDATO · PRAETORI
TVTILARI COMITIS IN (*sic*)
TRA CONSISTORIVM
TERTIO PRAEFECTO VR
BI VTRIVSQVE INPE
RII ꝑ IVDICII SVBLIMITA (*sic*)
TO PRAEFECTO PRAETO
RIO ITALIAE AFRICE ETꝑ

[1] Glossius, p. 3. [Gesta in senatu urbis Romae de recipiendo Codice Theodosiano. (Haenel, col. 81.)]

[2] [*Ibid.* col. 82-83.]

[3] [Cette remarque est confirmée par l'inscription d'Aricia citée plus bas, qui mentionne la préfecture du prétoire et ne fait pas mention du consulat; elle doit appartenir à l'année 437. Si cette inscription avait été gravée en 438, le titre de *consul ordinarius* figurerait certainement dans le texte. Héron de Villefosse.]

[4] [Voir plus haut, t. III, p. 508, et t. IV, p. 32.]

INLYRICI QVOD ET PRÆ
SENTIBVS GLORIAE ET
FVTVRIS INTCITAMEN (*sic*)
TO AD VIRTVTEM FORE R°
GANTIBVS ARICINIS ꝓ
QVI BENEFICIIS ET RE
MEDIIS EIVSDEM AMPL
ISSIMI VIRI AB INORA (*sic*)
BILIBVS NECESSITATI
BVS FVERANT VINDICA
TI OB PRAESTITA CIRCA
SE BENEFICIA ORDO
ET CIVES STATVAM
CONLOCAVERVNT

[Faustus fut successivement *quaestor candidatus*, *praetor tutelaris*, *comes intra consistorium*, trois fois préfet de Rome, enfin préfet d'Italie, d'Afrique et d'Illyrie [1]. C'est le dernier préfet d'Italie qui ait été en même temps chargé de l'Illyrie occidentale. Valentinien III, en épousant la fille de Théodose à la fin de l'année 437, céda à son beau-père cette portion de l'Illyrie qui fut rattachée à l'empire d'Orient [2].]

LXXIX

1192 = 439 — 1194 = 441.

PETRONIUS MAXIMUS,
praef. praet. iterum Italiae sub Valentiniano.

[Le *cursus honorum* de Petronius Maximus est donné par diverses inscriptions découvertes à Rome. L'une d'elles, conservée au Musée de Florence, est la base

[1] [Henzen, *Bull. de l'Instit.*, 1857, p. 37; *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 2165. Voir plus haut, t. VIII, p. 569, la lettre de Borghesi à Henzen.]

[2] [Cassiodor. *Var.* lib. XI, ep. 1 : « . . . «Placidiam mundi opinione celebratam, «aliquorum principum prosapia gloriosam «purpurato filio studuisse percepimus, «cujus dum remisse administrat imperium, «indecenter cognoscitur imminutum. Nurum «denique sibi amissione Illyrici comparavit «factaque est conjunctio regnantis divisio «dolenda provinciis.» Jordanis *Romana et Getica*, 329 (éd. Mommsen, p. 42, 16 : «Post haec III anno Valentinianus imperator a Roma Constantinopolim ob suscipiendam in matrimonio Eudoxiam Theodosii principis filiam venit datamque pro munere soceri sui totam Illyricum celebratis nuptiis ad sua regna cum uxore secessit.» Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 215 et 625. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 305.]

d'une statue élevée à Petronius Maximus, en l'année 421, sur le forum de Trajan; elle rappelle toutes les dignités qu'il avait déjà reçues à cette époque[1] :

PETRONII · MAXIMI

DDD NNN INVICTISSIMI PRINCIPES HONORIVS
THEODOSIVS ET CONSTANTIVS CENSORES
REMVNERATORESQVE VIRTVTVM
PETRONIO MAXIMO VC·PRAEF·VRB ADPETITIONE
SENATVS AMPLISSIMI POPVLIQ ROMANI STATVAM
MERITORVM PERENNE MONVMENTVM IN FORO
VLPIO CONSTITVI IVSSERVNT CVIVS A PROAVIS
ATABISQ NOBILITAS PARIB TITVLORVM INSIGNIB
ORNATVR QVI PRIMAEVVS IN CONSISTORIO
SACRO TRIBVNVS ET NOTARIVS MERVIT NONO DECIM
AETATIS ANNO SACRARVM REMVNERATIONVM
PER TRIENNIVM COMES POST PRAEF VRB ANNO ET SEX
MENSIB HASQVE OMNES DIGNITATES INTRA VICE
SIMVM QVINTVM ADSECVTVS AETATIS ANNVM
PVBLICVM IN SE TESTIMONIVM ET AETERNORVM
PRINCIPVM IVDICIVM PROVOCAVIT·

Petronius Maximus fut donc, à dix-neuf ans, tribun et notaire du consistoire impérial, puis *comes rei privatae* pendant trois ans : un texte du Code Théodosien prouve qu'il remplissait cette fonction en 415[2]. Il fut ensuite appelé à la préfecture de la ville qu'il occupa pendant dix-huit mois. Il était déjà en charge le 27 septembre 420, date d'une constitution qui lui fut adressée par Honorius[3]. L'inscription précitée prouve qu'il était encore préfet de la ville sous le règne de Constance III, qui fut proclamé Auguste le 8 février 421. Il n'avait pas encore achevé sa vingt-cinquième année[4].

La suite du *cursus honorum* de Petronius Maximus est fournie par deux autres inscriptions relatives aux travaux publics exécutés à Rome sous les ordres de ce personnage. La première se compose de deux fragments[5].

a. DOMINO RERVM HVMANARVM VALENTINIANO P·P·AVGVS
b. PETRONIVS·MAXIMVS IIII PRAEFECTVS ET BIS CONSVL ORD·SQVALORE
[SVMMOTO

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1749: cf. n. 1660.]

[2] [Lib. X, tit. x, c. 26.]

[3] [Voir plus haut, p. 600.]

[4] [Cf. Tillemont, *Histoire des Empereurs*, t. V, p. 645, 821; t. VI, p. 256-260.]

[5] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1197.]

La seconde est plus complète[1] :

DOMINO RERVM HVMANARVM VALEntINIANO AVGVSTO PETRONIVS MAXIMVS
[V·C·FORI·CONDITOr
POST QVAttVOR PRAEFECTVRAS ET DVOS ORDINARIOS CONSVLATVS AVCTORI
[SIBI TOT HONORVM LOCAVit

Petronius fut donc deux fois consul : la première fois en 433 avec Théodose pour collègue[2], la seconde fois en 443 avec Paterius[3]. C'est sans doute à cette occasion que Valentinien attribua à ceux qui auraient été deux fois consul la préséance sur tous les consulaires, même sur les patrices[4]. Bientôt après Petronius Maximus reçut la dignité de patrice : il l'avait tout au moins en 445[5].

C'est dans l'intervalle de ses deux consulats qu'il fut appelé à la préfecture du prétoire. D'après la suscription de plusieurs novelles de Valentinien, Petronius Maximus fut préfet du prétoire, pour la seconde fois, en 439, 440 et 441. Il avait probablement rempli ces fonctions pour la première fois vers l'année 435[6].]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Maximo P. P. II.
An. 439. — Theodosio A. XVII et Festo conss.
V kal. Sept. Dat. Ravenna[7].
An. 440. — Valentiniano A. V et Anatolio v. c. conss.
VIII kal. Febr. Dat. Romae[8].
Prid. non. Jun. Dat. Ravenna[9].

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1198.]

[2] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 679, 680; Gatti, *Bullettino della comm. arch. munic. di Roma*, t. XV (1887), p. 153.]

[3] [De Rossi, *ibid.* n. 711 à 714; *Corp. inscr. Latin.* vol. IX, n. 1368.]

[4] [*Nov. Valentin.* tit. XI, c. 1, 1.]

[5] [*Ibid.* tit. XIX : «Maximo PP. II et patricio.»]

[6] [C'est du moins l'opinion de L. Cantarelli qui a étudié, dans un mémoire spécial, la carrière de Petronius Maximus, *Il Cursus honorum dell' imperatore Petronio Massimo* (*Bullettino della commis. archeol. munic. di Roma*, t. XVI (1888), p. 47. Il résulte d'un passage de la lettre de Sidoine Apollinaire, reproduite plus loin, que Petronius Maximus fut deux fois préfet de la ville et deux fois préfet du prétoire : ainsi se trouve expliquée la mention des quatre préfectures dans l'inscription de Rome citée plus haut. La question a été traitée par Cantarelli, p. 54. Héron de Villefosse.]

[7] *Nov. Valentin.* tit. III. *De successionibus curialium qui ad clericatum transierunt.*

[8] *Ibid.* tit. IV. *In damnum publicum elicitum non valere rescriptum.*

[9] *Ibid.* tit. VII. *De palatinis.*

An. 441. — Cyro v. c. conss.

X kal. Mart. Dat. Ravenna. Acc. ubi sup. prid. id. Mart.[1].

Sine die et conss.[2].

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Maximo P. P. II et patricio.

An. 445. — Valentiniano A. VI et Nomo v. c. conss.

VI id. Dec. Dat. Romae P. P. Pridie id. Dec. in foro Trajani[3].

[Dans tous ces textes, Maximus est qualifié préfet du prétoire pour la seconde fois. Il y a certainement une erreur dans l'adresse ou dans la suscription de l'an 445. Maximus n'a pas été en charge sans interruption de 439 à 445. Entre le 20 février 441 et le 8 décembre 445, il ne figure plus comme préfet du prétoire, et l'on trouve à sa place quatre personnages qui se sont succédé à la préfecture d'Italie : Faustus, Paterius, Quadratianus et Albinus.

Dix ans après sa dernière préfecture, Petronius Maximus fit mettre à mort Valentinien III et se fit proclamer empereur à sa place, le 17 mars 455. Trois mois à peine après cet événement, il était tué à son tour à l'instigation de la veuve de Valentinien, Eudoxie, qu'il avait contrainte à l'épouser.

— « . . . . . Maximus vir gemini consulatus « et patriciae dignitatis sumpsit imperium. « Qui cum periclitanti rei publicae profuturus per omnia crederetur, « non sero documento, quid animi haberet, probavit, si quidem inter- « fectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam « receperit uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibi- « tam intra paucissimos dies in conjugium suum transire coegerit. Sed

Levatur Maximus XVI kal. April.

[1] *Nov. Valentin.* tit. 1, 2. *De indulgentiis reliquorum.* [La suscription manque, mais les faits qui ont donné lieu à la novelle sont indiqués assez clairement pour qu'on puisse déterminer l'année où elle a été rendue : «Unde illustris et praecelsa magnitudo tua pragmatici nostri tenore comperto sciat... Siculum possessorem cum circumjectis insulis, barbaricae vastitatis intuitu, de eo censu, qui praesentibus chartis tenetur, septimam partem tributis fiscalibus oportere dissolvere.» C'est en 440 que la Sicile fut dévastée par Genseric. La novelle est donc vraisemblablement comme la précédente de l'an 441. Cf. Haen. col. 124, n. *l.*]

[2] *Nov. Valentin.* tit. x. *Neque domum divinam neque ecclesiam aut aliquam personam a quolibet munere publico excusandam.* [Post consulatum Valentiniani A. V et Anatolii v. c.]

[3] *Ibid.* tit. xix. *De homicidiis casu an voluntate factis.*

« hac incontinentia non diu potitus est. Nam post alterum mensem « nuntiato ex Africa Gisirici regis adventu multisque nobilibus ac popu- « laribus ex urbe fugientibus cum ipse quoque data cunctis abeundi « licentia trepide vellet abscedere, [septuagesimo septimo adepti im- « perii die] a famulis regiis dilaniatus est et membratim dejectus in « Tiberim sepultura quoque caruit[1]. Et occiditur prid. kal. Jun. »

Dans une lettre à Serranus, Sidoine Apollinaire trace le portrait de Petronius Maximus avant et après son avènement à l'empire :

— « Quem (Petronium Maximum imperatorem) tu pertinacius aut « amabilius quam rectius veriusque felicissimum appellas, propter hoc « quippe, cur per amplissimos fascium titulos fuerit evectus usque ad « imperium. Sed sententiae tali numquam ego assentior. . . Solus iste « peculiaris tuus Maximus maximo nobis documento poterit esse, qui « quamquam in arcem praefectoriam patriciam consularemque intre- « pidus ascenderat eosque quos gesserat magistratus ceu recurren- « tibus orbitis inexpletus iteraverat, cum tamen venit omnibus viribus « ad principalis apicis abruptum, quandam potestatis immensae verti- « ginem sub corona patiebatur nec sustinebat dominus esse, qui non « sustinuerat esse sub domino. Denique require in supradicto vitae « prioris gratiam potentiam diuturnitatem eque diverso principatus « paulo amplius quam bimenstris originem turbinem finem : profecto « invenies hominem beatiorem prius fuisse quam beatissimus nomi- « naretur. Igitur ille, cujus anterius epulae mores, pecuniae pompae, « litterae fasces, patrimonia patrocinia florebant, cujus ipsa sic de- « nique spatia vitae custodiebantur, ut per horarum disposita clepsydras « explicarentur, is nuncupatus Augustus ac sub hac specie Palatinis « liminibus inclusus ante crepusculum ingemuit, quod ad vota perve- « nerat. Cumque mole curarum pristinæ quietis tenere dimensum « prohiberetur, veteris actutum regulae legibus renuntiavit atque per-

[1] [Prosperi Tironis *Chronic.* ad an. 455. Cf. Marcellini, Cassiodori, Victoris Tonnenensis *Chronic.* ad an. 455. Theophan. *Chronogr.* p. 168.]

« spexit pariter ire non posse negotium principis et otium senatoris. « Nec fefellerunt futura maerentem; namque cum ceteros aulicos honores « tranquillissime percurrisset, ipsam aulam turbulentissime rexit inter « tumultus militum popularium fœderatorum; quod et exitus prodidit « novus celer acerbus, quem cruentavit Fortunæ diu lenocinantis per- « fidus finis, quæ virum ut scorpius ultima sui parte percussit. Dicere « solebat vir litteratus atque ob ingenii merita quaestorius, partium « certe bonarum pars magna, Fulgentius ore se ex ejus frequenter « audisse, cum perosus pondus imperii veterem securitatem desideraret : « felicem te, Damocles, qui non uno longius prandio regni necessitatem « toleravisti[1]. »]

LXXX

1195 = 442.

ANICIUS ACILIUS GLABRIO FAUSTUS,
praef. praet. Italiae iterum sub Valentiniano.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Fausto P. P.
An. 442. — Dioscoro et Eudoxio vv. cc. conss.
Id. Aug. PP. Romae in foro Trajani[2].

LXXXI

1195 = 442.

PATERIUS,
praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Paterio P. P.
An. 442. — Dioscoro et Eudoxio vv. cc. conss.
V kal. Oct. Dat. Spoleti[3].

[Valentinien abroge une disposition qu'il avait prise deux ans auparavant dans une novelle adressée à Petronius Maximus[4] et, par conséquent, applicable à

[1] [*Ep.* lib. II, XIII. Cf. *Carm.* VII, 360, 376, 464, 545.] — [2] *Nov. Valent.* tit. II, 2. *De postulando.* — [3] *Ibid.* tit. VII, 2. *De palatinis.* — [4] [Voir plus haut, p. 613, n. 9.]

l'Italie. Paterius fut donc préfet d'Italie comme l'avait été Maximus. L'année suivante (443), Paterius fut consul d'Orient, Maximus étant consul d'Occident[1].

Paterius était célèbre par son éloquence :

— « Ecce Paterius et Severus, ornamenta curulium et parentiva « vocabula purpurarum, eruditionem originariam in ipsis vitae praes- « tulantur exordiis, dedignantes non studiorum diligentiam cum sapore « lucis haurire, quos indiscretis temporibus die natura donavit et « litteris. . . Mecum Severum et Paterium et aula veneratur et curia : « quorum quamvis familia meruit scipiones et trabeas, seposita tamen « ad tempus dote sanguinis, quod occasum per dignitates et post se- « pulcra nesciunt, moribus exegerunt. Mentior, nisi vivit Paterius in « opinione doctorum et perenni aere formatus illam eloquentiae palmis « nobilem inter peritos praesentat effigiem[2]. »]

*

?

PROBUS,

sub Theodosio et Valentiniano.

— « Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Probo P. P. — Sine die et conss.[3]. »

[Au lieu de *Probo*, les manuscrits les meilleurs portent *Basso*[4]. La constitution fut adressée au préfet d'Italie de 426[5].]

LXXXII

1196 = 443.

QUADRATIANUS,

praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Quadratiano P. P.

[1] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 711 à 714.]

[2] [Ennodii *op.* Dictio 13, ed. Vogel, p. 309-310.]

[3] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 18. *De agricolis censitis.*

[4] [Cujas et Krueger, *ad. h. loc.*]

[5] [Voir plus haut, p. 604, n. 3.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 443. — Maximo II et Paterio vv. cc. conss.
VIII kal. Jun. Dat. Ravenna[1].

[La teneur de cette novelle[2], le lieu où elle a été rendue prouvent que Quadratianus fut préfet de l'empire d'Occident. La préfecture des Gaules étant confiée à Marcellus en 443, Quadratianus a dû être préfet d'Italie.

Une inscription de Rome mentionne un préfet de la ville du nom de Petronius Perpenna Magnus Quadratianus, qui restaura les thermes de Constantin[3]. Corsini a conjecturé que c'est le même que notre préfet du prétoire[4].

PETRONIVS PERPENNA MAGNVS QVADRATIANVS VC ET INL PRAEF VRB CONSTANTINIANAS THERMAS LONGA INCVRIA ET ABOLENDAE CIVILIS VEL POTIVS FERALIS CLADIS VASTATIONE VEHEMENTER ADFLICTAS ITA VT AGNITIONEM SVI EX OMNI PARTE PERDITA DESPERATIONEM CVNCTIS REPARATIONIS ADFERRENT DEPVTATO AB AMPLISSIMO ORDINE PARVO SVMPTV QVANTVM PVBLICAE PATIEBANTVR ANGVSTIAE AB EXTREMO VINDICAVIT OCCASV ET PROVISIONE LARGISSIMA IN PRISTINAM FACIEM SPLENDOREMQVE RESTITVIT]

LXXXIII

1196 = 443 — 1198 = 445.

CAECINA DECIUS ACINATIUS ALBINUS,
praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

[Acinatius Albinus[5] fut deux fois préfet de la ville en 414[6] et en 426[7], pré-

[1] *Nov. Valentin.* tit. VI, 2. *De tironibus.*

[2] [« . . . Quid enim magis professis est desideriis expetendum, quam ut adjectis viribus per delectum roboris militaris Romanus augeatur exercitus ? . . . Quisquis in hac parte cessaverit, sese quodammodo confitetur non esse Romanum. »]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1750.]

[4] [*Series praefectorum Urbis*, p. 348.]

[5] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1659 : *Salvis d(ominis) n(ostris) Honorio et Theodosio p(iis) f(elicibus) semp(er) Aug(ustis) Caecina Decius Acinatius Albinus v(ir) c(larissimus) praef(ectus) urbis facto a se adjecit ornatui.* Cf. n. 1703.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. v, c. 38. *De navicularius.* [Albinus succéda à Claudius Rutilius Namatianus. (Olymp. apud Photium, *Bibl.* cod. LXXX.) Albinus était alors très jeune :

Albini patuit proxima villa mei.
Namque meus, quem Roma meo subjunxit honori,
Per quem jura meae continuata togae.
Non expectatos pensavit laudibus annos,
Vitae flore *puer*, sed gravitate senex.

Rutil. Namat. I, p. 466.]

[7] [*Cod. Theod.* lib. V, tit. I, c. 7.]

fet des Gaules en 440[1], préfet d'Italie de 443 à 448, consul en 444 avec Théodose[2], patrice en 446[3].]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Albino II P. P.

An. 443. — Maximo II et Paterio vv. cc. conss.

XIII kal. Sept. Dat. Ravennae[4].

XIV kal. Nov. Dat. Ravenna[5].

An. 444. — Theodosio A. XVIII et Albino v. c. conss.

III id. Sept. Dat. Ravennae[6].

An. 445. — Valentiniano A. VI et Nomo v. c. conss.

XIII kal. Jul. Dat. Romae[7].

XI kal. Jul. Dat. Romae[8].

[Si la suscription de la Novelle 19 de Valentinien est exacte, Albinus aurait été temporairement remplacé par Maximus entre le 21 juin et le 8 décembre 445[9]. Son nom reparaît dans une Novelle du 21 octobre 446.]

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Albino II PP. et patricio.

An. 446. — Aetio III et Symmacho vv. cc. conss.

XII kal. Nov. Dat. Romae. PP. in foro divi Trajani. Antelata edicto Albini iterum P. P. et patricii[10].

XVIII kal. Jan. Dat. Romae[11].

VII kal. Jun. Dat. Romae. Acc. VI kal. Jan. Romae. PP. V kal. Jan. in foro Trajani[12].

An. 447. — Calypio et Ardabure vv. cc. conss.

III id. Mart. Dat. Romae. Acc. VI kal. April. Romae. PP. in foro Trajani VIII id. April. Antelata edicto Albini viri illustris II PP. et patricii[13].

[1] [Prosperi *Chron.* an. 440.]

[2] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 314.]

[3] [*Nov. Valentin.* tit. xx, 1. Cf. Seeck, *Symmachus*, p. CLXXIX. Voir plus loin, p. 624, note 3, la petite tessère de bronze sur laquelle est inscrit le nom d'Albinus.]

[4] *Nov. Valentin.* tit. II, 3. *De postulando.*

[5] *Ibid.* tit. XII. *De pecunia Afris.*

[6] *Nov. Valentin.* tit. XIII. *De fructibus.*

[7] *Ibid.* tit. XVII. *De Manichaeis.*

[8] *Ibid.* tit. XVIII. *De tributis fiscalibus.*

[9] [Voir plus haut, p. 614, n. 3.]

[10] *Nov. Valentin.* tit. XX, 1. *De testamentis.*

[11] *Ibid.* tit. XXI. *De officio et numerariis.*

[12] *Ibid.* tit. XX, 2. *De testamentis.*

[13] *Ibid.* tit. XXII. *De sepulcri violatoribus.*

III non. Jun. Dat. Romae. PP. in foro Trajani V id. Jun. Antelata edicto Albini v. c.[1].

An. 448. — Postumiano et Zenone vv. cc. conss.

III non. Maii. Dat. Ravenna[2].

LXXXIV

[1198 = 445.

PETRONIUS MAXIMUS,
praef. praet. tertium (?) Italiae sub Valentiniano.

Voir les n°s LXXIX et LXXXIII.]

LXXXV

[1199 = 446 — 1201 = 448.

CAECINA DECIUS ACINATIUS ALBINUS,
praef. praet. iterum Italiae sub Valentiniano.

Voir le n° LXXXIII.]

LXXXVI

1202 = 449 — 1205 = 452.

FIRMINUS,
praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

Impp. Theodosius et Valentinianus AA. Firmino P. P.

An. 449. — Asturio et Protogene vv. cc. conss.

XV kal. Jul. Dat. Ravenna. PP. in foro Trajani XIII kal. Aug. sub edicto Firmini viri illustris P. P.[3].

Imp. Valentinianus AA. Firmino P. P. et patricio.

An. 451. — Adelphio v. c. cons.

Prid. kal. Febr. Dat. Romae. Acc. III non. Febr. Romae. PP. in foro Trajani[4].

[1] *Nov. Valentin.* tit. XXIV. *De libertis.*

[2] *Ibid.* tit. XXV. *De confirmatione legum D. Theodosii A.*

[3] *Nov. Valentin.* tit. XXVI. *De triginta annorum praescriptione.*

[4] *Ibid.* tit. XXX, *De colonis vagis;* tit. XXXI,

[La seconde des novelles rendues à cette date est relative à l'Italie : « Statuo « itaque a tempore quo Italiam Alaricus intravit, nullam moveri quaestionem his, « quae curiales taliter de facultatibus propriis vendiderunt. »]

III id. Jul. Dat. Romae[1].

An. 452. — Herculano v. c. cons.

XVII kal. Maii. Dat. Romae[2].

III kal. Jul. Dat. Romae[3].

Firmini, Arverna oriundi, in Galliis fuerunt illustres, ut patet ex Gregorio Turonensi[4].

LXXXVII

1205 = 452.

TRYGETIUS,

sub Valentiniano.

Il Cronico integro di Prospero riferisce che nel 452 fu mandato a trattare della pace con Attila, Papa Leone « cum viro consulari Avieno et viro praefectorio Trygetio[5]. » S'ignora quale Prefettura abbia costui occupato.

De confirmandis his quae administrantibus... distracta sunt vel donata. [La novelle est adressée *Albino P. P. Illyrici.* Il y a là une erreur (voir plus haut, p. 476, n. 4). Valentinien ne pouvait avoir un préfet d'Illyrie puisqu'il avait cédé à Théodose la portion de ce pays qui avait jusqu'alors appartenu à l'empire d'Occident. D'ailleurs la novelle concerne les avocats d'Afrique et, par suite, elle a dû être adressée au préfet d'Italie. « ... Unde illustris et praecelsa magnificentia tua pragmatici nostri tenore comperto sciat. Afros, qui infortunio hostilis cladis expulsi ejectique fortunis omnibus spem sui actus et conversationis solitae perdiderunt, et imbuti studiis litterarum causas agere destinarunt sive agere jam coeperunt apud omnes judices his advocationis copiam remoto legis vinculo, esse permissam. » Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 627.]

[1] *Nov. Valentin.* tit. XXXIII. *De praediis pistoriis Afris deputandis.*

[2] *Ibid.* tit. XXXIV. *De episcopali judicio.* [La novelle est relative à l'Italie et à l'Afrique : §§ 12 et 16. Cf. Tillemont, t. VI, p. 245.]

[3] *Ibid.* tit. XXXV. *De suariis.* [La novelle est relative à l'Italie, §§ 1 et 4.]

[4] Lib. IV [c. XII, XXX, XXXV,] XL. Vide et Sirmondum ad Sidonium, *ep.* lib. IX, 1 et 16. [Le Firminus dont parle Grégoire de Tours vivait au temps de Justin II.]

[5] [*Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 482.]

Ad un Trigezio, che si ritiene questo medesimo[1], è diretta l'epistola 12 del lib. VIII di Sidonio. Si vede ch'egli aveva conseguito anche un' amministrazione militare, per cui era stato fino à Gadice, e che allora abitava nella «civitas Vasalium», e precisamente dodici miglia lontano di Burdigala, ov' era aspettato[2].

Nota il Sirmondo : «Praefectus ergo fuerat. Militarem quoque administrationem gesserat, ut ex Sidonii verbis colligitur. Prosper idem quarto Valentiniani consulatu pacem cum Vandalis per Trygetium factam docet, quod Pauli quoque Diaconi confirmat historia[3].»

LXXXVIII

1207 = 454.

S[P]ORACIUS,
praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

Impp. Valentinianus et Marcianus AA. Storacio P. P.
An. 454. — Aetio et Studio vv. cc. conss.
V kal. Nov. Dat. Roma[4].

[Au lieu de *Storacio*, il faut lire sans doute *Sporacio*[5]. Sporacius est l'un des consuls de l'an 452[6].

Voir la série des préfets d'Orient[7].]

[1] [Voir cep. Luetjohann, *Sidonii op.* dans *Mon. Germ. hist.* t. VIII, p. 437 : «Vix idem est.»]

[2] [«Tantumne te Vasatium civitas non caespiti imposita sed pulveri, tantum Syrticus ager ac vagum solum et volatiles ventis altercantibus harenae sibi possident, ut te magnis flagitatum precibus, parvis separatum spatiis, multis exspectatum diebus attrahere Burdigalam non potestates, non amicitiae, non opimata vivariis ostrea queant?... Et post haec portum Alingonis (*Langon*) tam piger calcas, ac si tibi nunc esset ad limitem Danuvinum contra incursaces Massagetas proficiscendum... Et cum nec duodecim milium objectu sic retarderis, quid putamus cum exercitu Marci Catonis in Leptitana Syrte fecisses?»]

[3] [Lib. XIII, c. XI, éd. Droysen, p. 199.]

[4] *Nov. Valentin.* tit. II, 4. *De postulando.*

[5] [Cf. Haenel, col. 136, n. *n.*]

[6] [Cf. Tillemont, t. VI, p. 293, 295.]

[7] [Les textes relatifs à ce personnage ont été cités p. 349-350.]

LXXXIX

1207 = 454.

BOETHIUS,
praef. praet. Italiae sub Valentiniano.

— « Aetio et Studio conss. Aetius patricius Valentiniani Augusti « manu intra palatium primo percussus circumstantium gladiis crudeli « morte extinguitur Boethiusque praefectus nihilominus occiditur[1]. »

— « Aetii et Studii. Aetius a Valentiniano imperatore cum Boethio « amico in palatio trucidatur[2]. »

— « Aetio et Studio . . . Aetius imperatoris manu et circumstantium « gladiis intra palatii penetralia crudeliter confectus est, Boetio praetorii « praefecto simul perempto, qui eidem multa amicitia copulabatur[3]. »

— « Aetius et Studius conss. Aetius patricius in palatio manu Valen- « tiniani imp. extinctus est. Boetius vero praefectus praetorio amicis ejus « circumstantibus interemptus[4]. »

XC

1211 = 458.

FL. CAECINA DECIUS BASILIUS,
praef. praet. Italiae sub Majoriano.

Impp. Leo et Majorianus AA. Basilio P. P.
An. 458. — Leone et Majoriano AA. conss.
VI id. Mart. Dat. Ravenna. Acc. V id. suprascriptis Ravennae[5].

[1] Victoris Tonnennensis *Chron.* Vedi il Tillemont, t. VI, p. 251 et 252.

[2] Marcellin. com. *Chron.*

[3] Prosperi Tironis *Chron.*

[4] Cosi ha Cassiodoro nel Cronaco, ma il Caspiniano legge : « amicus ejus circumstantium gladiis interemptus ». [Cf. éd. Mommsen, p. 157. D'après les *Fasti Vindobonenses posteriores*, le nom du préfet serait Veaetius. (*Ibid.* p. 303.)] — La date de la mort de Boethius est fixée par les annales de Ravenne au 21 septembre. Cf. Holder-Egger, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, I, 356.]

[5] *Nov. Major.* tit. II. *De indulg. reliquorum.* Apud Ritter Nov. IV, ubi perperam inscribitur « Palladio P. P. » Mendam tamen etiam ex eo apparebat quod in legis corpore dicitur : « Basili, parens, carissime atque amantissime. » [Cf. Haenel, col. 294, n. *a.*]

VII kal. Nov. Dat. Ravenna[1].

VIII id. Nov. Dat. Ravenna[2].

[Une petite tessère de bronze portant, sur chaque face, une inscription en lettres niellées sur fond d'argent, est conservée à Venise au musée Correr; elle est ainsi conçue :]

DD NN LEONE ET IVL' MAIORI AN' PP AAGG — CAECINA DECIVS BASILIVS PP FECIT[3]

Praefectus praetorio fuit iterum et consul ordinarius, anno 463[4].

[Sidoine Apollinaire trace, dans une de ses lettres, le portrait de Caecina Basilius :

— « . . . In senatu . . . duo fastigatissimi consulares, Gennadius « Avienus et Caecina Basilius, prae ceteris conspiciebantur. Hi in am- « plissimo ordine seposita praerogativa partis armatae facile post purpu- « ratum principem principes erant. . . Avienus ad consulatum felicitate, « Basilius virtute pervenerat. Itaque dignitatum in Avieno jucunda velo- « cilas, in Basilio sera numerositas praedicabatur. Utrumque quidem, « si fors Laribus egrediebantur, artabat clientum praevia pedisequa cir-

[1] *Nov. Major.* tit. VI (Haenel). Apud Ritter, Nov. VIII. *De sanctimonialibus.*

[2] *Ibid.* tit. VII (Haenel). Apud Ritter, Nov. I. *De curialibus.*

[3] Utini apud Spiridionem Minotti, tessera aerea litteris argenteis. Vedi *Mon. hyp.* an. 463, n. 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 8119, 2. Ce petit texte a été commenté par J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 491. Le musée du Louvre possède une tessère analogue avec la légende :

*sa*LVIS DD NN ALBI NVS FECI*t* — ..... BASILIVS REPARAVIT

Basilius est probablement le préfet de 458-465; Albinus est sans doute celui de 443-448. Tous deux s'appelaient *Caecina Decius* et étaient unis par un lien de parenté : c'est ce qui explique la mention de leurs deux noms sur la même tessère. Il existe, du reste, plusieurs exemplaires de cette tessère. Cf. plus haut, t. VII, p. 293; Caylus, *Rec. d'antiquités*, t. VI, pl. 99; *Corp. inscr. Latin.* vol. X, n. 8072, 5 et 6. Toutes ces petites tessères sont contemporaines. Sur leur emploi, cf. Borghesi, *loc. cit.* et De Rossi, *Bull. dell' Istit.* 1886, p. 125. Héron de Villefosse.]

[4] [Une épitaphe chrétienne portant la date IIII·KAL·MAI·FL·BASILIO VC COns fait connaître le prénom de ce préfet. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 810; cf. p. 491.]

« cumfusa populositas... Avienus, si quid poterat, in filiis generis fra-
« tribus provehendis moliebatur... Qualia impetrabat cinctus Avienus
« suis, talia conferebat Basilius discinctus alienis. Avieni animus totis et
« cito, sed infructuosius, Basilii paucis et sero, sed commodius aperie-
« batur... Si utrumque coluisses, facilius ab Avieno familiaritatem,
« facilius a Basilio beneficium consequebare[1]. »]

*

[1211 =] 458.

AEMILIANUS,
sub Majoriano.

Impp. Leo et Majorianus Aemiliano P. P.
An. 458. — Ipsis AA. conss.
V id. Jul. Dat. Ravennae[2].

Coll' autorita del codice Ottoboniano l'Amaduzzi corresse *P. U.* ov'era *P. P.* nella novella[3], e al suo giudizio si uniformanno il Marini[4], e l'Haenel[5]. Se n'era già accorto il Tillemont[6].

XCI

Circa [1214 =] 461.

CAELIUS ACONIUS PROBIANUS,
praef. praet. Italiae sub Leone et Severo.

[Une petite tessère en bronze avec lettres niellées, analogue à celle qui est reproduite à l'article précédent, était autrefois conservée au Palais Barberini et portait l'inscription suivante :]

SALVIS DD NN — CELIVS ACONIV
LEONE ET LIBIO — PROBIANVS PRAE
SEVERO PP AVGG — PRAET · FECIT[7]

[1] [*Ep.* lib. I, IX. Cf. Tillemont, t. VI, p. 311.]

[2] *Nov. Majoriani*, tit. IV. *De aedificiis publicis.*

[3] P. XLIII, p. 107.

[4] Nella *Difesa del Corsini*, p. 78.

[5] [Col. 302, n. *c.*]

[6] [*Hist. des Empereurs*], nota II sopra Maioriano, [t. VI, p. 635].

[7] In lamina aenea, Romae. Maffei, *Mus.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Libio Severo fut eletto dal 461 e morì dal 465. Venne esclusi il 463 ed il 465, perchè in essi fu prefetto Decio Basilio.

Probiano fu console nel 471[1].

XCII

[1216=] 463 — [1218=] 465.

FL. CAECINA DECIUS BASILIUS,
praef. praet. iterum Italiae sub Leone et Severo.

Fu prefetto del pretorio d'Italia tre volte, cioè nel 458, nel 463 e nel 465. Vedi il suo consolato del 463.

Impp. Leo et Severus AA. Basilio P. P. et patricio.
An. 463. — Basilio v. c. cons.
X kal. Mart. Dat. Romae[2].
An. 465. — Hermenericho et Basilisco cons.
VII kal. Oct. Dat. . .[3].

Dalla prima di queste leggi si cita un' altra « quae ad amplitudinem « tuam *primae praefecturae* administratione data est »; con che allude alla prefettura da lui occupata nel 458.

Ver. p. 254, 6. Donatus, p. 152, 5. Vedi l'anno 471. [Un second exemplaire, exactement pareil, appartenait, d'après Marini, au professeur Bianconi, de Bologne. Le musée du Louvre possède un troisième exemplaire, provenant de la collection Campana :

salvis dd. nn. CAELIVS ACONIV
LEONE ET LIBIO = PROBIANVS PRA
SEBERO PP AVGG . PRAET FECIT

Catalogue des bijoux du musée Napoléon III, n. 738 : cf. plus haut, t. VII, p. 291. Héron de Villefosse.]

[1] [Probianus fut consul d'Occident. Il eut pour collègue l'empereur Léon. Le consulat de Probianus est mentionné dans plusieurs inscriptions chrétiennes. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 811, 832 à 839. Cf. Tillemont, t. VI, p. 359 et 408. D'après De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 356, Probianus fut préfet du prétoire en 462.]

[2] *Nov. Severi*, tit. I. *De abrogatis capitibus.*

[3] *Ibid.* tit. II. *De corporatis.*

Il Tillemont[1] tiene che Basilio continuasse nella prefettura del 458 al 463, ma la prima prefettura, nominata nella legge del 463, distrugge questa opinione. Questa legge costa quella che gli era stata diretta da Maioriano nel 458[2].

XCIII

[1221 =] 468.

LUPERCIANUS,
praef. praet. Italiae sub Anthemio.

Impp. Leo et Anthemius AA. Luperciano P. P.
An. 468. — Anthemio A. II cons.
X kal. Mart. Dat. Romae. Acc. Id. Mart. Romae[3].
XIV kal. April. Dat. Romae[4].

[Lupercianus fut préfet d'Italie. Un passage de la novelle III ne laisse aucun doute sur ce point.

— « . . . Pius ac triumphator semper Augustus filius noster Anthe-« mius, licet divina majestas et nostra creatio pietati ejus plenam im-« perii commiserit potestatem, tamen prudenti et cauta, qua pollet, « aequitate per sacros affatus nos credidit consulendos, asserens in « Italiae partibus multa exorta negotia ex donationibus, quas de alienis « rebus principes contra legum cauta fecere . . . »]

XCIV

[1226 =] 473.

FELIX HIMELCO,
praef. praet. Italiae sub Glycerio.

An 473. — « Exemplum sacri edicti Glycerii imperatoris datum ad

[1] [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 311.
[2] Presso l'Haenel, tit. VI. Vedi di nuovo il Tillemont, p. 333.
[3] *Nov. Anthemii*, tit. I. *De mulieribus.*
[4] *Ibid.* tit. II, *De confirmatione legis D. N. Leonis Augusti;* tit. III, *De bonis vacantibus.*

«Himelconem v. c. praefectum praetorio Italiae[1] contra ordinationes «simoniacas. — Dat. Ravennae. V id. Mart. Domino Leone perpetuo «Augusto V[2] cons.[3].»

— «An. 473 vel 474, Felix Himelco P. P., Dioscurus, Aurelianus Protadius vv. cc. P. P. DD. edictum proposuerunt, datum III kal. Maii Romae, quod habetur in operibus S. Leonis a Ballerinis fratribus curatis[4], et memoratur a Zirardinio[5].»

[Après la déposition du dernier empereur d'Occident, Romulus Augustule, la liste des préfets d'Italie devrait être close. Borghesi l'a cependant continuée jusqu'à la fin du VIe siècle. Odoacre, en effet, et les rois ostrogoths Théoderic, Athalaric et Vitigès ne supprimèrent pas les préfets chargés d'administrer l'Italie[6]. Lorsque, en 540, Justinien eut vaincu Vitigès et soustrait l'Italie à la domination des Ostrogoths, les préfets d'Italie relevèrent désormais des empereurs d'Orient. La préfecture d'Italie avait d'ailleurs, à cette époque, une étendue moins grande que par le passé. Elle ne comprenait plus l'Afrique qui, depuis l'an 430, était occupée par les Vandales, et qui, après leur expulsion en 534, forma une préfecture distincte, créée par Justinien.]

XCV

Circa [1230 =] 477.

PELAGIUS,

praef. praet. sub Odoacre.

Dopo che Odoacre ebbe preso e saccheggiato Pavia nel 476, il vescovo di lei, S. Epifanio, ottenne di lui «quinquennii vacationem fiscalium tributorum». Ma potè poco vantaggio averne per l'avarizia di Pelagio «qui ea tempestate praetorio praefectus erat». Il quale duplicò i tributi[7].

[1] [Dans *Cod. Vat. Reg.* 1997, on lit : *ad Himelconem pc̄ pp̄ IĪ*. Cf. Reifferscheid, *Bibl. Patrum Latinorum Italica*, p. 334.]

[2] [Dans le manuscrit de Diessen, on lit : *Dat. kl. Mar. Ravenna D. Leoni papa cc cc.*]

[3] Zirardini, *Novellae*, p. 577. [Haenel, *Corp. legum*, p. 260.]

[4] [Voir plus haut, p. 360 et 480.]

[5] *Novellae*, p. 358.

[6] [Anon. Vales. 60 : «(Theodericus) militiam Romanis sicut sub principes esse praecepit.»]

[7] Ennodio, nella vita de S. Epifanio [éd. Vogel, *Mon. Germ. hist.* t. VII, p. 97, 27.]

XCVI

[1236 =] 483.

BASILIUS,
praef. praet. Italiae sub Odoacre.

Negli atti del Sinodo romano celebrato l'anno 502 fu recitata e proscritta una memoria che nel 483 dicevasi avesse al clero romano presentata «sublimis et eminentissimus vir praefectus praetorio atque patricius, agens etiam vices praecellentissimi regis Odoacris, Basilius[1]».

Dagli atti pero dello stesso sinodo apparisce chè quel Basilio era già morto nel 502, imperocchè poco prima si dice «illustris memoriae «Basilius[2]».

[De cette remarque de Borghesi il résulte que ce Basilius ne saurait être confondu avec celui qui fut préfet d'Italie sous Théoderic. Est-ce le même personnage qui avait été préfet d'Italie en 458, puis en 463-465? Tillemont incline à le croire, tout en faisant remarquer qu'on aurait dû rappeler son titre d'*ex consule ordinario*[3].]

XCVII

Ante [1240 =] 487 [?].

[FL.] NAR... MANLIUS BOETHIUS,
praef. praet. Italiae.

[On conserve au musée de Brescia un diptyque consulaire portant l'inscription suivante[4] :]

NAR MANL BOETHIVS V C ET INL
EX P P P V SEC CONS ORD ET PATRIC

[La date à laquelle remonte, d'après Borghesi, la préfecture de Boethius prouve que, dans la pensée de l'auteur, ce Boethius est le consul de l'an 487. Mommsen est moins affirmatif : on ignore, dit-il, s'il s'agit du consul de 487 ou

[1] *Concil.* t. V, p. 473. Marini, *Papiri*, p. 273, e *Frat. Arv.* p. 548.

[2] Labbaeus, t. V, p. 472.

[3] [T. VI, p. 444. M. l'abbé Duchesne (*Liber Pontificalis*, t. II, p. 254, n. 16) suit l'opinion de Tillemont : il donne à notre préfet les noms de Caecina Basilius.]

[4] Dal suo dittico. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 8120, 1 : *Nar.... Manl(ius) Boethius v(ir) c(larissimus) et inl(ustris) ex p(raefecto) p(raetorio). p(raefectus) u(rbi) sec(undo). cons(ul) ord(inarius) et patric(ius).*]

de son fils, le consul de 510, ou de son petit-fils, le consul de 522[1]. J. B. de Rossi ne se prononce pas[2].]

XCVIII

[1246=493 (?) — 1253=] 500.

[PETRUS MARCELLINUS FELIX[3]] LIBERIUS,
praef. praet. Italiae sub Theoderico.

— « (Theodericus) Liberium praefectum praetorii, quem fecerat in « initio regni sui, fecit patricium et dedit ei successorem[4]. »

Patricius Liberius fu prima fedele ad Odoacre : « Non enim ad nos « vilissima transfugae condicione migravit nec proprii domini finxit « odium, ut alterius sibi procuraret affectum : expectavit integer divina « judicia, nec passus est sibi regem quaerere, nisi rectorem primitus « perdidisset... Cui mox ut praefecturae praetorianae concessimus « dignitatem... Sensimus auctas illationes, vos addita tributa nescitis. « Ita utrumque sub ammiratione perfectum est, ut et fiscus crescerel « et privata utilitas damna nulla perferret. Juvat nos referre quemad- « modum in tertiarum deputatione Gothorum Romanorumque et pos- « sessiones junxit et animos... Debet ergo Romana res publica el « memorato Liberio tranquillitatem suam, qui nationibus tam prae- « claris tradidit studia caritatis[5]. »

In premio di che fu conte dei domestici suo figlio Venanzio.

Dagli antecedenti narrati dall' Anonimo Valesiano apparisce che Liberio fu tolto della prefettura, ed invece eletto patrizio quando Teoderico andò a Roma. Ora ciò avvenne, secondo il Baronio, nell' anno 500, ed anzi secondo la cronaca di Cassiodoro.

Essendo prefetto, preside con lode alla difficile[6] impresa di asse-

[1] [Ad *Corp. inscr. Lat.* loc. cit.]

[2] [*Inscr. christ.* vol. I, p. 443.]

[3] [Ex actis concilii Arausicani an. 529. *Concil. Gall.* I, p. 946.]

[4] Anonymi Valesiani [pars posterior], § 68. [*Monum. German. histor.* t. IX, p. 324.]

[5] Cassiodor. *Var.* lib. II, ep. XVI.

[6] Vedi il suo epitaffio nelle schede dei patrizii.

gnare ai Goti una terza parte delle terre. Quindi nel suo epitaffio si legge :

HVMANO GENERI LEGEM NATVRA CREATRIX
HANC DEDIT VT TVMVLI MEMBRA SEPVLTA TEGANT
LIBERII SOBOLES PATRI MATRIQVE SEPVLCHRVM
TRISTE MINISTERIVM MENTE DEDERE PIA
HIC SVNT MEMBRA QVIDEM SED FAMAM NON TENET VRNA
NAM DVRAT TITVLIS NESCIA VITA MORI
REXIT RVMVLEOS FASCES CVRRENTIBVS ANNIS
SVCCESSV PARILI GALLICA IVRA TENENS
HOS NON IMBELLI PRE*t*IO MERCATVS HONORES
SED PRE*t*IO MAIVS DETVLIT ALMA FIDES
AVSONIAE POPVLIS GENTILES RITE COHORTES
DISPOSVIT SANXIT FOEDERA IVRA DEDIT
CVNCTIS MENTE PATER TOTO VENERABILIS AEVO
TER *s*ENIS *lus*TRIS PROXIMVS OCCVBVIT
O QVANTVM BENE GESTA VALENT CVM MEMBRA RECEDVNT
NESCIT FAMA MORI LVCIDA VITA MANE*t*

[Cette épitaphe métrique existait autrefois à Rimini [1].]

— « Quid quod illas innumeras Gothorum catervas vix sentientibus « Romanis larga praediorum collatione, ditasti [2]. »

Fu poi prefetto del pretorio delle Gallie.

[Voir la série des préfets des Gaules.]

XCIX

[1253 = 500.

THEODORUS,

praef. praet. sub Theoderico.

— « Successit (Liberio) in administratione praefecturae itaque « Theodorus filius Basili [3]. »

C'est probablement Fl. Theodorus, le consul de l'an 505, mentionné dans une

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 382; cf. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. II, p. 404.] — [2] Ennodio, lib. IX, ep. XXIII. — [3] [Anonym. Valesian. *loc. cit.*]

inscription chrétienne de Rome datée EL·THEODORO VC·CONS·[1]. Dans une lettre de Théodoric de l'an 509, il est qualifié *patricius*[2]. En 525, il fut envoyé en mission à Constantinople avec le pape Jean[3].]

C

[Ante 1264 = 511.

CAECINA MAVORTIUS BASILIUS DECIUS,
praef. praet. Italiae sub Theoderico.

Dans une inscription de Terracine[4], Caecina Mavortius Basilius Decius, *vir clarissimus et inlustris*, est qualifié *ex praefecto urbis*, *ex praefecto praetorio*, *ex consule ordinario*, *patricius* :

DN GLRSMVS ADQ·INCLYT·REX THEODERICVS VICT·AC TRI VMF SEMPER AVG BONO RP NATVS CVSTOS LIBERTA TIS ET PROPAGATOR ROM NOM DOMITOR G·TIVM DECENNO VII VIAE APPIAE ID·A TRIP VSQ·TARRIC·IT ET LOCA QVAE CONFLVENTIB AB VTRAQ·PARTE PALVD PER OMN RETRO PRINCIP· INVNDAVERANT VSVI PVBCO ET SECVRITATE VIANTIVM AD MIRANDAM PROPITIO DEO FELIC·TE RESTITVIT OPERI INIVNCTO NAVITER INSVDANTE ADQ CLEMENTISSIMI PRINCIP FELICITER DESERVIENTE P·CONIIS EX PROSA PIE DECIORVM CAEC·MAV·BASILIO DECIO V C ET IN L·EX·P·V·EX PPO EX CONS ORD·PAT·QVI AD PERPETV ANDAM TANTI DOMINI GLORIAM PER PLVRIMOS QVI ANTE NON ALBEOS DEDVCTA IN MARE AQ VA IGNOTAE ATAVIIS ET NIMIS ANTIQVAE RED DIDIT SICCITATI P E

Ce Decius est vraisemblablement celui qui fut consul en 486 avec Longinus[5]. Marini[6] rapproche de cette inscription une lettre de Théoderic au même Decius : *Decio v. i. patricio Theodericus rex.* L'empereur annonce qu'il lui concède les étangs et les marais de Decemnovium pour les dessécher et les mettre en culture.

[1] [J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 929.]

[2] [Cassiodor. *Var.* lib. I, ep. XXVII.]

[3] [Anonym. Valesian. 15, 90 : «Jubet rex iratus navem fabricari et super impositum eum cum aliis episcopis, id est Ecclesium Ravennatem et Eusebium Fanestrem et Sabinum Campanum et alios duos, simul et senatores Theodorum Inportunum Agapitum et alium Agapitum.»]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 6850.]

[5] [Mommsen, *Ostgothische Studien* (*Neues Archiv*, t. XIV), p. 244.]

[6] [*Difesa del Corsini*, p. 58.]

— « . . . Vobis itaque desideria justa poscentibus praesenti auctori-
« tate concedimus, ut stagnis Decemnovii paludibusque siccatis sine
« fisco possideas in solum rura revocata, nec ullam metuas liberatis
« rebus exhibere culturam, quas sub testimonio generalitatis absolvimus.
« Hinc etiam ad amplissimum senatum praecepta transmisimus, ut defi-
« nito nunc spatio ad tuum pulchre transeat dominium, quod est a fœdis
« gurgitibus vindicatum. . . Illud etiam . . . aspeximus ut, si quis hunc
« laborem juncta tecum societate subire delegerit, habita operis aesti-
« matione habeat juris proprii spatia pro parte quam suscipit, ut nec
« solus immensis oneribus praegraveris et animosius peragatur, quod
« sub collegii adjuvatione suscipitur[1]. »

L'inscription précitée constate les bons résultats de ce desséchement.

Marini estime que la lettre de Théoderic à Decius est de 510-512; suivant Mommsen, elle serait de 507-511. C'est sans doute quelque temps auparavant que Decius fut préfet du prétoire.]

CI

[Intra 1253 = 500 et 1260 = 507.]

[AURELIUS] CASSIODORUS[2],
praef. praet. Italiae sub Theodorico.

Da un' epistola di Teoderico apparisce che il « magnificus vir Cassiodorus patricius », era stato prefetto del pretorio prima di Fausto[3] :

— [« Fausto ppo Theodericus rex : . . . Unde quia religiosi studii
« reverentia commonemur, ut quae dudum ecclesiae viri venerabilis
« Unscilae antistitis praestitimus, valere in perpetuum censeamus, nunc
« quoque illustrem magnificentiam tuam duximus admonendam, qua-
« tenus superindicticiorum onera titulorum praefata ecclesia in ea sum-
« ma non sentiat, qua usque a magnifici viri patricii Cassiodori, pura
« nobis fide et integritate comperti, temporibus est soluta. »]

Si hanno due lettere di Teoderico l'una « viro illustri atque patri-

[1] [Cassiodor. *Var.* lib II, ep. XXXIII; cf. XXXII.] — [2] [Cf., sur l'orthographe de ce mot, Mommsen, *Cassiodorus*, p. VII, n. 2.] — [3] Cassiodor. *Var.* lib. I, ep. XXVI.

IMPRIMERIE NATIONALE.

« cio Cassiodoro », l'altra « Senatui urbis Romae »[1], colle quali gli conferisce il patriziato dopo aver detto che sotto Odoacre[2] egli era stato *comes privatarum*[3], e poi *comes sacrarum largitionum*[4], che sotto di lui aveva al principio del suo regno conciliato i Siculi al suo governo[5], che dopo era stato correttore della Lucania e dei Bruzzi[6] e in fine prefetto del pretorio.

— [« Oblectat igitur nos actus praefecturae recolere, totius Italiae « notissimum bonum, ubi cuncta provida ordinatione disponens osten- « disti, quam leve sit stipendia sub judicis integritate dependere[7]. »

— « Meministis... qua moderatione praetoriano culmini locatus « insederit et evectus in celsum inde magis despexerit vitia prospe- « rorum... Fuit... militibus verendus, provincialibus mitis, dandi « avidus, accipiendi fastidiosus, detestator criminis, amator aequi- « tatis[8]. »]

Nota il Sirmondo[9] : « Refellendi sunt qui Cassiodorum, cui patriciatus post praefecturam a Theoderico rege defertur, et de quo ejusque avo et patre multa[10], ipsum auctorem *Variarum* esse credunt, cum de ejus patre accipi omnia debeant. Ad quem scripta est etiam ep. XXVIII,

[1] *Var.* lib. I, ep. III, IV.

[2] [Ep. IV, 6 : « His itaque sub praecedenti rege gymnasiis exercitatus emeritis laudibus ad palatia nostra pervenit. »]

[3] [Ep. IV, 4 : « Primus... amministrationis introitus comitivae privatarum mole fundatus est, ubi non tirociniorum infirmitate titubans novitatis vitio vel innocenter erravit, sed abstinentiae firmato vestigio imitando vixit exemplo. »]

[4] [« Qui mox deinde sacrarum largitionum honore suscepto crevit (tantum) conversationis laude, quantum profecerat dignitate. Quid provinciis redditam disciplinam, quid diverso generi hominum monimenta justitiae infusa referamus? »]

[5] [*Var.* lib. I, ep. III, 3 : « ... In ipso quippe imperii nostri devotus exordio, cum adhuc fluctuantibus rebus provinciarum corda vagarentur et neglegi rudem dominum novitas ipsa pateretur, Siculorum suspicacium mentes ab obstinatione praecipiti deviasti, culpam removens illis, nobis necessitatem subtrahens ultionis. Egit salubris persuasio, quod vehemens poterat emendare districtio. »]

[6] [*Var.* lib. I, ep. III, 5 : « Bruttiorum et Lucaniae tibi dedimus mores regendos, ne bonum, quod peregrina provincia meruisset, genitalis soli fortuna nesciret. » Cette nomination était contraire aux usages : *Cod. Just.* lib. IX, tit. XXIX, c. 3.]

[7] [*Var.* lib. I, ep. III, 6.]

[8] [*Ibid.* ep. IV, 6 et 8.]

[9] Ad Ennodium, lib. III, ep. I.

[10] *Var.* lib. I, ep. III, IV.

lib. III. Senatori siquidem filio praefecturam, ac deinde patriciatum detulit non Theodericus, sed Athalaricus ejus nepos[1]. »

Infatti dice [Teoderico] : « Quamvis habeas paternam praefecturam « Italico orbe praedicatam[2] », dal che apparisce chiaro l'errore di coloro che hanno fatto Senatore prefetto due volte.

Il padre di Senatore fu conte delle cose private, e poi delle sacre largizioni sotto Odoacre il quale l'anno 476 anche fosse signore d'Italia[3].

L'anno 493[4], al tempo delle conquiste di Teoderico, acquietò i Siciliani, che tumultuavano[5], e poco poi[6] fu fatto correttore della Lucania e degli Abruzzi sua patria[7]. Venne poscia elevato e prefetto del pretorio, dignità che amministrò con tanta equità e saggessa che da Teoderico ed Atalarico il suo governo venne proposto come modello[8]. Finalmente fu onorato della somma dignità del patriziato, mentre suo figlio era già questore[9].

CII

[1260 =] 507 — [1264 =] 511.

FAUSTUS,

praef. praet. sub Theoderico.

[Deux personnages du nom de Faustus ont été consuls, l'un en 483, l'autre en 490. Le premier s'appelait Anicius Acilius Aginatius Faustus et fut préfet de la ville[10], Ennodius l'appelle Faustus Albus[11]. Le second est dénommé Fl. Faustus Junior ou Probus Faustus[12]. On le distingue parfois du premier en l'appelant

[1] Lib. IX, ep. XXIV, XXV.

[2] Nella citata ep. XXIV, [9].

[3] *Var.* lib. I, ep. IV.

[4] [En 489, suiv. Momm. *Cassiod.* p. VIII.]

[5] *Var.* lib. I, ep. III.

[6] [Vers 495, suivant Mommsen.]

[7] *Var.* lib. I, ep. III, non degli Abruzzi, ma dei Bruzzi : « Bruttiorum et Lucaniae. »

[8] *Ibid.* ep. III; lib. III, ep. XXVIII.

[9] Baudi di Vesme, nella vita di Senatore nel t. VIII, p. 2*, degli *Atti dell' Accad. di Torino*, p. 172.

[10] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1664; cf. 1796. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 882.]

[11] [Ep. VI, 34.]

[12] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 399 et 412.]

Faustus Niger[1]. Est-ce le premier ou le second qui fut préfet d'Italie? On l'ignore[2]. Notre préfet paraît être le même que celui dont parle Ennodius[3] son contemporain et son allié[4]. Il était le fils d'un consul[5], le père de Rufius Magnus Faustus Avienus consul en 501[6] et de Messalla Ennodius, consul en 506[7]. Il fut consul et questeur[8].

Les *Variarum libri* de Cassiodore contiennent une série de lettres du roi Théoderic au préfet du prétoire Faustus :]

Dall' ep. XXVI del lib. I apparisce che Cassiodoro era prefetto del pretorio prima di Fausto.

Coll' ep. XLI, lib. I, « Fausto adulto, filio illustris Fausti[9], decernat attribui, quae circa referendos curiae priscus ordo dictavit ».

Nell' ep. IX del lib. II, [Teoderico] concede una pensione ad un' auriga.

L'ep. XXVI parla dei negozianti della Puglia e della Calabria.

La XXX parla di una esenzione data ad un negoziante della chiesa Milanese.

Ep. XXXVII. — Vi si parla delle terme di Spoleto.

Ep. XXXVIII[10]. — Gli ordinò di assolvere per due anni da ogni imposte i Sipontini « hostium depopulatione vastati ». Questo saccheggio a quelle spiaggie fu dato dalle flotte di Anastasio nel 508, come appare dalla Cronaca di Marcellino[11].

Nell' ep. XX del lib. III annulla un suo giudicato.

[1] [Anonym. Valesian. 12, 57 (*Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 322).]

[2] [Cf. Mommsen, *Cassiodor.* p. 492.]

[3] [*Ibid.* IX, 16, 18, 21.]

[4] [Ep. I, 5.]

[5] [*Ibid.* p. 14, 16, éd. Vogel.]

[6] [*Ibid.* Voir plus bas, p. 640.]

[7] [*Ibid.* VIII, 9; IX, 12.]

[8] [*Ibid.* II, 25.]

[9] [Il n'est pas démontré que ce soit le fils du préfet d'Italie. Cf. Mommsen, *Cassiodor.* p. 493.]

[10] [C'est à tort que Vogel (*praef.* Ennodii, p. XX) a conclu de cette lettre et de la lettre LI que la durée de la préfecture du prétoire était limitée à deux ans. Cf. Mommsen, *Cassiodor.* p. 493.]

[11] [*Celeris et Venantii.* — « Romanus comes domesticorum et Rusticus comes scholariorum cum centum armatis navibus totidemque dromonibus octo milia militum armatorum secum ferentibus ad devastanda Italiae litora processerunt et usque ad Tarentum antiquissimam civitatem adgressi sunt, remensoque mari inhonestam victoriam, quam piratico ausu Romani ex Romanis rapuerunt, Anastasio Caesari reportarunt. » Cf. Mommsen, *Ostgothische Stud.* p. 248, n. 3.]

Ep. XXI. — Gli concede di assentarsi di Roma per quattro mesi ed andare in provincia.

Nell' ep. XLVII commuta la pena di morte ad un esiglio all' isola di Lipari.

Ep. LI. — Parla dei giochi del Circo.

Lib. IV, ep. XXXVI. — Gli significa di aver rilasciato agli abitanti delle «Alpes Cottiae» i tributi per la terza indizione. Spetta dunque al 510[1].

Ep. XXXVIII. — Decreta che i Gravassiani e i Pontonati non paghino altro che qualco che solevano pagare sotto Odoacre. Sembra dunque che questa lettera risguardi il principio del regno di Teoderico.

Ep. L. — Lettera di Teoderico con cui gli commette di far stimare i danni dati dell' eruzione del Vesuvio.

Fausto ppo sono pure date le epistole XIV, XXXIV, XXXV del primo libro, così pure l' epistola V del secondo.

CIII

[Ante 1274 = 521.]

[RUFIUS] OPILIO,

praef. praet. [Italiae sub Theoderico.]

[Une inscription, conservée dans l'église de Sainte-Justine à Padoue, nous fait connaître un *vir clarissimus et inlustris, praefectus praetorio atque patricius* du nom d'Opilio[2]:]

+ OPILIO · VC ·
ET · INL · P · P · ADQ ·
PATRICIVS · HANC
BASILICAM · VEL · ORA
TORIVM · IN HONORE ·
SCA · E · IVSTINAE · MAR
TYRIS · A · FVNDAMENTIS
COEPTAM · DEO · IV
VANTE · PERFE
+ CIT +

[1] [Avant le 1er septembre 509, suivant Mommsen.]

[2] Patavii in templo S. Justinae. Ursatus, *Mon. Pat.* p. 68, n. 46. Marini, *Iscr. crist.* p. 70, 1. Mi la collazionò il Furlanetto. [*Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 3100.]

Non è ben chiaro, se sia il console del 453 o quello del 524[1].

[Il s'agit plutôt du consul de 524 qui portait probablement le nom de Rufius[2]. Le signe de la croix à la première ligne caractérise les inscriptions du VIe siècle[3]. De plus Ennodius, s'adressant à lui pour lui demander justice, emploie les expressions *magnitudo vestra*, *amplitudo*, *culmen*[4]. Il l'appelle *sublimis et magnificus vir*[5]. Ennodius étant mort en 521, Opilio fut préfet du prétoire avant cette date.

Dans une lettre à Furlanetto, Borghesi a rappelé ce que l'on sait sur ce personnage[6] :

« Il secondo poi, che prende il titolo di *vir illustris*, sottoscrisse nel 529 al concilio tenuto per la dedicazione della basilica Arausicana presso il Labbe[7], il quale riferisce pure[8] una lettera che a lui e ad altri senatori diresse nel 534 Giovanni II papa. Procopio c' insegna[9] che fu uno dei legati mandati dal re Teodato a Giustiniano. Da Ennodio[10] apparisce che i suoi genitori abitavano nell' Africa. A lui pure sono dirette due epistole[11] dello stesso Ennodio, e sono poi da vedersi le note del Sirmondo alla seconda di esse, ove parla di lui e di altri Opilioni vissuti in quell' età[12]. »]

[1] [Voir plus haut, t. VII, p. 340 et 407. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. VI, p. 247. Il existe aussi plusieurs inscriptions chrétiennes datées du consulat d'Opilio. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 991-1002. Le Blant, *Inscr. chrét.* n. 435 et 694; *Nouveau recueil*, n. 106.]

[2] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 993. Cf. Mommsen, *Cassiodorus*, p. 497 et 493, v° Flavius.]

[3] [De Rossi, *loc. cit.* p. 451. «Sane ad conjecturas heic deducta res est; et inscriptionum indoles atque adjuncta omnia consideranda. Itaque epitaphia 991 et 992 sexto saeculo adsignavi, quoniam in iis crux primi versus caput obtinet; quod solemne hoc saeculo fuit epitaphiorum initium : ante hoc saeculum rarius, neque in ipso plerumque primi versus capite crux incisa. »]

[4] [*Ep.* I, 22 : « ... Sed per occupationum forsitan amplitudo vestra praepedientium incrementa significet ad haec vos officia non venire. »]

[5] *Ep.* [V, 3].

[6] [Voir plus haut, t. VII, p. 408.]

[7] *Concil.* t. V, p. 814.

[8] *Ibid.* p. 895.

[9] *Bell. Goth.* lib. III, c. IV.

[10] Lib. IV, *ep.* XVIII.

[11] *Ep.* I, 22; V, 3.

[12] [Le *comes sacrarum largitionum* nommé par Athalaric en 527/528 (Cassiodor. *Var.* VIII, 16) n'est pas le même que notre préfet. Athalaric justifie sa nomination, non par les services qu'il a déjà rendus, mais par ceux de sa famille. «Sed tam frequens est familiae vestrae felicissimus provectus, tam in multis personis declarata prudentia, ut licet aliquis vos eligat ad subitum, nihil fecisse videatur incertum ... Pater his fascibus praefuit : sed et frater eadem resplenduit claritate. »]

CIV

[1278 = 525 — 1280 = 527.]

ABUNDANTIUS,
praef. praet. sub Theoderico et Athalarico.

Memoratur in Cassiodori *Variarum* libris.

— « Abundantio praefecto praetorio Theodericus rex[1]. » — Sancit ut Frontosum absque mora adigat ad solutionem pecuniae publicae quem decoxerat et quam multoties redditurum se promiserat.

— « Abundantio praefecto praetorio Theodericus rex[2]. » — Jubet ut sagittariis ad Comitem Viliarium destinatis annonas et navigia praebeat.

— « Abundantio praefecto praetorio Athalaricus rex[3]. » — Decernit ut Agenantiam uxorem Campaniani viri disertissimi in Lucania provincia constitutam filiosque eorum ex albo curialium expurgat, et in possessorum numero collocet.

Memoratur etiam in lib. V, ep. XVI [a. 525/526], XVII, XVIII, XX [a. 523/526.]

[Abundantius fut révoqué de ses fonctions et remplacé par Avienus.]

CV

[1280 = 527] — 1281 = 528.

AVIENUS,
praef. praet. sub Athalarico.

— « Albiano (*vel potius* Albieno)[4] [.v.i.] praefecto praetorio Athalaricus rex. »

Amoto praefecto praetorio propter improbitatem in ejus locum substituit Albienum per VI indictionem (an. 528).

[1] Cassiodor. *Var.* lib. V, ep. XXXIV. [Anno 523/526.] — [2] *Ibid.* lib. V, ep. XXIII. [Anno 525/526.] — [3] *Ibid.* lib. IX, ep. IV. [Anno 527.] — [4] [Il faut lire : Avienus.]

— [« Assertio meritorum est potuisse eligi post improbitatem judicis « accusati, quando excessus praecedentium non corrigitur, nisi cum « successor optimus invenitur... Ille calumniis odiosus : tu stude, ut « justitia reddaris acceptus. Rapax ille : tu continens... Atque ideo « praefecturae tibi fasces per sextam feliciter indictionem, deo auxi- « liante, conferimus... Redeat ad nomen antiquum praefectura illa « praetorii toto orbe laudabilis : cujus si principium quaeramus, per « Joseph a beneficiis inchoavit. Nec immerito a legibus nostris pater « provinciarum, pater etiam praedicatur imperii, quia sic juste, sic pro- « vide agi voluerunt, ut non districtum judicis nomen, sed vocabulum « illi pietatis imponerent. Justis ac debitis compendiis nostrum per « te crescat aerarium. Lucra renuimus, quae legum cauta profanant : « pecunias illas volumus, quibus libra justitiae suffragatur... Praesta « opinioni tuae, praesta nostro judicio, ut impar non sis meritis quo- « rum aequasti per nostra beneficia dignitates[1]. »]

Constat ex eadem epistula[2] patrem ejus eamdem praefecturam obtinuisse :

— [« Tu post patris praefecturam laudabilem aliquid quod melius « praedicetur adjunge, quia diligentior semper debet esse qui sequitur, « dum bona parentum probabiliter et imitari cupimus et vincere festi- « namus. »]

Il padre era probabilmente [Rufio Magno] Avieno Fausto console nel 501, figlio di Fausto che fu realmente prefetto del pretorio di Teoderico nel 510[3].

Un altro argomento può essere che nimo ci ha detto che l'Avieno del 501 fosse patrizio, mentre si conosce che lo fu l'Avieno giuniore console nel 502, fratello di Albino.

[1] [Cassiodor. *Var.* lib. VIII, ep. xx.] — [2] [*Ep.* xx, 5.] — [3] [Voir plus haut, p. 636, n. 6. Cf. Mommsen, *Cassiodor.* p. 416 et 489.]

CVI

[1286 = 533 — 1291 = 538.]

[FL.[1] MAGNUS AURELIUS] CASSIODORUS SENATOR,
praef. praet. Italiae sub Athalarico, [Theodabatho] et Vitige.

Senatore, nel 533, fu creato prefetto del pretorio[2], dignità che ritenne fino a tutto l'anno 538, ossia fino alla caduta di Vitige[3].

[Fils du préfet d'Italie Cassiodore, Senator fut d'abord membre du conseil de son père[4], puis *corrector Lucaniae et Bruttiorum*[5], *quaestor palatii*[6], consul en 514[7], *magister officiorum* en 526 sous Théoderic, puis sous Athalaric. Créé préfet du prétoire par Athalaric en 533, il resta en fonctions sous Théodabath en 534 et sous Vitigès en 536. En 537, lors de la publication des *Variarum libri*, il avait la dignité de patrice. Le recueil *Variarum* porte le titre suivant :

— « Magni Aurelii Cassiodori Senatoris v. c. et inl. exquaest. pal. excons. ord. « exmag. off. ppo atque pat. »

En 533, Senator eut pour auxiliaire Ambrosius, qui avait été précédemment *quaestor*[8] et qui est qualifié *vir inlustris*, *agens vices praefecti praetorio*[9].]

CVII

[1289 = 536.]

FIDELIS,
praef. praet. Italiae sub Justiniano.

Mentre che Vitige assediava in Roma Belisario, rispose ai legati mandati dai Goti per intimare la resa « Fidelis, tunc a Belisario creatus τῆς αὐλῆς ὕπαρχος ». Il traduttore ha sostituito *praetorii praefectus*[10].

Fu poco dopo ucciso in un fatto d'arma, a Pavia[11].

[1] [Une lettre du pape Symmaque est datée *III id. Jun. Flavio Senatore v.c. cos.* (Thiel, *Epist. pontific.* I, p. 729.)]

[2] Cassiodor. *Var.* lib. IX, ep. XXIV.

[3] Baudi di Vesme, nella vita di Cassiodoro (*loc. cit.*), p. 175.

[4] [Anecdoton Holderi, cité par Mommsen, p. IX.]

[5] [*Var.* ep. IX, 39.]

[6] [*Var.* inscriptio. Cf. Mommsen, p. X.]

[7] [Mommsen, p. XI.]

[8] [*Var.* lib. VIII, ep. XIII.]

[9] [*Ibid.* lib. XI, ep. IV, V; XII, ep. XXV. Cf. Mommsen, *Ostgothische Studien*, p. 463.]

[10] Procop. *De bello Goth.* lib. I, c. XX. [Cf. *De bello Vandal.* lib. I, c. X. Ὅ τε τῆς αὐλῆς ὕπαρχος, ὃν δὴ πραίτωρα καλοῦσι Ῥωμαῖοι.]

[11] *Ibid.* lib. II, c. XII.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ennodio, scrivente a Beato chi era allora a Roma[1], gli commette di salutare «Fidelem, Marcellum» ed altri.

Nota il Sirmondo : «Huic inter ceteros senatores scripta exstat anno 534 [Mart. 21] epistola[2] Joannis papae II cujus haec inscriptio :

— «Joannes episcopus romanus illustribus ac magnificis viris Avieno, «Senatori, Liberio, Severino, Fideli, Avito, Opilioni, Joanni, Silverio, «Clementiano, et Ampelio.»

Sed illo tempore quaestor Athalarici jam fuerat [a. 536]. Postea vero praefectura etiam praetorio functus est ut testatur Procopius[3], a quo postea Mediolanensi patria Fidelem fuisse didicimus legatumque a Romanis missum ut Belisarium in Urbem evocaret.»

CVIII

[Circa 1291 = 538.]

REPARATUS,

praef. praet. Italiae sub Justiniano.

Dopo Fidelio, ucciso presso a Pavia, si trova essere stato prefetto del pretorio Reparato che fu tagliato a pezzi dei Goti, quando ripresero Milano[4].

[Comme Fidelis, Reparatus fut, d'après Procope, ὁ τῆς αὐλῆς ὕπαρχος. Frère du pape Vigile[5], il avait été préfet de la ville vers l'an 527. Dans une lettre que lui écrit à ce titre Athalaric, le roi rappelle les services rendus par le père de Reparatus, *functus vicibus praefectorum*[6].]

CIX

[1293 = 540.]

ATHANASIUS,

praef. praet. Italiae sub Justiniano.

Procopio nomina come prefetto del pretorio Atanasio «qui Byzantio recens advenerat», dopo Reparato[7].

[1] L'epistola XXIX dal lib. VII.

[2] Edita dal Labbe t. IV, p. 1751 [(éd. Paris, 1671). Mansi, VIII, 803.]

[3] Lib. I, c. XX.

[4] Procopio, *De bell. Goth.* lib. II, c. XXI.

[5] [*Ibid.* lib. I, c. XXVI.]

[6] [Cassiodor. *Var.* lib. IX, ep. VII.]

[7] *De bell. Goth.* lib. II, c. XXIX [p. 270.

[Athanasius fut l'un des députés envoyés par Justinien à Theodat[1]. Il était préfet du prétoire lors de la capitulation de Ravenne et de la soumission de Vitigès.

Voir la série des préfets d'Afrique, n° VI.]

CX

[1295 = 542.]

MAXIMINUS,

praef. praet. Italiae sub Justiniano.

Nell' ottavo anno della guerra Gotica quando Totila aveva ricuperato tutto quasi il regno di Napoli, « Justinianus praefectum praetorio « Italiae Maximinum creavit, ut et ducibus in bello praeesset, et mili- « tibus praeberet annonas prout reposceret... Maximinus... rei bel- « licae plane rudis, et ea re meticulosus maxime erat et cunctator[2]. »

CXI

[1305 = 552 — 1307 = 554.

ANTIOCHUS,

praef. praet. Italiae sub Justiniano.

An. 552. — « Istius vero temporibus pugna facta est inter Gothos « et milites exercitus Narsis in (*sic*) kal. Octobris in Campania; et caesi « sunt Gothi, et corpora hominum Gothorum multa mortua sunt, et « occisus est Theia rex Gothorum a Narsi. Et reversus est in pace et « venit Lucam, expulit inde Gothos mensis Septenbris. Et restituta est « civitas Foro Cornelii ab Antiocho praefecto[3]. »

Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐποίουν, ξὺν Ἀθανασίῳ τῷ τῶν πραιτωρίων ὑπάρχῳ, ἄρτι ἥκοντι ἐκ Βυζαντίου, αὐτὸς δὲ τῷ ἄλλῳ στρατεύματι ξὺν Γότθων τοῖς πρέσβεσιν ἐς Ῥάβενναν ᾔει.]

[1] [Procopio, *De bello Gothico*, lib. I, c. VI.]

[2] *Ibid.* lib. III, c. VI. [Βασιλεὺς... τῶν Ἰταλίας πραιτωρίων ἔπαρχον Μαξιμῖνον ὡς τάχιστα κατεστήσατο, ἐφ' ᾧ τοῖς τε ἄρχουσιν ἐς τὸν πόλεμον ἐπιστάτης εἴη καὶ τοῖς στρατιώταις τὰ ἐπιτήδεια κατὰ τὴν χρείαν πορίζηται... Μαξιμῖνος... ἦν... πολεμίων ἔργων οὐδαμῶς ἔμπειρος καὶ ἀπ' αὐτοῦ δειλός τε καὶ μελλητής.]

[3] [Agnelli *Liber pontificalis ecclesiae Ravennatis*, 79, éd. Waitz, p. 331. Cf. sur la date de cet événement, Holder-Egger, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, t. I, p. 367.]

— « Excusationes quasdam praetendebant et causas, quod videlicet « necessitate coacti statione sua cessissent. . . ; neque Antiochum « praefectum, cui ea cura commissa erat, ipsis adfuisse; sed neque « stipendia consueta ipsis persoluta [1]. »

Lorsque Justinien eut achevé la conquête de l'Italie, il s'empressa d'y faire publier les recueils législatifs, composés sur son ordre pour assurer l'unité de législation. Il rendit en même temps une *Sanctio pragmatica* pour ordonner la promulgation en Italie des Novelles qui avaient complété son œuvre législative [2]. Cette *Sanctio pragmatica*, que l'on désigne habituellement par les premiers mots qu'elle contient, *Pro petitione Vigilii*, porte cette suscription :

— « Pragmatica dat. id. August. Constantinopoli, imp. Dn. Justi- « niani pp. Aug. anno XXVIII, post cons. Basilii v. c. an. XIII, Narsi « viro ill. praeposito sacri cubiculi, Antiocho viro magnifico praefecto « per Italiam (554). »]

CXII

[1320 = 567 — 1325 = 572.

LONGINUS,

praef. praet. Italiae sub Justino II.

An. 567 [3]. — « Tunc Augustus in tantum adversus Narsetem com- « motus est, ut statim in Italiam Longinum praefectum mitteret, qui « Narsetis locum obtineret [4]. »

— « Redeamus ad antiquam historiam, quod in tempore istius Petri « pontificis, ut aiunt quidam, factum. Eo namque tempore post fun- « damentum ecclesiae positum tota Italia vexatione maxima exagitata

[1] [Agathiae *Hist.* lib. I, c. XVIII : *Σκήψεις δέ τινας προίσχοντο καὶ αἰτίας, ὡς ἄρα πρὸς ἀνάγκης μεταναστῆναι... μηδὲ γὰρ παρεῖναι Ἀντίοχον ἐνταῦθα τὸν ὕπαρχον, ᾧ τά τοιάδε ἀνεῖται. Οὐ μέντοι ἀλλ' οὐδὲ τὸ χρυσίον τὸ εἰωθὸς αὐτοῖς διανενεμῆσθαι.*]

[2] [Plusieurs novelles avaient déjà été adressées isolément aux préfets d'Italie. Cf. l'épilogue de *Nov.* LXXIII (538) : « Etenim « (ad) alios gloriosissimos praefectos et qui « in Hesperia sunt et in Libya, et qui in sep- « tentrionalibus (dicimus autem in Illyrico) « scripsimus, ut omnis nobis respublica « plena fiat hac lege. . . »]

[3] [La date 567 n'est pas certaine. Quelques auteurs placent le rappel de Narsès en 568.]

[4] [Pauli *Historia Langobardorum*, lib. II, 5, éd. Waitz, p. 75.]

« est. Tunc illis temporibus in Caesarea juxta Ravenna a Longino prae-
« fecto palocopiam (*sic*) in modum muri propter metum gentis extructa
« est [1]. »

— « Tertia autem indictione factus est dominus Italiae. Regnavit
« Albuin in Italia annos tres, et occisus est in Verona in palatio ab Hil-
« michis et Rosemunda uxore sua per consilium Peritheo. Voluit re-
« gnare Hilmichis, et non potuit, quia volebant eum Langobardi oc-
« cidere. Tunc mandavit Rosemunda ad Longinum praefectum, ut eam
« reciperet Ravenna [2]. »

An. 572. — « Igitur imperante Justino II, anno 6... mense Au-
« gusti Ravennam venit (regina) et honorifice a Longino praefecto sus-
« cepta est cum omni ope regia. Post aliquantos autem dies misit ad
« eam praefectus, dicens : Si caritati mea copulata fuerit et se lateri
« meo adhaerere voluerit et connubio junxerit, amplius erit post, quam
« modo regina est. Nonne ei melius est, ut regnum et principatus totius
« Italiae teneat, quam hoc perdat et regnum amittat?... Tunc Longi-
« nus praefectus abstulit omnes Langobardorum thesauros et cunctas
« opes regias, quas Rosmunda de Langobardorum regno attulerat, una
« cum Rosmundae et Alboini regis filia ad (Justinum) imperatorem
« Constantinopolim transmisit; et gavisus est imperator et auxit prae-
« fecto plurima [3]. »

Une inscription de Ravenne de 574 [4] mentionne un *cancell(arius) pr(a)e(fecti) Longini* [5].

Vers la fin du VIe siècle, après l'invasion des Lombards et leur établissement en Italie, les empereurs d'Orient confièrent le gouvernement de la portion de territoire, qu'ils avaient conservée dans la péninsule, à un chef suprême, l'exarque.

[1] [Agnelli *Lib. pontific. ecclesiae Ravennatis*, 95, éd. Waitz, p. 338.]

[2] [*Origo gentis Langobardorum*, 5, éd. Waitz, p. 4. Cf. *Historia Langobardorum* codicis Gothani, *ibid.* p. 9.]

[3] [Agnelli *Lib. pontific.* 96, p. 341.]

[4] [Cf. Mommsen, *Neues Archiv*, t. XIV, p. 479, n. 4.]

[5] [*Corp. inscr. Latin.* vol. XI. n. 317 : CANCELL · PRE ☙ LONGINI.]

Ce personnage, qui réunit entre ses mains les pouvoirs civils et militaires, eut sous ses ordres le préfet du prétoire d'Italie [1]. Tous deux résidaient à Ravenne.]

CXIII

[Ante 1344=591.

MAURILIO,
praef. praet. Italiae sub Mauricio.

Dans une lettre du mois de mars 591, le pape Grégoire le Grand mande à l'évêque de Ravenne de prêter son appui à l'ex-préfet Maurilio. Bien qu'il ne soit pas dit expressément de quelle préfecture il était chargé, il y a lieu de croire que Maurilio fut le prédécesseur de Georgius dans la préfecture d'Italie.

— « . . . Quoniam ergo gloriosum virum Maurilionem ex praefecto « in Fossa Sconii [2] residere cognovimus, vestra ei fraternitas, in quan- « tum possibilitas subest, opem ferre festinet. Non quia, quod absit, de « viri excellentissimi domini Georgii praefecti justitia dubitamus, aut « in aliquo putamus, eum rationis tramitem declinare, virum quem et « ante dignitatis hujus administrationem in bonis omnibus habemus « expertum, sed quo et gloriosus vir Maurilio expraefecto rationes suas « absque suspicione oppressionis exponat, et praedictus excellentissimus « vir domnus Georgius praefectus rationes sine laceratione suae opi- « nionis exequatur [3]. »

Quelques années plus tard, en novembre ou décembre 598, saint Grégoire écrit *Maurilioni ex praefecto*, et le prie de lui donner des nouvelles de sa santé toutes les fois qu'il aura l'occasion de lui écrire. Maurilio résidait alors en Sicile [4].]

[1] [L'exarque est mentionné pour la première fois dans une lettre de Pélage II du 4 octobre 584 (*Patr. Lat.* t. LXXII, col. 703.) Cf. Savigny, *Geschichte des röm. Rechts im Mittelalter*, t. I, p. 338 et 374. Diehl, *Études sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne*, p. 157. Voir plus haut une lettre de Borghesi à Furlanetto, t. VII, p. 341.]

[2] [Probablement *Fossa Asconis*. C'était le nom d'un des canaux de dérivation du Pô, qui entouraient Ravenne. Héron de Villefosse.]

[3] [Gregorii I papae registr. *Epist.* I, 35 (éd. Ewald, t. I, p. 49).]

[4] Gregorii I papae registr. *Epist.* IX, 64 (t. II, p. 84). Corsini, *Series praef. Urb.* p. 375, a classé Maurilio parmi les préfets de la Ville, mais en exprimant des doutes. Hartmann dit : « Praefectus praetorio fuisse videtur. »]

CXIV

[1344=591.

GEORGIUS,
praef. praet. Italiae sub Mauricio.

Une lettre du pape Grégoire le Grand, datée du mois de février 591, est adressée *Georgio praefecto praetorio Italiae*. Elle commence ainsi :

— « Bonitatem vestrae excellentiae, quam semper cognitam habui, « nunc experimento superaddito recognovi. Unde omnipotentem Do- « minum deprecor, ut sua vos protectione custodiat vobisque et apud « se gratiam et apud serenissimos principes largiatur . . . [1]. »

Dans une lettre du mois de mars, adressée à l'évêque de Dalmatie, saint Grégoire parle de Johannes *vir eloquentissimus, consiliarius viri excellentissimi domni Georgii praefecti per Italiam*[2].

Le préfet d'Italie résidait dès cette époque à Ravenne. Saint Grégoire écrit à l'évêque de cette ville :

— « Sed per excellentissimum patricium et per eminentissimum « praefectum atque per alios civitatis suae nobiles viros importune « expetit, ut hoc debeat concedi [3]. »]

CXV

[1346=593.

. . . . . .
praef. praet. Italiae sub Mauricio.

Une lettre du pape Grégoire le Grand, en date du mois d'avril 593, est adressée *praefecto praetorio per Italiam*. Le nom du préfet manque dans les manuscrits[4].]

[1] [Gregorii I papae registr. *Epist.* I, 22 (t. I, p. 26). Cf. la lettre du mois de mars citée p. 646, n. 3.]

[2] [*Ibid.* I, 36.]

[3] [*Ibid.* V, 11 (t. I, p. 292).]

[4] [Gregorii I papae registr. *Epist.* III, 28 (t. I, p. 185). Ewald conjecture que ce préfet était l'homonyme du pape Grégoire et qu'il se confond avec le préfet suivant.]

CXVI

[1348 = 595.]

GREGORIUS [1],
praef. praet. Italiae [sub Mauricio].

[Le préfet Gregorius est mentionné dans une lettre du pape Grégoire Ier à l'empereur Maurice, datée du mois de juin 595 :

— « Sed de gloriosis viris Gregorio praefecto praetorio et Casto ma-« gistro militum non mediocriter sum afflictus, qui et omnia quae po-« luerunt fieri nullo modo facere neglexerunt... et post haec omnia « gravi dominorum indignatione percussi sunt [2]. »

Gregorius n'était plus en charge en 598. Dans une lettre de septembre ou octobre de cette année, saint Grégoire écrit :

— « Gloriosum etenim Gregorium expraefecto vel alios qui in « saeptis ecclesiasticis residebant, hortari studiose curavimus ut exirent « et rationes suas debuissent exponere [3]. »

Voir la série des préfets d'Orient, n° CXLII.]

CXVII

[Ante 1353 = 600.

JOHANNES,
praef. praet. Italiae sub Mauricio.

Dans une lettre adressée au préfet de l'an 600, saint Grégoire fait allusion à un acte de son prédécesseur dans la préfecture d'Italie :

— « ... Fertur itaque, quod annonas atque consuetudines dia-« coniae, quae Neapolim exhibetur, eminentia vestra subtraxerit. Quod

[1] Vedi l'Amaduzzi nella *Lettera* [scritta a Mgre M. Guarnacci] *sopra la Difesa* [*per la serie de' Prefetti di Roma*] *del Corsini*. [Cette lettre est imprimée à la fin de *Delle origini Italiche* di Mgre Mario Guarnacci *Esame critico* con una apologetica risposta. Venezia, 1773], p. 353.

[2] [Gregorii I papae registr. *Epist.* V, 36. Cf. Hartmann, t. I, p. 320, n. 2.]

[3] [*Ibid.* IX, 4, t. II, p. 43.]

« minus fortasse fuerat obstupendum, si Iohannis decessoris vestri non « fuissent tempore ministratae. Si igitur haec ille, cujus cunctis notum « est quam fuerit gravis actio, non negavit, quale sit sapientia vestra « consideret, si vel in aliquo bono opere malus homo vos superet[1]. »

Dans une autre lettre du mois de septembre ou octobre 598, saint Grégoire mentionne également un préfet du prétoire du nom de Johannes. On ignore s'il s'agit de notre préfet ou de son successeur :

— « Excellentissimo filio nostro exarcho per suprascriptum excu- « bitorem qui ad eum profectus est scripsimus, et cautiones agentium « vices Johannis praefecti simul et palatini hic transmittere debeat[2]. »]

CXVIII

[1353 = 600.

JOHANNES,

praef. pract. Italiae sub Mauricio.

Une lettre du mois de mars 600 est adressée par saint Grégoire *Johanni praefecto praetorio Italiae*, et mentionne l'*agens vices* de ce préfet :

— « Scripsistis autem nobis, ut Dulcitio viro magnifico agenti vices « vestras dicere deberemus, ne quid super diatiposin auderet expen- « dere... Haec itaque eminentia vestra potentia qua pollet inspicere « atque hoc quod sub decessoribus ejus non est ademptum, ut solite « valeat ministrari[3]. »

Par une lettre du mois de novembre de la même année, saint Grégoire mande au sous-diacre de Ravenne *apud eminentissimum filium nostrum praefectum modis quibus valueris agere ut ipsa una statio quae in Romana civitate remansit, ejus temporibus claudi non debeat*[4].]

[Le préfet d'Italie subsista quelque temps à côté de l'exarque. Mais celui-ci recueillit peu à peu la plupart des attributions du préfet du prétoire, même les

[1] [Gregorii I papae registr. *Epist.* X, 8, éd. Hartmann, t. II, p. 243.]

[2] [*Ibid.* IX, 5, t. II, p. 44.]

[3] [Gregorii I papae registr. *Epist.* X, 8.]

[4] [*Ibid.* XI, 16, t. II, p. 278.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

attributions financières qu'on avait voulu, dans le principe, soustraire à son influence. Dès lors, la préfecture d'Italie a dû promptement disparaître. Deux documents du VIIe siècle mentionnent cependant des personnages qui paraissent avoir rempli les fonctions de préfet d'Italie.]

CXIX

[Ante 1395 = 642.

THEODORUS QUI ET *CALLIOPAS*,
sub Heraclio.

Un papyrus de Ravenne, publié par Marini, mentionne ce personnage et lui donne le titre de *glor(iosus) praef(ectus)* ou *praefectur[ius?]*. Il était le fils d'Apollinaris, qui avait lui-même occupé une haute situation dans l'État (*eminentissimae memoriae vir*). Théodore, surnommé Calliopas, devint ensuite exarque d'Italie[1] :

— « . . . e ex jura qd. Apollenaris eminentis(simae) memor(iae) *viri* « genitoris vestri per piam ejus dispositionem *ad n*ostram scam per- « vener Ecclesiam secundum notiti*am subter* adnexa, *enfete*uticario *m*odo « *postu*lastis largiri, si minime cuiquam a vobis antea per enfeteus sunt « largita vobis quem supra THEODORO glor Praef q. et Calliopa et « ANNAE *ju*galibus et FILIIS tuis legitimis, cui supra Theodoro, qui et « Calliopa glorios Praefectur donec vos, divinitus, in hac luce *ju*sserit « permanire sub SEPTINOS aureos infiguratos[2]. »

Un sceau, qui paraît être du VIIe siècle, mentionne un Theodorus, en lui donnant les titres d'*ἀποεπάρχων καὶ ἔξαρχος Ἰταλίας* :

ΘΕΟΤΟΚΕ ΒΟΗΘΕΙ ΤΩ CΩ ΔΥΛΩ ΘΕΟΔΩΡΥ (*sic*) ΑΠΟΕΠΑΡΧΩΝ ΚΑΙ ΕΞΑΡΧΟΥ ΙΤΑΛΙΑC.

C'est sans doute le même personnage qui est mentionné dans le papyrus de Ravenne.

[1] [*Liber Pontificalis*, éd. Duchesne, t. Ier, p. 332 et 338.] — [2] [Marini, *I papiri diplomatici raccolti e illustrati*, n° CXXXII, p. 199 et 364.]

Salinas, premier éditeur de ce petit monument, lisait ЄΠΑΡΧΟΥ ΙΤΑΛΙΑC. En le reproduisant, Schlumberger propose de corriger cette transcription. Il pense qu'on doit lire ЄΞΑΡΧΟΥ, n'admettant pas que le même personnage puisse être à la fois *ex-éparque* et *éparque*. La forme bizarre du Ξ sur les monuments de cette époque prête à la confusion avec un Π[1].

CXX

[Ante 1434=681.

FLAVIUS PARSINUS,
sub Constantino IV (?)

Fantuzzi, dans ses *Monumenti Ravennati de secoli di mezzo*[2], a publié un document daté du 1er mars 681 et qui fait connaître un autre personnage, qualifié comme Theodorus Calliopas, *gloriosus praefecturius*. C'est encore vraisemblablement un ancien préfet du prétoire[3]. A côté de lui figure un certain Flavius Mastallus, qualifié *illustris*.

— «In nomine Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi a vobis «Reverendissimis defensoribus S. Aquiliensis Ecclesiae uti nobis

[1] [Schlumberger, *Sigillographie de l'empire byzantin*, p. 211.]

[2] [T. VI, n° XCXVIII, p. 263.]

[3] [L'expression *vir praefectorius* désigne un ancien préfet dans les documents juridiques des IIIe et Ve siècles (Ulp. 62 ad Ed. *Dig.* lib. I, tit. IX, 1 pr.; *Cod. Just.* lib. XII, tit. XL, c. 10, § 3) et dans Sidoine Apollinaire (lib. I, ep. VII, 6 et IX). Voir plus haut, p. 621, n. 5. Il en est de même dans Sulpice Sévère (*Vita S. Martini*, 19, 1) et dans Fortunat (*ibid.* II, 19; IV, 305). Dans un document de la fin du VIIIe siècle (*Liber Pontificalis*, t. Ier, p. 519), le mot *praefecturius* est pris dans un sens différent. D'après L. Duchesne (note 76), ce titre ne signifie pas un ancien préfet, mais un employé de la préfecture; c'est l'analogue du terme *praefectianus* du Ve siècle (et même du IVe. Cf. *Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 8; lib. XII, tit. LII, c. 2). Cette signification ne paraît pas convenir aux documents concernant Theodorus Calliopas et Flavius Parsinus. (Cf. Marini, *op. cit.* p. 364.) Le qualificatif *gloriosus* est appliqué par saint Grégoire aux préfets du prétoire et aux anciens préfets. La désignation exacte des employés de préfecture se trouve dans un document du milieu du VIe siècle, la vie de saint Césaire, évêque d'Arles : «In praedicta Ra«vennatium civitate quaedam vĭdua habebat «filium adolescentem *praefecturiis officiis «militantem*, qui indigentiam genetricis «emolumentis ac propriis stipendiis sus«tentabat.» (Lib. I, c. 39, éd. Krusch, p. 472).]

« Parsino glorioso *praefecturio*, seu Mastallo *mag.* illustri [*militum?*]
« locare jubeatis rem juris S. vestrae Ecclesiae id est *casale*. . .

« Imperantibus Dominis nostris piissimis perpetuo Augustis *Constan-*
« *tino* Deo jubente majore Imperatore anno septimo decimo post con-
« sulatum ejusdem tranquillitatis anno primo Heraclio Vero et Tiberio a
« Domino conservandis ejus fratribus anno duodecimo die kal. Mar-
« tiarum. *Ravenne.*

« Flavius Parsinus in Dei nomine Praefecturius hos libellos a nobis
« factos sicut superius legitur manu propria subscripsi.

« Flavius Mastallus in Dei nomine illustris hos libellos a nobis factos
« sicut superius legitur manu propria subscripsi. Finis. »]

IV

PRAEFECTI PRAETORIO AFRICAE.

[La préfecture du prétoire d'Afrique fut établie par Justinien après l'expulsion des Vandales qui occupaient cette contrée depuis un siècle[1].

Anno 534 (Paulino jun. Ind. XII). — « Eo anno Africa Romano « imperio post nonaginta et duos annos per Belesarium patricium res- « tituitur : et Gelimer rex Vandalorum captivus Constantinopoli exhi- « betur et Justiniano Augusto cum uxoribus et thesauris a supra scripto « patricio praesentatur[2]. »

— « Multas quidem et antea a Deo meruimus largitates et innume- « rabilia circa nos ejus beneficia confitemur pro quibus nihil dignum « nos egisse cognoscimus : prae omnibus tamen hoc,... excedit omnia « mirabilia opera, quae in saeculo contigerunt, ut Africa per nos tam « brevi tempore reciperet libertatem, ante centum et quinque (*sic*) « annos a Vandalis captivata, qui animarum fuerant simul hostes et « corporum[3]. »

Le siège de la préfecture d'Afrique fut fixé à Carthage :

— « Cujus sedem jubemus esse Carthaginem et in praefatione pu- « blicarum chartarum praefecturis aliis ejus nomen adjungi, quam nunc « tuam excellentiam gubernare decernimus[4]. »

Le diocèse d'Afrique comprit sept provinces :

— « Et... auxiliante Deo septem provinciae cum suis judicibus « disponantur, quarum Zeugi quae proconsularis antea vocabatur Car-

[1] [Procop. *De bell. Vandal.* lib. II, c. VII.]

[2] [Marii Aventicensis *Chronic.* (*Chron. min.* t. II) p. 235. Cf. Victoris Tonn. *Chronic.*, *ibid.* p. 198. Marcellini *Chronic.*, *ibid.* p. 103.

[3] [*Cod. Just.* lib. I. tit. XXVII, c. 1 pr., § 1. Cf. *Nov.* VIII, c. X, 2; *Nov.* XXX, c. XI, 2.]

[4] [*Cod. Just.* eod. § 1 (11).]

« thago[1], et Byzacium ac Tripolis rectores habeant consulares : reliquae « vero, id est Numidia et Mauritania[2] et Sardinia, a praesidibus cum « Dei auxilio gubernentur[3]. »

La série des préfets d'Afrique établie par Borghesi ne comprenait que quatre noms.]

I

1287 = 534.

ARCHELAUS,

praef. praet. Africae sub Justiniano.

Archelaus primus fuit praefectus praetorio Africae, anno 534[4].

— « Imp... Justinianus... Archelao praefecto praetorio Africae : [« ... Deo itaque auxiliante pro felicitate rei publicae nostrae per hanc « divinam legem sancimus, ut omnis Africa, quam Deus nobis prae- « stitit, per ipsius misericordiam optimum suscipiat ordinem et propriam « habeat praefecturam, ut sicut Oriens atque Illyricum, ita et Africa « praetoriana maxima potestate specialiter a nostra clementia deco- « retur... Emissa lex Constantinopoli (id. April.?) Dn. Justiniano pp. « A. IV et Paulino v. c. conss. » (534)[5].

Voir la série des préfets d'Orient, n° CXIX, et celle des préfets d'Illyrie, n° LI.]

II

[1287 =] 534 — [1289 = 536.]

SOLOMON,

praef. praet. Africae sub Justiniano.

« Archelao, qui primus in Africa praefecturam praetorii administravit,

[1] [Le texte est ici rapporté d'après l'édition du Code d'Hermann. Dans l'édition de Krueger, au lieu de *Zeugi quae* on lit : *Tingi, et quae*. C'est une erreur : Mommsen (*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, p. XVII) a établi que *Zeugi* et *Carthago proconsularis* formaient une seule circonscription administrative.]

[2] [Mommsen lit *Mauritaniae*. C'est une correction nécessaire pour retrouver les sept provinces annoncées.]

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. XXVII, c. 1 [§ 2. *De officio praefecti praetorio Africae et de omni ejusdem dioceseos statu.*]

[4] Morcellius, *Afr. christ.* t. III, p. 272. [Cf. Procop. *De bello Vandal.* I, 10, 15, 17, 20.]

[5] [*Cod. Just. loc. cit.* § 10.]

viro patricio magnisque honoribus recte perfuncto Solomon successerat magister militum[1]. »

— [« Solomon, quem Belisarius magisterii militiae administrum ha- « bebat (domesticum Romani vocant) erat spado, non consilio, sed « casu . . . Erat patria Solomonis in Oriente, ad ipsum imperii Romani « limitem, ubi nunc urbs Dara colitur[2]. »

— « Belisarius . . . Solomoni regendam Africam tradidit, delec- « tuque habito, partem maximam praetorianorum suorum reliquit[3]. »

Deux novelles de Justinien des 1er janvier et 1er août 535 sont adressées au préfet d'Afrique Solomon.

Idem (Justinianus) Salomoni[4] P. P. Africae.
An. 535. — Belisario v. c. cons.
Kal. Jan. Dat. Constantinopoli[5].
Kal. Aug. Dat. Constantinopoli[6].

Dans une novelle du 1er mai 538, Justinien rappelle une constitution antérieure rédigée en grec et en latin, et dont le second exemplaire avait été adressé le 1er avril à Solomon[7].

Solomon fut écarté de la préfecture d'Afrique en 536[8].]

[1] Morcellius, *Afr. christ.* t. III, p. 285.

[2] [Procop. *De bello Vandal.* lib. I, c. XI. Σολόμων, ὃς τὴν Βελισαρίου ἐπετρόπευε στρατηγίαν· (δομέστικον τοῦτον καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Ὁ δὲ Σολόμων οὗτος εὐνοῦχος μὲν ἦν, οὐκ ἐξ ἐπιβουλῆς δὲ ἀνθρώπου τὰ αἰδοῖα ἐτύγχανεν ἀποτμηθεὶς, ἀλλά τις αὐτῷ τύχη ἐν σπαργάνοις ὄντι τοῦτο ἐβράβευσε.) . . . Σολόμων ἑῷος μὲν ἐτύγχανεν ὢν ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἐσχατιᾶς αὐτῆς, οὗ νῦν πόλις οἰκεῖται Δάρας. Cf. Theophilact. Simoc. lib. II, c. III.]

[3] [Procop. lib. II, c. VIII. Βελισάριος... Σολόμωνι διέπειν τὸ Λιβύης κράτος παρείχετο, ἀπολέξας τῶν ὑπασπιστῶν καὶ δορυφόρων τῶν αὐτοῦ μέρος πλεῖστον.]

[4] [Au lieu de *Solomoni.*]

[5] [*Nov.* XXXVI. Ut hi qui in Africa sunt intra quinquennium competentes sibi res usque ad certum gradum debeant vindicare.]

[6] [*Nov.* XXXVII. *De Africana ecclesia.*]

[7] [*Nov.* LXVI, c. 1, 2 : . . . Ἡ δὲ τῇ Ῥωμαίων φωνῇ γεγραμμένη πρὸς Σολομῶντα τὸν ἐνδοξότατον τῶν ἐν Ἄφροις ἱερῶν ἡγούμενον πραιτωρίων καλάνδας Ἀπριλλίας προσγεγραμμένας ἔχει.]

[8] [Cf., sur les causes de cet événement, Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XIV et XV.]

III

[1289 =] 536 — [1292 = 539].

GERMANUS,

praef. praet. Africae sub Justiniano.

« Justinianus Germanum, fratris sui filium, in Africam miserat, qui Solomoni succederet et praetorii praefectura fungeretur[1]. »

— [« De his certior factus Imperator Germanum fratris sui filium, e « patriciorum ordine, cum exiguo comitatu misit. Eum Symmachus et « Domnicus, senatores ambo, sequebantur; ille quidem praefecturam « et quaesturam castrensem gesturus, hic vero magister futurus pedi- « tum[2]. . . Dixit se ab Augusto missum in Africam, ut oppressis mili- « tibus afferret opem, eorumque oppressoribus poenas imponeret[3]. »

An. 536. — XIV. Post consulatum Belisarii.

— « In Africa vero Solomone itidem cum exercitu dissidente Ger- « manus succedit, Solomonem remittens ad principem[4]. »

— « Germanus in Africa feliciter administrat[5]. »

An. 537. — XV. Iterum post consulatum Belisarii.

— « In Africa Germanus rebelliones milites cum Stotza tyranno « inter Maurorum deserta bellando effugat[6]. »

[1] Morcellius, p. 289.

[2] [Symmaque, l'un des auxiliaires de Germanus, fut spécialement chargé de l'administration des finances. Procope lui donne le titre de *ὑπαρχός καὶ χορηγὸς τῆς δαπάνης*. Il paraît difficile d'y voir un préfet du prétoire, comme le propose Diehl, *L'Afrique byzantine*, p. 117 et 596. Germanus, comme son prédécesseur, réunit les pouvoirs de *magister militum* et de préfet du prétoire. C'est du reste l'opinion exprimée par Diehl lui-même, p. 122 et 628.]

[3] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XVI. *Ταῦτα ἐπεὶ βασιλεὺς ἤκουσε, Γερμανὸν τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ, ἄνδρα πατρίκιον, ξὺν ὀλίγοις τισὶν ἔπεμψε. Καὶ Σύμμαχος δὲ αὐτῷ καὶ Δόμνικος, ἄνδρες ἐκ βουλῆς, εἵποντο, ἄτερος μὲν ὑπαρχός τε καὶ χορηγὸς τῆς δαπάνης ἐσόμενος, Δόμνικος δὲ τῷ πεζῷ στρατῷ ἐπιστατήσων. . . Καὶ σταλῆναι πρὸς βασιλέως ἐς Λιβύην αὐτὸς ἔφασκεν, ἐφ' ᾧ ἠδικημένοις μὲν στρατιώταις ἀμυνεῖ, κολάσει δὲ τοὺς ἀδικίας τινὸς ἐς αὐτοὺς ἄρξαντας.*]

[4] [Marcellini *Chron.* dans *Mon. Germ. hist.* t. XI, p. 104.]

[5] [*Ibid.* p. 105. Coripp. *Joh.* III, 28-34; 283-292; 320-336.]

[6] [Marcellin. *loc. cit.*]

An. 539. — II. Appionis solius.

— « Germanus de Africa Constantinopolim evocatur. Solomon « ibi rursus dirigitur[1]. »

Deux novelles du 1er juin 538[2] et une novelle du 10 mars 539[3] contiennent des instructions à l'adresse *τοῦ ἐνδοξότατου ἐπάρχου τῶν ἡμῶν πραιτωρίων... ἐπὶ Λιβύης*. Une autre novelle du 1er juin 538 mentionne le tribunal du préfet d'Afrique[4]. Quelques années plus tard, Germanus devint *magister militum per Thracias*. Il mourut en charge en 551[5].]

IV

[1292 = 539 — 1296 = 543.]

SOLOMON,

praef. praet. Africae iterum sub Justiniano.

« Germano ex Africa revocato ei Justinianus Solomonem successorem dedit, quo iterum rectore provinciae...[6]. »

— [« Imperator vero Germanum cum Symmacho ac Domnico Byzan- « tium revocavit, resque omnes Africae iterum Solomoni commisit, « anno imperii sui XIII... Appulsus Carthaginem Solomon, jam « Stozae factione discussa, moderate Africam rexit, ac tuto custodiit... « Singulas urbes moenibus cinxit, et diligenti legum observatione rem « ibi publicam tenuit ac servavit. Fuit Africa, quamdiu rationes ejus « hic procuravit, pecuniae proventu potens et omnino fortunata[7]. »

[1] [Marcellin. *loc. cit.* p. 106.]

[2] [*Nov.* LXIX, epilog.; LXXIII, epilog.]

[3] [*Nov.* LXXIX, c. II.]

[4] [*Nov.* LXX, c. I : ... Ἐπὶ τῶν πραιτωριανῶν βημάτων... τῶν τε Λιβύης.]

[5] [Procop. *De bell. Goth.* lib. III, c. XL. Jornand. 148, 7.]

[6] Morcellius, *Afr. christ.* t. III, p. 290.

[7] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XIX. Γερμανὸν δὲ ξύν τε Συμμάχῳ καὶ Δομνίκῳ μεταπεμψάμενος βασιλεὺς Σολόμωνι αὖθις ἅπαντα Λιβύης τὰ πράγματα ἐνεχείρισε, τρισκαιδέκατον ἔτος τὴν αὐτοκράτορα ἔχων ἀρχήν·... Σολόμων δὲ καταπλεύσας ἐς Καρχηδόνα καὶ τῆς Στότζα σλάσεως ἀπαλλαγεὶς μετρίως τε ἐξηγεῖτο καὶ Λιβύην ἀσφαλῶς διεφύλασσε... Πόλιν τε ἑκάσλην περιέβαλλε τείχει καὶ τοὺς νόμους ξὺν ἀκριβείᾳ φυλάξας πολλῇ τὴν πολιτείαν ὡς μάλισλα διεσώσατο. Καὶ ἐγένετο Λιβύη ἐπ' ἐκείνου χρημάτων τε προσόδῳ δυνατὴ καὶ τὰ ἄλλα εὐδαίμων.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

— « Ab eo tempore Afri omnes, quicumque Romanis parebant, « stabilem adepti pacem, sub moderato ac valde commodo Solomonis « regimine, belli cogitatione omni deposita, mortalium omnium felicis- « simi videbantur[1]. »

An. 540. — III. Justini jun. solius.

— « Solomon in Africa feliciter dimicans rebelliones proturbat[2]. »

Plusieurs inscriptions rappellent le souvenir de ce préfet d'Afrique[3].

L'une d'elles était encastrée dans la maçonnerie byzantine qui fermait en partie la porte septentrionale de l'arc de triomphe de Tebessa[4] :]

1

✠ NVTV·DIVINO·FELICISS·TEMPORIB·PIISSIMOR·DOM
INOR · NOSTROR · IVSTINIANI · ET · THEODORAE
AVGG·POST·ABSCISOS·EX·AFRICA·VANDALOS
EXTINCTAMQVE·PER·SOLOMONEM·GLORIOSISS·
ET EXCELL·MAGISTRO·MILITVM·EX·CONSVL·PRAEFECT·
LIBYAE · AC · PATRICIO VNIVERSAM MAVRVSIAM GENTEM
PROVI*dentia ejus*DEM AEMINENTISSIMI VIRI THE
VESTE *civitas* A *f*VNDAMENT · AEDIFICATA · EST

[1] [Procop. *De bello Vand.* lib. II, c. xx. *Καὶ ἀπ' αὐτοῦ Λίβυες ἅπαντες, οἱ Ῥωμαίων κατήκοοι ἦσαν, εἰρήνης ἀσφαλοῦς τυχόντες καὶ τῆς Σολόμωνος ἀρχῆς σώφρονός τε καὶ λίαν μετρίας, ἔς τε τὸ λοιπὸν πολέμιον οὐδὲν ἐν νῷ ἔχοντες, ἔδοξαν εὐδαιμονέστατοι εἶναι ἀνθρώπων ἁπάντων.* Cf. Coripp. *Joh.* III, 289.]

[2] [Marcellin. *Chron.* p. 106.]

[3] [L'inscription de Ksar-Sbohi (n. 3) est la seule qui mentionne expressément la seconde préfecture de Solomon. Les autres, pour la plupart très mutilées, sont citées dans la présente notice. H. DE VILLEFOSSE.]

[4] A Tebessa nell' Africa. Mandatami dalla commissione di Parigi del Corpus inscriptionum Latinarum. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1863. Une autre inscription de Tebessa, dont il ne reste qu'un fragment, rappelle aussi le préfet Solomon. Cf. n. 1864.]

[2

Une seconde, malheureusement très abîmée, est gréco-latine ; elle surmonte la porte de la citadelle byzantine de Mdaourouche, l'antique *Madaura*[1] :

.....ῳκοδομήθΗ ΕΠΙ ΤΩν
ΕΥΣΙβεσΤάτων ΙουσΤιΝΙΑνοῦ καὶ ΘΕΟΔΩρας
ΠΡΟνοίᾳ ἐνδοξοτάτου ὑΠΑτιΚ ΣΤΡΑτηγοῦ
ΚΑὶ ἐπάρχου τῆς ΑΦριΚΗΣ ΣΟΛΟΜωνος

✠ CUM ..... *a*EDIFICATA EST ✠ TEMPO
RIBVS *dominor. no*STRORVM IVSTINIANI
ET THEO*dorae providentia s*OLOMONIS GLORIO*s*·EX
CONSV*le magistri militu*M ET PRAEFECTI AFRI*ca*E ✠

3

Une troisième était placée au-dessus de la porte du fort byzantin de Ksar-Sbohi, l'antique *Gadiaufala*[2] :

DEO IVBANTE TEMPORIBVS
IVSTINIANI ET THEODORAE PIIS
M M DOMINORVM NOSTRORVM

PROVIDENTIA SOLOMONIS EXCELLEN
TISSIMI MAGISTRI MILITVM EX CONSVLE
BIS PREFECTO *pr*AETORIORVM AFRICAE HAC
PATRICIO FA*bric*ATVM EST B*ur*G*um*

4 à 7

Une quatrième a été retrouvée, en double exemplaire, dont un gréco-latin, dans la citadelle byzantine de Bordj-Halal, près de Chemtou. Le texte diffère peu des précédents[3].

Une cinquième, également en double exemplaire, était encastrée dans les murailles de la citadelle de Gafsa, l'antique *Capsa*[4].

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 4677. Ligne 1 : *cum* [*dei auxilio?*] — [2] [*Ibid.* vol. VIII, n. 4799.] — [3] [*Ibid.* n. 1259 et n. 14547.] — [4] [*Ibid.* n. 101 et n. 102.]

Le fragment d'une sixième inscription gréco-latine a été trouvé à Kissera, l'antique *Chusira*, dans les murs de la citadelle byzantine[1].

Une septième existait au fort byzantin d'Aïn-bou-Driès, au sud de Tebessa, sur la frontière de Tunisie[2].

An. 543. — « Post consulatum Basilii v. c. anno III. Stuzas tyrannus gentium multitudine adunata Solomoni magistro militiae ac patricio Africae ceterisque Romanae militiae ducibus Cillio occurrit. « Ubi congressione facta peccatis Africae Romanae rei publicae militia « superatur, Solomon utriusque potestatis vir strenuus proelio moritur[3]. »

D'après l'*Auctarium Marcellini*, Solomon aurait succombé en 541[4].]

V

[1296 = 543 (?) — 1298 = 545.

SERGIUS,

praef. pract. Africae sub Justiniano.

Sergius avait été d'abord gouverneur de la Tripolitaine.

— « Imperii decimum septimum (annum) agens (543) Justinianus « Cyrum ac Sergium filios Bacchi, fratris Solomonis, praefecit urbibus « Africae; Pentapoli quidem Cyrum majorem natu, Tripoli vero Sergium[5]. »

A la mort de Solomon, Sergius lui succéda à la préfecture d'Afrique et fut comme lui investi des pouvoirs militaires.

[1] [*Corp. inscr. Lat.* n. 700.]

[2] [*Ibid.* n. 2095. Sur les constructions de Solomon à Calama et à Sitifis, cf. les n. 5352, 5353 et 8483.]

[3] [Victoris Tonnennensis *Chronic.* p. 201. Cf. le récit de la mort de Solomon, dans Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XXI. Sur la date de cet événement, cf. Partsch, *Corippi* proemium, p. XVII et XIX.]

[4] [*Monum. Germ. histor.* t. XI, p. 106. La chronologie de cette époque présente quelque incertitude. Cf. Partsch, p. XXIV.]

[5] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XXI. Ἔτος γὰρ ἑβδομόν τε καὶ δέκατον Ἰουστινιανοῦ βασιλέως τὴν αὐτοκράτορα ἀρχὴν ἔχοντος, Κῦρός τε καὶ Σέργιος, οἱ Βάκχου τοῦ Σολόμωνος ἀδελφοῦ παῖδες, πόλεων τῶν ἐν Λιβύῃ πρὸς βασιλέως ἄρχειν ἔλαχον, Πενταπόλεως μὲν ὁ Κῦρος ὁ πρεσβύτερος, Τριπόλεως δὲ Σέργιος.]

— « Defuncto Solomone, Sergium, qui . . . ejus erat ex fratre ne-« pos, Africae praeposuit imperator. Multarum is calamitatum, quibus « Afri sunt conflictati, praecipuus auctor extitit[1]. »

An. 541 (?). — IV. Basilii solius anno primo.

— « Solomon in Africa interficitur. Sergius loco ejus dux suc-« cessit belli moderatorque provinciae[2]. »

An. 543. — VI. Post consulatum Basili anno III.

— « In Oriente Persis adhuc tenentibus conflictum cum nostris Ser-« gius in Africa inquietatur a rebellionibus cum Stotza et Mauris[3]. »

— « (Justinianus Aug.) ne tum quidem Sergium revocavit, sed pariter « cum Areobindo magisterium militare Africae gerere jussit, provinciis « et numeris militum divisis bifariam. Ac Sergio cum Numidiae bar-« baris, Areobindo cum Mauris Byzacenis bellum perpetuum injunxit[4]. »

— « . . . Imperator dolorem magnum ex infelici Joannis virtute « capiens, ac secum reputans militiae magisterium bifariam dividi sine « maximo detrimento non posse, evocatum protinus Sergium, in Italiam « cum exercitu misit; Areobindum universae Africae praefecit[5]. »

An. 546. — IX. Post consulatum Basili anno sexto.

— « De Africa Sergius evocatur et Ariovinda neptem impera-« toris acceptam ibi judex dirigitur[6]. »

[1] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XXII. Τελευτήσαντος δὲ Σολόμωνος, Σέργιος αὐτοῦ, . . . ἀδελφιδοῦς ὢν, δόντος βασιλέως, παρέλαβε τὴν Λιβύης ἀρχήν. Ὃς δὴ φθορᾶς πολλῆς αἰτιώτατος τῷ Λιβύων γένει ἐγένετο.]

[2] [Marcellini *Auctarium*, *ibid.* D'après Partsch, p. XX, c'est en 544 que Sergius aurait succédé à Solomon.]

[3] [*Ibid.* p. 107.]

[4] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XXIV. Οὐ μὴν οὐδὲ Σέργιον μετεπέμπετο, ἀλλ' αὐτόν τε καὶ Ἀρεόβινδον Λιβύης στρατηγοὺς ἐκέλευεν εἶναι, τήν τε χώραν καὶ τῶν στρατιωτῶν τοὺς καταλόγους διελομένους. Ἐπέβαλλε δὲ Σεργίῳ μὲν τὸν πόλεμον διενεγκεῖν πρὸς τοὺς ἐν Νουμιδίᾳ βαρβάρους, Ἀρεοβίνδῳ δὲ τοῖς ἐν Βυζακίῳ Μαυρουσίοις ἀεὶ διαμάχεσθαι.]

[5] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. XXIV. Βασιλεὺς δὲ . . . περιώδυνός τε τῇ τοῦ Ἰωάννου γεγονὼς ἀρετῇ, μάλιστα ἀξύμφορόν τε νομίσας εἶναι τοῖν δυοῖν στρατηγοῖν τὴν ἀρχὴν ἔχειν, τὸν μὲν Σέργιον εὐθὺς μεταπεμψάμενος ἐς Ἰταλίαν ξὺν στρατῷ ἔστελλεν, Ἀρεοβίνδῳ δὲ ἅπαν τὸ Λιβύης παρέδωκε κράτος. Areobindus fut seulement *magister militum*. Cf. Partsch, p. XXII.]

[6] [Marcellini *Auctarium*, p. 107.]

An. 560. — Post consulatum Basilii v. c. anno xx.

— « Bulgares Thraciam pervadunt et usque ad Scycas Constan- « tinopolim veniunt, Sergium patricium, qui dudum Africanae fuerat « dux militiae, capiunt simulque et distrahunt[1]. »]

VI

[1299 = 546.

ATHANASIUS,

praef. praet. Africae sub Justiniano.

Athanasius, préfet d'Italie en 540[2], fut préfet d'Afrique en 546[3].

— « Misit (imperator) cum ipso (Areobindo) praefectum Athana- « sium qui ex Italia non ita pridem venerat[4]. »

Nam pater ille bonus summis Athanasius Afros
Consiliis media rapuit de caede maligni.
Hic potuit Libyam Romanis reddere fastis
Solus, et infestum leto damnare tyrannum[5].

— « Gontharis, plenam adeptus victoriam . . . Areobindum et Atha- « nasium in palatio coenae adhibuit. Ac caenanti quidem Areobindo « . . . Ulitheum immisit cum nonnullis aliis, qui illum plorantem eju- « lantemque, et miserabiliter deprecantem obtruncarunt. Abstinuere « manus ab Athanasio, senectuti hominis, ut interpretor, per contemp- « tum parcentes[6]. »]

[1] [Victoris Tonnennensis episcopi *Chronic.* p. 205.]

[2] [Voir plus haut, p. 642.]

[3] [Cf., sur cette date, Partsch, p. xxiv.]

[4] [Procop. *De bello Vandal.* lib. II, c. xxiv. *Καὶ ξὺν αὐτῷ Ἀθανάσιον ὕπαρχον ἄρτι ἐξ Ἰταλῶν ἥκοντα ἐστέλλε.*]

[5] [Coripp. *Johannidos*, lib. IV, 232. Cf. VII, 199.]

[6] [Procop. c. xxvi. *Γόνθαρις δὲ κατὰ κράτος νενικηκὼς . . . Ἀρεόβινδόν τε καὶ Ἀθανάσιον δειπνεῖν ξὺν αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ ἐκέλευε. Καὶ δειπνοῦντα μὲν τὸν Ἀρεόβινδον ἐτίμα . . . οὗ δὴ τὸν Οὐλίθεον ξὺν ἑτέροις τισὶν ἐπ' αὐτὸν ἔπεμψεν. Οἵπερ αὐτὸν κωκύοντα τε καὶ ὀλολυγαῖς συχναῖς χρώμενον πολλά τε πρὸς ἔλεον ἐπαγωγὰ φθεγγόμενον ἐς αὐτοὺς κτείνουσιν. Ἀθανασίου μέντοι ἐφείσαντο, τὸ γῆρας, οἶμαι, τοῦ ἀνθρώπου ὑπεριδόντες.*]

VII

[1305 = 552.

PAULUS,
praef. praet. Africae sub Justiniano.

Une Novelle de Justinien, conservée dans le *Codex Utinensis*[1] est adressée *Paulo P. P. Africae*. Elle porte cette suscription : «Dat. VIII id. Septembris Constantino-«poli, imp. Dn. Justiniani pp. Aug. (an. XXVI), post cons. Fl. Basilii anno XI, «indictione prima (552)».

Dans une lettre de l'an 552, adressée par les *clerici provinciae Mediolanensis* au légat d'un roi mérovingien lors de son départ pour Constantinople, on signale la conduite du préfet d'Afrique : «Praefectus vero Africae, si quos invenit in Africa «episcopos aut causas proprias habentes aut simplices vel ignarus aut venalis et «paratus ad praemium, collegit et direxit inde unumquemque[2].»]

VIII

[Intra 1308 = 555 et 1313 = 560.

BOETIUS,
praef. praet. Africae sub Justiniano.

Une lettre du pape Pélage Ier est adressée *Boetio praefecto praetorio Africae*[3]. Cette lettre, dont il ne reste qu'un court fragment, ne fournit aucune indication sur la carrière de ce préfet.]

[1] [Haenel, *Juliani epitome*, p. 225. Zachariae, *Novellae*, tit. II, p. 341. Schoell-Kroll, app. VI, p. 799.]

[2] [*Mon. Germ. hist. Epist. aevi Merowingici*, t. I, p. 440.] — [Le R. P. Delattre (*Les Missions catholiques*, t. XIX, 1887, p. 508) dit qu'il a vu à Tunis, chez un marchand d'antiquités, une bulle de plomb portant cette légende : ✠ ΠΑΥΛΟ. || ΑΠΟ ЄΠ || ΑΡΧΩΝ. Un *Paulus*, contemporain de Solomon et chargé par lui de la reconstruction des murs de Calama, est cité avec la qualité de *comes* dans une inscription africaine (*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 5353) un peu antérieure à 552. Cf. Ficoroni, *I piombi antichi*, XII, 3. Héron de Villefosse.]

[3] [Pelagii papae I *Epist.* fragment, édition Migne, *Patr. Latin.* t. LXIX, col. 417.]

IX

[1311 = 558.

JOHANNES,
praef. praet. Africae sub Justiniano.

Une Novelle de Justinien, conservée dans le *Codex Utinensis*, est adressée : *Johanni P. P. per Africam.* Elle est ainsi datée[1] : « Dat. X k. Octobris Chalcedone, imp. Dn. « Justiniani (pp.) Aug. an. XXXII, post cons. Fl. Basilii v. c. anno XVII, ind. VII. « (558). »]

X

[1315 = 562.

JOHANNES QUI ET *ROGATHINUS*,
sub Justiniano.

— « Mense eodem (januario, indictionis XI), Africae quaedam re- « giones a Mauritanis occupatae sunt. Cutzines enim, gentis ejus exar- « chus, ex quo Maurorum dominium susceperat, auri quantitatem « quamdam a Romanorum pro tempore praefecto accipere solitus « fuerat. Ceterum Joanne, cognomine Rogathino [in Africam] adve- « niente, nec pecuniam ei pro more solvente, quin e contra dolo « illum interficiente, Cutzinae ipsius filii, paternam caedem ulturi, « arma sumpserunt[2]. »

— « Cutzinae nomine quidam ex ipsa gente exarchus Mauritano- « rum habebat consuetudinem accipiendi a principe Africae, qui per

[1] [Haenel, p. 225. Zachariae, p. 392. Édition Schoell - Kroll, appendice IX, p. 803.]

[2] [Joh. Malal. *Chronogr.* p. 495 (éd. de Bonn) : *Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ παρελήφθη μέρη τινὰ τῆς Ἀφρικῆς ὑπὸ τῶν Μαυριτανῶν· Κουτζίνης γὰρ ὁ ἔξαρχος τοῦ αὐτοῦ ἔθνους ἔθος εἶχε λαμβάνειν ἀπὸ Ῥωμαίων διὰ τοῦ κατὰ καιρὸν ἄρχοντος πόσον τι χρυσίον, ἐπειδὴ ἦρχε τοῦ ἔθνους τῶν Μαύρων. Καὶ κατελθόντος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Ῥογαθινοῦ, καὶ μηδὲν αὐτῷ δεδωκότος κατὰ τὸ πρώην ἔθος, ἀλλὰ τοὐναντίον καὶ δολοφονήσαντος αὐτόν, ἀνέστησαν τὰ τέκνα τοῦ αὐτοῦ Κουτζίνη, ἐκδικοῦντες τὸ πατρῷον αἷμα.*]

« tempus erat, certam quantitatem auri. Cum autem venisset, ut acci-
« peret illud, Johannes princeps Africae occidit eum[1]. »

Bien que ces textes ne donnent pas à Johannes le titre de préfet du prétoire, il est vraisemblable qu'il en a rempli les fonctions[2].]

XI

[Intra 1318 = 565 et 1331 = 578.

LUCIUS MAP.....,
sub Justino juniore.

D · N · IVSTINO
FELICI · SEMPER
AVG · DEDICANTE
LVCIO MAP.....
V · C · P.....P.....
DEVOTA · KAR · *pos*

Les éditeurs du *Corpus* latin (vol. VIII, p. 1067, aux *indices*) proposent de lire *P*[*raef.?*] *P*[*raet.? Africae*]. Après le texte de l'inscription, ils ajoutent : « Ad Justinum II pertinere videtur, nam sub priore Carthago in potestate Vandalorum erat[3]. »]

XII

[Intra 1318 = 565 et 1323 = 570.]

THOMAS,
praef. praet. Africae sub Justino juniore.

Et Thomas, Libycae nutantis destina terrae,
Qui lapsam statuit, vitae spem reddidit Afris,
Pacem composuit, bellum sine milite pressit,
Vicit consiliis quos nullus vicerat armis[4].

[1] [Anastasii *Chronogr.* éd. de Boor, t. II, p. 148.]

[2] [Cf. Partsch, p. XXXVIII. Diehl (*op. cit.* p. 596) est d'un avis différent : Rogathinus aurait été *magister militum*, le préfet du prétoire de 563 serait Areobindus (?). Les arguments qu'il invoque d'après Zachariae ont été réfutés par Kroll dans son édition de la Novelle CXLIII (p. 707 et 708). Areobindus fut en 563 préfet d'Orient. Voir plus haut, p. 426.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1020.]

[4] Corippus, *De laud. Just. min.* lib. I, 18.

IMPRIMERIE NATIONALE

[Ces vers sont extraits du premier livre du panégyrique de Justin par Coripp. Faggini a établi que la rédaction des trois premiers livres n'est pas antérieure à la fin de 566 ni postérieure à 567. Thomas fut donc préfet dès cette époque[1].

Une inscription atteste que la citadelle byzantine de Teboursouk (*Thibursicum Bure*) a été construite par les ordres de ce préfet[2] :]

☧ SALVIS DOMINIS NOSTRIS XRISTIANISSIMIS
ET INVICTISSIMIS IMPERATORIBVS
IVSTINO ET SOFIA AVGVSTIS HANC MVNITIONEM ✠
TOMAS EXCELLENTISSIMVS PREFECTVS FELICITER AEDIFICAVIT[3]

XIII

[1323 = 570.

THEODORUS,

praef. praet. Africae sub Justino juniore.

Une novelle de Justin II est adressée à Théodore. Bien que l'adresse soit incomplète et que l'indication de la dignité dont ce personnage était revêtu manque, il est certain, d'après la teneur de la constitution, que Théodore fut préfet d'Afrique[4]. L'empereur l'appelle *parens carissime atque amantissime*, et lui dit :

— « . . . Suggessit autem tua magnitudo, maximam partem posses-
« sorum Africanae provinciae precibus suis intimare desolatos agros
« remansisse, quum divina lex[5] promulgata fuisset, constituens creatos

[1] [Corporis historiae Byzantinae nova Appendix. Corripi *in laud. Justini* editionis praef. Cf. Partsch, *Mon. Germ. hist.* t. III, pars posterior, p. XLVI.]

[2] Maffei *Mus. Ver.* 460, 7. Donatus, p. 229, 2, staccano le ultime righe che non li appartengono. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1434.]

[3] [En même temps qu'il était préfet du prétoire, Thomas eut, comme ses prédécesseurs Solomon et Sergius, le commandement en chef de l'armée d'Afrique. C'est sans doute à ce préfet que se rapporte un plomb publié par Garucci (*Dissertazioni archeologiche di vario argomento*, II, p. 74) et portant la légende suivante : ✠ ΘΩΜΑ || σΤΡΑ || ΤΗΛΑ || ΤΟΥ — ✠ ΤΗΟ || ΜΑΕ || ΜΑΓΙ || ΣΤΡΟ || ΜΙΛ. Il aurait été *magister militum* avant l'arrivée de Gennadius. Héron de Villefosse.]

[4] [Cf. la novelle XIII de Tibère. Voir plus bas, p. 669, n. 2.]

[5] [Voir plus haut, p. 485, n. 6.]

« ex libera matre et adscriptitio marito liberos esse (quod contrarium « est legibus antiquis)... Unde sancimus, in Africana provincia « filios ex libera matre et adscriptitio patre productos liberos « quidem esse et res proprias habere, in ordine tamen colonorum « esse...[1]. »

Cette novelle est du 1er mars 570. On lit dans la suscription : *Dat. kal. Mart. Constantinopoli, Dn. pp. Aug. Justini anno V, Indict. III.*

C'est sans doute ce même préfet qui fut tué par les Maures, bien que, d'après Jean de Biclar, le fait se rapporte à l'an 569. Mais la chronologie de cet auteur n'est rien moins que certaine.

— « Theodorus praefectus Africae a Mauris interfectus est[2]. »]

XIV

[1327 = 574 et 1335 = 582.

THOMAS,

praef. praet. Africae iterum sub Justino juniore et Tiberio Constantino.

Une inscription bilingue, trouvée à la koubba de Sidi Gherib, près de Mahrès en Tunisie et conservée aujourd'hui au musée du Louvre[3], mentionne un préfet des dernières années de Justin II. Le nom manque.

✠ XPICTOC IOYCTINΩ COΦ
TIBEPIΩ T'EΠI TOICINOA
NEYCEN ANACTHCAI TAΔE
OBTYLLITIMPERIO PRAEFECT

[1] [*Nov.* VI Justini *de filiis adscriptitiorum et liberarum* (éd. Zachariae, p. 13). Cf. Mortreuil, *Hist. du droit byzant.* t. III, p. 76.]

[2] [*Mon. Germ. hist.* t. XI, p. 212.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 10498. La partie droite du marbre est perdue et le texte publié dans le Corpus doit être légèrement modifié. Ma copie a été prise au Louvre sur l'original même. Il me paraît possible de compléter ainsi la dernière ligne :

Obtyllit (sic) *imperio praefect*[*us Libyae Thomas*]

L'inscription pourrait donc concerner le

Les éditeurs du *Corpus* proposent de compléter ce texte de la manière suivante :

✠ Χριστὸς Ἰουστίνῳ Σοφ[ίῃ Θ'άγνῇ βασιλίσσῃ]
Τιβερίῳ τ', ἐπὶ τοῖσιν ὁλ[ῆς χθονὸς ἔτραπε κῦδος,]
νεῦσεν ἀναστῆσαι τάδε [τείχεα, κάλλος ἄμετρον.]

Obtu[l]it imperio praefectus [Zozimianus?]

préfet Thomas et se rapporter à sa seconde préfecture.

Thomas semble avoir été rappelé à la préfecture d'Afrique à la fin du règne de Justin II, à l'époque où Tibère Constantin fut associé à l'empire. Il y resta sous cet empereur, comme le prouve une inscription de Khenchela (l'antique *Mascula*) dont j'ai trouvé, en 1874, le premier fragment (*Corp. inscr. Latin.* vol. VIII, n. 2245 = 17671).

Le second fragment, beaucoup plus considérable, vient d'être mis au jour lors du percement d'une rue et rapproché du premier par Gsell (*Bulletin des Antiquaires de France*, 1895, p. 170). Il s'agit de la construction des murs de la citadelle byzantine de Mascula :

✠ HÆC Q VOQ V€ *pr* A E F€ C T V S CONS
TRVXIT MO€*nia* THOMAS S€DDECVS HIS
ALIVD M€LIORIS ROBORIS ADDENS
T I B€ R I A M *d* I X I T D€ N O M I N E
CAESARIS VRBEM ✠ DOMINO XPO A
IVBAN€S POSCO FIRMAN€ IPRDITIB€RIO A
GSGENND*i*OMGMLARPAGDVCI BIGOR TRBNS

✠ *Haec quoque [pr]aefectus construxit mæ[nia] Thomas,*
Sed decus his alind melioris roboris addens,
Tiberiam [d]ixit de nomine Caesaris urbem.
✠ *Domino Chr(ist)o a[d]jubante s[uos] (?) pos(uit), co(n)firmante i(m)p(e)r(atore) d(omino) i(nvictissimo) Tiberio A(u)g(u)s(to), Gennad[i]o, m(a)g(istro) m(i)l(itum), Arpag(io) duc[e], Bigor tr(i)b(u)n(u)s.*

Ce préfet aurait ainsi contribué d'une manière active à la construction ou au relèvement d'un certain nombre de citadelles africaines. Sa seconde préfecture devrait se placer entre les années 574 et 582. Héron de Villefosse.]

XV

[1335 = 582.

THEODORUS,

praef. praet. Africae sub Tiberio Constantino.

Une novelle de Tibère est adressée à Théodore et mentionne un de ses prédécesseurs dans la préfecture d'Afrique :

— « Suggestionem viri beatissimi Publiani, antistitis Carthaginen- « sium civitatis et possessorum ejusdem Africanae proconsularis pro- « vinciae libenter suscepimus, per quas pragmaticam sanctionem « Justini divae memoriae patris nostri pro conditione sobolis ab ad- « scriptitio patre et ingenua matre ad Theodorum tunc praefecturam « tuam agentem[1] ante tempus emissam firmam illibatamque nostris « etiam affatibus constitui supplicaverunt. . .[2]. »

La novelle se termine ainsi :

— « Theodore parens carissime atque amantissime. Illustris igitur « et magnifica auctoritas tua hanc pragmaticam sanctionem in aeter- « num valituram edictis propositis omnibus habitatoribus Africanarum « partium innotescat, ut omnibus pateat, qualem pro utilitate eorum « providentiam gerimus. . . Dat. III id. Aug. Constantinopoli. Imp. « Dn. Tiberii Constantini pp. Aug. anno VIII, et post cons. ejus « anno III et Nob. Fl. Tiberii Mauritii, felicissimi Caesaris, anno I. » (582)[3].]

[Vers la fin du vi^e siècle, l'Afrique fut placée sous l'autorité suprême d'un exarque[4]. Le préfet du prétoire fut désormais sous ses ordres.]

[1] [Voir plus haut, p. 666, n° XIII.]

[2] [*Nov.* XIII Tiberii, *De filiis adscriptitiorum et liberarum* (éd. Zachariae, p. 30).]

[3] [Cf. Mortreuil, *Histoire du droit byzantin*, t. I, p. 84.]

[4] [L'exarque d'Afrique apparaît pour la première fois dans une lettre du pape Grégoire le Grand du mois de juillet 591 (I, 59). Cf. Diehl, *L'Afrique byzantine*, p. 478.]

XVI

[Intra 1343 = 590 et 1353 = 600.

JOHANNES,

praef. pract. Africae sub Mauricio.

Une inscription récemment découverte en Tunisie, à l'henchir Aïn Lemsa, donne le nom d'un préfet du prétoire d'Afrique, sous le règne de Maurice et sous l'exarchat de Gennadius [1].

III NOMINE ΔON EΔIFIKBIMVS TVRR CIMPORIB ΔNI M

*a*VRICI IMPRS SVB PATRCO GENNAZIO ET IOANNI PREFECTO

EΔIFIKBERVNT III FF MAXIMIANVS ISTFANVS ET MELLOSVS

[In] nomine do(mi)ni (a)edifik(a)bimus turr(im) [te]mporib(us) d(omi)ni M[a]uriei imp(e)r(ato)r(i)s sub patr(i)c(i)o Gennazio et Ioann[e] pr(a)efecto. (A)edifik(a)berunt (tres) F(lavii) Maximianus, Ist(e)fanus et Mellosus.

Gennadius était exarque en juillet 591 [2]; il l'était encore en octobre 598 [3]. C'est dans cet intervalle que se place la préfecture de Johannes. On ne peut d'ailleurs affirmer qu'il ait été préfet avant ou après Pantaleon.]

XVII

[1347 = 594.

PANTALEON,

praef. praet. Africae sub Mauricio.

Une lettre du pape Grégoire le Grand, en date du mois de juillet 594, est adressée *Pantaleoni praefecto praetorio Africae*. Elle commence ainsi :

— « Hereticorum nefandissimam pravitatem qualiter lex persequa-« tur instantius, excellentiae vestrae non habetur incognitum . . . [4]. »]

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 12035.]

[2] [Gregorii papae registr. *Epist.* I, 59, (éd. Ewald, t. I, p. 82).]

[3] [Gregorii I papae registr. *Epist.* IX, 9, 11, (t. II, p. 47-48).]

[4] [*Ibid.* IV, 32, t. I, p. 267.]

XVIII

[1353 = 600.

INNOCENTIUS,
praef. praet Africae sub Mauricio.

Deux lettres du pape Grégoire le Grand, l'une du mois de juillet, l'autre du mois d'octobre 600, sont adressées *Innocentio praefecto Africae*. Dans ces deux lettres le pape appelle le préfet *eminentia vestra* [1]. La première fut écrite à l'occasion de la nomination d'Innocentius à la préfecture :

— « . . . Praefecturae autem vos suscepisse cingula cognoscentes, « laetitiae se miscuit nostrae tristitia. Nam ex una parte laetati de pro- « vectu dulcissimi filii contristati sumus ab altera, quia, quam grave « sit confusis temporibus locis majoribus esse praepositos, ex nostro « prorsus dolore sentimus . . . [2]. »

Dans la seconde lettre, le pape demande au préfet : « Ne Victoris, episcopi Fau- « sianensis, diocesim contra edicti morem ab Africanis judicibus vexari patiatur; « duplicia tributa exigi vetet [3]. »]

XIX

[1380 = 627.

GREGORIUS,
praef. praet. Africae sub Heraclio.

Ce préfet est mentionné dans une lettre du pape Honorius Ier au sous-diacre Sergius :

— « . . . Et post haec misso barbaro defensore regionario sanctae « nostrae Ecclesiae ad eamdem civitatem Caralitanam ut praedictos « clericos debuisset deducere, actum est ut Theodorus quidam per- « versus praeses Sardiniae diabolica intentione abreptus, violenter abla- « tos in Africanam provinciam destinavit. Scripsimus itaque filio nostro

[1] [Cf. Gregorii I papae registr. *Epist.* X, 17 : « Testantur. . . eminentissimi filii nostri Innocentii praefecti epistolae. »]

[2] [Gregorii I papae registr. *Epist.* X, 16, (t. II, p. 251).]

[3] [*Ibid.* XI, 7, (t. II, p. 267).

« Gregorio praefecto tale tantumque facinus Theodoro ejusdem insulae « praesidi jubere corrigere, et ipsas personas nostrae jurisdictionis sup- « positas nobis in hanc civitatem Romanam dirigere. Propterea expe- « rientia tua eidem eminentissimo praefecto imminendum deproperet, « ut tanti viri facinus ulciscendum studeat. . .[1]. »]

XX

[1394 = 641.

GEORGIUS,
praef. praet. Africae sub Heraclio.

Ce préfet d'Afrique est plusieurs fois mentionné dans les épîtres de Maxime, qui fait un grand éloge de ses vertus et de son zèle pour la religion[2]. Il l'appelle : *Γεώργιος, ὁ φιλόχριστος ἔπαρχος*[3].

La première épître est adressée :

πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ κύριον Γεώργιον, τὸν πανεύφημον ἔπαρχον Ἀφρικῆς[4].

La dix-huitième épître a pour titre :

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ προσώπου Γεωργίου τοῦ πανευφήμου ἐπάρχου Ἀφρικῆς, πρὸς ἀσκητρίας ἀποστάσας τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ[5].]

[La préfecture d'Afrique a dû disparaître bientôt après, lors de l'occupation de cette contrée par les Arabes dans la seconde moitié du VIIe siècle.]

[1] [Honorii I papae *Epist.*, éd. Migne, *Patr. Lat.* t. LXXX, col. 478.]

[2] [Maximi confessoris *Epist.* XLIV, éd. Migne, *Patr. Gr.* t. XCI, col. 642.]

[3] [Maximi conf. *Epist.* XLV, col. 648.]

[4] [*Ibid. Epist.* I, col. 364.]

[5] [*Ibid.* col. 584. Sur le préfet Georges, cf. Diehl, *L'Afrique byzantine*, p. 537, 543.]

V

PRAEFECTI PRAETORIO GALLIARUM.

Dei prefetti del pretorio delle Gallie parlano diffusamente Egidio Lacarry[1], Gio. Daniele Schoepflino[2].

Dal principio questi prefetti residevano a Treviri, poscia ad Arles. Questa traslazione, dal Tillemont[3] si determina al principio del quinto secolo.

Il Pagi[4] prova che i prefetti delle Gallie residevano a Treviri finchè da Onorio furono trasferiti ad Arles.

Il de Boissieu[5] ha dato un semplice elenco dei prefetti del pretorio delle Gallie, ma senza notare da chi gli abbia tratto.

[Voir aussi la *Notitia* et l'*Indiculus praefectorum praetorio Galliarum* de Godefroy[6].]

I

[1069 =] 316.

[JULIUS] JULIANUS,
praef. praet. sub Constantino.

— « Exemplum epistolae praefectorum praetorio ad Celsum vica-« rium. Petronius Annianus et Julianus Domitio Celso vicario Afri-« cae[7]. »

[1] *Historia Galliarum sub praefectis praetorio Galliarum.* Claromonti, 1672, in-4°.

[2] Nella sua *Alsatia illustrata*, [*celtica, romana, francica.* Colmar, 1751], t. I, p. 298, [cap. III, § XXXVI. Les notices de Schoepflin ne sont qu'un résumé du travail de Lacarry. Elles s'arrêtent à l'année 408.]

[3] [*Hist. des Empereurs*], t. IV, p. 15. [Cf. Böcking, *Not. dignit.* t. II, p. 162.]

[4] All' an. 332, n. V e VI, [*Critica historica-chronologica in Annales C. Baronii*, I, p. 428.]

[5] Nelle *Inscriptions antiques de Lyon*, p. 230-231.

[6] [T. VI, pars 2ª, p. 6.]

[7] Labb. t. I, p. 1471. [Haenel, *Corpus legum*, p. 193. Voir précédemment, à la page 189.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Petronio è il prefetto d'Italia, Anniano dell' Oriente. È dubbioso se Giuliano lo fosse delle Gallie o dell' Illirico; ma io crederei piuttosto delle Gallie, perchè non essendovi che tre prefetti, molte volte si trova che l'Illirico fu unito all' Italia. Certo è poi che quella lettera proviene della Gallia; anzi si conchiude: «Hilarius Princeps obtulit IV kalendas Maias, Treviris.» Il prefetto del pretorio delle Gallie non poteva essere dimenticato.

[On a vu plus haut[1] que la conjecture de Borghesi doit être écartée. Le collègue de Petronius Annianus s'appelait Julius Julianus. Il était, d'après l'inscription de Tropaea, *vir eminentissimus*. Rien ne prouve que ces deux préfets aient été chargés d'administrer une région déterminée de l'empire.]

★
?

[*FL.*] *PHILIPPUS*,
sub Constantino.

— «Idem (Constantinus) A. ad Philippum P. P. — Dat. III. non. «Nov. Arelato. Constantino A. VII et Constantio conss. (326)[2].»

Questa legge ha recato gran noie, come potrai vedere dal commento dell' Haenel[3] il quale avendola trovata tal quale nel palimpsesto di Torino conchiude che non si abbia da fare alcun cambiamento. Potrebbesi dunque attribuire al Filippo che fu *vicarius urbis* nel 313[4], e la data di Arles potrebbe altresì dare un motivo di sospettare che si parlasse di un prefetto delle Gallie.

[L'opinion d'Haenel a été écartée par Borghesi dans ses notes sur les préfets d'Orient[5]. Fl. Philippus fut préfet d'Orient de 346 à 351 et consul en 348.

Aux textes déjà cités il faut joindre un document trouvé en Égypte et récem-

[1] [P. 186.]

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VII, c. 2. *De diversis officiis.*

[3] [Col. 744, n. *m.*]

[4] [*Cod. Theod.* lib. X, tit. IV, c. 1: «Dat. III non. Mart. Heracleae, Constantino A. III et Licinio conss.» — Seeck (*Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, t. X, p. 234) lit: «Constantino A. VII et Constantio C. conss. (326).» Cette constitution est le complément d'une décision du 17 septembre 325. *Cod. Theod.* lib. IX, tit. I, c. 4.]

[5] [Voir la série des préfets d'Orient, p. 212.]

ment publié dans la collection des papyrus grecs du musée de Berlin. C'est un papyrus daté du 6 mars 348 et qui mentionne la double fonction remplie à cette époque par Fl. Philippus[1] :

Ὑπατείας Φλαουίου Φιλίππου τοῦ λαμπροτάτου
ἐπάρχου τοῦ ἱεροῦ πραιτωρίου καὶ Φλαουίου Σαλιᾶ
τοῦ λαμπροτάτου μαγίστρου τῶν ἱππέων Φαμενὼθ ι.]

I *bis*.

[Intra 1070 — 317 et 1079 = 326 (?)

SEPTIMIUS ACINDYNUS,
agens per Hispanias vicem praeff. praet. (?) sub Constantino.

Une inscription de Tarragone a fait connaître ce personnage[2] :

PIO ADQVE INCLyTO
D N IIIIIIIIIIIIINOBILIS
SIMO A C FORTISSI
MO ET FELICISSIMO
CAESARI SEPTIMIVS
ACINDYNVS · V · C · A
GENS PER HISPANIAS
V · C · P · T · VICE · SACRA COG
NOSCENS · NVMINI
MAIESTATIQVE · EIVS
SEMPER · DICATISSI
MVS

C'est probablement à lui que fut adressé un rescrit de Constantin de 326[3].]

II

1085 = 332 — 1086 = 333.

MAXIMUS,
praef. praet. sub Constantino.

Imp. Constantinus A. ad Maximum P. P.

[1] [*Ægyptische Urkunden aus den königlichen Museen zu Berlin*. Gr. Urk., t. II, n° 405. Cf. n° 456.]

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. II, n. 4107. La pierre portait vraisemblablement (l. 8) : VIC · P · P · *vic(em) p(raefectorum) p(raetorio)*.]

[3] [Voir plus haut, p. 207, n. 1]

An. 332. — Pacatiano et Hilariano conss.

III... Jun. Dat...[1].

An. 333. — Dalmatio et Zenophilo conss.

III Non. Maï. Emissa...[2].

[Sous le règne de Constantin, on rencontre trois fois un préfet du prétoire du nom de Maximus, en 316, en 327-328, en 332-333. Il y a aussi un préfet de la ville de ce nom en 319-323, un *rationalis Africae* en 320, et un vicaire d'Orient en 325. On a vu plus haut que Borghesi considère le préfet de la ville comme le même personnage que le préfet du prétoire et le consul de 327[3].]

II *bis*

[Intra 1059 = 306 et 1090 = 337.

Q. AECLANIUS HERMIAS,

agens vices praeff. praet. sub Constantino.

Une inscription de Cordoue fournit le nom de ce personnage[4] :

D · N · IMP · CAES
FLAV · *val.* CONSTANTINO · MAX
PIO · FELICI · AETERNO · AVG
Q · AECLANIVS · HERMIAS · V · P
A · V · PRAEF · PRAET · ET
IVDEX · SACRARVM
COGNITIONVM
NVMINI · MAIESTATI Q
EIVS · SEMPER
DICATISSIMVS

Cette inscription est aujourd'hui perdue.]

III

[1090 =] 337.

TIBERIANUS,

praef. praet. Galliarum sub Constantino.

Hieronymus ait : « Constantini anno XXX Tiberianus, vir disertus, « praefectus praetorio, Gallias regit[5]. »

[1] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXXVI, c. 7. *De codicillis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. I, c. 3. *De numerariis.*

[3] [Au sujet de ce consul, voir plus haut, p. 196.]

[4] [*Corp. inscr. Lat.* vol. II, n. 2203.]

[5] In Chronico ad an. CCCXXXVII [éd.

Il Gotofredo[1] sospetta che S. Girolamo abbia equivocato e che Tiberiano non sia stato che pro prefetto, vedendo che chiamasi vicario delle Spagne, in una legge del Codice Teodosiano[2].

Memoratur a Valentiniano seniore[3] [(an. 385) :

« Tiberianus, ad possibilitatem singulorum quorumque locorum « intuens statuit certas possessiones, quae ad limitem frumenta con- « veherent. Quocirca generali lege sancimus Tiberiani dispositionem « oportere servari . . . »

On trouve mentionné au Code Théodosien en 325[4] et 327[5] un *comes per Africam* du nom d'Annius Tiberianus. Un Tiberianus fut *comes Hispaniarum* en 322[6], *vicarius Hispaniarum* en 335[7] : c'est vraisemblablement le même que le préfet des Gaules. Mais on ignore si c'est le même que le comte d'Afrique[8].]

IV

Circa [1093 =] 340.

AMBROSIUS,

praef. praet. Galliarum [sub Constante.]

« Ambrosius primus[?] praefectus praetorio Galliarum fuit, quod novimus, circa an. 334 quo natus ipsi filius S. Ambrosius. Paulinus[9] ait : « Posito in administratione Galliarum patre ejus Ambrosio, natus est

Schoene, vol. II, p. 192.] Schoepflinus, p. 300.

[1] Di cui note su questa legge consulterai a proposito di Tiberiano, [t. I, p. 293].

[2] Lib. III, tit. v, c. 6, [du 15 juillet 335].

[3] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LX, c. 1. *De fundis limitrophis.*

[4] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. v, c. 1. Cf. sur la date de cette constitution, Haenel, col. 1277, n. *b;* Seeck, *Zeitschrift der Savigny-Stiftung*, t. X, p. 232.]

[5] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 15.]

[6] [*Cod. Just.* lib. VI, tit. 1, c. 6.]

[7] [*Cod. Theod.* lib. III, tit. v, c. 6.]

[8] [Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. IV, p. 263. Seeck, *loc. cit.* p. 232. Pallu de Lessert, *Vicaires et comtes d'Afrique*, p. 61. — Le préfet Tiberianus est-il le même que le poète cité par Servius (*Æn.* VI, 135) et par F. Planciades Fulgentius (*De abstrusis sermonibus*, v° *Sudum*)? Cf. *Hist. litt. de la France*, t. I, 2e, p. 105. Quicherat, *Bibl. de l'École des Chartes*, IV, 267. Teuffel, *Gesch. d. röm. Literatur*, 401, 8.]

[9] Nella vita di S. Ambrozio. [*P. L.*, XIV, 28.]

« Ambrosius qui infans in area praetorii in cunabulis positus, etc. » Praetorium tum non alibi quam Treviris fuit[1]. »

[« Cum ipse Ambrosius litteris ad Severum testetur attigisse se aetatis annum tertium supra quinquagesimum, cum Maximus tyrannus in Italiam irrupit, irruperit autem Maximus in Italiam ex Annalibus, anno Christi 387, Valentiniano III et Eutropio consulibus, si ex anno 387 detrahas annos 53 residuus erit annus 334 quo natus est Ambrosius, quoque ejus pater praefecturam Galliarum gessit[2]. »]

Il Pagi[3] lo crede nato circa il 340, ed altrettantopensa il Tillemont[4].

V

[1094 = 341 — 1102 = 349.]

FABIUS TITIANUS[5],

praef. praet. Galliarum sub Constante.

« Hunc quoque nobis vindicat Hieronymus in Chronico Eusebiano ad an. 346, ubi ait[6] : « Constantii anno IX, Titianus, vir eloquens prae- « fecturam praetorio aput Gallias administrat[7]. »

[Quelques constitutions du Code Théodosien et du Code de Justinien sont adressées à Titianus, mais le titre de préfet du prétoire ne lui est donné que dans un seul texte[8].]

Imp. Constantius A. ad Titianum P. P.

An. 343. — Placido et Romulo conss.

Prid. kal. Jul. Dat. . . [Acc. . .] Treviris[9].

[1] Schoepflinus, p. 300.

[2] [Lacarry, *op. cit.* p. 23.].

[3] All' anno 369, n. XIII.

[4] [*Mém. ecclés.*] t. X, art. 3, sopra S. Ambrozio, [p. 729. Tillemont a établi que la lettre 59 de St Ambroise fait allusion à la guerre contre Eugène en 394 et non à celle contre Maxime].

[5] [Deux inscriptions, reproduites par Gruter (p. 193, 4 et 8), lui donnent le prénom *Tib(erius)* adopté par Borghesi dans ses *schede*. Ce sont des copies interpolées par Panvinius, des inscriptions du *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1653. Ce prénom ne peut donc être admis. H. de Villefosse.]

[6] Schoepflinus, p. 300.

[7] [Éd. Schoene, vol. II, p. 193.]

[8] [*Loc. cit.* p. 679, note 1.]

[9] *Cod. Just.* lib. X, tit. LXV, c. 4. *De legationibus.* Il Gotofredo pro *Dat.* crede che

An. 349. — Limenio et Catulino conss.

III kal. Jun. Dat. . .[1].

II id. Nov. Dat. . .[2].

[Fabius Titianus fut consul en 337[3]. Il avait été précédemment *corrector Flaminiae et Piceni*, *consularis* de la Sicile, proconsul d'Asie et *comes primi ordinis*. Il fut ensuite deux fois préfet de la ville, en 339-341[4], puis en 350-351[5]. C'est dans l'intervalle qu'il fut appelé à la préfecture des Gaules[6].

Deux inscriptions récemment découvertes sont relatives à ce personnage. La première a été trouvée à Cumes[7] :

*f*ABIVS TITIANVS V·C·X·V·VI *r.s.f.*
CONS·ORD·ITERVM PRAEF*ectus*
VRBI
VOTVM LIBENS · S*olvit*

La seconde, trouvée en Thrace près de Nova Zágora, et déjà citée[8], nous apprend que Fabius Titianus fut préfet du prétoire en même temps que Domitius Leontius et Antonius Marcellinus, pendant le premier semestre de l'an 341[9].]

*

[1102=]349.

EUSTATHIUS,

sub Constantio II.

— « Imp. Constantius A. ad Eustathium P. P.[?] — Dat. VIII id. Mart. PP. Romae. Limenio et Catulino conss. (349)[10]. »

debbe leggersi *Acc.* — *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 36. *De decurionibus.*

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. I, c. 3. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXV, c. 10. *De re militari.*

[2] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXIV, c. 2. *De raptu virginum.* [Cf. Haenel, 896, *e*.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1653, 1717. Voir plus haut, t. III, p. 466. Borghesi considère ce Titianus comme un descendant du consul de l'an 245, Maesius Fabius Titianus. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. IV, p. 265 et 686; De Rossi, *Bull. di arch. crist.* 1867, p. 68; Tomasetti, *Museo italiano di antichità classica*, t. III, p. 481; *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 11157.]

[4] [Voir plus haut, t. IX, p. 393; *Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1653, 1717.]

[5] [*Corp. inscr. Latin.* vol. VI, n. 1166, 1167, 1654. Cf. Tillemont, p. 360, 369.]

[6] [Borghesi a émis l'avis (t. III, p. 467) que Titianus resta préfet des Gaules jusqu'en 350.]

[7] [J.-P. Waltzing, *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, 1893, p. 278; Cagnat, *Année épigraphique*, 1893, n. 124.]

[8] [Voir plus haut, p. 512.]

[9] [*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 12330.]

[10] *Cod. Just.* lib. X, tit. XIX, c. 4. *Cod. Theod.* lib. XI, tit. VII, c. 6. *De exactionibus.* — *Cod. Theod.* lib. II, tit. I, c. 1. *De*

Questo non può essere stato prefetto d'Italia, perche dal 348 al 350 fu Limerio per fede dell' Anonimo[1] *de praefectis Urbis*. Al contrario non sembra potersi negare ch' egli sia l'Eustazio, conte delle largizioni nel 345 sotto Costante, di cui dice Filostorgio[2] : « Eustathium comitem « rerum privatarum, qui auctoritate plurimum valebat apud principem. »

Sembra dunque un' uomo dell' impero occidentale, ed è percio che, in aspettazione di meglio, gli attribuisco in tanto la prefettura vacante delle Gallie.

[« Les lois de l'an 349, dit Tillemont, marquent six prélets du prétoire, Eustathe, Limène, Anatole, Titien, Philippe et Rufin, outre Hermogène connu par le catalogue des préfets de Rome : et cependant il n'y avait que quatre préfectures Limène et Hermogène ne font pas de peine, parce que nous savons qu'ils ont été préfets d'Italie l'un après l'autre. Ils ont occupé toute l'année, et ainsi il y a faute dans les lois adressées à Eustathe, qui le qualifient préfet du prétoire. Car, l'une de ces lois ayant été publiée à Rome, il s'ensuivrait qu'il aurait été préfet du prétoire d'Italie, ce qui ne se peut. Au lieu de *P. F. P.*, il faut lire *C. R. P.*, c'est-à-dire *comitem rei privatæ*, comme Godefroy paraît l'avoir cru. Car nous savons qu'Eustathe a eu cette charge sous Constant; et les deux lois qui lui sont adressées cette année regardent les officiers qui en dépendaient[3]. »

On a vu plus haut[4] que Borghesi s'est rallié à l'opinion de Tillemont.]

VI

1106 = 353 — 1107 = 354.

EVAGRIUS,

sub Constantio.

Imp. Constantius A. ad Evagrium P. [P.]
An 353. — Constantio A. VI et Constante II conss.
III id. Aug. Dat. . . [5].

jurisdictione. [*PP. Romae* manque dans ce dernier texte.]

[1] [Voir plus haut, t. IX, p. 393-394.]

[2] Lib. III, c. XII.

[3] [*Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 673.]

[4] [P. 515-516.]

[5] *Cod. Just.* lib. XII, tit. XLVI, c. 3. *De veteranis*.

[Dans la plupart des anciennes éditions, on lit *P. U.* au lieu de *P. P.*[1].]

Il titolo *P. U.* non può stare perchè, a quest' anno, il prefetto di Costantinopoli non era ancora istituito e in Roma occupavano in quest' anno una tal carica Cereale ed Orfito. Quindi il Gotofredo crede di dover correggere *P. P.*, quantunque egualmente si legga, quando è riferita nel codice Teodosiano[2]. In tanto questo non può essere il prefetto di Oriente perchè sappiamo da Ammiano che ivi a Talassio successe Domiziano, e a questo Musoniano. Anche l'Italia sembra essere allora impedita, onde resterebbe o l'Illirico o la Gallia, per cui inchina il Gotofredo.

An. 354. — Constantio A. VII et Constant[io C.] III conss.

X kal. Oct. Dat. Aquileiae[3].

[On a vu plus haut[4] que, d'après Seeck, la date de ces constitutions doit être reportée à l'an 326.]

VII

1107 = 354 — 1109 = 356.

FL. VULCATIUS RUFINUS,
praef. praet. Galliarum [sub Constantio].

Constantii Galli avunculus[5], consul [fuit] an. 347[6].

An. 354, « quo a Constantio imperatore missus Cabillonum seditionem militum opportuna frumenti evectione sedavit [Rufinus, praefectus praetorio]. Exercitus hic parabatur contra Gundomadum et Vadomarium, Alemannorum reges, qui limitem Rheni nostrum incursabant[7] »; teste Ammiano[8] :

— [« Unde Rufinus ea tempestate (Constantio VII et Caesare III « conss.) praefectus praetorio ad discrimen trusus est ultimum. »

[1] [Cf. Hermann, p. 766, n. 30.]

[2] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XX, c. 7. *De veteranis.*

[3] *Cod. Just.* lib. II, tit. XIX, c. 11. *De his quae vi metusve causa gesta erunt.*

[4] [P. 197.]

[5] [Am. Marcel. lib. XIV, c. XI, 27.]

[6] [Voir plus haut, p. 439, n. 9.]

[7] Schoepflinus, p. 300.

[8] Lib. XIV, c. X, 4.

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 356. — « Sub hoc enim ordinum singulorum auctores infi-
« nita cupidine divitiarum arserunt sine justitiae distinctione vel recti,
« inter ordinarios judices Rufinus primus praefectus praetorio, et inter
« militares equitum magister Arbitio. »]

Imp. Constantius A. et Julianus C. ad Rufinum P. P.
An. 356. — Constantio A. VIII et Juliano C. conss.
VIII id. Mart. Acc. Constantinae [1].

Vedi la nota del Gotofredo, il quale confessa che il Petavio [2] ha aggiudicato questa legge al prefetto dell' Illirico.

[Tillemont [3] dit que Rufin était « préfet peut estre des Gaules après Titien » en 349. Il serait resté en charge jusqu'en 354. Par suite il serait distinct du préfet d'Illyrie, député par Vetranio et Magnence auprès de Constance. Cette opinion ne peut plus être soutenue depuis la découverte de l'inscription de Savaria dédiée à Constant par Vulcatius Rufinus. Rufinus était en 349-350 préfet d'Illyrie et d'Italie [4] et non préfet des Gaules. A la mort de Constant, Vetranio s'étant fait proclamer empereur à Sirmium, Rufinus dut conserver ses fonctions. Dans un fragment de Pierre le Patrice [5], il figure, avec le titre de préfet, au nombre des ambassadeurs envoyés par Vetranio et Magnence et qui furent reçus par Constance à Héraclée en décembre 350. Le texte ne dit pas dans quelle région Rufinus était préfet, mais deux faits tendent à prouver qu'il n'était pas le délégué de Magnence : d'abord, c'est Nunechius qui parle au nom de ce prince; puis, lorsque Constance, effrayé par un songe, se prépare à venger le meurtre de son frère par Magnence et fait jeter dans les fers les ambassadeurs, il laisse Rufinus en liberté. Il y a donc lieu de croire que Rufinus était le délégué de Vetranio et qu'il était resté préfet d'Illyrie.]

[1] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXIII, c. 1. *Si quis pecunias conflaverit.* [D'après Godefroy, la ville désignée dans la suscription serait *Constantia castra* mentionnée par Am. Marcel. lib. XV, c. XI, 3.]

[2] [*Diatrib. de folle.*]

[3] [*Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 348.]

[4] [Voir plus haut, p. 440 et 518.]

[5] [Édition Müller, fragment 16, t. IV, p. 190 : Ὅτι Μαγνέντιος καὶ Βετρανίων πέμπουσι πρέσβεις πρὸς Κωνσταντιον. Πέμπονται δὲ Ρουφῖνος καὶ Μαρκελλῖνος, ὁ μὲν ὑπαρχος ὢν τῶν πραιτωρίων, ὁ δὲ ἕτερος στρατηλάτης, καὶ Νουνέχιος συγκλητικὸς ὑπαρχος, καὶ Μάξιμος πρὸς τούτοις.]

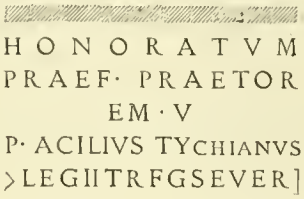
VIII

[Intra 1109 = 356 et 1110 = 357.]

[MAEVIUS[1]] HONORATUS,
praef. praet. [Galliarum sub Constantio.]

« Honoratus brevissimo tempore praefecturam praetorianam gessit, si modo gessit; anno nimirum 360, quo Julianus, apud Argentoratum proclamatus Augustus, Florentio, qui praefecturam ante gesserat, et proclamatione testis interesse noluerat, recedente Viennam[2]. Anno 361, Florentium praefectum praetorio in Illyrico creatum ex Ammiano[3] similiter docemur[4]. »

[Le doute, élevé par Schoepflin sur l'existence de ce préfet du prétoire, ne saurait subsister en présence d'une inscription conservée au Musée d'Alexandrie[5] :



An. 359. — « Constantii anno XXIII, Honoratus ex praefecto praetorio « Galliarum primus Constantinopoli praefectus urbi factus est[6]. »

[L'opinion de Lacarry et de Schoepflin, qui placent en 360 la préfecture de Honoratus, est en contradiction avec le témoignage d'Eusèbe et avec celui d'Ammien Marcellin. C'est Nebridius qui a succédé à Florentius comme préfet des Gaules. Honoratus a rempli cette charge avant 359 et même avant 357, puisqu'en cette année Florentius était déjà préfet du prétoire.

Avant d'être appelé à la préfecture des Gaules, Honoratus avait été *consularis*

[1] [La restitution *Maevius* est due à Mommsen.]

[2] Liban. *Epist.* 376. Am. Marcel. lib. XX, c. VIII, 20.

[3] Lib. XXI, [c. VI, 5].

[4] Schoepflinus, p. 300.

[5] [*Revue Égyptienne*, an. 1893, p. 241. Cagnat, dans *Année épigraphique*, 1893, n° 125.]

[6] Euseb. *Chron.* [éd. Schoene, vol. II, p. 195. Hieronym. *Chron.* ad an. 363. Cf. Sozomen. *H. E.* lib. IV, c. XXIII].

Syriae[1], puis, en 353-354, *comes Orientis*[2]; en 354, il était revêtu d'une haute fonction, peut-être le proconsulat de Constantinople[3].]

*

[1110 =] 357.

CONSTANTIUS,

sub Constantio.

All' anno 357 si riferisce dal Baronio[4] uno squarcio di S. Isidoro sulla morte del vescovo Osio, in cui si dice che Gregorio, vescovo Illiberitano, era accusato in faccia a Clementino, «Constantii praefecti vicario». Il fatto essendo accaduto a Cordova, questo Clementino non potrebbe essere se non che il vicario delle Spagne soggetto al prefetto delle Gallie.

[Le passage d'Isidore de Séville, visé par Borghesi, a été emprunté à Marcellinus («Italiæ presbyter»). Il est ainsi conçu : «Commotus Osius dicit Clementino «Constantii praefecto vicario ut mitteret eum in exilium[5].» Il est peu vraisemblable que Constantius soit le nom du préfet dont Clementinus était le vicaire : c'est Florentius qui, en 357, était préfet des Gaules. Constantius est le nom de l'empereur régnant. Clementinus fut vicaire du préfet du prétoire de l'empereur Constance.]

IX

[1110 =] 357 — [1112 =] 359.

FL. FLORENTIUS[6],

praef. praet. Galliarum [sub Constantio.]

Hic praefectus praetorio interfuit praelio Argentoratensi, an. 357, contra Alammanos, tradente Ammiano[7] :

— [«Accessit huic alacritati plenus celsarum potestatum adsensus,

[1] [Am. Marcel. lib. XIV, c. 1, 3; c. VII, 2.]

[2] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 391, 394.]

[3] [Liban. Ep. 389 : λαμπροτέρα δύναμις. Cf. Sievers, *Das Leb. des Lib.* p. 288.]

[4] N° XXIX [t. IV, éd. 1739].

[5] [*De viris illustribus*, c. XIV, éd. Migne, *Patr. Lat.* t. LXXXIII, col. 1091.]

[6] [De Rossi, *Inscr. christ.* I, n. 148].

[7] Schoepflinus, p. 300.

« maximeque Florentii praefecti praetorio, periculose quidem sed « ratione secunda pugnandum esse (prope urbem Argentoratum) cen- « sentis, dum instarent barbari conglobati . . .[1]. »]

An. 359, praefecturam hanc adhuc gessit, eodem referente Ammiano ubi ait :

— « Et civitates occupatae sunt septem : Castra Herculis, Quadri- « burgium, Tricensimae, Novesium, Bonna, Antunnacum, et Bingio ubi « laeto quodam eventu etiam Florentius praefectus apparuit subito, par- « tem militum ducens, et commeatuum perferens copiam sufficientem « usibus longis[2]. »

— « Florentius qui apud transalpinas gentes praefectus praetorii « fuerat id temporis quo magnus ille Julianus dignitatem Caesaris ob- « tinebat, filium habuit Lucianum. Is vero comitem Orientis fecit[3]. »

[Pendant qu'il était préfet des Gaules, Florentius se signala par son opposition aux mesures prises dans l'intérêt des Gaulois par Julien qui n'était encore que César :

— « Hisque perfectis acturus hiemem revertit Parisios Caesar. . . « Cumque Florentius praefectus praetorio cuncta permensus, ut con- « tendebat quidquid in capitatione deesset, ex conquisitis se supplere « firmaret, talium gnarus, animam prius amittere quam hoc sinere « fieri memorabat. . . Ob quae praefecto praetorio ferri non posse cla- « mante, se repente factum infidum, cui Augustus summam commi- « serit rerum, Julianus eum sedatius leniens, scrupulose computando « et vere, docuit non sufficere solum, verum etiam exuberare capita- « tionis calculum ad commeatuum necessarios apparatus[4]. »

Lorsque Julien devint Auguste, Florentius, redoutant sa colère, quitta les Gaules et se réfugia en Orient auprès de Constance.

[1] Lib. XVI, [c. XII, 14].

[2] [Lib. XVIII, c. II, 4.]

[3] Zosim. lib. V, c. II. [*Φλωρεντίῳ τῆς αὐλῆς ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσιν ὑπάρχῳ γενομένῳ κατὰ τοὺς χρόνους ἐν οἷς Ἰουλιανὸς ὁ μέγας τὴν τοῦ Καίσαρος εἶχε τιμήν, Λουκιανὸς ἦν υἱός. . . Ὁ δὲ κόμητα τῆς ἑῴας πεποίηκεν.*]

[4] [Am. Marcel. lib. XVII, c. II, 4; c. III, 2, 4. Cf. Tillemont. *H. E.* t. IV, p. 432, 502.]

— « Auxerat inter haec coeptorum invidiam Florentii fuga praefecti « . . . adpetebat[1]. »

Constance lui confia la préfecture d'Illyrie[2]. Mais, à sa mort, Julien étant devenu seul empereur, Florentius fut condamné à la peine capitale.

— « Alter enim Florentius ex praefecto praetorio consul etiam tum, « rerum mutatione subita territus, cum conjuge periculis exemptus diu « delituit, nec redire ante mortem potuit (Juliani) : capitis crimine « tamen damnatus est absens[3]. »]

— « Imp. Constantius A. ad. Florentinum. — Sine die et conss.[4]. »

[Les manuscrits portent : « Iidem AA. et Gratianus ad Florianum comitem rerum privatarum. » Ce texte n'a aucun rapport avec le préfet des Gaules Florentius.]

X

[1113 =] 360 — 1114 = 361.

NEBRIDIUS,

praef. praet. Galliarum [sub Constantio].

« Nebridius, an. 360, ex quaestore Juliani ad praefecturam praetorianam promotus, Constantio jubente, qui inique tulerat Julianum Augusti titulum a militibus oblatum accepisse. Admisit eum Julianus cum reliquos omnes a Constantio promotos repudiasset[5]. »

Ammiano dice espressamente che Nebridio da questore del palazzo di Giuliano fu fatto prefetto del pretorio delle Gallie nel 360 in luogo di Florenzio, e attesta che nel 361 non avendo voluto prestar giuramento a Giuliano fu rimandato in Toscana a casa sua.

— [« In locum Florentii praefectum praetorio Nebridium tum « quaestorem ejusdem Caesaris promoverat[6]. »

[1] [Am. Marcel. lib. XX, c. VIII, 20, 21. Cf. Tillemont, t. IV, p. 452.]

[2] [Voir plus haut, p. 441.]

[3] [Am. Marcel. lib. XXII, c. III, 6. Cf. c. VII, 5. Tillemont, t. IV, p. 456, 461, 501.]

[4] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXVIII, c. 4. *De agricolis et mancipiis.*

[5] Schoepflinus, p. 300.

[6] Ammian. Marcellin. lib. XX, c. IX, [5, 8].

— « Solus omnium licet proposito stabili, audacter tamen praefec-« tus repugnavit Nebridius, jurisjurandi nexu contra Constantium ne-« quaquam se constringi posse commemorans, cujus beneficiis obligatus « erat crebris et multis[1]. »]

Fu poi prefetto del pretorio d'Oriente nel 365, ove vedrai cio ch' è raccolto di lui[2].

XI

[1114=]361 — [1116=]363.

FL. SALLUSTIUS,

praef. praet. Galliarum [sub Juliano.]

« Secundus Sallustius Promotus[3] anno 361 quoque praefecturam gessit. Ammianus ait[4] : « Discedens inter haec Julianus a Rauracis. . . « Sallustium praefectum promotum remisit in Gallias, Germaniano jusso « vicem tueri Nebridii. »

« Anno 363 officium hoc adhuc gessit Sallustius. Idem enim Ammianus scribit[5] : « Julianus jam ter consul, adscito in collegium trabeae « Sallustio praefecto per Gallias, quater ipse amplissimum inierat ma-« gistratum : et videbatur novum adjunctum esse Augusto privatum, « quod post Diocletianum et Aristobulum nullus meminerat gestum. » Quartus hic Juliani consulatus, quem cum Sallustio gessit, incidit in annum 363 quo periit Sallustius[6]. »

Sallustio fu dato da Costanzo per compagno a Giuliano, quando venne nella Gallia attribuendogli molta autorita[7]. Ma poco dopo credendo Costanzo che le cose ben operate da Giuliano provenissero dalla sagacita di Sallustio « qui unus ex attributis ei consiliariis erat », hunc ipsum arcessit, velut Orientalibus praeficiendum[8].

[1] Am. Marcel. lib. XXI, c. v, 11.

[2] [Voir plus haut, p. 232.]

[3] [C'est à tort que Schoepflin donne à Sallustius les surnoms de Secundus et de Promotus. Voir l'inscription de Rome reproduite ci-après.]

[4] Lib. XXI, c. VIII, 1.

[5] Lib. XXIII, c. I, 1.

[6] Schoepflinus, p. 301.

[7] Zosim. lib. III, c. II. [Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 505.]

[8] Zosim. lib. III, c. V. [Οἰηθεὶς δὲ τὴν

Imp. Julianus A. Sallustio P. P.
An. 362. — Mamertino et Nevitta vv. cc. conss.
VIII id. Jan. Dat. . . [1].

[Fl. Sallustius fut successivement vicaire des cinq provinces, vicaire des Espagnes, vicaire de Rome, *comes consistorii*, préfet du prétoire, enfin consul avec Julien en 363 [2].]

FL · SALLVSTIO · V · C
CONS · ORDINARIO
PRAEF · PRAET · COMITI ·
CONSISTORII · VICARIO ·
VRBI · ROMAE · VICARIO ·
HISPANIARVM · VICARIO ·
QVINQ · PROVINCIARVM ·
PLENO · AEQVITATIS ·
AC FIDEI · OB VIRTVTIS ·
MERITORVMQ · GLORIAM ·
MISSIS · LEGAT · IVS · SAC ·
HISPANIAE · DICAVERVNT ·

In latere :

DEDICATA · V · KAL · IVN.
DIVO · IOVIANO · AVG · ET · VARRONIANo.
COSS · ☉

Questo marmo è molto importante, perchè termina di distinguere il console Sallustio dal Sallustio Saturninio Secondo, contemporaneamente prefetto del pretorio di Oriente, con cui è stato confuso, prima che il Ritter si avvedesse ch' erano due distinte persone, quantunque

Σαλουστίου, τῶν δεδομένων αὐτῷ συμβούλων ἑνός . . . μεταπέμπεται τοῦτον ὡς δὴ τοῖς κατὰ τὴν ἑῴαν αὐτὸν ἐπιστήσων.]

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 7. *De erogat. milit. annonae.*

[2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1729.]

anche adesso da molti si continui malamente ad attribuire al console pure il cognome di Secondo, che la nostra iscrizione gli nega[1].

[Fl. Sallustius, successeur de Symmaque comme préfet de la ville, exerçait cette fonction en 386[2].

Fl. Sallustius était un lettré. Julien lui dédia deux de ses discours[3]. En tête du manuscrit d'Apulée, conservé à la Laurentienne, on lit cette inscription : « Ego « Sallustius legi et emendavi Romae felix, Olybrio et Probino v. c. conss. (395), « in foro Martis controversiam declamans oratori Eudelechio. Rursus Constantino- « poli recognovi, Caesario et Attico conss. (397)[4]. »]

XII

[1117 =] 364.

MENANDER,
praef. praet. Galliarum sub Valentiniano.

« Hic, an. 364, praefectus praetorio fuisse creditur. Lex enim tum missa ad Menandrum a Valentiniano et Valente AA. »

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Menandrum.

An. 364. — Divo Joviano et Varroniano conss.

Prid. id. Ma[ii. Dat.[5] Nico]med[6].

« Ex legibus 28 et 30 ejusdem tituli evidens satis est, legem hanc Gallis datam, quod ibi praefecto praetorio Italiae Probo scribit, eam Gallis profuisse. Sancitur ibi, ut nemo amplius rhedae, quam mille pondo imponat[7]. »

[1] [Voir plus haut, t. VIII, p. 192, et t. X, p. 224.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. I, c. 2; tit. III, c. 18.]

[3] [Juliani *orat.* IV. (Le discours sur les Saturnales est perdu. Cf. *Orat.* VIII.) Voir Boissier, *La fin du paganisme*, t. I, p. 122.]

[4] [Cf. Seeck, *Chron. Symm.* p. CLVI.]

[5] Jac. Gotofredo, not. ad leg. 17 *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V.

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 17. *De cursu publico.*

[7] Schoepflinus, p. 301. [Cf. Godefroy, *Prosop.* p. 52.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

XIII

[1117 = 364 — 1119 =] 366.

GERMANIANUS,
praef. praet. Galliarum [sub Valentiniano.]

« An. 361 jussus est a Juliano vicem tueri Nebridii in praefectura Galliarum, ut loquitur Ammianus[1]. Anno sequenti ad praefecturam praetorii Orientis promotus[2]; unde non nisi brevissimo tempore, circa mensem decembrem, hoc officio functus est[3]. »

Germaniano era prefetto delle Gallie alla fine del 364. Non si dice da chi avesse ricevuto la sua carica, ma fu da Gioviano e da Valentiniano, poi chè Sallustio era ancora prefetto delle Gallie allorche Giuliano entrò in Persia. Giuliano gli avesse fatto esercitare la medesima carica nel 361, ma per una semplice commissione fino a che l'avesse data a Sallustio[4].

[Borghesi rectifie ici l'opinion de Lacarry et de Schoepflin, qu'il a précédemment rapportée[5]. Germanianus ne fut pas deux fois préfet des Gaules : il fut sans doute vice-préfet en 361, mais ce n'est qu'à la fin de 364 qu'il reçut le titre de préfet du prétoire des Gaules.]

« Germanianus iterum praefectus praetorio an. 365. Ad hunc annum enim, Valentiniano et Valente A A. conss., Ammianus ait[6] : « Et Orien- « tem quidem regebat potestate praefecti Sallustius, Italiam vero cum « Africa et Illyrico Mamertinus, et Gallicas provincias Germanianus. »

[1] Lib. XXI, c. VIII, [1. Cf. Tillemont, t. V, p. 675].

[2] *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXVII, c. 2. *De his qui per metum judicis.*

[3] Patet ex *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXX, c. 30. Schoepflinus, p. 300. [On a vu plus haut, p. 223, que Germanianus n'a pu être préfet d'Orient à la date indiquée : c'est Sallustius Secundus qui était en charge. Vraisemblablement Germanianus fut en 362 vice-préfet d'Orient, comme il avait été, l'année précédente, vice-préfet des Gaules. Cf. Reiche, *Chronologie der letzten 6 Büchern des Ammianus Marcellinus*, p. 40.]

[4] Tillemont, [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 21, 678.

[5] [Borghesi exprimait encore la même opinion dans sa lettre du 30 août 1849 à l'abbé Matranga. Voir plus haut, t. VIII, p. 192.]

[6] Lib. XXVI, c. V, [5].

« Sunt codices manuscripti ubi Germanus appellatur et ita quoque in codice Justinianeo[1]. In Theodosiano autem[2], Geminianus appellatur[3]. »

Impp. Valentinianus et Valens A A. ad Germanianum P. P. Galliarum.
An. 365. — Valentiniano et Valente AA. conss.
III id. Oct. Dat. . .[4].
An. 366. — Gratiano et Dagalaipho conss.
VII id. April. Dat. Remis[5].
XIII kal. Jan. Dat. . .[6].
Sine die. . .[7].

*

[1119 =] 366 et circa [1128 =] 375.

SEX. PETRONIUS PROBUS,
praef. praet. Galliarum.

« Sex. Petronius Probus circa 375 inter praefectos nostros haud dubie reputandus est, auctoritate legis *Cod. Just.* sine die et consule data ad Probum praefectum praetorio Galliarum a Valente et Valentiniano AA.[8]. »

— « Idem AA. Probum P. P. — Dat. XIV kal. Jun. Remis. Gratiano et Dagalaipho conss. (366)[9]. »

[1] [Éd. Spangenberg, Beck ad] lib. X, tit. XXXII, c. 29.

[2] Godefroy ad lib. VIII, tit. VII, c. 9. [Mais voir Haenel, col. 746.]

[3] Schoepflinus, p. 301.

[4] *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 29.

[5] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VII, c. 9. *De diversis officiis.*

[6] *Cod. Just.* lib. I, tit. LVI, c. 2. *De magistratibus municipalibus.* [La qualité de Germanianus manque.]

[7] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 6, *De agricolis censitis;* tit. XI, c. 1, *De veteris numismatis potestate;* tit. LXV, c. 4, *De collat. fundorum patrimonalium.* [Ce dernier texte, qui est du 19 juin 366, s'applique à Germanianus *comes sacrarum largitionum.* Il en est de même du précédent d'après Godefroy. Reiche, *Chronol.* p. 41, pense que les constitutions adressées à Germanianus *comes sacrarum largitionum* doivent être reportées à 367 et 373.]

[8] Lib. VII, tit. XXXVIII, c. 1. *Ne rei dominicae vel templorum vindicatio temporis exceptione submoveatur.* Accedit inscriptio, Gruter, p. 450, n. 1, 2 et 3. Schoepflinus, p. 301. Vedi la nostra serie consolare all' an. 371. [Voir plus haut, p. 443.]

[9] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 15. *De annona.*

Il Gotofredo osserva che Probo non divenne prefetto del pretorio d'Italia se non che nell' an. 368, onde crede che qui abbia da intendersi della sua prefettura delle Gallie che quindi dovrebbe interporsi tra Germaniano memorato per ultimo ai VII id. Apr. del 366[1] e Florenzio, III non. Jul. [?] del 367[2].

[Sex. Petronius Probus n'a pas été préfet des Gaules en 366, avant d'être préfet d'Italie. Ammien Marcellin affirme que la préfecture d'Italie est la première dont il ait été chargé[3]. La constitution citée est de 371 et non de 366. Au lieu de « Iidem AA. » plusieurs manuscrits portent « Gratianus Valentinianus et Valens AAA. » Il faut dès lors lire dans la suscription : « Gratiano et Probo. »

Probus n'a pas non plus été préfet des Gaules en 375 : le texte cité n'étant pas daté ne peut servir de preuve. D'ailleurs, en 375, Probus était encore préfet d'Italie. C'est seulement en 380 qu'il fut appelé à la préfecture des Gaules.]

XIV

[1120 = 367.]

FLORENTIUS,

praef. praet. Galliarum [sub Valentiniano].

[Ce Florentius, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme le préfet des Gaules de 357, est sans doute le même que le *comes sacrarum largitionum* de 364-366[4].]

« Florentius II, a priore diversus, an. 368 praefecturam Galliarum per breve temporis spatium tenuit, adeoque Viventii praefecturam interrupit. Colligimus hoc ex Ammiano ubi Valentiniani iram eum sedasse enarrat[5]. »

— [« Cujus salutarem fiduciam praefectus imitatus Florentius, cum « in re quadam venia digna audisset, eum percitum ira jussisse itidem

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VII, c. 9. *De diversis officiis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. X, c. 5. *De censu.*

[3] [Am. Marcel. lib. XXX, cap. V, 4 : « Praefecturam praetorio tunc primitus nactus. »]

[4] [*Cod. Theod.* lib. XIII, tit. I, c. 6; lib. XII, tit. VI, c. 11.]

[5] Schoepflinus, p. 301.

« ternos per ordines urbium interfici plurimarum. « Ecquid agetur, « ait, si oppidum aliquod curiales non haberet tantos? Inter reliqua « id quoque suspendi debet, ut, cum habuerit, occidantur[1]. »]

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Florentium P. P. Galliarum.

An. 367. — Lupicino et Jovino conss.

III non. Jun. Dat. Remis[2].

Il Gotofredo al contrario lo crede quello stesso che fu prefetto delle Gallie e vi manda ad Ammiano[3].

XV

[1121 = 368 — 1124 = 371.]

[RUFIUS] VIVENTIUS [GALLUS],
praef. praet. Galliarum [sub Valentiniano].

« An. 365, Valentinianus in Galliis subsistens legem de sacris virginibus ad Viventium dedit. Eo ipso enim anno Alemanni, Rheni limitem aggressi, Valentinianum ex Italia Parisios vocarunt, ubi cum fuisset, de perrupto limite allatus est nuntius[4]. Viventius an. 367 ad praefecturam urbis Romae translatus est[5]. An. 368, Viventius iterum Galliarum fuit praefectus[6]. »

[Viventius, *quaestor sacri palatii* en 364[7], était originaire de Pannonie. Il fut nommé préfet de la ville en 365 ou 366[8] et conserva cette charge jusqu'au milieu de 367. L'année suivante, on le retrouve à la préfecture des Gaules qu'il garda

[1] Am. Marcel. lib. XXVII, c. VII, [7].

[2] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. V, c. 5. *De censu.*

[3] Lib. XVI, c. XII, [14]; XVII, c. III, [2: XX, c. IV, 2], XXVII, c. VII, [7].

[4] Am. Marcel. lib. XXVI, c. V, [8].

[5] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVIII, c. 3.

[6] Schoepflinus, p. 301.

[7] [Am. Marcel. lib. XXVI, c. IV, 4: « Constricti rabidis febribus imperatores ambo diu, spe vivendi firmata... suspectas morborum causas investigandis acerrime... Viventio Sisciano quaestori tunc commiserunt. »]

[8] Ut ex lege 11 *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, a Valentiniano data colligimus. [Voir plus haut, t. IX, p. 395. Cf. Am. Marcel. lib. XXVII, c. III, 11, 12. Seeck, *Hermes*, t. XVIII, p. 299. Krueger, *Comment. Mommseni*, p. 80-81.]

jusqu'en 371[1]. Quelques constitutions sont datées de 365, mais il ne faut pas oublier que les compilateurs du Code Théodosien et du Code de Justinien ont confondu les dates de 365, 366, 370 et 373. Une inscription du Vatican, restituée par De Rossi, a fait connaître les noms de ce préfet :

RVFIVS·VIVENTIVS·GALLVS
V·C·ET·INL·EXPF·VRB
PRO·BENEFICIIS DOMINI·APOSTOLI
VOTVM·SOLVIT[2]]

Impp. Valentinianus et Valens AA. ad Viventium P. P. Galliarum.

An. 365 [?]. — Valentiniano et Valente AA. conss.

VI kal. Maii. Dat. Treviris[3].

Il Gotofredo vuol che si aggiunge *III* e si riporti al 370.

X kal. Dec. Dat. . . [4].

Gothofredus addit *II* et refert ad an. 368, nam Viventius an. 367 fuit praefectus Urbis.

III kal. Jan. Dat. Treviris[5].

An. 368. — Valentiniano II et Valente II AA. conss.

IX kal. Oct. Dat. . . [6].

An. 369. — Valentiniano NP et Victore conss.

X kal. Mart. Dat. Treviris[7].

III id. Mart. Dat. Ravennae[8].

Kal. Apr. Dat. Treviris[9].

[1] [D'après Am. Marcel. lib. XXX, c. v, 11, Faustinus, *filius sororis Viventii praefecti praetorio*, fut mis à mort en 376. Cf., sur cette date, Reiche, *Chronologie*, p. 42.]

[2] [*Inscr. christ.* vol. II, p. 54.]

[3] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XIII, c. 5. *De tironibus.*

[4] *Ibid.* lib. XIII, tit. X, c. 4. *De censu.*

[5] *Ibid.* lib. XI, tit. XXIX, c. 3. *Cod. Just.* lib. VII, tit. LXI, c. 2. *De relationibus.* [A la fin de 365, Valentinien était à Paris et non à Trèves; aussi Godefroy propose-t-il de reporter cette constitution à l'an 368.]

[6] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 30. *De cursu publ.* lib. XV, tit. VII, c. 1. *De scenicis.*

[7] *Ibid.* lib. XI, tit. X, c. 1. *Cod. Just.* lib. X, tit. XXIV, c. 1. *Ne operae a collatoribus exigantur.*

[8] [C'est la suscription donnée par Cujas d'après ses manuscrits. Il y a des variantes : *Cod. Theod.* lib. X, tit. XVII, c. 1 (*III non. Nov*); *Vat. fr.* 37 (*IV id. Nov.*); *Cod. Just.* lib. X, tit. III, c. 5 (*III id. Nov.*). Cf. Haenel, 1018, n. *t.*]

[9] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XVI, c. 11. *De off. rect. prov.*

XVI kal. Jun. Dat. Complati[1].

III non. Nov. Dat. Treviris[2].

An. 370. — Valentiniano et Valente III AA. conss.

III kal. April. Dat. Treviris[3].

An. 371. — Gratiano A. II et Probo conss.

III id. Febr. Dat. Treviris[4].

IV kal. Jul. Dat. Treviris[5].

XVI

[Ante 1130 = 377.]

AUSPICIUS,

praef. praet. Galliarum sub Valentiniano et Valente.

Conviene che S. Martino fosse ben celebre nel 377 poi chè Auspicio ch'era stato prefetto del pretorio gli deputò in questo tempo una persona per pregarlo di soccorrere un cantone della diocesi di Sens, ch'era, tutti gli anni, rovinato dalla grandine.

— [« Pagum quemdam in Senonico annis singulis grando vexabat. « Compulsi extremis malis incolae a Martino auxilium poposcerunt : « missa per Auspicium praefectorium virum satis fida legatio, cujus « agros specialiter gravior quam ceterorum adsueverat procella popu- « lari[6]. »]

XVII

[1125 =] 372 — [1129 =] 376.

MAXIMINUS,

praef. praet. Galliarum [sub Valentiniano].

[Originaire de Pannonie, Maximinus fut successivement gouverneur de Corse

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. VII, c. 10. *De diversis officiis.*

[2] [Voir p. 694, n. 8.]

[3] *Cod. Theod.* l. XIII, t. X, c. 6. *De censu.*

[4] *Ibid.* lib. XV, tit. VII, c. 1. *De scenicis.* [Les manuscrits portent *P. U.*] Corrige *P. P.* [La date de cette constitution, le lieu où elle a été donnée rendent très plausible cette correction admise par la plupart des éditeurs.]

[5] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 75. *De decurionibus.*

[6] Sulpicio Severo, *Dialog.* III, c. VII. Tillemont, [*Mém. Ecclés.*] t. X, p. 317.

et de Sardaigne[1], *corrector Tusciae* en 366[2], préfet de l'annone en 368-370[3]. D'après Ammien Marcellin, il cumula pendant quelque temps cette dernière charge avec la précédente[4]. Tout en restant préfet de l'annone, il fit également fonction de préfet de la ville, au temps de la préfecture d'Olybrius, puis d'Ampelius (369-372)[5]. Il fut enfin nommé préfet des Gaules au commencement de 372, peut-être même à la fin de 371. Il était en effet remplacé à la préfecture de l'annone tout au moins en février 372[6].]

Maximinus, ex praefecto annonae et vicario Urbis a Valentiniano praefectura praetoriana Galliarum auctus est.

Maximini dignitates et scelera narrat Ammianus:

An. 368. — « Ad principis comitatum Maximinus accitus, auctusque « praefectura praetoriana, nihilo lenior fuit, et jam longius nocens, ut « basilisci serpentes[7]. »

Alibi porro annotat eum Valentinianum ad crudelitatem impulisse[8]:

« Sed et ipse sub Gratiano, intoleranter se efferens, damnatorio jugulatus est ferro[9]. »

[An. 371. — « His et mihi, vertenti stilum in Gallias, confunditur « ordo seriesque gestorum, inter multa et saeva Maximinum reperiens « jam praefectum[10]. »]

De eo agit Symmachus[11]:

— [« Ferox ille Maximinus ob res secundas, incubator judiciorum, « difficilis decidendis simultatibus, promptus incundis, poena capitali « exitio cunctorum lacrimasque expiavit. »]

[1] [Am. Marcel. lib. XXVIII, c. 1, 5.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. 1, c. 8.]

[3] [*Ibid.* lib. XIV, tit. XVII, c. 6. Cf. Haenel, 1410, n. *k*.]

[4] [Am. Marcel. lib. XXVIII, c. 1, 6.]

[5] [*Ibid.* c. 1, 5, 12, 22: « Regens Romae vicariam praefecturam, propraefectis vicarius. » Il s'agit ici d'une mission extraordinaire plutôt que du vicariat proprement dit. Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. V, p. 56; Seeck, *Die Reihe der Stadtpraefecten bei Am. Marcellinus* (*Hermes*, t. XVIII, p. 295); Reiche, *Chronologie*, p. 37.]

[6] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. III, c. 14.]

[7] Am. Marcel. c. 1, [41].

[8] *Ibid.* lib. XXIX, c. III, 1.

[9] Ut idem refert Amm. lib. XXVIII, c. 1, [57.]

[10] [Am. Marcel. lib. XXIX, c. III.]

[11] [Ep. lib. X, 2; in orat. IV, *pro patre* ap. Majum. p. 44 et 45. (Cf. éd. Otto Seeck, p. 334, et *Chron. Symmach.* p. CCIX.)]

Nacque in Roma sedizione dopo la morte di Papa Liberio fra i due partiti che volevano surrogargli S. Damaso e Ursicino. « Quam ob « causam complures tam laici quam clerici a Maximino qui tunc prae- « fectus fuit, acerbis afficiebantur suppliciis[1]. »

— « Quae res factione Maximini praefecti saevi hominis ad invidiam « boni et innocentis versa est sacerdotis (Damasi) ita ut causa ad cleri- « corum usque tormenta deduceretur[2]. »

In due marmi riferiti dal Marini[3] si legge T · F · MAXIMO · P · P nel primo e T · FL · MAXIMO nel secondo; il quale nota : « Se « questi nomi appartengono a Massimino detto anche Massimo, pre- « fetto del pretorio sotto Graziano, e notissimo per le leggi, per gli « storici, e molto ancora per la sua crudeltà, sappiamo per essi, che « si disse Tito Flavio, e che fu un solenne cacciatore. »

Imppp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad Maximinum P. P.
An. 371. — Gratiano A. II et Probo conss.
VII id. Aug. Dat. Contionaci[4].

[Cette constitution, adressée *ad Maximum* (*sic*) sans indication de dignité, est antérieure à l'époque où il fut préfet des Gaules[5].]

An. 374. — Gratiano A. III et Equitio conss.
XVIII kal. Dec. Dat. . . [6].

[1] Socrat. lib. IV, c. 29. [Καὶ διὰ τοῦτο πολλοὺς λαϊκοὺς τε καὶ κληρικοὺς ὑπὸ τοῦ τότε ἐπάρχου Μαξιμίνου τιμωρηθῆναι.]

[2] Rufin. continuatio *H. E.* Euseb. lib. II, c. x. [éd. Migne, *P. L.*, t. XXI, col. 521.]

[3] *Iscr. Albane*, p. 53. [Cf. B. Passionei, *Iscriz. antiche*, p. 95, n. 71-72, que Marini reproduit d'ailleurs inexactement. Le n. 71 de Passionei porte, en effet, T · F · MAXIMINO et non pas T · FL · MAXIMO. La supposition de Marini gagnerait à être appuyée par la preuve de l'authenticité des deux monuments. Il est impossible d'en tenir compte. Héron de Villefosse.]

[4] *Cod. Just.* lib. VI, tit. XXII, c. 7. *Qui facere testamentum possunt.* [*Contionaci* est une correction d'Hermann (p. 385, n. 37) approuvée par Krueger. Le manuscrit de Vérone porte *Cornionaci.*]

[5] [La décision est d'ailleurs intéressante; c'est une réponse de Valentinien à une tentative faite par Maximin pour accaparer des successions au profit de l'empereur. Maximin en faisait autant pour son propre compte. Cf. Am. Marcel. lib. XXVIII, c. 1, 34, 35.]

[6] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXIV, c. 3. *De raptu virginum vel viduarum.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 376. — Valente et Valentiniano AA. conss.

Id. Mart. Dat. . . [1].

XVI kal. Maii. PP. Romae [2].

Sine die et conss. . . [3].

XVIII

[1129 =] 376 — [1131 =] 378.

[CL.] ANTONIUS,
praef. praet. Galliarum [sub Valente].

« Hujus praefecturam per Gallias ad an. 376 declarant Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. qui X kal. Jun. Valente V et Valentiniano AA. conss. legem de rhetoribus et grammaticis ad Antonium P. P. Galliarum dirigunt. Continuata ejus praefectura per an. 377 quo Gratiani pugna apud Argentariam pugnata est [4]. »

[Cl. Antonius avait été précédemment *magister scrinii* et *quaestor sacri palatii* [5]. Il succéda à Maximinus dans la préfecture des Gaules entre le 16 avril et le 23 mai 376 [6], et fut lui-même remplacé par Ausone entre le 12 janvier et le 20 avril 378. Il devint consul en 382 avec Fl. Afranius Syagrius [7].]

Iidem [Valens, Valentinianus et Gratianus] AAA. ad Antonium P. P. Galliarum.

[1] *Cod. Just.* tit. VI, c. 1 et 2. *Ne praeter crimen majestatis servus dominum accuset.* [Cf. Godefroy, t. III, p. 55.]

[2] *Ibid.* lib. IX, tit. XIX, c. 4. — Lib. IX, tit. XXII, c. 23. *Ad leg. Cornel. de falsis.* Vedi qui la nota del Ritter [t. III, p. 174, n. *b*. « ... Toto autem quadriennio praefectum praetorio fuisse ex dictis legibus simul et Ammiano colligere licet, id est a. 373, 374, 375 et 376. »]

[3] *Ibid.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 7. *De agricolis censitis vel colonis.*

[4] Schoepflinus, p. 302.

[5] [Symmach. lib. I, ep. LXXXIX. Cf. Seeck, *Chronol. Symmach.* p. CVIII. « On croit, dit Tillemont, qu'il était le père d'Ælia Flacilla, femme du grand Théodose et Espagnole comme lui. » (*Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 143, 192 et 727.)]

[6] [Voir les textes cités note 2 et p. 699, n. 1.]

[7] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 312 et 318, où il est désigné sous le nom de CL(*audius*).]

An. 376. — Valente V et Valentiniano AA. conss.
X kal. Jun. Dat. . . [1].
XV kal. Oct. Dat. Treviris[2].
An. 377. — Gratiano A. IV et Merobaude conss.
VIII id. Jan. Dat. . . [3].
V kal. Aug. Dat. Mogontiaci[4].
[Sine die et conss.[5].]
An. 378. — Valente VI et Valentiniano II AA. conss.
Prid. id. Jan. Dat. Treviris[6].
XV kal. Sept. Dat. Ravennae[7].
Prid. kal. Dec. Dat. Treviris[8].

[Ces deux dernières suscriptions ne sont pas exactes. Antonius avait été remplacé par Ausonius dès le 20 avril[9].]

XIX

[1131 = 378 — 1132 = 379.]

D[ECIMIUS] MAGNUS AUSONIUS [AEONIUS],
praef. praet. Galliarum [et Italiae sub Gratiano].

« Gratiani imperatoris praeceptor a discipulo ad praefecturam Galliarum promotus est circa an. 378. Hoc sane anno Valens, Gratianus et Valentinianus ad Ausonium P. P. legem de numero veredorum et vehiculorum dederant Treviris :

— « Imppp. Valens, Gratianus et Valentinianus AAA. ad Ausonium

[1] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. III, c. 11. *De medicis et professoribus.* [Cf. Haenel, col. 1325, n. *c.*]

[2] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXV, c. 2. *Cod. Just.* lib. IX, tit. XLI, c. 16. *De quaestionibus.*

[3] *Cod. Just.* lib. I, tit. XXXVIII, c. 1. *Cod. Theod.* lib. I, tit. XV, c. 7. *De off. vicarii.*

[4] *Cod. Theod.* lib. I, tit. XVI, c. 13. *De off. rect. prov.* [Cf. Haenel, 165, n. *c.*]

[5] [Voir plus haut, p. 564, n. 3.]

[6] *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XV, c. 1, *Victum civiliter;* lib. XI, tit. XXXIX, c. 7, *De fide testium. Cod. Just.* lib. IV, tit. XIX, c. 24, *De probationibus;* lib. IX, tit. XXXI, c. 1, *Quando civilis actio criminali praejudicet.*

[7] *Cod. Just.* lib. II, tit. VII, c. 2. *De advocatis diversorum judiciorum.*

[8] *Cod. Th.* lib. IX, tit. XL, c. 12. *De poenis.*

[9] [Voir plus haut, p. 543, n. 11.]

« P. P. — Dat. XII kal. Maii. Treviris. Valente VI et Valentiniano II « AA. conss. (378)[1]. »

Gratianus, anni sequentis initio, ait[2] : « Agant et pro me gratias voces « omnium Galliarum, quarum praefecto hanc honorificentiam detulisti » (consulatum intelligit). Ausonii consulatus autem in an. 379 incidit.

Cum praefectura Galliarum praefecturam praetorio Italiae administravit, cui Africa et praefectura Illyrici tum fuit annexa. Duplicem praefecturam praetorio ipse indicat Ausonius[3]. »

[Quaestor ut Augustis, patri natoque, crearer;
Ut Praefecturam duplicem, sellamque curulem,
Ut trabeam, pictamque togam, mea praemia, consul
Induerer[4]. . . . . .
Praefectus Gallis, et Libyae, et Latio[5].]

XX

[1132 =] 379.

[DECIMIUS HILARIANUS] HESPERIUS,
praef. praet. Galliarum [et Italiae sub Gratiano].

« Hic filius Ausonii an. 379 praefectus praetorio fuit Galliarum, uti ex lege a Gratiano, Valentiniano et Theodosio AAA. ad eum hoc anno data elucet[6]. Ibi enim et sermo de clericis intra Gallias est, quos ut et Italiae et Illyrici clericos, immunes esse volunt imperatores a lustralis auri depensione. Filius nimirum, ut pater, Illyrici, Italiae et Galliarum praefecturas administravit indivisas, uti Jac. Gothofredus judicat in commentariis ad legem allegatam[7]. »

[1] *Cod. Theod.* lib. VIII, tit. v, c. 35. *De cursu publico.*

[2] *Gratiarum act.* [VIII, 40].

[3] Schoepflinus, p. 302.

[4] *Liber protrepticus ad nepotem*, [v. 91].

[5] [*Epicedion in patrem*, v. 42. Voir plus haut, p. 545.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. I, c. 11. *De annona.* [*III* vel *VI non. Jul. Dat. Aquileiae.* Cf. les autres textes cités, p. 545 et 546.]

[7] Schoepflinus, p. 302. [Cf. Godefroy, *Prosop.* p. 46. *Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 47. Brandes, *Corp. script. eccles. Lat.* XVI, 270.]

[Lorsque Ausone rentra dans la vie privée, Hesperius conserva quelque temps encore la préfecture d'Italie. Celle des Gaules fut confiée à Siburius.

Voir la série des préfets d'Italie, nos XXXII et XXXIV[1].]

XXI

[1132=]379.

SIBURIUS,

praef. pract. Galliarum [sub Gratiano].

« Hunc quoque praefectum Galliarum nobis indicat constitutio Gratiani, Valentiniani et Theodosii ad Siburium P. P. data an. 379, Treviris, ubi Galliae praefecturam intelligi debere iterum docet Gothofredus[2]. »

Imppp. Gratianus, Valentinianus Theodosius AAA. ad Siburium P. P.
An. 379. — Ausonio et Olybrio conss.
III non. Dec. Dat. Treviris[3].

[1] [Plusieurs inscriptions, comme on l'a dit plus haut (p. 544, note 2), mentionnent le proconsulat d'Afrique de *Decimius Hesperius*. Pallu de Lessert (*Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n. 27, 1894, p. 97-99) a démontré, en rapprochant ces textes les uns des autres, qu'il faut lire dans l'inscription de Béjà (*Corp. inscrip. Latin.* vol. VIII, n. 1219 = 14398), à la seconde ligne :

DECIMIVS HILARIANVS HI*spe*RIVS · V · C ·

et non pas HI*la*RIVS, comme le proposait Tissot (*Fastes de la province romaine d'Afrique*, p. 262) et comme l'ont cru après lui les éditeurs du *Corpus*. Ainsi les noms de ce personnage étaient *Decimius Hilarianus Hesperius*.

Il a été deux fois préfet d'Italie (voir p. 544 et 545). C'est à sa seconde préfecture que se rapporte probablement un petit fragment d'inscription trouvé en 1877, à Aquilée, dans la tour de la basilique, fragment pour lequel on peut proposer les compléments suivants :

florente imperio ddd. nnn. gratiani valentiniani et tH E O D *osi semper auggg decimius hil*A R I A N *us hesperius v. c.*
. . . . . *prae*FECTVS · PR*aetorio italiae*. . . .
. . . . . MVROS AC *turres* . . . . . .
. . . . . TII. . . . . *reparavit.*

(Otto Hirschfeld, *Arch. epigr. Mittheil. aus Oesterreich*, 1878, p. 84, n. 6; Ettore Païs, *Corp. inscr. Latin. suppl. Italica, fasc. I, addit. ad vol. V Galliae Cisalpinae*, n. 178.) Le fragment d'Aquilée est contemporain de l'inscription d'Antium (*Corp. inscr. Latin.* vol. X, n. 6656) qui mentionne une réparation analogue. Héron de Villefosse.]

[2] Schoepflinus, p. 302. Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. V, p. 162.

[3] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXXI, c. 7. *De reparationibus appellationum.*

[Siburius était Gaulois d'origine; son fils fut gouverneur de la Palestine vers l'an 390[1]. Symmaque lui écrit au début du règne de Gratien :

— « Debebatur hoc teneris temporum bonis, ut consilio publico « vir laudatus accederes[2]. »

Siburius occupait sans doute au consistoire l'un des premiers rangs. Symmaque lui dit :

« Perage operam judicio tanti principis congruentem. Urguet te ex- « pectatio bonis semper onerosa. Nam etsi dignos respicit, periculo ta- « men proxima est, dum sibi amplius pollicetur... Habes saeculum « virtuti amicum, quo nisi optimus quisque gloriam parat, hominis est « culpa non temporis. Vides certe : ut ille ipse, qui Romanis rebus « antistat, ad bonum publicum natus est, non tibi adverso nunc anne « nitendum est. »

Seeck[3] conjecture, d'après ces passages de Symmaque, que Siburius fut d'abord *magister officiorum :* il aurait succédé à Léon en 378 et aurait lui-même été remplacé par Syagrius en 379[4]. Successeur d'Ausone à la préfecture des Gaules, il resta en fonctions à peine six mois. Symmaque fait allusion à une accusation dirigée contre lui et dont il fut d'ailleurs absous.

Un des successeurs de Siburius dans la charge de *magister officiorum*, Marcellus[5], le cite dans son traité *De medicamentis empiricis, physicis ac rationabilibus*[6] parmi les personnages illustres qui, peu de temps avant lui, avaient composé des ouvrages de médecine.]

XXII

[1133 =] 380.

[SEX. PETRONIUS] PROBUS,
praef. praet. Galliarum sub Valentiniano juniore.

Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius AAA. ad Probum P. P.

[1] [Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. I, 2e p., p. 246. Sievers, *Das Leben des Libanius*, p. 269.]

[2] [Symmach. lib. III, ep. XLIII].

[3] [*Chronol. Symmach.* p. CXXX].

[4] [*Cod. Theod.* lib. VII, tit. XII, c. 2.]

[5] [En 395 : *ibid.* lib. VI, tit. XXIX, c. 8; lib. XVI, tit. V, c. 29. Cf. Cujas, t. III, col. 202.]

[6] [Édit. de Bâle, 1536, p. 13.]

An. 380. — Gratiano V et Theodosio AA. conss.

IV id. Mart. PP. Hadrumeto[1].

V kal. Jul. Dat. Aquileia[2].

Probo non puo esser stato il prefetto d'Italia perchè al XIV kal. Jul. era già prefetto Siagrio[3], e il prid. id. Mart. continuava ad esserlo Esperio[4].

[Il est certain que Probus n'a pas été en même temps préfet d'Italie et des Gaules. Mais le préfet des Gaules de l'an 380 est bien le même qui avait été préfet d'Italie en 368-375 et qui le fut encore en 384[5].

Voir la série des préfets d'Italie, nos XXXVIII et XLV.]

*

Circa [1134 =] 381.

[*FL. AFRANIUS*] *SYAGRIUS*,
[sub Gratiano].

« Hunc ex Gothofredi conjectura hic ponimus circa annum 381, qui praefecturam praetorii Gallicam Syagrii ex Symmachi epistolis extorquere studet[6]. »

[Godefroy a été conduit à cette conjecture par la préoccupation de donner un sens à un passage de Sidoine Apollinaire[7]. Sidoine fait allusion aux *triplices praefecturae* de Syagrius. D'après Godefroy, Syagrius aurait été préfet d'Italie en 380, préfet des Gaules en 381, et de nouveau préfet d'Italie en 382. Mais rien dans les textes ne justifie cette manière de voir. Les lettres 95 et 98 de Symmaque[8] citées par Godefroy n'ont pas trait à la question. C'est plutôt la lettre 96 qui lui a suggéré l'idée de sa conjecture. Symmaque dit que la renommée lui avait appris

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVIII, c. 2. *De principibus agentum in rebus.*

[2] *Ibid.* tit. XXXV, c. 10. *De privilegiis eorum qui in sacro palatio militarunt.*

[3] *Ibid.* lib. XI, tit. XXX, c. 38. *De appellationibus.* [Voir plus haut, p. 548, n. 8.]

[4] *Cod. Theod.* lib. X, tit. XX, c. 10. *De murilegulis.* [Voir plus haut, p. 546, n. 3.]

[5] [Voir plus haut, p. 541 et p. 553.]

[6] Schoepflinus, p. 302. [Lacarry, p. 74.]

[7] [Voir plus haut, p. 547, n. 3, et p. 548, n. 2.]

[8] [Lib. I, ep. CI et CII, éd. Seeck.]

l'arrivée de Syagrius à Milan et son retour des Gaules avant d'avoir reçu sa lettre. Le séjour de Syagrius en Gaule s'explique, non parce qu'il y avait rempli les fonctions de préfet, mais parce qu'il y avait accompagné l'empereur en qualité de *magister officiorum*. La lettre de Symmaque doit être datée, non pas de 381, mais de 380, au moment où Syagrius fut appelé à la préfecture d'Italie[1].

Voir la série des préfets d'Italie, n° XXXV.]

XXIII

[1136 = 383.]

[PROCULUS] GREGORIUS,
praef. praet. Galliarum [sub Gratiano].

« Praefectura hujus circa an. 382 certiore nititur fundamento. Notitiam ejus debemus Sulpicio Severo, qui ubi de Priscillano hereseos in Hispania emergentis auctore loquitur, Gregorium hunc Galliarum praefectum turbarum auctores imperatori detulisse scribit. At Macedonius, comes sacrarum largitionum per Occidentem, grandi pecunia corruptus, fecit ut auctoritas eriperetur praefecto, causaeque cognitio traderetur Hispaniarum vicario[2]. »

— « (Sub Gratiano in Hispania) haeretici corrupto Volventio pro-« consule vires suas confirmaverant... Ithacius... trepidus profugit « ad Gallias : ibi Gregorium praefectum adiit... Igitur haeretici suis « artibus grandi pecunia Macedonio (magistro officiorum) data, optinent « ut imperiali auctoritate praefecto erepta, cognitio Hispaniarum vicario « [deferatur][3] ».

Gregorius praefectus praetorio postea episcopus factus est :

An. 388 — « Augustali in sede Baetica Illiberitana succedit Grego-« rius ex praefecto praetorio Galliae, jam confectae et gravioris aeta-« tis; vir apprime pius, et egregie bonas artes doctus. » Et ad an. 423 :

[1] [Cf. Seeck, *Chron. Symmach.* p. CXII. — [2] Schoepflinus, p. 302. [Cf. *Hist. littéraire de la France*, t. I, 2e p., p. 320.] — [3] Sulp. Sev. *Chron.* lib. II, c. XLIX.

« Obiit Gregorius Baeticus, cum prius dicasset librum de Fide vel de « Trinitate Gallae Placidiae Augustae feminae lectissimae[1]. »

[Proculus Gregorius[2] fut préfet de l'annone en 377[3], *quaestor sacri palatii* en 378-379[4], préfet des Gaules en 383. C'était un ami d'Ausone[5].]

XXIV

1136 = 383 — 1138 = 385.

. . . . . .

praef. praet. sub Magno Maximo.

Magno Massimo che si ribellò in Inghilterra nel 383 e che passò tantosto nelle Gallie, fece uccidere Graziano al 25 di luglio o di agosto dello stesso anno[6], e restò padrone della Gallia e della Spagna. Sulla fine di quell' anno, o sul principio del seguente fece pace con Theodosio. Ma nell' agosto del 387 passò le Alpi[7], e cacciò dell' Italia Valentiniano II, che si ritirò prima ad Aquileia poscia a Tessalonica insieme con Probo, ma nel 388 fu vinto alla bataglia di Siscia e di Pettau[8], e preso ad Aquileia fu decapitato al 28 di luglio secondo Idazio[9], o al 27 di Agosto dello stesso anno 388 secondo Socrate[10]. I prefetti dunque dal luglio del 383 fino all' agosto del 388 debbono avere ubbedito a Magno Massimo.

[1] Fl. Lucii Dextri [*Chronicon*, Migne, *Patrologie latine*, t. XXXI, col. 525 et 549. Cette chronique est apocryphe. Cf. Potthast, *Bibl. hist. medii aevi*, 2e éd., II, 375].

[2] [Gregorius porte le nom de Proculus dans une inscription d'Ostie. *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 137 : *Thermas maritimas intresecus refectione cellarum, foris soli adjectione, d(omini) n(ostri) Valens Gratianus et Valentinianus victor(es) ac triumf(atores) semper Au[g(usti), Fl(avio)?] Proculo Gregorio v(iro) c(larissimo) praefecto annon(ae) urbis Romae curante, decorarunt.*]

[3] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. III, c. 15.]

[4] [Tillemont, *Hist. des Emp.* t. V, p. 147, 171 et 722. Cf. Seeck, *Chronol. Symmach.* p. CXXVI.]

[5] [Voir l'inscription du *Carm.* XXII : « Consulari libro subjiciendi quem ego ex « cunctis consulibus unum coegi Gregorio « ex praef. »]

[6] [VIII kal. Septembris = 25 août, d'après les *Fasti Vindob. priores* dans les *Chronica minora*, vol. II, p. 297.]

[7] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 163.]

[8] [Latini Pacati Drepanii *Panegyr.* c. XXXIV-XXXVI.]

[9] [*Chron. min.* t. I, p. 245.]

[10] [*Hist. eccles.* lib. V, c. XIV : Ὃς ἀνηρέθη ἐν τῇ αὐτῇ ὑπατείᾳ, ἑξδομῇ καὶ εἰκάδι τοῦ Αὐγούστου μηνός.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

✶

[Intra 1136 = 383 et 1141 = 388 (?).]

AVITIANUS,
sub Magno Maximo [?].

Il Baronio cita per incidenza all' anno 398[1] « S. Martinum intercessisse pro damnatis apud Avitianum Galliarum praefectum ».

Un Aviziano barbaro e fiero si ricordò dal Sulpicio Severo[2], mà ivi non è detto se non che conte :

— « [Avitiani quondam comitis noveratis barbaram nimis et ultra omnia cruentam feritatem. »

Fortunat, dans sa Vie de saint Martin[3], donne également à Avitianus le titre de *comes*. C'est donc à tort que Baronius en a fait un préfet des Gaules. Il le cite d'ailleurs parmi les *praesides* qui furent sollicités par des évêques en faveur de condamnés à mort, et à côté d'un *praefectus Cappadociae*. Le personnage dont parlent Sulpice Sévère et Fortunat est probablement le même qui avait été vicaire d'Afrique en 362-363[4].]

✶

[1138 =] 385.

LICINIUS,
sub Magno Maximo.

« Licinius inter praefectos praetorio Galliarum quoque refertur circa an. 385, quod in Codice [Justinianeo] lege prima *De fundis limitrophis* a Valentiniano, Valente et Gratiano jubetur ut Tiberiani dispositio observetur. Hic autem inter praefectos Galliarum supra relatus cum fuerit, Licinium hunc quoque ex idonea conjectura inter eosdem recenseri putat Ægidius Lacarry[5]. Notandum est Licinii nomen in codicibus

[1] T. V, n. 92, all' anno 398.

[2] *Dial.* III, 4 e 8. [Cet Avitianus était chrétien ainsi que sa femme. *Dial.* III, 3, 2.]

[3] [Lib. IV, v. 101.]

[4] [Voir plus haut, p. 534.]

[5] *Hist. Galliarum sub praefectis praetorio*, p. 45. [D'après Lacarry, Licinius aurait été préfet des Gaules en 373.]

diverso modo exprimi : sunt qui Linicium, sunt qui Latinum appellant[1]. »

Imppp. Valentinianus, Valens et Gratianus AAA. ad Licinium P. P. An. 385. — Arcadio A. et Bautone conss.

XVIII kal. Oct. Dat. Aquileiae[2].

Il Gotofredo corregge « ad Principium P. P. », trasportandolo all' Italia, e giustamente perchè nel 385, la Gallia era soggetta a Magno Massimo.

[Les doutes de Borghesi sur l'existence de ce préfet des Gaules sont fondés. Un passage de Symmaque prouve que, deux ans après la date de cette constitution, Licinius n'avait pas encore été élevé à la dignité de préfet du prétoire[3]. En 385, Licinius occupait sans doute un emploi supérieur dans l'administration de la province confiée jadis aux soins de Tiberianus[4] ; il était probablement vicaire d'Afrique[5].]

XXV

[1138 =] 385 — 1139 = 386.

[FL.[6]] EVODIUS,
praef. praet. Galliarum [sub Magno Maximo].

« Evodius eodem anno 385 praefecturam Galliarum exercuit. Hic enim Treviris Priscillianum sub Maximo imperatore tyranno audivit, qui cum cum Euchrotia Delphini oratoris conjuge gladio addixit, ut idem Sulpitius Severus testatur[7]. [An. 386,] Evodius hic interfuit quoque convivio quo S. Martinus a Maximo tyranno exceptus est[8]. Maxi-

[1] Schoepflinus, p. 302.

[2] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LX, c. 1. *De fundis limitrophis.*

[3] [Lib. V, ep. LXXVI : « Ergo amore rei « publicae cujus utilitates inter praecipua et « prima complecteris, clarissimo et inlustri « viro praefecto dignare... conferre. »]

[4] [Voir plus haut, p. 677, n. 4.]

[5] [Seeck, *Chron. Symmach.* p. CLVIII.]

[6] [Le prénom FL(*avius*) est connu par plusieurs inscriptions. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 361; cf. n. 360; *Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 231.]

[7] [*Chron.*] lib. II, [c. L, 7].

[8] Sulp. Sever. in *vita sancti Martini*, c. XX, 4.

mus hic an. 388 a Theodosio Magno apud Aquileiam victus et capite truncatus est[1]. »

Sub eodem Arcadii et Bautonis consulatu : (385) : « Priscillianus in « synodo Burdigalensi damnandum se intellegens ad imperatorem (Maxi- « mum) provocavit, auditusque Treviris ab Euvodio praefecto praeto- « rio Maximi gladio addictus est[2]. »

— « Convivae autem aderant, velut ad diem festum evocati, summi « adque inlustres viri, praefectus idemque consul Evodius, vir quo nihil « unquam justius fuit, comites duo summa potestate praediti, frater « regis et patruus : medius inter hos Martini presbyter accubuerat, ipse « autem (Martinus) in sellula juxta regem (Maximum) posita conse- « derat[3]. »

— « Maximus imperator Priscilliani causam praefecto Evodio per- « misit, viro acri et severo[4]. »

[Fl. Evodius fut consul en 386 avec l'empereur Honorius[5].]

XXVI

[1142 =] 389.

CONSTANTIANUS,

praef. praet. Galliarum [sub Valentiniano juniore].

« Hunc prodit nobis lex data ad praefectum praetorio Galliarum Constantianum XIX kal. Febr. Timasio et Promoto conss., hoc est an. 389. Legis auctores : Valentinianus II, Theodosius et Arcadius. Huic adde legem eorumdem imperatorum, iisdemque conss. missam ad Constantium praefectum praetorio Galliarum, et Treveris datam. Alibi Constantinus vocatur[6]. »

[1] Schoepflinus, p. 302.

[2] Prosperi Tironis *Epitome Chronic.* an. 385 a Baronio citat. § 22 [éd. Mommsen, p. 462].

[3] Sulp. Sever. in *vita S. Martini*, c. xx, 4.

[4] Sulp. Sever. *Chron.* lib. II, [c. L, 7].

[5] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 254.]

[6] Vide Jac. Gothofredum, in comment. ad allegatam legem. Schoepflinus, p. 303.

Iidem [imppp. Valentinianus, Theodosius et Arcadius] AAA. Constantiano P. P. Galliarum.

An. 389. — Timasio et Promoto conss.

XIX kal. Febr. Dat. Mediolano[1].

Vi si cassano gli atti di Magno Massimo.

V kal. Mart. Dat. Mediolani[2].

VI id. Nov. Dat. [. . Acc. . .] Treveris[3].

[C'est probablement le même personnage qui fut vicaire du Pont en 383[4].]

XXVII

[1143 =] 390.

FLORUS,

praef. praet. Galliarum [sub Valentiniano juniore].

« Hujus praefecturam nobis indicat lex ab iisdem imperatoribus Treviris ad Florum P. P. data, Valentiniano A. IV et Neobario (scribendum « Neoterio ») conss., hoc est an. 390. Eadem lex in Codice Theodosiano occurrit, sed Flori nomen ibi intercidit[5]. »

Impp. Theodosius, Valentinianus et Arcadius AAA. Floro P. P.

An. 390. — Valentiniano A. IV et Neoterio conss.

XV kal. Jul. PP. Treviris[6].

Vedi la nuova edizione ove si trovano delle difficoltà per ammettere il supplemento « Floro », suggerito dal Codice Giustinianeo[7], e piuttosto ammetterebbesi Constanziano prefetto dell' anno avanti[8].

[1] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. XIV, c. 8. *De infirmandis his quae sub tyrannis vel barbaris gesta sunt.*

[2] *Ibid.* lib. V, tit. I, c. 4. *De legitimis heredibus. Cod. Just.* lib. VI, tit. LV, c. 9.

[3] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 5. *De proximis. Cod. Just.* lib. I, tit. XLVIII, c. 3. *De off. divers. judicum.* Lib. XII, tit. XIX, c. 2. *De proximis sacr. scriniorum.* [Cf. Krueger, *Add.* et p. 459, n. 9.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 94; lib. IX, tit. VII, c. 12; lib. XVI, tit. V, c. 10; lib. VII, tit. XVIII, c. 7. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 731.]

[5] Schoepflinus, p. 303.

[6] *Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 13. *De cursu publico. Cod. Theod.* lib. VIII, tit. V, c. 50, ove però manca il nome del prefetto.

[7] [Cod. Oxoniensis Bodleianus 3361 saec. XIII.]

[8] [Haenel, col. 735, n. *e*.]

XXVIII

[1148=] 395.

FL. MALLIUS THEODORUS,

praef. praet. Galliarum [sub Honorio].

« Fl. Manlius vel Mallius Theodorus, vir clarissimus et doctissimus[1]. Ad hunc praefectum Arcadius et Honorius impp. legem dederunt XIII kal. Febr. Olybrio et Probino conss., id est an. 395. Praefecturam hanc indicat Claudianus in panegyrico super Theodori hujus consulatum qui in an. 399 incidit[2], ubi inter alia praefecturae Gallicae limites Hispaniis Britannia Galliisque circumscribit his verbis [v. 50]:

Hispana tibi Germanaque Tethys
Paruit et nostro diducta Britannia mundo,
Diversoque tuas coluerunt gurgite voces
Lentus Arar Rhodanusque ferox et dives Hiberus.
O quotiens doluit Rhenus, qua barbarus ibat,
Quod te non geminis frueretur judice ripis!

Indubium ergo praefecti praetorio Galliarum jurisdictionem Rheno nostro terminatam fuisse. Per Germaniam duas Germanias cis Rhenum et per synecdochen partis Galliam universam intelligit[3]. »

Impp. Arcadius et Honorius AA. Theodoro P. P.
An. 395. — Olybrio et Probino conss.
XIII kal. Febr. Dat. . . [4].
IV kal. Oct. Dat. Mediolano[5].

[L'exactitude de ces suscriptions est contestée par Seeck : elles donnent des dates différentes à deux constitutions dont l'une est la reproduction textuelle de l'autre[6]. Puis il résulte d'un passage de Claudien que les deux préfectures exercées par Theodorus, celle des Gaules et celle d'Italie[7], ont été séparées par un assez long inter-

[1] [Boissier, *La fin du paganisme*, II, 297, 408.]
[2] [Voir précéd. p. 572, n. 4; p. 573, n. 11.
[3] Schoepflinus, p. 303.
[4] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 140.
[5] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 148.
[6] [Elles ont été réunies dans *Cod. Just.* lib. X, tit. XXXII, c. 46. Cf. Krueger, p. 413, n. 15.]
[7] [Voir plus haut, p. 572.]

valle, puisque Theodorus a, dit-il, presque oublié l'art de juger[1]. Enfin Claudien dit que Theodorus s'adonna aux études philosophiques après avoir été rendu à la vie privée; or, saint Augustin, dans son traité *De beata vita* écrit en 386, présente Theodorus comme un admirateur de Platon tout en faisant allusion à la haute situation qu'il avait occupée. Seeck[2] conclut de là que Theodorus fut préfet des Gaules dans l'intervalle qui s'est écoulé entre l'année 380, où il était encore *comes rei privatae*, et l'année 386.

D'autre part, on voit, dit Tillemont, que «Symmaque voulant se préparer pour la préture de son fils, sous le règne de Stilicon et ainsi après 394, obtint des lettres de Théodore pour faire acheter des chevaux en Espagne et demanda la confirmation de ces lettres à Vincent son successeur, *mutato judice*, avec un sergent pour les faire exécuter. Il est difficile ou plutôt impossible d'entendre autre chose par là, sinon que Théodore a été préfet des Gaules dont l'Espagne dépendait, immédiatement avant Vincent qu'on voit par le Code avoir eu cette charge en 397[3].»]

XXIX

[1149=] 396.

HILARIUS,
sub Arcadio et Honorio.

Impp. Arcadius et Honorius AA. Hilario P. P.
An. 396. — Arcadio IV et Honorio III AA. conss.
XIV kal. April. Dat. Mediolano[4].
V kal. Jun. Dat. Mediolano[5].

[1] [*Carm.* XVII, v. 138 :

Jam satis indultum studiis, Musaeque tot annos
Eripuere mihi :

Cf. v. 174 :

Agrestem dudum me, diva, reverti
Cogis, et infectum longi rubigine ruris
Ad tua signa vocas? Nam quæ mihi cura tot annis
Altera...]

[2] [*Chronol. Symmach.* p. CL. Seeck reconnaît d'ailleurs que la question est très difficile, p. CXLVIII.]

[3] [Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 796.]

[4] *Cod. Theod.* lib. XIII, tit. XI, c. 7. *De censitoribus.* [La constitution est adressée *Hilariano*. Godefroy a proposé de lire *Hilario*, et cette correction est acceptée par tous les éditeurs. Cf. Haenel, col. 1364, n. *u*. La qualité du destinataire manque, mais il n'est pas douteux qu'il s'agit d'un préfet du prétoire : l'empereur parle de *judicium culminis tui*.]

[5] *Ibid.* lib. XI, tit. XXI, c. 2. *De collatione*

III kal. Jun. Dat. Mediolano[1].

XVI kal. Jul. Dat. . . [2].

[Hilarius fut préfet du prétoire en 396, préfet de la ville en 408[3]. Symmaque lui adressa plusieurs lettres, dont la date ne peut être fixée avec certitude[4].

Hilarius fut préfet d'Occident : la teneur de la constitution du 30 mai le prouve. L'empereur établit pour la prestation des *annonae militares* un règlement qui est tout l'opposé de celui qui avait été édicté, le mois précédent, pour l'Orient[5].

Hilarius fut-il préfet des Gaules ou préfet d'Italie? Borghesi l'a classé parmi les préfets des Gaules; mais il paraît résulter d'une lettre de Symmaque que Theodorus eut pour successeur Vincentius[6]. Il est dès lors vraisemblable qu'Hilarius fut préfet d'Italie. Mais, à la date des constitutions qui lui furent adressées, Eusebius était aussi préfet d'Italie[7]. Il faudrait donc admettre la dualité des préfets d'Italie au début du règne d'Honorius[8], comme on a admis la dualité des préfets d'Orient au début du règne d'Arcadius[9]. Les mêmes causes ont dû produire les mêmes effets. Honorius, comme son frère Arcadius, n'était qu'un enfant à la mort de Théodose; et Stilicon eut, sur le gouvernement de l'empire d'Occident, une influence analogue à celle d'Eutrope sur l'empire d'Orient.]

aeris. Cod. Just. lib. X, tit. XXIX, c. 1. [Les manuscrits du Code de Justinien portent *Jan.* au lieu de *Jun.* La correction de Borghesi est admise par Krueger, p. 409, n. 12. Godefroy et Seeck (*Symmach.* n. 634) préfèrent corriger le nom du destinataire et lire *Hypatio* au lieu de *Hilario*. Cf. Haenel, col. 625, n. *c*, et 1110, n. *q*.]

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. IV, c. 22. *De erog. milit. annonae.*

[2] *Ibid.* c. 23. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XXXVII c. 8.

[3] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. IV, c. 8. C'est à tort que Tissot (*Fastes*, p. 262) et les éditeurs du *Corpus* ont fait d'Hilarius un proconsul d'Afrique. Voir plus haut, p. 701.]

[4] [Lib. III, ep. 38-42. Cf. Seeck, *Chron. Symmach.* p. CXXX.]

[5] [Voir plus haut, p. 282, n. 9.]

[6] [Symmach. lib. IX, *Ep.* XXV : «... Oro praeterea, ut equorum tractoriis, quas vir inlustris Theodorus emisit, confirmationem per epistulam praestes, ne mutato judice beneficii lentescat auctoritas.» Voir plus haut, p. 711, n. 3, et Tillemont, t. V, p. 489 et 792. D'après Seeck, n. 330, la lettre de Theodorus aurait été écrite en 399, alors qu'il était préfet d'Italie. «Et quod praefecto Galliarum confirmatio tractoriarum poscitur, quas praefectus Italiae emisit, nullam difficultatem praebet, cum omnis judex praetorianus per totum Occidentem ejusmodi diplomata et praestare et confirmare potuerit.»]

[7] [Voir plus haut, p. 571.]

[8] [Dexter, qui paraît avoir été en charge à la fin du règne de Théodose, ne conserva la préfecture que pendant les premiers mois du règne d'Honorius. Voir plus haut, p. 570.]

[9] [Voir plus haut, p. 279.]

XXX

[1150 =] 397 — 1153 =] 400.

[FL.[1]] VINCENTIUS,
praef. praet. Galliarum [sub Arcadio et Honorio].

« Vincentius praefectus Galliarum dicitur in inscriptione legis Arcadii et Honorii, Mediolani datae, Caesario et Attico conss., hoc est an. 397. Item in alia constitutione eorumdem imperatorum data Theodoro consule, hoc est an. 399, quae in Codice Theodosiano occurrit, ubi Gothofredus annotat[2] eum per triennium, ad annum 400 usque, praefecturam Galliarum gessisse[3]. »

Impp. Arcadius et Honorius AA. Vincentio P. P. Galliarum.
An. 397. — Caesario et Attico conss.
XV kal. Jan. Dat. Mediolani[4].
An. 398. — Honorio IV et Eutychiano conss.
III id. Febr. Dat. Mediolani[5].
XII kal. Mart. Dat. Mediolani[6].
XI kal. Mart. Dat. Mediolani[7].
An. 399. — Theodoro cons.
XIII kal. Jul. Dat. Mediolano[8].
Id. Sept. Dat. Mediolano[9].

[1] [Cf. J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 494 à 497, 500 donnant le prénom FL(*avius*), comme l'inscription de Castellamare, *Corp. inscr. Latin.* vol. X, n. 8139.]

[2] Adde Turetum ad Symmachum. Miscellan. ad Symmachi epistolas, lib. IX, ep. XXV.

[3] Schoepflinus, p. 303. [Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 63.]

[4] *Cod. Just.* lib. III, tit. XIII, c. 5. *De jurisdictione.*

[5] *Cod. Theod.* lib. I, tit. V, c. 11. *De off. praeff. praet.*

[6] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 58. *Cod. Just.* lib. XII, tit. L, c. 17. *De cursu publico.*

[7] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XIV, c. 1. *De burgariis.*

[8] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 26. *De annona.*

[9] *Ibid.* lib. XII, tit. XV, c. 1. *De centurionibus.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

An. 400. — Stilichone et Aureliano conss.

XVI kal. Febr. Dat. Mediolano[1].

XVI kal. Jun. Dat. Mediolano[2].

XIV kal. Jul. Dat. Mediolani[3].

III kal. Jul. Dat. Mediolano[4].

IV id. Jul. Dat. Mediolano[5].

III id. Jul. Dat. Mediolano[6].

V id. Dec. Dat. Mediolano[7].

[Avant d'être préfet du prétoire, Vincentius occupait un poste élevé dans l'administration de l'empire, comme le prouve une constitution de l'an 395 :]

— «Idem AA. Have Vincenti, carissime nobis. — Dat. III non. «Jul. Mediolano, Olybrio et Probino conss.[8].»

[Fl. Vincentius était en relations d'amitié avec saint Martin de Tours :]

— «Memini Vincentium praefectum, virum egregium et quo nullus «sit intra Gallias omni virtutum genere praestantior, dum Turonos «praeteriret, a Martino saepius poposcisse, ut ei convivium in suo «monasterio daret[9].» S. Martino è morto nel 397 o nel 400.

[Fl. Vincentius fut consul en 401 avec Fl. Fravita[10].]

[1] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. VIII, c. 6. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XL, c. 3. *De metatis.*

[2] *Cod. Theod.* lib. VII, tit. XVIII, c. 10. *De desertoribus.*

[3] *Ibid.* lib. I, tit. XV, c. 15. *De off. vicarii.*

[4] *Ibid.* lib. XII, tit. XIX, c. 3. *De his qui conditionem propriam reliquerunt. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXVI, c. 6. *De fundis rei priv.*

[5] *Cod. Just.* lib. XI, tit. XLVIII, c. 13. *De agricolis censitis.*

[6] *Cod. Just.* c. 14. [Il y a probablement une erreur dans cette suscription et dans la précédente : les constitutions correspondantes au Code Théodosien sont de «III kal. Jul.»]

[7] *Ibid.* lib. VIII, tit. V, c. 51. *De cursu pub.*

[8] *Cod. Theod.* lib. XV, tit. I, c. 33. *De operibus publicis. Cod. Just.* lib. XI, tit. LXX, c. 3. *De div. praediis urbanis vel rusticis templorum.* [Cette dernière constitution, dont l'objet est le même que celle qui est adressée à Vincentius, a pour destinataire «Hadriano, comiti sacrarum largitionum». Il est probable que Vincentius avait une situation d'égale importance. Seeck, p. CCIII, pense au contraire que Vincentius fut préfet dès l'an 395.]

[9] Sulp. Sever. *Dial.* I, [25, 6]. Tillemont [*Mém. eccliés.*] t. X, p. 332.

[10] [Plusieurs inscriptions chrétiennes sont datées de ce consulat. Voir J. B. de Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, p. 212-215; *Inscr. Graecae, Siciliae et Italiae*, n. 2300.]

XXXI

[1151 =] 398.

[RUFIUS POSTUMIUS[1]] FELIX,
praef. praet. Galliarum [sub Arcadio et Honorio].

« Triennium praefecturae Vincentianae interrupit aliquantum Felix, uti Jac. Gothofredus recte judicat ex inscriptione legis Arcadii et Honorii ad Felicem P. P. scriptae, Honorio IV et Eutychiano conss. hoc est an. 398. Cum enim Hispaniae de quibus ibi agitur, sub praefecto praetorio Galliarum fuerint, lex haec non ad alium milti potuit[2]. »

Impp. Arcadius et Honorius AA. Felici P. U. (corrige P. P.)[3].
An. 398. — Honorio A. IV et Eutychiano conss.
IV kal. April. Dat. Mediolano[4].

[Fl. Vincentius a-t-il été temporairement remplacé par Felix, comme le pense Godefroy? Nulle part il n'est qualifié *P. P. II.* Peut-être Fl. Vincentius a-t-il été le collègue de Felix. On a déjà constaté qu'après la mort de Théodose le système de la dualité des préfets du prétoire fut pendant quelque temps appliqué soit en Orient, soit en Italie[5].

Rufius Postumius Felix avait été précédemment *quaestor sacri palatii* de 395 à 397[6]. Il était originaire de Rome[7] et paraît avoir rempli en 393 un emploi à la cour de l'usurpateur Eugène[8].]

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. 860, n. 99 reproduit plus haut, p. 576.]

[2] Schoepflinus, p. 303. [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 793.]

[3] [Voir plus haut, p. 595, n. 6.]

[4] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. II, c. 16. *De senatoribus.*

[5] [Voir plus haut, p. 279, 577, 579, 583.]

[6] [Sym. lib. V, ep. LIV : «Quaeso te, cogites, quid de augusto adyto, cujus loqueris oracula, deceat impetrari... Rescriptorum omnium fama te respicit.» Cf. ep. XLVII.]

[7] [Symmach. lib. V, ep. LIV : «Ampelium clarae et inlustris recordationis virum parvas aedes, quas pretioso auxit ornatu, sub clivo Salutis emisse, ut civis, ut collega reminisceris.»]

[8] [*Ibid.* ep. XLIX : «Quas si eximia unanimitas tua et probata mihi amicitiae fides jucunda atque oportuna insinuaverit lectione, non videbor ingratus, cum probaverit, sicuti opto, invictissimus princeps, beneficia se hujusmodi apud memorem conlocasse.»]

XXXII

[1153 = 400.

FL. PISIDIUS ROMULUS,

praef. praet. Galliarum sub Arcadio et Honorio.

Romulus fut *consularis* d'Émilie et de Ligurie en 385[1], *comes sacrarum largitionum* de Théodose en 392[2], préfet du prétoire en 400, préfet de Rome en 405[3]. Ami de saint Augustin, il fut aussi en relation avec Symmaque[4].

Une constitution du 6 août 400, adressée au préfet Romulus, figure au Code Théodosien :

Iidem (Arcadius et Honorius) AA. Romulo P. P.
An. 400. — Stilichone et Aureliano conss.
VIII id. Aug. Dat. Ravennae[5].

Godefroy et Tillemont corrigent l'inscription de la constitution citée : ils lisent *P. U.* au lieu de *P. P.* C'est sans doute pour le même motif que Borghesi a omis Romulus dans la liste des préfets du prétoire.

Il n'est pas spécifié que Romulus ait été préfet des Gaules, mais le lieu d'où est datée la constitution prouve qu'elle se rapporte à l'empire d'Occident. D'autre part, les préfets d'Italie de l'an 400 étaient Messala et Hadirianus. Romulus n'a donc pu être que préfet des Gaules[6].]

XXXIII

[1154 =]401.

ANDROMACHUS,

praef. praet. Galliarum sub Arcadio et Honorio.

Impp. Arcadius et Honorius AA. Andromacho P. U.
An. 401. — Vincentio et Fravitta conss.
VII kal. Jul. Dat. Mediolano[7].

[1] [*Cod. Theod.* lib. II, tit. IV. c. 4.]

[2] [*Ibid.* lib. X, tit. XIX. c. 2. — Lib. IX, tit. XIV, c. 2.]

[3] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1731; *Ephem. epigr.* t. IV, p. 294. n. 849, 850.]

[4] [Augustini epist. 247. Symmach. lib. VIII, ep. XXXVIII.]

[5] [*Cod. Theod.* lib. IX, tit. XXXVIII, c. 10.]

[6] [Cf. Seeck. *Chron. Symmach.* p. CXCVIII.]

[7] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 3. *De indulgentiis debitorum.*

Il Gotofredo e l'Haenel, nella nota su questa legge, non che il Tillemont[1], e il De Rossi[2] convengono che si ha da correggere *P. P.*, e giacchè è certo che dal 400 al 405 fu prefetto d'Italia Adriano, gli hanno conferito la prefettura delle Gallie.

Era stato *comes rerum privatarum* nel 392 [?][3], prefetto di Roma nel 395[4], e vien lodato da Simmaco[5].

XXXIV

[1157 =] 404.

ROMULIANUS,
praef. praet. Galliarum sub Honorio.

Impp. Arcadius et Honorius AA. Romuliano P. P.
An. 404. —Honorio A. VI et Aristaenaeto conss.
X kal. Maii. Dat. Romae[6].

Questa legge dell'impero occidentale non può essere che diretta al prefetto delle Gallie, perchè quello d'Italia in quest'anno fu Adriano. Si crede che il Romuliano fu prefetto di Costantinopoli nel 398[7].

XXXV

Intra [1155 =] 402 et [1161 =] 408.

PETRONIUS,
praef. praet. Galliarum [sub Honorio].

[Petronius fut vicaire d'Espagne de 395 à 397[8]. Il fut ensuite rappelé à Milan

[1] [*Hist. des Empereurs*,] nota XV sopra Onorio, [p. 803].

[2] *Annali dell' Istit.* t. XXI, p. 37.

[3] [*Cod. Just.* lib. V, tit. v, c. 4. La suscription est mutilée. On lit seulement: *d. v. k. Mart.* Les consuls manquent.]

[4] [*Cod. Theod.* lib. XV, tit. XIV, c. 9, 11; lib. XI, t. XXX, c. 54; lib. VII, tit. XII, c. 3; lib. II, tit. XII, c. 6; lib. VII, tit. VIII, c. 7.]

[5] Lib. II, ep. LXXVIII [LXXIX].

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. VIII, c. 16. *De Judaeis.* [Cf. Tillemont, t. V, p. 777.]

[7] [*Cod. Theod.* lib. VII, tit. I, c. 17.]

[8] [*Ibid.* lib. IV, tit. XXI, c. 1; — lib. IV, tit. XXII, c. 5.]

auprès de l'empereur et devint vraisemblablement *magister scrinii*[1] en même temps que son frère Patruinus, puis préfet du prétoire des Gaules.]

— « Idem (Imppp. Arcadius, Honorius) et Theodosius AAA. Petronio P. P. — Sine die et conss.[2]. »

« Novimus praefectum hunc ex Codice [Justinianeo] ubi Arcadius Honoriusque et Theodosius junior legis ad Petronium auctores dicuntur, ut sine die et consule. Quum autem Arcadius kal. Maii an. 408 obierit et an. 402 ab eo Theodosius junior creatus fuerit Augustus, IV id jan., necesse est Petronium inter 402 et 408 praefecturam gessisse. Adde quod Honorius ipse Petronii, ut veteris Galliarum praefecti meminerit in constitutione an. 418 edita et Agricolae praefecto praetorio Galliarum inscripta, quam correctam edidit Sirmondus[3]. »

Le parole della costituzione citata dallo Schoepflino[4], e con cui si ordina che ogni anno debba tenersi ad Arles il convento delle sette provincie, sono queste :

— « Siquidem hoc rationabili plane probatoque consilio jam et vir « inlustris, praefectus Petronius, observari debere praeceperit, quod, « interpolatum vel incuria temporum, vel desidia tyrannorum, reparari « solita prudentiae nostrae auctoritate decernimus. »

[*A partir de l'an 407, les préfets des Gaules ont leur résidence à Arles*[5].]

« Sub hoc praefecto magnam Galliae suae partem Honorius amisit, undique irruentibus barbaris, Rhenique limes in perpetuum amissus, quippe quis Alammanis cessit in praedam et possessionem perpetuam. Treviri quater tunc direpti, licet restituti deinceps, ab hoc tamen

[1] [Symmach. lib. VII, ep. CIV : « Reducitur (filius meus Caecilianus) in longinqua judicia, quibus facile, si suffragium tuleris, eruetur. Est enim in te atque fratre portus omnium quos fortuita sollicitant. » Cf. Seeck, p. CLXXXIX.]

[2] *Cod. Just.* lib. XI, tit. LXXIV, c. 3. *De collatione fundorum fiscalium.*

[3] Not. ad Sidonii *Epithal.* v. 151. [Quam legem] Bertherius (*Philanor. diatr.* I, p. 34) a Constantino tyranno scriptam [408] ab Honorio imp. renovatam existimat. [Haenel, *Corpus legum*, p. 238. Cf. Esmein, *Hist. du droit français*, p. 15.]

[4] Schoepflinus, p. 304. [Cf. *Mon. Germ. hist. Epistolae Merovingici et Karol. aevi*, t. I, p. 14.]

[5] [*Ibid.* t. I, p. 19, 18.]

tempore praefectorum praetorio ut et vicariorum sedes esse desierant. Arelas in Trevirorum locum successit, quo Constantinus, illius aevi tyrannus, victor Galliarum, Vandalis fusis, imperii sui sedem transtulerat, nec urbi honorem Honorius, tyranno oppresso, abstulit, adeoque et praefecti et vicarii sedes permansit[1]. »

XXXVI

[1161 =] 408.

LIMENIUS,
praef. praet. Galliarum sub Honorio.

An. 408. — « [Tum illi (milites) quodammodo ad furorem redacti] « Limenium, apud Transalpinas gentes praefectum praetorii, cum « Chariobaudo, militum in iisdem locis magistro, jugulant[2]. »

Ciò successe a Pavia, e si conosce che tanto Limenio quanto Chariobaude vi erano venuti, perchè cacciati dalle Gallie dal tiranno Costantino[3].

[Avant d'être préfet des Gaules, Limenius avait été *comes sacrarum largitionum*[4].]

XXXVII

[Intra 1160 = 407 et 1166 = 413.]

APOLLINARIS, AVUS SIDONII,
praef. praet. Galliarum sub Constantino tyranno.

— « Itaque Constans in Hispaniam transiit, cum ducem Terentium « et Apollinarem praefectum praetorii haberet[5]. »

[1] Sirmondo, *loc. cit.* [Haenel, *loc. cit.*]

[2] Zosim. lib. V, c. XXXII. [Οἱ δὲ τρόπον τινὰ παράφοροι γεγονότες Λιμένιον τε τὸν ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσιν ὄντα τῆς αὐλῆς ὕπαρχον ἀποσφάτλουσι, καὶ ἅμα τούτῳ Χαριοβαύδην τὸν στρατηγὸν τῶν ἐκεῖσε ταγμάτων.]

[3] Ægidius Lacarry, [p. 111]. Schoepflinus, p. 304. [Cf. Tillemont, *Hist. des Emp.* t. V, p. 807. Fustel de Coulanges, *L'invasion germanique*, édit. C. Jullian, p. 419.]

[4] [*Cod. Just.* lib. I, tit. XL, c. 10.]

[5] Zosim. lib. VI, c. IV. [Ἐπὶ τούτοις ὁ Κώνστας εἰς τὴν Ἰβηρίαν διέβη, στρατηγὸν μὲν Τερέντιον ἔχων, Ἀπολλινάριον δὲ τῆς αὐλῆς ὕπαρχον.]

Ecco l'epigrafe che Sidonio Apollinare fece porre sul tumulo di suo nonno[1], che i ladri avevano tentato di riblare, com' egli lo riporta[2] :

Serum post patruos patremque carmen
Haud indignus avo nepos dicavi,
Ne fors tempore postumo, viator,
Ignorans reverentiam sepulti
Tellurem tereres inaggeratam.
Praefectus jacet hic Apollinaris
Post praetoria recta Galliarum
Maerentis patriae sinu receptus.
Consultissimus utilissimusque
Ruris militiae forique cultor,
Exemploque aliis periculoso
Liber sub dominantibus tyrannis.
Haec sed maxima dignitas probatur,
Quod frontem cruce, membra fronte purgans
Primus de numero patrum suorum
Sacris sacrilegis renuntiavit.
Hoc primum est decus, haec superba virtus,
Spe praecedere quos honore jungas
Quique hic sunt titulis pares parentes,
Hos illic meritis supervenire.

Sidonio scrive ad Aquilino[3] : «[Testes mihi in praesentiarum] avi «nostri [super hoc negotio] Apollinaris et Rusticus [advocabantur, «quos] laudabili familiaritate conjunxerat litterarum, dignitatum, «periculorum, conscientiarum similitudo, cum in Constantino inconstan-«tiam, in Jovino facilitatem, in Gerontio perfidiam, singula in singulis, «omnia in Dardano crimina simul execrarentur.»

An. 410. — «Constantinus . . . cum . . . Constantem filium . . . «pro Caesare dixisset Augustum, Apollinari abrogata potestate, alte-«rum ejus loco praefectum praetorii designavit[4].»

[1] [Cf. Mommsen, *Praef.* in Sidonium, p. XLVII.]

[2] Nell' epistola XII del lib. III.

[3] Nell' epistola IX del lib. V.

[4] Zosim. lib. VI, c. XIII. [Κωνσταντῖνος δὲ τῷ παιδὶ Κώνστᾳ τὸ διάδημα περιθεὶς,

XXXVIII

[1164=]411.

DECIMIUS RUSTICUS,

praef. praet. Galliarum sub Constantino tyranno.

Sidonio, scrivendo ad Aquilino, gli dice[1] : « . . . Avi nostri Apolli-« naris et Rusticus. . . laudabili familiaritate conjunxerat litterarum, « dignitatum, periculorum, conscientiarum similitudo. »

Rustico ebbe un figlio da cui nacque Aquilino, perchè parlando dei loro padri aggiunge Sidonio : « In principatu Valentiniani imperatoris « unus Galliarum praefuit parti, alter soliditati. » Dal chè si arguisce che il padre di Aquilino fu consolare o preside di alcuna delle provincie Galliche[2].

Nota il Sirmondo : « Rusticus Aquilini avus est. Decimius Rusticus is quem scripserat Renatus Frigeridus, ex magistro officiorum, praefectum item ab iisdem tyrannis creatum fuisse post Apollinarem. Ita par utriusque dignitas. »

— [« Constans et praefectus jam Decimius Rusticus ex officiorum « magistro petunt Gallias[3]. »]

Occisus est ab Honorio[4].

De morte, idem Frigeridus apud Gregorium Turonensem[5] : « Iisdem, « inquit, diebus praefectus tyrannorum Decimius Rusticus, Agrarius ex « primicerio notariorum Jovini multique nobiles, apud Arvernos capti

καὶ ἀντὶ τοῦ Καίσαρος βασιλέα ποιήσας, Ἀπολλινάριον παραλύσας τῆς ἀρχῆς ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ ὑπαρχον ἀπέδειξεν.]

[1] [Voir plus haut, p. 720, n. 3.]

[2] [Lacarry, p. 124 : « Titulum soliditatis Galliarum interpretor cum Sirmondo, titulum illustrissimae praefecturae Galliarum (ita ut fuerit pater Sidonii praefectus praetorio Galliarum) titulum vero partis, praefecturae titulum praetoriae partiariae, id est vicariatus Galliarum, qui titulus secundus dicitur. »]

[3] [Frigerid. apud Gregor. *Hist. Francorum*], lib. II, c. IX.

[4] Lacarry, [p. 123]. Schoepflinus, p. 304. [Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 609.]

[5] [Lib. II, c. IX.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

« a ducibus Honorianis crudeliter interempti sunt, post debellatam « Constantini tyrannidem. »

Idem praeterea Rusticus videtur, quem testatur Olympiodorus apud Photium in nuptiis Placidiae et Athaulfi [a. 414] epithalamium cum Attalo et Phochatio cecinisse[1].

[Mommsen[2] ne croit pas que le Rusticus dont parlent Sidoine Apollinaire et Olympiodore soit le personnage mentionné par Grégoire de Tours. Ce Rusticus fut évêque de Lyon sous Honorius; son fils, *praeses provinciae* sous Valentinien III.]

XXXIX

[1162 = 409 — 1166 =] 413.

CL. POSTUMUS DARDANUS,

praef. praet. Galliarum sub Honorio.

Nelle schede degli antecessori Apollinare e Rustico, vedi il passo di Sidonio[3], in cui parla di lui. Al quale nota il Sirmondo : « Claudius Postumus Dardanus, praefectus praetorio Galliarum, cujus maxime industria Jovinus tyrannus, avulso ab ejus societate Ataulfo rege, oppressus est, ut Tiro Prosper in Chronico tradit[4] quod etiam confirmat Olympiodorus[5]. Dardani praefecturae testis est Honorii lex, et vetus inscriptio quae haud procul Sisterone provinciae II Narbonensis cer-

[1] [Müll. fr. 24, t. IV, p. 62 : Ὅτι Ἀδαούλφῳ σπουδῇ καὶ ὑποθήκῃ Καυδιδιανοῦ ὁ πρὸς Πλακιδίαν συντελεῖται γάμος, μὴν ὁ Ἰανουάριος ἐνεισθήκει, ἐπὶ δὲ τῆς πόλεως Νάρβωνος... Εἶτα λέγονται καὶ ἐπιθαλάμιοι, Ἀτάλου πρῶτον εἰπόντος, εἶτα Ῥουστικίου καὶ Φοιβαδίου.]

[2] [*Index Sidon.* p. 435.]

[3] [Voir, plus haut, n. XXXVII, p. 720, n. 3.]

[4] [La chronique citée est attribuée à tort à Prosper (cf. *Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 617). — *Chronica Gallica*, 69. An. 411 : « Industria viri strenui, qui solus tyranno non cessit, Dardani Atavulphus, qui post Alaricum Gothis imperitabat, a societate Jovini avertitur. »]

[5] [Müll. fr. 19, t. IV, p. 61 : Ἰοβῖνος δὲ ὑπὸ Ἀδαούλφου πολιορκούμενος, ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πέμπεται κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ, ὃν αὐθεντήσας Δάρδανος ὁ ἔπαρχος ἀναιρεῖ (a. 413).]

nitur in rupe, opere humano divisa, quam vulgo Petram Scissam vocant[1]. »

CL POSTVMVS DARDANVS V̄ INL ET PA
TRICIAE DIGNITATIS EX CONSVLARI PRO
VINCIAE VIENNENSIS EX MAGISTRO SCRI
NII LIB EX QVAEST EX PRAEF PRET GALL ET
NEVIA GALLA CLAR ET INL FEM MATER FAM
EIVS LOCO CVI NOMEN THEOPOLI EST
VIARVM VSVM CAESIS VTRIMQVE MON
TIVM LATERIB PRAESTITERVNT MVROS
ET PORTAS DEDERVNT QVOD IN AGRO
PROPRIO CONSTITVTVM TVETIONI OM
NIVM VOLVERVNT ESSE COMMVNE ADNI
(*sic*) TENTE ETIAN V INLCOM AC FRATRE ME
MORATI VIRI CL LEPIDO EX CONSVLARI
GERMANIAE PRIMAE EX MAG MEMOR
EX COM RERVM PRIVAT VT ERGA OMNI
VM SALVTEM EORV
M STVDIVM E
infra in saxo proeminente : T DEVO
TIONIS PVBLIC*ae* TI
STENDI
TVLVS POSSI*t* O

— « Jovinus tyrannus missus ad imperatorem est quem Dardanus « praefectus, sua manu percutiens, interimit[2]. »

— « Cum in Constantino inconstantiam, in Jovino facilitatem, in « Gerontio perfidiam, singula in singulis, omnia in Dardano crimina « simul execrarentur[3]. »

[1] [Borghesi a transcrit dans ses *schede* deux copies plus ou moins incorrectes de cette importante inscription. Elle est reproduite ici d'après le *Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 1524.]

[2] Photius, *Bibl.* cod. LXXX. [Voir, plus haut, la note 5 de la page 722. Cf. *Histoire générale du Languedoc*, t. I, p. 398; t. II, p. 521.]

[3] [Sidon. lib. V, ep. IX.]

S. Girolamo gli scrisse un' epistola[1] : «Dardane, christianorum «nobilissime, et nobilium christianissime... Haec tibi, vir eloquen-«tissime, in duplicis praefecturae honore transacto nunc in Christo «honoratior.»

Saint Augustin lui écrivit également une longue lettre en réponse à deux questions que le préfet lui avait posées. Il l'appelle *frater dilectissime, illustrior in charitate Christi quam in hujus saeculi dignitate.* Et il ajoute pour s'excuser d'un retard : «Nec «tua me dignitas terruit fecitque cunctantem, cum sit humanitas tua gratior quam «illa suspectior[2].»]

Iidem (Honorius et Theodosius) AA. Dardano P. P. Galliarum.

An. 409. — Honorio VIII et Theodosio III AA. conss.

Id. Dec. Dat. Ravenna[3].

Il Tillemont[4] corregge : «Honorio IX et Theodosio V» e la riporta al 412.

[Cette correction n'est appuyée par aucun manuscrit. Tillemont allègue que Honorius ne régnait pas en Gaule en 409. Mais, comme le fait observer Otto Hirschfeld[5], la paix était faite avec Constantin au moment où la constitution fut rendue; Honorius a donc pu écrire au préfet des Gaules.

Dardanus remplit cette charge à la fin de 409. Il en était encore investi en 411, 412 et 413, d'après les *Chronica Gallica* et Olympiodore[6]. Était-il alors préfet des Gaules pour la première ou pour la seconde fois ? Saint Jérome parle en effet d'une *duplex praefectura.* Sur ce point, on ne peut qu'émettre une conjecture. Mommsen pense que la première préfecture de Dardanus est antérieure à 409, et que la seconde a duré de 409 à 413 sans interruption. Il y a toutefois une raison de douter, s'il est vrai que Melitius ait été préfet des Gaules en 410 et 412.]

[1] Ad Dardanum [129, Migne, *Pat. Lat.* XXII, 1669].

[2] [Ep. CLXXXVII, Migne, *Pat. Lat.* XXXIII, 832. Sur la contradiction entre l'appréciation de Sidoine et celle de saint Jérôme et de saint Augustin, cf. *Hist. littéraire de la France*, t. II, p. 129.]

[3] *Cod. Theod.* lib. XII, tit. I, c. 171.

[4] [*Hist. des Empereurs*], t. V, p. 610 et 809.

[5] [Ad *Corp. inscr. Lat.* vol. XII, p. 186, sub n. 1524.

[6] [Voir plus haut, p. 722, n. 4 et 5. Cf. Lacarry, p. 119.]

XL

[1165 =] 412.

MELITIUS,
praef. pract. Galliarum [(?)] sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Melitio P. P.
An. 410. — Varane v. c. cons.
XVI kal. Dec. Dat. Ravenna[1].
An. 412. — Honorio IX et Theodosio IV [*lire* V] AA. conss.
XV kal. Mart. Dat. Ravenna[2].
XIV kal. April. Dat. Ravenna[3].
VIII kal. Jun. [?] Dat. Ravenna[4].
VIII kal. Jul. Dat. Ravenna[5].
Id. Dec. Dat. Ravenna[6].

Ad an. 412 statuit Gothofredus[7], sed quaerit an Italiae an Galliarum? — Il Gotofredo decide al fine che costui fu prefetto delle Gallie[8].

[D'après Godefroy, les faits qui ont motivé cette constitution seraient ceux que rapporte la chronique de Prosper Tiro :

« Honorio VIIII et Theodosio V (a. 412). — Eodem tempore Heros

[1] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXVI, c. 15. *De proximis.*

[2] *Ibid.* lib. XI, tit. XVI, c. 23. *De extraordinar. sive sordidis muneribus. Cod. Just.* lib. X, tit. XLVIII, c. 16. *De excusationibus munerum.*

[3] *Cod. Theod.* lib. V, tit. VII, c. 2. *De expositis. Cod. Just.* lib. VIII, tit. LI, c. 2, sed mutata inscriptione et suscriptione. [La majeure partie de la constitution est extraite d'une constitution de Valentinien, Valens et Gratien « ad Probum P. P. Dat. III non. Mart. Gratiano A. III et Equitio conss. (374). »]

[4] *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. II, c. 40. *De episcopis. Cod. Just.* lib. I, tit. II, c. 5. *De sacros. ecclesiis.*

[5] [Const. Sirmondi XI. *A quibus oneribus ecclesiae habeantur immunes.* La constitution citée à la note précédente n'est qu'un extrait de celle-ci. Elle doit avoir la même date : *VIII kal. Iul.* Cf. Hacuel, col. 465.]

[6] *Cod. Theod.* lib. XVI. tit. II, c. 41. [Const. Sirmondi XV. *Eos infamiae notam subire qui objecta clericis crimina probare non possunt.* L'adresse porte : *ad Melitium virum illustrem P.P.*]

[7] T. VI, p. 6.

[8] T. VI, p. 52. [Voir cependant Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 815, qui reporte à 411 les constitutions adressées à Melitius.]

« vir sanctus et beati Martini discipulus cum Arelatensi oppido episcopus praesideret, a populo ejusdem civitatis insons et nulli insimulationi obnoxius pulsus est, inque ejus locum Patroclus ordinatus amicus et familiaris Constantii magistri militum, cujus per ipsum gratia quaerebatur, eaque res inter episcopos regionis illius magnarum discordiarum materia fuit[1]. »]

*

[1170 = 417 vel 1171 = 418.]

JULIUS,
sub Honorio.

[« Sedit habuitque praetorium Æduae sive Augustoduni proxime antequam Sanctus Germanus Autissiodorensis ordinaretur episcopus. Constantius presbyter, in *Vita* ejusdem *sancti Germani* Autisiodorensis apud Surium[2], ait Amatorem decessorem Germani in episcopatu Autisiodorensi, non longe ante obitum, Æduam profectum esse, et a Julio praefecto praetorio Galliarum, Germanum successorem in episcopatu expetiisse[3], nec longo post tempore Amatorem vivere desiisse kal. Maii feria quarta[4], quae temporum notae feria scilicet quarta adhaerens kal. Maii, soli anno 418, competunt litera Dominicali F; nec alteri anno convenire possunt, si initia et exitus Episcopatus Sancti Germani Autisiodorensis, apud eumdem Constantium et Sirmondum accurate expendantur. Quippe prodit Sirmondus (t. I Conciliorum Galliae, p. 86), Sanctos Germanum Autisiodorensem et Lupum Trecensem Episcopos, in Britanniam ad profligandam haeresim Pelagianam missos fuisse

[1] [*Monument. German. histor.* t. IX, p. 466.]

[2] [*De probatis Sanctorum historiis*, éd. 1579, t. IV, p. 427. *Acta Sanctorum*, 31 juillet, t. VII, p. 202.]

[3] [Lib. I, c. 1-2. « (Amator)... divina revelatione suae discessionis tempus agnoscens et Germanum sibi futurum successorem praevidens, Heduam profectus est, ubi Julius reipublicae rector ac Galliæ gubernator praesidebat. Tunc Simplicius... ejusdem civitatis episcopus... ei cum ordine clericatus necnon et cum Julio praefecto, officii sui turmis stipato ire obviam non neglexit. »]

[4] [Lib. I, c. 5.]

anno 446... et paulo post, alteram profectionem in Britanniam suscepisse Germanum. Ad haec ex Constantio presbytero duo accedunt, primum statim post secundam profectionem sanctum Germanum esse mortuum, hoc est circa annum 448... Iterum est vixisse in Episcopatu Germanum annos triginta et dies 15[1], qui, si deducantur ab annis 448, confiet et residuus erit annus 418, quo successit Amatori, iniitque Episcopatum Autisiodorensem Germanus : cuique anno 418 concordant characteres quartae feriae et calendarum Maii. Quare cum Amator paulo ante quam moreretur, adierit Julium Praefectum, Æduae necesse est fuisse Praefectum Galliarum anno 417 aut anno 418, ipso principio et ante XV kal. Maias, quibus ut infra scribimus erat Agricola Galliarum praefectus...[2]. »

Le préfet Julius n'est connu que par un passage de la Vie de saint Germain d'Auxerre[3], reproduit dans la Vie de saint Amateur[4]. Quelle est la valeur de ce document? La Vie de saint Germain est attribuée, par Isidore de Séville[5], à Constance, l'ami de Sidoine Apollinaire[6]. Elle aurait été rédigée très peu de temps après les événements dont elle contient le récit. Mais, en supposant exacte l'attribution de cette œuvre à un personnage réputé comme poète[7] et non comme hagiographe, avons-nous aujourd'hui le texte original de l'auteur? On s'accorde à reconnaître que la Vie de saint Germain, telle qu'elle nous est parvenue, a subi des remaniements successifs, qu'il y a eu des additions au texte primitif[8]. Il suffit pour s'en convaincre de rapprocher le texte publié par les Bollandistes de celui qu'on trouve soit dans le *Sanctuarium seu vitae Sanctorum* de Mombritius[9], soit dans un manuscrit du XIe siècle conservé à la Bibliothèque nationale (Nouvelles acqui-

[1] [Lib. II, c. 25.]

[2] Lacarry [p. 111]. Schoepflinus, p. 304. [Cf. Tillemont, *Mém. Ecclés.* t. XV, p. 833].

[3] [Voir plus haut, p. 726, n. 3.]

[4] [*Acta Sanctorum*, 1er mai, c. IV, n° 28, t. I, p. 58.]

[5] [*De viris illustribus*, c. XXI.]

[6] [Sidoine a dédié à Constance les huit premiers livres de ses lettres. Cf. *Ep.* I. 1. Dans *Ep.* III, 2, Sidoine l'appelle : « ... persona aetate gravis, infirmitate fragilis, nobilitate sublimis, religione venerabilis. »]

[7] [Sidon. II, IV, 3 : « Ab hexametris « eminentium poetarum Constantii et Se- « cundini vicinantia altari basilicae latera cla- « rescunt. » Tillemont, *Mém. Eccl.* XVI, 267.]

[8] [Kohler, *Étude critique sur le texte de la vie latine de sainte Geneviève de Paris*, p. LXXIII et p. 87. Gaston Paris, *C. R. Acad. des Inscr.* 1882, p. 238. Cf. l'appréciation de Mombritius par les Bollandistes : *Acta SS.* Julii, VII, 202.]

[9] [Milan, v. 1480, f°s 305 et suiv. de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale.]

sitions lat. 2178, grand format, 2 col.) et provenant de l'abbaye de Silos en Espagne. Les paragraphes 2 à 8 du chap. 1, liv. I, des Bollandistes n'existent ni dans Mombritius, ni dans le manuscrit de Silos[1]. Or, c'est précisément au paragraphe 2 que se trouve le passage relatif à Julius. Ce passage a donc pu être interpolé, et, dès lors, la valeur du document est singulièrement diminuée. Les Bollandistes ont d'ailleurs reconnu la difficulté d'admettre l'existence de ce préfet à une date où la préfecture des Gaules était occupée par Agricola. Ils l'ont résolue en disant que les deux personnages se confondent et que le préfet des Gaules de 418 devait s'appeler Julius Agricola[2].

Si aucun texte en dehors de la vie de saint Germain ne mentionne le préfet Julius, il existe un autre document contemporain, dont l'authenticité n'est pas suspecte, et qui fait allusion à un personnage du nom de Julius : ce document est inséré au code Théodosien[3] et au code de Justinien[4]. En 404, ce Julius était l'un des *decuriales* qui, suivant un antique usage, étaient délégués par la métropole de chaque province pour faire partie des décuries de la ville de Rome. Il avait pour collègue un certain Exuperantius. Une constitution d'Honorius leur fut adressée pour confirmer les privilèges de leur décurie. Or, il est à remarquer que, suivant une conjecture qui paraît très plausible, le collègue de Julius est le même personnage qui, vingt ans plus tard, fut appelé à la préfecture des Gaules.]

XLI

[1171 =] 418.

AGRICOLA,

praef. praet. iterum Galliarum sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. v. i.[5] Agricolae praefecto Galliarum.

[1] [Dans Mombritius, f° 305 r°, 2e col., et dans le ms. de Silos, f° 6 v°, 2e col., après le dernier mot (*castitatis*) du c. 1, lib. I des Bollandistes, on lit les premiers mots (*tum subito*) du chapitre II des Bollandistes.]

[2] [*Acta SS.* Julii, t. VII, p. 203, n. 4 : «Necesse est Julium hunc fuisse binominem vocatumque etiam fuisse Agricolam.» Cf. Tillemont, *Mémoires ecclésiastiques*, t. XV, p. 833.]

[3] [Lib. XIV, tit. 1, c. 4.]

[4] [Lib. XI, tit. XIV, c. 2.]

[5] [Il y a des variantes suivant les manuscrits. Dans les uns on lit : *viro Julio;* dans d'autres : *ad virum inlustrem.* Cf. *Mon. Germ. hist. Epistolae Merovingici et Karolini aevi*, t. I, p. 13.]

An. 418. — DD. NN. Honorio XII et Theodosio VIII.

XV kal. Maii. Dat. . . Acc. Arelate X kal. Jun.[1].

— « Exemplar edicti Junii Quarti Palladii, Junius Quartus Palladius, Monaxius et Agricola iterum, praefecti praetorio, edixerunt[2]. »

È una costituzione, in cui si ordina che ogni anno debba tenersi ad Arles il convento delle sette provincie[3].

Era stata pubblicata prima da altri con falsa intestattura, ma fu corretta dal Sirmondo sopra un codice del Peirescio e pubblicata nelle note al carme XV del suo Sidonio. La diede anche lo Spangenberg[4] e il Zell[5].

[Agricola fut consul d'Occident en 421[6], Eustathius étant consul d'Orient.]

XLII

[1176 =] 423.

VENANTIUS,

praef. praet. Galliarum sub Honorio.

Impp. Honorius et Theodosius AA. Venantio P. P.

An. 423. — Asclepiodoto et Mariniano conss.

VII id. Mart. Dat. Ravenna[7].

Il Gotofredo[8] sospettò che si avesse da restituire *com. r. p.* perchè si trova che costui nel 422 occupava quella carica[9], ma niente impedisce che l'anno dopo sia stato promosso ad ufficio maggiore. Certo è ch'egli non può essere stato prefetto d'Oriente perchè lo era allora

[1] [Haenel, *Corpus legum*, p. 238.]

[2] [*Ibid.* p. 239. Voir plus haut, p. 239, n. 1.]

[3] [Cf. *Histoire générale du Languedoc*, t. I, p. 417.]

[4] *Monumenta legalia*, p. 296.

[5] P. 1729. Lacarry, p. 127. Schoepflinus, p. 304.

[6] [Sidon. *Carm.* XV, 151. — Aucune inscription n'a fourni les noms de ces deux consuls (De Rossi, *Inscript. christ.* vol. I, p. 266].

[7] *Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXIII, c. 2. *Cod. Just.* lib. XII, tit. XVI, c. 2. *De decur. et silentiariis.*

[8] [T. II, p. 120.]

[9] *Cod. Theod.* lib. XI, tit. XXVIII, c. 13. *De indulg. debitorum.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Asclepiodoto, ma può esserlo ben stato delle Gallie, che ci è ignoto chi fosse a quel tempo.

[On a vu plus haut (p. 468) que Borghesi a également songé à classer Venantius dans la série des préfets d'Illyrie.]

XLIII

[1177 =] 424.

EXUPERANTIUS,

praef. praet. Galliarum sub Honorio.

[Exuperantius était originaire du Poitou. C'était un lettré. Parent du poète Cl. Rutilius Namatianus, il est vraisemblablement l'auteur d'un abrégé de Salluste : *Julii Exuperantii opusculum de Marii Lepidi ac Sertorii bellis civilibus*[1]. C'est sans doute le même personnage qui, en 404, fut délégué par la métropole de sa province pour faire partie des décuries de Rome[2] : on ne pouvait choisir pour *princeps decuriae* que des personnes d'une supériorité reconnue, *studiorum liberalium usu atque exercitatione*[3]. Plus tard il remplit de hautes fonctions en Armorique :

Cujus Aremoricas pater Exuperantius oras
Nunc postliminium pacis amare docet;
Leges restituit, libertatemque reducit,
Et servos famulis non sinit esse suis[4].

Appelé à la préfecture des Gaules, il périt à Arles pendant une émeute :]

— « In Gallia Exuperantius praefectus a militibus interficitur[5]. »

[1] [Salluste, éd. Burnouf, p. 507. Cf. Lemaire, *Poetae latini minores*, t. IV, p. 183. Cette conjecture est écartée par Bursian [*Julii Exuperantii opusculum*, 1868), mais sans raison décisive. Il confond le fils d'Exuperantius qui s'appelait Palladius avec l'auteur du *De re rustica*. Or, le jeune Palladius étudiait le droit à Rome en 414, pendant que Rutilius était préfet de la ville; tandis que l'auteur du *De re rustica* écrivait vers la fin du IVe siècle (voir plus haut, t. III, p. 515). L'argument que Bursian tire de la façon dont les destinataires du rescrit d'Honorius sont dénommés a peu de valeur pour qui sait combien les compilateurs du Code se sont fait peu de scrupules d'abréger l'adresse des constitutions.]

[2] [Voir plus haut, p. 728, n. 3. Les auteurs de l'*Hist. littéraire de la France*, t. II, p. 142, pensent qu'Exuperantius fut en relations avec saint Jérôme. Voir, sur cette question, Lemaire, *loc. cit.*]

[3] [*Cod. Theod.* lib. XIV, tit. 1, c. 1. Cf. Cassiodor. *Var.* lib. V, ep. XXI, XXII.]

[4] [Rutil. Namat. *Itiner.* lib. I, v. 213.]

[5] Così si legge nel *Chronicon integrum*

Castino et Victore (an. 424). — « Exuperantius Pictavus praefectus « praetorio Galliarum in civitate Arelatense militum seditione occisus « est, idque apud Johannem inultum fuit[1]. »

XLIV

[1178 =] 425.

AMATIUS,
praef. praet. Galliarum sub Valentiniano III.

Impp. Theodosius et Valentinianus C. Amatio v. inl. P. P. Galliarum.
An. 425. — Theodosio A. XI et Valentiniano C. conss.
VII id. Jul. Dat. Aquileiae[2].

*

1183 = 430.

VIRUS,
sub Theodosio.

Da una legge citata del Sirmondo[3] come inedita :
Impp. Theodosius et Valentinianus AA. ad Virum P. P.
An. 430. — Theodosio XIII et Valentiniano III conss.
XV kal. Jan. Dat...

del Prospero nell' edizione del Labbe. In altre si ommette. [*Chronica Gallica*, éd. Mommsen, p. 658.]

[1] Tironis *Chronicon* in anno II Theodosii junioris. Schoepflinus, p. 304. Lacarry, p. 131. Tillemont, t. VI, p. 187. [*Mon. Germ. hist.* t. IX, p. 470. *Histoire générale du Languedoc*, t. I, p. 424.]

[2] App. *Cod. Theod.* lib. VI, et apud Labb. t. III, p. 543. [Haenel, Const. Sirmondi VI. *Non licere clericos judicio litigare.* Cf. Tillemont, *Histoire des Empereurs*, t. VI, p. 185. La même décision se retrouve dans *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 62 et 64, adressées l'une à Faustus, préfet de la ville, l'autre à Bassus, *comes rei privatae* (Haenel, col. 456, n. *s.*). Krueger (*Geschichte der Quellen*, p. 294 et 289) conjecture que le texte de notre constitution a été tiré des *Regesta* du préfet des Gaules, tandis que les textes du code Théodosien ont été tirés des *Regesta* impériaux.]

[3] Nelle note all' ep. XI del lib. IX di Sidonio. [*De accusatione episcopi presbyteri vel diaconi et quod obnoxios cum illis ambulantes retinere non liceat.* Haenel, *Corpus legum*, p. 241.]

L'abbiamo riferito alle Gallie, perchè ci è parso che in quell' anno fosse prefetto a Costantinopoli Antioco, e nell' Italia Massimo.

[Au lieu de *Virum*, Haenel pense qu'il faut lire *Albinum*[1]. Cette constitution fut sans doute adressée à Albinus pendant qu'il était préfet de la ville en 426[2]. La constitution devait être vraisembablement datée : «Theodosio XII et Valentiniano II[3].»]

XLV

[1184 = 431 (?) — 1188 = 435.]

AUXILIARIS,

praef. praet. Galliarum sub Valentiniano III.

[L'existence de ce préfet est attestée par une colonne milliaire de l'an 435, conservée au musée lapidaire d'Arles, et qui lui donne le titre de préfet des Gaules[4].]

SALVIS DD NN
THEODOSIO ET
VALENTINIANO
P·F·V· AC TRIVMPh
SEMPER·AVG·XVet iv
CONS·VIR·INL
AVXILIARIS·PRF
PRAETO GALLIArum
DE ARELATE MAssil
MILIARIA·PONI·Statuit?

(*duo versus vacui*)

M P I

[Le préfet Auxiliaris est également mentionné dans la vie de saint Germain, évêque d'Auxerre :

— «Auxiliaris etiam tum regebat per Gallias apicem praefecturae.

[1] [Dans le manuscrit de Florence on lit : «Constantinus imperator ad Albinum.» Cf. Maassen, *Geschichte der Quellen und der Literatur des canonischen Rechts*, t. I, p. 321.]

[2] [Voir plus haut, p. 618, n. 7.]

[3] [Seeck, *Chronol. Symmach.* n. 908.]

[4] Arelate, in columna, in aedibus dominae Vallensis. Lacarry, p. 138. Schoepflinus, p. 304. Sponius, *Miscell.* p. 979. Marinius, *Inscr. christ.* p. 120, 4. Orellius. n. 3330. [*Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 5494.]

« Qui praesentiam sacerdotis duplicata gratulatione suscepit, quod et « insignem virtutibus virum desiderabat agnoscere, et quod uxor ejus- « dem longo jam tempore quartano tabescebat incommodo[1]. »

Ce passage n'a pas été interpolé. Il se retrouve dans le texte de la Vie de saint Germain, publié par Mombritius (f° 308 v°, 2e col.), et dans celui du ms. de Silos (f° 12 v°, 1re col.). Il serait important pour fixer le point de départ de la préfecture d'Auxiliaris. Le voyage de saint Germain d'Auxerre à Arles eut lieu non pas en 444, comme l'ont cru quelques auteurs, mais, comme l'ont établi les Bollandistes[2], après son retour de l'île de Bretagne où il avait été avec saint Loup de Troyes en 430. Si le calcul est exact, Auxiliaris aurait été préfet des Gaules dès l'année 431 ou 432.

Hirschfeld pense que ce préfet des Gaules est le même que le *vir inlustris* Auxiliaris mentionné dans deux novelles de Valentinien III de 440 et 441[3].]

Il Tillemont[4] lo fa prefetto, ma d'Italia, nel 445 con una citazione ch' io non ho potuto trovare.

[Il s'agit d'un passage de la vie de saint Hilaire d'Arles où est rapportée une sentence rendue par *Auxiliaris tunc praefectus*[5]. Mais Auxiliaris n'était plus en charge à cette date : le préfet des Gaules était alors Marcellus, celui d'Italie était Caecina Decius Acinatius-Albinus.]

XLVI

[1192 =] 439.

EPARCHIUS AVITUS,
praef. praet. Galliarum sub Fl. Valentiniano.

[Sidoine Apollinaire[6] donne des renseignements assez précis sur la carrière d'Avitus dont il avait épousé la fille[7]. Arverne de naissance[8], Avitus était de grande

[1] [*De probatis Sanctorum historiis* collectis per L. Surium, t. IV, p. 440. *Acta Sanctorum*, 31 juillet, t. VII, p. 215.]

[2] [*Loc. cit.* t. VII, p. 197.]

[3] [Tit. VIII, c. 1, 3, et c. 2.]

[4] [Tillemont, *Histoire des Empereurs*], t. VI, p. 232 et 627. [*Mémoires ecclésiastiques*, t. XVI, p. 193.]

[5] [*Acta Sanctorum*, 5 mai, t. II, p. 31, n. 23. *Vita* Hilarii Arelatensis, apud Sirmond. *Concil. Galliae*, t. I, p. 80. Migne, *Patr. Lat.* t. L, col. 1238, et n. *h.*]

[6] *Carm.* VII, v. 280. Lacarry, p. 139. Schoepflinus, p. 304.

[7] [*Carm.* XXIII, 430.]

[8] [*Ibid.* VII, 248.]

famille[1]. Vers l'an 420, il fut député par ses concitoyens auprès de l'empereur pour solliciter la remise d'une partie de l'impôt :

Nec minus haec inter civilia jura secutus
Eligitur primus, juvenis, solus, mala fractae
Alliget ut patriae poscatque informe recidi
Vectigal[2].

Bientôt après, l'empereur lui confia successivement trois charges de cour, et enfin le nomma préfet du prétoire des Gaules.

. . . Optassem patriis securus in arvis
Emeritam, fateor, semper fovisse quietem,
Ex quo militiae post munia trina superbum
Praefecturae apicem quarto jam culmine rexi[3].
. . . . . .
Haec post gesta viri (temet, Styx livida, testor)
Intemerata mihi praefectus jura regebat :
Et caput hoc sibimet solitis defessa ruinis
Gallia suscipiens Getica pallebat ab ira[4].]

Avito era prefetto delle Gallie, e fece la pace con Teodorico, re dei Goti, dopo la vittoria ch' egli aveva riportata sopra Litorio.

[La défaite de Litorius eut lieu, d'après la chronique de Prosper Tiro, en 439 : par là même se trouve fixée la date de la préfecture d'Avitus.

Theodosio XVII et Festo (a. 439). — « Litorius qui secunda ab Aetio « patricio potestate Chunis auxiliaribus praeerat . . . pugnam cum Gothis « imprudenter conseruit . . .[5]. »

Après avoir rempli la charge de préfet des Gaules, Avitus se retira à la campagne : ce ne fut pas pour longtemps.

Jam praefecturae perfunctus culmine tandem
Se dederat ruri (numquam tamen otia, numquam
Desidia imbellis : studiumque et cura quieto
Armorum semper) : subito cum rupta tumultu
Barbaries totas in te transfuderat arctos,
Gallia[6].

[1] [*Carm.* VII, 153-157.] — [2] [*Ibid.* 207-211.] — [3] [*Ibid.* 460-463.] — [4] [*Ibid.* 295-298.] — [5] [Prosperi Tironis *Epit. chronic.* ed. Mommsen, p. 476.] — [6] [Sidon. Apoll. *Carm.* VII, 316-321.]

Aëtius qui, avec son concours, avait en 430 libéré la Belgique des Burgondes[1], le sollicite de l'aider à repousser Attila[2]. Avitus cède à ses instances; Attila est battu en 451[3]. Quelques années après, en 454, Petronius Maximus, devenu empereur, le nomme *magister utriusque militiae*.

Sed perdita cernens
Terrarum spatia princeps jam Maximus, unum
Quod fuit in rebus, peditumque equitumque magistrum
Te sibi, Avite, legit[4].

A la mort de Petronius Maximus en 455, Avitus fut proclamé empereur[5]. Consul d'Occident l'année suivante[6], il fit approuver son élection à l'empire par Marçien et régna dès lors avec lui[7]. Mais le Sénat, offensé, dit Grégoire de Tours[8], par sa vie déréglée, prononça sa déchéance. Avitus mourut en cette même année[9].

Sur certaines monnaies, Avitus porte les noms de *M. Maecilius Avithus*. Toutefois l'authenticité de ces monnaies est très douteuse[10].

[1] [Sidon. Apoll. *Carm.* 230-235.]

[2] [*Ibid.* 339 et suiv.]

[3] [Cf. Tillemont, t. VI, p. 269 et suiv.]

[4] [Sidon. Apollin. *Carm.* VII, 375-378.]

[5] [Cassiodor. Senator. *Chron.* 1264. Victoris Tonnennensis *Chron.* : «Valentiniano VIII et Anthemio conss. (455)... Avitus vir totius simplicitatis in Galliis imperium sumit.»]

[6] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 795.]

[7] [*Chronica Gallica*, 625.]

[8] [*Hist. Francorum*, lib. II, c. XL, éd. Arndt et Krusch, p. 79, 15. Cf. Tillemont, t. VI, p. 278 et 630.]

[9] [*Chronica Gallica*, 628 : «Et Avitus occisus est a Majoriano comite domesticorum.»]

[10] [Cf. Paulys *Real-Encyclop.* vol. II, p. 2155 v°, *Avitus*, 14.] — [De Rossi (*Inscr. christ.* vol. I, p. 345) remarque que la forme AVITHVS, constatée par lui sur une inscription chrétienne de Rome, se retrouve sur les monnaies. Ainsi, dit-il, rien n'empêche d'admettre que ce personnage ait été appelé *Maecilius Eparchius Avitus*. Eckhel (*Doctrina num. vet.* VIII, p. 193) admet aussi ces noms. Mais les monnaies sur lesquelles on les a relevés ne sont connues que par Banduri (*Numismata imperatorum*, II, p. 583) qui les signale comme appartenant au Cabinet Foucault. La première aurait porté la légende M·MAECIL·AVITHVS P·F·AVG·; la seconde aurait porté la légende D·N·AVITHVS P·F·AVG. Ces monnaies sont devenues introuvables et ne sont pas arrivées à la Bibliothèque nationale avec les autres antiquités de cet amateur. Il est donc impossible de porter un jugement sur leur authenticité. — Cohen (*Monnaies impériales*, 2e éd., VIII, p. 222, n. 8) signale un petit bronze du Cabinet de France, qui, d'après lui, porterait D·N·M·AVITVS. M. Maurice Pron qui, sur ma prière, a bien voulu examiner cette monnaie, m'assure que la transcription de Cohen est plus que douteuse.

Une inscription chrétienne de Rome donne le nom d'Eparchius à Avitus :

LOCVS GERONTI ✿ PRESB ✿...
DEPOSITVS ✿ XIIII ✿ KAL ✿ IVL ✿...
CONS ✿ EPARCHI AVITHi (*aug*)[1]

En Occident, à la fin d'octobre et au commencement de novembre 456, l'année a été désignée par le consulat d'*Eparchius Avitus Aug(ustus)*[2].]

XLVII

[1193 =] 440.

[*CAECINA DECIUS ACINATIUS*] *ALBINUS*,
sub Fl. Valentiniano.

Nota il cronaco di Prospero[3] che si sospese in quest' anno l'elezione del papa nuovo per aspettare il ritorno del diacono S. Leone « quem « tunc inter Aetium et Albinum amicitias redintegrantem Galliae deti- « nebant », dal che si sospetta che Albino vi occupasse in qual tempo la prefettura del pretorio.

Il Tillemont[4] ammette questa congettura[5].

[Voir la série des préfets d'Italie, n. LXXXIII.]

XLVIII

[1197 =] 444 — [1198 =] 445.

MARCELLUS,
praef. praet. Galliarum sub Valentiniano III.

Memoratur in lapide anni 1197 in nostris monumentis hypaticis[6],

Il y a bien sur la pièce DNM...; le reste est illisible. Il est fort possible que la monnaie ne soit pas d'Avitus, mais d'un autre empereur contemporain dont le nom commencerait par un M, comme Majorien. Pour les noms d'Avitus, il n'y a donc pas lieu de faire état de ces documents numismatiques. Héron de Villefosse.]

[1] [De Rossi, *loc. cit.* n. 795.]

[2] [*Ibid.* p. 345.]

[3] [Ad an. 440.]

[4] [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 222.

[5] [Sur les différentes préfectures confiées à Acinatius Albinus, voir plus haut, p. 618.]

[6] N. 1.

ejusque administratio ad biennium praefinitur. Munus ergo suum obiisse videtur an. 443 et 444.

[C'est dans une grande inscription de Narbonne que le préfet Marcellus est mentionné :

MRCELLVS · GALL · PREF · DI · CVLTOR ·

Nous donnons ici la transcription complète de ce texte auquel Borghesi fait allusion :

+ *Deo et Christo miserante lim(en) hoc c(ol)l(o)k(a)t(um) e(st) anno IIII, c(on)s(ule) Valentiniano Aug(usto) sextum, III k(a)l(endas) D(ecembres) XVIIII anno ep(iscopa)tus Rustic[i]. . . . . Rusticus ep(iscopu)s ep(iscop)i Bonosi filius, ep(iscop)i Aratoris de sorore nepus, ep(iscop)i Veneri(i) soci(us) in monasterio, conpr(es)b(yter) eccl(esia)e Massiliens(is), anno XV ep(iscopa)tus sui, d(ie) ann(i) V, III id(us) Oct(o)b(res), c(urantibus) Urso pr(es)b(yter)o, Hermete diac(on)o et eor(um) seq(uen)tib(us), coep(it) depon(ere) pariet(em) eccl(esiae) dud(um) exustae. LXXVII d(ie) quad(rata) in fundam(entis) poni coepi(t). Anno II, VII id(us) Oct(o)b(res), absid(em) p(er)f(ecit) Montanus subd(iaconus). Marcellus Gall(iarum) pr(a)ef(ectus), Dei cultor, prece exegit ep(iscopu)m hoc on(u)s suscip(ere), inpendia necessar(ia) repromittens, quae per bienn(ium) administrat(ionis) suae pr(a)ebu(it) artifi(ci)b(us) merced(em) sol(idos) DC, ad oper(a) et ceter(a) sol(idos) ID* (mille-quingentos?). *Hinc oblat(iones), s(an)c(t)i ep(iscop)i Veneri(i) sol(idi) C. . . , ep(iscop)i Dynami(i) L. . . . Oresi(i) CC. . . . Agroeci. . . et Deconia[ni?] . . . , Saluti[ani?]. . .*

Cette inscription[1] est du 29 novembre 445, comme l'établit Mommsen d'accord avec Le Blant. C'est par erreur que Borghesi la place en 444.]

XLIX

[1201 = 448 — 1202 = 449.]

. . . . . .

APOLLINARIS FILIUS[2], C. SOLLII APOLLINARIS SIDONII PATER,
praef. praet. Galliarum sub Valentiniano III.

— « In principatu Valentiniani imperatoris (dei due padri di Sidonio e di Aquilino), unus Galliarum praefuit parti, alter soliditati[3]. »

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 5336, avec une note de Mommsen. Cf. Le Blant, *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, t. II, n. 617, p. 465-471.]

[2] [Voir, plus haut, le numéro XXXVII, p. 719.]

[3] Sidon. lib. V, ep. IX. Lacarry, p. 145. Schoepflinus, p. 304.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Nota il Sirmondo: « Consularem aut praesidem in aliqua provincia Galliae fuisse oportet patrem Aquilini. Nam Sidonii pater praefectus praetorio Galliae praefuit ut infra lib. VIII, ep. 6 : »

— « Audivi cum adulescens atque adhuc nuper ex puero, cum « pater meus praefectus praetorio Gallicanis tribunalibus praesideret, « sub cujus videlicet magistratu consul Asterius anni sui fores votivum « trabeatus aperuerat. »

Patris sui nomen Sidonius nusquam prodit.

[Le père de Sidoine Apollinaire avait été *tribunus* et *notarius* sous le règne d'Honorius[1], c'est-à-dire avant 423.]

L

[1206 = 453.]

TONANTIUS FERREOLUS,

praef. praet. Galliarum sub Valentinano III.

La Gallia deputò ad accusare presso Anfemio il prefetto del suo pretorio, Arvando[2], tre legati alla testa dei quali era « Tonantius Ferreolus praefectorius, Afranii Syagrii consulis e filia nepos[3] ».

Sidonio ne parla di nuovo nel *Propempticon ad libellum*[4] :

Ibis Trevidon et calumniosis
Vicinum nimis, heu, jugum Rutenis.
Hic docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columenque Galliarum,
Prisci Ferreolum parem Syagri,
Conjunx Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

Ferreolus praefectorius vir, rusticabatur in agro Nemausensi[5]. Paulo infra dicitur Tonantius[6].

[1] [Sidon. lib. V, ep. IX. Cf. Mommsen, *Praef.* p. XLVII.]

[2] [Ce fait se rapporte à l'an 469. Cassiodor. *Chron.* ad an. 469.]

[3] Sidon. lib. I, ep. VII [4].

[4] *Carm.* XXIV, [v. 32].

[5] Sidon. lib. II, ep. IX [3].

[6] [*Ibid.* 7. Cf., sur la famille de Ferreolus, *Hist. littéraire de la France*, t. II, p. 540; *Hist. gén. du Languedoc*, t. I, p. 447.]

— « Praetermisit Gallias tibi administratas tunc, cum maxume in-« columes erant. Praetermisit Attilam Rheni hostem, Thorismodum « Rhodani hospitem, Aetium Ligeris liberatorem sola te dispositionum « salubritate tolerasse, propterque prudentiam tantam providentiamque « currum tuum provinciales. . . spontaneis subisse cervicibus, quia sic « habenas Galliarum moderarere, ut possessor exhaustus tributario « jugo relevaretur[1]. »

Nota il Sirmondo : « Tonantium Ferreolum, Syagrii consulis ex filia nepotem, Praefectum Praetorio Galliarum fuisse intelligi licuit ex ep. VII, lib. I. Ex hac vero docemur eo magistratu functum esse post annum 450[2]. In haec enim tempora res Attilae inciderunt, quocum pro Romanis conflixere Aetius, quem ob liberatos obsidione Aurelianos Ligeris liberatorem vocat, et Thorismodus Gothus Theuderici regis in acie caesi filius. »

[D'après Sidoine Apollinaire, Tonantius Ferreolus aurait exercé une *triplex praefectura*. Il eut la dignité de patrice :

— « Isset per avitas tibi stilus noster curules, patricias nihilominus « infulas enumeraturus; non tacuisset triplices praefecturas. . .[3]. »]

Fu poi vescovo, o almeno prete, soggiungendo lo stesso Sidonio : « Haec omnia praetermisit, sperans congruentius tuum salve pontificum « quam senatorum jam nominibus adjungi; censuitque justius fieri, « si inter perfectos Christi quam si inter praefectos Valentiniani con-« stituere[4]. »

Pare che sia suo figlio il Tonantio, cui Sidonio scrisse l'ep. XIII del lib. IX e che cita nell. ep. XV dello stesso libro[5].

[Ferreolus est mentionné dans la vie de saint Apollinaire, évêque de Valence[6].]

[1] Sidon. lib. VII, ep. XII [3].

[2] [En 451, suivant Tillemont, *Mém. Ecclés.* t. XVI, p. 198. Mommsen, *Index* Sidon. p. 437, fixe la date de 453.]

[3] [Sidon. lib. VII, ep. XII, 1.]

[4] Sidon. lib. VII, ep. XII [4].

[5] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 242. *Mém. Ecclés.* t. XVI, p. 270.]

[6] [*Vita Apollinaris episcopi Valentinensis*, ed. Krusch, p. 201.]

LI

Post 1193 = 440.

. . . . .

AGRICOLAE FILIUS, ARANEOLAE PATER,
praef. praet. Galliarum sub Valentiniano III (?)

Sidonio, nell' epitalamio per Polemio et Araneola, scrive[1].

Palmatam parat ipsa patri, qua consul et idem
Agricolam contingat avum doceatque nepotes
Non abavi solum, sed avi quoque jungere fasces.
Texuerat tamen et chlamydes, quibus ille magister
Per Tartesiacas conspectus splenduit urbes
Et quibus ingestae sub tempore praefecturae
Conspicuus sanctas reddit se praesule leges.

Lo sposalizio di Polemio successe certamente dopo il consolato di Magno nel 460, cio apparendo dalla lettera proemiale[2]. Agricola nonno è il console del 421[3]. Il di lui figlio e padre rispettivamente di Araneola, che si dice essere stato *magister militum* in Spagna e poi prefetto del pretorio, ma di cui s'ignora il nome, avrebbe dovuto conseguire il secondo ufficio dopo il 440.

LII

[1208 = 455 — 1209 = 456.]

PRISCUS VALERIANUS,
praef. praet. Galliarum sub [Avito].

[Priscus Valerianus était parent de l'empereur Avitus et de saint Eucher, évêque de Lyon, qui essaya de le convertir au christianisme[4]. C'était un lettré : il goû-

[1] [*Carm.* XV], v. 151.

[2] [*Ibid.* XIV, ep. 2.]

[3] [Voir plus haut, à la page 728, le numéro XLI.]

[4] [Eucherii *epist. paraenetica ad Valerianum cognatum*, Migne, *P. L.* t. L, col. 712 : «Quamvis autem in maximos saeculi apices «patre soceroque elatus, illustribus ex utro«que titulis ambiaris; ego tamen longe su«perioris in te honoris fastigia concupisco; «teque non ad terrenarum, sed ad coeles«tium, nec ad saeculi, sed ad saeculorum «dignitatem voco.» Cf. Tillemont, *Mém. Eccl.* t. XV, p. 124.]

tait les vers[1] et la philosophie[2], et paraît avoir composé des annales de l'empire Romain[3]. Il fut préfet des Gaules sous le règne d'Avitus.]

— « Hunc (Pragmatium) olim perorantem et rhetorica sedilia plau- « sibili oratione frangentem socer eloquens ultro in familiam patriciam « adscivit... Hunc quoque manente sententia Galliis post praefectus « Priscus Valerianus consiliis suis tribunalibusque sociavit, judicium « antiquum perseverantissime tenens, ut cui scientiae obtentu junxerat « sobolem, jungeret et dignitatem[4]. »

Nota il Sirmondo : « Jam praefectorius erat Aviti Augusti principatu, ut docet titulus carminis VIII[5]. In eo magistratu adsessore usus est genero suo Pragmatio. »

LIII

1209 = 456 — 1210 = 457.

PAEONIUS,

praef. praet. Galliarum interregni tempore post [Avitum].

— « Paeonius... (Arelatensis) municipaliter natus... cum de « capessendo diademate conjuratio Marcelliana coqueretur, nobilium « juventuti signiferum sese in factione praebuerat, homo adhuc novus « in senectute, donec aliquando propter experimenta felicis audaciae « natalium ejus obscuritati dedit hiantis interregni rima fulgorem. Nam « vacante aula turbataque republica solus inventus est, qui ad Gallias « administrandas fascibus prius quam codicillis ausus accingi mensibus « multis tribunal inlustrium potestatum spectabilis praefectus escenderet,

[1] [Sidon. *Carm.* VIII, 13 : « Cognitor « hoc nullus melior. »]

[2] [Eucherii *ep.* col. 724 : « Quin tu re- « pudiatis illis philosophorum praeceptis « quorum lectioni operam ac ingenium ac- « comodabas ad imbibenda Christiani dog- « matis studia, animum adjicis. »]

[3] [*Ibid.* col. 722 : « Itaque ut tua apud « te proferam... quidquid vel sub illa « dominatione regum vetusta, vel sub illa « deinde administratione consulum Romano « accessit imperio, omnia Christi adventui « praeparata et diffundendae fidei provisa « potest, si quis idoneus est assertor, osten- « dere. »]

[4] Sidon. lib. V, ep. x [2].

[5] [« Ad Priscum Valerianum virum prae- « fectorium. »]

« anno peracto militiae extremae terminum circa vix honoratus, nume-« rariorum more seu potius advocatorum, quorum cum finiuntur ac-« tiones, tunc incipiunt dignitates[1]. »

Vuol dire che non ebbe i codicilli imperiali di nomine se non alla fine dell' anno della sua prefettura. L'interregno di cui qui si parla, secondo il Sirmondo, non è quello dopo la morte di Massimo, cui successe Avito, ma quello « post ereptum Avito imperium ». — « Quod (interregnum) fuit amplius sex mensium nimirum a 13 kal. Octobris anni 456 ad kalendas Aprilis quibus renunciatus est Majorianus Augustus Aviti successor, anno 457[2]. »

LIV

[1211=]458.

MAGNUS,

praef. pract. Galliarum sub Majoriano.

Al convito dato dall' imperatore Majoriano ad Arles pei giochi circensi nel 461, cui intervenne Sidonio, « primus jacebat cornu sinistro « consul ordinarius Severinus...; juxta eum Magnus, olim ex praefecto, « nuper ex consule, par honoribus persona geminatis, recumbente post « se Camillo, filio fratris, qui duabus dignitatibus et ipse decursis pariter « ornaverat proconsulatum patris, patrui consulatum; Paeonius hinc « propter atque hinc Athenius, homo litium temporumque varietatibus « exercitatus[3]. »

L'imperatore disse : « Vere habes patruum, frater Camille, propter « quem me familiae tuae consulatum unum gratuler contulisse. Tunc « ille, qui simile aliquid optaret, tempore invento : non unum, inquit, « domine Auguste, sed primum[4]. »

[1] Sidon. lib. I, ep. XI [6. Cf. sur les rapports de Sidoine et de Paeonius, Tillemont, *Mémoires ecclésiastiques*, t. XVI, p. 201].

[2] Lacarry, p. 155. Schoepflinus, p. 304. Tillemont [*Hist. des Empereurs*], t. VI, p. 308 [et 330. *Hist. gén. du Languedoc*, t. I, p. 459].

[3] Sidon. lib. I, ep. XI [10].

[4] *Ibid.* [11].

Credesi che questo Magno sia il prefetto che nella fine del 458[1] accompagnava Majoriano quando era a Lione, e di cui si fa cenno da Sidonio nel panegirico di Majoriano[2] :

Si praefecturae quantus moderetur honorem
Vir quaeras, tendit patulos qua Gallia fines,
Vix habuit mores similes, cui teste senatu
In se etiam tractum commiserat Ulpius ensem.

[Magnus était originaire de Narbonne[3]. Il fut consul d'Occident en 460[4], Apollonius étant consul d'Orient[5].]

LV

[Ante 1218 = 465.]

. . . . . .

[AUXANII PATER],
praef. praet. Galliarum sub Majoriano vel Severo [?].

[« Interruptum et intercissum fuisse quinquennium Praefecturae praetorianae Arvandi, clare ostendit Sidonius... cum ait geminas illum praefecturas in Galliis gessisse, primam quidem *cum magna popularitate*, alteram, *cum maxima populatione*, sive grassatione. Intercalatum fuisse Auxanii patrem, quem Auxanium appello (neque enim ejus nomen refert Sidonius), suadet series Praefectorum, quae non patitur alio loco ascribi patrem Auxanii quam ante annum 468. Praefuisse Galliis docet Sidonius. Nempe scribens anno 468 de Arvandi casu, annotat jam tunc Auxanium patre praefectorio oriundum[6]. »]

« Auxanius, praestantissimus vir », insieme con Sidonio Apollinare, vollero consigliare Arvando quando fu accusato di maiesta, ma egli si rispinse dicendo : « Abite, degeneres,... et praefectoriis patribus indigni[7]. »

[1] [Cf., sur cette date, Cantarelli, *Studi e documenti di storia e diritto*, 1896, p. 71, n. 4.]

[2] *Carm.* V. v. 558.

[3] [*Carm.* XXIII, 37 et 455. Cf. *Hist. génér. du Languedoc*, t. I, p. 462.]

[4] [De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 738, et p. 583.]

[5] [*Ibid.* n. 806.]

[6] Lacarry, p. 167.

[7] Sidon. lib. I, ep. VII [6].

Consta di qui che un Aussanio è stato prefetto, ma certamente sara stato diverso di quello che lo Schoepflino[1] fa successore di Arvando.

[Le père de Sidoine Apollinaire fut préfet en 448-449; le père d'Auxanius a dû également remplir cette fonction vers le milieu du ve siècle.]

LVI

[1218 = 465 — 1222 = 469.]

ARVANDUS,

bis praef. pract. Galliarum sub Anthemio.

Arvandi hujus praefecti praetorio Galliarum et judicii quo majestatis Romae damnatus est ab Anthemio meminere plerique, sed nomine interpolato. Cassiodorus, Marianus et Hermannus[2] Arabundum vocant. Paulus Diaconus Servandum, quo etiam modo Sigibertus Otto Conradus abbas, etc. Verum nomen cum integra historia Sidonio debetur. Vi si dice :

— « Praefecturam primam gubernavit cum magna popularitate con- « sequentemque cum maxima populatione[3]. »

E più abasso si ripete : « Confestim privilegiis geminae praefecturae, « quam per quinquennium repetitis fascibus rexerat, exauguratus. . . « [publico carceri adjudicatus est[4]]. »

Cumulato dall' odio publico, dai legati della Gallia fu accusato di segretti trattati con Eurico, re dei Goti, contro Antemio[5], e dal senato condannato a morte. Ma da Cassiodoro e da Paolo Diacono pare che Antemio, ai preghi di Sidonio, si contentasse di mandarlo in esiglio[6] :

— [« His conss. (Marciano et Zenone) Arabundus imperium temptans « jussu Anthemii exilio deportatur[7]. »]

[1] P. 304.

[2] [Cf., sur ces chroniqueurs, Mommsen, *Cassiodori* praef. p. 118.]

[3] Lib. I, ep. VII, [3. Cf. Tillemont, dans son *Histoire des Empereurs*, t. VI, p. 349.]

[4] *Ibid.* [11].

[5] [Cf. Fustel de Coulanges, *L'invasion germanique*, p. 434.]

[6] [Cf. Tillemont, t. VI, p. 638. *Mém. Eccl.* t. XVI, p. 212.]

[7] *Chron.* ad an. 469, [éd. Mommsen, p. 158. Cf. *Hist. gén. du Languedoc*, t. I, p. 485].

— « Post Severi mortem jura imperii Anthemius suscepit. Servan-« dus Galliarum praefectus imperium temptans invadere jussu Anthemii « principis in exilium trusus est [1]. »

LVII

[Circa 1223 = 470.]

EUTROPIUS,

praef. praet. Galliarum sub Anthemio.

[« Obtinuit Praefecturam praetorianam post impletam militiam seu officia palatina, quae quindecim annis decurrebantur. Anno 455 cum Romam proficisceretur Sidonius (imperatore creato Avito), literis sollicitavit Eutropium, ut privata relicta aulam frequentaret et officia palatina obiret, quod et praestitisse tunc Eutropium indicat Sidonius epistola ad illum data, cum Praefecturam postea gerebat Eutropius [2]. »]

Ad Eutropio non ancora prefetto scrive Sidonio ove vien detto « senatorii seminis homo [3] » :

— [« Scribendi causa vel sola vel maxima, quo te scilicet a profundo « domesticae quietis extractum ad capessenda militiae Palatinae munia « vocem [4]. »

La lettre à Eutropius, citée par Lacarry, fut écrite au cours du second voyage que Sidoine fit à Rome, en 467 [5]. Celle où Sidoine le félicite d'avoir été appelé à la préfecture des Gaules fait partie du livre III, qui paraît avoir été édité avec les deux premiers livres vers 472 [6].]

Un' epistola gli fu diretta in gratulazione della prefettura delle Gallie conferitagli. Si vede ch' era un filosofo seguace di Plotino, e che proveniva « ex Sabini familia » :

— [« Quibus vix potuistis adduci, ut praefecturam philosophiae

[1] *Hist. miscella*, lib. XV, 2, [p. 208, éd. Droysen. Cf. Holder-Egger, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, t. I, p. 306].

[2] Lacarry, p. 169.

[3] Lib. I, ep. VI, [2]. Schoepflinus, p. 304.

[4] [Lib. I, ep. VI, 1.]

[5] [Cf. Tillemont, *Mém. Ecclés.* t. XVI, p. 209; *Hist. littéraire de la France*, t. II, p. 438.]

[6] [Cf. Mommsen, *Praef.* in Sidonium, p. L et LI.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

« jungeretis, cum vos consectanei vestri Plotini dogmatibus inhaerentes « ad profundum intempestivae quietis otium Platonicorum palaestra « rapuisset, cujus disciplinae tunc fore adstruxi liberam professionem, « cum nil familiae debuisses[1]. »]

*

[1224 = 471.

SERONATUS,

sub Anthemio.

Sidoine Apollinaire parle dans plusieurs lettres des exactions commises dans la perception des impôts par un personnage du nom de Seronatus[2]. Il n'indique pas la fonction dont il était revêtu. Adrien de Valois a fait de Seronatus un préfet des Gaules[3]. Le Nain de Tillemont, qui adopte cette opinion dans son *Histoire des Empereurs*[4], est moins affirmatif dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique*. « Sidoine, dit-il, paroît le craindre peu; et sans doute que sa dignité de patrice le mettoit au dessus du pouvoir de cet officier qui tout au plus estoit prefet du prétoire[5]. » Même réserve dans Dom Vaissette[6].

Un passage de Sidoine semble à première vue donner raison à Adrien de Valois : *Indicit ut dominus; exigit ut tyrannus; addicit ut judex*[7]. Or, au Bas-Empire, l'une des fonctions principales des préfets du prétoire avait trait à la répartition et à la levée de l'impôt; mais il leur était interdit de délivrer les *indictiones tituli* sans l'autorisation spéciale de l'empereur qui seul avait le droit de fixer la quotité de l'impôt et d'exiger des contributions extraordinaires[8]. En disant que Seronatus *indicit ut dominus*, Sidoine paraît lui reprocher de contrevenir à cette défense adressée aux préfets du prétoire et d'empiéter sur les pouvoirs de l'empereur[9].

Cette interprétation n'est pas admissible. Sidoine continue, en effet, en reprochant à Seronatus de se moquer des préfets (*inludens praefectis*[10]). Il n'était donc pas préfet lui-même. C'était, comme le prouve la suite de la lettre, un de ces

[1] Lib. III, ep. VI, [2].

[2] [Lib. II, *ep.* 1; V, 13; VII, 7.]

[3] [*Rerum francicarum* lib. IV, p. 214. Cf. Longnon, *Géographie de la Gaule au VIe siècle*, p. 44.]

[4] [T. VI, p. 352.]

[5] [T. XVI, p. 214.]

[6] [*Histoire générale du Languedoc*, t. I, 2e part., p. 487, éd. 1874.]

[7] [Ep. II, 1, 2.]

[8] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. VI, c. 1; tit. XVI, c. 7 et 8.]

[9] [Cf. Godefroy, t. IV, p. 55.]

[10] [Ep. II, 1, 3 *in fine*.]

truculenti compulsores dont parlent Cassiodore[1] et les constitutions impériales[2], et qui, en dépit de règlements vingt fois renouvelés, étaient le fléau des provinces. Chargés de contraindre les contribuables en retard au payement de l'impôt, ils se croyaient autorisés à les pressurer. Avec Seronatus, dit Sidoine, aucune sécurité. Chicaneur comme un barbare, sans cesse il soulève des difficultés. Avec la complicité des *numerarii* (*conludens numerariis*)[3], il ne se fait aucun scrupule de faire payer deux fois ceux qui ne peuvent reproduire leur quittance (*securitates*)[4], ou d'exiger des impôts dont il a été fait remise ou qui n'ont pas été régulièrement établis (*veteres culpas*, *nova tributa perquirit*[5]). Tous ces traits, relevés par Sidoine, caractérisent un agent subalterne et non un préfet du prétoire.]

LVIII

[1226 =] 473.

AURELIANUS,

sub Glycerio.

— «[Exemplum sacri edicti Glycerii imperatoris datum ad Himelconem v. c. praefectum praetorio Italiae contra ordinationes Simoniacas. — Dat. V id. Mart. Ravennae. Dn. Leone perpetuo A. V cons.]»

«Felix Himelco P. P., Dioscurus, Aurelianus Protadius, vv. cc. P. P. dd. — Dat. III kal. Maii. Romae (473)[6].»

[Haenel[7] pense qu'Aurelianus fut préfet d'Illyrie en 473; Protadius aurait été à cette date le préfet des Gaules[8]. Otto Seeck supprime la difficulté : d'après

[1] [*Var.* lib. II, ep. XXV, 2; lib. V, ep. XXXIX, 2, 5; lib. VII, ep. XLV, 1; lib. IX, ep. IV, 3; lib. XI, ep. VII, 2; ep. VIII, 8; lib. XII, ep. VIII, 3.]

[2] [*Cod. Theod.* lib. XI, tit. I, c. 34; lib. XII, tit. I, c. 186.]

[3] [Sidon. lib. II, ep. I, 3.]

[4] [*Ibid.* lib. V, ep. XIII, 2, 4 : «... (Gabalitanos) nunc flexuosa calumniarum fraude circumretit, ne tum quidem domum laboriosos redire permittens, cum tributum annuum datavere... Contra lites jurgiosorum, si quae moventur, pactionibus consule, contra tributa securitatibus, ne malus homo rebus bonorum vel quod noceat vel quod praestet inveniat.»]

[5] [Sidon. lib. V, ep. II, 1, 3.]

[6] Edictum repertum in operibus S. Leonis a Ballerinis curatis, t. III, p. 677, et memoratur a Zirardinio, *Novellae*, p. 358. [Haenel, *Corpus legum*, p. 260.]

[7] [*Index*, p. 100.]

[8] [Voir plus haut, préfets d'Illyrie, n° XLIV, p. 480.]

lui, Dioscurus Aurelianus Protadius serait le nom du préfet du prétoire de Glycerius[1].]

LIX

[Intra 1227 = 474 et 1228 = 475 (?).]

MAGNUS [FELIX],

praef. praet. Galliarum sub Julio Nepote.

Felice Magno fu di Narbona e figlio di Magno, console nel 460, come consta dal propempticon di Sidonio[2] :

Hinc ad consulis ampla tecta Magni
Felicemque tuum veni, libelle.

Nell' ep. III del libro II si congratula seco lui ch' era stato fatto patrizio.

— [« Gaudeo te, domine major, amplissimae dignitatis infulas conse-« cutum . . . Nam licet in praesentiarum sis potissimus magistratus et « in Lares Philagrianos patricius apex tantis post saeculis tua tantum « felicitate remeaverit, invenis tamen, vir amicitiarum servantissime, « qualiter honorum tuorum crescat communione fastigium, raroque « genere exempli altitudinem tuam humilitate sublimas[3]. »]

Ciò si conferma da Gennadio[4] da cui si ricava, che poscia abbandonò il secolo, o si fece religioso : « Faustus ex abbate Lerinensis « monasterii, apud Regium Galliae episcopus . . . scripsit postea ad « Felicem praefectum praetorii, et patriciae dignitatis virum filium Magni « consulis jam religiosam epistulam ad Domini timorem hortatoriam[5]. »

[« Tempus praetorianae praefecturae Felicis non obscure declarat

[1] [Paulys, *Real-Encyclopädie*, vol. II, col. 2430. En sens contraire, Krüger, *Gesch. der Quellen*, p. 277.]

[2] *Carm.* XXIV, v. 90. Schoepflinus, p. 304. Vedi le schede dei patricii. [Magnus Felix avait été le condisciple de Sidoine Apollinaire. *Carm.* IX, 330.]

[3] [Sidonii *Epist.* lib. II, 3.]

[4] [*Vir. ill.* c. 86], in Fausto.

[5] [D'après Tillemont, *Mémoires ecclésiastiques*, t. XVI, p. 430, Magnus Felix aurait reçu le titre de patrice en 472 ou 473; il aurait été préfet du prétoire à une date antérieure. Suivant les auteurs de l'*Histoire générale du Languedoc*, t. II, p. 115, Magnus Felix aurait été patrice en 474, préfet en 472-473. La lettre de Sidoine qui va être citée ne permet guère d'accueillir l'une ou l'autre opinion pour la date de la préfecture.]

Sidonius, ep. 7, lib. III, in qua officium literarum a Felice, requirit medio, ait, vel inter libros, vel inter togatos, hoc est... advocatos Praetorianos, et quidem eo tempore quo Liciniianus quaestor ad Gothos Ravenna missus est a Nepote imperatore, ut Sidonius scribit (ep. 16, lib. V) Papianillae, qui imperavit ab anno 474 ad annum 475[1].»]

Il suo nome di Magno apparisce dal carme IX [v. 1-5] che gli è indirizzato, e che comincia :

Dic, dic quod peto, Magne, dic, amabo,
Felix nomine, mente, honore, forma,
Natis, conjuge, fratribus, parente,
Germanis genitoris atque matris
Et summo patruelium Camillo...

Uno dei fratelli è Probo, marito di Eulalia, soror patruelis di Sidonio, come apparisce dal v. 332 dello stesso carme[2] :

Germanum tamen ante sed memento,
Doctrinae columen, Probum advocare.

Sua moglie poi fu Attica per la seguente inscrizione[3] :

Quisquis plena d(e)o mysteria mente riquiris
Huc accede, domus religiosa pat(et),
Haec sunt tecta pio semper devota timori
Auditumq(ue) d(e)us commodat hic p(re)cibus.
Ergo la(eth)iferos propera conpescere sensus,
Jam p(ro)pera sacras la(e)tus adire fores
Ut transacta quaeas deponere crimina vit(a)e
Et quicquid scelerum noxius error hab(et).
Attica Felicis Magni clarissima conjunx
Sumptibus hoc propriis aedificavit opus.

[1] Lacarry, p. 173. [Cf. Mommsen, *Praef.* in Sidonium, p. LII. Cantarelli, *Annali d'Italia dalla morte di Valentiniano III alla deposizione di Romolo Augustolo* (*Studi e documenti di storia e diritto*, 1896, t. XVII, p. 112).]

[2] E dall' ep. I del lib. IV. Gli sono anche dirette l'ep. IV del lib. III, la VII dello stesso libro e la V del lib. XV.

[3] Romae, in eccl. S. Laurentii in Damasio. Sirmondus, in not. ad carm. IX Sidon. [De Rossi, *Inscr. chr.* vol. II, p. 151, n. 25.]

LX

[1228 = 475 — 1230 = 477 (?).]

POLEMIUS,

praef. praet. Galliarum sub Anthemio.

[« Polemii nobilitatem et originem a Cornelio usque Tacito historico et consulari Sidonius repetit, ad quem etiam C. Tacitum, genus suum Tacitus et Florianus ejus frater, imperatores ambo referebant[1]. »]

Sidonio scrisse pure un epitalamio[2] pel suo sposalizio con Araneola nepote di Agricola, console nel 421. Della lettera proemiale apparisce che queste nozze seguirono dopo il 460, in cui Magno fu console ed anteriori alla sua prefettura non facendosene ivi alcun cenno. Si vede pure ch' era dedito alla filosofia platonica e che suo nonno si chiamava Nimfidio[3].

Sidonio gli scrive l'ep. XIV del quarto libro, e vi dice : « Biennium « prope clauditur, quod te praefectum praetorio Galliarum non nova « vestra dignatione sed nostro affectu adhuc vetere gaudemus qui, si Ro- « manarum rerum sineret adversitas, aegre toleraremus, nisi singulae « personae, non dicam provinciae, variis per te beneficiis amplifica- « rentur. Et nunc, cum id, quod possibilitas tua non habet, verecundia « non petatur, dicas velim; qualiter futurus fueris humanus in factis, « qui perduras avarus in verbis. Nam tuorum peritiae comparatus non « solum Cornelios oratores sed Ausonios quoque poetas vincere potes[4]. »

[1] Lacarry, p. 171.

[2] *Carm.* XIV e XV. Schoepflinus, p. 304.

[3] [*Carm.* XV], v. 118, 185. [Cf. *Hist. littéraire de la France*, t. II, p. 514.]

[4] [Dans la même lettre, Sidoine dit à Poleme : « Si te hactenus philosophantem « nova subito ob jurisdictionem gloria capit : « *Et nos aliquod nomenque decusque gessimus.* » Plus loin, il ajoute : « Si futura magni pen- « sitas, scribe clerico, si praesentias scribe « collegae. » Mommsen (*Praef.* in Sidon. p. XLVIII) en a conclu que Sidoine Apollinaire fut préfet des Gaules sous Majorien : « Ad haec tempora pertinet... quod factus est praefectus praetorio Galliarum quo referri poterit quod est in epitaphio *fori judex.* » Cette conclusion nous paraît forcer le sens des termes employés par Sidoine. Le premier texte cité ne contient rien de précis; le dernier convient aussi bien, sinon mieux, au préfet de la ville qu'au préfet du prétoire; et l'on sait que Sidoine occupa la

[« On ne peut pas, ce me semble, dit Tillemont[1], mettre plus tôt qu'à la fin de 477 la lettre à Poleme préfet des Gaules depuis près de deux ans entiers, et à qui néanmoins Sidoine n'avoit pas de grâces à demander à cause du malheureux état des affaires des Romains, ce qui marque fort bien le temps auquel l'Auvergne n'estant plus sous la puissance des Romains, Sidoine n'avoit point de grâces à demander à leurs magistrats, qui n'en avoient guère eux mesmes à accorder dans les Gaules, où il ne restoit presque plus rien à l'Empire. Il y a donc apparence que Jules Nepos après avoir fait la paix avec Euric, en luy cédant l'Auvergne[2], envoya Poleme gouverner ce qui lui restoit dans les Gaules, et qui se reduisoit peut estre à une partie de la Provence[3], et que Poleme continua dans cette dignité depuis mesme que Nepos eut esté chassé par Oreste, et Oreste par Odoacre. »]

LXI

[1261 = 508.

. . . . . .

praef. praet. Galliarum sub Theoderico Italiae rege.

Après Polemius, il existe dans la liste des préfets des Gaules une lacune de trente années[4]. La préfecture des Gaules reparaît en 508. Une lettre du roi Theoderic prouve qu'à cette date il existait dans les Gaules un *vicarius praefectorum*. Le roi écrit au *vir spectabilis* Gemellus :

— « Hinc est quod praesenti tempore in Gallias nobis Deo auxi- « liante subjectas vicarium te praefectorum nostra mittit auctoritas[5]. »]

charge de *praefectus urbi* en 468. Quant au second texte, à quel titre Sidoine peut-il se dire, dans le présent, collègue de Poleme ? A titre de patrice, et c'est bien ainsi que l'entend Tillemont, *Mém. Ecclés.* t. XVI, p. 263.]

[1] [*Mém. Ecclés.* t. XVI, p. 262.]

[2] [Cf. Geffroy, *Rome et les barbares*, 1874, p. 365-371, 391-392.]

[3] [Cf., sur l'étendue de la préfecture des Gaules à la fin du siècle précéd., Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.* t. III, p. 488. Esmein, *Cours élém. d'hist. du droit franç.* 1895, p. 6.]

[4] [Fustel de Coulanges (*La monarchie franque*, p. 184) a émis l'avis que la préfecture des Gaules avait disparu avant l'arrivée des Francs. Contrairement à cet avis, P. Viollet (*Hist. des institutions politiques et administratives de la France*, t. I, p. 293, n. 2) a fait remarquer que c'est bien plutôt aux barbares qu'il faut attribuer la déformation de l'administration romaine dans les Gaules. Cette opinion est confirmée par la survivance des préfets des Gaules dans la première moitié du VIe siècle.]

[5] [Cassiodori *Var.* lib. III, c. XVI.]

LXII

[Ante 1274 = 521 — 1287 = 534.]

[PETRUS MARCELLINUS FELIX] LIBERIUS,

praef. praet. Galliarum sub [Theoderico et sub] Athalarico Italiae regibus.

S. Avito, vescovo di Vienna, scrive un' epistola «Liberio praefecto», la quale incomincia. «Postquam multiplices Galliarum labores felicissimus potestatis vestrae visitavit adventus, etc.[1]»; e vi si indica che era suo vicario Gemello già conosciuto per un' epistola di Cassiodoro[2].

Ennodio, nell' epistola a Liberio, gli dice: «Nemo est qui tam multiplices necessitates praeter celsitudinem vestram possit avertere. «Generis mei patronus, quod in Italia positis praestitit, non neget in «Gallia[3].» Egli adunque fu prefetto delle Gallie al meno innanzi il 521, in cui morì Ennodio.

[«Ex epistola Ennodii colligimus Liberium Galliis multis annis praefuisse longe ante quam scriberet Ennodius; scripsit autem ante annum Christi 521, quo anno mortuum esse Ennodium testatum est etiam atque etiam... Unde conjectura et suspicione auguror iniisse praefecturam Galliarum Liberii illo ipso anno 511, quo a Theoderico Italiae rege restaurata est praefectura in Galliis, quae dominantibus Visigothis desierat[4].»]

[An. 526, post Aug. 30,] «Liberio praefecto Galliarum Athalaricus rex renuntiat se a Theoderico dum adhuc viveret regno donatum sibique Gothos Romanosque fidem sub jurisjurandi religione promisisse. Tum petit ut qui versantur in Galliis illos imitentur[5].»

Concilium Carpentoractense sub die VIII idus novembris, Mavortio v. c. cons. (527), tempore Liberii praefecti[6].

[1] [Ep. XXXV, éd. Peiper, p. 65.]

[2] [*Var.* lib. III, ep. XVI. Cf. *Neues Archiv*, t. XIV, p. 461; XV, p. 181.]

[3] Lib. IX, ep. XXIX.

[4] Lacarry, p. 183.

[5] Cassiodori *Var.* lib. VIII, epist. VI [2].

[6] Labbaeus, t. V, p. 768.

In alcuni codici si nota che il concilio Arelatense IV tenuto «VIII idus julias» del 529 fu celebrato «tempore Liberii praefecti[1]», e aggiunge il Sirmondo : «Quod verum est, praefecturam enim per eos annos pro Theoderico ac deinceps pro Athalarico egit Arelate, et in vicinis provinciae locis, quae Italiae regibus hoc tempore parebant.»

Si sottoscrisse al concilio Arausicano secondo l'anno 529 con queste parole : «Petrus Marcellinus Felix Liberius v. c. et inl., praefectus «praetorio Galliarum atque patricius consentiens subscripsi[2].»

An. 529. — Concilium Valense III Liberii patricii et praefecti praetorio tempore celebratum sub die nonas novembris, Decio juniore v. c. cons.[3].

[L'auteur de la vie de saint Apollinaire, évêque de Valence, cite également *Liberius praefectus*[4].]

Liberio era prefetto del pretorio delle Gallie sotto Athalarico re d'Italia nel 533[5].

Cassiodoro, fatto nuovamente prefetto del pretorio, scrive al senato : «Respicite . . . patricium Liberium, praefectum etiam Galliarum, exer«citualem virum, communione gratissimum, meritis clarum, forma «conspicuum, sed vulneribus pulchriorem, laborum suorum munera «consecutum, ut nec praefecturam, quam bene gessit, amitteret et «eximium virum honor geminatus ornaret : confessus meritum, cui «solus non sufficit ad praemium. Accepit enim et praesentaneam di«gnitatem[6], ne de re publica bene meritus diu absens putaretur in«gratus[7]».

[Liberius figure parmi les *magnifici viri* auxquels le pape Jean II écrivit le 24 mars 534 au sujet de l'hérésie des Nestoriens[8].]

[1] Labbaeus, t. V, p. 805.

[2] [*Concil. Gall.* I, 937.]

[3] Labbaeus, t. V, p. 823. [Cf. Baronii *Ann. Eccl.* éd. Theiner, t. IX, p. 376.]

[4] [*Vita Apollinaris episcopi Valentinensis*, éd. Krusch, p. 201.]

[5] Pagi, *Dissert. hypat.* cap. XV, n. 4. Baronio, an. 533, n. 44; an. 534, n. 24, in epistola Johannis Papae. Cassiodori, *Var.* lib. VIII, ep. VI. [Voir plus haut, p. 630.]

[6] [Cf. Mommsen, *Neues Archiv*, XIV, 506.]

[7] Cassiodori *Var.* lib. XI, ep. I [16].

[8] [Voir plus haut, p. 642, 2.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

[An. 534], fu mandato ambasciatore a Costantinopoli da Teodaado[1].

— « Liberius vir honestis moribus et bonitate praeditus singulari, « qui veritatem contaminare mendacio nesciebat[2]. »

[De 538 à 541, Liberius gouverna l'Égypte[3]. Dans les dernières années de la guerre des Goths, il fut envoyé par Justinien contre Totila[4]. En 551, Justinien lui confia le commandement de la flotte qu'il envoya en Espagne, lors de la défection d'Athanagildus[5].]

Nel secondo libro della vita di S. Cesario, vescovo di Arles, scritta da Cipriano[6] si narra « Liberium patricium letali lanceae vulnere con- « fossum ac paene exanimem, admota Caesarii veste curatum fuisse[7] ».

L'iscrizione sepolcrale di questo patrizio[8] Liberio ch' esisteva a Rimini fu riferita dal Baronio nell' appendice al t. X[9].

[Voir la série des préfets d'Italie, n° XCVIII.]

LXIII

[Intra 1289 = 536 et 1293 = 540.]

MARTIAS,

sub Vitige, Italiae rege.

[« Notitiam hujus praefecti praetorio Galliarum omnium ultimi, acceptam referimus Procopio referenti Martiam administrasse Gallias

[1] Labbaeus, t. V, p. 819.

[2] [Procop. *De Bello Goth.* lib. I, c. IV. Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ καλός τε καὶ ἀγγαθὸς διαφερόντως, λόγου τε τοῦ ἀληθοῦς ἐπιμελεῖσθαι ἐξεπισταμένος.]

[3] [Procop. *Hist. arc.* 27, 29.]

[4] [Procop. *Bell. Goth.* lib. III, c. XXXIII-XL; lib. IV, c. XXIV. Jordanes, *Rom.* 385. Cf., sur la date de cette expédition, Mommsen, *Praef.* in Jordan. p. XV.]

[5] [Jordanes, *Get.* LVIII, 303.]

[6] [Cf. Krusch, *Scriptores rerum Merovingicarum*, t. III, p. 451.]

[7] Ad Ennod. lib. IX, ep. XXXIII. [*Vita Caes. episc. Arelat.* lib. II, p. 487-488, éd. Krusch.]

[8] Vedi ciò che dietro il Sirmondo è notato nelle schede dei patrizii. [Cette inscription, qui figure au *Corpus inscriptionum Latinarum* vol. XI, n. 382, a été rapportée plus haut, p. 631. Outre les références indiquées, on trouvera le texte dans Fr. Buecheler, *Anthol. latina*, n. 1376. Héron de Villefosse.]

[9] [P. 961, éd. 1602: t. IX, p. 400, ad an. 529, éd. 1741.]

cum reliquae a Vitige, rege in Italia Gotho, Francis traditae sunt anno 536[1]. . . »

— « Deinde Theodatus Gothorum rex, de Belisarii in Siciliam ad-« ventu certior factus, cum Germanis paciscitur, ut ipsi eorum reges « ad hoc bellum auxilio veniant, ubi Galliae partem, in ditione Gothica « sitam, ac duo millia auri pondo acceperint. Verum is vitae fatum prius « implevit, quam pacta conventa. Quamobrem multi iique fortissimi « Gothorum in illis erant partibus praesidiarii, duce Marcia[2]. »

« Nimirum post haec (ut moris fuit) Franci et Visigothi Gallias per duces et comites rexerunt, regimine hoc deducto ab antiqua Germania unde profecti erant[3]. »

Le texte de Procope n'est pas assez explicite pour qu'on puisse affirmer avec Lacarry que Martias ait été préfet d'Italie; c'était plutôt un chef d'armée, comme le prouve le passage suivant :

— « Ita Romani ad pugnam se compararunt. Vitigis vero, cum « arma Gothis imperasset omnibus, nemine, praeter causarios, in cas-« tris relicto, Marciae quidem copias in campo Neronis haerere jussit « et in custodiam pontis diligenter incumbere, ne inde ab hostibus « peterentur[4]. »]

[1] Lacarry, p. 189.

[2] [Procop. *De bello Gothico*, lib. I, c. XIII. *Χρόνῳ δὲ τῷ ὑστέρῳ Θευδάτος, ὁ τῶν Γότθων ἀρχηγὸς, ἐπειδὴ Βελισάριον ἐς Σικελίαν ἥκειν ἐπύθετο, ξυνθήκας πρὸς Γερμανοὺς ποιεῖται, ἐφ' ᾧ ἄρχοντάς τε αὐτοὺς καὶ τὴν Γότθοις ἐπιβάλλουσαν ἐν Γάλλοις μοῖραν καὶ χρυσοῦ κεντηνάρια λαβόντας εἴκοσι πόλεμον σφίσι τόνδε ξυνάρασθαι. Οὔπω τε τὰ ξυγκείμενα ἔργῳ ἐπιτελέσας μοῖραν τὴν πεπρωμένην ἀνέπλησε. Διὸ δὴ Γότθων πολλοί τε καὶ ἄριστοι ἐν-ταῦθα, ὧν Μαρκίας ἡγεῖτο, φυλακὴν εἶχον.*]

[3] Lacarry, p 189.

[4] [Procop. lib. I, c. XXIX : *Ῥωμαίοις μὲν τὰ ἐς τὴν ξυμβολὴν παρεσκευάστο ὧδε. Οὐίτιγις δε Γότθους ἐξώπλισεν ἅπαντας, οὐδένα ἐν τοῖς χαρακώμασιν, ὅτι μὴ τοὺς ἀπομάχους, ἀπολιπών. Καὶ τοὺς μὲν ἀμφὶ Μαρκίαν ἐν Νέρωνος πεδίῳ μένειν ἐκέλευε, φυλακῆς τε τῆς ἐν γεφύρᾳ ἐπιμελεῖσθαι, ὅπως δὴ μὴ ἐνθένδε οἱ πολέμιοι ἐπὶ σφᾶς ἴωσιν.* Cf. c. XVI, XIX.]

PRAEFECTI PRAETORIO ANNI INCERTI.

I

[Ante 1270 = 517.

MAJORINUS,

praef. praet. Orientis.

Inscription métrique conservée dans la petite église de Busr-El-Harîri, en Syrie[1].

SEDE IUB HAC RECUBAI CLARUS PRAETORI
QUE PRAEFECTUS MAIORINOS VIRTU
TE CAELEBRATUS MAGNA PER ORBEM
HAEC ILLI NUC REQUIES FATI HAEC SEDIS
AETERN FILIPPI EXTRUCTA STU
DIIS GRATIQUE NEPOTIS

Sede [s]ub hac recuba[t] clarus praetorique praefectus
Majorin[u]s, virtute caelebratus magna per orbem.
Haec illi nu(n)c requies fati, haec sedis aetern(a),
Filippi extructa studiis Gratique nepotis.

D'après Waddington, ce préfet du prétoire n'est pas postérieur au ve siècle, car, dans une inscription datée de l'an 517, il est question d'un membre de sa famille[2]. Majorinus est encore cité dans deux autres textes de la même localité[3].

[1] [Waddington, *Voyage archéologique*, t. III, n. 2475. *Explic.* p. 566. *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 124; Fr. Buecheler, *Anthol. latina*, n. 622.] — [2] [Waddington, n. 2477.] — [3] [*Ibid.* n. 2474 et 2476.]

II

[Intra 1280 = 527 et 1318 = 565.

. . . . . .

praef. praet. Orientis sub Justiniano.

— « Quidam Orientis praefectus, quoniam nonnullos scelere tali « res novas molientes comprehendisset, et nervis protervitatem eorum « castigasset, contumeliosa pompa per mediam urbem tractus, nervis « est concisus[1]. »]

III

. . . . . .

[praef. praet. Illyrici.

Une inscription grecque de Gortyne fait allusion à un préfet d'Illyrie dont le nom est inconnu[2].

ΕΙΚΟΝΑ ΤΑΝΔΕΣΑΘΡΕΙ ΠΕΛΕΤΑΙ ΔΕ ΤΟΥ ΑΓΝΟΥ ΥΠΑΡΧΟΥ
ΕΣ ΚΡΗΤΩΝ ΠΟΛΙΝ ΗΝ ΜΟΥΝΟΣ ΕΘΗΚΑ ΝΕΗΝ
ΑΓΧΙΘΥΡΟΣ ΔΕΣΤΗΚΑ ΔΙΚΗΣ ΠΕΛΑΣ ΕΙΜΙ ΚΡΙΤΗΣ ΓΑΡ
ΗΠΙΟΣ ΙΘΥΔΙΚΟΙΣ ΤΟΙΣ ΔΑΔΙΚΟΥΣΙ ΔΕΟΣ
ΣΤΗΣΕ ΔΕ ΚΑΛΛΕΙΝΙΚΟΣ ΕΝΗΗΣ ΔΟΓΜΑΤΙ ΝΗΣΟΥ
ΓΑΙΗΣ ΙΛΛΥΡΙΔΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΗΕΛΙΟΝ.

Εἰκόνα τὴν δ' ἐσάθρει· πέλεται δὲ τοῦ ἁγνοῦ ὑπάρχου
Ἐς Κρητῶν πόλιν, ἣν μοῦνος ἔθηκα νέην.
Ἀγχίθυρος δ' ἔστηκα Δίκης πέλας· εἰμὶ κριτὴς γάρ
Ἥπιος ἰθυδίκοις, τοῖς δ' ἀδικοῦσι δέος.
Στῆσε δὲ Καλλείνικος ἐνηὴς δόγματι νήσου,
Γαίης Ἰλλυρίδος δεύτερον ἠέλιον.]

[1] [Nicephori Callisti *Hist. eccles.* lib. XVII, c. XXI (éd. Migne, *Patr. Gr.* t. CXLVII, col. 272) : *Ὅθεν καί τις τῶν τὴν Ἑῴαν ἐπιτετραμμένων ἀρχὴν, ἐπεὶ τινὰς περὶ τὰ εἰρημένα νεωτερίζοντας συσχὼν νεύροις τὸν ἀκόλαστον ἐσωφρόνιζε τρόπον, ἀτίμῳ πομπῇ αὐτὸς ἐκεῖνος νεύροις ᾐκίσθη κατὰ μέσην τὴν πόλιν περιενεχθείς.*]

[2] [*Corpus inscriptionum Graecarum*, vol. II, n. 2592.]

IV

. . . . . .

FL. GORGONIUS,
praef. praet. [Italiae?

Sur un sarcophage en marbre, conservé dans la cathédrale d'Ancône :]

FL · GORGONIVS · VC ·
EX COMITE LARGI
TIONVM PRIVATA
R/M · EX · P · PRET · FIE · SIBI IVS [1]

V

. . . . . .

FL. JULIUS CATERVIUS,
praef. praet. [Italiae?

Sur un grand sarcophage dans l'église de S. Calervio, à Tolentino :]

FL · IVL · CATERVIVS VC EX PRAEF PRAETORIO QVI
VIXIT CVM SEPTIMIA SEVERINA · C F · DVLCISSIMA
CONIVGE ANNIS · XVI MINVS D · XIII QVIEVIT IN PACE
ANNORVM L · VI · DIERVM · XVIII · XVI · KAL · NOB DEPO
SITVS EST IIII · KL · DCB · SEPTIMIA SEVERINA C F
MARITO DVLCISSIMO AC SIBI SARCOFAGVM
ET PANTEVM CVM TRICORO DISPOSVIT
ET PERFECIT [2]

[1] Anconae in S. Cyriaci [ecclesia], in operculo arcae marmoreae. Marinius, *Inscr. chr.* p. 463, 2. Maffeius, *Mus. Ver.* p. 362, 4. Donatus, p. 251, 2. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 5897.]

[2] In latere sarcophagi. In Tolentinata canonicorum regularium ecclesia. Fabrettius, c. x, p. 791, n. 505. Mabillonius, *Mus. Ital.* p. 223. Reinesius, cl. 20, 304. Vide t. I, Inscript. ms. Amadutii, p. 83. [*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 5566. Nous ne reproduisons qu'une partie de l'inscription. Cf. De Rossi, *La Roma sotterranea christiana*, vol. III, p. 472.]

Baronius putat Catervium esse comitem sacrarum largitionum ad quem extat Gratiani rescriptum[1].

— [« Idem (Imppp. Gratianus, Valentinianus et Theodosius) AAA. Catervio comiti s. l.

An. 379. — Ausonio et Olybrio coss.

XIV kal. Sept. Dat. Bauxare[2].]

VI

. . . . . .

[praef. praet. Galliarum.

Sur un cippe trouvé à Narbonne, en 1786, dans la chapelle de la vicomté[3] :

PONTEM·PORTAS·AQVIDVCT·QVARV·R*erum*
VSVS·LONGA·INCVRIA ET VETVSTATE CO
RAT·CIVITATI·RESTAVRAVIT AC REDD*idit*
ET AD PRAETVRIANAM·GALL·PREFECT*uram*
(*sic*) IVDICIO·AGVSTE REMVNERATIO*nis causa*
EVECT*us est*]

*

. . . . . .

[*PONTIUS PAULINUS*,
sub Constantino (?).

D'après Sidoine Apollinaire, la petite ville de Bourg, située près du confluent de la Dordogne et de la Garonne, fut fortifiée par Pontius Paulinus, l'un des ancêtres de son ami Pontius Leontius :

Quem generis princeps Paulinus Pontius olim,
Cum Latius patriae dominabitur, ambiet altis
Moenibus, et celsae transmittent aera turres. . [4].

[1] *Cod. Theod.* [lib. VI, tit. XXX, c. 3. Mommsen (ad *Corp. inscr. Lat.* loc. cit.) pense, au contraire, que le préfet du prétoire et le comte des largesses sont deux personnages distincts.]

[2] [Godefroy (t. II, p. 201) lit *Bauzanis* ou *Bauzano*. Ce serait la ville moderne de Botzen.]

[3] [Cippus litteris quarti saeculi. Ligne 2 : *co[nruentibus aedificiis esse desie]rat*, *Corp. inscr. Lat.* vol. XII, n. 4355.]

[4] [*Carm.* XXII, 117.]

L'auteur de la biographie de Paulin de Nole, dans la patrologie de Migne [1], a émis l'avis que le père du poète aurait été préfet des Gaules. Tel serait le sens des mots : *cum latius patriae dominabitur* [2]. Tillemont avait déjà exprimé une opinion analogue, mais avec quelque réserve [3]. Cette opinion repose sur une interprétation inexacte du mot *latius*. Si ce mot désignait l'étendue du gouvernement confié à Pontius Paulinus, si c'était un adverbe, le vers serait faux. *Latius* est un nom propre, et le texte cité fait allusion à la domination des Latins ou Romains sur la Gaule [4].]

[1] [T. LXI, col. 17.]

[2] [Cf. C. Jullian, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. II, p. 158; G. Boissier, *La fin du paganisme*, 2e édit. t. II, p. 60.]

[3] [*Mém. Ecclés.* t. XIV, p. 2.]

[4] [Cf. Mommsen, *Index* Sidon. p. 443.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

[PRAEFECTI PRAETORIO REGIONIS INCERTAE.]

I

. . . . . .

[praef. praet. Italiae?

Sur un fragment d'inscription, engagé dans un mur, à Terracine[1] :

VSIVSIASSII
PRAEFEC PRAET*orio*]

II

. . . . . .

[agens vices praeff. praet.

Fragment d'une inscription d'Ostie[2] :

ƀVS PIVS FELIX INVICTVS AVGVS*tus*
thermas? . . . *de*FORMATAS RVINOSA LABE
OSTIENSIBVS INTEGRAV*it*
⌒O ANNONAE V A PRAF⊓⊓

C'est un préfet de l'annone qui est ici qualifié *v(ices) a(gente) pra(efectorum praetorio)*.]

[1] [Litteris infimi aevi. *Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 8396.] — [2] [*Corp. inscr. Lat.* vol. XIV, n. 134.]

III

. . . . . .

[agens vices praeff. praet.

Sur une pierre trouvée à Cordoue en 1627, mais perdue aujourd'hui[1] :

AELIAE·VITALI
CONIVGI
. . . . . .
AG·VIC·PRAEF

Aeliae Vitali conjugi . . . . . ag(entis) vic(es) praef(ectorum praetorio).]

IV

. . . . . .

[agens vices praeff. praet.

Fragment d'inscription trouvé à Henchir Buscha dans la province proconsulaire d'Afrique[2].

VA . . . SSII
. . . . . AGENS IBI VICE
. . . . . OR VRBA
. . . . . IV I
. VIII
. . . . . I I]

V

[1094 = 341.

L. CREPEREIUS MADALIANUS,
agens vices praeff. praet. sub Constantio.

Un rescrit de Constance[3] est adressé *ad Madalianum agentem vicem P. P.* La suscription est mutilée. On lit cependant : *Acc. . . Marcellino et Probino coss.*[4], ce qui permet de fixer l'année où le rescrit a été rendu; c'est en 341. En cette année, Antonius Marcellinus était préfet d'Italie, Domitius Leontius préfet d'Orient, Fabius Titianus préfet des Gaules[5].

Une inscription de Rome, conservée au Musée du Capitole, a fait connaître le

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. II, n. 2209.]
[2] [*Ibid.* vol. VIII, n. 824.]
[3] [Cf. Haenel, col. 1612, n. *v.*]
[4] [*Cod. Theod.* lib. XVI, tit. x, c. 2. *De paganis.*]
[5] [Voir plus haut, p. 512.]

nom et le prénom de Madalianus : il s'appelait L. Crepereius[1]. Cela est confirmé par une inscription de Guelma qui nous renseigne sur toute sa carrière jusqu'à son proconsulat d'Afrique[2] :

MIRAE IVSTITIAE ATQ EXI
MIAE MODERATIONIS
L·CREPEREIO MADALIANO V·C·
PROCOS·P·A·ET VICE SACRA IV
DICANTI COMITI ORDINIS PRI
MI VICARIO ITALIAE PRAEF ANN
VRB CVM IVRE GLADII CON
SVLARI PONTI ET BITHYNIAE
CORRECTORI FLAMINIAE ET
COMIT*i* ORDINIS SECVN
di. . . . . .

Avant de faire fonction de préfet du prétoire, Madalianus avait été préfet de l'annone sous les fils de Constantin, entre les années 337 et 341[3].]

VI

. . . . . .

praef. praet. [Orientis(?).

Fragment d'inscription trouvé à Rome et conservé au Musée du Capitole :]

. . . . . *comiti ori*
ENTIS·V·S·IVDICANT PROCONS
PROV·AFRICAE·ET·V·S·IVDICANTI
PRAEF·VRBIS·ET·V·S·IVDICANTI·ITE
RVM COMITI·ORD·PRIMI·INTRA·PA
LATIVM·PRAEF·PRAET·CONSVLI·ORD
PLACIDVS·SEVERVS·V·C·FILIVS·PATRI·RELIGIOSO
ET·ANTONIA·MARCIANILLA·C·F·NVRVS·
SOCERO·SANCTISSIMO[4]

[1] [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1151.]

[2] [*Ibid.* vol. VIII, n. 5348. Cf. Tissot, *Fastes*, p. 228.]

[3] [Voir plus haut, t. III, p. 161, où le texte de l'inscrip. de Rome a été reproduit.]

[4] *Cod. Vat.* 5234, p. 321. Vedi le schede dei nostri consoli incerti. Grut. 1094, 6 et 493, 5. [*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1757. J. B. de Rossi (*Annali dell' Inst.* 1849, p. 341, 1) rapporte cette inscription à Caecilianus Placidus, consul en 343 et préfet de la ville en 347. Mais, fait observer Henzen, «neque tamen satis conspirant utriusque honorum cursus». Cf. Mommsen, *Nuove memorie dell' Instit.* 1865, p. 314, n. 2; Tissot, *Fastes*, p. 297.]

VII

[1149=396.

HILARIUS,
praef. praet. sub Arcadio et Honorio.

Voir la série des préfets des Gaules, n° XXIX.]

VIII

[Circa 1150=397.

PROTADIUS,
praef. praet. sub Arcadio et Honorio.

Protadius était un ami de Symmaque. C'était lui-même un lettré; Symmaque fait plusieurs fois allusion à l'œuvre qu'il avait entreprise d'écrire une histoire des Gaules[1]. Protadius arriva à une haute situation ainsi que ses frères Minervius et Florentinus : Minervius devint *comes sacrarum largitionum*[2], Florentinus préfet de la ville en 395[3], Protadius préfet du prétoire :

— « Nam etsi secundum mores ac natales tuos honorum culmen in-
« deptus es, necdum tamen perfectum praemium debitamque mercedem
« tibi fortuna restituit[4]. »

Le *culmen honorum* désigne la préfecture que Protadius avait obtenue. La récompense qu'il ambitionnait était le consulat.

Bien qu'on ait tout lieu de croire qu'il fut attaché à l'empire d'Occident, on ignore s'il fut préfet d'Italie ou préfet des Gaules, et en quelle année il remplit cette fonction[5].]

[1] [Symmach. lib. IV, ep. XVIII et XXXVI.]
[2] [*Cod. Just.* lib. XI. tit. LXXI, c. 4.]
[3] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. II, c. 11.]
[4] [Symmach. ep. XXIII.]
[5] [Seeck, *Chronol. Symmach.* p. CXLIII, conjecture qu'il fut préfet vers l'an 397, alors que son frère Florentinus était préfet de la ville.]

IX

[Intra 1149 = 396 et 1161 = 408.

THEODORUS,

praef. praet. sub Arcadio et Honorio.

Theodorus fut préfet du prétoire pour la seconde fois en 408.

Voir la série des préfets d'Italie, n° LIX.]

X

[1165=412.

MELITIUS,

praef. praet. sub Arcadio et Honorio.

Voir la série des préfets des Gaules, n° XL.]

XI

[1178=425.

AETIUS,

praef. praet. sub Theodosio juniore.

Voir la série des préfets d'Orient, n° LIV.]

XII

[1180=427.

ANTIOCHUS,

praef. praet. sub Theodosio juniore et Valentiniano.

Voir la série des préfets d'Orient, n° LVII.]

XIII

[1180=427 vel 1200=447.

EUDOXIUS,

praef. praet. sub Theodosio juniore et Valentiniano.

Voir la série des préfets d'Illyrie, n° XXXII.]

XIV

[Circa 1188 = 435.

PETRÔNIUS MAXIMUS,
praef. praet. sub Theodosio et Valentiniano.

Petronius Maximus fut préfet du prétoire pour la seconde fois en 439.

Voir la série des préfets d'Italie, n° LXXIX.]

XV

[Intra 1178 = 425 et 1203 = 450.]

PROTOGENES,
praef. praet. sub Theodosio juniore.

— « Idem (Theodosius et Valentinianus) AA. Protogeni P. P. — Sine die et conss. [1]. »

XVI

[Intra 1227 = 474 et 1253 = 500.

HELIODORUS,
praef. praet. sub Zenone et Anastasio.

Voir la série des préfets d'Illyrie, n° XLVII.]

XVII

. . . . . .

[LEO,
praef. praet. Orientis(?) sub Justiniano.

Ce préfet est l'auteur d'un édit mentionné dans l'index des éparchiques du prétoire :

λθ'. Τύπος Λέοντος τοῦ ἐνδοξοτάτου [2]. — D. K. Ni (?) Cp. Justiniani p. c. Basilii v. c. [3].

[1] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. XLIX, c. 8. La constitution concerne *scriniarios vel numerarios officii magnitudinis tuae.*]

[2] [*Cod. Marc.* XXXIX. Forma Leonis gloriosissimi.]

[3] [*Cod. Bodl.* VI. Zachariae, Ἀνέκδοτα,

Un scoliaste des Basiliques[1] fait allusion à τύπος τὶς Λεοντὸς τῶν ἐπάρχων[2]. Mitteis[3] a établi que ce règlement a été inspiré par une coutume relatée dans un recueil de droit syro-romain du ve siècle. Comme cette coutume déroge à une règle de la législation romaine, il y a lieu de penser que le règlement de ce préfet en a simplement autorisé l'observation dans les régions où elle était précédemment usitée[4]. Il faudrait alors en conclure que Léon fut préfet d'Orient.]

XVIII

[1316 = 563.

LEO,

praef. praet. sub Justiniano.

Une novelle latine *De raptis mulieribus quae raptoribus nubunt*, qui figure deux fois dans le recueil des 168 novelles sous les n^os CXLIII et CL, est adressée à Areobindus d'après l'*Authenticum*[5], à Léon suivant divers manuscrits de l'*Epitome* de Julien. Cette divergence s'explique aisément : un exemplaire de la constitution a dû être expédié à chacun de ces préfets.

Le texte qui nous a été conservé ne donne pas à Léon le titre de préfet, mais la qualité de ce personnage ne saurait être douteuse en présence de l'*Epilogus* de la novelle ainsi conçu :

— « Quae igitur per hanc legem nostra statuit aeternitas, celsitudo « tua effectui mancipari observarique praecipiat. Vale Leo parens ka- « rissime atque amantissime. »

Les éditeurs fixent généralement au 21 mai 563 la date de la novelle CL.

La suscription est ainsi conçue :

— « Dat. XII. kal. Jun. CP. imp. dn. Justiniani pp. Aug. anno « XXXVII, p. c. Basilii v. c. anno XXII. »

p. 269, n. 66, identifiant ce préfet avec le suivant, propose de lire ainsi la suscription : « Data kalendis (Sept.?) Constantinopoli, Justiniani (an. XXXV vel XXXVI), post consulatum Basilii viri clarissimi (an. XXI vel XXII.]

[1] [Theodorus, *ad Basilic.* lib. XXVIII, tit. VIII, n. LXXIII (éd. Heimbach, t. III, p. 295).]

[2] [Zachariae croit que cet édit pourrait être également attribué à un autre Léon, préfet sous Anastase; mais on a vu (p. 371, n. 1) que ce préfet n'a pas existé.]

[3] [*Reichsrecht und Volksrecht*, p. 435.]

[4] [*Syrisch-römisches Rechtsbuch aus dem fünften Iahrhundert*, P. § 78.]

[5] [Voir plus haut, p. 426.]

IMPRIMERIE NATIONALE.

Zachariae a conjecturé, en s'appuyant sur Athanasius et sur le Bréviaire de Théodore, que l'exemplaire destiné à Areobindus fut expédié en 543 [1]. Cette conjecture est écartée par Kroll qui maintient la date de 563 [2].

Dans quelle partie de l'empire Léon exerçait-il ses fonctions? La novelle ayant été exclusivement rédigée en latin, Zachariae exclut la préfecture d'Orient; il incline à penser que Léon fut préfet d'Illyrie [3]. Kroll hésite entre la préfecture d'Italie et celles d'Illyrie ou d'Afrique.]

[1] [*Monatsber. der k. pr. Akademie d. Wiss. zu Berlin*, 1882, p. 998.]

[2] [P. 708 et 725. «Alterum exemplar (*Nov.* 143) mense Januario (anno imperii XXXVI) ad Areobindum, alterum (*Nov.* 150) mense Junio (anno imperii XXXVII) ad Leonem missum esse opinatur Zachariae in ed.; idem postea, mutata sententia, prius exemplar secundum Athanasium (ubi pro τὸ κϛ' scribendum putat τὸ β') kal. Januariis, anno imperii XVI, p. c. Basilii anno II (a. 543) datum esse statuit ad Areobindum praef. praet. Africae (diversum illum ab Areobindo praef. praet. Orientis cui inscriptae sunt novellae 145-147 a. 552-553)... Quod scite excogitatum quamquam ex ipsa forma latina novellae aliquam commendationem habet, tamen neque leves codicum in numeris corruptelas ad duos annos diversos referre licet neque fieri potuisse putamus, ut novella a. 543 scripta post viginti annos mutata inscriptione tamquam nova constitutio denuo emitteretur. Probabilius est novellam Leoni pr. pr. sive Italiae, sive Illyrici, sive Africae inscriptam esse, simul exemplum missum ad Areobindum pr. pr. Orientis.»]

[3] [Biener, *Gesch. d. Nov.* p. 26, n. 59, pensait, au contraire, que Léon avait été préfet d'Italie.]

[PRÆFECTI PRÆTORIO HONORARII.]

[Suivant un usage très répandu au Bas-Empire, le titre de préfet du prétoire a été attribué à des fonctionnaires d'un rang inférieur, pour les récompenser de leurs services. Ils avaient le titre sans la fonction (*sine cingulo*)[1]. C'étaient les ἄζωστοι par opposition aux ἔμπρακτοι. Cette distinction leur était accordée par des *honorarii codicilli*[2].

Dans une de ses novelles de l'an 538, Justinien fait allusion à cet usage :

— « Novimus enim quia antiquitus erat quaedam praefecturae figura « quam honorariam vocabant, codicillis ab imperio super ea collatis; « hanc autem ita nominabant, ut nihil aliud nisi purum honorem his « quibus praebebatur conferret[3]. »

Ces titres honorifiques étaient fort recherchés[4]. Il y eut des abus que les empereurs s'efforcèrent de réprimer[5]. Une constitution adressée, en 383, par Théodose Ier au préfet d'Orient Postumianus régla la situation de ces préfets du prétoire honoraires[6].

Théodose le Jeune confirma en 425 le règlement établi par son grand-père[7]; mais, quinze ans plus tard, il y apporta diverses modifications, dans une constitution adressée au préfet d'Orient Fl. Cyrus[8], et qui seule a été insérée au Code de Justinien[9].

[1] [Cf., sur les insignes du préfet du prétoire et spécialement sur le *cingulum*, Joh. Lyd. *De magistr.* lib. II, c. IX et XIII, et les textes cités par Godefroy (*Cod. Theod.* lib. II, tit. X, c. 3), t. I, p. 157.]

[2] [Voir le titre du Code Théodosien *De honorariis codicillis*, lib. VI, tit. XXII. Cf. Édouard Cuq, *Dict. des Antiquités* de Daremberg et Saglio, t. III, p. 238, v° *Honorarius*.]

[3] [*Nov.* LXX, pr. Ut ordinariae praefecturae urbanae duae et praetorianae praefecturae quae in cingulo et in actu sunt solae, non etiam honorariae liberent a curiali fortuna : . . . Ἴσμεν γὰρ ὡς τὸ ἀρχαῖον ἦν τινος ἐπαρχότητος σχῆμα, ἣν ὀνοραρίαν ἐκάλουν, κωδικίλλων ἐκ τῆς βασιλείας ἐπ' αὐτῇ παρεχομένων.]

[4] [Il en était de même des *ornamenta consularia* ou *praetoria* aux premiers siècles de l'empire. Les préfets du prétoire, qui étaient alors de l'ordre équestre, s'honoraient de les recevoir. Voir plus haut, p. 8, 9, 13, 14, 23, etc. Cf. Bloch, *De decreta adlectione in ordines functorum magistratuum*, p. 44 et 61.]

[5] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXII, c. 1, 2, 3, 5.]

[6] [*Ibid.* c. 7.]

[7] [*Ibid.* c. 8; tit. X, c. 4.]

[8] [Cette constitution n'est pas datée, mais Cyrus fut préfet d'Orient de la fin de 439 au commencement de l'année 442. Voir plus haut, p. 331.]

[9] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. VIII, c. 2 pr.,

I

On ne connaît qu'un petit nombre des personnages ayant obtenu la préfecture honoraire. L'exemple le plus célèbre est celui de Libanius[1]. Les successeurs de Julien lui décernèrent le titre de préfet honoraire, qu'il refusa d'ailleurs d'accepter :

— « Non erat impar administrandae reipublicae et causis civilibus; « idoneus etiam ad audendum perficiendumque (ut de orationibus ta- « ceam) alia nonnulla ad theatralem obleclationem accomodata. Quum « autem subsequentes imperatores amplissimum illi dignitatis gradum « detulissent (nam honoraria palatii praefectura illum frui jusserant), « noluit accipere, dictitans sophistam majorem esse; quae non modica « laus est, quod, gloriae cupidissimus, oratoriae tantum servierit, alte- « rum illum honorem vulgarem, sordidum atque illiberalem ducens[2]. »

II — III

A cet exemple, on peut joindre celui du père d'Ausone, qui reçut de l'empereur Gratien le titre de préfet d'Illyrie[3], et celui d'Eutrope, sous Arcadius[4]. Claudien est le seul auteur qui mentionne cette distinction accordée à Eutrope[5] :

Gestis pro talibus annum
Flagitet Eutropius, ne quid non polluat unus,
Dux acies, judex praetoria, tempora consul[6]!

§§ 1-2. Cf. une autre constitution de Théodose de l'an 442 : *Cod. Just.* lib. I, tit. III, c. 21.]

[1] [Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. V, p. 186 et 226.]

[2] [Eunap. *Vitæ sophistarum*, éd. Didot, p. 496 : Ἱκανὸς δὲ ἦν καὶ πολιτικοῖς ὁμιλῆσαι πράγμασι, καὶ παρὰ τοὺς λόγους ἕτερα ἀνασυντολμῆσαι καὶ ῥαδιουργῆσαι πρὸς τέρψιν θεατρικωτέραν. Τῶν δὲ μετὰ ταῦτα βασιλέων καὶ τῶν ἀξιωμάτων (τὸν γὰρ τῆς αὐλῆς ἔπαρχον μέχρι προσηγορίας ἔχων ἐκέλευον) οὐκ ἐδέξατο, φήσας τὸν σοφιστὴν εἶναι μείζονα. Καὶ τοῦτο γέ ἐστιν οὐκ ὀλίγος ἔπαινος, ὅτι δόξης ἐλάττων ἀνηρμόνης ἥττητο τῆς περὶ τοὺς λόγους, τὴν δὲ ἄλλην δημώδη καί βάναυσον ὑπελάμβανεν.]

[3] [Voir plus haut, p. 449.]

[4] [Voir plus haut, p. 279. Cf. Tillemont, t. V, p. 186.]

[5] [Dans la constitution du 17 janvier 399, adressée au préfet Aurelianus, Arcadius se borne à dire : « Patriciatus etiam dignitate atque omnibus inferioribus spoliatum esse cognoscat, quas morum polluit scaevitate. » *Cod. Theod.* lib. IX, tit. XL, c. 17.]

[6] [Claudian. *in Eutrop.* I, 284.]

Dans un autre passage, Claudien représente Eutrope qui,

Eous rector consulque futurus
Pectebat dominae crines et saepe lavanti
Nudus in argento lympham gestabat alumnae[1].

IV

On trouve enfin la mention du préfet honoraire Pentadius dans une constitution de Théodose le Jeune, adressée au préfet en titre Fl. Cyrus :

— « Cur excellentissimus Pentadius non egisse dicitur praefec-« turam, cujus illustribus cincti dispositionibus vice praetorianae prae-« fecturae miles in expeditione copia commeatuum abundavit[2]. »

La même distinction paraît avoir été plusieurs fois accordée à des *ex-vicariis*[3].]

[1] [Claudian. *in Eutrop.* I, 105. Birt (Claudiani *praef.* p. xxx) pense qu'Eutrope fut réellement préfet du prétoire, mais qu'il a dû remplir très peu de temps ces fonctions. Cette manière de voir ne concorde guère avec ce que l'on sait sur la durée de l'influence d'Eutrope à la cour d'Arcadius et sur la succession des préfets du prétoire à la fin du IVe siècle.]

[2] [*Cod. Just.* lib. XII, tit. VIII, c. 2, § 4.]

[3] [*Cod. Theod.* lib. VI, tit. XXII, c. 7.]

ADDITIONS ET CORRECTIONS

AU VOLUME X.

P. 6, ligne 2. Lisez : [*C. CILNIUS MAECENAS.*]

P. 10, ligne 3. Lisez : [M.] ARRECINUS CLEMENS. Une inscription de Rome (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 12355), dédiée par la fille d'Arrecinus (Suet. *Tit.* 4) à un de ses affranchis *M. Arrecinus Melior*, permet de rétablir le prénom de ce préfet. Cf. P. v. Rohden, Paulys *Real. Encycl.* t. II, 1225.

P. 15, note 1. Ajoutez : et n. 1531.

P. 16, ligne 11. Lisez : OFONIUS TIGELLINUS. — Dans la notice consacrée à ce préfet, remplacez partout *Sophonius* ou *Sofonius* par *Ofonius*.

Dans une note communiquée à l'Académie des Inscriptions, le 14 mai 1897, M. Fabia, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon, a exposé les raisons qui lui font rejeter le gentilice *Sofonius* donné à Tigellinus par les éditeurs de Tacite et celles qui le déterminent à lui substituer le gentilice *Ofonius* qui, quoique rare, se retrouve dans une inscription du musée de Spalato, *P. Offonio Satrio* (*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 2450), et dans une inscription trouvée près de Catanzaro, *Ofonia Primigenia* (*Ibid.* vol. X, n. 4261 *add.*). Héron de Villefosse.

P. 18, n° XVI. Lisez : [C.] NYMPHIDIUS SABINUS. Le prénom est donné par une inscription de Rome, *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n° 6621 :

DIÎS · MANIBVS
IVLIAE · MASVETAE(*sic*)
ET · GRAECINI · FILII
MARTIALIS · ABASCANTI
C · NYMPHIDI · SABINI
PRAEF · PR
SER · VICARIVS
CONÎVGI · ET · FILIO

P. 26, note 1. Ajoutez : Petri Patricii frg., éd. Didot, t. IV, p. 185.

P. 36 et 40, n°s XXXII et XXXIV. D'après Harnack (*Die Chronologie der altchristlichen Litteratur bis Eusebius*, 1897, t. I, p. 129), le préfet Sex. Attius Suburanus serait le même que le préfet Septimius, à qui Suétone dédia ses *Vies des Césars*.

(Voir plus haut, p. 40, n. 1. Borghesi était plutôt tenté d'identifier Septimius avec C. Septicius Clarus. C'est aussi l'avis d'Hirschfeld, *Verwaltungsgeschichte*, p. 225.) Ce serait aussi le même que le légat de Syrie Atticus qui condamna au supplice saint Siméon. (Hegesipp. ap. Euseb. *Hist. eccles.* lib. III. c. XXII, *Patr. Gr.* t. XX, col. 281 : Καὶ οὕτω μαρτυρεῖ ἐτῶν ὧν ἑκασ[τὸν εἴκοσιν, ἐπὶ Τραϊανοῦ Καίσαρος, καὶ ὑπατικοῦ Ἀτ[τικοῦ. Cf. sur ce texte, Marquardt, *Handb. der Staatsverwaltung*, 2e éd. t. I. p. 420, n. 1.) Si cette conjecture était fondée, comme le martyre de saint Siméon eut lieu la dixième année du règne de Trajan (Euseb. *Chron.* p. 163, éd. Schoene), Suburanus n'aurait pas été préfet du prétoire avant l'année 107. Mais rien ne prouve l'exactitude de cette assertion, et, bien qu'on ne puisse dire d'une façon précise à quelle date Suburanus exerça les fonctions de préfet du prétoire, il paraît résulter du récit d'Aurelius Victor, rapproché de celui de Zonaras (voir plus haut, p. 37, n. 3, et p. 38, n. 3) qu'il fut préfet au commencement et non à la fin du règne de Trajan. On sait d'ailleurs que Borghesi a proposé d'identifier le légat de Syrie mentionné par Eusèbe avec Ti. Claudius Atticus, le père du célèbre Hérode Atticus. (Voir plus haut, t. V, p. 534.)

Contrairement à l'opinion de Mommsen et de Hirschfeld, Klebs (*Prosopographia imperii Romani saec. I. II. III.* 1897, t. I, p. 181) ne croit pas que le préfet Suburanus soit le même que le consul Sex. Attius Suburanus. Les préfets du prétoire, à cette époque, appartenaient en règle générale à l'ordre équestre.

P. 44, note 2. Ajoutez : P. Meyer (*Hermes*, 1897, p. 215) a établi que le préfet du prétoire Sulpicius Similis est distinct du préfet d'Égypte C. Sulpicius Simius qui était en charge sous Trajan en 106 ou 107 (*Corp. inscr. Graec.* 4714. Cf. Schwarz, Fleckeisens *Jahrb.* 1895, p. 640).

P. 45, n° XXXVII. Sur Q. Marcius Turbo, cf. Pallu de Lessert, *Fastes des provinces africaines*, 1897, t. I, p. 481.

P. 48-50, n° XL. H. Dressel propose de reconnaître le nom du préfet du prétoire d'Antonin, *Petronius Mamertinus*, sur une brique conservée autrefois à Besançon et qui paraît perdue :

EX PR M PET MAM O GAVI
PROCVLI SAL

(*Corp. inscr. Lat.* vol. XV, n. 523.) — *Ex pr(aediis) M(arci) Pet(ronii) Mam(ertini?) o(pus) Gavi Proculi Sal(arese).* Pour appuyer cette identification, il faudrait d'abord prouver que le préfet d'Égypte de l'année 134 n'est pas le même que le préfet du prétoire, ou que l'inscription tracée sur le piedg auche de la statue de Memnon (*Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 44) a été mal lue et qu'il y a un M là où on a re-

connu, à l'aide d'un estampage, un X, reste du prénom *Sextus*. Il s'agit plutôt, sur la brique de Besançon, du fils aîné du préfet, consul avec son frère en 182 et dont le nom complet était *M. Petronius (Sura) Mamertinus*, ainsi que l'établit l'inscription du *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 21756. Héron de Villefosse.

P. 52, ligne 30. Lisez : Sur un *secau* trouvé à Mesagne.

P. 54, note 3. Ajoutez : La maison des *Cornelii Repentini* se trouvait à Saint-Alexis. Cf. G. B. Lugari, *Bull. della com. arch. comun.* 1893, p. 238. Héron de Villefosse.

P. 58, note 3. Ajoutez : Cf., sur la bataille antérieurement livrée par Vindex aux Lombards, Petri Patricii frg., éd. Didot, t. IV, p. 186. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. II, p. 398.

P. 62, n° XLVII. Ajoutez à la fin : P. Meyer (*Hermes*, 1897, p. 226) conjecture que le préfet du prétoire, nommé par Avidius Cassius, est Flavius Calvisius, qui fut préfet d'Égypte sous Marc-Aurèle (Dio Cass. LXXI, 28. Cf. Tillemont, II, 414).

P. 68, n° XLIX. Ajoutez à la fin : La date de l'entrée en charge et celle de la mort du préfet Perennis sont indiquées dans un passage des annales arabes d'Eutychius (Migne, *Patr. Gr.* t. CXI, col. 989-990) :

— « Imperante . . . Romae Commodo Caesare . . . floruit in Graecorum ditione, urbe Pergamo, Galenus sapiens, artis medicae auctor. « Porro meminit Galenus . . . sermone primo libri qui *De animi moribus* « inscribitur, fuisse tempore Commodi imperatoris virum nomine Perennium, qui cum ad necem a Commodo quaesitus fugisset, atque « imperator duos qui illi fuerant servos verberaret, qui ubi esset ipsorum dominus ipsi indicarent, illi prae animi generositate ac domini « sui servandi desiderio illud facere recusarunt, et ab Alexandro ad « Perennium anno fuisse D et XVI, idque anno imperii Commodi « Caesaris nono. Haec Galenus. »

L'avènement d'Alexandre le Grand remonte à 336 avant notre ère; pour reconstituer l'intervalle de 516 ans qui le sépare de l'entrée en charge de Perennis, il faut compter 180 ans après notre ère. D'autre part, la neuvième année du règne de Commode correspond à l'année 185. (Cf. Harnack, *op. cit.* t. I, p. 317.)

P. 77, n° LIX. Dessau (*Prosop.* II, 68) pense que le préfet Flavius Genialis

IMPRIMERIE NATIONALE.

est le même que *T. Flavius Genialis*, tribun d'une cohorte prétorienne en 185, mentionné dans *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 214.

P. 81, note 2. Ajoutez : Une inscription découverte en 1893, sur l'emplacement de la ville antique de *Tuficum*, aujourd'hui Albacina, en Ombrie, a également échappé au martelage (*Notizie degli Scavi*, 1893, p. 135; Cagnat, *L'année épigraphique*, 1894, p. 144) :

C · FVLVIO C · F
QVIR PLAVTIANo
PR·PR·C·V·COS·II·AD
SVMPTO·INTer·PATR
FAMIL·NECESSARIo
DD·NN·AVGG·SEVE
RI·ET·ANTONINI·DI
CATO·NVMINI·AEOR (*sic*)
PATRI·PLAVTILLAE
AVG·OMNIVM PRAE
CEDENTIVM·PRAEF
EXCELLENTISSIMO
D D P

Le nom de Plautien et celui de sa fille Plautille subsistent sur cette inscription. Ce texte confirme le prénom *G(aius)* et apprend que Plautien appartenait à la tribu *Quirina*. Héron de Villefosse.

P. 86. Ajoutez à la fin du n° LXIV : Klebs (*Prosop.* I, 36) pense que le préfet Æmilius Saturninus est le même personnage qui est mentionné sous le nom d'Αἰμίλ[ιος] Σατορνῖλος dans un papyrus grec trouvé en Égypte (*Ægypt. Urk. aus den k. Museen zu Berlin*, I, 152). Il aurait été, en 197, *epistrategus septem nomorum*.

P. 86, n. LXIV *bis*. Sur Sex. Varius Marcellus, cf. Pallu de Lessert, *Fastes des provinces africaines*, p. 417.

P. 88, n° LXV. Lisez : 958 [= 205 — 965 = 212].

P. 89, note 1. Ajoutez : Dessau (*Prosop.* II, 319) pense que le récit de Spartien doit être rectifié d'après celui de Dion Cassius (LXXVII, 5) : une maladie grave aurait fait échapper Maecius Laetus à l'exécution de sa peine. Il serait devenu *cos. II* en 215 (*Corp. inscr. Lat.* vol. IX, n. 4972). Il avait sans doute obtenu les ornements consulaires pendant qu'il était préfet du prétoire, et cette décoration lui fut comptée pour un premier consulat, suivant l'usage inauguré par Septime Sévère (voir plus haut, p. 83, n. 1).

P. 89, ligne 18. Ajoutez en note : Baronii *Ann. Eccles.* t. II, p. 485, ed. Thei-

ner; Surius, *De probatis SS. historiis*, 15 novembre, t. VII, p. 176; cf. *Histoire littéraire de la France*, éd. Paulin Paris, t. I, p. 415.

P. 118. Ajoutez : LXXXII *bis*.

. . . . . .

HONORATUS

praef. praet. sub Alexandro Severo (?)

Ce préfet n'est connu que par un fragment d'inscription, reproduit p. 683 et qui doit être reporté ici (voir plus bas, p. 801). Cette inscription est du IIIe siècle, comme le prouve le qualificatif *Severiana* donné à la légion II *Trajana Fortis*. Dessau (*Prosop.* II, 374) pense que ce personnage est peut-être le même qui fut préfet d'Égypte vers 232, et que divers documents appellent Mevius Honoratianus (*C. I. Gr.* III, 4705. Papyrus grec publié par Parthey, *Nuove Memorie*, p. 451. Wilcken, *Philologus*, t. LIII, p. 83).

P. 129, ligne 6. Ajoutez : Au sujet de Timésithée, voir les notes de Monfalcon et de Léon Renier dans la nouvelle édition de J. Spon, *Recherches des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, p. 160-172. — Mommsen a signalé (*Bullett. dell' Istituto archeol. Germ.* 1890, p. 91) un manuscrit du XVe siècle contenant une nouvelle copie de l'inscription de Rome, *Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1611 :

...IS · TIMESITHEVS
...AEFF PRETO LL MM VV
...MO FORTISSIMOQVE

La ligne 3 manque, mais le nom est donné correctement. Mommsen a conclu de cette inscription que Timésithée avait eu un collègue dans la charge de préfet du prétoire. Suivant Dessau (*Prosop.* II, 101), « fortasse Timesitheus per aliquod tempus vices egerat praefectorum praetorio eminentissimorum virorum ». Cette conjecture paraît également soutenable. Il est difficile, en face de ce fragment, d'adopter l'une plutôt que l'autre de ces deux opinions. Héron de Villefosse.

P. 132, n. XCVI. Au sujet du fragment de Rome (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, n. 1638), cf. Pallu de Lessert, *Fastes des provinces africaines*, p. 540.

P. 138, note 2. Ajoutez : Ingenuus fut gouverneur de Pannonie sous Gallien (*Trig. tyr.* 9. Victor, *De Caes.* 33). Il fut proclamé empereur en 258 par les légions de Mésie et se tua bientôt après. Cf. Tillemont, III, 394 et 447.

P. 138, n° CVIII. Les noms M. ACILIUS ne peuvent être adoptés; ils ne se trouvent que sur une monnaie suspecte. Cf. Eckhel, *Doctr. num. vet.* VII, 465. Cohen (2e édit. VI, 90) n'admet pas l'authenticité d'une seule monnaie d'Aureolus. Héron de Villefosse.

P. 140, ligne 5. Au lieu de : [*postea cognomento*], lisez : [*qui et postea*].

P. 140, note 5. Ajoutez : Cf., sur le martyre de saint Valentin, prêtre romain, qu'il ne faut par confondre avec son homonyme l'évêque de Terni, Marucchi, *Il cimitero e la basilica di S. Valentino e guida archeologica della via Flaminia dal campidoglio al ponte Milvio*, 1890, p. 29-42; *Analecta Bollandiana*, 1892, t. XI, p. 471.

P. 142, note 1. Ajoutez : Dans l'édition des *Fasti consulares* imprimée par les soins de L. Renier, Borghesi désigne un des consuls ordinaires de 273 sous les «noms de Furius Placidus [*vel* Placidianus]». C'est évidemment à cause du passage de Vopiscus (Aurelian. 15) : «Vidimus proxime consulatum Furii Placidi «tanto ambitu in circo editum, ut non praemia dari aurigis sed patrimonia vide-«rentur... etc.» De Rossi (*Roma sotterranea*, II, 140) admet aussi que l'un des consuls ordinaires de 273 s'appelait Furius Placidus. Mais il faut remarquer que Vopiscus écrivait la vie d'Aurélien en 291 pour le préfet de Rome Junius Tiberianus, et que, dans ce texte, il s'agit d'un consul suffect tout récent. Depuis la découverte de l'inscription de Grenoble il est certain que le personnage désigné dans les fastes par son seul surnom Placidianus, qui fut consul en 273 avec Tacitus, ne peut être que Julius Placidianus. Héron de Villefosse.

P. 144, n° CXIX. Le préfet Aper s'appelait-il réellement Arrius? Les manuscrits ne permettent pas de l'affirmer. Cf. Paulys *Real-Encyclopädie*, vol. II, col. 1257.

P. 145, n° CXX. Ajoutez : Le prénom du préfet Aurelius Aristobulus est *M(arcus)*. Il est donné par une inscription trouvée à Henchir Midid, l'antique *Mididi* (*Corp. inscr. Lat.* VIII, n. 11774) :

*felicissimo saeculo dd. nn. c. aureli vale*RI DIOCLETIANI ꝏ PII ꝏ FELICIS ꝏ

invicti aug. et m. aureli valeri maximiani ꝏ PII ꝏ FELICIS ꝏ INVICTI ꝏ AVGQVO

*rum virtute ac providentia omnia in mel*IVS REFORMANTVR ꝏ CVRIA A SOLO EX

*tructa cum gradibus et porticibu*S *co*NTINVIS CONFERENTIBVS VNIVERSIS

curialibus civitat. mididit. dedicante M ꝏ AVR ꝏ ARISTOBVLO ꝏ C ꝏ V ꝏ PROCOS ꝏ AFRICAE

*una cum macrinio sossiano c. n. leg. curan*TE REM ꝏ P ꝏ RVPILIO PISONIANO ꝏ E ꝏ V ꝏ ORDO

*splendidissimus epulum plebi p*RESTANTIBVS CVRIALIBVS VNIVERSIS ꝏ D ꝏ D ꝏ

P. 145, note 6. Ajoutez : Aristobulus fut consul d'abord avec Carin pour collègue, puis avec Dioclétien (Mommsen, *Chron. min.* I, 229) :

— «Diocletiano II et Aristobulo. — His conss. occisus est Carinus «Margo, qui ipso anno cum Aristobulo consul processerat.»

Aristobulus fut préfet de la ville du 11 janvier 295 au 19 février 296 (*Chronogr.* an. 354. Voir plus haut, t. IX, p. 392).

P. 146. Ajoutez :

CXXI *bis*.

Ante 1041 = 288.

BASSUS,

vice praeff. praet.

Une inscription très mutilée de Miliana est ainsi restituée par les éditeurs du *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n° 9611 :

. . . Basso v(iro) . . . vice prae[fectorum praetorio], homini int[egerrimo] . . . fori. Vixit an[nis] . . . a Bass[i]na pa[tri fecit et] d(e)di(cavit). P(rovinciae) CCV . . .

Si le chiffre de l'ère provinciale a été exactement transcrit, la mort de ce Bassus remonterait au plus tôt à l'année 244 et au plus tard à 248. Mais ce qui a été pris pour la moitié d'un V pourrait appartenir à la barre transversale d'un X : dans ce cas, il faudrait placer sa mort entre 249 et 286. De toute façon, il appartient à la période antérieure à Constantin. Héron de Villefosse.

P. 148, note 3. Ajoutez : Holder-Egger (*Neues Archiv*, t. XVII, 1892, p. 485-487) cite un manuscrit du Vatican (Palat. 482, f. 63, fin du xie s.) commençant par ces mots : « Rictiovarus Maximiani imperatoris praefectus legionem Thebeam jussu ipsius circumquaque persecutus . . . »

P. 148, note 5. Ajoutez : *Historia martyrum Treverorum* (*Mon. Germ.* Script. VIII, 220; Migne, *P. L.* t. CLIV, 1267); *Gesta Treverorum* (*Mon. Germ.* Script. VIII, 150, 157, 163, 166, 198). La date de cette persécution est contestée. La tradition de l'église de Trèves la place en 286 ou 287 (cf. Allard, *La persécution de Dioclétien*, t. II, p. 335). Waitz (*Mon. Germ.* Script. VIII, 117) reporte à 306 le martyre de Tirsus et de Palmatius (cf. Görres, *Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte*, t. VII, p. 22). La restitution par Borghesi des noms du préfet du prétoire *R(ufius) C(e)io(nius)* Varus, que des copistes ignorants ont réunis en un seul mot (*Riciovarus* ou *Rictiovarus*), fournit un argument en faveur de la tradition.

P. 148, note 6. Ajoutez : Migne, *P. L.* t. CXX, 1496.

P. 148, note 7. Ajoutez : Bosquet, *Ecclesiae Gallicanae historiarum* 2^a pars, 1636, p. 156; Ghesquière, *Acta sanctorum Belgii selecta*, 1783, t. I, p. 166.

P. 148, note 9. Ajoutez : *Acta SS.* 25 octobre, t. XI, 535.

P. 149, ligne 14. Ajoutez : CXXVI *bis*

Circa 1041 = 288.

FL. CONSTANTIUS CHLORUS,

sub Maximiano.

D'après Seeck (*Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, t. I, p. 408 et 422), Fl. Constance Chlore aurait été préfet du prétoire de Maximien. C'est à ce titre qu'il aurait vaincu les Francs en 288 ou 289. Seeck cite à l'appui le passage suivant du panégyrique de Maximien (éd. Arntzen, p. 55) :

— « Tu quidem certe, imperator, tantum esse in concordia bo-« num statuis, ut etiam eos, qui circa te potissimo funguntur officio, « necessitudine tibi et affinitate devinxeris : id pulcerrimum arbitratus « adhaerere lateri tuo non timoris obsequia, sed vota pietatis, quorum « ductu proxime, cum felicissimis vestris auspiciis uterentur, lubrica « illa fallaxque gens barbarorum, ut merebatur affecta est. »

P. 149, note 7. Ajoutez : Dans le ms. 53 de la Bibl. publ. de Namur (*Analecta Bollandiana*, t. II, p. 317), Asterius et Euticius (*sic*) sont qualifiés *praesides*.

P. 149, note 8. Ajoutez : Migne, *P. L.* t. CXXIV, 1111.

P. 151, note 2. Ajoutez : *Acta SS.* 30 octobre, t. XIII, 281.

P. 153, n. CXXXI. Ajoutez : Asclepiodotus est le consul de 292. D'après Seeck (Paulys *Real. Encycl.* vol. II, 1637), il aurait été préfet du prétoire en 293-296. C'est à lui qu'auraient été adressées quatre constitutions du Code de Justinien (lib. V, tit. XXX, c. 2; tit. XXXI, c. 9; tit. LXX, c. 4; lib. VIII, tit. XVII, c. 9).

P. 153, note 4. Ajoutez : Eumen. *Panegyr.* Caes. Constantii, c. V et XIV.

P. 154, note 4. Ajoutez : Prudent. *Peristephanon* Hymn. X, 41 : « Praefectus istis imminens negotiis Asclepiades. »

P. 155, note 1. Ajoutez : Migne, *P. L.* t. CXXIX, 727.

P. 158, note 5. Ajoutez : Il s'agit plutôt du gouvernement d'une province. Theotecnus avait été antérieurement curateur d'Antioche (Euseb. lib. IX, c. II, XI; cf. Lactant. *De morte persecut.* c. L).

P. 159, note 2. Au lieu de : « Borghesi lisait », lisez : « Borghesi acceptait la lecture ancienne et traditionnelle PRF·PRT. Les deux pierres sont perdues. »

P. 159, n. II. Supprimez la ligne de points qui précède l'inscription. — Ajoutez après l'inscription : Une inscription nouvelle relative à *C. Attius Alcimus Felicianus* a été découverte, en 1893, à Henchir-en-Naâm, en Tunisie, par M. le capitaine Toussaint (*Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scientif.* 1893, p. 214, n. 25) :

C·ATTIO ALCIMO FELICIA
NO P·V·PRAEF·ANNONAE PRAEF·
PRAET·VICE PRAEF·VIG·MAGISTRO
SVMMAE PRIVATAE MAGISTRO
SVMMARVM RATIONVM CVR·
OPERIS AMPHITHEATRI PROC·HE
REDITATIVM ROMAE PROC·SACRAE
MONETAE PROC·FERR·PROC·ANN
PROV·NARBON·PROC·PRIVATAE
PER SALARIAM TIBVRTINAM
VALERIAM THVSCIAM PROC·PER
FLAMINIAM VMBRIAM

Grâce à cette nouvelle inscription, les restitutions proposées par les éditeurs du *Corp. inscr. Lat.* (vol. VIII, n. 822) pour l'inscription d'Henchir Bou-Cha doivent subir quelques modifications. La copie de la partie subsistante a pu être également améliorée au moyen d'un estampage pris par le capitaine Toussaint. Il en résulte que le texte de l'inscription d'Henchir Bou-Cha reproduit plus haut (p. 159, n. II) doit être ainsi rectifié (*Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scientif.* 1893, p. 209, n. 11) :

À la fin de la ligne 4..... MAGISTRO·
À la ligne 7..... PROC·HEREDITATIVM·R*omae*·*proc.*
À la ligne 8..... SACRAE·MONETAE·P*roc. ferr. proc. ann.*
À la ligne 15..... ORDO·CIVIT·PATRONO·

Il faut toutefois remarquer que, dans le nouveau texte, les fonctions ne sont pas mentionnées chronologiquement : il serait contraire à la hiérarchie établie que notre personnage ait été préfet du prétoire avant de parvenir à la préfecture

de l'annone. En outre, il est appelé *vice praefectorum praetorio* dans l'inscription d'Henchir Bou-Cha, tandis qu'il est qualifié *praefectus praetorio* dans l'inscription d'Henchir-en-Naâm. Il est fort possible que, dans ce dernier texte, il y ait une erreur de rédaction et une qualification inexacte.

Pour compléter ce qui a trait à la carrière d'Attius Alcimus, il est nécessaire de rappeler encore l'inscription d'un piédestal engagé extérieurement dans le mur de l'abside de l'église Saint-Jean, à Lyon, derrière un contrefort qui n'en laisse voir que les cinq premières lignes :

ATTIO ALCIMO

V·E·PROC·FERRAR*i*

ÁRVM

COGITATINIVS I*u*

VENISB·F·LEG·LE*g*

i. m. alexandrianae

patrono

(J. Spon, *Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*, édit. L. Renier, p. 217; de Boissieu, *Inscr. antiques de Lyon*, p. 276; Bégule, *Monographie de la cathédrale de Lyon*, p. 4, fig. 1, fac-similé; cf. Allmer et Dissard, *Musée de Lyon, inscriptions antiques*, I, p. 188). Attius Alcimus a donc résidé à Lyon, en qualité de procurateur des mines de fer (*procurator ferrariarum*). Cette fonction n'est pas la seule qu'il ait exercée en Gaule. Héron de Villefosse.

P. 160, ligne 11. Lisez : *praef.* VRBI.

P. 160. Ajoutez sous le n° IV : Un préfet du prétoire, dont le nom est inconnu, est mentionné dans un fragment d'inscription de la fin du IIIe ou du début du IVe siècle, relevé à Héraclée de Thrace par Cyriaque d'Ancône et publié par De Rossi (*Inscr. christ.* vol. II, p. 369) d'après un manuscrit du Vatican :

Diis auctoribus ad reipublicae amplificandae
gloriam procreato pi *nro iovio*
maximo
ti. nobilissimo caesari *us e c m praef. praet.*

[Au sujet de ce préfet, voir plus loin, p. 802.]

P. 160. Ajoutez à la fin : Il est difficile de reconnaître avec H. Dressel (*C. I. L.*

vol. XV, p. 152) la mention d'un préfet du prétoire du commencement du IIIe siècle, dans l'inscription de Tarragone, relative à *T. Flavius Titianus :*

T·FL·TITIANO
LEG·AVGG·NN
PR·PR·C·V
PROCONSVLI
PROV AFRICAE
PRAESIDI
PROV·HISP
CITERIORIS
M·AVRELIVS
MODESTINVS
. . . . . .

(*Corp. inscr. Lat.* vol. II, n. 4118). H. Dressel transcrit : *T. Flavio Titiano, legato Augg. nn., pr(aefecto) pr(aetorio), c(larissimo) v(iro)*... etc. Je ne puis être de son avis; il faut lire : *legato Augg. nn. pr(o) pr(aetore), c(larissimo) v(iro)*... etc. Sur ce personnage, cf. Pallu de Lessert, *Fastes des provinces africaines*, p. 300-303. Héron de Villefosse.

P. 173, ligne 19. Lisez : [C. SENTIUS REPPULUS.], au lieu de : [LICINIUS.]

P. 174, ligne 21. Lisez : [C. MEVIUS PLENUS.]

P. 185, ligne 7. Lisez : Armenios. — Note 1. Ajoutez à la fin : Cf., sur la création de la préfecture d'Orient par Constantin, Joh. Lyd. *De magistr.* lib. III, c. XXXIII et XXXV; lib. II, c. X.

P. 190, dernière ligne. Lisez : IVLIANVS, au lieu de : IVNIANVS. Cf. le fac-similé de l'inscription donnée par Tocilesco, Benndorf et Niemann, *Das Monument von Adamklissi, Tropaeum Traiani*, p. 107-108. Héron de Villefosse.

P. 203, note 2. Ajoutez : Eunapii Sardiani frg. 7, éd. Müller, t. IV, p. 14.

P. 205, note 3. Ajoutez : Renan, *Mission de Phénicie*, p. 340.

P. 205, note 4. Après le mot « Paestum », ajoutez : qui donne le prénom *Fl(avius)*. — À la fin de la note, ajoutez : Le consulat de Fl. Leontius est mentionné dans un papyrus d'Égypte conservé au musée de Genève. Cf. *Revue de philologie*, 1896, p. 46.

P. 216, ligne 6. Lisez : STRATEGIUS [*QUI ET*] MUSONIANUS.

P. 230, note 7. Ajoutez : *Corp. inscr. Lat.* vol. III, n. 459; *Bullet. di corrisp. archeol. di Roma*, 1852, p. 45.

P. 230, note 14, et p. 503, note 2. Ajoutez à la fin : L'expression *Lecta apud*

IMPRIMERIE NATIONALE.

acta se rencontre plusieurs fois dans la suscription des constitutions du Bas-Empire (*C. Theod.* II, 12, 1; II, 26, 2; XI, 16, 2; XVI, 2, 14. — *C. Theod.* XIII, 9, 2, présente la variante *Lecta actis*, à moins qu'on ne lise *Aquis*, ce qui désignerait, suivant Godefroy, une localité voisine de Carthage). Dans la plupart des textes qui mentionnent la lecture d'une constitution, on désigne le lieu où cette lecture a été faite : *Lecta in senatu* (IX, 1, 13; X, 19, 8; XV, 1, 19); *in ecclesiis* (XVI, 2, 20); *in Pantheo* (XIV, 3, 10); *recitata in Palatio* (X, 8, 3). Quel est le lieu désigné par les mots *apud acta?* C'est le prétoire du magistrat siégeant assisté de son greffier. Cette acception est confirmée par des documents des IIIe et IVe siècles. Toute déclaration, faite devant un magistrat pour être enregistrée par son greffier, est dite *apud acta*. « Ad decurionatum filii pater non consentit, si contrariam voluntatem vel apud acta « praesidis vel apud ipsum ordinem vel quo alio modo contestatus sit. » (Paul, *Sent.* I, 1, 15. *Dig.* L, 2, 7. Cf. Macer *Dig.* XLIX, 1, 2; Alex. Sev. *C. Just.* IV, 21, 3; Diocl. *C. Just.* VII, 18, 24.) Le jurisconsulte Paul distingue la promesse faite *apud acta* de l'engagement contracté *apud officium* (*Sent.* I, 13a, 1; *Dig.* II, 4, 17). L'insinuation des donations se faisait *apud acta* (*C. Just.* VIII, 53, 25 *in fine*, 27, 1). La lecture *apud acta* de certaines constitutions s'explique par leur objet : dans l'une, il s'agit d'une règle de procédure relative aux *procuratores;* une autre édicte une déchéance de procédure contre celui qui, ayant intenté une action en bornage, a empiété sur le champ d'autrui sans attendre l'issue du procès; d'autres enfin édictent certaines exemptions d'impôts qu'il était utile de faire enregistrer par les magistrats compétents.

P. 247, note 3, ligne 6. Lisez : anse trouée; elle est inscrite. — Ligne 22 de la seconde colonne. Ajoutez : Corsini, *Series praef. Urbis*, p. 246.

P. 250, ligne 10. Effacez : « *Ulpiana* et *Ulpiani* », et lisez : « appelées toutes deux *Ulpiana* ». — Ajoutez à la fin de la note : Sur l'emplacement de *Ulpiana* en Dardanie et sur la légende METALLI VLPIANI des monnaies minières, voir l'article de R. Mowat, *Éclaircissements sur les monnaies des mines* (dans la *Revue numismatique*, 1894). Héron de Villefosse.

P. 256, n° XXVIII. Ajoutez : Aux constitutions adressées à Cynegius, il faut joindre un rescrit non daté, publié dans la *Collectio Avellana* (*Corp. Script. eccles. Lat.*, ed. Guenther, t. XXXV, p. 45).

P. 272, note 6, ligne 3. Lisez : 403. — Note 8, ligne 2. Lisez : ἀκόρεστον.

P. 278, note 3, ligne 1. Lisez : ὀπωσοῦν.

P. 293, note 2, et p. 305, note 2. Ajoutez : D'après Seeck (Paulys *Real-Encycl.* vol. II, 2421, n° 12), cet Aurelianus serait le proconsul d'Asie à qui fut adressé *Cod. Theod.* lib. XVI, tit. v, c. 28.

P. 308, n° LI. Ajoutez à la fin : Monaxius avait été préfet de Constantinople en 408-409 (*Chron. Pasch.* p. 571. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 6 et 599). Waddington pense qu'il était le petit-fils de Fl. Quintilius Eros Monaxius, *praeses Cariae* sous Constant II (*Voyage archéol.* t. III, p. 384, n° 1626).

P. 316, ligne 1. Lisez : «Topiro» au lieu de «Topiso». Malgré les hésitations de Godefroy et de Haenel, la correction n'est pas douteuse. Topirus est une ville de Thrace citée par Ptolémée, Pline, Procope, mentionnée dans l'Itinéraire d'Antonin, et dont il existe des monnaies impériales à légendes grecques (ΤΟΠΕΙΡΕΙΤΩΝ ou ΟΥΛΠΙΑϹ ΤΟΠΕΙΡΟΥ) depuis Antonin le Pieux jusqu'à Géta (Eckhel, *Doctrina num. vet.* II, 47; Mionnet, *Description de médailles antiques*, I, 422; Barclay V. Head, *Historia numorum*, 245). Héron de Villefosse.

P. 321, ligne 6. Lisez : LIX au lieu de LXI.

P. 327, ligne 6. Lisez : FL·CYRUS. Le prénom du préfet Cyrus vient d'être révélé par un fragment récemment publié des papyrus gréco-égyptiens du Musée de Berlin (*Ægyptische Urkunden aus den k. Museen zu Berlin*, Gr. Urk., t. II, n° 609). Le document porte la date du 12 novembre 441, sous le consulat de *Fl(avius) Cyrus* :

Ὑπατίᾳ Φλ(αουίου) Κύρου τοῦ λαμπρο-
(sic)
τάτου Ἀθὺρ ῖϛ τῆς ἑνδεκάτης
ἰνδικτίωνος.

P. 329, note 3. Ajoutez : Cf., sur la restauration par Cyrus des murs de Constantinople, détruits par un tremblement de terre, Leonis grammatici *Chronogr.* p. 108-109 (éd. de Bonn).

P. 327 à 332, n. LXIII. Une ancienne biographie de saint Daniel Stylite, qui doit être prochainement publiée dans les *Analecta Bollandiana*, contient sur le préfet Fl. Cyrus de précieux détails qui précisent et complètent les données des autres sources. C'est à l'influence de l'eunuque Chrysaphius qu'il faut attribuer la disgrâce de Cyrus. Envoyé comme évêque à Cotyée en Phrygie, Cyrus réussit, par sa présence d'esprit, à vivre en paix avec le peuple turbulent du pays. Mais il ne finit pas ses jours au milieu de ce dangereux troupeau. À la mort de Théodose (450), il renonça à la dignité épiscopale ainsi qu'à la vie ecclésiastique, et vécut jusqu'au règne de l'empereur Léon (457-474). Le R. P. Hipp. Delehaye a fait connaître ces détails en étudiant récemment dans la *Revue des Études grecques* (t. IX, p. 216 à 224) une épigramme de l'Anthologie grecque qui rappelle la mémoire d'un insigne bienfait obtenu par les prières de saint Daniel. Il s'agit d'une inscription gravée sur la colonne du saint en 462. Cette inscription paraît avoir été composée

par Cyrus lui-même en souvenir de la guérison de sa fille. Cyrus était un des poètes les plus renommés de son temps; quelques spécimens de ses poésies nous ont été conservés dans l'Anthologie. Héron de Villefosse.

P. 330, note 1, ligne 1. Lisez : p. 148. — Ligne 5. Lisez : *ἀνανεώσαντα.*

P. 334, ligne 8. Lisez : LXVI au lieu de LXVII.

P. 345, à la fin de la note 2. Ajoutez : Cette inscription a été publiée plus haut, t. VIII, p. 608, dans une lettre de Borghesi à Cavedoni. Héron de Villefosse.

P. 355, n° LXXXVI, et p. 479, n° XLIII. Ajoutez : Un fragment de Candide, cité par Suidas et relatif à l'expédition de Léon contre les Vandales en 468, mentionne les sommes payées par les préfets du prétoire : *Ἦσαν γάρ, ὡς οἱ ταῦτα ἐφανέρωσαν κεχειρικότες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχων χρυσίου λίτραι τετρακισύμριαι πρὸς ἑπτακισχιλίαις.* (Frg. *Historic. Graec.* éd. Didot, t. IV, p. 137.) Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 396.

P. 356, ligne 17. Lisez : 457 au lieu de : 447.

P. 358, ligne 12. Lisez : *Leone cos.*

P. 359, ligne 5. Lisez : DIOSCURUS.

P. 359, lignes 12 et 14; p. 360, lignes 12 et 16. Lisez : Dioscurus.

P. 360, note 2. Lisez : p. 480, note 2, au lieu de : p. 477, note 8.

P. 365. Ajoutez :

XCIV *bis.*

Circa 1234 = 481.

DIONYSIUS,

praef. praet. Orientis sub Zenone.

Quelque temps après la révolte et la défaite de Marcien, Zénon découvrit un complot dirigé contre lui. D'après Jean d'Antioche, les auteurs de ce complot étaient Épinicus, Dionysius le préfet du prétoire et Thraustelas, maître de la milice. *Ἐν ᾧ χρόνῳ συνωμοσίαν ποιησάμενοι Ἐπίνικός τε καὶ Διονύσιος ὕπαρχος τῆς αὐλῆς ὢν, καὶ Θραυσίηλας στρατηγικὴν ἀξίωσιν ἔχων, ἁλόντες ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐτιμωρήθησαν* (Müller, frg. 211, 4, t. IV, p. 619).

L'expression *ὕπαρχος τῆς αὐλῆς* désigne, chez les écrivains du vi^e siècle, le préfet du prétoire (voir plus haut, p. 641, note 10; cf. Joh. Lyd. *De magistr.* lib. II, c. vi). Jean d'Antioche n'indique pas la date du complot, ni par conséquent l'époque où Dionysius fut préfet du prétoire; mais, comme la révolte de Marcien eut lieu à la fin du consulat de Zénon (479), il est probable que Dionysius fut préfet vers l'an 481. On a vu plus haut qu'en 480 cette charge fut occupée par Sebastianus, puis par Aelianus.

P. 370, n° C. D'après Hartmann (Paulys, *Real-Encycl.* vol. II, col. 1153), le préfet Arcadius est peut-être le même qui avait déjà été préfet en 486.

P. 376, note 1, ligne 18. Lisez : Ἠρυθρία.

P. 381, note 4. Ajoutez : Eustathii Epiphaniensis frg. 7, éd. Müller, t. IV, p. 142.

P. 394, n° CXXII, et p. 396, n° CXXIII. Deux exemplaires d'une petite tessère rectangulaire en bronze (*exagium?*) portant, incrusté en lettres d'argent, le nom d'un préfet Ménas, ont été trouvés, l'un près d'Alghero en Sardaigne (*Corp. inscr. Latin.* vol. X, n. 8072,7), l'autre à Tabarka en Afrique (*Bull. de la Soc. des Antiq. de France*, 1896, p. 125). On lit sur ces deux petits monuments :

D'un côté :		*De l'autre :*
MENA TIS PREF	=	TIBE RIANI PROC

Cagnat pense qu'il s'agit peut-être du préfet du prétoire Ménas, titulaire à deux reprises de la préfecture d'Orient en 528 et en 528-529. Héron de Villefosse.

P. 407, note 3. Ajoutez : Marcellini *Auctarium*, p. 107.

P. 408, note 3, ligne 3. Lisez : ἐλάμβαννν. — Ligne 9, lisez : ἐν.

P. 409, n° CXXVIII. Ajoutez à la fin : Le préfet d'Orient est cité dans une constitution du 17 novembre 533; il est qualifié *vir excelsus* (*Cod. Just.* I, 3, 53, 2; IX, 13, 1, 1).

P. 411, après la ligne 12. Intercalez : XVI Kal. Mai. dat. Constantinopoli. (*Nov.* VII epilog. Cf. Schoell, p. 63, n. 35).

P. 428, n° CXLII. Ajoutez à la fin : Le nom du préfet Diomède figure sur plusieurs sceaux et sur une marque de brique de l'époque byzantine :

α) Sur une brique trouvée à Constantinople dans un jardin, près de la mosquée du sultan Bajazet, on lit cette légende circulaire : ΕΠΙ ΔΙΟΜΗΔΟΥϹ ΕΠΑΡΧΟΥ, et au centre ΡΩΜΗϹ en monogramme. (Sorlin-Dorigny, *Revue archéologique*, t. XXXII, p. 90.)

β) Un sceau byzantin de la collection Schlumberger (*Sigillographie de l'empire byzantin*, p. 510) donne à Diomède le titre d'ex-préfet :

ΔΙΟ	ΑΠΟ
ΜΙΔ	ΕΠΑΡ
ΟΥϹ	ΧΩΝ

γ) Un autre sceau byzantin de Syrie, publié par Mordtmann (Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. XI) et par Sorlin-Dorigny (*loc. cit.*) donne à Diomède les titres d' « illustrissime ex-préfet et commerciaire de Tyr ».

✠ ΔΙΟΜΗΔΟΥC Є
ΔΟΞ S ΑΠΟ ΥΠΑΡΧ
S ΚΟΜΜЄΡΚΙΑ
ΑΠΟΘΗΚΗ
ΤΥΡΟΥ

Au-dessus de cette légende (Σφραγὶς) Διομήδους ἐ(ν)δοξ(οτάτου) ἀπὸ ὑπάρχ(ων) καὶ κομμερκια(ρίου) ἀποθήκη(ς) Τύρου, on remarque trois bustes de face, dont deux nimbés. Sorlin-Dorigny pense que le buste du milieu représente l'empereur Justin II, celui de droite l'impératrice Sophie, et le troisième, qui n'est pas nimbé, Tibère Constantin. Celui-ci ayant été associé à l'empire de 574 à 578, c'est pendant cette période que Diomède, probablement tombé en disgrâce, aurait été envoyé à Tyr en qualité de commerciaire.

Le préfet Diomède, mentionné dans ces trois petits monuments, est donc contemporain du préfet d'Orient de l'an 572. Est-ce le même personnage? L'affirmative ne paraîtrait pas douteuse, si, au centre de la brique trouvée à Constantinople, on ne lisait le mot Ῥώμης en monogramme. Diomède aurait-il été préfet de Rome? Mais la présence du nom de la ville de Rome associé au titre d'éparque et d'illustrissime sur des monuments de provenance orientale paraît étrange (Cf. Schlumberger, *Revue des études grecques*, 1895, p. 61). Elle s'explique cependant, si l'on remarque qu'au Bas-Empire le nom de Romain et celui de Rome n'ont pas conservé leur acception primitive. L'historien Priscus Panites (éd. Didot, frg. 15 et 16, t. IV, p. 98 et 99) désigne ceux à qui jadis on réservait le nom de Romains par l'expression *οἱ ἑσπέριοι* Ῥωμαῖοι par opposition à *οἱ ἑῷοι* Ῥωμαῖοι. Justinien les appelle *οἱ πάλαι* Ῥωμαῖοι (*Nov.* XXIV, pr.; XXV, c. 11). Dans le style de la chancellerie orientale, on donne le nom de Romains à tous les magistrats de l'empire. Justinien écrit en 536 au proconsul d'Arménie : *Τὴν Ἀρμενίων χώραν . . . ἀρχαῖς* Ῥωμαϊκαῖς *ἐκοσμήσαμεν, τῶν προτέρων αὐτὴν ἀπαλλάξαντες ὀνομάτων, σχήμασί τε χρῆσθαι τοῖς* Ῥωμαίων *συνειθίσαμεν*. De même, lorsqu'on veut distinguer les deux préfets de la ville, on les désigne sous les noms de *préfet de l'ancienne Rome* et de *préfet de la nouvelle Rome*. Dans la novelle LXX, c. 1, Justinien parle des *σύμβολα τῆς πολιαρχίας τῆς ἐν τῇ πρεσβυτέρᾳ* Ῥώμῃ *καὶ τῇ νέᾳ δὴ ταύτῃ τῇ καθ' ἡμᾶς*. Mais, lorsqu'il n'y avait pas utilité à les opposer l'un à l'autre, on supprimait tout qualificatif. Justinien, donnant des instructions aux préfets de Rome et de Constantinople, les appelle : *οἱ ἐνδοξότατοι ἐπάρχοι τῆς ἑκάτερας*

Ῥώμης (*Nov.* LXXIX, c. II). Il existe donc à cette époque deux villes portant le nom de Rome[1], et le préfet de chacune d'elles est un ἔπαρχος Ῥώμης.

Dès lors il faut admettre que, au moins pendant un certain temps, Diomède a cumulé les fonctions de préfet de la ville et celles de préfet du prétoire.

Mordtmann a cru pouvoir (Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος, Παράρτημα, t. XIII, p. 23) fixer la date de son entrée en charge comme préfet de la ville en rapprochant une marque de brique d'un passage de Cédrène. Sur la brique on lit le nom d'un certain Diomède, dont la qualité n'est pas indiquée, puis le chiffre d'une indiction :

✠ ΔΙΟΜΗ
A
ΙΝΔϒ ΙЄ'

c'est-à-dire Διομή(δους) Ἰνδ(ίκτ)ου ΙЄ'. Dans Cédrène (éd. Bekker, t. I, p. 680-683), il est question d'un préfet de la ville qui, au début du règne de Justin II, succéda à Abdius, mais dont le nom n'est pas rapporté. Mordtmann pense que le nom qui manque dans Cédrène est celui qu'on lit sur la brique. Diomède aurait été en fonctions pendant l'indiction ΙЄ' et la première année (A). Or, Justin II est monté sur le trône le 14 novembre de l'indiction ΙΔ (565). L'indiction ΙЄ' correspond à l'année 566 : c'est à cette date et pendant la première année du règne de Justin II que Diomède aurait été nommé préfet de la ville.

P. 428. Ajoutez à la fin : CXLII *bis*.
1328 = 575.

. . . . .

praef. praet. Orientis sub Justino juniore et Tiberio Constantino Caesare.

Un édit de l'an 575 accorde la remise de l'arriéré de l'impôt aux contribuables de la préfecture d'Orient :

— « Sancimus ut nulla priorum tributorum a nobis condonatorum « exactio fiat, sive ad maximum magistratum haec pertinent sacri « Orientis praetorii . . .[2]. »

P. 429, n° CXLIII. Ajoutez à la fin : D'après de Muralt (*Essai sur la chronologie byzantine*, p. 260), Georgius aurait été préfet du prétoire en l'an 600. — Dans sa

[1] *C. Just.* VIII, 14, 7 : *In utraque Roma. Ibid.* II, 52, 7 pr. : *In antiqua Roma. Ibid.* I, 3, 51, 2 : *In vetere Roma.* Cf. *ibid.* I, 1, 7, 1.

[2] *Nov.* CLXIII, c. II : . . . Θεσπίζομεν μηδεμίαν εἴσπραξιν γενέσθαι τῶν παρ' ἡμῶν φιλοτιμηθέντων εὐσεβῶν τελεσμάτων, εἴτε τὴν μεγίστην ἀρχὴν ὁρᾷ ταῦτα τῶν ἀνατολικῶν ἱερῶν πραιτωρίων. . .

Sigillographie de l'empire byzantin, p. 509, G. Schlumberger a publié le sceau d'un certain Georgius ἀποεπάρχων.

✠	ΓΕΩΡ
ΘΕΟΤ	ΓΙΩΑΠ
ΟΚΕΒ	ΟΕΠΑΡ
ΟΗΘΙ	ΧΩΝ

G. Schlumberger pense qu'il s'agit du préfet du prétoire mentionné par Theophilactus Simocatta.

P. 429, n° CXLIV. Lisez : CONSTANTINUS [*QUI ET*] LARDYS. Cf. Theophylact. Simoc. lib. VIII, c. IX : Κωνσταντῖνος, ὃν τὰ πλήθη Λαρδὺν κατωνόμαζον. Ajoutez à la fin :

— « Et plebs undequaque concurrens, et mali ejus tempestate fluc-« tuans, in aedes Constantini, cui Lardy cognomen erat, impetum « facit : quem virum Mauricius inter reliquos patricios carum maxime « habebat : illustris enim erat, et ex primariis senatoribus unus ad « patriciatus dignitatis sublimitatem evectus, tributis etiam Orientalium « regionum praepositus : eum Romanis praefectum praetorio appellare « mos est. Hujus aedibus omnivoro igni traditis. . . inde abiere[1]. »

P. 429, note 1. Ajoutez à la fin : Cf. Nicephori Callisti *Hist. Eccles.* lib. XVIII, c. XXXVII, Migne, *Patr. Gr.* t. CXLVI, col. 401.

P. 431, note 1. Ajoutez : D'après Zachariae (*Geschichte des Griechisch-römischen Rechts*, 3e édit. 1892, p. 365), le document le plus récent qui mentionne la préfecture d'Orient est une novelle d'Héraclius de l'an 629 (*Nov.* XXV, 2) : Εἰ δέ τινες ἑτέρας διοικήσεως ὁσιώτατοι πρόεδροι ἢ εὐλαβεῖς κληρικοὶ ἢ μοναχικὸν μεταδιώκοντες βίον, κατὰ τὴν ἡμῶν ἀφιγμένοι πανευδαίμονα πόλιν, παρ' οὑτινοσοῦν τῶν πάντων χρηματικὰς ὑποσταῖεν ἐναγωγάς, θεσπίζομεν καὶ τούτους εἴ γε βούλοιντο παρὰ μόνῃ τῇ σῇ μακαριότητι τὸν ὅμοιον ἀποκρίνεσθαι τρόπον, καὶ μηκέτι τὸ

[1] Nicephori Callisti *Hist. eccl.* lib. XVIII, c. XXXIX (Migne, *Patr. Gr.* t. CXLVII, col. 405) : Καὶ πανταχόθεν οἱ δῆμοι τῷ σάλῳ τοῦ κακοῦ κυμαινόμενοι, τῇ τοῦ Λάρδυ Κωνσταντίνου οἰκίᾳ προσρήγνυνται· ὃν διαφερόντως ἐν τοῖς μάλιστα εἶχε πατρίκιον. Ἐπιφανής τε γὰρ ἦν ὁ ἀνὴρ καὶ τῶν ἐς συγκλήτου τελούντων βουλὴν, καὶ ἐς τὸ πατρικίων πεφθακὼς ὕψος καὶ τῶν ἑῴων κλιμάτων τοῦ φόρου ἡγήσατο· ὃν ἔπαρχον τῶν πραιτωρίων ἔθος Ῥωμαίοις καλεῖν. Ἣν δῆτα οἰκίαν τῷ παμφάγῳ παραδόντες πυρὶ. . . ᾤχοντο αὖθις. Cf. Theophylact. Simoc. lib. VIII, c. XIII.

λοιπὸν (τοῦτο γὰρ τῆς προτέρας ἐπανορθούμεθα νομοθεσίας) παρὰ τοῖς ἐνδοξοτάτοις ἄκοντας ἀπολογεῖσθαι τῶν ἀνατολικῶν ἱερῶν πραιτωρίων ὑπάρχοις...

P. 433, note 2. Ajoutez : Cf. Sozomen. *H. E.* lib. VII. c. IV.

P. 439, ligne 20. Lisez : VULCACIUS RUFINUS.

P. 442, ligne 1. Au lieu de « préfet d'Orient », lisez « préfet d'Italie ». Il s'agit de Fl. Palladius Taurus Aemilianus. — *Ibid.*, note 3. Ajoutez : Le prénom FL(*avius*) est fourni par des inscriptions chrétiennes, De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 148, 150.

P. 443, ligne 6. Lisez : VULCACIUS RUFINUS.

P. 451, note 1. Ajoutez : On a également plusieurs lettres de Symmaque à Eutrope (lib. III, c. XLVI-LIII). L'identité du correspondant de Symmaque et de l'historien résulte de la lettre 47 rapprochée d'Eutrop. X, 18, 3. Cf. Seeck, *Chron. Symm.* p. CXXXII. Teuffel, *Gesch. der röm. Literatur*, 415, 1.

P. 480, notes 5 et 6. Au lieu de Ἀρμάτιος, lisez : Ἁρμάτιος.

P. 481. Ajoutez :

XLVI *bis*.

1232 = 479.

JOHANNES,

praef. praet. Illyrici sub Zenone.

— « Ut vero nuntiatum est barbarum (Theuderichum) Thessalo-« nicen petere, statim urbis incolae ad fraudem faciendam litteras pri-« die recitatas esse suspicati, et Zenonem ipsumque praefectum habere « in animo, urbem barbaro tradere, seditione facta, ejus statuas de-« jiciunt, et praefectum aggressi, ad ipsum mulctandum parati erant, « et praetorium, igne illato, incendissent, nisi ordo sacra procuran-« tium et magistratus praevenientes, populi irae praefectum subduxis-« sent et furorem plebis blandis verbis compescuissent... Itaque claves « civitatis a praefecto acceperunt et archiepiscopo tradiderunt[1]. »

— « Dedit (imperator) Adamantio proficiscenti ducentas auri libras, « quas jussit regionis illius praefecto tradere, ut eas ad convehendos « in Pantaliam commeatus, qui illis alendis satis essent, impenderet.

[1] Malchi Philadelphensis frg., éd. Müller, t. IV, p. 125 : Ὡς δὲ τῇ Θεσσαλονίκῃ ἐγγύθεν ἐφεδρεύων ἠγγέλθη ὁ βάρβαρος, αὐτίκα οἱ πολῖται νομίσαντες ἐκ δόλου τὰ ἐν

IMPRIMERIE NATIONALE

« Quum legatus adhuc esset Byzantii, milites, qui Thessalonicae in « praesidiis erant, Joannem praefectum, qua exiret, observantes gladiis « aggressi sunt[1]. »

— « Scribunt et Sabinianus et Joannes praefectus res a se gestas, « et omnia in majus extollentes, suadebant ut pacem cum barbaro non « faceret[2]. »

P. 483, note 1, ligne 2. Lisez : *ἀνὴρ*.

P. 483, ligne 8. Au lieu de n° CXX, lisez : n° CXIX.

P. 484, à la fin du n° LIII. Ajoutez : Une constitution du 17 novembre 533 mentionne le *vir eminentissimus praefectus praetorio per Illyricum* (*Cod. Just.* I, 3, 53, 2; IX, 13, 1, 1).

P. 486. Ajouter à la fin du n° LIV : Le préfet d'Illyrie est mentionné dans trois novelles des 1er juin 538 et 10 mars 539 (*Nov.* LXIX, Epilog.; LXXIII, Epilog.; LXXIX, c. II. Cf. *Nov.* LXX, c. 1).

C'est sans doute pendant que Dominicus était préfet que le siège de la préfecture d'Illyrie fut de nouveau déplacé. (Voir plus haut, p. 474, n. 3.) Dans la novelle XI du 14 avril 535 adressée *Catelliano archiepiscopo Primae Justinianae*, Justinien dit :

— « Cum igitur in praesenti Deo auctore ita nostra respublica aucta « est, ut utraque ripa Danubii jam nostris civitatibus frequentaretur « et tam Viminacium quam Recidiva et Litterata, quae trans Danubium « sunt, nostrae iterum dicioni subactae sint, necessarium duximus

τῇ προτεραίᾳ ἀνεγνῶσθαι γράμματα καὶ τὴν πόλιν βούλεσθαι Ζήνωνά τε καὶ αὐτὸν ἐκείνῳ παραδοῦναι, συσταθέντες ἐν σφίσιν αὐτοῖς τὰς τοῦ Ζήνωνος στήλας καταβάλλουσι πάσας, καὶ αὐτὸν ὁρμήσαντες τὸν ἔπαρχον ἕτοιμοι διασπάσαι ἦσαν. Οἱ δὲ κομισάμενοι πῦρ ἐπὶ τὸ ἀρχεῖον ἐμπιπράναι ἔμελλον, εἰ μὴ ὑποθάσαντες τά τε ἱερὰ γένη καὶ οἱ ἐν ταῖς ἀξίαις ἐξήρπασάν τε αὐτὸν τῆς ὀργῆς τῆς τοῦ δήμου... Οἱ δὲ τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν ἐκ τοῦ ὑπάρχου λαβόντες τῷ ἀρχιερεῖ ἔδοσαν. Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 499.

[1] Malchi Philadelphensis frg., éd. Mülle, t. IV, p. 126 : *Ἔδωκε λίτρας χρυσίου ἀπιόντι διακοσίας, ἃς ἐκέλευε δόντα τῷ ὑπάρχῳ τῷ ἐκεῖ ποιῆσαι τὴν δαπάνην αὐτοῖς εἰς Παυταλίαν χορηγῆσαι τὴν ἐπαρκοῦσαν. Ἔτι δὲ τοῦ πρεσβευτοῦ ὄντος ἐν Βυζαντίῳ, στρατιῶται συστάντες ἐν Θεσσαλονίκῃ τὸν ὕπαρχον Ἰωάννην προϊόντα φυλάξαντες ξιφήρεις ὥρμησαν.*

[2] *Ibid.* p. 130 : *Γράφει δὲ καὶ Σαβινιανὸς καὶ Ἰωάννης ὁ ὕπαρχος τὰ γεγενημένα ἐπὶ μεῖζον ὀγκοῦντες καὶ λέγοντες, μὴ χρῆναί τι τῷ βαρβάρῳ συνθέσθαι.* Cf. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. VI, p. 501.

« ipsam gloriosissimam praefecturam, quae in Pannonia fuerat con-
« stituta, juxta Pannoniam in nostra felicissima patria collocare, cum
« nihil quidem magni distat a Dacia mediterranea secunda Pannonia,
« multis autem spatiis separatur prima Macedonia a Pannonia secunda.
« Et quia homines semper bellicis sudoribus inhaerentes non erat
« utile reipublicae ad primam Macedoniam per tot spatia tantasque
« difficultates venire, ideo necessarium nobis visum est ipsam prae-
« fecturam ad superiores partes trahere, et juxta eam provinciae con-
« stitutae facilius sentiant illius medicinam. . . »

P. 486, note 3, ligne 2, Lisez : *αὐτὸς*.

P. 487, note 2, ligne 1. Lisez : *βοηθῆσαι*.

P. 487. Ajoutez :

LVI *bis*.

1319 = 566.

. . . . .

praef. praet. Illyrici sub Justino juniore.

Un édit, rendu la première année du règne de Justin II, accorde la remise de l'arriéré de l'impôt aux contribuables dépendant de la préfecture d'Illyrie.

— « Commune igitur hoc quoque beneficium nostrum in omnes ex-
« tendentes. . . sancimus nullam fieri exactionem eorum quae in reliquis
« usque ad modo dictam indictionem debentur, sive generalem sive
« specialem mensam gloriae tuae spectant, vel praefecturam sacri apud
« Illyrios praetorii. . . [1]. »

LVI *ter*.

1331 = 578.

JOHANNES,

sub Justino juniore et Tiberio Constantino Caesare.

— « Circa quartum imperii Caesaris Tiberii Constantini annum,

[1] *Nov.* CXLVIII, c. 1 : *Κοινὴν τοίνυν καὶ ταύτην ἡμῶν τὴν εὐεργεσίαν εἰς ἅπαντας ἐπεκτείνοντες. . . θεσπίζομεν μηδεμίαν εἴσπραξιν γενέσθαι τῶν ἐν λοιπάσιν ὀφειλομένων ἄχρι τῆς εἰρημένης ἐπινεμήσεως, εἴτε τὴν γενικὴν εἴτε τὴν ἰδικὴν τράπεζαν τῆς σῆς ἐνδοξότητος ταῦτα ὁρᾷ ἢ τὴν ἀρχὴν τῶν παρὰ Ἰλλυριοῖς ἱερῶν πραιτωρίων. . .*

« centum fere millia Sclavorum in Thraciam irruperunt... Tiberius « legatum misit ad Baianum, Avarum ducem... Joannes mittitur. « Huic tum insularum, quae in eo tractu erant, praefectura et Illyri- « carum urbium administratio erat demandata[1]. »

Menander semble désigner ici un préfet du prétoire d'Illyrie, qui aurait eu en même temps autorité sur les îles. Dans un édit rendu en 575, ces deux gouvernements étaient distincts[2].

P. 487, ligne 17. Lisez : JOBINUS.

P. 498, note 1. Ajoutez : D'après Tissot (*Fastes de la province romaine d'Afrique*, p. 210), Borghesi aurait, dans ses *schede*, émis l'avis que Menander fut en 321-322 proconsul d'Afrique : ce serait Verinus qui, à cette époque, aurait été préfet d'Italie. Cette note de Borghesi n'a pu être retrouvée. Il est probable que Tissot l'avait mal lue; elle serait en contradiction avec l'opinion consignée par Borghesi dans les *schede* que nous publions. D'ailleurs, Verinus ne figure pas sur la liste des préfets du prétoire : Verinus fut préfet de la ville. (Voir plus haut, t. IX, p. 393.)

P. 511, n° XVII. Ajoutez à la fin : Maecilius Hilarianus avait été proconsul d'Afrique en 324 (*Cod. Theod.* lib. XII, tit. 1, c. 9). Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 1179; Tissot, *Fastes de la province d'Afrique*, p. 213.

P. 518, ligne 4. Lisez : VULCACIUS RUFINUS. — Ajoutez à la fin du n° XXIV : Une inscription relative à Vulcacius Rufinus a été découverte à Rome, en 1883, dans les terrains du Ministère de la Guerre (*Bull. della com. arch. comun. di Roma*, 1884, p. 45, et 1885, p. 18). Elle est gravée sur le piédestal d'une statue élevée par les *Ravennates*, à l'entrée de la maison de ce personnage, *in vestibulo domus*, et elle fournit sur sa carrière de précieux renseignements :

[1] Menandri protectoris frg. 47-48 (Müller, t. IV, p. 251) : *Κατὰ δὲ τὸ τέταρτον ἔτος Τιβερίου Κωνσταντίνου Καίσαρος βασιλείας ἐν τῇ Θράκῃ ξυνηνέχθη τὸ Σκλαβηνῶν ἔθνος μέχρι που χιλιάδων ἑκατὸν Θράκην... ὁ Τιβέριος... πρεσβεύεται ὡς Βαϊανὸν τὸν ἡγεμόνα τῶν Ἀβάρων... Ἐκπέμπεται δ'οὖν ἐπὶ τούτῳ Ἰωάννης, ὃς δὴ τῶν νήσων διήνυε τὴν ἀρχὴν τηνικαῦτα καὶ τὰς Ἰλλυρίδας ἰθύνειν ἔλαχε πόλεις.*

[2] *Nov.* CLXIII, c. II... *Εἴτε τὴν παρ' Ἰλλυριοῖς ἐπαρχότητα ἢ τὴν ἀρχὴν τῶν νήσων καί τῶν ἐπὶ Σκυθίας τε καὶ Μυσίας στρατιωτικῶν ταγμάτων...*

SINGULARI AUCIORITATIS · SPLENDORE POLLEN
TI ADMIRABILISQUE ELOQUENTIAE BENI
UOLENTIE FELICITATE GLORIOSo CUNC
TARUMQ · DIGNITAIUM · FASTIGIA FABO
RABILI MODERATIoNE IUSIIIIAE SUPER
GRESSO UULCACIO RUFINO · U · C · CONS
ORDIN · PRAEI · PRAETORIO COMITI
(*sic*) PER ORLENTEM AECYPTI ET MESOPOTAMIAE
(*sic*) PER PASDEM VICE SACRA IVDICANTI
COMITI ORDINIS PRIMI INTRA CONSISTORI
VM NVMIDIAE CONSVLARI PoNTIFICI MAIORI
(*sic*) OB INNVMRRABILES SVBLIMIS BENIGTATIS TIIVLoS
(*sic*) RAVENNATES MONVMENTVM PFRENNIS
MEMoRIAE IN VESTIBVLO DOMVS STATVALI VENE
RATIoNE DICAVERVNT VT ☙

Ce piédestal a été retrouvé à la place qu'il occupait dans la maison de Vulcacius Rufinus. L'inscription est incorrecte et mal gravée, mais elle fixe un point de la topographie de Rome, l'emplacement de la demeure de cet illustre personnage; elle fait connaître, en outre, son *cursus honorum*. C'est le préfet du prétoire d'Italie que les *Ravennates* ont voulu honorer. La mention de son gouvernement de Numidie, *consularis Numidiae*, explique le titre de patron qui lui fut décerné par la ville de Thamugadi, titre sous lequel il figure en tête de l'*albus* de cette colonie, conservé au Musée du Louvre (*Corp. inscr. Lat.* vol. VIII, n. 2403 = 17824). — Sur Vulcacius Rufinus, voir aussi plus haut, p. 439, 443, 535, 681. Cf. Ferrero, *Bulletin des antiquités africaines*, III, 137; Pallu de Lessert, *Les Fastes de la Numidie*, p. 197-200. Au sujet de son consulat, ajoutez aux documents déjà signalés (p. 439, note 9) l'inscription de Castel nuovo dell' abbate (*Corp. inscr. Lat.* vol. XI, n. 2599) et surtout le décret découvert à Paestum en 1876 et daté de l'année 347, VVLCACIO RVFINO ET FL · EVSEBIO CONSS · (*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 477). Cette mention a fait cesser l'incertitude qui planait sur le Rufinus, consul en 347. Héron de Villefosse.

P. 521, ligne 19. Ajoutez : Une inscription récemment découverte à Bir-Tersas par le docteur Carton (*Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie, région de Dougga*, p. 112, n. 158) prouve que le préfet Volusianus possédait un

grand domaine en Afrique, et permet de compléter les renseignements donnés sur sa famille par l'inscription de Rome, de l'an 390 :

IN HIS PRAED*iis*
RVFI VOLVSIANI C V ET
CAECINAE LOLLIANAE CF ET FILIO
RVM CCCC VVVV THIASVS PROC FECIT

Sa femme s'appelait *Caecinia Lolliana* (et dans l'inscription de Rome dont l'original est perdu, il y a lieu de lire CECINE); il était père de quatre fils. Héron de Villefosse.

P. 523, note 3. Ajoutez : Teuffel (*Geschichte der römischen Literatur*, éd. Schwabe, 1890, t. II, § 410) ne considère pas la question comme définitivement résolue par Borghesi; et cependant il aboutit, comme lui, à placer la rédaction du *De re rustica* vers la fin du IVe siècle. Otto Seeck (*Philologus*, 1893, t. LII, p. 445) a confirmé, par de nouveaux arguments, l'opinion de Borghesi.

P. 523, ligne 8. Lisez : [FL. PALLADIUS RUTILIUS] TAURUS [AEMILIANUS]. — Ajoutez à la fin du n. XXVII : Il fut consul en 361 avec Fl. Florentius. Cf. De Rossi, *Inscr. christ.* vol. I, n. 148, FLAVIIS TAVRO ET FLORENTIO CONSS, et n. 149, 150. Héron de Villefosse.

P. 535, ligne 16. Lisez : VULCACIUS RUFINUS.

P. 538, note 4. Au lieu de : Am. Marcel, lisez : Tillemont.

P. 540, note 12. Ajoutez : Ce texte prouve qu'à cette date Probus était préfet d'Illyrie et d'Italie :

— « Quod jam Gallis prodest, ad Illyricum etiam Italiaeque regiones convenit redundare. . . »

P. 541. Ajoutez à la fin : Pendant sa préfecture d'Italie, Probus eut pour conseiller Ambroise, le fils de l'ancien préfet des Gaules, le futur évêque de Milan (Paulin. *Vita* Ambrosii, *Patr. Lat.* XIV, 28) :

— « Ita splendide causas peroravit ut eligeretur a viro illustri « Probo nunc praefecto praetorio ad consilium tribuendum. »

Par une singulière confusion, l'auteur anonyme de la vie gréco-latine de saint Ambroise (Migne, *Patr. Lat.* t. XIV, 48) a fait de saint Ambroise un préfet d'Italie sous Constantin et Constant (337-340).

P. 544, note 6. Ajoutez : D'après Brandes (*Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum*, t. XVI, p. 268 et suiv.), le fils d'Ausone n'aurait pas été préfet du prétoire avant le milieu de l'année 379. Reprenant l'opinion de Tillemont (*Hist. des Empereurs*, t. V, p. 188) et des auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* (t. II, p. 46), il pense qu'Hesperius fut vice-préfet d'Illyrie au commencement de 376. Ce serait le père de Paulin de Pella, l'auteur de l'*Eucharisticos*, qui décrit en ces termes les premiers mois de sa vie (v. 26-30) :

> ...Editus ut Pellis inter cunabula quondam
> Regis Alexandri prope moenia Thessalonices
> Patre gerente vices inlustris praefecturae,
> Orbis ad alterius discretas aequore terras
> Perveherer, trepidis nutricum creditus ulnis...

D'après Otto Seeck (*Chron. Symm.* p. LXXVI), Paulin de Pella serait le fils de Thalassius, le gendre d'Ausone. C'est lui et non Hesperius qui aurait été vice-préfet d'Illyrie.

P. 569, note 1. Ajoutez : C'est sans doute le même personnage à qui fut adressée une constitution d'Arcadius et d'Honorius, du 25 décembre 395 (*Cod. Theod.* II, 1, 8; *Cod. Just.* VIII, 4, 8; IX, 2, 16; IX, 36, 1).

P. 569, n° L. Supprimez : FL. LUCIUS.

P. 571, note 1. Ajoutez : Le doute fondé sur le texte de la lettre de Fl. Lucius Dexter disparaît, si l'on admet avec Potthast (*Bibliotheca historica medii aevi*, 1896, II, 375) que la chronique publiée sous le nom de Dexter est apocryphe. Par suite, les noms *Fl. Lucius* ne sauraient être maintenus.

P. 572, note 4. Ajoutez : Cf. *Inscr. graecae Siciliae et Italiae*, n. 1075.

P. 572, note 7. Ajoutez : Fl. Mallius Theodorus est l'auteur d'un petit ouvrage *De metris* qui nous a été conservé (Keil, VI, 579).

P. 573, note 11. Ajoutez : *Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 4493 *a*.

P. 576, ligne 16. Lisez : Kircher.

P. 588, note 4, ligne 4. Lisez : πρέσθεις.

P. 601, note 4. Ajoutez : Un fragment découvert dans le Colisée (*Corp. inscr. Lat.* vol. VI, p. 857, *d* 14), FL☙AVITI☙MA*riniani*, se rapporte à ce préfet et donne également tous ses noms. Héron de Villefosse.

P. 619, note 2. Ajoutez : Cf. *Corp. inscr. Lat.* vol. V, n. 6195, 6254.

P. 619, note 3. Ajoutez : Il existe une série de petites tessères, en bronze, avec le nom d'Albinus. Toutes ces tessères portaient-elles, à l'origine, une inscription sur chaque face, présentant d'un côté le nom d'*Albinus* avec le mot *fecit*, et, de l'autre côté, le nom de *Basilius* avec le mot *reparavit?* Il est difficile de se prononcer sur ce point. Que ce soit par suite de dégradations, par suite de la négligence des copistes ou pour un autre motif, quelques-unes de ces tessères ne nous sont connues que par une seule inscription, celle qui contient le nom d'Albinus. C'est sous cette forme que nous est parvenue la copie d'une tessère appartenant en 1726 à Ph. Buonarotti (Gori, *Inscript. antiquae*, I, p. 213); Marini en signale une autre chez le cardinal Borgia (*Corp. inscr. Lat.* vol. X, n. 8072, 5); il en existe une troisième au Musée Kircher (P. G. Secchi, *Illustrazione di antica bilibra romana*, p. 31; *Musei Kircheriani inscriptiones ethnicae et christianae*, p. 105, n. CCXLII). Dans certaines copies on paraît avoir confondu des lignes appartenant aux faces différentes de la même tessère. C'est ainsi que les noms d'Albinus et de Basilius se trouvent réunis, sur une seule face, dans les copies publiées par Spon (*Miscellanea eruditae antiquitatis*, p. 303) et par Cl. du Molinet (*Le Cabinet de la bibliothèque Sainte-Geneviève*, p. 66, pl. 18, n. XIV).

Quatre exemplaires au moins de ces tessères, avec une inscription sur chaque face, existent encore ou sont connus par des copies correctes :

1° Celui qui appartenait, en 1734, au chanoine Piombi, de Nocera (Lupi, *Epitaphium Severae martyris illustratum*, p. 149) :

SALVISD DNNALBI NVSFÉCIT	=	BASILI VSREPA RAVET	(*sic*)

Lupi a dû commettre une erreur. Le D de la ligne 2 doit être reporté à la fin de la ligne 1. Cet exemplaire paraît être celui qui passa à Ficoroni dont Muratori (*Novus thesaurus*, MMXII, 4) en tenait une copie avec l'indication « in Thermis Titi effossa ». Il est aujourd'hui au Musée Kircher (P. G. Secchi, *op. cit.* p. 31; *Musei Kircheriani inscr*...etc., p. 105, n. CCXLIII).

2° Celui qui a été publié par Caylus (*Rec. d'antiquités*, VI, p. 309, pl. 99, n. 4 et 5) sans indication de provenance :

SALVISDD NN · ALBI NVS FECIT	=	SALVISDDNN BASILIVS REPARAVIT

C'est probablement le même que Buonarotti (*Osservazioni sopra tre dittici antichi d'avorio*, p. 255) signalait en 1716 comme se trouvant à Rome dans le Cabinet de Marco Antonio Sabbatini. (Voir plus haut, t. VII, p. 293.)

3° L'exemplaire publié par Cl. du Molinet (*Le Cabinet de la Bibliothèque Sainte-Geneviève*, p. 66, pl. 18, n. XV et XVI) :

SALVISDD NNALBI NVS FECIT	=	SALVISDD N*n* BAS*ilius* *r*E*paravit*

4° L'exemplaire du Louvre, publié plus haut, p. 624, note 3.

Toutes ces tessères sont plates et rectangulaires. Sur chaque face, trois petites bandes d'argent, parallèles, ont été incrustées dans le sens de la longueur; les lettres sont gravées sur les bandes et niellées. L'exemplaire du Louvre mesure 0,023 de longueur sur 0,011 de largeur; il pèse exactement 3 gr. 07. — La tessère du Louvre portant le nom du préfet *Probianus*, publiée plus haut, p. 625, note 7, a les mêmes dimensions et pèse exactement 3 grammes. Cf. p. 624, note 3. Héron de Villefosse.

P. 629, note 1. Ajoutez : cf. Pfeilschifter, *Der Ostgotenkönig Theoderich der Grosse und die katholische Kirche*, 1896, p. 19.

P. 644, note 2. Ajoutez : cf. Gaudenzi, *Sui rapporti tra l'Italia e l'impero d'Oriente fra gli anni 476 e 554 d. C.*, p. 166 et suiv.

P. 681, ligne 18. Lisez : VULCACIUS RUFINUS.

P. 683, ligne 3. Supprimez MAEVIUS.

P. 683, ligne 12. Lisez : en présence de ce passage de la chronique d'Eusèbe. — Reportez l'inscription du Musée d'Alexandrie à la page 779. Le préfet mentionné dans cette inscription n'a de commun que le nom avec le préfet des Gaules Honoratus.

P. 698, ligne 8. Lisez : [CLAUDIUS] ANTONIUS.

P. 700, note 7. Ajoutez : Les *illustres viri praefecti praetorio Galliae atque Italiae* (378-379) sont cités dans un rescrit adressé *Aquilino vicario* (*Corp. script. eccles. Lat.*, t. XXXV, p. 57, 22).

IMPRIMERIE NATIONALE.

P. 722, ligne 12. Lisez : CLAUDIUS POSTUMUS DARDANUS.

P. 751, note 5. Ajoutez : cf. Pfeilschifter, *op. cit.*, p. 133, n. 2.

P. 755, note 2. Ajoutez : Les empereurs byzantins essayèrent à diverses reprises de rétablir leur pouvoir en Gaule. En 583, Maurice Tibère conféra à Gondovald *omnem principatum Galliarum* (Greg. Tur. VIII, 2). En 587, le même empereur nomma le comte franc Syagrius patrice des Gaules (Fredeg. Scholastic. *Chron.* c. VI). Cf. M. Deloche, *Mémoires sur le monnayage en Gaule au nom de l'empereur Maurice Tibère*, extrait des *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, t. XXX, 2e partie.

P. 757. Avant la notice consacrée à Majorinus. Lisez :

I

Ante 1077 = 324
. . . . . .US
praef. praet. Orientis (?)

[*Reportez ici l'addition insérée plus haut, p. 784, lignes 23-24, en supprimant le n. IV.*]

Il s'agit probablement d'un préfet d'Orient. Le dernier des tétrarques qui ait porté l'agnomen *Jovius* est Licinius, définitivement vaincu au mois de septembre 323. L'inscription est nécessairement antérieure à cette date. Le préfet mentionné dans l'inscription pourrait appartenir à la période comprise entre 317 et 324, pour laquelle les renseignements font jusqu'ici défaut. Héron de Villefosse.

INDEX CHRONOLOGIQUE
DES PRÉFETS DU PRÉTOIRE[1].

PREMIÈRE PARTIE.

PRÉFETS DU PRÉTOIRE AVANT CONSTANTIN.

I

PRÉFETS DU PRÉTOIRE À DATE CERTAINE.

.....	*C. Cilnius Maecenas*	n. I et *Add.*
2 ante J.-C.	Q. Ostorius Scapula	n. II.
2 ante J.-C.	P. Salvius Aper	n. III.
Circa 14 p. J.-C.	Valerius Ligur	n. IV.
14 (?)-16	L. Seius Strabo	n. V.
15-31	L. Aelius Seianus	n. VI.
31-37	Naevius Sertorius Macro	n. VII.
Circa 40	M. Arrecinus Clemens	n. VIII et *Add.*
41-44	Rufrius Pollio	n. IX.
43	*Pompeius Rufus*	n. IX *bis*.
41-43	Catonius Justus	n. X.
47-51	Rufrius Crispinus	n. XI.
48-51	Lusius Geta	n. XII.
.....	*Valerius Capito*	*
.....	*Licinius Gabolus*	*
51-62	Sex. Afranius Burrus	n. XIII.
62-65	L. Faenius Rufus	n. XIV.
62-69	Ofonius Tigellinus	n. XV et *Add.*
65-69	C. Nymphidius Sabinus	n. XVI et *Add.*
69	Cornelius Laco	n. XVII.
69	C. Plotius Firmus	n. XVIII.
69	Licinius Proculus	n. XIX.
69	Publilius Sabinus	n. XX.
69	Julius Priscus	n. XXI.
69	Alfenus Varus	n. XXII.

[1] Les Préfets dont les noms sont imprimés en caractères italiques avec un numéro d'ordre sont incertains; ceux dont les noms sont imprimés en caractères italiques mais sans numéro d'ordre sont à rejeter. — L'abréviation *Add.* renvoie aux «Additions et corrections», p. 775 à 802.

69-70	Arrius Varus	n. XXIII.
70-71	M. Arrecinus Clemens	n. XXIV.
	Ti. Iulius Alexander	*
71-79	T. Flavius Vespasianus	n. XXV.
86 (?)-88	Cornelius Fuscus	n. XXVI.
Circa 87	Crispinus	n. XXVII.
92-(?)	L. Casperius Aelianus	n. XXVIII.
96	Norbanus	n. XXIX.
96-97	T. Petronius Secundus	n. XXX.
97-98	L. Casperius Aelianus II	n. XXXI.
Circa 99	Sex. Attius Suburanus	n. XXXII et *Add.*
101-(?)	Ti. Claudius Livianus	n. XXXIII.
	L. Poblicius Celsus	*
	Septimius	n. XXXIV et *Add.*
Circa 117	Caelius Attianus	n. XXXV.
Circa 117	Sulpicius Similis	n. XXXVI et *Add.*
119(?)-135(?)	Q. Marcius Turbo Fronto Publicius Severus	n. XXXVII et *Add.*
Circa 119-121	C. Septicius Clarus	n. XXXVIII.
	(?)	n. XXXIX.
138(?)	Sex. Petronius Mamertinus	n. XL et *Add.*
138(?)-158(?)	M. Gavius Maximus	n. XLI et *Add.*
158	C. Tattius Maximus	n. XLII.
Circa 159	Sex. Cornelius Repentinus	n. XLIII et *Add.*
Circa 159-167	*Fabius* Victorinus	n. XLIV.
168-177	M. Bassaeus Rufus	n. XLV.
168-172	M. Macrinius Vindex	n. XLVI.
	T. Vitrasius Pollio	*
175	*Flavius Calvisius* (?)	n. XLVII et *Add.*
179-183	Tarrutenius Paternus	n. XLVIII.
180-185	*Tigidius* (?) Perennis	n. XLIX et *Add.*
185	Niger	n. L.
185	Marcius Quartus	n. LI.
185	[*post Marcium Quartum*]	n. LII.
187	Aebutianus	n. LIII.
187-189	M. Aurelius Cleander	n. LIV.
189	L. Julius Vehilius Gratus Julianus	n. LV.
189	Regillus	n. LVI.
Circa 190	Metilenus	n. LVII.
192	Q. Aemilius Laetus	n. LVIII.
193	T. Flavius Genialis	n. LIX et *Add.*
193	Tullius Crispinus	n. LX.
193	Veturius Macrinus	n. LXI.

193-200(?)	Flavius Juvenalis	n. LXII.
197-205	C. Fulvius Plautianus	n. LXIII et *Add.*
(?)-200	Aemilius Saturninus	n. LXIV et *Add.*
Post 197	Sex. Varius Marcellus, *vice praeff.*	n. LXIV *bis* et *Add.*
	Julianus	*
205-212	Maecius Laetus	n. LXV et *Add.*
205-212	Aemilius Papinianus	n. LXVI.
	Metrodorus	*
	Theocritus	*
212-217	M. Opellius Macrinus	n. LXVII.
217	Oclatinius Adventus	n. LXVIII.
217	Ulpius Julianus	n. LXIX.
Circa 218	Nestor Julianus	n. LXX.
	Basilianus	*
Circa 217	M. Aurelius Julianus	n. LXXI.
Ante 220	P. Valerius Eutychianus *qui et* Comazon	n. LXXII.
(?)-221	Antiochianus	n. LXXIII.
222	(?)	n. LXXIV.
Intra 218 et 222	(?)	n. LXXV.
222	Flavianus	n. LXXVI.
222	Chrestus	n. LXXVII.
222-228	Domitius Ulpianus	n. LXXVIII.
228	*Decimus*	n. LXXIX.
Circa 225	Julius Paulus	n. LXXX.
	Severus	*
228	*Sosianus*	n. LXXXI.
	M. Aurelius Volo (?)	n. LXXXII.
	Honoratus	n. LXXXII *bis* et *Add.*
	M. Attius Cornelianus	n. LXXXIII.
235	(?)	n. LXXXIV.
Ante 238	M. Aedinius Julianus	n. LXXXV.
237	*Vitalianus*	n. LXXXVI.
238	Anullinus	n. LXXXVII.
	M. Antonius Gordianus Africanus	*
238	Pinarius Valens	n. LXXXVIII.
	Herodotus	*
239	*Celer*	n. LXXXIX.
240	*Ammonius*	n. XC.
	Fabianus	*
240	Domitius	n. XCI.
	Claudius	*
Circa 240	Felicio	n. XCII.

241-243	C. Furius Sabinius Aquila Timesitheus	n. XCIII et *Add.*
Circa 241	Valerius Valens, *vices agens praeff*	n. XCIII *bis.*
243	M. Julius Philippus	n. XCIV.
244	Maecius Gordianus	n. XCV.
	(?)	n. XCVI.
Intra 254 et 260	Ablavius [*vel* Ablabius] Muraena	n. XCVII.
	Censorinus	n. XCVIII.
Intra 254 et 260	Mulvius Gallicanus	n. XCIX.
Intra 255 et 260	*Achillinus*	n. C.
258	Baebius Macer	n. CI.
258	Successianus	n. CII.
Circa 261	Balista [*vel* Ballista]	n. CIII.
Intra 254 et 260	Ragonius Clarus	n. CIV.
Circa 261	L. Petronius Taurus Volusianus	n. CV.
Circa 260	*Ingenuus*	n. CVI et *Add.*
Circa 260	*Valentinus*	n. CVII.
	Aureolus	n. CVIII et *Add.*
268	Heraclianus	n. CIX.
Ante 268	M. Aurelius Claudius *qui et postea* Gothicus	n. CX.
Circa 268	*Calpurnius*	n. CXI et *Add.*
Intra 270-274	(?)	n. CXII.
Intra 269-273	Julius Placidianus	n. CXIII et *Add.*
275	Maesius Gallicanus	n. CXIV.
276	M. Annius Florianus	n. CXV.
276	Capito	n. CXVI.
282	M. Aurelius Carus	n. CXVII.
	Praesidorus	*
283	Matronianus	n. CXVIII.
284	Aper	n. CXIX et *Add.*
284-(?)	M. Aurelius Aristobulus	n. CXX et *Add.*
285 (?)	*Plautianus*	n. CXXI.
Ante 288	Bassus	n. CXXI *bis* et *Add.*
Circa 293	*Pompeianus*	n. CXXII.
	Verconius Herennianus	n. CXXIII.
303	(?)	n. CXXIV.
286-288	C. Ceionius Rufius Varus [*errore* Rictiovarus].	n. CXXV et *Add.*
288-290 (?)	*Julianus*	n. CXXVI.
Circa 288	*Flavius Constantius Chlorus*	n. CXXVI *bis* et *Add.*
Circa 290	*Asterius*	n. CXXVII et *Add.*
Circa 290	*Eutychius*	n. CXXVIII et *Add.*
294 (?)	*Tryphonianus*	n. CXXIX.
295	Septimius Valentio, *agens vices praeff.*	n. CXXIX *bis.*

298	Aurelianus Auriculanus [*vel* Agricolanus], *agens vices praeff.*	n. CXXIX *ter.*
301	Eugenius Hermogenianus	n. CXXX.
Circa 300	Asclepiodotus	n. CXXXI et *Add.*
303	Asclepiades	n. CXXXII et *Add.*
305	Flaccinus	n. CXXXIII.
Circa 306	Anullinus	n. CXXXIV.
Circa 308	L. Domitius Alexander, *agens vicem praeff.*	n. CXXXIV *bis.*
311	C. Caeionius Rufius Volusianus	n. CXXXV.
312	Ruricius Pompeianus	n. CXXXVI.
Circa 311	Peucedius	n. CXXXVII.
311	Sabinus	n. CXXXVIII.
	Theotecnus	n. CXXXIX et *Add.*

II

PRÉFETS DU PRÉTOIRE À DATE INCERTAINE.

	Q. Herennius Potens	n. I.
	C. Attius Alcimus Felicianus, *vice praeff.*	n. II et *Add.*
	(?)	n. III.

DEUXIÈME PARTIE.

PRÉFETS DU PRÉTOIRE DEPUIS CONSTANTIN.

I

PRÉFETS DU PRÉTOIRE D'ORIENT.

315	*Evagrius*	n. I.
Intra 315 et 316	Petronius Annianus	n. II et *Add.*
317	*Leontius*	n. III.
324-327	Fl. Constantius	n. IV.
325-326	Dracilianus, *agens vices praeff.*	n. IV *bis.*
326-328	Valerius Maximus Basilius	n. V.
326-331	Evagrius	n. VI.
326-337	Ablabius	n. VII.
	Secundus	*
338	Fl. Domitius Leontius	n. VIII et *Add.*
338-340	Septimius Acindynus	n. IX.
340 (?)-344	Fl. Domitius Leontius II	n. X.

.....	*Severus*	*
346-351	Fl. Philippus	n. XI.
351-353	Thalassius	n. XII.
353	Domitianus	n. XIII.
354-358	Strategius *qui et* Musonianus	n. XIV et *Add.*
358-359	Hermogenes	n. XV.
359-361	Helpidius	n. XVI.
.....	*Germanianus*	*
361-365	Sallustius Saturninius Secundus	n. XVII.
365	Nebridius	n. XVIII.
365-366	Araxius	n. XIX.
365-367	Sallustius Saturninius Secundus II	n. XX.
.....	*Julianus*	*
367-369	Auxonius	n. XXI.
370-378	Fl. Domitius Modestus	n. XXII.
378	Marianus	n. XXIII.
378-379	Q. Clodius Hermogenianus Olybrius	n. XXIV.
380-381	Neoterius	n. XXV et *Add.*
381-383	Florus	n. XXVI.
.....	*Pancratius*	*
383	Rufius (?) Postumianus	n. XXVII.
.....	*Antiochus Chuzon*	*
384-388	Maternus Cynegius	n. XXVIII.
386	*Fl.* (?) *Clearchus*	n. XXIX.
389	Epinecius	n. XXX.
.....	*Theophilus*	*
389-392	Fl. Eutolmius Tatianus	n. XXXI.
392-395	Fl. Rufinus	n. XXXII.
395-397	Fl. Caesarius	n. XXXIII.
395-397	Fl. Eutychianus	n. XXXIV.
399-400	Aurelianus	n. XXXV.
399-400	*Fl. Eutychianus*	n. XXXVI.
.....	*Asterius*	*
400-402	Fl. Caesarius II	n. XXXVII.
400-402	*Fl. Eutychianus*	n. XXXVIII.
.....	*Remigius*	*
402 (?)-404	*Aurelianus II*	n. XXXIX et *Add.*
402-404	Fl. Eutychianus	n. XL.
404-405	Anthemius	n. XLI.
404-405	Fl. Eutychianus	n. XLII.
405-412	Anthemius	n. XLIII.
405-412	*Aurelianus*	n. XLIV.

.....	*Nicaenus*	*
412-414	Anthemius	n. XLV.
412-414	Monaxius	n. XLVI.
414-416	Anthemius	n. XLVII.
414-416	Aurelianus II	n. XLVIII.
416	Aurelianus II	n. XLIX.
416	Monaxius II	n. L.
417-420	Monaxius II	n. LI et *Add.*
.....	*Maximus*	*
420-422	Eustathius	n. LII.
.....	*Anatolius*	*
.....	*Fl. Boethus Theodulus*	*
423-425	Asclepiodotus	n. LIII.
425	*Aetius*	n. LIV.
425-428	Hierius	n. LV.
428-429	Florentius	n. LVI.
430-431	Fl. Antiochus Chuzon	n. LVII.
432	Hierius II	n. LVIII.
433-434	Taurus	n. LIX.
435-436	Fl. Anthemius Isidorus	n. LX.
436-437	Darius	n. LXI.
438-439	Florentius II	n. LXII.
439-442	Fl. Cyrus	n. LXIII et *Add.*
.....	*Antiochus, Antiochi f., Chuzon*	*
.....	*Rufinus*	*
442	Thomas	n. LXIV.
442-444	Apollonius	n. LXV.
444	Zoilus	n. LXVI.
444	Hermocrates	n. LXVII.
445	Florentius III	n. LXVIII.
445	Taurus II (?)	n. LXIX.
447	Fl. Constantinus	n. LXX.
448	Hormisdas	n. LXXI.
448	Antiochus	n. LXXII.
448	Eutrechius	n. LXXIII.
448-449	Fl. Protogenes	n. LXXIV.
.....	*Tatianus*	*
Ante 451	*Tryphon*	n. LXXV.
Ante 451	*Parmasius*	n. LXXVI.
Ante 451	*Anatolius*	n. LXXVII.
Ante 451	*Augustus*	n. LXXVIII.
Intra 425-450	Eutychianus	n. LXXIX.

IMPRIMERIE NATIONALE.

449-450	Hormisdas II (?)	n. LXXX.
450-455	Palladius	n. LXXXI.
	Sporacius	*
456-459	Fl. Constantinus II.	n. LXXXII.
459-460	Vivianus	n. LXXXIII.
	Julianus	*
Intra 460 et 464	Fl. Constantinus III.	n. LXXXIV.
465-467	Pusaeus	n. LXXXV.
468	Nicostratus	n. LXXXVI.
469-470	Armasius	n. LXXXVII.
471	Constantinus	n. LXXXVIII.
471-472	Erythrius	n. LXXXIX.
472-475 (?)	Fl. Aelianus Dorotheus (?) Dioscurus	n. XC et *Add.*
475	*Epinicus*	n. XCI.
Circa 476	Erythrius II	n. XCII.
477-480	Sebastianus	n. XCIII.
480	Aelianus	n. XCIV.
Circa 481	Dionysius	n. XCIV *bis* et *Add.*
484	Sebastianus II	n. XCV.
	Caecina Mavortius Basilius Decius	*
486	Arcadius	n. XCVI.
486	Basilius	n. XCVII.
487	*Lilianus* (?) [vel *Aelianus II*]	n. XCVIII.
	Chryseros	*
	Constantinus	*
	Heliodorus	*
	Adamantius	*
491	Matronianus	n. XCIX.
Intra 491 et 518	Arcadius	n. C et *Add.*
	Leo	*
Intra 491 et 518	Leontius	n. CI.
	Asclepiodotus	*
(?)-496	Hierius	n. CII.
496	Anthemius	n. CIII.
496	*Euphemius*	n. CIII *bis.*
Intra 491 et 518	*Armenius*	n. CIII *ter.*
497	Theodorus	n. CIV.
498	Polycarpus	n. CV.
Intra 499 et 502	Marinus	n. CVI.
502-505	Aspar Alypius Constantinus	n. CVII.
505-506	Eustathius	n. CVIII.
	Erythrius	*

.....	*Suus*.....	*
Intra 506 et 510...	*Appio*.....	n. CIX.
512.....	Zoticus.....	n. CX.
517.....	Sergius.....	n. CXI.
.....	*Adamantius*.....	*
Ante 522.....	Asclepiodotus.....	n. CXII.
Ante 527.....	Basilides.....	n. CXIII.
Intra 491 et 518...	Illus.....	n. CXIV.
.....	Parnasius.....	n. CXV.
518-519.....	Appio.....	n. CXVI.
519.....	Marinus II.....	n. CXVII.
521-523 (?).....	Fl. Theodorus Petrus Demosthenes.....	n. CXVIII.
.....	*Fl. Theodorus Philoxenus Sotericus*.....	*
524-525.....	Archelaus.....	n. CXIX.
.....	*Fl. Theodorus Philoxenus Sotericus*.....	*
Circa 527.....	*Eulogius*.....	n. CXX.
528.....	Menas.....	n. CXXI et *Add.*
528.....	Atarbius.....	n. CXXII.
528-529.....	Menas II.....	n. CXXIII.
529-530.....	Fl. Theodorus Petrus Demosthenes II.....	n. CXXIV.
530-531.....	Julianus.....	n. CXXV.
531.....	Fl. Johannes Cappadox.....	n. CXXVI.
532.....	Phocas Craterus.....	n. CXXVII.
533.....	Bassus.....	n. CXXVIII.
534-541.....	Fl. Johannes Cappadox *qui et* Orientalis II.....	n. CXXIX.
.....	*Dominicus*.....	*
541.....	Bassus, *agens vices praef.*.....	n. CXXIX *bis*.
541-542.....	Theodotus.....	n. CXXX.
543-545.....	Petrus Barsyames.....	n. CXXXI.
Post 543.....	Gabriel.....	n. CXXXII.
Circa 545.....	Eugenius.....	n. CXXXIII.
548.....	Bassus.....	n. CXXXIV.
.....	*Fl. Cyrus*.....	*
551.....	Addaeus.....	n. CXXXV.
552.....	Hephaestus.....	n. CXXXVI.
553.....	Areobindus.....	n. CXXXVII.
555-559.....	Petrus Barsyames II.....	n. CXXXVIII.
563.....	Areobindus.....	n. CXXXIX.
566.....	*Julianus*.....	n. CXL.
Intra 565 et 569...	*Theodorus*.....	n. CXLI.
572.....	Diomedes.....	n. CXLII et *Add.*
575.....	(?).....	n. CXLII *bis* et *Add.*

Circa 593	Georgius	n. CXLIII et *Add.*
602	Constantinus *qui et* Lardys	n. CXLIV et *Add.*
605	Theodorus	n. CXLV.
615	Olympius	n. CXLVI.
626	Alexander	n. CXLVII.

II

PRÉFETS DU PRÉTOIRE D'ILLYRIE.

318(?)-320(?)	Rufinus	n. I.
	Valerius Catullinus	*
346-349	Anatolius *qui et* Adjutrio	n. II.
349-352	Vulcacius Rufinus	n. III et *Add.*
356(?)-360	Anatolius *qui et* Adjutrio II	n. IV.
361	Fl. Florentius	n. V.
361-365	Claudius Mamertinus	n. VI.
365-368	Vulcacius Rufinus II	n. VII et *Add.*
368-375	Sex. Petronius Probus	n. VIII.
	Leontius	*
376	Q. Clodius Hermogenianus Olybrius	n. IX.
	Julius Ausonius	*
	Valerius Latinus Euromius	*
380-381	Eutropius	n. X et *Add.*
Intra 378 et 383	Vettius Agorius Praetextatus	n. XI.
382-383	Virius Nicomachus Flavianus	n. XII.
384	Sex. Petronius Probus II	n. XIII.
384	Nonius Atticus Maximus	n. XIV.
385	Eutropius II	n. XV.
386-387	Eusignius	n. XVI.
388	*Trifolius*	n. XVII.
389	Florus	n. XVIII.
389-390	Polemius	n. XIX.
390	Neoterius	n. XX.
390-394	Virius Nicomachus Flavianus II	n. XXI.
392-393	Apodemius	n. XXII.
397-399	Anatolius	n. XXIII.
	Jovius	*
Intra 395 et 401	Clearchus	n. XXIV.
408-412	Herculius	n. XXV.
412-413	Leontius	n. XXVI.
415	Strategius	n. XXVII.
418(?)-421	Philippus	n. XXVIII.

421	Gesius	n. XXIX.
422	Nestorius	n. XXX.
	Venantius	*
424-426	Fl. Anthemius Isidorus	n. XXXI.
Intra 424 et 425	(?)...., *agens vices praeff.*	n. XXXI *bis*.
427(?)	*Eudoxius*	n. XXXII.
435	Fl. Simplicius Reginus	n. XXXIII.
436	Eubulus	n. XXXIV.
437	Anicius Acilius Glabrio Faustus	n. XXXV.
438(?)-439	Thalassius	n. XXXVI.
	Cyrus	*
Circa 442	Apraeemius	n. XXXVII.
	Apollonius	*
	Albinus	*
444	Theodorus	n. XXXVIII.
Ante 451	Eulogius	n. XXXIX.
452	*Julius*	n. XL.
452	Valentinianus	n. XLI.
463	Eusebius	n. XLII.
468-469	Callicrates	n. XLIII.
473 vel 474	*Protadius*	n. XLIV.
	Onoulphus	n. XLV.
474	Paulus	n. XLVI.
479	Johannes	n. XLVI *bis* et *Add.*
Intra 474-500	*Heliodorus*	n. XLVII.
500	Thomas	n. XLVIII.
517	Johannes	n. XLIX.
Intra 491 et 518	Spartiatius	n. L.
Ante 533	Archelaus	n. LI.
519	(?)	n. LII.
528(?)-529	Basilides	n. LIII.
535-540	Dominicus	n. LIV et *Add.*
541	Elias	n. LV.
556	(?)	n. LVI.
566	(?)	n. LVI *bis* et *Add.*
578	Johannes	n. LVI *ter* et *Add.*
591-592	Jobinus	n. LVII.

III

PRÉFETS DU PRÉTOIRE D'ITALIE.

314	*Nicasius*	n. I.
314	Dionysius, *vice praeff. agens*	n. I *bis*.
315	*Fl. Constantius*	n. II.
316	*Maximus*	n. III.
	Petronius Probianus	*
320-321	Septimius (?) Bassus	n. IV.
321	C. Caeionius Rufius Volusianus	n. V.
321-322	Menander	n. VI et *Add.*
321	Helpidius, *agens vicem praeff.*	n. VI *bis*.
322-324	*Severus*	n. VII.
	Florianus	*
	Januarinus	*
323	*Florentius*	n. VIII.
325	Silvius, *vices praeff. agens*	n. VIII *bis*.
326	Bassus	n. IX.
328	Aemilianus	n. X.
330-331	Bassus	n. XI.
332-335	Papinius Pacatianus	n. XII.
333-335	Felix	n. XIII.
Ante 337	L. Aradius Valerius Proculus *qui et* Populonius, *perfunctus officio praeff. praet.*	n. XIII *bis*.
336-337	Gregorius	n. XIV.
Intra 323-338	C. Caelius Saturninus *qui et* Dogmatius	n. XV.
338-339	*Aurelius Celsinus*	n. XVI.
339	Maecilius Hilarianus	n. XVII et *Add.*
340-341	Antonius Marcellinus	n. XVIII.
341	Fabius (?) Aco Catullinus Philomatius	n. XIX.
344	M. Maecius Memmius Furius Baburius Caecilianus Placidus	n. XX.
347-349	Ulpius Limenius	n. XXI.
	Eustathius	*
349-350	Hermogenes	n. XXII.
	Clearchus	*
350	Anicetus	n. XXIII.
Ante 354	Vulcacius Rufinus	n. XXIV et *Add.*
355	C. Caeionius Rufius Volusianus *qui et* Lampadius	n. XXV et *Add.*
355	Lampadius	n. XXV *bis*.

355	Q. Flavius Maesius Egnatius Lollianus *qui et* Mavortius	n. XXVI.
355-361	Fl. Palladius Rutilius Taurus Aemilianus	n. XXVII et *Add.*
Intra 350 et 361	Fl. Eugenius	n. XXVIII.
	Gratianus	*
361-365	Claudius Mamertinus	n. XXIX.
362	Claudius Avitianus, *agens pro praeff*	n. XXIX *bis.*
	Eugrammiuus	*
365-368	Vulcacius Rufinus II	n. XXX et *Add.*
	Oricus	*
366	Antonius Dracontius, *agens vices praeff.*	n. XXX *bis.*
368-375	Sex. Petronius Probus	n. XXXI et *Add.*
	Claudius	*
	P. Ampelius	*
	Claudius Antonius	*
377-378	Decimius Hilarianus Hesperius	n. XXXII et *Add.*
378-379	Decimius Magnus Ausonius Aeonius	n. XXXIII.
379-380	Decimius Hilarianus Hesperius II	n. XXXIV.
	L. Aurelius Avianius Symmachus qui et *Phosphorius*	*
380-382	Fl. Afranius Syagrius	n. XXXV.
Intra 379 et 383	Valerius Anthidius, *agens vices praeff.*	n. XXXV *bis.*
382-383	T. Flavius Hypatius	n. XXXVI.
383	Virius Nicomachus Flavianus	n. XXXVII.
383-384	Sex. Petronius Probus II	n. XXXVIII.
384	Nonius Attieus Maximus	n. XXXIX.
384	Vettius Agorius Praetextatus	n. XL.
Intra 379 et 384	*Arynthеus*	n. XLI.
	Pelagius	*
385-386	Principius	n. XLII.
385	Neoterius	n. XLIII.
385-387	Eusignius	n. XLIV.
387	Sex. Petronius Probus III	n. XLV.
	Anthemius	*
388-389	Trifolius	n. XLVI.
389-390	Polemius	n. XLVII.
	Ceionius Rufius Albinus	*
390-394	Virius Nicomachus Flavianus II	n. XLVIII.
392-393	Apodemius	n. XLIX.
394	Fabius Pasiphilus, *agens vicem praeff.*	n. XLIX *bis* et *Add.*
394 (?)-395	Dexter	n. L et *Add.*
395-396	Eusebius	n. LI.

396	*Hilarius*	n. LII.
397-399	Fl. Mallius Theodorus	n. LIII et *Add.*
	Florus	*
Intra 395 et 402	Umbonius Juvas, *agens pro praeff.*	n. LIII *bis.*
399-400	Rufius Valerius Messala	n. LIV.
400-405	Rufius Synesius Hadirianus	n. LV.
406-408	Fl. Macrobius Longinianus	n. LVI.
407-408	Curtius	n. LVII.
407	Senator	n. LVIII.
408	Theodorus II	n. LIX.
	Flavianus	*
	Lampadius	*
409	Lampadius	n. LX.
409	Caecilianus	n. LXI.
408-409	Jovius	n. LXII.
409 (?)	Liberius	n. LXIII.
	Fl. Junius Quartus Palladius	*
410	Faustinus	n. LXIV.
412-413	Johannes	n. LXV.
	Felix	*
412-415	Seleucus	n. LXVI.
413	Faustinus II	n. LXVII.
413-416	Rufius Synesius Hadirianus II	n. LXVIII.
415-421	Fl. Junius Quartus Palladius	n. LXIX.
	Maximus	*
422	*Johannes*	n. LXX.
422	Fl. Avitus Marinianus	n. LXXI et *Add.*
423	Proculus	n. LXXII.
	Severinus	*
426	Fl. Anicius Auchenius Bassus	n. LXXIII.
428-429	Rufius Antonius Agrypnius Volusianus	n. LXXIV.
	Maximus	*
430	Theodosius	n. LXXV.
	Postumianus	*
431-432	Nicomachus Flavianus	n. LXXVI.
435	Fl. Bassus	n. LXXVII.
437-438	Anicius Acilius Glabrio Faustus	n. LXXVIII.
439-441	Petronius Maximus II	n. LXXIX.
442	Anicius Acilius Glabrio Faustus II	n. LXXX.
442	Paterius	n. LXXXI.
	Probus	*
443	Quadratianus	n. LXXXII.

443-445	Caecina Decius Acinatius Albinus	n. LXXXIII et *Add.*
445	*Petronius Maximus III* (?)	n. LXXXIV.
446-448	Caecina Decius Acinatius Albinus II	n. LXXXV.
449-452	Firminus	n. LXXXVI.
452	*Trygetius*	n. LXXXVII.
454	Sporacius	n. LXXXVIII.
454	Boethius	n. LXXXIX.
458	Fl. Caecina Decius Basilius	n. XC.
458	*Aemilianus*	*
Circa 461	Caelius Aconius Probianus	n. XCI.
463-465	Fl. Caecina Decius Basilius II	n. XCII.
468	Lupercianus	n. XCIII.
473	Felix Himelco	n. XCIV.
Circa 477	Pelagius	n. XCV.
483	Basilius	n. XCVI.
Ante 487 (?)	Fl. Nar(ses?) Manlius Boethius	n. XCVII.
493 (?)-500	Petrus Marcellinus Felix Liberius	n. XCVIII.
500	Theodorus	n. XCIX.
Ante 511	Caecina Mavortius Basilius Decius	n. C.
Intra 500 et 507	Aurelius Cassiodorus	n. CI.
507-511	Faustus	n. CII.
Ante 521	Rufius (?) Opilio	n. CIII.
525-527	Abundantius	n. CIV.
527-528	Avienus	n. CV.
533-538	Fl. Magnus Aurelius Cassiodorus Senator	n. CVI.
536	Fidelis	n. CVII.
Circa 538	Reparatus	n. CVIII.
540	Athanasius	n. CIX.
542	Maximinus	n. CX.
552-554	Antiochus	n. CXI.
567-572	Longinus	n. CXII.
Ante 591	*Maurilio*	n. CXIII.
591	Georgius	n. CXIV.
593	(?)	n. CXV.
595	Gregorius	n. CXVI.
Ante 600	Johannes	n. CXVII.
600	Johannes	n. CXVIII.
Ante 642	*Theodorus* qui et *Calliopas*	n. CXIX.
Ante 682	*Fl. Parsinus*	n. CXX.

IMPRIMERIE NATIONALE

IV

PRÉFETS DU PRÉTOIRE D'AFRIQUE.

534	Archelaus	n. I.
534-536	Solomon	n. II.
536-539	Germanus	n. III.
539-543	Solomon II	n. IV.
543(?)-545	Sergius	n. V.
546	Athanasius	n. VI.
552	Paulus	n. VII.
Intra 555 et 560	Boetius	n. VIII.
558	Johannes	n. IX.
562	*Johannes* qui et *Rogathinus*	n. X.
Intra 565 et 578	*Lucius Map*...(?)	n. XI.
Intra 565 et 570	Thomas	n. XII.
570	Theodorus	n. XIII.
Intra 574 et 582	Thomas II	n. XIV.
582	Theodorus	n. XV.
Intra 590 et 600	Johannes	n. XVI.
594	Pantaleon	n. XVII.
600	Innocentius	n. XVIII.
627	Gregorius	n. XIX.
641	Georgius	n. XX.

V

PRÉFETS DU PRÉTOIRE DES GAULES.

316	Julius Julianus	n. I et *Add.*
	Fl. Philippus	*
Intra 317-326 (?)	Septimius Acindynus, *agens vicem praeff.*	n. I *bis.*
332-333	Maximus	n. II.
Intra 306 et 337	Q. Aeclanius Hermias, *agens vices praeff.*	n. II *bis.*
337	Tiberianus	n. III.
Circa 340	Ambrosius	n. IV.
341-349	Fabius Titianus	n. V.
	Eustathius	*
353-354	*Evagrius*	n. VI.
354-356	Vulcacius Rufinus	n. VII et *Add.*
Intra 356-357	Honoratus	n. VIII et *Add.*
	Constantius	*

357-359	Fl. Florentius	n. IX.
360-361	Nebridius	n. X.
361-363	Fl. Sallustius	n. XI.
364	Menander	n. XII.
364-366	Germanianus	n. XIII.
	Sex. Petronius Probus	*
367	Florentius	n. XIV.
368-371	Rufius Viventius Gallus	n. XV.
Ante 377	Auspicius	n. XVI.
372-376	Maximinus	n. XVII.
376-378	Claudius Antonius	n. XVIII et *Add.*
378-379	Decimius Magnus Ausonius Aconius	n. XIX.
379	Decimius Hilarianus Hesperius	n. XX.
379	Siburius	n. XXI.
380	Sex. Petronius Probus	n. XXII.
	Fl. Afranius Syagrius	*
383	Proculus Gregorius	n. XXIII.
383-385	(?)	n. XXIV.
	Avitianus	*
	Licinius	*
385-386	Fl. Evodius	n. XXV.
389	Constantianus	n. XXVI.
390	Florus	n. XXVII.
395	Fl. Mallius Theodorus	n. XXVIII.
396	*Hilarius*	n. XXIX.
397-400	Fl. Vincentius	n. XXX.
398	Rufius Postumius Felix	n. XXXI.
400	Fl. Pisidius Romulus	n. XXXII.
401	Andromachus	n. XXXIII.
404	Romulianus	n. XXXIV.
Intra 402 et 408	Petronius	n. XXXV.
408	Limenius	n. XXXVI.
Intra 407 et 413	Apollinaris, avus Sidonii	n. XXXVII.
411	Decimius Rusticus	n. XXXVIII.
409-413	Claudius Postumus Dardanus	n. XXXIX.
412	*Melitius*	n. XL.
	Julius	*
418	Agricola	n. XLI.
423	Venantius	n. XLII.
424	Exuperantius	n. XLIII.
425	Amatius	n. XLIV.
	Virus	*

431/2-435	Auxiliaris	n. XLV.
439	Eparchius Avitus	n. XLVI.
440	*Caecina Decius Acinatius Albinus*	n. XLVII.
444-445	Marcellus	n. XLVIII.
448-449	(?)..., Apollinaris filius, Apollinaris Sidonii pater	n. XLIX.
453	Tonantius Ferreolus	n. L.
Post 440	(?)..., Agricolae filius, Araneolae pater	n. LI.
455-456	Priscus Valerianus	n. LII.
456-457	Paeonius	n. LIII.
458	Magnus	n. LIV.
Ante 465	(?)..., Auxanii pater	n. LV.
465-469	Arvandus	n. LVI.
Circa 470	Eutropius	n. LVII.
	Seronatus	*
473	*Aurelianus*	n. LVIII.
Intra 474 et 475 (?)	Magnus Felix	n. LIX.
475-477 (?)	Polemius	n. LX.
508	(?)	n. LXI.
Ante 521-533	Petrus Marcellinus Felix Liberius	n. LXII.
Intra 536-540	*Martias*	n. LXIII.

PRÉFETS DU PRÉTOIRE À DATE INCERTAINE.

Ante 324	(?).....us, P. P. Orientis	n. I et *Add.*
Ante 517	Majorinus, P. P. Orientis	n. I *bis.*
Intra 527 et 565	(?)..... P. P. Orientis	n. II.
	(?)..... P. P. Illyrici	n. III.
	Fl. Gorgonius, P. P. Italiae	n. IV.
	Fl. Julius Catervius, P. P. Italiae	n. V.
	(?)..... P. P. Galliarum	n. VI.
	Pontius Paulinus	*

PRÉFETS DU PRÉTOIRE DE RÉGION INDÉTERMINÉE.

	(?)	n. I.
	(?)...., *agens vices praeff. praet*	n. II.
	(?)...., *agens vices praeff. praet*	n. III.
	(?)...., *agens vices praeff. praet*	n. IV.
341	L. Crepereius Madalianus	n. V.
	(?)	n. VI.
396	Hilarius	n. VII.
Circa 397	Profadius	n. VIII.

Intra 396 et 408...	Theodorus	n. IX.
412	Melitius	n. X.
425	Aetius	n. XI.
427	Antiochus	n. XII.
427 vel 447	Eudoxius	n. XIII.
Circa 435	Petronius Maximus	n. XIV.
Intra 425 et 450...	Protogenes	n. XV.
Intra 474 et 500...	Heliodorus	n. XVI.
.....	Leo	n. XVII.
563	Leo	n. XVIII.

PRÉFETS DU PRÉTOIRE HONORAIRES.

Libanius	n. I.
Julius Ausonius	n. II.
Eutropius	n. III.
Pentadius	n. IV.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES PRÉFETS DU PRÉTOIRE

CONNUS PAR DES INSCRIPTIONS LIGORIENNES

OU DE PROVENANCES SUSPECTES [1].

M. Aburius Silvanus 1*
Q. Acutius Treius 2*
T. Aelius Malcus (?) 3*
L. Aelius Trepulus (?) 4*
M. Aemilius Paullus Severianus 5*
M. Aerumnius Torvus 6*
M. Allius Allienus 7*
L. Ampsanius Merenda 8*
Sex. Anneius Crepusus 9*
A. Aponius Volscus 10*
M. Arbacius Licinus 11*
M. Arbuscolus Volusianus 12*
L. Argirius Caldus 13*
T. Aterius Phronimus (?) 14*
L. Avenius Curio 15*
M. Avidius Canidianus 16*
L. Aurelius Amatianus 17*
L. Aurelius Annius Verus 18*
P. Aurelius Caricus 19*
Sex. Aurelius Procianus 20*
M. Aurelius Severianus 21*
C. Autronius Albinus 22*
L. Axidius Corythus 23*
T. Baebius Balbillus 24*
C. Balburius Albanus 25*
C. Blaesius Paullinus 26*
M. Caelius Curianus 27*
M. Caesonius Gratianus 28*

[1] Voir p. 161 à 182.

L. Calpurnius Fabatus 30*
L. Calpurnius Sabinianus 31*
C. Calpurnius Sextilianus 29*
L. Cispius Modestinus 32*
Ti. Claudius Cyrillus 34*
Q. Cocidius Probus 35*
C. Curius Suffenas 36*
T. Flavius Rubrius Varinianus 37*
M. Fouri[u]s Ferox 38*
M. Fourius Sardinus 39*
M. Furfanius Latinus 40*
L. Furius Victor 41*
A. Gabinius Priscus 42*
C. Julius Niger 43*
C. Laudius Antiquo 33*
L. Longinius Macerus 45*
L. Lucceius Vatinus Ferox 46
L. Lucrecius Junianus Asper 47*
C. Memmius Sepullus 48*
C. Mevius Plenus ..... 49* et *Add.*
M. Nebuleius Victor 50*
M. Odanius Verissimus 51*
Odanius Verissimus 52*
P. Olius Scaeva 53*
M. Ostorius Flaccus 54*
L. Paedanius Saenianus 55*
P. Papirius Procus 56*
P. Petronius 57*
Plabius Silvanus 58*
Q. Popillius Avitus 59*
P. Poplisius Marcianus 60*
T. Prassius Varianus Puccin[us] (?) 61*
Q. Rabirius Titilinus 62*
Rust 63*
C. Sentius Reppulus ..... 44* et *Add.*
L. Sipullius Ctestus 64*
M. Statilius Albinus 65*
M. Statilius Saturninus 66*
Cn. Stellenius Auctus 67*
C. Tenatius Plancus 68*
C. Tinius Sabinianus 69*
C. Turpilius Nacus 70*

T. Tuscinius Urgulanus 71*
M. Valerius Nomenius 72*
C. Vatinius Albinianus 73*
Sex. Veirius 74*
L. Veratius Levinus 76*
Q. Vitorius Argaeus 75*

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES PRÉFETS DU PRÉTOIRE.

A

Ablabius, 199, 785.
Ablavius Muraena, 133.
Abundantius, 639.
Achillinus, 134.
Acilius v. Anicius.
Acinatius v. Caecina.
Acindynus v. Septimius.
Aco Catullinus Philomatius (Fabius ?), 513.
Aconius v. Caelius.
**Adamantius*, 369, 384.
Addaeus, 422.
Adjutrio v. Anatolius.
Adventus v. Oclatinius.
Aebutianus, 69.
Q. Aeclanius Hermias, 676.
M. Aedinius Julianus, 119.
Aelianus, 364, 368, v. Casperius.
Fl. Aelianus Dorotheus (?) Dioscurus, 359, 788.
L. Aelius Seianus, 8.
Aemilianus, 503, 625*, v. Palladius.
Q. Aemilius Laetus, 74.
Aemilius Papinianus, 92.
Aemilius Saturninus, 85, 778.
Aeonius v. Decimius.
Aetius, 314, 767.
Sex. Afranius Burrus, 13.
Fl. Afranius Syagrius, 547, 703*.
Africanus v. *Antonius*.
Agorius v. Vettius.
Agricola, 728.
(?)... Agricolae filius, 740.
Agricolanus v. Aurelianus.
Agrypnius v. Rufius.
Albinus, 476*, 711, v. Caecina, Ceionius.
Alcimus v. Attius.
Alexander, 430, v. Domitius, *Julius**.
Alfenus Varus, 22.
Alypius Constantinus (Aspar), 378.
Amatius, 731.
Ambrosius, 677, 794*.
Ammonius, 125.
P. **Ampelius*, 542.
Anatolius, 311*, 344, 462.
Anatolius *qui et* Adjutrio, 437, 441.
Andromachus, 716.
Anicetus, 517.
Anicius Acilius Glabrio Faustus, 472, 609, 616.
Fl. Anicius Auchenius Bassus, 603.
Annianus v. Petronius.
M. Annius Florianus, 143.
Anthemius, 295, 297, 303, 305, 373, 564*.
Fl. Anthemius Isidorus, 322, 469.
Anthidius v. Valerius.
Antiochianus, 109.
Antiochus, 339, 643, 767.
**Antiochus Chuzon*, 254, 332.
Fl. Antiochus Chuzon, 319.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Antonius, 629, v. Claudius, Rufius.
Antonius Dracontius, 537.
M. *Antonius Gordianus Africanus*, 123.
Antonius Marcellinus, 512.
Anullinus, 122, 155.
Aper, 144, 780, v. Salvius.
Apodemius, 461, 568.
Apollinaris, 719, v. *Sollius*.
(?)...Apollinaris filius, 737.
Apollonius, 334, 474*.
Appio, 381, 387, 789.
Apraeenius, 474.
Aquila v. Furius.
L. Aradius Valerius Proculus *qui et* Populonius, 506.
Araxius, 233.
Arcadius, 366, 370, 789.
Archelaus, 391, 483, 654.
Areobindus, 424, 426.
Aristobulus v. Aurelius.
Armasius, 355.
Armenius, 374.
M. Arrecinus Clemens, 10, 23, 775.
Arrius Varus, 22.
Arvandus, 744.
Arymtheus, 558.
Asclepiades, 154, 782.
Asclepiodotus, 153, 312, 372*, 385, 782.
Aspar v. Alypius.
Asterius, 149, 291*, 782.
Atarbius, 395.
Athanasius, 642, 662.
Attianus v. Caelius.
Atticus v. Nonius.
C. Attius Alcimus Felicianus, 159, 783.
M. Attius Cornelianus, 118.
Sex. Attius Suburanus, 36, 775.
Auchenius v. Anicius.
Augustus, 345.
Aurelianus, 121, 288, 292, 297, 305, 307, 747, 786.
Aurelianus Agricolanus, 151.
M. Aurelius Aristobulus, 145, 780.
L. *Aurelius Avianius Symmachus* qui et *Phosphorius*, 546.
M. Aurelius Carus, 143.
Aurelius Cassiodorus, 633.
Aurelius Celsinus, 510.
M. Aurelius Claudius *qui et postea* Gothicus, 140, 780.
M. Aurelius Cleander, 69.
M. Aurelius Julianus, 106.
M. Aurelius Volo(?)..., 118.
Aurelius v. Magnus.
Aureolus, 138, 779.
Auriculanus v. Aurelianus.
Ausonius, 545, 699, v. Decimius, *Julius*.
Auspicius, 695.
(?).. Auxanii pater, 743.
Auxiliaris, 732.
Auxonius, 237.
Avianius v. *Aurelius*.
Avienus, 639.
Avitianus, 706*.
Avitianus v. Claudius.
Avitus v. Eparchius.
Fl. Avitus Marinianus, 601, 799.

B

Baburius v. Maecius.
Bachius Macer, 134.
Batista, 135.
Barsyames v. Petrus.
Basilianus, 105.
Basilides, 385, 483.
Basilius, 367, 623, 626, 629, v. Caecina, Valerius.

M. Bassaeus Rufus, 57.
Fl. Bassus, 608.
Bassus, 409, 415, 421, 502, 503, 781, 786, v. Anicius, *Septimius* (?).
Boethius, 623, v. Manlius.
*Fl. *Boethus Theodulus*, 311.
Boetius, 663.
Burrus v. Afranius.

C

Caecilianus, 588, v. Maecius.
Caecina Decius Acinatius Albinus, 618, 620, 736, 800.
Fl. Caecina Decius Basilius, 623, 626.
Caecina Mavortius Basilius Decius, 365*, 632.
C. Caeionius Rufius Volusianus, 156, 496.
C. Caeionius Rufius Volusianus *qui et* Lampadius, 519, 797, v. Ceionius.
Caelius Aconius Probianus, 625.
Caelius Attianus, 41.
C. Caelius Saturninus *qui et* Dogmatius, 508.
Fl. Caesarius, 279, 291.
Callicrates, 479.
Calliopas v. *Theodorus*.
Calpurnius, 140, 780.
Calvisius v. *Flavius*.
Capito, 143.
Capito v. *Valerius*.
Cappadox v. Johannes.
Carus v. Aurelius.
L. Casperius Aelianus, 33, 35.
Cassiodorus v. Aurelius Magnus.
Catervius, 759.
Catonius Justus, 11.
Catullinus v. Aco.
Catullinus v. Valerius.
**Ceionius Rufius Albinus*, 566.
C. Ceionius Rufius Varus, 148, 781, v. Caeionius.
Celer, 124.
Celsinus v. Aurelius.
Celsus v. *Poblicius*.
Censorinus, 133.
Chlorus v. *Constantius*.
Chrestus, 110.
**Chryseros*, 368.
Chuzon v. Antiochus.
C. Cilnius Maecenas, 6, 775.
Clarus v. Ragonius, Septicius.
**Claudius*, 126, 542.
Claudius Antonius, 543*, 698.
Claudius Avitianus, 534.
Ti. Claudius Livianus, 38.
Claudius Mamertinus, 442, 528.
Claudius Postumus Dardanus, 722.
Claudius v. Aurelius.
Cleander v. Aurelius.
Fl.(?) Clearchus, 262.
Clearchus, 464, 517*.
Clemens v. Arrecinus.
Q. Clodius Hermogenianus Olybrius, 246, 448, 786.
Comazon v. Valerius.
*Fl. *Comitas*, 421.
Constantianus, 588, 708.
Constantinus, 356, 368*, v. Alypius.
Fl. Constantinus, 337, 350, 352, 378.
Constantinus *qui et* Lardys, 429, 792.
Fl. Constantius, 191, 490.
**Constantius*, 684.
Fl. Constantius Chlorus, 782.
Cornelianus v. Attius.
Cornelius Fuscus, 25.
Cornelius Laco, 19.
Sex. Cornelius Repentinus, 54, 777.

Cornelius Victorinus, 56.
Craterus v. Phocas.
L. Crepereius Madalianus, 764.
Crispinus, 28, v. Rufrius, Tullius.
Curtius, 583.
Cynegius v. Maternus.
Fl. Cyrus, 327, 422*, 787.
**Cyrus*, 473.

D

Dardanus v. Claudius.
Darius, 324.
Decimius Hilarianus Hesperius, 544, 545, 700, 799, 801.
Decimius Magnus Ausonius Aconius, 545, 699, 801.
Decimius Rusticus, 721.
Decimus, 115.
Decius, 632, v. Caecina.
Demosthenes v. Theodorus.
Dexter, 569, 799.
Diomedes, 428, 789.
Dionysius, 489, 788.
Dioscurus v. Aelianus.
Dogmatius v. Caelius.
Dominicus, 415*, 484, 795.
Domitianus, 214.
Domitius, 125.
L. Domitius Alexander, 155.
Fl. Domitius Leontius, 204, 207, 785.
Fl. Domitius Modestus, 239.
Domitius Ulpianus, 112.
Dorotheus (?) v. Aelianus.
Dracilianus, 194.
Dracontius v. Antonius.

E

Egnatius v. Flavius.
Elias, 486.
Eparchius Avitus, 733.
Epinecius, 264.
Epinicus, 361.
Erythrius, 357, 362, 380*.
Eubulus, 471.
Eudoxius, 470, 767.
Eugenius, 420.
Fl. Eugenius, 527.
Eugenius Hermogenianus, 152.
**Eugrammimus*, 535.
Eulogius, 394, 477.
Euphemius, 373.
Euromius v. *Valerius*.
Eusebius, 479, 571.
Eusignius, 456, 562.
Eustathius, 310, 380, 515*, 679.
Fl. Eutolmius Tatianus, 266.
Eutrechius, 340.
Eutropius, 450, 455, 745, 772, 793.
Eutychianus, 345, v. Valerius.
Fl. Eutychianus, 279, 288, 291, 292, 295.
Eutychius, 149, 782.
Evagrius, 189, 197, 680.
Fl. Evodius, 707.
Exuperantius, 730.

F

**Fabianus*, 125.
Fabius v. Aco.
Fabius Pasiphilus, 569, 799.
Fabius Titianus, 678.

Fabius Victorinus, 56.
L. Faenius Rufus, 15.
Faustinus, 592, 596.
Faustus, 635, v. Anicius.
*Fl. *Faustus*, 389, n. 7.
Felicianus v. Attius.
Felicio, 126.
Felix, 505, 595*, 694.
Felix Himelco, 627.
Felix v. Magnus, Petrus, Rufius.
Ferreolus v. Tonantius.
Fidelis, 641.
Firminus, 620.
Firmus v. Plotius.
Flaccinus, 154.
Flavianus, 110, 586*, v. Nicomachus, Virius.
Flavius Calvisius, 777.
T. Flavius Genialis, 77, 777.
T. Flavius Hypatius, 550.
Flavius Juvenalis, 78.
Q. Flavius Maesius Egnatius Lollianus *qui et* Mavortius, 522.
*T. *Flavius Titianus*, 785.
T. Flavius Vespasianus, 25.
Florentius, 317, 324, 335, 501, 692.
Fl. Florentius, 441, 684.
Florianus, 500*, 568, v. Annius.
Florus, 251, 456, 574*, 666, 684, 709.
Fronto v. Marcius.
C. Fulvius Plautianus, 80, 778.
Furius v. Maecius.
C. Furius Sabinius Aquila Timesitheus, 127, 779.
Furius Victorinus, 57.
Fuscus v. Cornelius.

G

Gabolus v. *Licinius*.
Gabriel, 419.
Gallicanus v. Maesius, Mulvius.
Gallus v. Rufius.
M. Gavius Maximus, 50.
Genialis v. Flavius.
Georgius, 429, 647, 672, 792.
Germanianus, 223*, 690.
Germanus, 656.
Gesius, 467.
Geta v. Lusius.
Glabrio v. Anicius.
**Gordianus* v. *Antonius*.
Gordianus v. Maecius.
Gorgonius, 759.
Gothicus v. Aurelius.
**Gratianus*, 528.
Gratus (?) v. Julius.
Gregorius, 507, 648, 671, v. Proculus.

H

Hadrianus v. Rufius.
Heliodorus, 369*, 481, 768.
Helpidius, 219, 498.
Hephaestus, 423.
Heraclianus, 139.
Herculius, 464.
Herennianus v. Verconius.
Q. Herennius Potens, 159, 783.
Hermias v. Aeclanius.
Hermocrates, 335.
Hermogenes, 218, 516.
Hermogenianus v. Clodius, Eugenius.
**Herodotus*, 124.
Hesperius, v. Decimius.

Hierius, 315, 320, 372, 787.
Hilarianus v. Decimius, Maecilius.
Hilarius, 572, 711, 766.
Himeleo v. Felix.
Honoratus, 683, 779, 801.
Hormisdas, 339, 346.
Hypathius v. Flavius.

I

Ilus, 386.
Ingenuus, 138, 779.
Innocentius, 671.
Isidorus v. Anthemius.

J

Januarinus, 500*.
Jobinus, 487.
Johannes, 482, 593, 600, 648, 649, 664, 670, 793, 795.
Fl. Johannes Cappadox *qui et* Orientalis, 403, 409, 789.
Johannes qui et *Rogathinus*, 664.
Jovius, 463*, 589.
Julianus v. Aedinius, Aurelius, Julius, Nestor, Ulpius.
Julianus, 87*, 148, 237*, 352*, 400, 427.
Julius, 477, 726*.
*Ti. *Julius Alexander*, 24.
Julius Ausonius, 449*, 772.
Fl. Julius Catervius, 759.
Julius Julianus, 673, 785.
Julius Paulus, 116.
M. Julius Philippus, 130.
Julius Placidianus, 141, 780.
Julius Priscus, 21.
L. Julius Vehilius Gratus Julianus, 72.
Fl. Junius Quartus Palladius, 592*, 597.
Justus v. Catonius.
Juvas v. Umbonius.
Juvenalis v. Flavius.

L

Laco v. Cornelius.
Laetus v. Aemilius, Maecius.
Lampadius, 521, 587*, 587, v. Caecionius.
Lardys v. Constantinus.
Latinus v. *Valerius*.
Leo, 371*, 768, 769.
Leontius, 191, 371, 447*, 465, v. Domitius.
Libanius, 772.
Liberius, 591, v. Petrus.
Licinius, 706*.
**Licinius Gabolus*, 13.
Licinius Proculus, 20.
Ligur v. Valerius.
Lilianus(?), 367, cf. Aelianus.
Limenius, 719, v. Ulpius.
Livianus v. Claudius.
Lollianus v. Flavius.
Longiniauus v. Macrobius.
Longinus, 644.
Lucius Map..., 665.
Lupercianus, 627.
Lusius Geta, 12.

M

Macer v. Baebius.
M. Macrinius Vindex, 57, 777.
Macrinus v. Opellius, Veturius.
Macro v. Naevius.
Fl. Macrobius Longinianus, 582.
Madalianus v. Crepereius.
Maecenas v. *Cilnius*.
Maecilius Hilarianus, 511, 796.
Maecius Gordianus, 132.
Maecius Laetus, 88, 778.
M. Maecius Memmius Furius Baburius Caecilianus Placidus, 514.
Maesius v. Flavius.
Maesius Gallicanus, 142.
Magnus, 742, v. Decimius.
Fl. Magnus Aurelius Cassiodorus Senator, 641.
Magnus Felix, 748.
Majorinus, 757.
Fl. Mallius Theodorus, 572, 710, 799.
Mamertinus v. Claudius, Petronius.
Fl. Manlius Boethius (Nar...), 629.
Marcellinus v. Antonius, Petrus.
Marcellus, 736, v. Varius.
Marcius Quartus, 68.
Q. Marcius Turbo Fronto Publicius Severus, 45.
Marianus, 245.
Marinianus v. Avitus.
Marinus, 375, 388.
Martias, 754.
Maternus Cynegius, 256.
Matronianus, 144, 370.
Maurilio, 646.
Mavortius v. Caecina, Flavius.
Maximinus, 643, 695.
Maximus, 309*, 491, 600*, 605*, 607, 675, v. Atticus, Gavius, Petronius, Tattius, Valerius.
Melitius, 725, 767.
Memmius v. Maecius.
Menander, 497, 689, 796.
Menas, 394, 396, 789.
Messala v. Rufius.
Metilenus, 74
Metrodorus, 98.
Modestus v. Domitius.
Monaxius, 303, 307, 308, 786.
Mulvius Gallicanus, 134.
Muraena v. Ablavius.
Musonianus v. Strategius.

N

Naevius Sertorius Macro, 9.
Nar(ses?), v. Manlius.
Nebridius, 232, 686.
Neoterius, 248, 457, 560, 786.
Nestor Julianus, 105.
Nestorius, 457, 468.
Nicaenus, 302.
Nicasius, 489.
Nicomachus v. Virius.
Nicomachus Flavianus, 607.
Nicostratus. 355.
Niger, 68.
Nonius Atticus Maximus, 455, 555.
Norbanus, 34.
C. Nymphidius Sabinus, 18, 775.

O

Oclatinius Adventus, 101.
Ofonius Tigellinus, 16, 775.
Olybrius v. Clodius.
Olympius, 430.
Onoulphus, 480.
M. Opellius Macrinus, 99.
Opilio v. Rufius.
*Oricus, 537.
Orientalis v. Johannes Cappadox.
Q. Ostorius Scapula, 6.

P

Pacatianus v. Papinius.
Paeonius, 741.
Palladius, 346.
Palladius v. Junius.
Fl. Palladius Rutilius Taurus Aemilianus, 523, 798.
*Pancratius, 252.
Pantaleon, 670.
Papinianus v. Aemilius.
Papinius Pacatianus, 504.
Parmasius, 343.
Parnasius, 386.
Fl. Parsinus, 651.
Pasiphilus v. Fabius.
Paterius, 616.
Paternus v. Tarrutenius.
Paulinus v. *Pontius*.
Paulus, 481, 663, v. Julius.
Pelagius, 559*, 628.
Pentadius, 773.
Perennis v. *Tigidius*.
Petronius, 717.
Petronius Annianus, 189.
Sex. Petronius Mamertinus, 48, 776.
Petronius Maximus, 611, 620, 768.
Petronius Probianus, 492*.
Sex. Petronius Probus, 443, 455, 538, 553, 563, 691*, 702, 798.
T. Petronius Secundus, 35.
L. Petronius Taurus Volusianus, 137.
Petrus Barsyames, 417, 425.
Petrus Marcellinus Felix Liberius, 591, 630, 752.
Petrus v. Theodorus.
Peucedius, 157.
Fl. Philippus, 209, 674*.
Philippus, 466, v. Julius.
Philomatius v. Aeo.
Philoxenus v. *Theodorus*.
Phocas Craterus, 407.
Phosphorius v. *Aurelius*.
Pinarius Valens, 124.
Fl. Pisidius Romulus, 716.
Placidianus v. Julius.
Placidus v. Maecius.
Plautianus, 146.
Plautianus v. Fulvius.
C. Plotius Firmus, 20.
*L. *Poblicius Celsus*, 39.
Polemius, 457, 565, 750.
Pollio v. Rufrius, *Vitrasius*.
Polycarpus, 374.
Pompeianus, 146.
Pompeianus v. Ruricius.
Pompeius Rufus, 11.
**Pontius Paulinus*, 760.
Populonius v. Aradius.
Postumianus, 253, 607*, v. Rufius(?)
Postumius v. Rufius.
Postumus v. Claudius.
Potens v. Herennius.
**Praesidorus*, 144.

Praetextatus v. Vettius.
Principius, 559.
Priscus v. Julius.
Priscus Valerianus, 740.
Probianus v. Caelius.
Probianus v. *Petronius*.
**Probus*, 617.
Proculus, 602, v. Aradius, Licinius, Petronius.
Proculus Gregorius, 704.
Protadius, 480, 766.
Fl. Protogenes, 341, 768.
Publicius v. Marcius.
Publilius Sabinus, 21.
Pusaeus, 353.

Q

Quadratianus, 617.
Quartus v. Junius, Marcius.

R

Ragonius Clarus, 136.
Regillus, 73.
Reginus v. Simplicius.
**Remigius*, 292.
Reparatus, 642.
Repentinus v. Cornelius.
Riciovarus, *Rictiovarus*, v. Rufius Ceionius Varus.
Rogathinus v. *Johannes*, 663.
Romulianus, 717.
Romulus v. Pisidius.
Fl. Rufinus, 271, 439, 443, 518, 535, 681.
Rufinus, 333*, 435.
Rufinus v. Vulcacius.
Rufius Antonius Agrypnius Volusianus, 604.
Rufius Ceionius Varus, 148, 781, cf. Ceionius, *Riciovarus*.
Rufius (?) Opilio, 637.
Rufius (?) Postumianus, 253, 607.
Rufius Postumius Felix, 576, 715.
Rufius Synesius Hadirianus, 579, 597.
Rufius Valerius Messala, 575.
Rufius Viventius Gallus, 693.
Rufrius Crispinus, 12.
Rufrius Pollio, 10.
Rufus v. Bassaeus, Faenius, Pompeius.
Ruricius Pompeianus, 157.
Rusticus v. Decimius.
Rutilius v. Palladius.

S

Sabinius v. Furius.
Sabinus, 158, v. Nymphidius, Publilius.
Sallustius Saturninius Secundus, 223, 235, 785.
Fl. Sallustius, 687.
P. Salvius Aper, 6.
Saturninius v. Sallustius.
Saturninus v. Aemilius, Caelius.
Scapula v. Ostorius.
Sebastianus, 363, 365.
**Secundus*, 204.
Secundus v. Petronius, Sallustius.
Seianus v. Aelius.

IMPRIMERIE NATIONALE.

L. Seius Strabo, 7.
Seleucus, 595.
Senator, 584, v. Magnus.
C. Septicius Clarus, 47, 776.
*Septimius, 40, 775.
Septimius Acindynus, 205, 675.
Septimius (?) Bassus, 493.
Septimius Valentio, 150.
Sergius, 383, 660.
*Seronatus, 746.
Sertorius v. Naevius.
*Severinus, 603.
Severus v. Marcius.
Severus, 117*, 208*, 499.
Siburius, 701.
Sidonius v. *Sollius*.
Silvius, 501.
Similis v. Sulpicius.
Fl. Simplicius Reginus, 471.
C. Sollius Apollinaris Sidonius, 750, n. 4.
Solomon, 654, 657.
Sophonius v. Ofonius.
Sosianus, 117.
Sotericus v. *Theodorus*.
Spartiatius, 482.
Sporacius, 349*, 622.
Fl. Stephanus, 389, n. 7.
Strabo v. Seius.
Strategius, 466.
Strategius *qui et* Musonianus, 216, 785.
Suburanus v. Attius.
Successianus, 135.
Sulpicius Similis, 42, 776.
*Suus, 381.
Syagrius v. Afranius.
Symmachus v. *Aurelius*.
Synesius v. Rufius.

T

Tarrutenius Paternus, 62.
*Tatianus, 342.
Tatianus v. Eutolmius.
C. Tattius Maximus, 53.
Taurus, 321, 336, 523, v. Palladius, Petronius.
Thalassius, 213, 472.
*Theocritus, 98.
Theodorus, 374, 421*, 428, 430, 476, 584, 631, 666, 669, 767, v. Mallius.
Theodorus qui et *Calliopas*, 650.
Fl. Theodorus Petrus Demosthenes, 389, 398.
*Fl. * Theodorus Philoxenus Sotericus*, 390, 393.
Theodosius, 606.
Theodotus, 415.
*Theodulus v. *Boethius*.
*Theophilus, 265.
Theotecnus, 158, 782.
Thomas, 333, 481, 665, 667.
Tiberianus, 676.
Tigellinus v. Ofonius.
Tigidius (?) Perennis, 64, 777.
Timesitheus v. Furius.
Titianus v. Fabius.
Tonantius Ferreolus, 738.
Trifolius, 456, 564.
Trygetius, 621.
Tryphon, 343.
Tryphonianus, 150.
Tullius Crispinus, 77.
Turbo v. Marcius.

U

Ulpianus v. Domitius.
Ulpius Julianus, 103.
Ulpius Limenius, 515.
Umbonius Juvas, 575.

V

Valens v. Pinarius, Valerius.
Valentinianus, 478.
Valentinus, 138.
Valentio v. Septimius.
Valerianus v. Priscus.
Valerius v. Aradius, Rufius.
Valerius Anthidius, 550.
**Valerius Capito*, 13.
**Valerius Catullinus*, 437.
P. Valerius Eutychianus Comazon, 107.
Valerius Latinus Euromius, 449*.
Valerius Ligur, 7.
Valerius Maximus Basilius, 195.
Valerius Valens, 129.
Sex. Varius Marcellus, 86.
Varus v. Alfenus, Arrius, Ceionius.
Vehilius v. Julius.
Venantius, 468*, 729.
Verconius Herennianus, 147.
Vespasianus v. Flavius.
Vettius Agorius Praetextatus, 453, 556.
Veturius Macrinus, 78.
Victorinus v. *Cornelius*, Fabius, *Furius*.
Fl. Vincentius, 713.
Vindex v. Macrinius.
Virius Nicomachus Flavianus, 455, 458, 552, 567.
**Virus*, 731.
Vitalianus, 121.
L. **Vitrasius Pollio*, 61.
Viventius v. Rufius.
Vivianus, 351.
Volo... (?) v. Aurelius.
Volusianus v. Caeionius, Petronius, Rufius.
Vulcacius Rufinus, 439, 443, 518, 535, 681, 796.

Z

Zoilus, 334.
Zoticus, 382.

PUBLICATIONS

DE

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Mémoires de l'Académie. Tomes I à XII épuisés; XIII à XXXV, 1re et 2e partie; chaque tome en 2 parties ou volumes in-4°. Prix du volume..... 15 fr.

Le tome XXII (demi-volume), contenant la table des dix volumes précédents..... 7 fr. 50

A la 1re partie du tome XXXII est joint un atlas in-fol. de 11 planches, qui se vend..... 7 fr. 50

Table des tomes XLV à L de l'ancienne série des Mémoires..... 15 fr.

Mémoires présentés par divers savants à l'Académie :

1re série : Sujets divers d'érudition. Tomes I à IV; tomes V à X, 1re et 2e partie.

2e série : Antiquités de la France. Tomes I à III; tomes IV à VI, 1re et 2e partie.

A partir du tome V de la 1re série et du tome IV de la 2e série, chaque tome forme deux parties ou volumes in-4°. Prix du volume..... 15 fr.

Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, publiés par l'Institut de France. Tomes I à X épuisés; XI à XXVI; XXVII, 1er et 2e fascicule de la 1re partie, et XXVII, 2e partie; XXVIII à XXX, 1re et 2e partie (contenant la table des tomes XVI à XXIX); XXXI à XXXIV, 1re et 2e partie; XXXV, 1re et 2e partie.

A partir du tome XIV, chaque tome est divisé en deux parties; du tome XIV au tome XXIX, la première partie de chaque tome est réservée à la littérature orientale. Prix des tomes XI, XII, XIII et de chaque partie des tomes suivants..... 15 fr.

Le tome XVIII, 2e partie (Papyrus grecs du Louvre et de la Bibliothèque nationale), avec atlas in-fol. de 52 planches de fac-similés, se vend.. 45 fr.

Le premier fascicule de la première partie du tome XXVII (Inscriptions sanscrites du Cambodge), avec un atlas in-fol. de 17 planches de fac-similés, se vend..... 20 fr.

Le second fascicule, avec un atlas in-fol. de 28 planches de fac-similés, se vend..... 30 fr.

Diplomata, chartæ, epistolæ, leges aliaque instrumenta ad res Gallo-Francicas spectantia, nunc nova ratione ordinata, plurimumque aucta, jubente ac moderante Academia inscriptionum et humaniorum litterarum. Instrumenta ab anno CDXVII ad annum DCCLI. 2 volumes in-fol. Prix du volume.... 30 fr.

Table chronologique des diplômes, chartes, titres et actes imprimés concernant l'histoire de France. Tomes I à IV épuisés; V à VIII, in-fol. (L'ouvrage est terminé.) Prix du volume..... 30 fr.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ordonnances des rois de France de la troisième race, recueillies par ordre chronologique. Tomes I à XXI (tomes I à XIX épuisés) et volume de table, in-fol. Prix du volume..... 30 fr.

Recueil des historiens des Gaules et de la France. Tomes I à XXIII (tomes I à XX épuisés), in-fol. Prix du volume..... 30 fr.

Recueil des historiens des croisades :

Lois. (*Assises de Jérusalem.*) Tomes I et II, in-fol. Prix du volume. 30 fr.

Historiens occidentaux. Tome I, en 2 parties, in-fol..... 45 fr.

——————— Tomes II, III et IV, in-fol. Prix du volume.. 30 fr.

——————— Tome V, en 2 parties, in-fol. Prix du volume. 55 fr.

Historiens arabes. Tomes I et III, in-fol. Prix du volume..... 45 fr.

——————— Tome II, 1re et 2e partie, in-fol. Prix du demi-volume..... 22 fr. 50

Historiens arméniens. Tome I, in-fol. Prix du volume..... 45 fr.

Historiens grecs. Tomes I et II, in-fol. Prix du volume..... 45 fr.

Histoire littéraire de la France. Tomes XI à XXXI (tomes XI à XXIX épuisés), in-4°. Prix du volume..... 21 fr.

Gallia christiana. Tome XVI, in-fol. Prix du volume..... 37 fr. 50

Œuvres de Borghesi. Tomes VII et VIII, in-4°. Prix du volume..... 20 fr.

——————— Tome IX, 1re et 2e partie. Prix du demi-volume. 12 fr.

——————— Tome X, 1re et 2e partie. Prix du demi-volume.. 15 fr.

——————— Tome IX, 3e partie (contenant la table des tomes VI, VII et VIII). Prix du demi-volume..... 4 fr.

Corpus inscriptionum semiticarum.
- 1re partie, tome I, fasc. I et II. Prix du fasc... 25 fr.
- *Idem,* tome I, fasc. III et IV. Prix du fasc... 37 fr. 50
- *Idem,* tome II, fasc. I. Prix du fascicule..... 25 fr.
- 2e partie, tome I, fasc. I et II. Prix de chaque fasc. 50 fr.
- 4e partie, tome I, fasc. I. Prix du fascicule. 37 fr. 50
- *Idem,* tome I, fasc. II. Prix du fascicule..... 25 fr.

EN PRÉPARATION :

Mémoires de l'Académie. Tome XXXVI, 1re partie.

Une 3e partie du tome XXXIII contiendra la table des tomes XXIII à XXXIII.

Notices et extraits des manuscrits. Tome XXXV, 2e partie.

Recueil des historiens des Gaules et de la France. Tome XXIV.

Nouvelle série, in-4° : *Obituaires, Pouillés,* etc.

Recueil des historiens des croisades : *Historiens orientaux.* Tome IV.

——————— *Historiens arméniens.* Tome II.

Histoire littéraire. Tome XXXII.

Corpus inscriptionum semiticarum, 1re partie, tome II, fasc. II ; - 2e partie, tome I, fasc. III ; - 4e partie, tome I, fasc. III.

TIRAGES À PART

DES

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

EN VENTE

À LA LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11, A PARIS.

AMÉLINEAU (É.). Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament, avec six planches (1895)..... 4 fr. 70

BABIN (C.). Rapport sur les fouilles de M. Schliemann à Hissarlik (Troie), avec deux planches (1892)..... 2 fr.

BARTHÉLEMY (A. DE). Note sur l'origine de la monnaie tournois (1896)..... 0 fr. 80

BERGER (S.). Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament (1893). 1 fr. 70

— Un ancien texte latin des Actes des Apôtres, retrouvé dans un manuscrit provenant de Perpignan (1895)..... 2 fr.

DELISLE (L.). Notice sur un psautier latin-français du XIIe siècle (ms. latin 1670 des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque nationale), avec fac-similé (1891)..... 1 fr. 10

— Anciennes traductions françaises du traité de Pétrarque *sur les remèdes de l'une et l'autre fortune* (1891)..... 1 fr. 40

— Notice sur la chronique d'un anonyme de Béthune du temps de Philippe Auguste (1891). 1 fr. 70

— Fragments inédits de l'histoire de Louis XI par Thomas Basin, tirés d'un manuscrit de Goettingue, avec trois planches (1893)..... 2 fr. 60

— Sur les manuscrits originaux d'Adémar de Chabannes, avec six planches (1896).. 6 fr. 50

— Notice sur un livre annoté par Pétrarque (ms. latin 2201 de la Bibliothèque nationale), avec deux planches (1896)..... 1 fr. 70

— Notice sur les sept psaumes allégorisés de Christine de Pisan (1896)..... 0 fr. 80

DELOCHE (M.). Saint-Remy de Provence au moyen âge, avec deux cartes (1892)... 4 fr. 40

— De la signification des mots *pax* et *honor* sur les monnaies béarnaises et du *s* barré sur des jetons de souverains du Béarn (1893)..... 1 fr. 10

— Le port des anneaux dans l'antiquité et dans les premiers siècles du moyen âge (1896). 4 fr. 40

— Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule (1897)..... 0 fr. 80

FOUCART (P.). Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Éleusis (1895).. 3 fr. 50

FUNCK-BRENTANO (Fr.). Mémoire sur la bataille de Courtrai (1302, 11 juillet) et les chroniqueurs qui en ont traité, pour servir à l'historiographie du règne de Philippe le Bel (1891)..... 4 fr. 40

HAUREAU (B.). Notices sur les numéros 3143, 14877, 16089 et 16409 des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale, quatre fascicules (1890-1895). 0 fr. 80, 1 fr. 40, 1 fr. 70 et 2 fr.

— Le poème adressé par Abélard à son fils Astralabe (1893) . . . . . 2 fr.

HELBIG (W.). Sur la question Mycénienne (1896). . . . . 3 fr. 50

LANGLOIS (Ch.-V.). Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle, cinq fascicules (1890-1896). . . . . 4 fr. 40

LASTEYRIE (R. DE). L'église Saint-Martin de Tours, étude critique sur l'histoire et la forme de ce monument du Ve au XIe siècle (1891). . . . . 2 fr. 60

LE BLANT (Edm.). De l'ancienne croyance à des moyens secrets de défier la torture (1892). . . . . 0 fr. 80

— Note sur quelques anciens talismans de bataille (1893) . . . . . 0 fr. 80

— Sur deux déclamations attribuées à Quintilien, note pour servir à l'histoire de la magie (1895). . . . . 1 fr. 10

— 750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues, avec deux planches (1896). 8 fr. 75

LUCE (S.). Jeanne Paynel à Chantilly (1892). . . . . 4 fr. 70

MAS LATRIE (Comte DE). De l'empoisonnement politique dans la république de Venise (1893). . . . . 2 fr. 90

MENANT (J.). Kar-Kemish, sa position d'après les découvertes modernes, avec carte et figures (1891). . . . . 3 fr. 50

— Éléments du syllabaire hétéen (1892) . . . . . 4 fr. 40

MEYER (P.). Notices sur quelques manuscrits français de la bibliothèque Phillipps à Cheltenham (1891). . . . . 4 fr. 70

— Notice sur un recueil d'*Exempla* renfermé dans le ms. B. IV. 19 de la bibliothèque capitulaire de Durham (1891). . . . . 2 fr.

— Notice sur un manuscrit d'Orléans contenant d'anciens miracles de la Vierge en vers français, avec planche (1893). . . . . 1 fr. 70

— Notice sur le recueil de miracles de la Vierge, ms. Bibl. nat. fr. 818 (1893). . . . . 1 fr. 70

— Notice de deux manuscrits de la vie de saint Remi, en vers français, ayant appartenu à Charles V, avec une planche (1895). . . . . 2 fr.

— Notice sur le manuscrit fr. 24862 de la Bibliothèque nationale, contenant divers ouvrages composés ou écrits en Angleterre (1895). . . . . 2 fr.

— Notice du manuscrit Bibl. nat. fr. 6447 : traduction de divers livres de la Bible; légende des Saints (1896). . . . . 3 fr. 20

MORTET (V.) et TANNERY (P.). Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus, avec deux planches (1896). . . . . 2 fr. 60

MUNTZ (E.). Les collections d'antiques formées par les Médicis au XVIe siècle (1895). 3 fr. 50

NOLHAC (P. DE). Le *De viris illustribus* de Pétrarque, notice sur les manuscrits originaux, suivie de fragments inédits (1890). . . . . 3 fr. 80

OMONT (H.). Journal autobiographique du cardinal Jérôme Aléandre (1480-1530), publié d'après les manuscrits de Paris et Udine, avec deux planches (1895)..... 5 fr. 30

RAVAISSON (F.). La Vénus de Milo, avec neuf planches (1892)..... 6 fr.

— Une œuvre de Pisanello, avec quatre planches (1895)..... 2 fr. 30

— Monuments grecs relatifs à Achille, avec six planches (1895)..... 4 fr.

ROBIOU (F.). L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre, deux fascicules (1893-1895)..... 4 fr. et 4 fr. 40

SCHWAB (M.). Vocabulaire de l'Angelologie, d'après les manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale (1897)..... 12 fr.

SPIEGELBERG (W.). Correspondances du temps des rois-prêtres, publiées avec d'autres fragments épistolaires de la Bibliothèque nationale, avec huit planches (1895).... 7 fr. 50

TOUTAIN (J.). Fouilles à Chemtou (Tunisie), sept.-nov. 1892, avec plan (1893)... 1 fr. 70

VIOLLET (P.). Mémoire sur la *Tanistry* (1891)..... 2 fr.

— La question de la légitimité à l'avènement de Hugues Capet (1892)..... 1 fr. 40

— Comment les femmes ont été exclues en France de la succession à la couronne (1893). 2 fr. 60

— Les États de Paris en février 1358 (1894)..... 1 fr. 70

WEIL (H.). Des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle (1890)..... 1 fr. 10

2021 4

CC
67
B6
t.10
ptie.2

Borghesi, Bartolomeo
Oeuvres complètes

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY